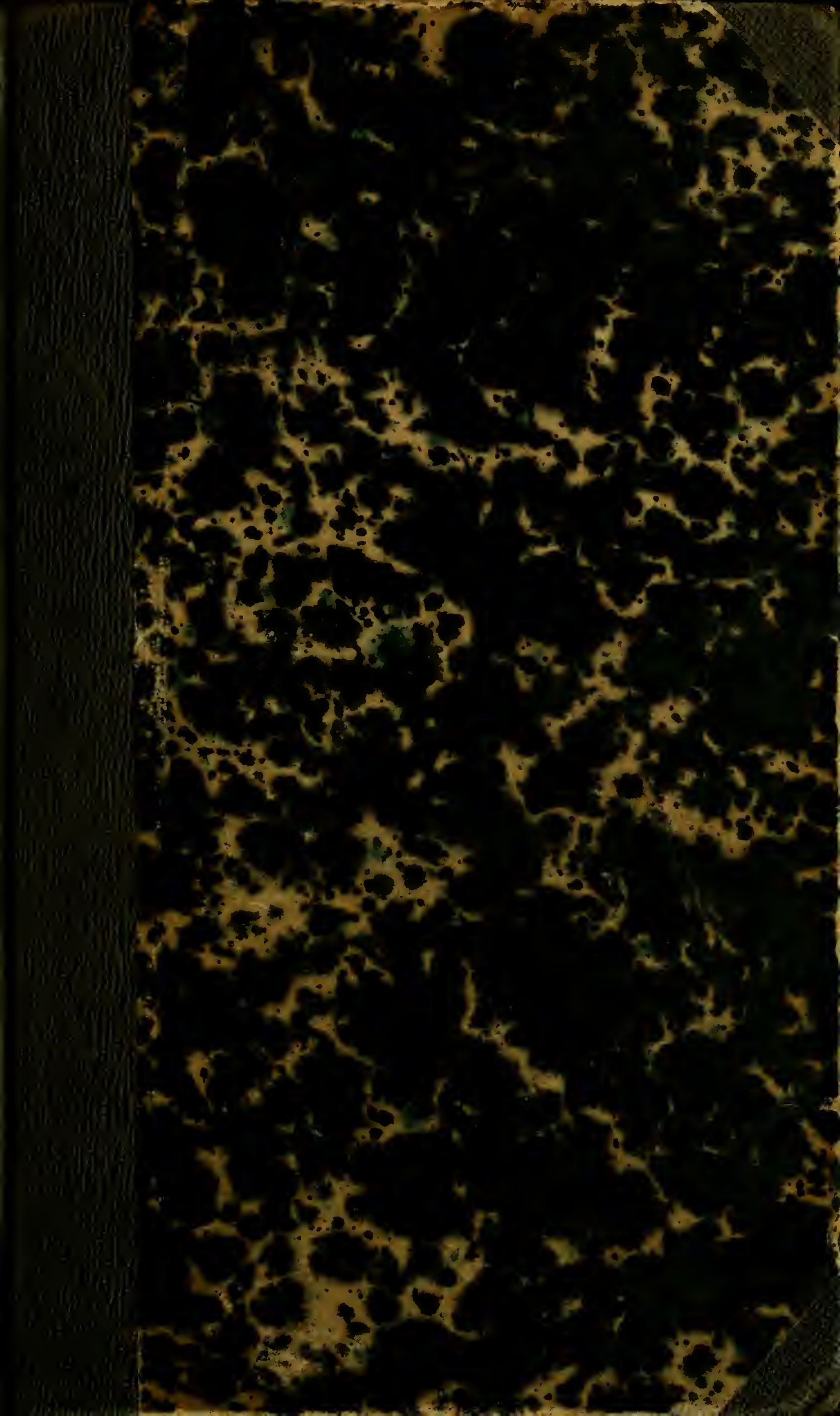
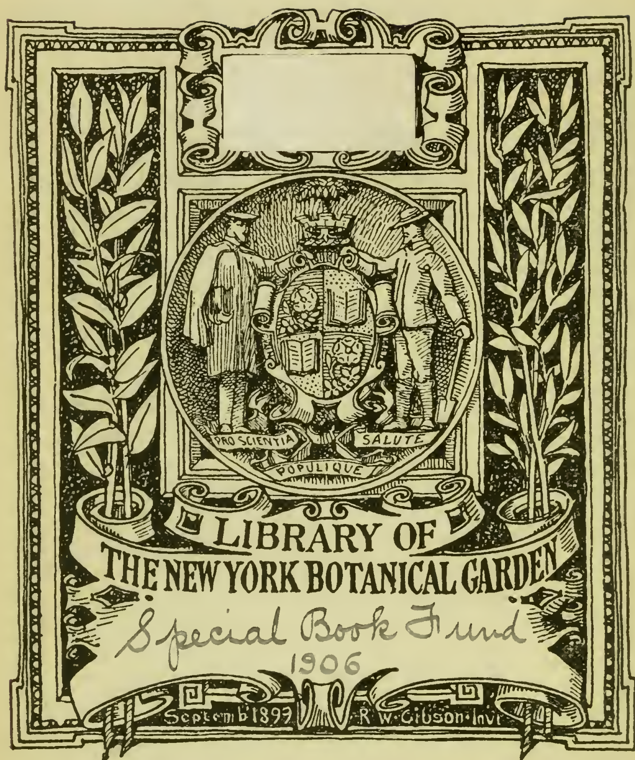




PRO SCIENTIA
SALUTE
POPULIQUE
LIBRARY OF
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
Special Book Fund
1906
Septemb 1899
R. W. Gibson Invt

Clauß Knecht.

CATALOGUE

DES

PLANTES VASCULAIRES

QUI CROISSENT NATURELLEMENT AUX ENVIRONS

DE

GENÈVE.

PAR

G. F. REUTER

directeur du Jardin botanique, membre de la Société physique et d'histoire naturelle de Genève, de la Société Helvétique des Sciences naturelles, correspondant de la Soc. botan. de Ratisbonne et des Académies des sciences de Madrid et de Barcelone, etc.



DEUXIÈME ÉDITION,

ENTIÈREMENT REFONDUE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

SUIVIE D'UNE

MONOGRAPHIE DES ESPÈCES DU GENRE RUBUS

DES ENVIRONS DE GENÈVE

PAR

le Dr E. MERCIER.

GENÈVE

LIBRAIRIE ALLEMANDE DE J. KESSMANN.

1861.

STOUTTGART. IMPRIMERIE ROYALE ZU GUTTENBERG.

A

MON EXCELLENT AMI

PIERRE EDMOND BOISSIER,

TÉMOIGNAGE D'AFFECTION

DE

L'AUTEUR.

PRÉFACE.

Depuis la publication de la première édition de ce catalogue en 1832, édition épuisée depuis longtemps, je n'ai jamais interrompu mes études sur la flore genevoise.

En 1843 j'ai publié un Supplément, contenant l'énumération de mes nouvelles découvertes jusqu'à cette époque, depuis lors j'ai continué à faire chaque année de nombreuses excursions, soit seul, soit en compagnie de quelques amis ou de plusieurs élèves et chaque année m'a fournie un certain nombre d'observations ou de nouvelles découvertes; c'est le recueil de tous ces faits que je présente avec cette nouvelle édition au public botaniste.

Depuis l'époque de ma première édition, la botanique systématique a subi une espèce de révolution qui divise en ce moment les botanistes descripteurs en deux camps. Si l'on jette un regard rapide sur le tapis végétal d'une contrée on est tout d'abord frappé par un certain nombre de plantes remarquables par leurs formes, leurs couleurs, etc, qui se reconnaissent au premier coup-d'œil aussitôt qu'on les rencontre, ce sont celles qui ont été distinguées par les premiers observateurs; mais à côté de celles-là se trouvent en plus grand nombre des formes moins tranchées qui paraissent à un éxamen superficiel toutes se confondre, à cause d'un plus grand degré de ressemblance entre elles qu'avec les précédentes, et qu'on ne parvient à distinguer les unes des autres qu'après un éxamen attentif, et avec un œil éxercé. C'est dans cette dernière catégorie que se rangent un grand nombre de formes, qui avaient échappé aux observations des anciens botanistes.

Depuis vingt ou trente ans des observateurs éminents Reichenbach et Koch en Allemagne; Fries en Suède; Jordan, Boreau en France; Babington en Angleterre; Gussone et Parlatore en Italie, etc., se sont appliqués à l'étude de ces formes négligées ou imparfaitement connues, et les ont élevées au rang d'espèce en leur imposant des noms nouveaux. Dès que ces espèces eurent été signalées à l'attention des botanistes, on n'a pas tardé à les reconnaître dans les diverses contrées, partout où il se rencontra des observateurs qui voulussent bien se donner la peine de les rechercher avec soin. Dès ce moment un grand nombre de formes nouvelles sont venues sous la désignation d'espèces critiques, enrichir les flores locales et stimuler le zêle des botanistes herborisateurs.

Depuis lors en France et en Angleterre d'autres botanistes non moins célèbres, éffrayés de la multiplicité de ces nouvelles espèces craignant qu'elles n'encombrassent la science et ne la rendissent in-

abordable aux commençants et aux gens du monde, se sont appliqués à réunir ce que les premiers avaient séparé, et cherchent à l'aide d'un caractère très-général à établir sous un même nom spécifique des espèces de compartiments où ils réunissent non seulement toutes les espèces nouvellement proposées, mais encore, un grand nombre de celles généralement admises auparavant, en les citant le plus souvent comme de simples synonymes; mais comme il n'est pas aussi facile d'effacer de la nature par un trait de plume les espèces critiques, que de prétendre les rayer des catalogues de la science, ils sont conduits tout au moins à les enrégistrer comme variétés ou sous-espèces, et à les désigner ensuite par des lettres ou des chiffres. Ce système outre qu'à mon sens, il n'est pas conforme à la vérité, a l'inconvenient de faire négliger toutes ces formes si fréquentes dans la nature, car il est bien rare qu'on se donne la peine d'éxaminer les variétés avec le même soin qu'on apporte à l'étude des espèces.

Je n'ai pas la prétention de défendre les espèces critiques; des plumes plus habiles que la mienne se sont chargées de ce soin. Je n'ai pas voulu davantage porter un jugement définitif sur chacune de celles proposées dans les nouvelles publications, mais j'ai seulement admis celles que je suis parvenu à reconnaître d'une manière claire et satisfaisante. J'ai suivi dans cette nouvelle édition la même classification que dans la première, en apportant toute fois les changements nécessités par la marche de la science. J'ai du faire de notables changements dans la nomenclature des espèces, surtout dans certaines familles dont les genres ont été modifiés dans leurs caractères par les travaux récents; j'ai toujours rapporté soigneusement les noms admis dans ma première édition. J'ai donné plus de soin dans l'indication de l'*habitat* ou la station des espèces, de préférence à la citation d'un plus grand nombre de localités, car la nature du terrain où croissent les plantes est plus utile à connaître que le nom d'une localité particulière, qui est bien souvent exposée à disparaître, par suite de changements si fréquents à notre époque, tels que défrichement, construction. etc. C'est ainsi que plusieurs de nos anciennes localités n'éxistent plus ou vont bientôt disparaître, surtout dans les abords immédiats de la ville, par exemple les Tranchées, les Fortifications, etc.; les espèces que nous trouvions dans ces localités, doivent être maintenant recherchées plus loin dans des endroits analogues.

Je me suis appliqué autant que possible, à indiquer sous forme de notes, ou d'observations, ou même dans quelques cas de descriptions complètes, les caractères des espèces critiques ou litigieuses pour en faciliter la détermination. Je ne suis cependant pas certain d'avoir complètement réussi sous ce rapport, car ces espèces ne sont pas toujours faciles à distinguer. C'est surtout dans leur lieu natal et sur des échantillons nombreux et complets que leurs caractères peuvent être reconnus; mais une fois que l'observateur persévérant

les a saisis il demeure convaincu que ces formes sont distinctes et constantes, et qu'il est impossible de les rapporter de nouveau aux anciennes espèces desquelles elles ont été heureusement distinguées.

Le nombre des espèces indiquées dans la première édition de ce catalogue en 1832 s'élevait à 1400; huit années plus tard dans un supplément que je publiai en 1841, j'y ajoutai 150 espèces, ce qui élevait le nombre à 1550, et enfin la présente édition est augmentée de près de 300 n^{os} ce qui fait un total d'environ 1850 espèces, dont plusieurs avaient déjà été indiquées comme variétés dans les deux publications que je viens de citer. On conçoit que ce chiffre ne peut pas avoir une exactitude ni une stabilité rigoureuse, car la question d'espèce est loin d'être résolue, et plusieurs formes indiquées provisoirement comme variétés, pourront peut-être plus tard être élevées au rang d'espèce, d'ailleurs chaque année amène avec elle un contingent plus ou moins notable de découvertes, en proportion du nombre des recherches, et de la sagacité des observateurs.

Parmi les nouvelles acquisitions de notre flore quelques-unes paraissent évidemment hybrides et sont généralement admises comme telles, il eut peut-être été plus convenable de ne pas les placer au même rang que les espèces véritables, mais comme elles sont soigneusement décrites dans les flores récentes, j'ai cru devoir les énumérer en les signalant par un astérisque précédé du n° d'ordre. Les plantes hybrides bien constatées observées jusqu'à ce jour dans la circonscription de notre flore, s'élèvent au chiffre de 43, savoir: Verbascum 5, Rosa 6, Rubus 3, Cirsium 7, Orchidées 5, Graminées 1, Primula 3, Salix 3, Mentha 2, Digitalis 1, Stachys 1, Hieracium 1, Galium 1, Saxifraga 1, Arabis 1. En général les individus hybrides sont peu nombreux, ils participent à la nature de deux espèces regardées comme leurs parents, tous ceux que j'ai eu occasion d'observer m'ont paru toujours stériles.

Je ne veux pas terminer sans adresser des remerciments à toutes les personnes à l'amitié desquelles je dois de nombreuses communications. D'abord M. Aléxis Jordan de Lyon m'a communiqué non seulement toutes ses publications, mais encore la plupart des types de ces nouvelles espèces, souvent accompagnée de précieuses notes manuscrites, ce qui m'a permi de reconnaître et de déterminer avec certitude un grand nombre d'espèces critiques de notre flore.

M. Chavin, curé à Compesières, dont l'affabilité est bien connue des botanistes, et que son séjour à la campagne dispose à l'étude de la botanique, y consacre depuis longtemps les courts instants que lui laisse l'accomplissement des devoirs de son ministère; il a exploré soigneusement le Salève, et la partie sud-ouest de notre territoire et y a fait de nombreuses découvertes qu'il communique généreusement à ses amis.

M. Rapin, l'auteur du Guide du botaniste dans le canton de Vaud, s'est fixé parmi nous depuis plusieurs années, il consacre

tout son temps à la botanique, et à la rédaction d'une nouvelle édition de sa Flore. Il s'est occupé pendant longtemps de l'étude difficile du genre Rosier, dont nous possédons une riche série d'espèces intéressantes, il en a distingué plusieurs nouvelles, et des variétés remarquables, qu'il m'a communiquées, ainsi que beaucoup d'observations manuscrites sur d'autres plantes critiques avec des échantillons à l'appui.

M. le docteur E. Mercier de Coppet s'est livré pendant plusieurs années à l'étude si ingrate des Ronces de nos environs; il les a examinées dans leur lieu natal, à toutes les phases de leur développement, et après s'être mis en communication avec les botanistes qui se sont occupé de ce genre, il en a soigneusement décrit toutes les espèces et les variétés et m'a fourni le travail complet qu'on trouvera à la fin de ce volume, et dont le manuscrit est terminé depuis près de deux ans [1]).

M. Dumont, pharmacien à Bonneville, m'a communiqué beaucoup d'indications sur les plantes des environs de la ville qu'il habite.

D'autres amis m'ont souvent accompagné dans mes excursions et m'ont communiqué leurs découvertes; ce sont: outre M. Rapin déjà cité, M. le docteur Fauconnet, MM. Alfred et Edouard Huet, J. C. Ducommun, M. le docteur J. Muller, conservateur de l'herbier de Candolle qui s'occupe spécialement de l'étude des plantes cryptogames, surtout de la famille des Lichens dont il prépare une énumération complète pour la Flore de nos environs. C'est en faisant allusion à des herborisations faites en commun avec les botanistes que je viens de nommer, que dans le courrant de ce catalogue, m'exprimant quelquefois au pluriel je dis „nous avons trouvé" ou „nous avons recueillis" pour ne pas m'attribuer à moi seul le mérite de la découverte.

Plus tard si Dieu le permet j'espère ajouter à ce travail une seconde partie contenant le catalogue des Mousses, Hépatiques et Lichens de notre Flore, catalogue pour lequel j'ai rassemblé déjà de nombreux matériaux.

Genève, le 18 Mars 1861.

[1]) Voyez à la page 257 Synopsis Ruborum.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES FAMILLES ET DES GENRES.

	Page
Abies	196
Aceras	205
Acer	42
Acérinées	42
Actæa	7
Achillea	111
Aconitum	7
Adenostyles	105
Adianthum	253
Adoxa	97
Ægopodium	90
Æthionema	22
Æthusa	91
Agrimonia	63
Agrostemma	33
Agropyrum	246
Agrostis	233. 299
Aira	236
Ajuga	178
Albersia	182
Alchemilla	74
Alisma	197
Alismacées	197
Allium	214
Alopecurus	230
Alnus	195
Alsine	35
Alyssum	18
Althæa	40
Amaranthacées	182
Amaranthus	182
Amaryllidées	210
Amelanchier	76
Amygdalus	56
Anacamptis	204
Anagallis	145
Anarrhinum	161
Anchusa	151
Andromeda	141
Andropogon	231
Androsace	144
Anemone	2
Angelica	92
Anthemis	111
Antennaria	113
Anthoxanthum	229
Anthyllis	46
Anthriscus	95
Antirrhinum	161
Apium	89
Apocinées	146
Aquifoliacées	146
Aquilegia	7
Arabis	11. 296
Araliacées	96
Arctostaphylos	140

	Page
Arenaria	37
Aristolochia	188
Aristolochiées	188
Arrhenatherum	237
Armeniaca	56
Arnica	298
Artemisia	109
Aroïdées	199
Aronicum	108
Arum	199
Asarum	188
Asclépiadées	146
Asparagées	211
Asparagus	211
Asperula	98
Aspidium	250
Asplenium	252
Aster	107
Astragalus	50
Astrantia	89
Athamanta	91
Atragene	1
Atriplex	184
Atropa	155
Avena	237
Ballota	177
Balsaminées	44
Barbarea	11
Bartsia	167
Bellidiastrum	107
Bellis	108
Berberidées	8
Berula	90
Beta	184
Betonica	177
Betula	194
Betulinées	194
Blechnum	253
Blitum	183
Bidens	111
Biscutella	21
Borraginées	151
Borrago	151
Botrychium	249
Brachypodium	246
Brassica	17
Braya	16
Briza	241
Bromus	244
Brunella	178

	Page
Bryonia	82
Buphthalmum	112
Buplevrum	90
Bunias	23
Buxus	189
Calamogrostis	232
Calamintha	173
Callitriche	81
Callitrichinées	81
Calluna	141
Caltha	6
Camelina	20
Campanula	137
Campanulacées	137
Capsella	22
Caprifoliacées	67
Cannabis	189
Cardamine	14. 296
Carex	222
Carduus	117
Carlina	120
Carpesium	114
Carpinus	191
Carum	90
Caryophyllées	31
Castanea	190
Catabrota	238
Caucalis	95
Caulinia	199
Celastrinées	45
Centaurea	117
Cephalanthera	207
Cephalaria	103
Centunculus	145
Cerastium	38
Cerasus	56
Cerinthe	151
Ceratophyllées	82
Ceratophyllum	82
Ceterach	249
Chærophyllum	95
Chaiturus	177
Chamæmelum	110
Chamæorchis	206
Chara	256
Characées	255
Cheiranthus	10
Chelidonium	8
Chenopodées	182
Chenopodium	182

	Page
Cherleria	39
Chlora	147
Chondrilla	124
Chrysosplenium	88
Cladium	220
Clematis	1
Clinopodium	173
Cichorium	121
Circæa	80
Cirsium	114. 299
Cistinées	25
Colchicacées	217
Colchicum	217
Colutea	50
Comarum	68
Composées	105
Conifères	195
Conium	96
Conringia	16
Convallaria	211
Convolvulacées	150
Convolvulus	150
Corallorhiza	209
Cornées	66
Cornus	66
Coronilla	51
Corydalis	8
Corylus	191
Cotoneaster	76
Crassula	84
Crassulacées	84
Cratægus	75
Crepis	126
Crocus	210
Crucifères	10
Cucubalus	31
Cucurbita	83
Cucurbitacées	82
Cupuliférées	190
Cuscuta	150
Cyclamen	145
Cydonia	76
Cypéracées	219
Cyperus	219
Cypripedium	209
Cynodon	231
Cynoglossum	154
Cynosurus	242
Cystopteris	251
Cytisus	46

	Page
Dactylis	241
Daphne	186
Datura	155
Daucus	94
Delphinium	7
Dentaria	15
Deschampsia	236
Dianthus	34
Digitalis	162
Dioscorées	212
Diplotaxis	18
Dipsacées	103
Dipsacus	103
Doronicum	108
Draba	18
Drosera	24
Droséracées	24
Dryas	57
Echinospermum	154
Echium	152
Elatine	39
Elatinées	39
Eléagnées	187
Elymus	246
Empétrées	188
Empetrum	188
Epilobium	78
Epipactis	207
Epipogium	207
Equisétacées	254
Equisetum	254
Erogrostis	240
Erica	141
Ericinées	140
Erinus	163
Eriophorum	220
Erodium	44
Erophila	18
Ervum	54
Eryngium	89
Erythræa	149
Erythronium	212
Erysimum	16
Eruca	18
Erucastrum	17
Eupatorium	105
Euphorbia	188
Euphorbiacées	188
Euphrasia	168
Evonymus	45

	Page
Faba	52
Fagus	190
Festuca	242
Ficaria	6
Filago	113
Fœniculum	91
Fougères	249
Fragaria	60
Fraxinus	146
Fumaria	8
Fumariacées	8
Gagea	213
Galeobdolon	176
Galeopsis	174
Galium	98
Gastridium	235
Gaudinia	248
Gaya	92
Gentiana	147
Gentianées	147
Genista	45
Géraniacées	43
Geranium	43
Geum	57
Gladiolus	209
Glechoma	174
Globularia	180
Globulariées	180
Glyceria	238
Gnaphalium	112
Goodyera	208
Graminées	228
Gratiola	163
Grossulariées	86
Gymnadenia	204
Gypsophila	33
Halorageés	81
Hedera	96
Hedysarum	51
Heleocharis	220
Helianthemum	25
Helleborus	6
Helminthia	123
Helosciadium	89
Hepatica	2
Heracleum	94
Herminium	206
Herniaria	83

	Page
Hesperis	15
Hieracium	128
Hippocrepis	51
Hippophæ	187
Hippuris	81
Holcus	238
Holosteum	38
Homogyne	105
Hordeum	245
Hydrocotyle	88
Hyoscyamus	155
Hypéricinées	41
Hypericum	41
Hypochæris	121
Hypopitys	142
Humulus	190
Hutchinsia	22
Iberis	21
Ilex	146
Inula	107
Impatiens	44
Imperatoria	93
Iridées	209
Iris	209
Isnardia	80
Isatis	23
Isopyrum	6
Jasione	137
Juncacées	218
Juncaginées	197
Juncus	218
Juglandées	190
Juglans	190
Kentrophyllum	119
Kernera	19
Knautia	104
Kœleria	238
Labiées	170
Lactuca	125
Lamium	176
Lampsana	121
Lappa	120
Larix	196
Laserpitium	94

	Page
Lasiogrostis	235
Lathræa	157
Lathyrus	54
Leersia	228
Légumineuses	45
Lemna	200
Lemnacées	200
Lentibulariées	179
Leontodon	122
Leontopodium	113
Leonurus	177
Lepidium	22
Leucanthemum	110
Leucoium	211
Libanotis	91
Ligusticum	91
Ligustrum	146
Liliacées	212
Lilium	212
Limodorum	207
Limosella	163
Linaria	161
Linées	40
Linum	40
Liparis	209
Listera	208
Lithospermum	151
Littorella	180
Loiseleuria	141
Lolium	247
Lonicera	97
Loranthacées	67
Loroglossum	205
Lotus	49
Lunaria	18
Luzula	218
Lychnis	33
Lycopodiacées	253
Lycopodium	253
Lycopsis	151
Lycopus	172
Lysimachia	145
Lythrariées	82
Lythrum	82
Malachium	39
Malus	77
Malva	40
Malvacées	40
Marrubium	177
Matricaria	110

	Page
Mayanthemum	212
Medicago	47
Melampyrum	166
Melico	241
Melilotus	47
Melissa	174
Melittis	174
Mentha	170
Menyanthes	147
Mercurialis	189
Mespilus	76
Meum	92
Micropus	114
Milium	235
Mœhringia	35
Molinia	241
Monotropées	142
Muscari	213
Myosotis	152
Myricaria	82
Myriophyllum	81
Myrrhis	96
Najadées	199
Narcissus	210
Nardurus	248
Nardus	248
Nasturtium	10
Nepeta	174
Neottia	208
Neslia	23
Nigella	6
Nigritella	206
Nitella	255
Nymphæa	8
Nymphéacées	8
Odontites	167
Œnanthe	91
Œnothera	80
Oléacées	146
Ombellifères	88
Onagrariées	78
Onobrychis	51
Ononis	46
Onobordum	114
Ophioglossum	249
Ophrys	205
Orchidées	201
Orchis	201

	Page
Origanum	172
Orlaya	94
Ornithogalum	213
Orobanchacées	155
Orobanche	156
Orobus	55
Oxalidées	44
Oxalis	44
Oxycoccos	140
Oxyria	185
Oxytropis	50
Panicum	231
Papaver	8
Papavéracées	8
Paradisia	217
Parietaria	189
Paris	211
Parnassia	24
Paronichiées	83
Passerina	186
Pastinaca	93
Pédicularis	166
Persica	56
Petasites	105
Petroselinum	89
Peucedanum	92
Phaca	50
Phalaris	228
Phalangium	217
Phaseolus	55
Phegopteris	250
Phelipæa	155
Phleum	229
Phragmites	232
Phyteuma	137
Physalis	155
Platanées	194
Platanus	194
Platanthera	204
Plantaginées	180
Plantago	181
Picris	123
Pimpinella	90
Pinguicula	179
Pinus	196
Pisum	54
Poa	239
Polycnemum	182
Polygala	24. 297
Polygalées	24

	Page
Polygonées	184
Polygonum	185
Polypodium	250
Polystichum	251
Populus	194
Portulaca	83
Portulacées	83
Potamées	197
Potamogeton	197
Potentilla	61
Poterium	75. 297
Prenanthes	126
Primula	143
Primulacées	143
Prunus	56
Pteris	253
Ptychotis	90
Pulegium	172
Pulicaria	107
Pulmonaria	152
Pyrola	142
Pyrolacées	142
Pyrus	76
Quercus	190
Ranunculus	2
Raphanus	23
Rapistrum	23
Renonoulacées	1
Reseda	23
Résédacées	23
Rhamnées	45
Rhamnus	45
Rhinanthacées	166
Rhinanthus	166
Rhododendron	141
Rhynchospora	220
Ribes	86
Robinia	50
Rosa	63
Rosacées	56
Rubiacées	98
Rubus	57
Rumex	184
Ruscus	212
Sagina	35
Salicinées	191

	Page
Salix	191
Salvia	172
Sambucus	97
Samolus	146
Sanguisorba	75
Sanicula	89
Santalacées	187
Saponaria	33
Sarothamnus	46
Saussurea	120
Saxifraga	87
Saxifragacées	87
Scabiosa	104
Scandix	95
Scheuchzeria	197
Schœnus	219
Scilla	213
Scirpus	220
Scleranthus	83
Scleropoa	241
Scolopendrium	253
Scorzonera	123
Scutellaria	178
Scrophularia	160
Scrophulariacées	160
Secale	246
Sedum	84
Selaginella	254
Selinum	92
Sempervivum	86. 297
Senebiera	23
Senecio	108. 298
Setaria	231
Seseli	91
Sesleria	230
Serratula	119
Sherardia	102
Sibbaldia	63
Sideritis	177
Silaus	92
Silene	32
Silybum	114
Sinapis	17
Sison	90
Sisymbrium	16
Solanées	154
Solanum	154
Soldanella	145
Solidago	106
Sonchus	126
Sorbus	76
Soyera	127

	Page
Sparganium	200
Specularia	137
Spergula	39
Spinacia	182
Spiranthes	208
Spiræa	57
Stachys	176
Stellaria	37
Stipa	235
Streptopus	211
Swertia	147
Symphytum	151. 299
Tamariscinées	82
Tamus	212
Taraxacum	124
Taxus	195
Tetragonolobus	50
Teucrium	178
Thalictrum	1
Thesium	187
Thlaspi	20
Thrincia	122
Thymélées	186
Thymus	173
Thysselinum	93
Tilia	41
Tiliacées	41
Tofieldia	217
Torilis	95
Tozzia	166
Tragopogon	124
Trifolium	48
Trientalis	145
Triglochin	197
Trinia	89
Triodia	242
Trisetum	238
Triticum	146
Trollius	6
Tulipa	212
Tunica	34
Turritis	11
Tussilago	106
Typha	200
Typhacées	200
Ulex	45
Ulmacées	190
Ulmus	190

	Page
Urtica	190
Urticées	189
Utricularia	180
Vacciniées	140
Vaccinium	140
Valeriana	102
Valérianées	102
Valerianella	102
Veratrum	217
Verbascées	157
Verbascum	157
Verbena	179
Verbénacées	179
Veronica	163
Viburnum	97
Vicia	52. 297
Vinca	146
Vincetoxicum	146
Viola	26
Violariées	26
Viscum	67
Vulpia	242
Xanthium	114
Zannichellia	198

I. Embranchement.

DICOTYLÉDONES.

Classe I. DIALYPÉTALES.

Sous-Classe I. Dialypétales Hypogynes (Thalamiflores DC).

Famille des RENONCULACÉES.

Tribu I. CLÉMATIDÉES.

CLEMATIS L.

1. **C. Vitalba** L. Très-commune dans les haies et les buissons; elle se trouve aussi dans les parties inférieures des montagnes. Je l'ai observée à Salève jusqu'au-dessus de Monetier. — *Juillet—août.*

ATRAGENE L.

1. **A. Alpina** L. Se trouve en assez grande quantité à Salève, au-dessus d'Archamp, parmi les rochers et les buissons, environ à la moitié de la hauteur, sous les grandes roches perpendiculaires. Au-dessous des derniers escarpements d'Andey près de Bonneville, M. Dumont. *Clematis alpina* DC. Reut. Cat. — *Mai.*

Tribu II. ANÉMONÉES.

THALICTRUM L.

1. **T. aquilegifolium** L. Dans les lieux ombragés des montagnes, aux Voirons et dans le Jura; se retrouve abondamment dans un petit bois au bord du Rhône sous St.-Georges, etc. — *Mai—juin.*
2. **T. saxatile** DC. A Salève, dans les fentes des rochers et dans les éboulements près de la Grande-Gorge, etc. — *T. minus I. saxatile* Gaud. — *Juin—juillet.*

Obs. Le *T. fœtidum* qui a été indiqué à Salève ne s'y trouve point.

3. **T. Bauhini** (Crantz) Godet. Fl. du Jura. A la Queue-d'Arve au bord de l'Aire, dans la prairie en allant à Lancy; près d'Aïre au bord du Rhône; près de Gex; Gingins au pied du Jura, etc. — *T. angustifolium* DC. Gaud. Reut. cat. Gren. et Godr. Fl. de Fr. an L? non Jacq nec Koch. — *Juin—juillet.*

ANEMONE L.

1. **A. vernalis** L. Au mont Méri, au-dessus de la Chartreuse du Reposoir, dans les pâturages rocailleux. — *Mai—juin.*
2. **A. Pulsatilla** L. Se trouve en assez grande quantité, dans une petite plaine aride et sablonneuse, à l'entrée du bois de Prangins, derrière la pointe de Promenthoux, au bord du lac près de Nyon. — *Mars* et *Avril.*
3. **A. Alpina** L. Sur les sommités du Jura, au Reculet, à la Dôle; au Môle, au Brizon. — *Mai.*

   Obs. C'est probablement cette espèce que de Saussure a indiqué sous le nom de A. Pulsatilla.
4. **A. Baldensis** L. Dans les pâturages pierreux, sur les pentes rapides du mont Vergy et du m. Méri. — *A. fragifera*, Jacq. — *Juin—juillet.*
5. **A. nemorosa** L. Très-commune dans les bois et les haies. S'élève sur les montagnes jusqu'au sommet du Petit-Salève. — *Mars* et *Avril.*
6. **A. ranunculoïdes** L. Dans les lieux sablonneux frais et ombragés, le long des rivières, au bord de l'Arve et du Rhône, au bord de l'Aïre, etc. — *Mars* et *Avril.*
7. **A. narcissiflora** L. Dans les pâturages du sommet du Jura, au Reculet et à la Dôle, au Colombier; aux monts Brizon, Môle, Vergy, etc. — *Juin—juillet.*

HEPATICA L.

1. **H. triloba** DC. Elle est très-commune au pied de Salève parmi les broussailles, etc., au bord du lac, près de la pointe de Bellerive.—*Anemone Hepatica* L. Gaud. Fl. Helv. —*Mars—avril.*

Tribu III. RENONCULÉES.

RANUNCULUS L.

1. **R. aquatilis** L. excl. var. Dans les mares et les eaux tranquilles. — *Printemps*, *Eté.*

   α) *fluitans* Gr. et Godr. Fl. Fr. Dans une mare derrière le village de Genthod, à Peney près du château ruiné, à Châtelaine dans la campagne Darier. — *R. aquatilis* var. *heterophyllus* DC. prodr. Reut. Cat.

   β) *submersus* Gr. et Godr. Dans les mêmes localités, campagne Darier, etc.

   γ) *terrestris* Gr. et Godr. Au bord des mares à mesure que les eaux se retirent.

Obs. Cette espèce est moins commune que les 2 suivantes, que l'on confondait avec elle; on la reconnaît à ses fleurs grandes à pétales largement obovés dont les bords se recouvrent mutuellement, courtement rétrécis en onglet, à ses étamines nombreuses; son calice est ordinairement réfléchi; ses feuilles ont les lanières allongées et molles se réunissant en pinceau quand on les sort de l'eau; les tiges sont grosses anguleuses.

La var. α a les feuilles supérieures palmées et flottantes; celles de la var. β sont toutes multifides capillaires; la var γ a les tiges courtes munies de feuilles toutes multifides, ou les supérieures palmées. — *Printemps* et *Eté*.

2. **R. trichophyllus** Chaix. Gr. et Godr. Fl. Fr. Dans les mêmes localités mais plus commune. — *R. aquatilis pantotrix* Gaud. Fl. Helv. Reut. Cat. — *Avril—juin.*

Obs. On la distingue de la précédente par ses fleurs bien plus petites à pétales à peine une fois plus longs que le calice, étroitement obovés cunéiformes, à bords non contigus, très-caducs; les feuilles sont toutes multifides submergées à lanières courtes roides étalées en tous sens et ne se réunissent pas en pinceau hors de l'eau. Les tiges, les pétales et les carpelles souvent hérissés.

3. **R. Drouetii** Schultz. Gren. et Godr. Fl. de Fr. Dans les mares et les étangs, confondus avec la précédente; dans l'étang du Petit-Lancy; entre Mornex et Regnier; au bois de Collonge-Bellerive. — *Avril—mai.*

Obs. Elle ressemble à la précédente par la petitesse de ses fleurs, dont les pétales ne se touchent point par les bords. Ses feuilles sont toutes multifides à lanières fines, molles et allongées se réunissent en pinceau quand on les sort de l'eau.

4. **R. divaricatus** (Schrank). Dans les eaux claires et tranquilles, au bord du lac, dans l'étang de Genthod et près de l'embouchure de la Versoix où nous l'avons découvert en 1847; dans une petite mare au pied de Salève, près de Crevin. Dr. Fauconnet. — *Juin—juillet.*

Obs. Celle-ci se reconnaît facilement à ses fleurs assez grandes d'un beau blanc portées sur de longs pédoncules; ses feuilles sont petites, d'un vert sombre, sessiles, arrondies, toutes multifides, à lanières roides et disposées sur un même plan arrondi.

5. **R. Thora** L. Dans les pâturages rocailleux, à Salève, au sommet de la Grande-Gorge en très-grande abondance; sur les sommités du Jura, au Reculet, à la Dôle, dans les Alpes et au Brizon. — *Mai—juillet.*

6. **R. alpestris** L. Aux monts Vergy et Méri, dans les débris, près des neiges qui se fondent. — *Mai—juillet.*

7. **R. aconitifolius** L. Dans les pâturages humides et les lieux marécageux, le long des ruisseaux, sur les montagnes, d'où elle descend quelquefois dans la plaine; Voirons, Salève, Jura, Brizon. — *Juin—juillet.*

Obs. Les feuilles inférieures sont divisées jusqu'au pétiole en segments ovales dentés; les tiges rameuses forment un corymbe lâche et divariqué.

8. **R. platanifolius** L. Dans les bois de la région supérieure des montagnes, principalement sous les sapins; Voirons, Jura, Brizon, Môle. — *Juin—juillet.*

Obs. Cette espèce, bien distinguée par Linné, se reconnaît facilement à ses tiges plus élevées à rameaux dressés; les fleurs sont plus grandes que dans l'espèce précédente, les feuilles sont palmées et non divisées jusqu'au pétiole, fortement nerveuses en dessous, leurs lobes surtout, dans les supérieures, sont longuement acuminés.

9. **R. Pyrenæus** L. Dans les pâturages du mont Vergy du côté de la vallée du Reposoir; au mont Méri. — *Juin—juillet.*

10. **R. parnassifolius** L. Au mont Méri, au-dessus de la Chartreuse du Reposoir, au sommet de Mont-Château. — *Juin—juillet.*

11. **R. lingua** L. Se trouve dans les fossés pleins d'eau, aux marais de Sionnet, Roellebot, Pontchy près Bonneville, etc. — De *Juin* en *Septembre.*

12. **R. flammula** L. Très-commune partout dans les marais et les fossés pleins d'eau. — Tout l'*Eté.*

Var. *reptans.* — A Versoix, Bellerive, etc.

Obs. Cette forme ressemble beaucoup à l'espèce suivante; on la reconnaît à ses pétales obovés-arrondis à onglet plus large.

13. **R. reptans** L. Se trouve dans les graviers humides, au bord du lac à Versoix, abondammant; près du Vangeron; à la pointe de Bellerive, à Nyon. — *R. flammula* var. β. DC. pr. — Tout l'*Eté.*

Obs. Se distingue du *R. flammula* surtout par les pétales plus étroits oblongs ou ovales à onglet plus long linéaire-cylindrique; et par ses carpelles moins nombreux à bec plus long.

14. **R. auricomus** L. Commune dans les lieux frais et ombragés de la plaine; je ne l'ai pas observée dans les montagnes. — *Avril.*

Obs. Dans cette espèce les pétales avortent le plus souvent; je l'ai trouvée avec les pétales bien développés près de Sierne, Pommier, Chancy, etc.

15. **R. sceleratus** L. Dans les lieux fangeux, au bord des mares près de Sionnet, Pregny, Puplinge, dans les fossés de la ville, etc. — *Juin—juillet.*

16. **R. montanus** Willd. Dans les pâturages des Alpes, aux monts Brizon, Vergy, Méri, etc. — *Juin—juillet.*

Obs. Elle se distingue de la suivante par ses carpelles terminés en un bec recourbé égalant environ la moitié de son diamètre.

17. **R. gracilis** Schleich. non DC. Pâturages rocailleux du haut Jura, au Reculet, à la Dôle, etc.; sur le Salève, près de la Grande-Gorge et aux Pitons. — *R. montanus β tenuifolius* DC. Reut. Cat. — *Mai—juin.*

Obs. Cette plante diffère de la précédente par ses carpelles terminés en une pointe très-courte et à peine recourbée; ses feuilles sont presque glabres, luisantes, à lobes beaucoup plus étroits.

18. **R. acris** L. Très-commune dans les prés humides, les bois, etc. — *Mai—juin.*

Obs. Les tiges sont plus ou moins fistuleuses, garnies de poils appliqués ou presque glabres; les pédoncules sont cylindriques.

19. **R. Frieseanus** Jord. Obs. 6. p. Se trouve dans les bois de sapins de la région supérieure dans le Jura en montant à la Dôle au-dessus de la Trêlasse. — *R. sylvaticus* Fries non Thuill. — *Juillet—août.*

Obs. Cette espèce, voisine de la *R. acris,* s'en distingue par ses pétales plus élargis au sommet, ses carpelles à bec droit subitement recourbé au sommet, ses feuilles, surtout les inférieures, à pourtour arrondi-pentagonal dont les lobes se recouvrent par les bords; elles sont velues surtout en dessous, les pétioles et le bas des tiges sont munis de longs poils étalés et roussâtres, son rhizôme allongé rampant est couvert de poils roux et de fibres provenant des anciennes feuilles.

20. **R. Boræanus** Jord. Fragm. 6. p. 19. Se trouve abondamment dans les prés en face du château de Feuillasse, où nous l'avons découverte en 1858. — *R. acris multifidus* DC. Pr.

Obs. Elle diffère de la *R. acris* par sa souche courte et épaisse non horizontale, produisant de nombreuses fibrilles restes d'anciennes feuilles, les tiges fistuleuses couvertes ainsi que les pédoncules et les feuilles de poils soyeux et appliqués, les feuilles profondément palmatiséquées à segments cunéiformes profondément triséqués, à lobules lancéolés ou linéaires, ceux des caulinaires supérieures pétiolulés, les florales tripartites à segments linéaires entiers; fleurs médiocres, sépales étalés couverts de poils soyeux appliqués, pétales obovales cunéiformes, carpelles fortement bordés terminés par un bec court et droit. — Notre plante a les lobes des feuilles un peu plus étroits que dans la pl. de M. Jordan.

21. **R. nemorosus** DC. Se trouve communément dans les bois des plaines et des montagnes. — Tout l'*Eté.*

Obs. Les tiges sont garnies de poils étalés et non appliqués; les pédoncules sont sillonnés au-dessous de la fleur, principalement après la floraison, et les carpelles sont terminés par le style persistant et courbé en crochet.

22. **R. lanuginosus** L. Se trouve dans les lieux ombragés des bois de sapins; aux Voirons, à Salève, dans le Jura près de la Dôle et de la Faucille. — *Juin—juillet.*

Obs. Les tiges sont très-fistuleuses, couvertes de poils dirigés vers le bas de la plante, et les feuilles grandes, soyeuses; les poils sont jaunâtres.

23. **R. repens** L. Très-commune dans les prés, les fossés et les champs humides. — *Mai—juin.*

Obs. On trouve au bord du lac, près de Genthod, une variété plus petite à feuilles très-découpées.

24. **R. bulbosus** L. Très-commune dans les prés, les vergers et au bord des chemins. — *Avril—mai.*

25. **R. philonotis** Retz. Dans les lieux humides, sur les bords des mares, et près des fumiers autour des villages; près de Sionnet, Ambilly, Peney, etc.—Depuis *Juin* jusqu'à la fin de l'*Automne.*

26. **R. arvensis** L. Commune dans les champs. — *Mai—juin.*

FICARIA Mœnch.

1. **F. ranunculoides** Mœnch. Très-commune dans les prés, les bois et lieux humides. S'élève sur les montagnes jusqu'au-dessous de la région des pâturages; sur Salève, etc. — *F. verna.* Huds. Gaud. Fl. H. *Ranunculus Ficaria* L. — *Mars—avril.*

Tribu IV. HELLÉBORÉES.

CALTHA L.

1. **C. palustris** L. Très-commun dans les marais et au bord des ruisseaux, partout et même sur les hautes montagnes, près du Reculet, etc. — *Avril—mai*; il refleurit souvent en *Automne.*

TROLLIUS L.

1. **T. Europæus** L. Elle se trouve communément dans les prairies fertiles des montagnes, aux Voirons; dans le Jura; au-dessus de Monetier au Grand-Salève. — *Mai—juin.*

HELLEBORUS L.

1. **H. viridis** L. Le long des haies, au bord des prairies humides et fertiles à Regnier, dans la commune de Pers entre Regnier et La Roche, et près de Bonneville à St.-Laurent, Rumilly, Dessy, Vougy. M. Dumont. — *Mars—avril.*

2. **H. fœtidus** L. Se trouve le long des haies et buissons, et sur le bord des bois, dans les lieux pierreux au pied des montagnes, etc. — En *Hiver* et au commencement du *Printemps.*

ISOPYRUM L.

1. **I. thalictroïdes** L. Cette jolie plante se trouve abondamment à l'entrée des bois de la Joux, au-delà de Chancy, après qu'on a passé la petite rivière à gauche près de la route; se trouve aussi dans une haie avant d'arriver au village de Chancy; au Vuache M. Chavin; à Mailand, près de la cascade d'Arpennaz, M. Dumont. — *Helleborus thalictroïdes* Lam. Fl. Fr. — Au commencement d'*Avril.*

NIGELLA L.

1. **N. arvensis** L. Trouvé deux fois dans les champs secs et sablonneux d'Arenthon et de Regnier, parmi les moissons. M. Coppier. — *Juin.*

AQUILEGIA L.

1. **A. vulgaris** L. Commune au bord des bois et des haies, dans la plaine et dans les montagnes, où elle s'élève à une grande hauteur. — *Mai—juin.*
2. **A. atrata** Koch. Godet. Fl. du Jura. Dans les bois et les pâturages du haut Jura, à la Dôle, au Reculet, à la Faucille, etc. — *A. vulgaris II atrata* Gaud. Syn. Reut. Cat. suppl. — *Juin —juillet.*

   Obs. On la distingue de la précédente par des fleurs plus petites d'un violet-noirâtre à étamines plus saillantes hors de la fleur, à squames hypogynes intérieures à peine ondulées, et par ses folioles plus profondément divisées.
3. **A. Alpina** L. Sur le mont Méri, au-dessus de la Chartreuse du Reposoir, parmi les rochers ombragés. — *Juillet.*

DELPHINIUM L.

1. **D. Consolida** L. Dans les champs, parmi les moissons; dans le vallon de Monetier; près de Thoiry au pied du Jura, etc. — *Juin—juillet.*

   Obs. Le *D. Ajacis* L. est cultivé partout dans les jardins, d'où il s'échappe souvent. — *Eté.*

ACONITUM L.

1. **A. Anthora** L. Se trouve communément dans les pâturages du Jura; au Reculet, à la Dôle, au Vuarne et dans les pâturages du Bôle; au sommet du Vuache M. l'abbé Saultier. — *Août —septembre.*
2. **A. Lycoctonum** L. Dans les bois, les buissons et le bord des prairies des montagnes, à Salève, Voirons, Jura; et dans les ravins le long du Rhône, au bois de la Bâtie, des Frères, etc. — *Juin—juillet.*
3. **A. paniculatum** L. Dans les lieux ombragés parmi les buissons à la vallée du Reposoir; je l'ai recueilli en quantité, en 1847, sur les sommités du Jura qui dominent la Faucille; sur les pentes du Colombier de Gex. (Michalet.) — *Juillet—août.*
4. **A. Napellus** L. Dans les lieux humides, au bord des ruisseaux, et près des châlets, dans le Jura, près de la Dôle. Je ne l'ai pas vu au Reculet. — *Juillet—août.*

Tribu V. PÉONIÉES.

ACTÆA L.

1. **A. spicata** L. Se trouve dans les lieux couverts et parmi les buissons, à Salève près de Collonges; dans le Jura à St.-Cergues, etc.; au bois de la Bâtie sur la pente du côté du Rhône, etc. — *Avril—mai.*

Famille des BERBÉRIDÉES.

BERBERIS L.

1. **B. vulgaris** L. Très-commun dans les lieux incultes et pierreux, dans les haies et les buissons. — *Mai.*

Famille des NYMPHÉACÉES.

NYMPHÆA L.

1. **N. alba** L. Se trouve dans les grands fossés pleins d'eau et les étangs, aux marais de Sionnet, Roellebot, Troinex, etc. — Tout l'*Eté.*

Famille des PAPAVÉRACÉES.

PAPAVER L.

1. **P. Alpinum** L. Se trouve au mont Vergy parmi les débris mouvants au pied du col de Balafrasse, et au-dessus du lac du mont Saxonnet. — *Juin—août.*
2. **P. Argemone** L. Se trouve çà et là dans les champs dont le terrain est léger. Je l'ai trouvé dans les moissons près de Collonges sous Monthoux, près de Monetier; dans les champs pierreux au bord du lac entre Genthod et Versoix, à Champel, etc.— *Juin.*
3. **P. Lecoqii** Lamotte Not. s. le P. dubium, Boreau Fl. du centre ed. 3. p. 30. Commun dans les décombres autour de la ville et les champs sablonneux.—*P. dubium* Lin. ex parte. Swensk bot. t. 457, opt. Fl. dan. t. 902 fruct. mal. Rchb. ic. III. t. 5. fruct. mala. — *P. dubium* auct. Reut. Cat. ex parte. — *Mai—juin.*

   Obs. Tige hérissée ainsi que les feuilles de poils étalés, rameuse, au-dessus ou vers le milieu, à rameaux dressés, pédoncules très-longs et droits, à poils appliqués; feuilles radicales pinnatifides à lobes incisés et confluents, les caulinaires bipinnatifides à pourtour triangulaire; pétales arrondis concaves contigus d'un rouge vermillon sans tache, étamines à filets violets à pollen jaune; capsule subcylindracée-oblongue atténuée à la base, stigmate à 6—8 rayons atteignant les bords du disque, qui ne dépasse pas la largeur de la capsule. Se reconnaît facilement à son port strict, à la forme de sa capsule; son suc d'abord verdâtre blanchit bientôt au contact de l'air.
4. **P. collinum** Bogenh. Boreau Fl. du centre ed. 3. p. 30. Dans les décombres autour de la ville, les champs maigres, les graviers du Pas-de-l'Echelle, etc. — *P. dubium* Auct. Reut. Cat. ex parte. — *Mai—juin.*

   Obs. Tige divisée dès la partie inférieure en rameaux étalés-dressés terminés en un très-long pédoncule roide couvert de poils appliqués; feuilles pinnatifides à lanières allongées et confluentes dirigées vers le sommet; pétales obovés à peine contigus ou distincts à la base, stigmate à 4—8 rayons sur un

disque presque plan égalant ou dépassant la capsule à la maturité. — Se distingue du *P. Lecoqii;* par la tige divisée presque dès la base, la capsule allongée en massue, les graines sont un peu plus grosses et d'un brun plus clair. — Le suc de la plante devient jaune à l'air! Ce dernier caractère est attribué par M. Lamotte au *P. Lecoqii.* — Ces deux espèces, qui étaient confondues sous le nom de *P. dubium,* varient quant à la grandeur des fleurs selon la vigueur des individus, et atteignent quelquefois celles du *P. rhœas;* celui-ci s'en distingue facilement par ses pétales largement recouverts mutuellement et plus larges que longs; les pédoncules ont les poils étalés.

5. **P. Rhœas** L. Très-commun dans les champs partout. — *Juin —octobre.*

CHELIDONIUM L.

1. **C. majus** L. Commune sur les murs et parmi les décombres.— Tout l'*Eté.*

Famille des FUMARIACÉES.

CORYDALIS Pers.

1. **C. tuberosa** L. Très-commune dans les haies, partout. — *Cor. cava,* Gaud. — *Mars—avril.*
2. **C. bulbosa** DC. Se trouve dans les haies, près du Petit-Sacconnex, entre Carouge et Pinchat, à Regnier, etc.; se retrouve dans nos montagnes, à Salève et à Thoiry, près du Reculet. — *C. solida,* Gaud. — *Mars,* et dans les montagnes en *Mai—juin.*
3. **C. fabacea** Pers. Dans les haies de Dessy, hameau de Pontchy, près de Bonneville; et Col entre Balafaux et Tinnar, derrière St.-Laurent; à Servoz, M. Dumont. — *Avril—mai.*

Obs. La *C. lutea* DC. est naturalisée dans les murs du pont de Bonneville, M. Dumont. – *Eté.*

FUMARIA L.

1. **F. officinalis** L. Très-commune dans les lieux cultivés. — Tout l'*Eté.*
2. **F. capreolata** L. Trouvée à la jonction de l'Arve et du Rhône en 1836 par M. Chanal, et en 1840 par M. David; dans les jardins de Plainpalais près du Cimetière; abondamment dans la pépinère Ponson à Sacconnex-d'Arve, aux Pâquis M. Fauconnet. Plante introduite au moyen de graines venant du midi; paraît se naturaliser. — *Eté.*
3. **F. Laggeri** Jord. Pugill. p. 7. Dans les champs parmi les moissons, surtout dans les montagnes; à Coinsins près de Nyon M. Rapin. Elle se trouve aussi dans le canton de Vaud entre Lignerolle et Baleigue, où je l'ai recueillie avec M. Rapin. Dans le Haut-Valais près de Zermatt, etc. — *F. parviflora β glauca* Gaud. Fl. Helv. — *Juin—juillet.*

Obs. Fleurs en grappes courtes et pauciflores de moitié plus petites

que dans la *F. officinalis*, d'un rose-pâle ou lilas plus foncé au sommet, fruits plus petits globuleux-subcomprimés, finement tuberculeux terminés au sommet par une petite pointe, marqués d'une petite fossette de chaque côté, feuilles à lobes oblongs-linéaires glaucescents. Espèce très-voisine de la *F. Vaillantii*, de laquelle elle se distingue par ses grappes plus courtes et plus lâches; ses sépales sont 4 fois plus courts et 3 fois plus étroits que le tube de la corolle, les pédicelles dépassent ou égalent à peine en longueur le diamètre du fruit. Dans le *Vaillantii* les grappes sont bien plus fournies, les fruits sont plus petits et moins rugueux, les feuilles ont les lobes plus étroits et plus allongés.

4. **F. Chavini** Reut. mss. Se trouve abondamment dans les champs d'avoine au pied du Salève autour de la ferme des Beulêts, au-dessus d'Archamp; aux Avenières au-dessus de Cruseille, M. Chavin. — *Juin—juillet.*

Obs. Très-voisine de la précédente, elle m'en paraît distincte par son feuillage vert et non glauque à lobes plus courts et plus élargis, les fleurs un peu plus petites et plus ascendentes, d'un rose plus ou moins foncé et non lilas; les fruits sont un peu plus gros et plus visiblement verruqueux. La tige est dressée rameuse anguleuse; les grappes pauciflores à axe plus ou moins fléxueux.

Famille des CRUCIFÈRES.

Sect. I. SILIQUEUSES.

Fruit linéaire ou linéaire-lancéolé ou oblong, bivalve, déhiscent.

Tribu I. ARABIDÉES.

CHEIRANTHUS L.

1. **C. Cheiri** L. Se trouve sur les vieux murs et les anciens édifices; je l'ai trouvé sur les ruines du château de Bonne au pied de Voirons, sur la tour de La Roche et sur les murs dans la ville de Genève. — *Avril—mai.*

NASTURTIUM R. Br.

1. **N. officinale** R. Br. Commun dans les ruisseaux d'eau fraîche et courante et près des sources. — *Sisymbrium Nasturtium* L. — Tout l'*Eté.*
2. **N. amphibium** R. Br. Se trouve dans les marais et les fossés pleins d'eau stagnante, à Sionnet, Roellebot, Meinier, Puplinge, Bonneville M. Dumont, etc. — *Sisymbrium amphibium* L. — *Mai—juin.*
3. **N. palustre** R. Br. Dans les lieux humides et marécageux, au bord du lac entre Genthod et Versoix, à la pointe de Bellerive, etc. — *Sisymbrium palustre* L. — Tout l'*Eté.*

BARBAREA R. Br.

1. **B. vulgaris** R. Br. Se trouve communément dans les lieux ombragés et humides, les prés, etc. — *Erysimum barbarea* L. — *Avril—mai.*

   Obs. Cette espèce varie beaucoup quant à la direction des siliques dressées ou plus ou moins étalées.

2. **B. præcox** R. Br.! non Gaud. Cette espèce a été trouvée en petite quantité par M. C. Ducommun sur le Crédo, près du village de Langrin, entre le Fort-de-l'Ecluse et Bellegarde. — *Mai.*

   Obs. Elle se reconnaît facilement à ses siliques étalées très-longues, ses feuilles à lobes plus nombreux, les supérieures pinnatifides. La plante du St.-Bernard que Gaudin à décrite sous ce nom est une espèce différente, *B. Augustana* Boiss.

TURRITIS L.

1. **T. glabra** L. Se trouve dans les lieux pierreux et arides, sur les murs et les rochers, rare. M. Rapin l'a trouvée autrefois près de l'Abbaye de Pommier au pied du Salève; et M. le curé Chavin vient de la retrouver (1857) en quantité sur la colline au-dessus du Rhône le long du chemin à l'entrée du bois de Bay en venant du pont de Peney; entre Avully et Cartigny M. C. Ducommun; dans le vallon des Usses, près de la Caille, Dr. Pélissier. — *Arabis perfoliata* Lam. Gaud. — *Mai—juin.*

Sect. II. ALOMATIUM.

Graines non ailées ou à peine marginées.

ARABIS L.

1. **A. brassicæformis** Wallr. Se trouve dans les lieux pierreux, sur les pentes escarpées et herbeuses; à la Dôle au-dessus des châlets, rare; dans le vallon d'Ardran près du Reculet; on me l'a apportée du mont Méri. — *Brassica Alpina* L. — *Juin —juillet.*
2. **A. Alpina** L. Commune dans les rocailles humides, les éboulemens calcaires, Salève, Voirons, Jura, etc. — *Avril—juin.*
3. **A. auriculata** Lam. Lieux rocailleux parmi les buissons, au pied du Grand-Salève, au Pas-de-l'Echelle, aux rochers du Coin et autour du Fort-de-l'Ecluse abondamment. — *Mai—juin.*
4. **A. saxatilis** All. Dans les mêmes lieux que la précédente, mais plus rare; je l'ai recueillie en quantité près du Fort-de-l'Ecluse dans les éboulements près de la grande route, le long d'un sentier conduisant de Collonges au Fortin, et dans les cours supérieures des forts; à Salève au-dessus du Coin (rare); elle m'a été apportée de la vallée du Reposoir; sous le grand rocher qui domine le Petit-Bornand, entre Cenise et Solaison, M. Dumont. — *Mai.*

5. **A. hirsuta** Scop. Koch. Syn. ed. 2. Rchb. ic. Germ. n° 4342 optim. Commune dans les prés secs ou tourbeux, sur les murs, etc., dans la plaine. — *A. sagittata* Reut. Cat. ex parte. Godet Fl. du Jura. — *Mai—juin.*

Obs. Tige hérissée de poils simples ou fourchus, longuement effilée, glabrescente au sommet ainsi que les feuilles, les radicales oblongues spathulées rétrécies en pétiole, les caulinaires embrassantes courtement auriculées ou subtronquées à la base; fleurs s'allongeant en grappes au moment de l'anthèse; siliques dressées linéaires comprimées à valve munie sur toute sa longueur d'une nervure saillante; graines comprimées ovales oblongues très-finement ponctuées à la loupe, très-étroitement marginées surtout au sommet.

6. **A. incana** Roth. Rchb. Commune dans les pâturages secs et rocailleux des montagnes calcaires du Jura et du Salève. — *A. conferta* Willd. Rchb. ic. Fl. Germ. n° 4341. *A. hirsuta* Reut. Cat. suppl. Godet. Fl. du Jura. — *Mai—juin.*

Obs. Diffère de la précédente par la tige moins effilée, plus herissée ainsi que les feuilles de poils simples ou rameux; la grappe moins allongée, les fleurs ramassées en corymbe pendant l'anthèse, les siliques comprimées-subtétragones, toruleuses, à nervures dorsales saillantes.

7. **A. sagittata** Bertol. DC. ex parte Rchb. ic. germ. n° 2434 b. Çà et là le long des haies, au bord des chemins, au pied du Salève, sur la route frontière au-dessous de Bossey, entre Confignon et Soral, et près de la rivière d'Aïre, etc. — *Juin.*

Obs. Plante plus robuste que les précédentes, à feuilles oblongues plus profondément dentées, plus sagittées à la base, à oreillettes appliquées sur la tige; siliques plus longues et plus étroites, comprimées, toruleuses, à nervure médiane disparaissant au-dessous du milieu, semences comprimées, oblongues rétuses aux deux bouts étroitement bordées et finement ponctuées; les fleurs sont ramassées en corymbe pendant l'anthèse.

8. **A. alpestris** Schleich. Rchb. ic. Fl. Germ. n° 4338 b. opt. Dans les pâturages calcaires et rocailleux des parties élevées du Salève et du Jura; au Brizon, etc. — *A. hirsuta I sessilifolia* Gaud. Fl. H. Reut. Cat. *A. ciliata β hirsuta* Koch. Syn. ed. 2. Reut. Cat. suppl. *A. arcuata β hirsuta* Godet Fl. Jur.

Obs. Cette plante se distingue facilement des précédentes par sa tige plus courte munie de quelques feuilles sessiles dont la première est notablement écartée des radicales; la grappe est courte, les fleurs ramassées en capitule au moment de l'anthèse, souvent penchées surtout le soir; les siliques sont dressées un peu étalées subtétragones, les semences ovales-arrondies, non ailées ni ponctuées, seulement bordées d'une ligne plus foncée.

β) glabrata. Dans les pâturages des Alpes calcaires du Brizon, des monts Vergy et Méri; je ne l'ai jamais rencontrée sur

le Salève ni dans le Jura. — *A. ciliata* Schleich. DC. ex parte Gaud. Reut. Cat. Rapin. Rchb. ic. Germ. n°. 4338. non R. Br. *A. ciliata α glabrata* Koch. Syn. ed. 2. *A. arcuata α glabrata* Godet. Fl. Jur. — *Juin—juillet.*

Obs. Diffère de la précédente par la tige et les feuilles glabres, excepté sur les bords, où elles sont munies de poils simples ou fourchus. Ces deux formes se conservent distinctes par la culture, mais excepté le nombre des poils, elles sont tout-à-fait semblables La vraie *A. ciliata* Br. en diffère surtout par la tige plus feuillée et les siliques un peu plus larges; elle habite les bords de la mer en Irlande.

9. **A. Cenisia** Reut. cat. jard. de Genèv. 1853. J'ai trouvé cette espèce (que j'ai découverte au mont Cenis en 1842) en très-petite quantité sur les pâturages rocailleux du sommet du Jura aux monts Colombiers au-dessus de St.-Genis. — *Juin—juill.*

Obs. Tiges très-courtes dressées ou ascendantes s'allongeant très-peu pendant la fructification, nues ou munies de quelques feuilles, hérissées de poils simples ou fourchus; feuilles radicales en rosette obovées-spatulées légèrement dentées, les caulinaires oblongues sessiles; fleurs très-petites réunies en un corymbe court depassé par le sommet des jeunes siliques; celles-ci à la maturité sont dressées contre l'axe, droites ou un peu courbées en faux, comprimées-subtétragones; graines ovales non bordées. Diffère de l'*A. alpestris* par la tige bien plus courte de 2 à 3 pouces de haut, ses fleurs en corymbe compact s'allongeant bien moins à la maturation; les siliques sont plus courtes.

10. **A. muralis** Bertol. Assez fréquente dans les rocailles calcaires du Salève, au Pas-de-l'Echelle, à la Croisette, etc.; dans le Jura au Fort-de-l'Ecluse et à Thoiry; plus rarement contre les murs, près de l'église de Bossey. — *Mai—juin.*

11.* **A. hybrida** Reut. Cat. suppl. p. 8. cum ic. On trouve cette plante parmi les rocailles du pied de Salève, autour des carrières de Veyrier, et le long du Pas-de-l'Echelle, où je l'ai découverte en 1837, çà et là assez rarement. — *Mai—juin.*

Obs. Cette plante est très-évidemment hybride entre les *A. stricta* et *muralis;* elle est exactement intermédiaire entre ces deux espèces, parmi lesquelles elle croît mélangée. Sa racine vivace, qui conserve souvent les restes d'anciennes tiges des années précédentes, émet plusieurs tiges ascendantes, les unes simples, les autres un peu rameuses, munies de feuilles alternes sessiles ou un peu embrassantes à la base, crénelées, plus ou moins hérissées ainsi que la tige de poils rameux; les radicales sont spatulées, grossièrement crénelées et disposées en rosettes sur la terre. Les fleurs forment des grappes qui s'allongent beaucoup après la floraison; le calice est parfaitement glabre, ainsi que le pédicelle et l'axe de l'inflorescence; les sépales sont oblongs, obtus, avec les bords légèrement membraneux; les pétales sont droits, cunéiformes, un peu

émarginés au sommet, blancs ou un peu rosés en dehors, de moitié environ plus longs que le calice. Les siliques sont linéaires-obtuses, très-comprimées, luisantes, à valves marquées d'une nervure longitudinale peu saillante, avec des veines latérales anastomosées; elles s'ouvrent à la mâturité et ne présentent que des ovules avortés et dont aucun n'arrive à la perfection. On la distingue facilement de l'*A. muralis* par ses siliques beaucoup plus courtes, moins exactement dressées contre l'axe et portées sur des pédicelles un peu divergents; la plante est aussi moins incane; de la *stricta* par les siliques comprimées, de moitié plus courtes, moins divergentes et disposées en grappes beaucoup plus longues.

12. **A. stricta** Huds. Dans les rocailles et parmi les éboulements calcaires, à Salève, au Pas-de-l'Echelle, au Coin, au-dessus d'Archamp, etc.; dans le Jura au Fort-de-l'Ecluse, au-dessus de Thoiry. — *Mai—juin.*

13. **A. serpyllifolia** Vill. Dans les fentes des rochers et plus rarement parmi les éboulements; à Salève aux Pitons, dans le Jura à la Dôle et près de St.-Georges; au Brizon au-dessous de la pointe du côté de Bonneville; dans les éboulements du Vergy en descendant au Reposoir; enfin je l'ai trouvée en petite quantité au sommet des Voirons sur les rochers de molasse. — *Mai —juin.*

Sect. III. LOMASPORA.

Graines entourées d'une aile membraneuse.

14. **A. turrita** L. Dans les lieux pierreux parmi les buissons à Salève; dans le Jura; plus rarement dans la plaine entre Chêne et Etrembières. — *Mai—juin.*

15. **A. cœrulea** All. Rocailles humides des hautes alpes; à la Croix-de-Fer du mont Méri, où il croît avec le *Cardamine alpina.* M. Huet 1857. — *Août.*

16. **A. pumila** All. Se trouve dans les fentes des rochers et les éboulements; au Brizon près de la Glacière, au mont Vergy au-dessus du lac Bénit, etc. — *Juin—juillet.*

CARDAMINE L.

1. **C. Alpina** Willd. Je l'ai recueillie dans les rocailles humides près des neiges, au sommet du Méri à l'entrée de la gorge appelée la Cheminée du côté du Reposoir, à la Croix-de-Fer. M. Huet. — *C. bellidifolia β alpina* DC. *C. bellidifolia* Gaud. non L. — *Juillet—août.*

2. **C. resedifolia** L. Dans les lieux pierreux et arrosés du mont Vergy et du Méri. — *Juin—juillet.*

3. **C. amara** L. Se trouve au bord des ruisseaux, au pied de Salève au-dessus du Coin, à Collonges, près de la fontaine du Piton; au pied du Jura à la source d'Allemogne, à la Trélasse

près de la Dôle; plus rarement dans la plaine entre Grange-Canal et Chêne. — *Mai—juin.*

4. **C. pratensis** L. Très-commune dans les prés et les bois humides de la plaine et des montagnes jusque sur les sommités du Jura, au Reculet, etc. — *Avril—mai—juin—juillet* sur les montagnes.

β) *fossicola* Godet in litt. Dans les fossés remplis d'eau; en hiver, aux lieux ombragés, à Châtelaine, aux marais de Sionnet, etc. — *Mai—juin.*

Obs. Diffère du type par les fleurs plus grandes, blanches, les folioles des feuilles radicales plus nombreuses caduques, les caulinaires oblongues subpétiolulées, la terminale cunéiforme souvent dentée.

5. **C. hirsuta** L. Dans les lieux ombragés au bord des haies et des bois, etc. — *Mars—avril.*

6. **C. sylvatica** Link. Se trouve dans les forêts des montagnes, rare; je l'ai trouvée sous les sapins, au-dessus du grand plateau des Voirons, au-dessous du couvent; dans les bois de la Dôle en montant par les Rouges, un peu avant de sortir des forêts; au Brizon, etc. — *Mai—juin.*

Obs. On reconnaît cette espèce, qui a été souvent confondue avec la forme des lieux ombragés de la *C. hirsuta*, par son style dont la longueur égale la largeur de la silique qui est dressée et portée sur un pédicelle étalé et formant un angle plus ou moins ouvert avec la tige, dont le sommet florifère est peu dépassé par les siliques; celles-ci sont comme tronquées au sommet et non pointues; la tige est flexueuse et plus feuillée, à feuilles caulinaires plus larges que dans la *C. hirsuta*. Elle est quelquefois vivace; j'en possède des échantillons portant des restes de tiges de l'année précédente!

7. **C. impatiens** L. Dans les bois et les lieux frais et ombragés; à Salève, à Monetier près du Cimetière, vers le haut du Pas-de-l'Echelle; dans le Jura en montant à la Dôle par Bonmont, à la Faucille; à Pontchy près Bonneville, M. Dumont. Elle s'est naturalisée au jardin botanique! — *Mai—juin.*

DENTARIA L.

1. **D. digitata** L. Dans les bois ombragés des montagnes à Salève, Voirons, Jura. — *Avril—juin.*

2. **D. pinnata** Lam. Dans les mêmes lieux que la précédente; elle est plus commune. — *Avril—juin.*

Tribu II. SISYMBRÉES.

HESPERIS L.

1. **H. matronalis** L. Je l'ai reçue de la vallée du Reposoir où elle se trouve spontanée à fleurs blanches dans un ravin. Elle se cultive

fréquemment dans les jardins, d'où elle s'échappe quelquefois. — *Mai—juin.*

SISYMBRIUM L.

+ **Fleurs jaunes.**

1. **S. officinalis** Scop. Commun dans les lieux incultes, les décombres, au pied des murs. — *Erysimum officinale* L. — *Mai —septembre.*
2. **S. acutangulum** DC. Se trouve en assez grande quantité dans les fentes des rochers, à Salève, au-dessus du Pas-de-l'Echelle, à l'endroit où l'on a tiré les pierres pour le pont de Carouge, aux rochers du Coin, etc., à la Grotte du Nant du Dard au pied du Môle, M. Dumont. — *Mai—juin.*
3. **S. sophia** L. Au Salève. Il est abondant sous les voûtes supérieures du Petit-Salève; ne se trouve pas dans notre plaine, mais il est commun en Valais. — *Mai—juin.*

++ **Fleurs blanches.**

4. **S. Thalianum** Gaud. Fl. H. Commune dans les champs sablonneux, les prairies artificielles, les vieux murs. — *Arabis Thaliana* L. Reut. Cat. — *Avril—mai.*

BRAYA Koch.

1. **B. pinnatifida** Koch. Syn. ed. 2. A été trouvée par M. E. Bourgeau sur le sommet du mont Méri au passage de la Cheminée, où elle croît mélangée avec la *Cardamine alpina.* Il existe dans cette localité quelques couches de roche primitive que cette plante affectionne particulièrement. Elle est fréquente dans les alpes de Chamonix et au Grand-St.-Bernard.—*Sisymbrium pinnatifidum* L. — *Juillet—août.*

ALLIARIA Andrz.

1. **A. officinalis** DC. Au bord des haies et des chemins, commune partout. — *Avril—mai.* — *Hesperis alliaria* L. Fl. Fr.

ERYSIMUM L.

1. **E. cheiranthoides** L. Çà et là dans les décombres et le long des chemins; rare et erratique; je l'ai trouvé près de Chêne; aux Eaux-Vives, M. Fauconnet. — *Juin—septembre.*
2. **E. ochroleucum** DC. Gaud. Fl. H. Cette belle espèce se trouve assez abondamment dans les éboulements calcaires, au pied de la Dôle, au-dessus du Châlet; au-dessus de Gex, M. Girod. — *Cheiranthus ochroleucus* Schleich. DC. prodr.— *Juin—juill.*

CONRINGIA Andrz.

1. **C. Orientalis** Andrz. Rchb. Çà et là dans les champs; M. le Dr. Fauconnet en a trouvé un échantillon au bord de la route près du Fort-de-l'Ecluse au-dessus du premier puits du tunnel du Crédo. — *Erysimum Orientale* R. Br. Godet. Fl. Jura. — *Brassica Orientalis* L. — *Juin—juillet.*

BRASSICA L.

1. **B. oleracea** L. Cultivé partout dans les jardins sous plusieurs variétés. — *Avril—mai.*

2. **B. Rapa** Linn. Koch. Cultivé partout et subspontané dans les champs et les prairies artificielles. — *Avril—mai.*

   Obs. Les feuilles radicales sont vertes et plus ou moins hérissées de poils rudes, les fleurs de grandeur médiocre sont ramassées au sommet de la grappe et dépassent le groupe des boutons.

3. **B. Napus** L. var. oleifera. Cultivé dans les champs. — *Avril —mai.*

   Obs. Les feuilles radicales sont glabres, glauques, les fleurs plus grandes que dans l'espèce précédente s'allongent en grappe dépassée par les boutons non épanouis.

4. **B. nigra** Koch. Dans les champs et les lieux cultivés, rare; près de Lancy, Meyrin, près de la tuilerie du Vangeron, Dr. Fauconnet, etc. — *Sinapis nigra* L. Reut. Cat. — *Eté.*

SINAPIS L.

1. **S. alba** L. Çà et là dans les champs, et parmi les décombres, rare. — *Eté.*

2. **S. arvensis** L. Très-commun dans les champs et les lieux cultivés, partout. — Tout l'*Eté.*

3. **S. Schkuhriana** Rchb. Fl. Germ. ic. t. 4424 b. Çà et là dans les mêmes lieux que la précédente, avec laquelle elle est confondue. — *S. orientalis.* Reut. Cat. — Tout l'*Eté.*

   Obs. Se distingue de la *S. arvensis* par les siliques plus grêles et plus allongées un peu fléxueuses et toruleuses à la maturité, munies de 5 nervures dont deux moins saillantes, contenant 9 à 12 graines. Le bec est allongé conique-subulé monosperme; les fleurs sont plus petites et plus pâles; les feuilles caulinaires lyrées ou lobées. — La *S. arvensis* a les siliques plus courtes cylindriques roides non toruleuses à la maturité, à trois nervures, contenant 3 à 9 graines, portées sur un pédicelle très-court et épais; le bec est conique ancipité. — Toutes les deux varient à siliques glabres ou hispides.

ERUCASTRUM Sch. et Sp.

1. **E. obtusangulum** Rchb. Koch. Syn. Se trouve dans les lieux pierreux sur les bords de l'Arve, sur les murs et les remparts. — *Sisymbrium obtusangulum* DC. Reut. Cat. *Brassica Erucastrum* Gaud. Fl. H. vol. 4. t. 4. *Diplotaxis obtusangula* Gren. et Godr. Fl. de Fr. — *Mai—juin.*

2. **E. Pollichii** Schimp et Spenn. Koch. Syn. Abondant dans les champs humides et sablonneux le long de l'Arve, etc. — *Erucastrum inodorum* Rchb. *Brassica Erucastrum* β *ochroleuca* Gaud. *Diplotaxis bracteata* Gren. et Godr. Fl. de Fr. — Tout l'*Eté* et jusqu'en *Hiver.*

3. **E. incanum** Koch. Syn. Sur les Tranchées, à Loëx, à Compe-

sières; elle était très-abondante dans le pré de Vincy vers la Gare en 1857; se trouve toujours dans les prairies artificielles; probablement introduite. — *Sinapis incana* L. — *Juillet—octobre.*

DIPLOTAXIS DC.

1. **D. tenuifolia** DC. Se trouve communément dans les lieux pierreux, sur les murs, les décombres, etc., autour de Genève. — *Sisymb. tenuifolium* L. — De *Juin* en *octobre.*

2. **D. muralis** DC. Se trouve dans les champs sablonneux, au bord de l'Arve et du Rhône, etc. — *Sisymbrium murale* L. — Tout l'*Eté.*

ERUCA Lam.

1. **E. sativa** Lam. Cultivée dans les jardins, d'où elle s'échappe souvent; graviers au bord du lac près de Versoix, Dr. Fauconnet. — *Brassica Eruca* L. — *Juin—août.*

Sect. II. SILICULEUSES.

Subsect. I. LATISEPTÉES.

LUNARIA L.

1. **L. rediviva** L. Se trouve parmi les rochers ombragés de la région subalpine des montagnes, au Salève à la Grande-Gorge, au-dessus d'Archamp, de Pommier, etc.; dans le Jura, au vallon d'Ardran, en montant à la Dôle par le chemin de Gingins, etc. — *Mai—juillet.*

ALYSSUM L.

1. **A. calycinum** L. Dans les champs sablonneux, arides et pierreux, sur les Tranchées, etc. — *Avril—mai.*

DRABA L.

1. **D. aïzoides** L. Se trouve dans les fentes des rochers exposés au soleil, à Salève, dans le Jura, etc. — De *Mars* en *juin.*
   Var. *alpina* Koch. Sur les hautes sommités du Vergy et du Méri. — *Juillet—août.*

2. **D. frigida** Saut. Koch. Dans les fentes des rochers, sur les aiguilles du mont Vergy et du Méri. — *D. stellata* Reut. Cat. non Jacq. — *Juin—juillet.*

3. **D. tomentosa** Wahlenb. Dans les fentes des rochers au sommet du mont Méri au-dessus du Reposoir. — *Juillet.*

4. **D. Johannis** Host. Koch. Dans les mêmes localités, sur les aiguilles du Vergy et du Méri. — *D. nivalis* Gaud. DC. non Liljebl. — *Juillet.*

EROPHILA DC.

1. **E. brachycarpa** Jord. Se trouve dans les prés artificiels sur le bord des chemins; çà et là à Vesenaz, Bellerive, Compesières, etc. — *Mars—avril.*

Obs. Sépales ovales, hispides ou glabrescents, pétales du double

plus longs que le calice à lobes presque contigus; silicules petites orbiculaires-subelliptiques très-arrondies au sommet, un peu rétrécies à la base, très-brièvement apiculés par le style; graines de 20 à 25 dans chaque loge; feuilles ovales-lancéolées, rétrécies aux deux extrémités ou presque linéaires, un peu dentées ou entières assez abondamment munies de poils bifurqués; scapes grêles flexueux.

2. **E. glabrescens** Jord. Dans les mêmes lieux que la précédente mais bien plus commune, presque partout. — *Mars—avril.*

Obs. Sépales ovales, légèrement hispides, pétales du double plus longs que le calice, à lobes un peu écartés, silicules oblongues elliptiques, à peine rétrécies à la base, graines ovales-oblongues rousses presque lisses de 20 à 24 dans chaque loge, feuilles d'un vert foncé plus ou moins parsemées de poils simples, ou fourchus, ou presque glabres, étroites, lancéolées ou ovales-lancéolées, entières ou subdentées; scapes flexueux très-multiflores, relativement plus courts que dans les autres espèces.

3. **E. stenocarpa** Jord. Dans les champs sablonneux et les prés artificiels près de Soral; dans un champ derrière le Petit-Saconnex, etc. — *Mars—avril.*

Obs. Sépales oblongs, hispides; pétales oblongs longuement atténuées à la base, bifides jusqu'au-delà du milieu à lobes un peu écartés; silicules linéaires-oblongues quatre fois plus longues que larges, rétrécies au sommet et à la base; graines ovales d'un brun pâle, environ 40 dans chaque loge; feuilles linéaires aiguës, ou lancéolées, entières, ou rarement munies d'une ou deux petites dents, rétrécies en un pétiole presque égal au limbe, ou plus court que lui, grisâtre par des poils courts, nombreux trifurqués; scapes grêles, dressés, nombreux plus ou moins hispides. — Se reconnaît à la longueur de ses fruits et à l'étroitesse de ses feuilles.

4. **E. majuscula** Jord. Assez commune dans les lieux incultes, les champs maigres et les prairies artificielles. — *Mars—avril.*

Obs. Sépales ovales, arrondis, légèrement hispides au sommet; pétales obovés, trois fois plus longs que le calice, à lobes un peu élargis, obtus visiblement veinés; silicules assez grandes oblongues ou elliptiques, rétrécies à la partie inférieure, graines ovales d'un brun pâle environ 40 dans chaque loge; feuilles larges oblongues-obovées, aiguës, dentées sur les bords, rétrecies en un large pétiole, et couvertes de poils courts bi-ou-trifurqués, scapes élevés plus ou moins hispides. — Cette espèce se reconnaît facilement à la grandeur de ses fleurs et à ses feuilles larges dentées et hispides. On trouve quelquefois des individus à silicules très-petites, à demi-avortées et stériles, qu'il ne faut pas confondre avec l'*E. brachycarpa.* — Ces diverses espèces avaient été confondues sous le nom de *Draba Verna* L.

KERNERA Medik.

1. **K. saxatilis** Rchb. Godet. Dans les fentes des rochers et parmi

les éboulements calcaires; commun au Salève et dans le Jura; à la base du Môle et d'Andey près de Bonneville. — *Cochlearia saxatilis* Lam. Reut. Cat. *Myagrum saxatile* L. — *Mai—juin.*

CAMELINA Crantz.

1. **C. sativa** Crantz. Çà et là dans les décombres et les lieux cultivés, surtout dans les champs de montagne à St.-George (Jura), etc.; on la cultive quelquefois pour ses graines oléagineuses. — *Myagrum sativum* L. — *Juillet—août.*

2. **C. dentata** Pers. Se trouve parmi les cultures de lin assez rare, mais quelquefois très-abondante; je l'ai trouvé à Peney en 1834, et près de Bonneville sur la route de Chamonix. — *Juillet—septembre.*

Subsect. II. ANGUSTISEPTÉES.

THLASPI L.

1. **T. arvense** L. Çà et là dans les lieux cultivés, principalement dans les champs des montagnes; Salève, Jura, etc. — *Mai—Eté.*

2. **T. perfoliatum** L. Dans les terres légères des lieux cultivés, au bord des haies et des champs. — *Avril—mai.*

3. **T. Gaudinianum** Jord. obs. Dans les pâturages et les prairies boisées du haut Jura, à la Dôle, dans les bois de sapins en descendant à la Trêlasse, dans le vallon d'Ardran près du Reculet, derrière la Faucille, etc. — *T. alpestre* Gaud. Reut. Cat. — *Mai—juin.*

Obs. Bisannuel ou subvivace, tiges simples vertes ainsi que les feuilles, et non glauques, les radicales spatulées entières, les caulinaires ovales-oblongues brièvement auriculées à la base; fleurs petites en grappe courte souvent penchée, s'allongeant ensuite, sépales oblongs, pétales cunéiformes une fois plus longs que le calice, blancs ou légèrement rosés à l'extérieur; étamines dépassant la corolle, anthères d'abord rosées ensuite violettes; silicules un peu ascendentes sur un pédicelle étalé, oblongues-obcordées rétrécies inférieurement échancrées au sommet, qui est brièvement dépassé par le style; graines brunes 5 à 6 dans chaque loge.

4. **T. Lereschii** Reut. bullet. de la soc. Hall. p. 17. Se trouve dans les pâturages du Jura, au-dessus de St.-Jean près de Thoiry; dans les prairies tourbeuses de la vallée de Joux. — *Mai—juin.*

Obs. Bisannuel, glabre et d'un vert glauque, feuilles radicales oblongues ou oblongues-spatulées rétrécies en un pétiole plus court que le limbe, entières, ou obscurément crénelées, les caulinaires oblongues sagittées-embrassantes à la base; tige robuste striée simple ou un peu rameuse; fleurs petites en grappes serrées ensuite très-allongées, sépales ovales-oblongs de moitié plus courts que les pétales, qui sont oblongs cunéiformes d'un tiers plus longs que le calice, étamines et style dépassant la corolle; silicules cunéato-obcordées, un peu plus

longues que le pédicelle qui est étalé, ailes des valves égalant presque leur largeur, style égalant le sinu de l'échancrure. Diffère de la précédente par son port plus robuste, ses feuilles plus larges et plus glauques, ses fleurs plus petites, les anthères jaunâtres et non roses, les silicules plus longues, etc.

Le *T. brachypetalum* Jord. à été trouvé dans les pâturages des environs de Chamonix par M. Payot. Il se distingue du précédent par les pétales bien plus courts et dépassant à peine le calice, les étamines plus saillantes, le style plus court que l'échancrure de la silicule.

5. **T. rotundifolium** Gaud. Fl. Helv. Koch. Syn. Se trouve parmi les débris des rochers arrosés par les neiges qui se fondent; au pied du mont Vergy. — *Lepidium rotundifolium* DC. Fl. Fr. *Hutchinsia rotundifolia* Brown. DC. prod. Reut. Cat. — *Mai—juillet.*

IBERIS L.

1. **I. amara** L. Dans les champs parmi les moissons à terrain léger; sur le Salève dans le vallon de Monetier, entre Veyrier et Troinex, et entre St.-Genis et Thoiry, etc. — *Juin.*

2. **I. ceratophylla** Reut. bullet. soc. Haller. Se trouve en immense quantité dans les champs nouvellement défrichés au pied du Jura au-dessus de Gingins, où je l'ai découverte en juillet 1852. — *Juin—août.*

Obs. Espèce voisine de l'*I. amara*. Fleurs blanches en corymbe s'allongeant très-peu pendant la maturation, pédicelles fructifères non contractés; silicules ovales-orbiculaires à peine rétrécies au sommet, ailes des valves égalant leur largeur au sommet, légèrement bordées tout au tour, à échancrure formant un angle assez ouvert, à style dépassant un peu les lobes; feuilles lancéolées ou linéaires munies de chaque côté d'un ou deux lobes oblongs obtus et plus ou moins allongés, les radicales oblongues subpinnatifides à 4 ou 6 lobes obtus; tiges glabres très-rameuses diffuses-étalées; racine grêle simple ou peu rameuse. — Diffère de l'*I. amara* par les corymbes s'allongeant moins à la maturation, les feuilles plus étroites munies de 2 à 4 lobes distants, et non oblongues-lancéolées, légèrement crénelées. — L'*I. pinnata* a les corymbes très-courts et contractés à la maturité, les feuilles bien plus étroites pinnatifides, à lobes allongés et filiformes, et les rameaux dressés en corymbe.

3. **I. pinnata** Gouan. Se trouve dans les moissons, à Salève, dans le vallon de Monetier, du côté du Petit-Salève, dans les parties cultivées du marais de Troinex, dans les champs sablonneux, au bord du Rhône, près d'Aïre; aux environs de Nyon. — *Juin —juillet.*

BISCUTELLA L.

1. **B. lævigata** L. Pâturages rocailleux du Brizon près de la Glacière; au mont Vergy dans les pentes herbeuses, etc. — *Juin —juillet.*

LEPIDIUM L.

1. **L. sativum** L. Cultivé partout, dans les jardins, d'où il s'échappe souvent. — *Eté.*

2. **L. campestre** Brown. Au bord des chemins et des haies, parmi les décombres. — *Thlaspi campestre* L. Fl. Fr. — *Mai—juin.*

Obs. Le *L. ruderale* que j'ai trouvé autrefois à Chambésy n'y a plus été retrouvé. Il n'est pas rare près de Sion en Valais.

3. **L. graminifolium** L. Lieux secs au pied des murs, à Confignon près de l'église, où il est assez abondant. — *L. Iberis* L. — *Juin—septembre.*

Obs. Le *L. latifolium* L. que j'ai trouvé autrefois près de Sionnet y avait probablement été planté.

CAPSELLA Vent.

1. **C. bursa pastoris** Vent. Très-commune dans les lieux cultivés, les décombres, partout, s'élève jusque sur les hautes montagnes autour des châlets. — *Thlaspi Bursa pastoris* L. — Presque *toute l'année.*

2. **C. rubella** Reut. bullet. soc. Hall. p. 18. Se trouve dans les décombres, le long des chemins, au pied des murs, aux lieux exposés au soleil, mais beaucoup plus rare que la précédente; à Confignon près de l'église où nous l'avons découvert en 1853; à Gaillard sur la place du marché au bétail, où elle est parfois très-abondante; à Montbrillant, Compesières, etc. — *Printemps* et *Eté.*

Obs. Sépales très-glabres oblongs rougeâtres au sommet entourés d'un rebord membraneux étroit, pétales obovés-rétus surpassant à peine le calice, égalant les étamines, qui sont de la même longueur que le pistil, anthères petites arrondies ; silicules obcordées triangulaires très-atténuées à la base, égalant le pédicelle ou un peu plus courtes que lui, tronquées émarginées au sommet, très-brièvement apiculé par le style, à lobes arrondis un peu divergents; graines petites oblongues brunes 5 à 6 dans chaque loge ; feuilles un peu luisantes d'un vert foncé, les radicales et les inférieures lyrées-pinnatifides glabrescentes ou un peu hérissées, les supérieures entières étroitement sagittées à la base, à limbe étalé et recourbé.

ÆTHIONEMA R. Br.

1. **Æ. saxatile** Brown. Se trouve abondamment parmi les rocailles autour du Fort-de-l'Ecluse, surtout en venant du côté de Collonges; elle y a été découverte par M. Chavin, curé de Compesières; au Vuache sur le revers occidental du côté de Bellegarde. — *Thlaspi saxatile* L. DC. Fl. Fr. — *Avril—mai.*

HUTCHINSIA R. Br.

1. **H. alpina** Brown. Dans les lieux pierreux du sommet du Jura, au Reculet, au Crét des Neiges, à la Faucille, au bord de la

route de Paris, au mont Vergy, etc. — *Lepidium alpinum* L. Gaud. Fl. H. — *Juin—septembre.*

2. **H. petræa** Brown. Se trouve dans les lieux stériles et pierreux, à Salève, au Pas-de-l'Echelle; au Fort-de-l'Ecluse; et parmi le gravier, au bord du lac, entre Genthod et Versoix, à la Pointe de Bellerive; aubois de la Bâtie. — *Lepidium petræum* L. Gaud. Fl. Helv. — *Mars—avril.*

SENEBIERA DC.

1. **S. coronopus** Poir. Parmi les décombres et au bord des chemins, près des fumiers, etc. — *Coronopus vulgaris* Fl. Fr. C. *Ruellii* All. Gaud. — *Juin—septembre.*
2. **S. didyma** Pers. Koch. Nous l'avons trouvée avec M. Rapin en 1858, au bord de l'Arve, près du pont de bois, des deux côtés du pont, où elle était assez abondante, mais probablement accidentelle. — *S. pinnatifida* DC. — *Eté.*

Sect. III. NUCAMENTACÉES.

ISATIS L.

1. **I. tinctoria** L. Çà et là dans les prairies artificielles; rare et accidentel. — *Mai—juin.*

NESLIA Desv.

1. **N. paniculata** DC. Se trouve dans les moissons des montagnes; à Salève, dans le vallon de Monetier; et dans le Jura à St.-Cergues, etc. — *Bunias paniculata* DC. Fl. Fr. *Myagrum paniculatum* L. — *Juin—juillet.*

BUNIAS L.

1. **B. Erucago** L. Çà et là dans les moissons et les prairies artificielles; assez abondant près de Compesières; sur le mont de Sion du côté de Cruseille, etc. — *Juin—juillet.*

RAPISTRUM Boerh.

1. **R. rugosum** All. Assez commun dans les champs et les décombres. — *Myagrum rugosum* L. — *Juin—septembre.*

RAPHANUS L.

1. **R. Raphanistrum** L. Très-commun dans tous les champs et les lieux cultivés. — Tout l'*Eté.*
2. **R. sativus** L. Cultivé dans tous les jardins, d'où il s'échappe souvent. — *Mai—juin.*

Famille des RÉSÉDACÉES.

RESEDA L.

1. **R. Phyteuma** L. Se trouve dans les terrains sablonneux ou cailouteux, rare, et pas très-constant dans la même localité, où il

se trouve quelquefois en très-grande abondance; dans les champs après la moisson au bord du Rhône sous Aïre, à Dardagny, Avully (M. Chavin), à la Queue-d'Arve; au pied de Salève, dans les parties défrichées du marais de Troinex. — Tout l'*Eté.*

2. **R. lutea** L. Dans les lieux pierreux et sur les murs, sur les remparts; à Salève, au Pas-de-l'Echelle, etc. — *Eté.*

3. **R. luteola** L. Au bord des chemins et parmi les décombres. *Eté.*

Famille des DROSÉRACÉES.

DROSERA L.

1. **D. rotundifolia** L. Dans les marais tourbeux des montagnes, parmi les sphagnum; tourbières de la Trêlasse et des Rousses (Jura); au marais de Lossy, au pied des Voirons, où il est rare. — *Juillet.*

2. **D. longifolia** L. Se trouve dans les marais tuffeux et spongieux, dans un petit marais au pied de Salève près de Crevin, au marais de Divonne, au pied de Jura au-dessus de Gingins; et près d'Arthaz au bord de l'Arve, etc., Arenthon près de Bonneville. — *D. anglica* Huds. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

3. **D. obovata** Koch. Se trouve abondamment au marais de Lossy mêlé avec le *D. anglica,* dont il n'est peut-être qu'une variété? — *Juin—juillet.*

Obs. Les feuilles sont obovées, environ deux fois plus longues que larges, la capsule est plus courte que le calice, et selon M. Godron les graines étant toujours stériles, cette plante serait hybride des *D. longifolia* et *rotundifolia.* Dans notre localité elle est bien plus abondante que les parents.

PARNASSIA L.

1. **P. palustris** L. Dans les marais de la plaine et des montagnes jusque dans la région alpine. — De *Juin* en *octobre.*

Famille des POLYGALÉES.

POLYGALA L.

1. **P. comosa** Schk. Très-commun dans les prés secs, sur le bord des bois et des haies; plus commun que l'espèce suivante. — *Mai—juin.*

Obs. Il se distingue du *P. vulgaris* par ses tiges plus droites et moins rameuses, ses fleurs en épis plus serrés, couronnées par une houppe formée par les bractées plus longues que les pédicelles. Les fleurs varient du bleu au rouge et plus rarement au blanc.

2. **P. vulgaris** L. Dans les prés secs et les lieux herbeux; sur le bord des bois, dans les prés des montagnes; aux bois de Veyrier, de la Bâtie, de Bay; à Salève, aux Voirons. — *Juin—juillet.*

Obs. Il se reconnaît à ses épis grêles étalés à fleurs plus lâches et jamais dépassées au sommet par les bractées, qui sont de la longueur du pédicelle au moment de l'anthèse; les fleurs sont ordinairement bleues, plus rarement roses.

3. **P. amara** L. Koch. Syn. Dans les marais et les prés humides et tourbeux, surtout dans les montagnes. — *Juin.*

α) *genuina* Koch. A fleurs plus grandes, ordinairement d'un bleu foncé; les feuilles radicales sont grandes, obovales, et disposées en rosettes.

β) *alpestris* Koch. Se trouve abondamment sur les sommités du Jura, au Reculet, à la Dôle dans les pâturages rocailleux; et dans les Alpes, au Brizon et au Vergy.—*P. alpestris* Rchb. *P. amara β alpina* Gaud. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

Obs. Les feuilles, même les supérieures, sont élliptiques, les radicales manquent le plus souvent; la racine est un peu ligneuse et tortueuse.

γ) *austriaca* Koch. Dans les prés humides et moussus, surtout dans la plaine, aux marais de Roellebot, de Troinex, au bord du Rhône sous Aïre, etc.—*P. austriaca* Crantz. *P. uliginosa* Rchb. — *Mai—juin.*

Obs. Il se distingue facilement par ses fleurs plus petites en grappes grêles blanches ou d'un bleu pâle, et par les feuilles radicales spatulées, étalées en rosettes. — Ces trois plantes ont été distinguées par quelques auteurs; cependant les caractères sur lesquels on les a établies paraissent légers et peu constants.

4. **P. Chamæbuxus** L. Dans les bois et les pâturages rocailleux; sur le Petit-Salève au-dessous du sommet; et en très-grande quantité dans une petite combe en montant depuis le château d'Etrembières; dans la plaine rocailleuse entre Regny et La Roche, au Brizon, etc. — *Avril—juin.*

Famille des CISTINÉES.

HELIANTHEMUM Tourn.

1. **H. Fumana** DC. Dans les lieux chauds, arides et pierreux, au pied de Salève et du Jura, au bord du Rhône, au bois de Bay et dans les sables d'Aïre; dans le lit de l'Allondon près de Dardagny abondamment. — De *Mai* en *août.*

2. **H. alpestre** DC. Fl. Fr. Commun dans les pâturages rocailleux des Alpes; au Brizon, Vergy, Méri. — *H. Œlandicum* Gaud. Fl. Helv. *H. Œland. β hirta* Koch. Syn. — *Juin—juillet.*

3. **H. canum** Dun. Gaud. Rocailles de Salève et du Jura, Reculet, la Dôle; sur tous les rochers à l'ouest du Môle. —*H. marifo-*

lium DC. Fl. Fr. non Dun. H. *Œlandicum γ tomentosum* Koch. Syn. — *Mai—juin.*

4. **H. vulgare** (Gærtn. Koch. syn.) var. *α tomentosum* Koch. Lieux arides et sablonneux, aux endroits chauds dans le grand ravin appelé le Nant de Lagnon près de Bernex, aux sables d'Aïre. *H. vulgare* Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

β) hirsutum Koch. Syn. Commun dans les lieux arides, les bois, les pâturages de la plaine. — *H. grandiflorum γ obscurum* Gaud. Reut. Cat. — *Juin—juillet* et jusqu'à la fin de l'*Automne.*

γ) grandiflorum Koch. Syn. Pâturages rocailleux des Alpes et du Jura, Brizon, Vergy, Reculet, la Dôle. — *H. grandiflorum* DC. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

4. **H. pulverulentum** DC. Se trouve abondamment parmi les rocailles près du Fort-de-l'Ecluse, et au Vuache sur le revers occidental. — *H. Apenninum* DC. ex parte, Gaud. Fl. H. Reut. Cat. — *Mai—juin.*

Famille des VIOLARIÉES.

Sect. I. NOMINIUM Ging.

Plantes acaules.

*** Feuilles toutes radicales naissant sur les souches ou les stolons.**

VIOLA L.

1. **V. palustris** L. Se trouve dans les marais tourbeux du Jura et des Alpes; au marais de la Trêlasse près de la Dôle; au Brizon près de Solaison. — *Mai—juin.*

2. **V. hirta** L. Commune dans les lieux découverts et les prés secs, sur le bord des bois. — *Mars—avril.*

Obs. Les souches courtes épaisses sont toujours sans stolons, les fleurs nombreuses, inodores, sont d'un bleu pâle ou d'un violet rougeâtre ; les feuilles ovales pointues, les vernales petites hérissées ainsi que les pétioles, les estivales nulles à l'époque de la floraison.

3. **V. permixta** Jord. obs. fr. 7. Commune le long des haies, au bord des bois et parmi les buissons. — *V. hirta* Reut. Cat. ex parte. — *Mars—avril.*

Obs. Cette espèce, voisine de la précédente, avec laquelle on la confond ordinairement, en diffère par sa souche produisant des tiges latérales courtes ou un peu allongées, mais non radicantes, les feuilles plus larges et plus obtuses, les estivales très-grandes, couvertes, ainsi que les pétioles, d'une pubescence plus courte et moins dense. Ses fleurs sont grandes, d'un beau violet, inodores.

4. **V. abortiva** Jord. pugill. Se trouve sur le bord des haies et

dans les bois ombragés: bois d'Onex, Chancy, Confignon, Mornex, etc. — *Mars—avril.*

Obs. Souche produisant des jets latéraux denses ou allongés non radicants, fleurs inodores médiocres blanches avec l'éperon violet (quelquefois violettes selon M. Jordan), feuilles en cœur aigües d'un vert sombre pubescentes-hispides, les estivales subpersistantes après l'hiver.

5. **V. scotophylla** Jord. pugill. Se trouve communément dans les lieux secs et exposés au soleil, dans les haies et sur le bord des bois. — *V. odorata β leucantha* Reut. Cat. *V. balsamea* Gren. mss. — *Mars—avril.*

β) violacea. Le long des haies et sur le bord des bois à Onex en descendant dans le bois vers le Rhône.

Obs. Cette espèce très-distincte se reconnaît facilement à ses fleurs nombreuses, odorantes, plus petites que dans la *V. odorata*, ordinairement blanches avec l'éperon violet, plus rarement violettes; les souches longuement stolonifères sont garnies par les feuilles radicales persistantes de l'année précédente; celles-ci sont longuement pétiolées, en cœur, aigës, couvertes de petits poils brillants et appliqués, un peu bulbeux à la base, souvent teintes de violet surtout sur les nervures.

6. **V. virescens** Jord. mss. Boreau. Fl. du Centre. ed. 3. Çà et là le long des haies et au bord des bois, mélangée avec la précédente. — *V. alba* Godr. Fl. Fr. non Bess. ex Jord. — *Mars —avril.*

Var. *β florib. violaceis,* au bord des haies et des fossés, près de Compesières, etc. — Fleurs bleues-lilas, blanches à la gorge, éperon d'un vert pâle.

Obs. Diffère de la *V. scotophylla* Jord., dont elle est très-voisine, par les feuilles et les calices, d'un vert pâle, les feuilles estivales persistantes plus courtes, à sinu plus ouvert, la pubescence est plus fine et plus molle, les fleurs d'un blanc plus pur avec l'éperon jaunâtre ou verdâtre, ainsi que la capsule. Dans la var. *β* les pétales sont d'un bleu-lilas et blancs à la gorge, l'éperon pâle. — La *V. alba* Bess. Koch. syn. doit avoir des stolons fleurissant la même année de leur développement, en même temps que la plante mère.

7. **V. odorata** L. Commune le long des haies et au bord des bois dans les lieux ombragés. — *Mars—avril.*

β) flore albo. Le long des haies, rare; à la montée de l'autre côté du pont de la Menoge, près de la Forge, etc.

Obs. Très-longuement stolonifères, feuilles en cœur arrondies obtuses; fleurs éparses violettes, rarement blanches.

8. **V. multicaulis** Jord. pugill. Le long des haies ombragées, dans les bois, les lieux couverts; Tour des Jardins, bois de la Bâtie, Queue-d'Arve, etc. — *Mars—avril.*

Obs. Souche allongée produisant des stolons nombreux radicans et flagelliformes, fleurs éparses, odorantes, blanchâtres en de-

dans, plus ou moins violettes en dehors, ou tout-à-fait blanches avec l'éperon violet, feuilles en cœur un peu pointues, légèrement pubescentes, teintes de violet sur les nervures, les pétioles et les stipules. Se distingue en outre de la *V. odorata*, dont elle est voisine, par ses feuilles moins arrondies et moins glabres.

Plantes caulescentes.

**** Axe central indéterminé, produisant une rosette de feuilles qui, de leurs aisselles, donnent naissance aux tiges florifères.**

9. **V. arenaria** DC. Elle a été trouvée en très-petite quantité au confluent de l'Arve et du Rhône parmi les hippophaë, par M. Métert, en 1837. Elle n'a pas été retrouvée au même endroit, qui a été détruit par le courant du fleuve. On la retrouvera probablement dans des lieux analogues près de Gaillard ou d'Etrembières; je l'ai reçue de Servoz, recueillie par M. Payot. — *Mai.*

Obs. On la reconnaît à ses feuilles petites, ovales, cordiformes obtuses, couvertes ainsi que toute la plante, d'une pubescence courte et cendrée.

10. **V. mirabilis** L. Parmi les broussailles au pied du Salève; se trouve dans le ravin de Lagnon au-dessous de Bernex, et dans la campagne d'Ivernois près d'Aïre. — *Avril.*

Obs. On reconnaît facilement cette espèce à ses grandes feuilles en capuchon, munies à la base de stipules brunes et sèches, et à ses fleurs d'un bleu pâle et odorantes.

11. **V. sylvatica** Fries. Godr. et Gr. Fl. de Fr. Très-commune dans les bois et les lieux frais et ombragés; elle s'élève dans les montagnes jusque dans la région alpine inférieure. — *V. sylvestris* Lam. Koch. Reut. Cat. Suppl. *V. canina* Auct. Reut. Cat. non L. *V. Reichenbachiana* Jord. — *Avril.*

Obs. Cette espèce, qui est la *V. canina* de presque tous les auteurs, mais non de Linné, se reconnaît à ses fleurs nombreuses d'un violet pâle, avec l'éperon plus coloré, soutenues par des pétioles grêles, qui présentent la fleur dans une position presque horizontale; les sépales sont lancéolés-acuminés, à appendices très-courts, et se distinguant à peine à la maturité de la capsule, qui est oblongue pointue.

12. **V. Riviniana** Rchb. Fl. Germ. Dans les bois ombragés de la plaine. — *V. sylvestris β Riviniana* Koch. Syn. Reut. Cat. suppl. — *Avril—mai.*

Obs. Cette espèce se distingue de la précédente par ses fleurs plus grandes, d'un bleu clair, se présentant verticalement; l'éperon est de couleur pâle, blanchâtre; les appendices des sépales sont prolongés et anguleux. — Elle fleurit un peu plus tard que la précédente.

***** Tiges naissant du rhizome et non des aisselles d'une rosette centrale qui manque.**

13. **V. canina** L. Koch. syn. Se trouve dans les pâturages et parmi les bruyères, derrière le bois de la Bâtie, près d'Aïre; et surtout

sur les montagnes, à Salève, aux Voirons, au Brizon, etc. — *V. pumila* Ging. DC. prod. Reut. Cat. non Vill. — *Mai—juin.*

Obs. Cette plante, qui paraît être la vraie *V. canina* L., se reconnaît à ses fleurs d'un bleu vif, à sépales ovales-lancéolés acuminés; l'éperon est d'un blanc jaunâtre, du double plus long que les appendices du calice; la capsule est oblongue, tronquée, avec une petite pointe. Cette espèce est très-polymorphe. On distingue les trois principales variétés suivantes:

α) ericetorum Rchb.

Obs. Tiges courtes, feuilles en cœur, arrondies ou ovales; fleurs nombreuses, pédoncules ordinairement beaucoup plus longs que les feuilles.

β) minor. Dans les prairies tourbeuses des montagnes, au sommet du Jura, près du Reculet, etc.

Obs. Remarquable par sa taille très-petite, ses feuilles très-petites ovales à peine en cœur.

γ) lucorum Rchb. — Dans les lieux ombragés, parmi les buissons, au pied des Voirons, et près du Fort-de-l'Ecluse; vallée de Prévon-d'Avaux (M. Rapin).

Obs. Tiges plus élevées, feuilles en cœur oblongues, stipules des feuilles supérieures égalant ou dépassant la moitié de la longueur du pétiole.

14. **V. nemoralis** Jord. pugill. Dans les prés et les petits buissons, sur le Salève près du Grand-Piton dans les prés tourbeux; derrière le bois de la Bâtie au-dessus du Rhône. — *Mai—juin.*

Obs. Très-voisine de la *V. canina,* elle en diffère par les feuilles ovales ou ovales-oblongues subaigües, mais non acuminées, obscurément crénelées, en cœur à la base, à pétiole non ailé beaucoup plus long que les stipules; fleurs assez grandes, d'un bleu violet blanchâtre à la gorge; souche grêle rampante.

15. **V. stricta** Hornem. Dans les bois et parmi les buissons; à Peney dans le bois de Bay, dans le bois de Veissy, derrière le bois de la Bâtie sur la plaine de St.-George; en grande quantité dans un petit bois près de Meyrin à gauche de la grande route, et près du château de Feuillasse; je l'ai aussi reçue de Prévon-d'Avaux par M. Rapin. — *Mai—juin.*

Obs. Souche multicaule, tiges dressées assez élevées, feuilles oblongues subaigües légèrement en cœur à la base, ou tronquées à limbe décurrent sur le pétiole; fleurs assez grandes d'un bleu pâle, à sépales allongés très-aigus.

16. **V. elatior** Fries. Cette belle espèce se trouve dans un petit bois humide et ombragé à Pesey, entre Presinges et le marais de Sionnet, où elle a été découverte par M. Fillion; derrière Chêne, M. Chavin; en allant à Puplinge par le chemin de la Pierre-à-Bochet, J.-C. Ducommun. — *V. montana* DC. Pr. Gaud. Fl. Helv. ex parte. *N. persicifolia* Roth. — *Mai—juin.*

Obs. Elle est remarquable par ses tiges élevées, ses feuilles lancéo-

lées pubescentes, ses grandes stipules foliacées ordinairement plus longues que le pétiole; fleurs grandes d'un bleu clair.

17. **V. stagnina** Kit. Koch. Syn. Elle est très-abondante dans les marais de Roellebot, Sionnet, Meyrin, dans un petit marais sur la route à droite en allant de Fernex à Versoix. etc. — *V. montana III Ruppii* Gaud. Reut. Cat. — *Mai—juin.*

Obs. On la reconnaît à ses longues tiges grêles; les feuilles, longuement pétiolées, ont le limbe oblong-lancéolé, tronqué ou en cœur à la base; les stipules sont foliacées, fimbriées-dentées, de moitié plus courtes que les pétioles (du moins celles du bas de la plante!); les fleurs sont petites, blanches ou légèrement bleuâtres, longuement pédonculées, à éperon obtus, environ de la longueur des appendices du calice.

18. **V. pumila** Vill. Gren. et Godr. Fl. de Fr. Se trouve dans les prés humides, çà et là; dans la prairie du Petit-Sacconnex, M. Châtelain 1833; dans un pré, dans le chemin de la Paumière; dans de petits marais au pied du Salève, au-dessus de Crevin; près de Châtelaine, Peney, Compesières, etc. — *V. pratensis* Koch. Reut. Cat. — *Mai—juin.*

Obs. Elle se distingue par ses tiges très-glabres, ainsi que les feuilles, dont le limbe est lancéolé, décurrent en un pétiole ailé; les stipules du milieu et de la partie supérieure de la tige sont foliacées, oblongues-lancéolées, incisées-dentées, de la longueur du pétiole ou plus longues que lui; les fleurs sont d'un bleu clair, à éperon un peu plus long que les appendices du calice.

Sect. II. DISCHIDIUM Ging.

19. **V. biflora** L. Dans les rocailles humides des hautes montagnes, dans le Jura, à la Dôle et au Reculet abondamment sur le revers du côté de France, etc., sur le Môle, aux monts Brizon, Vergy, Méri. — *Mai—août.*

Sect. III. MELANIUM DC.

20. **V. calcarata** L. Se trouve dans les pâturages alpins, sur le sommet du Jura, au Reculet, aux Colombiers, à la Faucille; aux monts Brizon, Vergy et Méri. — *Mai—août*, à mesure que les neiges se fondent.

21. **V. agrestis** Jord. Commune dans les champs et les lieux cultivés. — *V. tricolor* var. *arvensis* Auct. ex parte. — De *Mai* en *septembre.*

Obs. C'est la plus commune des Pensées de champs; elle est caractérisée par la pubescence de toutes ses parties, elle se ramifie dès la base, ses feuilles inférieures sont ovales profondément crénelées, les stipules sont palmatifides à lobe du milieu plus large et ressemblant aux feuilles, les fleurs sont assez grandes, variées de lilas et de jaune pâle, les pétales égalant ou dépassant un peu le calice.

22. **V. segetalis** Jord. Dans les champs à terrain léger et graveleux, entre Genthod et Versoix au bord du lac, etc. — *V. tricolor* var. Auct. — De *Mai* en *juillet.*

Obs. Se distingue de la précédente par ses tiges et ses rameaux dressés, ses feuilles allongées oblongues ou lancéolées, ses stipules pinnatifides à lobes étroits, le terminal lanceolé de la même forme que les feuilles, les pétales sont plus courts que le calice, les deux supérieurs ordinairement tachés de violet, les autres d'un blanc jaunâtre.

23. **V. gracilescens** Jord. obs. fr. 1. p. 30. pl. 3. Dans les champs et les jardins potagers à Compesières, où M. le curé Chavin a découvert cette jolie espèce. — *Mai—juillet.*

Obs. Tiges grêles dressées-ascendentes à entre-nœuds ordinairement plus longs que les feuilles; celles-ci sont pubescentes ou presque glabres, finement ciliées ainsi que les stipules, les inférieures sont ovales, largement crénelées, longuement pétiolées, les autres graduellement plus étroites oblongues ou lancéolées; stipules pinnatifides à 7—10 lobes, celui du milieu oblong ou lancéolé denté, les latéraux linéaires souvent courbés en faux en dehors; pédoncules 2 ou 3 fois plus longs que les feuilles, dressés et dépassant longuement le sommet des tiges, s'étalant un peu à la maturité; sépales ciliés très-acuminés à appendices grands, inégaux, étalés à la maturité du fruit, pétales de la longueur du calice ou un peu plus longs, les deux supérieurs d'un beau violet au sommet, les autres d'un jaune pâle.

24. **V. alpestris** Jord. Dans les champs et les lieux cultivés des montagnes; aux Voirons du côté de Bonne; monts Brizon et Saxonnet; Jura. — *V. tricolor alpestris* Gaud. — *Eté.*

Obs. Racines perennantes, tiges nombreuses ascendentes à la base; ses feuilles sont ovales ou ovales-oblongues, obtuses; les stipules pinnatifides à lobe terminal semblable aux feuilles; les fleurs grandes approchant de celles de la Pensée des jardins à pétales jaunes ou les deux supérieurs violets.

25. **V. Sagoti** Jord. Salève. Dans les champs près des Treize-Arbres. — *Eté.*

Obs. Diffère de la précédente par les feuilles supérieures allongées, la racine grêle annuelle, de l'*agrestis* par les fleurs plus grandes, la tige et les feuilles glabres ou à peine pubescentes vers le bas de la plante.

Famille des CARYOPHYLLÉES.

Tribu I. LYCHNIDÉES.

Calice muni de nervures commissurales.

CUCUBALUS L.

1. **C. bacciferus** L. Se trouve dans les haies et les buissons; sur la route de Suisse, sur St.-Jean, autour des jardins au bord du

Rhône, près de Vernier, de Compesières, etc. — *Juillet—septembre.*

SILENE L.

1. **S. acaulis** L. Commun dans les pâturages élevés des Alpes, peu après la fonte des neiges; aux monts Brizon, Vergy et Méri. — *Mai—juillet.*

2. **S. bryoides** Jord. pug. p. 30. Se trouve dans les mêmes lieux que le précédent, avec lequel il a été confondu. Je l'ai trouvé mélangé parmi des échantillons de *S. acaulis* qui m'ont été apportés autrefois du Brizon. — Idem.

Obs. On le distingue du précédent par le calice rétréci à la base et non tronqué ni ombiliqué, les pétales arrondis ou subtronqués au sommet et non émarginés, les dents de la capsule à la fin étalées-recourbées en dehors, tous deux ont le pédicelle plus long que le calice qui est dépassé de moitié par la capsule oblongue à carpophore court égalant presque la moitié de son diamètre.— Le *S. exscapa* All. est une espèce très-distincte, qui se trouvera probablement sur les hautes sommités du Vergy ou du Méri. — Il diffère des précédents par son gazonnement plus compacte, ses feuilles et ses fleurs de moitié plus petites, et surtout par sa capsule subglobuleuse, sessile et ne dépassant pas les lobes du calice.

3. **S. inflata** Lam. Très-commun au bord des chemins et dans les prés secs. — *Juin—juillet.*

4. **S. glareosa** Jord. pug. p. 31. J'ai trouvé cette espèce parmi des éboulements calcaires de la montagne de St.-Jean près du Reculet, un peu au-dessous du sommet, en société des *Scrophularia Hoppii* et *Linaria petræa* Jord.

Obs. Il se distingue du *S. inflata* par les tiges plus courtes nombreuses diffuses; les feuilles plus petites très-rapprochées dans le bas des tiges, les cimes pauciflores à 3—5 fleurs, les pétales munis à la gorge d'une couronne bilobée, son calice est moins enflé, son carpophore est plus long.

5. **S. otites** Pers. Se trouve sur la colline aride et sablonneuse nommée les Crêts, près de Chancy, près de Cartigny, à Sézegnien, M. Chavin; sur une colline sablonneuse au bord du lac près de Coudray, M. Fauconnet. — *Juillet—août.*

6. **S. nutans** L. Commun sur les rochers, les vieux murs dans les lieux pierreux; il se trouve aussi dans les montagnes jusque sur les sommités. — *Mai—juillet.*

Obs. Ses fleurs sont très-odorantes le soir; leur odeur approche de celle du Jasmin.

7. **S. noctiflora** L. Il a été trouvé à Hermance, dans le village, par M. Edm. Boissier, en 1837. — *Eté.*

8. **S. quadrifida** L. Se trouve sur les rochers humides et ombragés, au Brizon, près de la Glacière; dans le Jura, au vallon d'Ardran, et dans le creux de Pranciaux contre les parois ver-

ticales, près des sources. — *S. quadridentata* DC. Reut. Cat. — *Juillet.*

9. **S. rupestris** L. Je l'ai trouvé en assez grande quantité à la montagne des Voirons, sur le sommet du côté de Boëge; il croît aussi au mont Méri et dans le vallée du Reposoir. — *Juill.*

LYCHNIS L.

1. **L. Flos jovis** DC. Dans les pâturages de la vallée du Reposoir. — *Agrostemma Flos jovis* L. Gaud. Fl. H. — *Juillet—août.*
2. **L. coronaria** Lam. Dans les fentes du rocher sur lequel est bâti le château de la Motte, à Aïse, au pied du Môle, Mrs Coppier, Dumont. — *Eté.*
3. **L. diurna** Sibth. Dans les lieux humides et ombragés des montagnes, à Salève, en montant aux Pitons depuis Archamp; dans le Jura. Je ne l'ai pas vue dans la plaine.—*L. sylvestris* Hopp. Gaud. Reut. Cat. — *Mai—juillet.*
4. **L. vespertina** Sibth. Très-commune au bord des chemins et des haies. — *L. dioica* Auct. Reut. Cat. — Tout l'*Eté.*

   Obs. Ses fleurs blanches sont odorantes le soir. Je ne l'ai pas observé dans les montagnes.
5. **L. Flos-cuculi** L. Très-commune dans les prés humides. — *Mai —juin.*

   Obs. Elle varie à fleur blanche, à Sionnet, etc.

AGROSTEMMA L.

1. **A. Githago** L. Commune dans les champs parmi les moissons. — *Lychnis Githago* Lam. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

Tribu II. DIANTHÉES.

Calice dépourvu de nervures commissurales.

SAPONARIA L.

1. **S. officinalis** L. Se trouve dans les lieux pierreux, sur le bord des champs et des haies. — *Juillet—septembre.*
2. **S. ocymoïdes** L. Commune dans les lieux chauds, secs et pierreux, à Sous-terre, au bois de la Bâtie, au pied de Salève, le long du Rhône sur les coteaux à Penex, etc. — *Mai.*

GYPSOPHILA L.

1. **G. vaccaria** Sibth. et Sm. Dans les champs, particulièrement parmi les avoines. — *S. vaccaria* L. Reut. Cat. — *Juin—juill.*
2. **G. muralis** L. Se trouve dans les champs sablonneux après la moisson; au bord du Rhône sous Aïre, à Penex, près de Vernier, etc. — *Juillet—septembre.*
3. **G. repens** L. Parmi les rochers humides et les pâturages des Alpes, aux Brizon, Vergy, Méri, et dans le haut Jura, près du Reculet, en montant par le petit vallon nommé Ardran. Se

retrouve abondamment descendu des Alpes, dans les alluvions de l'Arve et du Rhône, etc. — *Mai—septembre.*

TUNICA Fisch. et Mey.

1. **T. saxifraga** Koch. Très-commune dans les endroits secs, pierreux et sablonneux, sur les Tranchées, etc. — *G. saxifraga* L. Reut. Cat. — *Juin—septembre.*

DIANTHUS L.

1. **D. prolifer** L. Dans les lieux sablonneux et incultes, sur le bord des champs, Champel, Genthod, Penex; pied de Salève, etc. — *Eté.*
2. **D. armeria** L. Çà et là au bord des chemins et des haies, dans les terrains légers. — *Juillet—août.*
3. **D. carthusianorum** L. Commun dans les prés secs et les bois. — *Mai—juin.*
4. **D. rupicola** Jord. pugill. Dans les lieux chauds et pierreux, sur les rochers, très-commun au pied du Salève et dans le Jura. — *D. sylvestris* Gaud. Reut. Cat. — De *Juin* en *septembre.*

   β) grandiflora. — Sur les rochers des sommités du Jura, au Reculet, la Dôle, la Faucille.

   Obs. Ici je crois se rapporte le *D. Juratensis* Jord. in Billot anot. p. 47 que l'auteur distingue du *D. saxicola* par les fleurs plus grandes à pétales plus longuement onguiculés, les feuilles fines d'un vert gaî et surtout par les dents calicinales plus profondes et plus obtuses. — Une autre espèce rapportée du Reculet par M. Jordan sous le nom de *D. aggericolus* se distingue de la précédente par les fleurs moins grandes odorantes dont le calice est plus petit, à dents plus courtes, muni à la base de bractées moins orbiculaires, les pétales moins longuement onguiculés ont le bord antérieur fortement dentés, avec une tache verdâtre à l'onglet, le limbe très-élargi et se recouvrent largement par les côtés, ses feuilles sont fines et courtes canaliculées en dessus et arrondies en dessous. — Sa floraison est plus tardive.
5. **D. cæsius** Smith. Se trouve abondamment dans les pâturages rocailleux du Reculet. — *Août—septembre.*
6. **D. monspessulanus** L. Se trouve parmi les broussailles au pied du Jura en montant au Reculet depuis les premiers châlets et aussi sur toute la crête jusqu'à la Faucille et dans la vallée de Chézery. — *Juin—septembre.*
7. **D. superbus** L. Cette belle espèce est commune dans tous nos bois de plaine, au bois de la Bâtie, des Frères, du Vangeron, etc.; se trouve aussi dans nos montagnes, aux Voirons, etc. — De *Juillet* en *octobre.*

Famille des ALSINÉES.

Tribu I. SABULINÉES.

Valves de la capsule entière et en nombre égal à celui des styles.

SAGINA L.

1. **S. procumbens** L. Se trouve dans les champs sablonneux, près de Vernier; derrière Salève, près de Cruseille; de Crassier, etc. — *Juin—août.*

2. **S. apetala** L. Cette très-petite plante se trouve dans les champs sablonneux, entre Vernier et Meyrin, Penex, et près de Crassier, dans le Canton de Vaud; je l'ai recueillie abondamment dans la cour de la campagne des Charmilles près de Genève. — *Juillet—août.*

3. **S. patula** Jord. Je l'ai recueillie abondamment melangée avec l'espèce précédente, dans un champ au-dessus de Coppet où on avait cultivé du colsat; abondant dans les champs entre Vernier et le bois Turetin. — *Juin—juillet.*

   Obs. On distingue cette espèce de la précédente en ce qu'elle est plus robuste et plus verte dans toutes ses parties que ses tiges sont plus étalées, et que les sépales sont appliqués sur la capsule à la maturité et non étalés.

4. **S. Linnæi** Presl. Se trouve dans les lieux humides et moussus, à la montagne des Voirons, sur le sommet de Salève près des Pitons; dans le Jura, dans les bois près de Lavatay sur les places où l'on a fait du charbon; près du Reculet, etc. — *Spergula saginoïdes* L. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

5. **S. nodosa** Fenzl. Dans les marais spongieux du Jura, entre Longirod et St.-Georges; et au marais de Trelasse, entre St.-Cergues et les Rousses, au bord de la route royale, à gauche derrière le châlet. — *Spergula nodosa* Linn. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

ALSINE Wahlenb.

1. **A. tenuifolia** Crantz. Commune dans les champs sablonneux et pierreux sur les murs. — *Arenaria tenuifolia* L. Reut. Cat. — *Mai—juin.*

   Var. *β viscidula* Gaud. Fl. H. Dans les mêmes lieux, sur les Tranchées et au pied de Salève. — *Arenaria viscidula* Thuill. — *Mai—juin.*

   Obs. Diffère de l'*A. hybrida* Jord. par la plus grande tenuité de toutes ses parties, ses tiges plus étalées a poils moins nombreux, ses pétales plus courts et selon M. Jordan ses étamines au nombre de 4—5 et non de 10. Elle doit peut-être être rétablie comme espèce

2. **A. laxa** Jord. pugill. p. 34. Se trouve dans les mêmes lieux que la précédente, souvent confondue avec elle, sur les Tranchées, à Champel, graviers des bords du lac entre Genthod et

Versoix, etc. — *A. tenuifolia* Reut. Cat. ex parte. — *Mai —juin.*

Obs. Cette espèce est très-voisine de la précédente, elle en diffère par la plus grande tenuité de toutes ses parties, ses rameaux dressés-fastigiés, ses fleurs d'un tièrs plus petites à sépales longuement et finement acuminés, les pétales de moitié plus courts que le calice à une seule nervure, les étamines au nombre de 5, la capsule plus étroite, plus transparente, moins saillante hors du calice, les semences d'un brun clair très-finement striées, à stries à peine visibles à la loupe; toute la plante est d'un vert plus clair que la précédente qui se distingue en outre de celle-ci par les pétales plus larges ovales obtus à trois nervures presque de la longueur du calice, les étamines ordinairement au nombre de dix, les graines d'un brun-noir à stries très-visibles.

3. **A. hybrida** Jord. pug. Se trouve çà et là dans les lieux arides et sablonneux près de l'Arve au-dessous de Gaillard; à Sézeniens, M. Chavin, etc. — *Arenaria tenuifolia* var. *hybrida* Vill. — *Mai—juin.*

Obs. Cette espèce est très-voisine de l'*A. tenuifolia* en particulier de la var. *viscida* de laquelle elle se distingue par ses tiges moins étalées couvertes à la partie supérieure ainsi que les pédoncules et les calices de poils étalés et glanduleux, les pédoncules sont plus courts égalants ou à peine deux fois pl. longs que le calice; les pétales contractés en un trés-court onglet sont un peu plus court que le calice, la capsule égale ou dépasse très-peu ce dernier.

4. **A. fasciculata** M. K. Se trouve dans les endroits chauds et pierreux de Salève, au bas du Pas-de-l'Echelle, du côté de Mornex et au pied du Jura. — *Arenaria fasciculata* Gouan. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

5. **A. verna** Barth. Dans les pâturages rocailleux du sommet du Jura; elle est commune au Reculet; au Brizon, etc. — *Arenaria verna* L. Reut. Cat. — *Juin—septembre.*

6. **A. Bauhinorum** J. Gay. Se trouve parmi les pierres brisées, en montant au Reculet, et dans les rochers, au sommet de la Dôle. — *Arenaria liniflora* Gaud. Fl. Helv. Reut. Cat. *A. laricifolia* var. β DC. — *Juillet—août.*

Tribu 2. STELLARINÉES.

Valves de la capsule entières et en nombre double de celui des styles; ou valves bifides ou bidentées, et alors en nombre égal à celui des styles.

MŒHRINGIA L.

1. **M. muscosa** L. Se trouve communément dans les rochers humides et ombragés, à Salève, etc. — Tout l'*Eté.*

2. **M. trinervia** Clairv. Dans les lieux ombragés, et sur les murs humides. Elle est commune sous les sapins, dans les mon-

tagnes. — *Arenaria trinervia* L. Reut. Cat. — *Mai—juin —juillet.*

3. **M. polygonoïdes** M. K. Dans les rocailles éboulées au pied du mont Vergy, et au-dessus du lac Bénit, au mont Saxonnet. — *Arenaria polygonoïdes* L. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

ARENARIA L.

1. **A. sphærocarpa** Ten. Jord. Très-commune dans les champs pierreux ou sablonneux, sur les murs, dans la plaine, et sur les montagnes, jusque dans la région alpine. — *A. serpyllifolia* Auct. ex parte. Reut. Cat. — *Eté.*

2. **A. leptoclados** Rchb. ic. cent. 15. fig. 1941 b. Jord. ecc. six. Se trouve dans les mêmes lieux, souvent mélangée avec la précédente, mais seulement dans la plaine, aux endroits chauds et sablonneux, sur les Tranchées, à Champel, à la route neuve d'Hermance, etc. — *A. serpyllifolia* Auct. ex parte. Reut. Cat. — *Eté.*

Obs. Ces deux espèces confondues jusqu'à présent par la plupart des auteurs me paraissent très-distinctes, l'une de l'autre, la première se reconnait à ses capsules plus grosses ventrues pyriformes-subsphériques, ses tiges plus lâchement dichotomes, ses pédicelles étalés-dressés, ses feuilles largement ovales; la seconde a les tiges beaucoup plus menues, les feuilles pl. étroites, les pédoncules plus dressés, les sépales plus étroits, les capsules plus petites sont oblongues à peine renflées inférieurement, les graines sont plus petites. — L'*A. Marschlinsii* Koch. Syn. ed. 2. Se distingue des précédentes par sa taille plus petite, son inflorescence contractée en corymbe, ses sépales plus acuminés dont les intérieurs ont les côtés plus largement scarieux, la capsule est légèrement ventrue. — On la trouve dans les alpes près des glaciers, je l'ai recueillie au St.-Bernard et à la vallée de Saas, elle pourrait peut-être se trouver au Vergy ou au Méri.

3. **A. grandiflora** L. Se trouve dans les rochers à Salève, au-dessus du vieux château, et au Petit-Salève; près du premier banc de rochers, au-dessus des éboulements du Coin, etc. — *Mai—juin.*

4. **A. ciliata** L. Dans les pâturages rocailleux du sommet du Jura, au Reculet, au Brizon et au Vergy. — *Juillet—août.*

STELLARIA L.

1. **S. nemorum** L. Se trouve dans les bois ombragés, sous les sapins; aux Voirons, et dans le Jura, au-dessous de la Dôle; au Brizon. — *Juillet.*

2. **S. media** Smith. Très-commun dans tous les lieux cultivés, etc., partout. — *Alsine media* L. DC. Fl. Fr. — Presque toute l'*année.*

3. **S. Boræana** Jord. Dans les lieux secs, au pied et sur les murs

ça et là; sur la rampe de la Treille, aux Paquis, à Genthod. — *S. apetala* Bor. Fl. Centr. non Ucria. — *Mars—avril.*

Obs. Diffère de la précédente par les fleurs plus petites constamment sans pétales, les sépales plus pointus, les pédoncules plus courts hérissés en tous sens de long poils étalés, les fructifères promptement redressés, les anthères brunes, les styles très-courts presque nuls, les graines de moitié plus petites et plus applaties; herbe très-multicaule d'un vert pâle, feuilles du double plus petites.

4. **S. graminea** L. Dans les haies, au bord des bois et des prés secs. — *Eté.*

5. **S. cerastoïdes** L. Dans les débris humectés par les neiges qui se fondent, au pied du mont Vergy. — *Cerastium trigynum* Vill. — *Juillet.*

6. **S. uliginosa** Murr. Dans les marais du Jura, dans celui de Trêlasse. Je l'ai aussi trouvée autour d'une fontaine rustique, en descendant de la Dôle pour aller à Gex, à Salève à la fontaine du Piton; aux Voirons. Je l'ai aussi reçue du Brizon. — *Larbrea aquatica* St. Hil. Reut. Cat. — *Stellaria aquatica* Fl. Fr. — *Juillet—août.*

Obs. La *Stellaria Holostea* L. a été naturalisée dans les bois sous le château des tours près de Bonneville par M. Coppier.

HOLOSTEUM L.

1. **H. umbellatum** L. Se trouve sur les murs, partout autour de la ville, et dans les champs sablonneux, à Champel, sur les Tranchées, à Chancy, etc. — *Alsine umbellata* DC. Fl. Fr. — *Mars —avril.*

CERASTIUM L.

1. **C. viscosum** L. Gaud. Fl. Helv. Gren. et Godr. Fl. Fr. Dans les lieux sablonneux et sur les murs, aux Tranchées, etc. — *C. vulgatum* DC. Fl. Fr. *C. glomeratum* Thuill. Koch. Syn. — *Mai—septembre.*

2. **C. brachypetalum** Desp. Très-commun dans les lieux secs et les prés artificiels, au bord des chemins; sur les Tranchées, au pied de Salève, etc. — *Avril—mai.*

3. **C. semidecandrum** L. Dans les lieux secs et sablonneux, sur les murs, etc.; sur les Tranchées, à Champel, près de Chancy, etc. — *Avril.*

4. **C. glutinosum** Fries. Koch. ed. 2. Gren. et. Godr. Fl. Fr. Commun dans les lieux arides et sablonneux, sur les Tranchées, au pied de Salève, etc. — *C. semidecandrum* Ser. in DC. prod. ex part. *Grenieri* Schultz. *C. obscurum* Koch. Syn. ed. 1. Reut. Cat. Suppl. non Curt. — *Avril—mai.*

Obs. Cette espèce qu'on a souvent confondue avec le *C. semidecandrum* L., en diffère par ses feuilles plus pointues; par ses bractées non scarieuses, ou seulement les supérieures, ainsi

que les sépales, munies d'un bord scarieux très-étroit; par ses pétales égalants ou plus longs que le calice; enfin par ses pédoncules dressés et non déflexes. Toute la plante est très-visqueuse.

5. **C. vulgatum** L. Gaud. Fl. H. Gren. et Godr. Fl. de Fr. Commun au bord des haies, dans les lieux herbeux, et les champs. — *C. triviale* Lk. Koch. Syn. ed. 1. — Tout l'*Eté.*

β) *alpinum* Gr. et Godr. Dans les pâturages des montagnes. — *Juin—juillet.*

γ) *inundatum* Gaud. Fl. Helv. Dans les graviers inondés temporairement, au bord du lac près de Nyon, et à l'embouchure de la Versoix. — *Mai—juillet.*

6. **C. arvense** L. var α. Se trouve dans les champs pierreux, au pied du Jura au-dessus de Gex. M. David l'a trouvé au Petit-Sacconnex dans la pépinière Daille-douze. — *Mai—juin.*

β) *strictum.* Commun dans les pâturages des montagnes, Salève, Jura, à la Dôle, au Fort-de-l'Ecluse, etc. — *C. strictum* L. Reut. Cat. — *Mai—juin.*

7. **C. latifolium** Linn. Se trouve sur le sommet du Méri au lieu appelé Mont-Château. — *Juillet—août.*

MALACHIUM Fries.

1. **M. aquaticum** Fries. Se trouve au bord des haies humides et des fossés, dans un grand nombre de localités à Versoix, etc. — *Cerasticum aquaticum* L. Reut. Cat. *Stellaria pentagyna,* Gaud. Fl. Helv. — *Juillet—novembre.*

SPERGULA L.

1. **S. arvensis** L. Se trouve dans les champs sablonneux, abondamment près de Penex et de Vernier; dans les champs du Brizon, des Voirons, etc. — *Eté.*

CHERLERIA L.

1. **C. sedoïdes** L. Sur le sommet du mont Méri. — *Juillet.*

Famille des ELATINÉES.

ELATINE L.

1. **E. hexandra** DC. Cette très-petite plante se trouve en très-grande quantité sur la vase, au bord du lac, peu après que les eaux se sont retirées, entre Genthod et Versoix. — *E. hydropiper* var. β Gaud. Fl. Helv. — En *Automne.*

Famille des LINÉES.

LINUM L.

1. **L. usitatissimum** L. Se cultive principalement dans les pays de montagnes, et se trouve çà et là dans les champs. — *Juin—juillet.*
2. **L. alpinum** L. Jaq. Se trouve dans les pâturages rocailleux des Alpes, au pied du mont Vergy. — *Juillet—août.*

   β) montanum. Assez abondant dans les pâturages du Jura, à la Dôle, au Reculet, d'où il descend jusqu'au bas de la montagne. — *L. montanum* Schleich. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*
3. **L. tenuifolium** L. Dans les lieux arides et rocailleux, au bois de la Bâtie et des Frères, au pied du Salève et du Jura. — De *Juin* en *septembre.*
4. **L. catharticum** L. Très-commun dans les lieux humides et argileux, dans la plaine, partout, et dans les montagnes, jusque sur les sommités. — *Mai—septembre.*

Famille des MALVACÉES.

MALVA L.

1. **M. Alcea** L. Dans les lieux graveleux et secs, sur le bord des haies et des bois. — *Juillet—septembre.*
2. **M. moschata** L. Se trouve au bord des haies et des champs, dans les terrains graveleux, à Nyon, près de Calève, Burtigny, etc., Gaudin; au bois de la Bâtie, à l'entrée du grand ravin, en petite quantité; et dans les pâturages du Jura, entre la Dôle et la Vasserode. — *Juillet—septembre.*
3. **M. sylvestris** L. Dans les lieux cultivés, au bord des haies, près des habitations, commune. — *Juillet—septembre.*
4. **M. rotundifolia** L. Dans les lieux cultivés, près des habitations. — *Juillet—septembre.*

ALTHÆA L.

1. **A. officinalis** L. Se cultive dans les jardins, M. de Saussure l'indique au marais de Sionet; je l'y ai trouvé en petite quantité dans des touffes de Saules du coté de Puplinge. — *Août—septembre.*
2. **A. hirsuta** L. Se trouve çà et là dans les champs arides. Je l'ai trouvé près de Salève; au coteau de Monthoux; Bonneville M. Dumont, etc. — *Juin—juillet.*

Famille des TILIACÉES.

TILIA L.

1. **T. platyphylla** Vent. Dans les bois du Jura au-dessus de Trêlex Gaud.; se cultive partout sur les promenades, etc. — *Juin.*

2. **T. intermedia** DC. Prodr. Gren. et Godr. Godet Fl. Jur. Dans les bois des montagnes à Salève; dans le Jura où il s'élève jusque sur les rochers de la Dôle. — *T. parvifolia β intermedia* Koch. — *Juillet.*

   Obs. Il est tout-à-fait intermédiaire par les caractères entre les *T. parvifolia* et *grandifolia.* Ses feuilles assez grandes sont glabres sur les deux faces, excepté en dessous aux aisselles des nervures, ses pédoncules portent 5 à 7 fleurs, ses capsules sont elliptiques, de consistance fragile, à côtes un peu marquées. — Le *T. parvifolia* a les feuilles glabres et glaucescentes en dessous, barbues seulement aux aisselles des nervures; ses capsules sont globuleuses, de consistance tendre et fragile. Le *T. grandifolia* a les feuilles mollement pubescentes en dessous les pédoncules subtriflores, les capsules, dures, ligneuses. — Il fleurit un quinzaine de jours avant les deux premiers.

3. **T. microphylla** Vent. Dans les bois des montagnes, au pied de Salève, etc.; se cultive. — *Juin.*

Famille des HYPÉRICINÉES.

HYPERICUM L.

1. **H. tetrapterum** Fries. Se trouve sur le bord des fossés humides, et dans les lieux marécageux. — *H. quadrangulum* DC. non L. — *Juillet—août.*

2. **H. quadrangulum** L. Koch. Syn. Dans les pâturages des montagnes, sur Salève, près des Pitons, Voirons, dans le Jura près du Reculet, la Dôle, etc. — *H. dubium* Leers. Gaud. Fl. H. *H. quadrangulum* var. β Chois. DC. — *Juillet—août.*

3. **H. perforatum** L. Très-commun dans les lieux graveleux, les bois et les champs abandonnés. — *Juillet—août.*

4. **H. humifusum** L. Se trouve dans les lieux argileux, aux endroits où l'on a défriché des bruyères; au-dessus du bois de la Bâtie, dans la plaine de St.-Georges, près du bois de Veyrier, etc. — *Août—septembre.*

   Var. β, *Liottardi* DC. Se trouve dans les champs, après la moisson, près de Vernier et Meyrin, derrière Salève, du côté de Cruseille. — *Juillet—août.*

   Obs. Cette variété se reconnaît facilement à ses tiges très-grêles, peu rameuses, et assez droites. Ses fleurs ont souvent un pétale et un sépale de moins Cet état est dû probablement à

l'âge, car la variété α ne se trouve que dans les lieux qui sont restés plusieurs années en repos.

5. **H. hirsutum** L. Commun au bord des haies et des buissons, dans la plaine. — *Juillet—août.*
6. **H. montanum** L. Se trouve dans les bois taillis, au bois de la Bâtie, à Salève, etc. — *Juillet.*
7. **H. fimbriatum** L. Se trouve parmi les pierres brisées, au sommet du Jura, à Thoiry et à la Dôle, au mont Vergy à Jalouvre. — *H. Richeri* Vill. Gaud. — *Juillet—août.*
8. **H. pulchrum** L. Il croît abondamment dans tous les bois aux environs de St.-Julien et de Viry où il a été découvert par M. le curé Chavin en 1854. — *Juillet.*

Famille des ACÉRINÉES.

ACER L.

1. **A. Pseudo-platanus** L. Se trouve dans les bois des montagnes, Salève, Jura; se cultive souvent pour l'ornement. — *Mai.*
2. **A. campestre** L. Commun dans les bois, les haies et les buissons. — *Mai—juin.*
3. **A. opulifolium** Vill. Se trouve dans les bois des montagnes parmi les rochers, à Salève où il est assez commun; dans le Jura au-dessus de Nyon, au Fort-de-l'Ecluse. — *Avril—mai.*
4. **A. platanoides** L. Dans les bois des montagnes; dans le Jura au-dessus de Nyon, à la montée de St.-Cergue où on trouve les quatre espèces réunies. — *Avril—mai.*
5. **A. Monspessulanum** L. Se trouve dans les bois parmi les broussailles, autour du Fort-de-l'Ecluse où nous l'avons découvert en 1854. — *Avril—mai.*

Famille des HIPPOCASTANÉES.

ÆSCULUS L.

1. **Æ. Hippocastanum** L. Se cultive partout sur les promenades. — *Avril—mai.*

Famille des AMPÉLIDÉES.

VITIS L.

1. **V. vinifera** L. Cultivée partout; elle est presque spontanée à Salève parmi les rochers, dans les buissons. — *Juin.*

Famille des GÉRANIACÉES.

GERANIUM L.

1. **G. sanguineum** L. Se trouve dans les lieux secs et pierreux, à Sous-Terre, au bois de la Bâtie, au bois de Bay, à Salève. — *Mai—septembre.*

2. **G. phæum** Lam. Se trouve parmi les rochers dans le petit vallon nommé Ardran en montant au Reculet. Je l'ai trouvé aussi en grande quantité en descendant dans la vallée de Chézery. Je l'ai aussi reçu de la vallée du Reposoir. — *Juillet—août.*

3. **G. sylvaticum** L. Se trouve communément dans les bois ombragés des montagnes, à Salève, aux Voirons, dans le Jura, etc. — *Juin—juillet.*

4. **G. nodosum** L. Cette jolie espèce se trouve assez abondamment dans un lieu humide et ombragé à la montagne de Voirons, le long d'un ruisseau, qui traverse le chemin en montant au châlet Beaumann, environ au quart de la montée, où nous l'avons découvert en 1846; au pied du Môle au-dessus des vignes de Marignier, M. Dumont. — *Juin—juillet.*

5. **G. palustre** L. M. Girod l'a trouvé autour du couvent de Pommier, et dans une mare avant d'arriver au Châble à gauche, il existe abondamment dans les fossés de la grande route entre Cluse et Sionzier. — *Juin—juillet.*

6. **G. pyrenaicum** L. Très-commun dans les prés secs au bord des haies et des chemins. — Tout l'*Eté.*

7. **G. molle** L. Au bord des chemins et des haies près des murs, etc. — *Mai—septembre.*

   Obs. Les carpelles sont glabres et ridés en travers.

8. **G. pusillum** L. Se trouve dans les mêmes localités. — *Mai—septembre.*

   Obs. Les carpelles sont pubescens, non ridés.

9. **G. rotundifolium** L. Dans les lieux cultivés, les haies et buissons. — *Juin—septembre.*

   Obs. Cette plante varie extrêmement aux diverses époques de son développement. On la reconnaîtra toujours à ses pétales entiers, à ses carpelles pubescens, et à ses semences très-élégamment réticulées.

10. **G. columbinum** L. Très-commun au bord des champs et des haies. — *Juin—septembre.*

11. **G. dissectum** L. Se trouve au bord des haies et des prés. — *Juin.*

12. **G. lucidum** L. Se trouve dans les lieux frais et ombragés de Salève, à la fontaine du Pas-de-l'Echelle, etc.; sur le mont Gosse; sous une voute de rochers le long du banc supérieur du Grand-Salève, M. Chavin. Il se trouvait abondamment le long

d'un mur du petit chemin qui descend vers le lac à Frontenex, mais il n'a pas été retrouvé dans cette localité depuis quelques années; je l'ai aussi récueilli autour du vieux château près de Chaumont sur le Vuache. — *Mai—Juin.*

13. **G. Robertianum** L. Dans les lieux ombragés, près des haies et sur les murs; très-commun dans la plaine et dans les montagnes. — Tout l'*Eté.*

ERODIUM L'her.

1. **E. triviale** Jord. Se trouve communément au bord des champs et des chemins; varie beaucoup. — *Geranium cicutarium,* L. Gaud. Fl. Helv. *E. cicutarium,* Auct. ex parte. — D'*Avril* en *juillet.*

Famille des BALSAMINÉES.

IMPATIENS L.

1. **I. noli tangere** L. Se trouve dans les lieux humides et ombragés; à la vallée du Reposoir, autour de la chartreuse; à Thuet au pied du Brizon. M. Girod l'a trouvée dans les cours du vieux couvent de Pommier près de Salève. — *Juillet—août.*

Obs. L'*I. parviflora* Patr. originaire de Sibérie s'est naturalisée depuis bien des années dans le jardin botanique, d'où elle s'est échappée sur la route de Carouge, etc.

Famille des OXALIDÉES.

OXALIS L.

1. **O. Europæa** Jord. in Bill. Arch. Se trouve dans les lieux cultivés et au bord des haies, à Cologny ; près de Sierne, de Beaulieu, de Fernex, etc. — *O. stricta* Auct. non L. ex Jord. — *Juillet—septembre.*

2. **O. Acetosella** L. Dans les lieux ombragés; elle est très-commune dans les montagnes sous les sapins. — *Avril—juin.*

Sous-Classe II. Dialypétales périgynes (Calyciflores [partim] DC.).

Famille des CELASTRINÉES.

EVONYMUS L.

1. **E. Europæus** L. Très-commun dans les haies, partout. — *Mai.*

Famille des RHAMNÉES.

RHAMNUS L.

1. **R. catharticus** L. Dans les haies et les bois. — *Mai.*
2. **R. Alpinus** L. Se trouve dans les lieux rocailleux, les taillis au pied du Salève et du Jura. — *Mai.*
3. **R. pumilus** L. Se trouve dans les fentes des rochers au mont Vergy, en descendant dans la vallée du Reposoir; au Reiret au pied du Môle près Bonneville, M. Dumont. — *Juin—juillet.*
4. **R. Frangula** L. Se trouve communément dans les bois humides et argileux. — De *Mai* en *juillet.*

Famille des LÉGUMINEUSES.

Sous-Ordre I. PAPILIONACÉES.

Tribu II. LOTÉES.

Sous-Tribu I. Génistées.

ULEX L.

1. **U. Europæus** L. Je l'ai observé au bois de la Bâtie, et au bord du Rhône près de Bernex provenant d'éssais de culture. — *Février—mars.*

GENISTA L.

1. **G. Germanica** L. Se trouve dans tous nos bois de la plaine, parmi les bruyères, etc., au bois de la Bâtie, des Frères, du Vangeron; au pied de Salève, etc. — *Mai.*
2. **G. tinctoria** L. Commun dans les lieux argileux et incultes, dans les bois et les prés secs. — *Juin—juillet.*
3. **G. sagittalis** L. Commun dans les prés secs, les lieux découverts et arides, mêmes dans les montagnes, partout. — *Juin —juillet.*

4. **G. pilosa** L. Se trouve dans les lieux chauds et graveleux, au pied du Jura, près du Fort-de-l'Ecluse; sur le revers occidental du Vuache; et en petite quantité au pied de Salève dans les bois de Crevin. — *Avril.*

SAROTHAMNUS W. et Gr.

1. **S. scoparius** Koch. Syn. Se trouve dans les bois sablonneux, rare en Suisse; dans le bois de Ferney sur le bord occidental près de la route venant du Grand-Sacconnex en grande quantité, où je l'ai recueilli conduit par M. Brun qui l'y a découvert; au bois de Prangins, dans la partie qui avoisine le lac au bois de Buchillon près de Rolle. — *Genista scoparia* Lam. Reut. Cat. *Spartium scoparium* L. *Cytisus scoparius* Link. — *Mai—juin.*

CYTISUS L.

1. **C. Laburnum** L. Se trouve communément à Salève dans les bois; je l'ai aussi observé au Vuache; au pied du Jura, au Fort-de-l'Ecluse, au dessus de Thoiry, près des premiers châlets, où il parait avoir là sa limite orientale pour notre Jura. — *Mai—juin.*
2. **C. Alpinus** Mill. Dans les bois du Jura, en montant à Saint-Cergues, où il est très-abondant; à la Dôle, au Reculet, dans le creux de Pranciaux, etc. — *Juin—juillet.*

   Obs. On le distingue du précédent par ses grappes plus allongées et pendant verticalement, à ses fleurs dont l'etendard est relevé à la manière des Lupins. Ses gousses sont glabres comprimées, et munies sur le dos d'une aile membraneuse.

ONONIS L.

1. **O. natrix** L. Se trouve abondamment dans les sables incultes, au bord du Rhône sous Aïre et de l'Aïre sous Confignon. — De *Juin* en *août.*
2. **O. rotundifolia** L. Se trouve parmi les rochers à Salève, abondamment sous le rang le plus élevé des voûtes du Petit-Salève, au-dessus du vieux château; au bas de la Grande-Gorge, etc., sur les rochers entre le Môle et le Reiret près Bonneville, M. Dumont. — *Mai—juin.*
3. **O. procurrens** Wall. Dans les champs arides, au bord des chemins, etc. — *O. arvensis* Lam. Gaud. — *Juill.—sept.*
4. **O. spinosa** Wallr. Dans les mêmes localités, elle est plus commune. — *Eté.*

ANTHYLLIS L.

1. **A. montana** L. Dans les lieux rocailleux et chauds de Salève; elle est abondante parmi les rochers, depuis le hameau du Coin jusqu'au-dessus de Crevin; se trouve aussi en petite quantité dans le Jura sur les pentes escarpées et tournées au midi, à la Dôle, et près du Reculet au fond du creux de Pranciaux; au

pied de Pointe-Blanche au mont Vergy du côté du Reposoir, etc. Je l'ai aussi reçue de Brizon. — *Mai—juin.*

2. **A. Vulneraria** Linn. Commune dans les prés secs et les lieux arides. — *Mai—août.*

Sous-Tribu II. Trifoliées.

MEDICAGO L.

1. **M. sativa** L. Cultivée partout dans les prairies artificielles et subspontanées au bord des chemins et des haies. — *Juillet—septembre.*

2. **M. media** Pers. Boreau. Çà et là dans les lieux secs autour de la Ville, sur les Tranchées, en allant au bois de la Bâtie, près du Petit-Lancy, etc. — *M. falcata-sativa* Rchb. Gren. et Godr. *M. sylvestris* Fries. — *Juillet—octobre.*

   Obs. Cette espèce est intermédiaire entre la précédente et la suivante, ses tiges plus ou moins diffuses, ses feuilles sont oblongues-linéaires, les fleurs sont mélangées de jaune, de violet et de verdâtre, les légumes tortueux roulés en spirale formant un tour complet.

3. **M. falcata** L. Se trouve dans les lieux arides et graveleux sur les talus des fossés; au bois de la Bâtie, à Genthod, Penex, etc. — *Juillet—août.*

   Obs. Se reconnait facilement à ses tiges étalées-diffuses, ses folioles sont oblongues-linéaires, ses fleurs sont assez grandes, d'un beau jaune, ses légumes sont courbés en faux et ne forment pas un tour complet.

4. **M. Lupulina** L. Très-commune dans les prairies artificielles et sur le bord des chemins. — Du *Printemps* à l'*Automne.*

5. **M. minima** Lam. Se trouve abondamment dans les lieux secs et sablonneux; sur les Tranchées, à Genthod, Penex, etc. — *Mai—juin.*

MELILOTUS L.

1. **M. arvensis** Wallr. Gaud. Reut. Cat. Suppl. Se trouve çà et là dans les champs parmi les moissons près de Gex, au pied des Voirons, à Monetier, etc. — *M. officinalis* Lam. Reut. Cat. — *Juin—août.*

2. **M. alba** Lam. Koch. Syn. ed. 2. Il est abondant sur les sables des rivières parmi les saules, le long de l'Arve et du Rhône, de l'Allondon, etc. — *M. leucantha* Koch. Syn. Reut. Cat. *M. vulgaris* Gaud. — *Juillet—août.*

3. **M. altissima** Thuill. Boreau Fl. Centr. Assez commun le long des haies au bord des fossés humides parmi les buissons; au Petit-Sacconnex, entre Carouge et Veyrier, sur la route de Suisse, etc. — *M. officinalis* Willd. Reut. Cat. Suppl. — *Juillet—octobre.*

TRIFOLIUM L.

1. **T. rubens** L. Se trouve sur le bord des bois montueux, au bois de la Bâtie, à Sous-Terre, au Vangeron, etc. — *Juin—juillet.*
2. **T. incarnatum** L. Se trouvait au bois de Conche spontané, il n'a pas été retrouvé dans cette localité, et se cultive maintenant plus rarement, et se rencontre quelquefois au bord des chemins. — *Juin.*

   Var. β *Molinerii* DC. au bord du chemin de Champel, depuis les Tranchées. — *Mai—juin.*
3. **T. arvense** L. Très-commun dans les champs, surtout après la moisson. — *Juillet—octobre.*
4. **T. scabrum** L. Dans les endroits sablonneux et arides, sur les Tranchées, à Genthod au bord du lac, Peney, etc. — *Mai—juin.*
5. **T. striatum** L. Il se trouve abondamment dans les lieux arides et pierreux, sur les talus, au bord des champs, près de Peney, mélangé avec le *T. scabrum;* au bois de la Bâtie, etc. — *Mai —juin.*
6. **T. ochroleucum** L. Dans les prés secs et argileux, au bois des Frères, à Salève, près de Jussy, au pied du Jura, en montant depuis Thoiry, etc. — *Juin—juillet.*
7. **T. Alpestre** L. Se trouve dans les lieux graveleux, sur le Petit-Salève, au pied du Pas-de-l'Echelle près de Veyrier, et abondamment au bois de Bay près de Penex au bord du Rhône; au pied du Môle M. Dumont. — *Juin.*
8. **T. medium** L. Se trouve dans les bois et les prés montueux, au bois de la Bâtie, etc., commun; il s'élève sur les montagnes dans la région moyenne; il est très-abondant au-dessus du village du Brizon en allant à la glacière. — *Juillet—août.*
9. **T. pratense** L. Commun dans les prés, se cultive partout comme fourrage. — *Juin—octobre.*
10. **T. repens** L. Très-commun dans les prés, au bord des chemins; partout. — Tout l'*Eté.*
11. **T. cæspitosum** Regn. Se trouve dans les pâturages élevés du Jura, au Reculet et à la Dôle, aux monts Vergy et Méri. — *Juillet—août.*
12. **T. montanum** L. Dans les prés secs et les bois, partout. — *Mai—juin.*
13. **T. fragiferum** L. Au bord des chemins, dans les lieux herbeux et humides, çà et là dans beaucoup de localités. — *Juin—juillet.*
14. **T. Alpinum** L. Dans les pâturages élevés du mont Méri. — *Juillet—août.*
15. **T. badium** Schreb. Assez commun dans les pâturages du Brizon et de la vallée du Reposoir. — *Juin—août.*

16. **T. spadiceum** L. Se trouve dans les prés humides et tourbeux, au Brizon sur le plateau en allant à la glacière; dans la vallée du Reposoir; je l'ai aussi recueilli aux Voirons sur le second plateau, au-dessus du chalet nommé Châtillonet. — *Juin—juillet.*

17. **T. aureum** Poll. Gr. et Godr. Dans les lieux herbeux et découverts des bois; sur le Petit-Salève, sous les châtaigniers en allant à Mornex; au Brizon; dans la plaine au bois de Bay, au château des bois, à Artaz, etc. — *T. agrarium* Auct. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

18. **T. agrarium** L. et Godr. Fl. de Fr. non Schreb. Très-commun dans les champs sur le bord des chemins et dans les prés secs. *T. procumbens α majus* Koch. — *Juin—octobre.*

19. **T. Schreberi** Jord. mss. Commun dans les prés et les champs. — *T. procumbens* Schreb. *T. procumbens β minus* Koch. *T. pseudo-procumbens* Boreau. — *Mai—juin.*

Obs. Diffère du précédent par les capitules plus petits et plus pâles portés sur un pédoncule plus long que la feuille; les tiges rameuses étalées-diffuses, les folioles petites obovées obtuses ou échancrées.

20. **T. procumbens** L. Godr. Fl. de Fr. Commun dans les prés secs au bord des chemins, etc. — *T. minus* Smith. *T. filiforme* Schreb. DC. Gaud. Reut. Cat. non L. — *Mai—juillet.*

LOTUS L.

1. **L. corniculatus** L. Très-commun dans les prés et les lieux herbeux de la plaine et des montagnes où il s'élève jusque sur les sommités. — *Mai—août.*

2. **L. tenuis** Kit. Godr. Fl. de Fr. Commun dans les lieux incultes et les champs humides et argileux; près de Veyrier, Genthod sous les peupliers, Châtelaine, etc. — *L. corniculatus* var. *tenuifolius* Gaud. Reut. Cat. *L. tenuifolius* Rchb. Boreau. — *Juin—septembre.*

Obs. Se distingue du précédent par les tiges grèles, allongées, diffuses, les folioles et les stipules plus étroites oblongues-linéaires, les pédicelles plus grèles portant un petit nombre de fleurs 1—5, les dents calicinales plus courtes, les ailes de la corolle plus étroites oblongues-obovales.

3. **L. uliginosus** Schk. Koch. Syn. ed. 2. Se trouve çà et là dans les marais et les prés humides parmi les buissons; à Divonne, Céligny, au bois de Jussy; sur la route de Genève, à Ferney, etc. — *L. corniculatus β major* Ser. in DC. prodr. Reut. Cat. *L. major* Scop. Reut. Cat. Suppl. — *Juillet—septembre.*

Obs. Il se distingue facilement du *L. corniculatus* par ses tiges droites fistuleuses hautes de 2 ou 3 pieds, par ses pedoncules plus longs à ombelles plus multiflores, les dents du calice refléchies avant l'anthèse, l'étendard ovale et non arrondi, son

fruit est plus étroit, les semences sont plus nombreuses et plus petites.

TETRAGONOLOBUS Mœnch.

1. **T. siliquosus** Roth. Se trouve communément dans les prés humides et les marais. — *Lotus siliquosus* L. DC. Fl. Fr. Gaud. Fl. Helv. — *Mai—juillet.*

Sous-tribu IV. Galégées DC.

ROBINIA L.

1. **R. Pseudacacia** L. Cultivé partout pour l'ornement des promenades, etc. — *Mai.*

COLUTEA L.

1. **C. arborescens** L. Se trouve quelquefois dans les baies, à Champel (De Saussure), près des Crêts de la capite de Vésenaz M. Viridet. Il est assez commun parmi les rochers au pied du Môle, du côté méridional Coppier. On le cultive fréquemment dans les bosquets. — *Eté.*

Sous-tribu V. Astragalées.

PHACA L.

1. **P. Alpina** Jacq. Dans les lieux herbeux, au mont Méri, au-dessus de la chartreuse du Reposoir, entre les deux Sommiers en remontant le grand ravin. — *Juillet.*
2. **P. Australis** L. Dans les pâturages escarpés en montant le mont Vergy. — *Juin—juillet.*
3. **P. frigida** Jacq. Dans les lieux rocailleux, au mont Méri, au-dessus de la chartreuse du Reposoir. — *Août.*
4. **P. astragalina** DC. Dans les pâturages du Vergy et du Méri. — *Juin—juillet.*

OXYTROPIS DC.

1. **O. montana** DC. Dans les pâturages rocailleux du sommet du Jura, au Reculet abondamment; aux Colombiers; au mont Vergy. — *Juillet—août.*
2. **O. campestris** DC. Dans les pâturages des Alpes, aux monts Vergy et Méri. — *Juillet—août.*

ASTRAGALUS L.

1. **A. Glycyphyllos** L. Dans les bois et les buissons, au bas du bois de la Bâtie, à Châtelaine, au Vangeron, etc. — *Juill.—août.*
2. **A. depressus** L. Dans les pâturages rocailleux du Brizon, au-dessus de Solaison, et du Petit-Bornant; dans la vallée du Reposoir (Bourgeau). — *Mai.*
3. **A. Cicer** L. Je l'ai trouvée à la montagne des Voirons, près de Lucinge, et au bord de la grande route, près de St.-Cergue;

près de Bonneville au chemin des moulins M. Dumont; à Salève au pied de la Croisette; abondamment au bord d'un champ, à droite avant d'arriver à Gex; à Compesières; au Fort Ste.-Catherine près Viry M. Chavin. — *Juillet—août.*

4. **A. aristatus** DC. Se touve dans la vallée du Reposoir, au bord du torrent, entre les châlets et la forêt de Sommier, et en descendant du Méri au-dessus de Sallanches. — *Juin—juillet.*

5. **A. monspessulanus** L. Cette belle espèce se trouve abondamment dans les pâturages rocailleux, au pied du Môle, du côté méridional, près de l'église d'Aïse, où elle a été découverte par M. Coppier de Bonneville; le long des rochers qui font le prolongement du Môle au couchant. M. Dumont. — *Mai—juin.*

Tribu III. HEDYSARÉES.

Sous-tribu I. Coronillées.

CORONILLA L.

1. **C. Emerus** L. Très-commune dans les haies et buissons, dans la plaine et dans la région inférieure des montagnes. — *Avril —mai.*

2. **C. vaginalis** Lam. Gaud. Fl. Helv. Se trouve dans les lieux rocailleux et parmi les rochers, au pied de Salève, au Reculet et à la Dôle. — *C. minima* DC. Fl. Fr. — *Mai—juillet.*

3. **C. varia** L. Commune dans les prés, au bord des haies et parmi les buissons. — *Juillet—août.*

HIPPOCREPIS L.

1. **H. comosa** L. Commune dans les pâturages secs, dans la plaine et sur les montagnes, jusque sur les sommités. — *Mai—juill.*

Sous-tribu II. Euhédysarées.

HEDYSARUM L.

1. **H. obscurum** L. Dans les pâturages rocailleux sur les pentes rapides du Brizon, du Vergy et du Méri. — *Juin—juillet.*

ONOBRYCHIS Tourn.

1. **O. sativa** Lam. Dans les prés secs, se cultive partout pour fourrage. — *O. vulgaris* β Gaud. — *Mai—juin.*

2. **O. montana** DC. Dans les prairies alpines du mont Méri, au-dessus de la chartreuse du Reposoir; dans le haut Jura aux Colombiers de Gex M. Rapin. — *O. vulgaris* α Gaud. Fl. H. — *Juillet.*

Obs. Diffère de l'*O. sativa* par les tiges diffuses couchées à la base, les folioles moins nombreuses, plus courtes et plus larges, l'épi plus court à fleurs plus grandes, d'un beau rouge; les fruits plus largement bordés, à épines marginales plus longues et moins nombreuses.

Tribu VI. VICIÉES.

FABA Tourn.

1. **F. vulgaris** Mœnch. Cultivée partout dans les champs et les jardins. — *Vicia faba* L. — *Juin—août.*

VICIA L.

* Fleurs en grappes pédonculées.

1. **V. dumetorum** L. Se trouve çà et là dans les bois des montagnes entre les buissons; à Salève dans le chemin de la Croisette, etc.; aux Voirons; dans le Jura; près de Compesières. M. Chavin. — *Juillet—août.*

2. **V. sylvatica** L. Dans les bois des montagnes parmi les buissons de la région inférieure; à Salève à la montée de la Croisette, Archamp, Pommier, Monetier, en montant aux Treize-Arbres; elle est abondante aux Voirons au-dessus du premier plateau; au mont Saxonnet, etc. — *Juillet—août.*

3. **V. Cracca** L. Commune dans les haies, les buissons, et les prés de la plaine et des montagnes. — *Cracca major* Gr. et Godr. — *Juin—août.*

   Obs. Les fleurs d'un violet uniforme forment une grappe serrée et comme triangulaire avant l'anthèse; les gousses sont oblongues comprimées à peine atténuées aux deux extrémités, acuminées obliquement au sommet en une pointe courte obtuse légèrement courbée.

4. **V. tenuifolia** Roth. Parmi les buissons sur les collines, à Peney, Vernier, dans la campagne de Virevaux, dans le ravin de la campagne Cayla; dans les haies entre Arare et St.-Julien M. Chavin; sur le Petit-Salève au-dessus de Monetier, etc. — *Cracca tenuifolia* Gren. et Godr. — *Mai—juin.*

   Obs. On reconnaît cette espèce, à ses tiges plus courtes dressées, ses fleurs plus grandes, en grappes très-longues dont l'étendard a le limbe de moitié plus long que l'onglet; les gousses sont d'un brun-pâle, linéaires, convexes, attenuées à la base mais non stipitées, acuminées obliquement au sommet en une pointe droite aigue.

5. **V. varia** Host. Nous la trouvons depuis quelques années dans les champs négligés et parmi les moissons à Fossard, entre la Bellote et Roellebot, près de Satigny, etc. — *V. villosa β glabrescens* Koch. Syn. *Cracca varia* Gren. et Godr. — *Juin —juillet.*

   Obs. Le calice est bossu à la base, la gousse est stipitée assez large, fortement comprimée, acuminée au sommet en une pointe presque droite.

** Fleurs axillares subsessiles.

6. **V. sativa** L. Cultivée communément dans les champs et çà et là subspontanées. — *Eté.*

Obs. Plante plus ou moins pubescente ou velue, à folioles obovales obcordées ou oblongues, échancrées et mucronées au sommet; fleurs purpurines à étendard d'un pourpre violet; gousses oblongues, ascendantes, graines globuleuses un peu comprimées.

7. **V. segetalis** Thuill. Boreau. Fl. centr. Dans les champs parmi les moissons, surtout dans les terrains légers, près de Peney, Genthod, Compesières, etc. — *V. angustifolia α segetalis* Koch. Reut. Cat. Suppl. *V. sativa* var. *segetalis* Ser. — *Avril —mai.*

Obs. Plante élevée à tige simple ou peu rameuse, folioles oblongues ou lancéolées-obtuses, mucronées ou tronquées à mucron saillant; calice se fendant par le développement du fruit; fruit dressé ou peu étalé d'un brun clair, finement pubescent, à la fin presque glabre, linéaire-allongé, assez étroit comprimé peu toruleux, graines arrondies comprimées, un peu anguleuse, brun-foncé obscurément marbrées. Fleurs purpurines, à ailes plus foncées.

8. **V. Forsteri** Jord. Boreau. Fl. du centre. Cette espèce est assez fréquente dans les pelouses sèches, le long des haies au bord des bois, etc.; à Peney, Gaillard, Genthod, etc. — *V. angustifolia* Auct. Reut. Cat. ex parte. — *Mai.*

Obs. Tiges et feuilles pubescentes, folioles six à dix obovales, ou oblongues-lancéolées cuspidées, les inférieures plus petites arrondies ou obcordées, fleurs purpurines unicolores subsessiles souvent solitaires de grandeur médiocre, calice à dents lancéolées-subulées égalants presque le tube qui se fend par le développement du fruit; gousses dressées puis étalées ou penchées, finement pubescentes, noires et glabres à la maturité, comprimées subcylindracées, graines petites subglobuleuses marbrées de brun et de noir sur un fond verdâtre.

9. **V. Bobartii** Forst. Boreau. Fl. du centre. Se trouve dans les bois à terrain pierreux ou sablonneux, parmi les buissons, au bois d'Aïre, de Bay près Peney, etc. — *V. angustifolia β Bobartii* Koch. Reut. Cat. Suppl. *V. sativa* var. *angustifolia* Ser. — *Mai—juin.*

Obs. Tiges grêles grimpantes ou diffuses; folioles des feuilles inférieures obovées échancrées, celles des supérieures longuement linéaires, aigues ou rétuses, mucronées; stipules semi-sagittées, les inférieures dentées; fleurs solitaires ou géminées de grandeur médiocre, d'un beau rouge, dents du calice droites lancéolées-subulées plus courtes que le tube; légumes ascendants ou étalés, linéaires, ne fendant pas le calice à la maturité, comprimés-subcylindracés, glabres et noirs à la fin; graines petites globuleuses, brunes tachées de noir.

10. **V. lathyroides** L. Se trouve dans les pelouses des talus au pied des buissons et des haies, dans les environs de Peney, près de la grande route et vers le Pont, assez abondamment. — *Avril —mai.*

Obs. Se reconnaît aux petites dimensions de toutes ses parties, ses

tiges dressées, ses feuilles dépourvues de vrilles, ses fleurs très-petites d'un lilas-bleuâtre.

11. **V. lutea** L. Sur le bord des champs, surtout dans ceux qui sont un peu sablonneux, et sur les talus pierreux à Châtelaine, Aïre, Peney, etc. — *Juin—août.*

12. **V. sepium** L. Très-commune dans les haies et les buissons de la plaine, et sur les montagnes, au Reculet et à la Dôle. — *Juin—juillet.*

ERVUM L.

1. **E. Lens** L. Dans les champs, rare, se cultive principalement du côté de la Savoie, et se trouve quelquefois dans les moissons des terrains légers, au pied des Voirons, etc. — *Juin.*

2. **E. hirsutum** L. Se trouve parmi les buissons, à Châtelaine, et dans les bois au bord du Rhône, au-dessous d'Aïre, au bois de la Bâtie, etc. — *Juin—juillet.*

3. **E. Ervilla** L. Se cultive quelquefois dans les champs. Je l'ai trouvé sauvage parmi les moissons, aux Voirons, au-dessous du châlet Beaumann, et au-dessus de Thoiry, au pied du Jura. — *Juillet—août.*

4. **E. tetraspermum** L. Se trouve au pied des buissons, sur le bord des bois sablonneux, au-dessous d'Aïre, au bois de la Bâtie, de Jussy, etc. — *Juin—juillet.*

PISUM L.

1. **P. sativum** L. Se cultive partout dans les champs et les jardins. — *Mai—août.*

2. **P. arvense** L. Çà et là dans les champs, parmi les moissons. On le cultive souvent mélangé avec la *Vicia sativa.* — *Juin—juillet.*

LATHYRUS L.

1. **L. sylvestris** L. Se trouve dans les buissons et les haies, au bois de la Bâtie, des Frères, à Salève, etc. — *Juin—août.*

2. **L. heterophyllus** L. Au pied du Méri, dans la vallée du Reposoir; dans les pâturages au mont Saxonnet; sur les pentes du Colombier de Gex (Michalet). — *Juin—juillet.*

3. **L. pratensis** L. Commun dans les prés humides, les haies et les buissons. Il s'élève dans les montagnes jusque sur les sommités. — *Juin—août.*

4. **L. tuberosus** L. Se trouve dans les champs, les haies et les buissons, çà et là, à Chêne, Jussy, Vandœuvres, etc. — *Juin—juillet.*

5. **L. palustris** L. Se trouve dans les marais de Roellebot et de Sionnet. — *Juillet—août.*

6. **L. Aphaca** L. Dans les champs, parmi les moissons, et dans les

haies et buissons, çà et là à Compesières, Penex, etc. — *Juin—juillet.*

7. **L. Nissolia** L. Dans les champs, rare. M. Rochat l'a trouvée à Châtelaine. Je l'ai recueillie à Pinchat; elle est assez fréquente dans les champs entre Vernier et le château des Bois. — *Mai —juin.*

8. **L. sphæricus** Retz. Se trouve dans les lieux sablonneux, sur la lisière des bois, près d'Aïre et de Peney, dans les champs entre Vernier et le château des Bois, le long d'une haie, près de Compesières M. le curé Chavin. — *Mai—juin.*

9. **L. sativus** L. Dans les champs près de Confignon, etc. Se cultive. — *Juillet.*

10. **L. Cicera** L. Dans les moissons. Je l'ai trouvée abondamment près d'Annemasse, au pied des Voirons; dans des champs de seigle près du Fort-de-l'Ecluse, etc. — *Juin—juillet.*

11. **L. hirsutus** L. Se trouve dans les champs, parmi les moissons, çà et là près de Sionnet, à Veyrier, Coppet, Nyon, etc. — *Juin —juillet.*

OROBUS L.

1. **O. vernus** L. Se trouve communément dans tous les bois ombragés, aux bois de la Bâtie, des Frères, à Salève, et dans le Jura. — *Avril—mai.*

2. **O. luteus** L. Se trouve dans les lieux herbeux, dans le Jura, près du Reculet, dans le petit vallon nommé Ardran, dans un pâturage très-escarpé, à droite en entrant, mélangé avec l'*Hemerocallis liliastrum;* il est abondamment à la Dôle du côté du Châlet; au Brizon et dans la vallée du Reposoir. — *Juin—juillet.*

3. **O. niger** L. Dans les bois et les haies, dans toute la plaine, au bois de la Bâtie, des Frères, du Vangeron, etc. — *Mai—juin.*

4. **O. tuberosus** L. Commun dans les bois, dans toute la plaine. — *Avril—mai.*

Tribu V. PHASEOLÉES.

PHASEOLUS L,

1. **P. vulgaris** L. Se cultive partout. — *Juillet—août.*

2. **P. nanus** L. Se cultive aussi partout. — *Juillet—août.*

Famille des ROSACÉES.

Tribu I. AMYGDALÉES.

AMYGDALUS L.

1. **A. communis** L. Cultivé dans les jardins et les vignes. — *Mars.*

PERSICA Tourn.

1. **P. vulgaris** DC. Cultivé dans les jardins et les vignes.— *Amygd. Persica* L. Gaud. — *Mars—avril.*

ARMENIACA Tourn.

1. **A. vulgaris** L. Cultivé dans les jardins. — *Prunus Armeniaca* L. Gaud. — *Mars—avril.*

PRUNUS L.

1. **P. spinosa** L. Commun dans les lieux arides et les haies. — *Mars—avril.*

Var. β *stenopetala.* Çà et là dans les haies; à pétales oblongs lancéolés; près de Peney, et à pétales tout-à-fait linéaires. Ducommun.

2. **P. fruticans** Weihe. Çà et là dans les haies, mélangé avec le précédent. — *P. spinosa* var. β Koch. — *Avril.*

Obs. Intermédiaire entre le précedent et le suivant; il fleurit avec les feuilles, celles-ci sont plus grandes et plus ovales que dans le *P. spinosa.* Les fruits sont de moitié plus gros.

3. **P. domestica** L. Cultivé partout; se trouve sauvage dans les haies et les bois. — *Mars—avril.*

4. **P. insititia** L. Koch. Syn. Se trouve dans les haies, çà et là, près d'Aïre, etc. — *Avril.*

Obs. On le distingue du *P. domestica* par ses jeunes rameaux pubescents-veloutés, ses pétales ovales-arrondis et ses fruits globuleux; tandis que dans le *P. domestica* les jeunes rameaux sont glabres, les pétales elliptiques et les fruits oblongs.

CERASUS Lois.

1. **C. avium** DC. Assez commun dans les bois de la plaine et du pied des montagnes. — *Prunus avium* L. — *Avril—mai.*

2. **C. Duracina** DC. Cultivé partout dans les jardins et les vergers. — *Prunus Duracina* Gaud. — *Avril—mai.*

3. **C. Juliana** DC. Cultivé partout avec le précédent. — *Prunus Juliana* Gaud. — *Avril—mai.*

4. **C. Caproniana** DC. Cultivé partout; se trouve spontané sur les collines et le flanc des ravins, à Sous-Terre et au bois de la Bâtie, à Onex au-dessus du moulin de Lesvaux, au bord du Rhône; au bois du Vangeron; près de Nyon, etc. — *Prunus Caproniana.* — *Avril—mai.*

5. **C. Mahaleb** DC. Se trouve dans les bois rocailleux au pied du

Salève, près d'Etrembières, entre Archamp et le Chable; au pied du Jura près de Collonges; est fréquemment cultivé dans les bosquets. — *Prunus Mahaleb* L. Gaud. — *Avril—mai.*

6. **C. Padus** Lois. Vallée du Reposoir, en descendant sur Sommier; je l'ai aussi observé dans les haies près de Regny; près de Cluses; dans les ravins au bord du Rhône, à Onex et Chancy. — *Prunus Padus* L. — *Mai—juin.*

Tribu II. SPIRÉACÉES.

SPIRÆA L.

1. **S. Aruncus** L. Se trouve dans les bois des montagnes, à Salève, aux Voirons, dans le Jura; se retrouve au bois de la Bâtie. — *Mai—juin.*
2. **S. ulmaria** L. Commune dans les prés humides et près des ruisseaux. — *Juillet—août.*
3. **S. Filipendula** L. Se trouve dans les prés secs et dans les clairières des bois, à Veyrier, Peney, Jussy, etc. — *Mai—juin.*

Tribu III. DRYADÉES.

DRYAS L.

1. **D. octopetala** L. Se trouve dans les pâturages rocailleux du sommet du Jura, commun depuis le Reculet jusqu'à la Dôle, et dans les Alpes au Brizon, au Môle, au mont Vergy, etc.; enfin je l'ai trouvée sur le Salève au-dessus du trou de Brifaut. — *Juin—juillet.*

GEUM L.

1. **G. urbanum** L. Dans les bois et les haies ombragés; remonte dans les montagnes jusque dans les bois de sapins au pied de la Dôle, etc. — *Juin—juillet.*
2. **G. rivale** L. Se trouve dans les prés humides des montagnes, au bord des ruisseaux, à la montagne des Voirons, dans le Jura, au Reculet et à la Dôle. Elle descend quelquefois dans la plaine, au bord de l'Arve, près de Veyrier et de Bonneville. — *Juin—juillet.*
3. **G. montanum** L. Dans les pâturages du Brizon et du Vergy, au Salève près du premier Piton, M. Bernet. — *Mai—juin.*

RUBUS L.

Sect. I. RUBI TRIVIALES.

1. **R. saxatilis** L. Abondant dans les rocailles calcaires du Salève et du Jura. — *Mai—juin.*
2. **R. cæsius** L. Commun dans les haies et les lieux ombragés de la plaine et des montagnes, Jura, Salève, où il s'élève à une grande hauteur. — *Mai—juin.*

Var. *grandiflorus.* Dans les haies.

Var. *eglandulosus.* Sur les digues du Rhône près de son ambouchûre.

Var. *flore rubro.* A Valavran.

3. **R. agrestis** Waldst. et Kit. Commun dans les haies de la plaine, dans le Jura jusque sous Arzier. — *Juillet.*

4. **R. dumetorum** Weihe et Nees. Commun sur le Salève et dans le Jurà, plus rare dans les haies de la plaine. — *Juillet.*

Var. *Virens.* Jura et Salève.

5. **R. patens** E. Merc. Espèce hybride commune dans les haies de la plaine. — *Juillet.*

Var. *incanus* Coppet *β vestitus.* Bois de Bossey-Bogis. — *γ floridus.* Sur le territoire de Coppet.

6. **R. nemorosus** Gr. et Godr. Commun dans les bois de la plaine, du pied du Jura et du Salève. — *Juillet.*

Var. *pilosus.* Bois de Chavanne et de Divonne.

Var. *pseudo-nemorosus.* Funnex.

7. **R. pseudo-cæsius** E. Merc. Plusieurs variétés hybrides, dans la plaine. — *Juillet.*

Sect. II. RUBI GLANDULOSI.

8. **R. Bellardi** Weihe et Nees. Commun dans les bois de la plaine et du Jura. — *Juillet.*

9. **R. hirtus** Weihe et Nees. Parmi les broussailles, sur le Salève, les Voirons et le Jura. — *Juillet.*

10. **R. Reuteri** E. Merc. Bois de Bossey-Bogis, de Veitay, plaine de St.-Georges derrière le bois de la Bâtie, Rapin ; bois de Loëx au bord du Rhône, Reuter. — *Juillet.*

11. **R. rudis** Weihe et Nees. Bois de Veitay près de Nyon, pied du Jura à Divonne, bois de la Bâtie, Rapin. — *Juillet.*

Var. *hirsutus* Wirtzg. Montée de St.-Cergues, Jura.

12. **R. radula** Weihe et Nees. Commun dans les haies et les bois du territoire de Coppet, et près de Compesières, Chavin.—*Juillet.*

Var. *truncatus.* Jura de Divonne.

Var. *flore rubello.* Dans les bois des mêmes localités.

13. **R. rigidus** E. Merc. Jura de Divonne. — *Juillet.*

Var. *sterilis hybride.*

14. **R. Guntheri** Weihe et Nees. Sur le Salève et dans le Jura, au Bolaz. — *Juillet.*

15. **R. hispidus** E. Merc. Bois de Bossey-Bogis. Forêt de Bonmont au pied du Jura. — *Juillet.*

16. **R. vestitus** Weihe et Nees. Assez fréquent dans les bois de la

plaine, plus rare dans les haies, dans le Jura jusqu'à la hauteur du Bolaz. — *Juillet.*

17. **R. conspicuus** Ph. J. Muller. Dans le Jura sur Bonmont, bois de Commugny et de Bossey-Bogis. — *Juillet.*

Sect. III. RUBI FRUTICOSI DISCOLORES.

18. **R. discolor** Weihe et Nees. Commun dans le bassin de la Versoix; se trouve rarement sur le Salève et le Jura. — *Juillet.*

    Var. *speciosus* Ph. J. Muller. Forêt de Bonmont au pied du Jura.

19. **R. rusticanus** E. Merc. Très-commun dans la plaine, les terrains fertiles, les haies, etc. — *R. discolor* Gren. et Godr. non Weihe et Nees.—Commence à fleurir la seconde semaine de *Juill.*

    Var. *floridus* E. Merc. Variété stérile, se rencontre rarement dans le voisinage de l'espèce.

    Var. *angustanus*. Territoire de Funnex.

20. **R. collinus** DC. Salève entre Monetier et Mornex. — *Juillet.*

    Var. *hybride* E. Merc. Dans le voisinage du type.

21. **R. cuneifolius** E. Merc. Salève, hauteurs de Mornex. — *Juill.*

22. **R. elongatus** E. Merc. Salève, bois au-dessus de Monetier. — *Juillet.*

23. **R. undulatus** E. Merc. Territoire de Versoix. — *Juillet.*

    Var. *cinereus* hybride. Dans le voisinage de l'espèce.

24. **R. thyrsoideus** Wimm. Se trouve dans les bois et les haies du voisinage de Coppet, par pieds isolés et distants. — *Juillet.*

    Var. *grandifolius*. Endroits humides et ombragés à Gachet.

    Var. *rectiramus* E. Merc. Funnex.

    Var. *coarctatus* Ph. J. Muller. Territoire de Funnex.

    Var. *thyroideus verus* E. Merc. Entre Funnex et Genolier.

    Var. *thyrsoideus degener* E. Merc. Colline du Bochet à Genolier.

25. **R. albidus** E. Merc. Dans une haie près de Divonne.—*Juillet.*

    Var. *α flore rubro* hybride. Dans le voisinage de l'espèce.

    Var. *β albidus salævæ* E. Merc. Abondant au Salève, au-dessus de Monetier.

    Var. *γ albidus* de Gex. E. Merc. Au pied du Jura entre Vesancy et Gex.

    Var. *δ gracilis* E. Merc. Bois au pied du Jura de Divonne.

26. **R. tomentosus** Borck. Abondante dans le Jura à la montée de St.-Cergues, etc. Se retrouve dans le bois de Promenthoux. — *Juillet.*

27. **R. spectabilis** E. Merc. Assez fréquente dans les bois et les haies du voisinage de Coppet, etc. — *Juillet.*

Var. *frondosus* E. Merc. Forêt de Bonmont au pied du Jura.

Var. *uncinatus* E. Merc. Hybride extrêmement rare, à Châtaignerie.

28. **R. fastigiatus** Weihe et Nees. Se trouve isolément dans quelques bois de la plaine. Commence à fleurir dès le 8 *Juillet.*

29. **R. Idæus** L. Commun dans les bois des montagnes Salève, Voirons, Jura; s'élève à une plus grande hauteur que toutes les autres espèces sauf le *R. saxatilis.* On le trouve aussi dans quelques bois de la plaine. — *Mai—juin.*

Var. *cæsio-Idæus* E. Merc. Au pied du Salève, au Bolaz dans le Jura.

FRAGARIA L.

1. **F. vesca** L. Très-commune dans les bois et les haies, dans la plaine et les montagnes, partout. — *Mai—juin.*

2. **F. elatior** Ehrh. Se trouve çà et là dans les bois et le long des haies, à Compesières, Peney, Petit-Sacconnex, etc. — *Fragaria magna* Thuill. Gren. et Godr. — *Mai—juin.*

Obs. Scape plus élevé que dans le précédent, couvert ainsi que les pétioles, et les pédicelles, de poils nombreux étalés, fleurs dioïques par avortement.

3. **F. collina** Ehrh. Se trouve dans les lieux secs et pierreux, au bord des bois et des haies, çà et là, à la campagne d'Ivernois, Aïre, Peney, Châtelaine, etc. — *Avril—mai.*

Obs. Cette espèce se distingue principalement à son calice qui est droit appliqué sur le fruit, et non étalé ou réfléchi. Elle refleurit souvent en automne.

4. **F. Hagenbachiana** Lang. Koch. Syn. ed. 2. 443. Trouvé par M. le curé Chavin près de Bernex au-dessus des vignes de Lully. — *Mai—juin.*

Obs. Diffère du *F. collina*, duquel il n'est peut-être pas suffisamment distinct, par les dents des feuilles plus profondes, la foliole terminale plus longuement pétiolulée, les sépales plus courts, les étamines ne dépassant pas le capitule des carpelles, et, selon M. J. Gay, par une stucture différente des stolons, caractère que je n'ai pas eu occasion de vérifier.

5. **F. dumetorum** Jord. J'ai trouvé cette espèce au pied du Jura entre Gingins et les Rouges. — *Juin.*

Obs. Très-voisin du *F. collina* dont il diffère par les feuilles bien plus grandes largement dentées, ses scapes plus allongés, plus multiflores, ses lobes calicinaux plus longs et égalant presque les pétales.

COMARUM.

1. **C. palustre** L. Se trouve dans les marais tourbeux à Lossy, au pied des Voirons, au marais de la Trelasse derrière la Dôle;

au Brizon; on le trouve aussi dans un petit marais au Petit-Sacconnex. — *Potentilla Comarum* Nestl. Reut. Cat. — *Juin —juillet.*

Obs. Ce genre se distingue du suivant par son réceptacle spongieux et accrescent après la floraison, et par les pétales persistants.

POTENTILLA L.

* **Fleurs blanches.**

1. **P. rupestris** L. Se trouve dans les lieux sablonneux et graveleux, abondamment au bois de Bay, au bord du Rhône près de Peney; au bois de Prangins près de Nyon, et à Salève, au-dessus du château de Monetier en petite quantité. — *Mai—juin.*
2. **P. alba** L. Dans les bois sablonneux et ombragés, au bois de Bay près de Peney, et de Prangins près de Nyon, sous les châtaigniers du Petit-Salève en allant à Mornex. — *Avril—mai.*
3. **P. caulescens** L. Se trouve dans les fentes des rochers exposés au soleil, au Brizon, en montant avant d'arriver à la grotte, et à la base d'Andey; au Môle du côté de Bonneville; dans le ravin de la Caille M. Chavin. — *Juillet—août.*
4. **P. petiolulata** Gaud. Fl. Helv. 3. p. 374. Se trouve dans les fentes des rochers, à Salève du côté de Genève, au-dessus du Pas-de-l'Echelle, dans l'endroit où l'on a tiré les pierres du pont de Carouge, etc.; dans le vallon des Usses sur les rochers du Fier M. A. Huet. — *P. caulescens β petiolulosa.* Ser. in DC. Prod.

   Obs. Cette espèce se distingue de la précédente par ses feuilles, dont les folioles sont elles-mêmes pétiolées, garnies sur les bords de poils longs et distants, et non soyeux et argentés; toute la plante est plus grande et assez visqueuse.
5. **P. micrantha** Ram. Se trouve en grande quantité dans le bois de Prangins près de Nyon; à l'entrée du bois de Lajoux au-delà de Chancy; près de Compesières M. Chavin. — Depuis *Mars* jusqu'en *Automne.*
6. **P. Fragariastrum** Ehrh. Très-commune dans tous les bois et les haies, partout. — *P. fragaria* DC. Fl. Fr. Reut. Cat. *Fragaria sterilis* L. — *Mars—avril.*

** **Fleurs jaunes.**

7. **P. anserina** L. Se trouve dans les lieux humides près des ruisseaux. — *Juillet—août.*
8. **P. argentea** L. Se trouve sur les murs et dans les lieux sablonneux et pierreux; sur les coteaux au bord du Rhône, à Peney, à Gaillard, entre Vernier et Meyrin, etc. — *Juin—août.*
9. **P. demissa** Jord. Cat. jard. Grenobl. 1849. Se trouve assez fréquemment dans les lieux arides et graveleux, sur les Tranchées à Genthod, etc.; confondue avec la précédente.—*Juin—août.*

Obs. Diffère de la *P. argentea* par les tiges plus grêles, diffuses couchées à la partie inférieure se relevant ensuite. Les fleurs sont de moitié plus petites en panicules diffuses, les carpellés plus petits, plus arrondis et plus distinctement striés, les feuilles plus petites à dents plus étroites et moins profondes, les folioles des radicales très-fortement rétrécies en coin à la base; la pubescence est moins rase surtout sur les tiges et les pédoncules.

10. **P. reptans** L. Commune dans les lieux argileux, au bord des chemins et des champs, partout. — *Juin—août.*

11. **P. verna** L. Très-commune dans les lieux secs et sablonneux, partout, dans la plaine comme sur les montagnes. — *Mars —avril.*

12. **P. Jurana** Reut. Bullet. soc. Hall. p. 108. Se trouve dans les pâturages rocailleux du haut Jura, Vaudois (Suchet, Chasseron), où je l'ai découverte en 1852; sur le Salève aux Pitons, etc. — *P. aurea* Reut. Cat. ex parte. — *Mai—juin.*

Obs. Tiges ascendentes hérissées, ainsi que les pétioles, de longs poils étalés, feuilles radicales longuement pétiolées quinées, ou plus rarement septénées d'un vert foncé plus pâle en dessous parsemées sur les deux faces de poils épars, folioles cunéiformes munies de chaque côté de 2 à 4 dents grosses et profondes un peu obtuses avec l'intermédiaire plus petite et plus courte; les caulinaires plus petites ternées ou quinées, stipules ovales aigues, pédoncules allongés, dressés, après l'anthèse et un peu raides, calices hérissés à segments ovales lancéolés, les extérieurs plus petits oblongs-linéaires subobtus, pétales d'une jaune doré orangé à la base obovés-arrondis, obtusément échancrés contigus ou se recouvrant par les côtés d'un tiers plus grands que le calice; carpelles glabres rugueux. — La *P. verna* en société de laquelle on la trouve souvent a les tiges diffuses, les fleurs plus petites et plus pâles à pétales non contigus, les pédicelles déclinés à la maturité. — La *P. alpestris* de laquelle elle se rapproche le plus par la grandeur et la couleur des fleurs s'en distingue par les tiges plus grêles diffuses couvertes de poils plus mous et plus fins, les feuilles plus petites à dents plus obtuses, les segments calicinaux plus petits et plus obtus.

13. **P. alpestris** Hall. fils. Se trouve communément dans les pâturages du Jura, au Reculet, à la Faucille, et à la Dôle, etc. — *P. Salisburgensis* Hopp. Koch. *P. aurea I crocea* Gaud. — *Mai—juin.*

14. **P. aurea** L. Koch. Se trouve dans les lieux herbeux des montagnes, très-commune aux Voirons, dans le Jura, au Reculet et à la Dôle; sur le Salève près des Pitons. — *P. Halleri* Ser. Gaud. Fl. Helv. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

Obs. Cette espèce se distingue facilement de la précédente par ses tiges ascendantes et non étalées, et par ses feuilles soyeuses et argentées sur les bords et sur les nerveuses de la face inférieure.

15. **P. intermedia** L. Gaud. Fl. H. Je l'ai trouvée en assez grande quantité dans les clairières des bois de sapins près de St.-Georges (Jura) et le long de la route du Marchairu au-dessus de Gimel. — *Juin—juillet.*

16. **P. grandiflora** L. Dans les pâturages élevés du mont Méri au-dessus de la chartreuse du Reposoir. — *Juitlet.*

17. **P. minima** Hall. fils. Je l'ai recueillie abondamment sur le Vergy, du côté du Reposoir, dans les pâturages humides, près des petits lacs; et dans le Jura, sur la montagne d'Allemogne, à droite du Reculet, au creux des neiges. — *Juillet—août.*

18. **P. Tormentilla** Nestl. Se trouve dans les lieux un peu humides des bois, sur les bruyères, dans la plaine et dans les montagnes, partout. — *Tormentilla erecta* L. DC. Fl. Fr. — Tout l'*Eté.*

SIBBALDIA L.

1. **S. procumbens** L. Dans les Alpes aux lieux où la neige séjourne longtemps, au mont Vergy dans les fonds de chaque côté du col de Balafrasse, dans le Jura sur la montagne d'Allemogne et derrière le Reculet où elle est assez rare. — *Juillel—août.*

AGRIMONIA L.

1. **A. Eupatoria** L. Commune dans les bois, les haies et au bord des chemins. — *Juin—août.*

2. **A. odorata** Ait. Elle se trouve abondamment parmi les buissons dans des prés humides au bord d'un petit bois à Montfleuri près de Meyrin, où elle a été découverte en 1849 par feu Elie Baldinguer, près de Cointrin Dr. Pélissier, à Compesières M. Chavin; je l'ai recueilli au bord de la route de Cluse près de Bonneville; le long de la route qui monte de Gingins à la Dôle, et jusque dans les pâturages du Bolaz, dans les bois. — *Juillet—août.*

Obs. On la distingue de la précédente à sa taille plus élevée, à ses feuilles plus grandes parsemées surtout en dessous de glandes odorantes, mais principalement à ses calices fructifères plus gros, turbinés, penchés mais moins réfractés que dans l'*A. Eupatoria*, le tube calicinal est sillonné seulement jusqu'à la moitié.

Tribu V. ROSÉES.

ROSA L.

Sect. I. **Lobes calcinaux étalés ou dressés toujours persistants jusqu'à la maturité du fruit. — *Alpinæ.***

1. **R. pimpinellifolia** L.

α vulgaris Godet. F. Jur. Très-commune sur le Salève parmi les buissons et sur le bord des pâturages depuis le pied jusqu'au sommet; dans le Jura près de St.-Cergues, et sur la cime au-dessus de St.-Jean. — *Mai—juin.*

β spinosissima. Fruits et pédoncules hyspides. Près des Treize-Arbres. — *R. spinosissima* L. — *Juillet.*

2.* **R. alpino-pimpinellifolia** Reut. Salève au-dessus d'Archamp près des grandes roches à la localité de la *Serratula* mélangée avec la précédente et la *R. alpina* dont elle est probablement hybride. — *Juin—juillet.*

Obs. Elle ressemble à la *Rosa alpina* par ses feuilles, ses fleurs tiennent le milieu entre celle-ci et la *R. pimpinellifolia.* Folioles 7—9 ovales elliptiques obtuses à dents simples ou doubles glauques en dessous, aiguillons rares subulés et droits, fleurs grandes solitaires rose-carné.

3.* **R. pimpinellifolio-alpina** Rapin. Se trouve fréquemment parmi les broussailles sur le Salève à la Grande-Gorge, etc. — *R. rubella* Godet. Fl. Jur. — *Juin—juillet.*

Obs. Tiges munies d'aiguillons subulés, ceux des turgeons souvent aciculaires, folioles ovales, obtuses, simplement irrégulièrement ou doublement dentées. Fleurs blanches ou rosées souvent panachées de rose et de blanc, pédoncules hispides glanduleux ou lisses. Fruits rouges arrondis ou ovales presque coriaces la plupart tombant avant la maturité.

4. **R. alpina** L. Commune dans les bois de nos montagnes, à Salève, depuis le bas jusqu'au sommet, aux Voirons, dans le Jura, etc. — *Mai—juillet.*

β pyrenaica DC. Dans les mêmes localités. Se distingue par ses pédoncules et le tube calicinal hispide.

γ lagenaria. Salève, etc. Fruits pendants très-allongés, rétrécis au-dessous des lobes calicinaux.

δ aculeata. Ser. in DC. Prod. Taillis du Grand-Salève, pente orientale M. Rapin.

5. **R. sabauda** Rapin in bullet. soc. Hall. p. 175. Sur le sommet du Grand-Salève où il a été découvert par M. Rapin en 1857. — *Juillet.*

Obs. Tiges parsemées d'aiguillons subulés et droits, ceux des tiges stériles robustes nombreux fortement comprimés et dilatés à la base, folioles 5—7 ovales aigues doublement dentées à dents aigues étalées glanduleuses ; fleurs solitaires ou ternées, sépales extérieurs pennatiséqués, corolle rose pâle. Fruits rouges couronnés par les sépales dressés et persistants. — Diffère de la *R. pimpinellifolia* par ses aiguillons robustes, fortement comprimés et dilatés, ses folioles moins nombreuses doublement dentées, ses fleurs roses, ses fruits rouges.

6. **R. Salævensis** Rapin bullet. soc. Hall. p. 178. Se trouve parmi les buissons dans les taillis au mont Salève au-dessus d'Archamp, à la montée de la Croisette, dans les bois à l'est au-dessous des Treize-Arbres, etc. Découverte par M. Rapin en 1857, M. Godet l'a retrouvée dans le Jura Neuchâtelois. — *Juin—juillet.*

Obs. Très-belle espèce à tiges élevées glaucescentes ou rougeâtres, nues ou munies d'aiguillons rares longs et droits, ceux des turions plus nombreux. Feuilles grandes à 7—9 folioles ovales ou oblongues, aiguës ou acuminées, doublement dentées, à dents aiguës profondes ascendantes; stipules grandes ciliées-glanduleuses; fleurs grandes d'un beau rose, solitaires ou ternées au sommet des rameaux, pédoncules et tube calicinal glabres ou légèrement glanduleux. Fruits oblongs couronnés par les lobes du calice dressés et persistants.

7. **R. cinnamomea** L. Je l'ai recueillie dans la vallée du Reposoir au bord de la rivière; dans le Jura à la vallée de Joux, au bord du lac entre le Pont et l'Abbaye. — *Juin—juillet.*

β *fœcundissima* Koch. Syn. ed. 2. Se trouve dans quelques haies près d'Evordes, St.-Julien, Bonneville, probablement échappée des jardins et toujours à fleurs doubles. *Mai—juin.*

8. **R. spinulifolia** Dematr. Gaud. Fl. Helv. Cette belle espèce se trouve dans les bois, parmi les buissons, à Salève, au-dessus d'Archamp, en montant à l'*Atragène*, sous les Pitons; aux Voirons; dans le Jura, à Thoiry, à la Faucille et à la montée de St.-Cergues. — *Juin—juillet.*

Obs. Espèce élégante du port de la *R. Alpina;* elle s'en distingue par de bons caractères, ses feuilles sont plus grandes à 5—7 folioles ovales aiguës, à dents étalées, denticulées-glanduleuses, glauques en dessous et parsémées, ainsi que les pétioles et les stipules, de petites glandes stipitées, fleurs solitaires ou 2—3 au sommet des rameaux, grandes, d'un beau rose, très-odorantes, à tube calicinal subglobuleux, hispide ainsi que le pédoncule, plus rarement glabre, sépales glanduleux égalant ou dépassant la corolle, les deux extérieurs appendiculés. Fruits hispides droits ou inclinés couronnés par les lobes du calice persistants et dressés, mûrissant en Septembre.

9. **R. vestita** Godet. Fl. Jura. p. 280. Sur le Salève, en montant aux Treize-Arbres, depuis l'extrémité du vallon de Monetier, abondamment au-dessus d'Archamp, en montant à l'*Atragène;* aux Voirons, au-dessus du chalet Baumann. — *R. montana* DC. Fl. Fr. suppl. ex parte excl. syn. Hall. fils non Vill. — *R. tomentosa scabriuscula* Ser. in DC. prod. — *Juin.*

Obs. Espèce très-voisine de la précédente; elle en diffère par ses feuilles plus étroites, couvertes d'une pubescence veloutée et grisâtre, par ses fleurs plus pâles, à tube du calice oblong hispide ainsi que le pédoncule, les aiguillons sont rares et droits. Elle diffère du *R. tomentosa* par son port qui est celui de la *R. Alpina*, ses fruits oblongs, etc. Elle varie aussi à fruits lisses.

10. **R. montana** Will. Gren. et Godr. Fl. de Fr. Salève au pied des grandes roches, au-dessus d'Archamp, à la Grande-Gorge, aux rochers du Coin; sur le plateau des Voirons; à la montée du Brizon avant d'arriver à la grotte.— *R. glandulosa* Bell. Koch.

Syn. Reut. Cat.— *R. rubrifolia* var. *montana.* Ser. Gaud. — *R. Reynieri* Hall. fils. — *Juin—juillet.*

Obs. Feuilles glaucescentes en dessous, teintes de pourpre dans les jeunes pousses et les turions, à folioles distantes arrondies ou ovales doublement dentées, à dents et pétioles glanduleux; fleurs solitaires longuement pédonculées d'un rose pâle, tube du calice et pédoncules hispides, sépales glanduleux, pinnatifides plus longs que les pétales, terminés par un appendice lancéolé. Fruits gros, ovales ou oblongs, hispides, couronnés par les lobes du calice dressés et persistants.

11. **R. rubrifolia** Vill. Dans les lieux pierreux, parmi les buissons, sur le bord des pâturages des montagnes, Salève, Voirons, Jura, Brizon. — *R. glauca* Desf. non Vill. — *Juin—juillet.*

Obs. Feuilles glauques rougeâtres, à folioles oblongues entières à la base, simplement dentées; fleurs en corymbe d'un rose vif pourpré, tube calicinal glabre, ovale ou subglobuleux, sépales entiers ou rarement appendiculés, pétales émarginés ordinairement plus courts que le calice, non contigus, fruits globuleux ou ovales, sépales dressés tombant au commencement de la coloration.

12. **R. marginata** Wallr. Se trouve parmi les broussailles au mont Salève, au-dessus d'Archamp, où il a été découvert par M. Rapin en 1857. — *Juin—juillet.*

Obs. Tiges munies d'aiguillons robustes inégaux, les uns très-gros, tous légèrement courbés, feuilles glauques à 5—7 folioles ovales aiguës ou obtuses doublement dentées. Fleurs rouge pâle, courtement pédonculées, solitaires ou ternées, munies de bractées foliacées, pédoncules et tube calicinal subglobuleux aiguillonnés-glanduleux, sépales foliacés au sommet. Fruits subglobuleux couronnés par les sépales dressés et caducs à la maturité.

Sect. II. **Aiguillons des tiges stériles le plus souvent arqués et crochus. Lobes du calice persistants ou rarement caducs.** ***Tomentosæ.***

13. **R. mollissima** Fries. herb. norm. Buissons, bords des bois et pâturages pierreux, Salève, Voirons, Jura au Bolaz et près de St.-Cergues; dans la plaine, sur le coteau au bord du Rhône, derrière le bois de la Bâtie, à Lancy, Onex, etc. — *R. ciliatopetala* Koch. Syn. ed. 2. non Bess. — *R. villosa.* Reut. Cat. ex parte. —

Obs. Buisson peu élevé, feuilles tomenteuses et parsemées, surtout en dessous sur les pétioles et les stipules, de nombreuses glandes visqueuses et odorantes, à 5—7 folioles ovales ou obovées très-rapprochées et se recouvrant souvent l'une l'autre, à dentelures étalées et serrulées-glanduleuses; fleurs grandes d'un rose vif très-brièvement pédonculées, fasciculées deux ou trois au sommet des rameaux, tube calicinal glabre ou hispide-glanduleux, ainsi que les pédoncules, sépales courts, pinnatifides glanduleux-scabres, pétales plus longs que le calice, munis de quelques cils glanduleux peu apparents.

Fruits gros turbinés ou ovales, couronnés par les sépales persistants, caducs à la fin. Cette espèce, souvent confondue avec le *R. tomentosa*, s'en distingue facilement à sa stature peu élevée, ses fleurs d'un rose vif et ses fruits turbinés brièvement pédicellés et précoces.

14. **R. subglobosa** Smith. Boreau. Fl. du Centre. Dans les bois taillis et les lieux rocailleux, au pied des montagnes, ou dans la région inférieure; Salève, au Pas-de-l'Echelle, au-dessus d'Archamp, etc. Aux Voirons, dans le Jura. — *R. villosa* Gaud. Reut. Cat. ex parte. — *R. ciliato-petala* Godet. Fl. Jur. — *Juin—juillet.*

Obs. Arbrisseau très-rameaux à aiguillons droits, feuilles veloutées grisâtres, à folioles distantes, ovales ou elliptiques, à dents serrulées peu saillantes, fleurs médiocres d'un rose pâle, fasciculées, à pédoncules et tube calicinal globuleux hispide-glanduleux, sépales pinnatifides et cotonneux, pétales émarginés plus courts que le calice et munis de quelques cils glanduleux peu apparents. Fruits globuleux hispides, lobes du calice étalés persistant ou tombant à la complète maturité.

15. **R. coronata** Crepin mss. Se trouve parmi les taillis et les broussailles au bas du Salève, près de la Grande-Gorge et de la Croisette, sur le Petit-Salève au-dessus d'Etrembières, etc. — *Juin—juillet.*

Obs. Aiguillons droits grêles très-inégaux, un peu dilatés à la base, feuilles tomenteuses-grisâtres, surtout en dessous, à 5—7 folioles ovales obtuses, doublement dentées, à dents aiguës glanduleuses; fleurs d'un blanc rose; fruits gros globuleux, droits ou inclinés, hispides-glanduleux ainsi que le pédicelle, dont la longueur égale environ le diamètre du fruit, qui est couronné par les sépales hispides-glanduleux, pinnatifides, foliacés au sommet, dressés-connivants persistants jusqu'à la maturité.

16. **R. pomifera** Herm. Koch. Syn. Se trouve le long des chemins, dans les pâturages, au bord des bois, dans les Alpes, vallée du Reposoir (Timothée), vallée du Haut-Col près des Chalets de la Selle, vallée du Grand-Bornand, M. Hénon; de Chamonix, M. Venance Payot. — *R. resinosa* Sternb. — *Juin—juillet.*

Obs. Très-belle espèce, qui se reconnaît à ses grandes feuilles grisâtres-tomenteuses, un peu glutineuses, à 5—9 folioles oblongues ou obovées, aiguës, largement dentées, à dents serrulées-glanduleuses; les fleurs assez grandes, d'un beau rose, sont réunies une à trois au sommet des rameaux, la centrale très-courtement pédicellée, pédicelle et tube calicinal globuleux, couverts de soies glanduleuses, sépales appendiculés glanduleux-scabres en dehors; pétales légèrement ciliés-glanduleux; fruits précoces un peu glauques-pruineux, gros, globuleux, penchés, couronnés par les sépales dressés et persistants.

17. **R. tomentosa** Smith. Assez commun dans les haies et les buissons, dans la plaine et dans la région inférieure des montagnes, Salève, Voirons, Jura. — *Juin—juillet.*

Obs. Grand arbuste ayant le port du *R. canina*, à aiguillons gros et crochus, feuilles grisâtres, ternes, pubescentes sur les deux faces, à 5—7 folioles, ovales ou oblongues doublement dentées, à pétioles glanduleux; fleurs assez grandes d'un rose pâle, fasciculées 2—3 au sommet des rameaux, longuement pédonculées, pédoncules hispides trois fois plus longs que le tube du calice qui est oblong et hispide-glanduleux, sépales pinnatifides et appendiculées au sommet, glanduleux-scabres. Fruits gros oblongs, à sépales étalés caducs ou presque persistants à la maturité.

18. **R. Reuteri** Godet. Fl. Jur. p. 218. in nota. Rapin Fl. Vaud. msc. Commun dans les bois et les buissons des montagnes, surtout dans la région des pâturages; Salève, au-dessus d'Archamp, à la Croisette, aux Pitons, etc.; aux Voirons; dans le Jura au Bolaz, sous la Dôle, à St.-Cergues; descend quelquefois dans la plaine, au Plan-les-Ouates, etc. — *R. rubrifolia β Reuteri* Godet. Fl. du Jura. — *R. rubrifolia* var. *pinnatifida* Ser. in DC. pr. Mus. Helv. t. 2. f. 2. — *R. glauca* Vill. ex Lois? Rapin Bullet. Soc. Hall. p. 180. — *Juin—juillet.*

Obs. Feuilles glauques rougeâtres sur les nervures et les jeunes pousses, à 5—7 folioles ovales ou obovales souvent obtuses, à dentelures ordinairement simples, stipules grandes foliacées; fleurs 1—3 au sommet des rameaux, pédoncules glabres ou rarement glanduleux, à peine plus longs que le tube du calice, sépales réfléchis après l'anthèse, pinnatifides, à lobules et appendices entiers; pétales grands plus longs que le calice et se recouvrant par les bords, fruits gros subglobuleux ou ovales d'un rouge orangé, sépales redressés et caducs au commencement de la maturation, qui a lieu en Septembre. Buisson très-rameaux, haut de 4—5 pieds. Diffère du *R. rubrifolia* par les feuilles plus obtuses et moins rouges, les fleurs plus grandes et plus pâles, les sépales extérieurs pinnatifides, les pétales plus larges se recouvrant par les côtés et dépassant le calice; du *R. canina* par les feuilles plus glauques et plus obtuses, souvent obovées, les fleurs plus courtement pédicellées, d'un rose vif, par les fruits plus gros, pruineux à la maturité, précoces, à sépales tombant au commencement de la maturité.

β foliis biserratis. Salève au-dessus du Châble. — Idem.

19. **R. alpestris** Rapin mss. Sur le sommet du Salève, sous le Petit-Piton, Rapin. — *Juillet.*

Obs. Aiguillons caulinaires robustes plus ou moins fléchis, ceux des ramules droits; stipules ciliées de glandes; feuilles glabres souvent lavées de rouge vineux ainsi que les ramilles et les stipules, à 7 folioles tantôt ovales elliptiques aiguës, tantôt celles des ramilles florifères arrondies au sommet, toutes doublement dentées, glanduleuses en dessous dans leur

jeunesse, à dents aiguës, pétioles glanduleux; fleurs 2—4 ensemble, pédicelles et calice chargés de glands stipités, sépales pinnatiséqués, corolle rose, fruit ovoïde ordinairement hispide, couronné par les segmens du calice dressés, devenant caducs avant la coloration.

20.* **R. Chavini** Rapin mss. Cette espèce, qui est peut-être hybride des *R. montana* et *R. canina*, se trouve à Salève au bas de la Grande-Gorge et près de la Croisette, où elle a été découverte par M. Rapin. — *Juin—juillet.*

Obs. Diffère de la première par les sépales réfléchis et caducs à la maturité des fruits qui sont moins précoces, les folioles plus pointues très-glauques en dessous, surtout celles des tiges stériles, rougeâtres dans leur jeunesse, parsemées de glandes sur les pétioles et les stipules, les aiguillons plus robustes, arqués. — De la seconde par les fruits et les sépales hispides-glanduleux, ceux-ci tardivement caducs. Les fleurs sont grandes, d'un rose-carné pâle.

21. **R. coriifolia** Fries herb. norm. Lieux pierreux sur le bord des champs et des pâturages; commun sur le Salève en montant aux Treize-Arbres, près de la Croisette, au-dessus d'Archamp, aux Voirons, etc. — *R. canina dumetorum* Ser. Gaud. — *R. dumetorum* Gren. et Godr. Fl. de Fr. Godet. Fl. du Jura. Reut. in Rapin Bullet. Soc. Hall. non Thuill. — *Juin—juillet.*

Obs. Feuilles simplement dentées, à 5—7 folioles rapprochées ovales ou obovées, souvent obtuses pubescentes-veloutées à la face inférieure ou quelquefois des deux côtés et sur le pétiole, qui est en outre parsemé de glandes stipitées et de petits aiguillons crochus; fleurs 1—3 en corymbes très-brièvement pédonculées et entourées de larges bractées, sépales pinnatifides à lobules denticulés, étalés ou plus ou moins redressés, caducs au commencement de la maturité; fruits oblongs ou obovés d'un rouge orangé, glabres, un peu pruineux. Buisson très-rameaux haut de 4—5 pieds. — Diffère du *R. canina* par la forme de ses feuilles, leur pubescence grisâtre, ses fleurs d'un rose vif très-courtement pédonculées, les bractées foliacées, les sépales étalés plus ou moins redressés et caducs au commencement de la maturité.

Var. *biserrata.* Salève au-dessus de Monetier en montant aux Treize-Arbres et près de la Croisette, — *R. cinerea* Rapin mss. — Feuilles plus ou moins glanduleuses, pédoncules souvent hispides-glanduleux.

Sect. III. **Lobes du calice réfléchis après l'anthèse, caducs avant la maturité. Aiguillons des tiges et des surgeons arqués et crochus. — *Caninæ.***

22. **R. canina** L. Très-commun dans les haies, sur le bord des bois de la plaine et de la région inférieure des montagnes. — *Juin —juillet.*

α vulgaris Koch.

Obs. Feuilles glabres luisantes en dessus, ovales, aiguës aux deux extrémités, ordinairement simplement dentées; fleurs soli-

taires ou en ombelles d'une rose carné ou blanchâtre, à odeur de thé. Fruits glabres, oblongs, tardifs. Buisson élevé à tiges courbées en arc à la partie supérieure. Aiguillons robustes et recourbés.

β senticosa Godet. Jur. p. 215. Parmi les buissons sur le Salève, dans le chemin de la Croisette, etc. — *Juillet.*

Obs. Tiges dressées, flexueuses, à ramules courtes, feuilles plus petites, fleurs petites très-pâles, presque blanches, fruits plus petits.

γ sarmentosa Godet. l. c. Dans les mêmes lieux que le précédent.

Obs. Même port, feuilles glabres, à pétioles pubescent-glanduleux, à folioles doublement dentées.

δ collina Gaud. Haies, bord des bois dans la plaine et sur les montagnes; Salève, Voirons, Jura.

Obs. Se distingue des précédents par les feuilles plus ou moins pubescentes sur le pétiole et les nervures de la face inférieure. — Fleurs carnées.

23. **R. sphœrica** Gren. in Bill. Arch. Çà et là dans la plaine, au bois de la Bâtie, vers St.-George, etc.; Salève. Au pied de la Grande-Gorge, et en montant aux Treize-Arbres, etc.— *R. canina globosa* Bast. — *Juin—juillet.*

Obs. Bien voisine de la *R. canina,* s'en distingue par ses fruits globuleux, ses feuilles sont assez grandes, fermes, à folioles ovales aiguës surtout celles des rameaux stériles, à dents simples ou quelquefois doubles; stipules glanduleuses ciliées surtout vers le sommet.

24. **R. biserrata** Mérat. Boreau. Fl. du Centre. Sur le Salève, en montant aux Treize-Arbres au-dessus de Monetier. — *Juillet.*

Obs. Feuilles glabres, à folioles ovales aiguës ou acuminées, largement dentées en scie, à dents ouvertes denticulées et glanduleuses, pédoncules glabres. Fruits subglobuleux à sépales pinnatifides réfléchis et caducs avant la maturité.

25. **R. Andegavensis** Bast. Boreau. Fl. du Centre. Se trouve dans les haies, au Coin au pied du Salève M. Chavin; près de Puplinge M. Bernet. — *Juin.*

Obs. Aiguillons courts et crochus, pétioles pubescents et parsemés de soies glanduleuses; stipules étroites ciliées-glanduleuses, à oreillettes acuminées dressées, folioles 5—7, ovales aiguës profondément dentées, à dents simples ou doubles, pédoncules et tube calicinal glanduleux, sépales non persistants, les extérieurs pinnatifides à lobes étroits linéaires; fruits ovales.— Ces trois dernières espèces sont très-voisines du *R. canina* et n'en sont peut-être que des variétés.

26. **R. stylosa** Ser. Gaud. Fl. H. Se trouve çà et là dans les haies de la plaine, près de Nyon Gaud. Monn., entre Genthod et Versoix, Coppet, Dr Mercier; Compesières, Vernier, etc.— *R. stylosa β leucochroa* Ser. in DC. prod. Plus tardif que le *R. canina.* — *Juin—juillet.*

Obs. Grand arbrisseau à feuilles luisantes en dessus vert foncé ou jaunâtre, à pétiole pubescent ainsi que les nervures de la face inférieure, folioles 5—7, à dents simples dirigées vers le sommet de la feuille; fleurs blanches, odorantes, en corymbe assez longuement pédonculées; pétales plus grands que le calice à tube oblong, sépales pinnatifides; stigmates réunis en colonne elliptique ou cylindrique. Fruits oblongs, petits, tardifs, d'un rouge orangé, surmontés par la colonne des styles, sépales caducs avant la maturité.

Sect. IV. **Feuilles glanduleuses.** — ***Rubiginosæ.***

27. **R. tomentella** Leman in Boreau Fl. du Centre. Se trouve çà et là dans les haies de la plaine, près de Compesières, Archamp, Veyrier, Etrembières, Jussy, Chambésy, etc. — *R. rubiginosa* var. *C.*, Rapin. Vaud. p. 101. — *R. tomentosa γ dumetorum* Gaud. Fl. Helv. — *Juin—juillet.*

Obs. Aiguillons crochus très-dilatés à la base, pétiole pubescent-glanduleux et aiguillonné, folioles 5—7 ovales arrondies aiguës, doublement dentées, d'un vert mat en dessus, pubescentes en dessous et parsemées de quelques glandes sur les nervures, stipules larges et courtes, fleurs d'un rose très-pâle, presque blanches, médiocres en corymbe munies de larges bractées, sépales fortement pinnatifides, réfléchis caducs avant la maturité. — Fruits petits ovales arrondis.

28. **R. rubiginosa** L. Boreau. Reut. Cat. ex parte. Commun dans les haies et parmi les buissons, sur le bord des bois, dans les lieux incultes. — *Juin—juillet.*

Obs. Se reconnaît facilement à ses feuilles abondamment parsemées de glandes odorantes et un peu visqueuses, rougeâtres dans leur jeunesse, ensuite d'un vert foncé, à dents larges et ouvertes, ses fleurs sont d'un rose pâle. Les aiguillons sont robustes courbés en crochet, ses fruits d'un beau rouge ont les sépales réfléchis caducs avant la maturité.

Var. *nemorosa.* Dans les lieux ombragés, près d'Archamp, etc. — *R. nemorosa* Libert.

Obs. Feuilles plus grandes et moins glanduleuses.

29. **R. micrantha** Sm. Rchb. Boreau Fl. du Centre. Lieux incultes et pierreux, au pied du Salève, au-dessus d'Archamp, etc. — *R. rubiginosa parvifolia* Godet. Fl. Jur. — *Juin—juillet.*

Obs. Arbrisseau très-rameux à aiguillons recourbés; feuilles pubescentes en dessous ainsi que sur le pétiole à folioles petites ovales ou arrondies, doublement dentées glanduleuses parsemées surtout en dessous et sur le pétiole de glandes odorantes; pédoncules hispides; calice à tube elliptique ou ovale, glabre ou légèrement hispide, à sépales pinnatifides, à appendice linéaire dépassant la corolle qui est d'un rose pâle; fruit petit, ovoïde non couronné par les lobes du calice. — Diffère du *R. rubiginosa* par ses fleurs plus petites ainsi que ses feuilles qui sont pubescentes au-dessous ainsi que sur le pétiole.

30. **R. umbellata** Leers. Boreau Fl. du Centre. Dans les haies et les broussailles du pied du Salève, où il est assez commun. — *R. comosa* Ripart. *R. tenuiglandulosa* Mérat. *R. rubiginosa* Reut. Cat. ex parte. — *Juin—juillet.*

Obs. Très-voisin du précédent. Il s'en distingue par ses feuilles petites d'un vert pâle, à folioles ovales arrondies obtuses ou aiguës sur les rameaux stériles, à dents petites et peu profondes, finement serrulées-glanduleuses; par ses fleurs plus grandes d'un rose vif et surtout par ses sépales subpersistants redressés sur le fruit, tombants au commencement de la maturité. Fruits oblongs ou ovoïdes d'un rouge orangé.

31. **R. fœtida** Bast. Boreau Fl. du Centre. Cette espèce a été trouvée par M. l'abbé Puget au bois de Barioz près de la Caille où il a aussi été recueilli par M. le curé Chavin. — *Juin.*

Obs. Arbrisseau à rameaux sarmenteux arqués, à aiguillons presque droits ou inclinés dilatés à la base, feuilles à 5—7 folioles, grandes, ovales, aiguës, pubescentes et glanduleuses en dessous, largement dentées à dents aiguës ouvertes serrulées-glanduleuses, stipules ciliées-glanduleuses ainsi que le pétiole pubescent aiguillonné; pédoncules glanduleux-hispides, solitaires ou ternés, tube calicinal globuleux ou ovoïde légèrement hispide; sépales pinnatifides fortement glanduleux, étalés, égalant presque la corolle qui est d'un rose clair, de grandeur médiocre; fruit ovoïde ou globuleux, couronné par les sépales étalés presque caducs à la maturité.

32.* **R. gallico-umbellata** Rapin mss. Cette forme, qui paraît hybride des *R. gallica* et *R. umbellata*, a été trouvée par M. Rapin dans une haie près du bois de Veyrier. — *Juin.*

Obs. Rameaux grêles subsarmenteux, aiguillons recourbés élargis à la base, subgéminés au-dessous des feuilles, entremêlés d'autres plus nombreux, plus petits, sétacés et droits; folioles 5—7 ovales aiguës doublement dentées glabres en dessus abondamment glanduleuses en dessous et sur les stipules; fleurs assez grandes d'un rose vif, longuement pédonculées à pédicelles hispides-glanduleux, à pétales dépassant les lobes calicinaux, qui sont ovales glanduleux acuminés et brièvement appendiculés, tube du calice oblong hispide ainsi que le pédoncule; fruits rouges à sépales caducs. — Diffère de la *R. ombellata* par la présence de nombreux aiguillons sétacés et droits, par sa fleur plus grande d'un rose pourpre, caractères qui rappellent ceux du *R. gallica.*

33. **R. sepium** Thuill. DC. Fl. Fr. Suppl. Dans les haies, les lieux incultes, surtout au pied du Salève, etc. — *R. rubiginosa* var. *sepium* Gaud. Fl. Helv. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

Obs. Folioles distantes oblongues ou subcunéiformes triplement denticulées-glanduleuses, couvertes surtout en dessous ainsi que sur les pétioles et les bractées de glandes rougeâtres. Fleurs petites d'un blanc carné ou jaunâtres, solitaires, ou 3—4 en corymbe, tube calicinal glabre ainsi que le pédoncule. Fruit petit, oblong, à sépales caducs. Buisson de 4—6

pieds, à aiguillons médiocres, recourbés. Rameaux minces flexueux.

β *Kluckii* Rapin. Çà et là dans les haies près de Carouge, Compesières, etc.

Obs. Se distingue du type par les feuilles et les fleurs plus grandes à pétales d'un rose pâle, les pédicelles et le tube calicinal hispides-glanduleux.

γ *grandiflora* Rapin mss. Dans les haies à Onex, près de St.-George, Rapin.

Obs. Folioles ovales, fleurs de la grandeur de celles de la *R. canina.*

δ *pubescens* Rapin mss. Au pied du Salève, près de Bossey, etc. — *R. stylosa* γ? *glandulosa* Ser. in DC. pr.

Obs. Feuilles à folioles grandes pubescentes en dessous ainsi que le pétiole, parsemées de glandes peu nombreuses, fruits et pédoncules glabres.

Nobiles.

34. **R. arvensis** L. Commun dans les haies, sur le bord des champs et des bois de la plaine, et de la région montagneuse inférieure. — *Juin—juillet.*

β *umbellata* Godet. Dans les bois taillis.

35. **R. gallica** L. Dans les bois de la plaine et sur les talus des fossés au bord des champs argileux, aux bois de la Bâtie, des Frères, de Meyrin, de Fernex; très-commun entre Carouge et Veyrier. — *Juin.*

36.* **R. hybrida** Schleich. Gaud. Helv. Haies, bord des fossés, bois de la Bâtie, entre Carouge et Veyrier. — *Juin.*

Obs. Paraît hybride des *R. gallica* et *arvensis*, avec lesquelles on la trouve mélangée, et desquelles elle est intermédiaire. Buisson de 2—3 pieds, folioles 5—7 ovales souvent rougeâtres dans leur jeunesse, fleurs grandes longuement pédonculées blanches ou carnées, solitaires ou le plus souvent fasciculées, pédoncules et calices glanduleux. — Aiguillons des tiges stériles très-inégaux comprimés.

Var. *spectabilis* Rapin mss. Dans le grand ravin du bois de la Bâtie, où elle a été découverte par M. Rapin en 1857.

Obs. Très-élégante variété ou hybride, à tiges allongées sarmenteuses, parsemées d'aiguillons grêles sétacés, feuilles à 5—7 folioles grandes ovales, à dents simples glauques en dessous, à pétioles pubescents et glanduleux; fleurs très-grandes d'un rose pourpre longuement pédonculées réunies 3—4 en ombelles, sépales réfléchis, caducs, les extérieurs appendiculés. Fruits oblongs stériles tombant presque tous avant la maturité.

37.* **R. gallico-canina** Reut. in Godet Fl. du Jura. Çà et là dans les haies et les fossés, le long de la route entre Carouge et Veyrier, derrière le bois de la Bâtie, près de Compesières, etc. — *Juin.*

Obs. Cette belle plante, qui paraît hybride des *R. gallica* et *canina*, forme un buisson peu élevé muni d'aiguillons crochus médiocres, folioles 5–7 ovales ou arrondies glauques en dessous à dents grandes et ouvertes, serrulées-glanduleuses, pétioles glanduleux. Fleurs grandes d'un beau rose, solitaires, ou fasciculées 2—3, à pédoncules hispides, tube calicinal oblong glabre, sépales pinnatifides et glanduleux. — Fruits oblongs peu nombreux, généralement stériles ou ne contenant qu'un très-petit nombre de semences. Turions à aiguillons nombreux recourbés et comprimés, folioles larges quelquefois de près d'un ponce, et longues d'environ un ponce et demi; stipules étroites à oreillettes aiguës et divergentes. — Elle se distingue de la *R. canina* par ses fleurs plus grandes d'un beau rose, ses pédoncules hispides et ses sépales glanduleux; ses feuilles ressemblent assez, par la forme et la consistance, à celle des roses des jardins. Elle diffère de la *R. gallica* par son tronc plus robuste à aiguillons recourbés, et ses stipules et ses bractées plus larges et foliacés.

Tribu IV. SANGUISORBÉES.

ALCHEMILLA L.

1. **A. vulgaris** L. Extrêmement commune dans tous les pâturages des montagnes, à Salève, Voirons, Jura, etc. — *Juin—juillet.*

2. **A. hybrida** Willd. Boreau Fl. du Centre. Dans les mêmes lieux que la précédente, mais dans les parties plus sèches et plus élevées, Jura, Salève, Voirons, sur le sommet près du Signal, etc. — *A. vulgaris* γ Gaud. Fl. Helv. *A. pubescens* Koch. non M. B. *A. truncata* Tausch. — *Juin—juillet.*

   Obs. Se distingue de la précédente par ses feuilles plus soyeuses d'un vert glauque, à lobes plus arrondis et comme tronqués au sommet, la tige plus courte, son inflorescence moins lâche.

3. **A. fissa** Schumm. Gaud. Koch. Pâturages élevés des Alpes et du Jura; aux Colombiers de Gex, selon M. Michalet. — *A. Pyrenaica* L. Duf. Gren. et Godr. — *Juillet—août.*

   Obs. Diffère des précédentes par la glabreïté presque complète de toutes les parties, par les lobes et les dentelures plus profondes de ses feuilles, ses fleurs plus grandes.

4. **A. Alpina** L. Dans les pâturages rocailleux, à Salève sur le sommet, à la Grande-Gorge, aux Pitons; dans le Jura, au Reculet, et à la Dôle. — *Juillet—août.*

   Var. β Godet. Fl. Jur. Se trouve dans le Jura près du Reculet.

   Obs. Diffère du type par les feuilles plus grandes dont les lobes sont confluents jusque vers le milieu.

5. **A. pentaphyllea** L. Pâturages élevés des Alpes dans les fonds où la neige séjourne longtemps, ordinairement en société du *Salix herbacea*; au mont Méri, au sommet dit le mont du

Four-Métert, au-dessus des chalets Huet (Tymothée).— *Juillet —août.*

6. **A. arvensis** Scop. Gaud. Commun dans les champs à terrains légers et graveleux de la plaine, Peney, Genthod, etc. — *Aphanes arvensis* L. — *Eté.*

SANGUISORBA L.

1. **S. serotina** Jord. Boreau. Assez commune dans les prés froids et les marais tourbeux de la plaine. — *S. officinalis* Auct. L. ex parte. — *Juillet—septembre.*

2. **S. montana** Jord. Boreau Fl. du Centre. ed. 3. Se trouve dans les pâturages des montagnes, au Jura, etc., où je l'ai recueillie près de Ste.-Croix. -- *S. officinalis* Jord. — *Juin—août.*

Obs. Diffère de la précédente par sa tige plus courte et plus simple à rameaux peu nombreux et dressés, les folioles plus grandes plus glauques en dessous; épi terminal plus gros ovale, d'un rouge noirâtre, les fruits plus gros à trois angles ailés. — Sa floraison est plus précoce d'un mois. Il conserve ses caractères par la culture.

POTERIUM L.

1. **P. sanguisorba** L. et Auct. Très-commun dans les prés secs et les pâturages, au bord des chemins, etc. — *P. dyctiocarpum* Spach. Gr. et Godr. — *Mai—juin.*

Tribu V. POMACÉES.

CRATÆGUS L.

1. **C. Oxyacantha** L. Commun dans les haies et les buissons, sur le bord des bois de la plaine et des montagnes. — *Mespylus Oxyacantha* DC. Fl. Fr. — *C. monogyna* Jacq. Koch. Syn. — *Mai.*

Obs. D'après l'observation de M. le professeur Moretti, de Pavie, c'est bien cette plante qui est dans l'herbier de Linné, et c'est aussi celle décrite dans le Systema.

2. **C. oxycanthoides** Thuill. Fl. par. ed. 2. p. 245. Dans les haies et les bois, mélangée avec la précédente. — *C. oxyacantha* Koch. Gaud. *C. oxyacantha* α *obtusata* DC. prod. — *Mai.*

Obs. Ces deux plantes sont très-distinctes comme espèces. On reconnaît la première à ses feuilles à 3 ou 5 lobes profonds, aigus et dentés en scie, à ses fleurs très-odorantes à un seul style, à ses fruits à un seul noyau, et à ses pédoncules velus. La seconde a les feuilles à 3—5 lobes obtus et peu profonds à serratures obtuses. Ses fleurs, qui sépanouissent environ 15 jours plus tôt, sont plus grandes, et exhalent une odeur désagréable; les fruits sont plus gros, d'un rouge plus foncé et à deux noyaux.

COTONEASTER Médik.

1. **C. vulgaris** Lindl. Se trouve parmi les rochers au pied du Salève et du Jura. — *Mespilus cotoneaster* L. Gaud. — *Mai —juin.*
2. **C. tomentosa** Lindl. Se trouve parmi les rochers au pied du Salève, du Jura et du Môle. — *Mespilus eriocarpa* DC. Fl. Fr. Suppl. — *M. tomentosa* Gaud. Fl. Helv. — *Mai—juin.*

AMELANCHIER Médik.

1. **A. vulgaris** Mœnch. Se trouve communément parmi les rochers à Salève et dans le Jura. — *Cratægus amelanchier* Gaud. — *Mai—juin.*

MESPILUS Tourn.

1. **M. Germanica** L. Se trouve dans les haies et les bois, à Aïre, etc. — *Mai.*

PYRUS L.

1. **P. communis** L. Se trouve sauvage dans les haies et les bois.— *Avril.*

CYDONIA Tereref.

1. **C. vulgaris** Pers. Se trouve dans les haies et les buissons. — *Pyrus Cydonia* L. Gaud. Fl. Helv. — *Mai.*

SORBUS L.

1. **S. domestica** L. On le plante quelquefois près des habitations et dans les vergers. M. Moritzi l'a recueilli à Soral et M. Métert près du Châble; sur la route de Veyrier après avoir passé le bois. — *Pyrus Sorbus* Gærtn. DC. prod. — *Mai.*
2. **S. Aucuparia** L. Assez commun dans les bois des montagnes, à Salève, aux Voirons, dans le Jura près de St.-Cergues, à la Dôle. — *Pyrus Aucuparia* Crantz. Koch. Gærtn. DC. prod. Reut. Cat. — *Mai—juin.*
3. **S. hybrida** L. Cette espèce, que j'avais observée près de la Croisette, en a disparu l'arbre ayant été coupé; mais il a été retrouvé par M. Rapin dans les bois du pied du Salève au-dessus d'Archamp, aux Voirons du côté de Bonne. — *Juin.*
4. **S. Aria.** Commun dans les bois des montagnes, à Salève, au Jura, aux Voirons. — *Cratægus Aria.* Fl. Fr. *Pyrus Aria* DC. Prod. Reut. Cat. — *Mai—juin.*
5. **S. scandica** Fries. Koch Syn. Cette espèce est assez commune dans les bois et les rochers de nos montagnes, depuis le pied jusqu'au sommet, mêlée avec le *S. Aria;* au Salève, dans le Jura; à la Dôle; au Reculet depuis la demi-hauteur jusque vers le sommet. — *Pyrus intermedia* DC. prod. et herb. ex parte. *Sorbus intermedia* Rchb. — *Mai—juillet.*

Obs. Se distingue facilement de l'*Aria* par ses feuilles plus étroites, couvertes par dessous d'un indument moins épais et moins

blanc; leurs bords sont incisés-lobés, et les sinus les plus profonds en occupent le milieu; ses fruits sont plus petits et plus rouges, ils mûrissent aussi un peu plus tôt. On le reconnaît déjà de loin à son aspect moins blanchâtre.

6. **S. torminalis** Crantz. Koch. Se trouve dans les bois montagneux, à Sous-Terre, aux bois de la Bâtie, de Veyrier, de Bay, etc.; au pied du Salève. — *Cratægus torminalis* L. Gaud. *Pyrus torminalis* DC. Reut. Cat. — *Mai.*

Obs. Il fleurit très-rarement à cause de la coupe trop fréquente des forêts.

7. **S. Chamæmespilus** Crantz. Se trouve parmi les rochers des sommités du Jura, au Reculet et à la Dôle, à la station du Rhododendron. — *Cratæg. chamæmespilus* Jacq. DC. Gaud. *Pyr. Chamæmespilus* DC. prod. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

β tomentosa. Se trouve parmi les rochers de nos hautes montagnes calcaires; au Brizon, au Méri, à la Dôle, où il est assez abondant au-dessus des chalets sous les grands rochers; on en trouve aussi une sous-variété à fleurs blanches qui se distingue du *S. aria* par ses feuilles plus étroites et par ses pétales dressés; au Reculet M. Suskind. — *Aronia aria-chamæmespilus* Rchb.

Obs. Cet arbrisseau ressemble beaucoup à l'*Aria* par ses feuilles grandes et blanches à la face inférieure; on l'en distingue par ses fleurs roses dont les pétales sont dressés et non étalés, et par ses fruits tout-à-fait semblables à ceux du *S. chamæmesp.* type. M. Reichenbach le regarde comme hybride entre ces deux espèces; cependant les graines mûres que j'ai examinées m'ont présenté des embryons parfaitement bien conformés, ce qui m'empêche de le considérer comme hybride.

MALUS.

1. **M. communis** Poir. Subspontané dans les bois et les haies. — *Pyrus Malus* L. Reut. Cat. ex parte. — *Avril—mai.*

2. **M. acerba** Mérat. Çà et là dans les bois; au bois de Bay, près de Peney, Dr Fauconnet; des Frères, de Veyrier, etc. — *Pyrus acerba* DC. — *Avril—mai.*

Obs. Diffère du précédent par les pédoncules plus longs, pubescents au sommet, tube du calice glabre en dehors, tomenteux en dedans, pétales plus petits d'un rose plus vif. Fruit aigre. Feuilles plus petites, glabres et vertes en dessous ou légèrement pubescentes sur les nervures dans leur jeunesse.

Famille des ONAGRARIÉES.

Tribu I. ONAGRÉES.

EPILOBIUM L.

Sect. I. CHAMÆNERIUM DC.

Pétales entiers, étamines déclinées.

1. **E. spicatum** Lam. Commun dans les bois des montagnes, à Salève, aux Voirons, dans le Jura. — *E. angustifolium* L. Gaud. Fl. Helv. — *Juillet—septembre.*

2. **E. rosmarinifolium** Jacq. Se trouve dans les lieux graveleux, dans le lit des torrents, etc.; au bois de la Bâtie, à St.-Genis, Peney, Thoiry, etc. — *E. Dodonæi* Gaud. Fl. Helv. — *Juin —septembre.*

3. **E. Fleischeri** Hochstett. Koch. Syn. Se trouve dans les graviers des rivières et des torrents des Alpes; vallée du Reposoir; commun le long de l'Arve dans la vallée de Chamonix, d'où il descend quelquefois jusque près de Genève. — *E. Dodonæi β prostratum* Gaud. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

Obs. On le distingue du précédent par ses tiges courtes, ascendantes, ses feuilles un peu plus larges, ses fleurs plus grandes dont le style pubescent jusqu'au delà du milieu de sa longueur est de moitié plus court que les étamines.

Sect. II. LYSIMACHION DC.

Pétales échancrés, étamines et pistiles dressés.

4. **E. hirsutum** L. Se trouve communément dans les lieux humides, sur le bord des ruisseaux et des fossés. — *Juin— août.*

5. **E. parviflorum** Schreb. Gaud. Commun au bord des fossés humides et des marais, etc. — *E. molle* Lam. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

6. **E. montanum** L. Assez commun dans les bois et les lieux ombragés de la plaine et de la région inférieure des montagnes. — *Juin—juillet.*

7. **E. collinum** Gmel. Boreau. Fl. du Centre. Sur les murs en pierres sèches et les rocailles, le long des chemins, dans les montagnes, au mont Saxonnet; très-commun dans la vallée de Chamonix; plus rarement dans la plaine à Annecy et Cruseille, M. Chavin; sur un mur près du Vangeron au bord du lac. — *E. montanum β collinum* Koch. *E. montanum β minus* Gaud. — *Juillet—août.*

Obs. Se reconnaît aux plus petites dimensions de toutes ses parties, ses tiges plus courtes très-rameuses, finement pubescentes ainsi que les capsules, les feuilles quatre fois plus petites et plus ovales, denticulées, les inférieures opposées, les autres alternes, les fleurs plus petites.

8. **E. roseum** Schreb. Dans les lieux ombragés et humides le long des haies et des ruisseaux, à Cologny, au Petit-Saconnex, etc.,

et dans la ville même, sur les murs humides des Cascmates. — *Juillet—septembre.*

9. **E. trigonum** Schrank. Koch. Reut. Cat. Suppl. Dans les pâturages herbeux et humides des montagnes, dans la région sous-alpine, Jura; la Dôle, la Faucille, le Reculet, dans le vallon d'Ardran; aux Voirons, au Brizon, etc. — *E. alpestre* Rchb. Gaud. Syn. non Schmidt. — *Juillet—août.*

10. **E. tetragonum** L. Très-commun dans les bois et les champs humides, le long des haies et des fossés. — *Juin—septembre.*

Obs. Plante verte et glabre ou parsemée de sétules appliquées, éparses sur les rameaux et sur la face inférieure des feuilles, qui sont plus longues que dans l'espèce suivante, sessiles, à limbe décurrent légèrement sur la tige et qui la rendent tétragone; pétales échancrés d'un tiers plus longs que le calice, d'un rose-lilas, marqués à la base de veines transparentes, sépales marqués sur le dos d'une côte plus brillante, boutons plus allongés et plus pointus que dans l'*E. Lamyi.*

11. **E. Lamyi** Schultz. Boreau. Fl. du Centre. Gr. et Godr. Fl. Fr. Se trouve dans les champs humides, surtout entre les sillons, au Petit-Sacconnex, Peney, près du Château-des-Bois, Veyrier, etc. — *E. virgatum* Koch non Fries. — *Juillet—octobre.*

Obs. Tige cylindrique couverte d'une pubescence cendrée et comme pulvérulente, feuilles sessiles ou subpétiolées à limbe nullement décurrent, les lignes saillantes de la tige sont formées seulement par la décurrence des pétioles, pétales roses dépassant à peine le calice, échancrés au sommet, veinés de pourpre à la base. La forme habituelle des champs, qui fleurit la première année, est plus petite et plus grêle de 1 à 6 décimètres; les individus qui ont passé l'hiver deviennent beaucoup plus grands et très-rameux, mais ils conservent par la culture les caractères indiqués. Ces deux espèces produisent en automne à la base des tiges des rosettes sessiles de feuilles radicales qui ressemblent à celles des valérianelles. L'*E. obscurum* Schreb. se trouvera sûrement dans nos environs. Je l'ai reçu de la Tarentaise. Il se distingue par sa tige couchée et radicante à la base, puis dressée et peu rameuse, produisant en automne des stolons filiformes munis de petites feuilles obovées, écartées par paire, ses feuilles sont opaques, lancéolées, arrondies à la base insensiblement atténuées jusqu'au sommet, les moyennes sessiles non décurrentes, les capsules pubescentes, les graines très-petites, finement tuberculeuses, atténuées à la base.

12. **E. palustre** L. Se trouve dans les marais tourbeux du Jura, à la Trêlasse et à la Givraine, près de St.-Cergues; et très-abondamment dans les marais de Divonne. — *Juillet—septembre.*

13.* **E. parvifloro-palustre** Hamp. Se trouve le long des fossés tourbeux des marais de Divonne, dans les parties qui avoisinent le village. — *E. virgatum* Reut. olim non Koch nec Fries. — *Juillet—septembre.*

Obs. Voisin de l'*E. palustre* en société duquel il se trouve, dont il diffère par les fleurs plus grandes et plus roses dressées avant l'anthèse, par ses feuilles plus élargies à la base et plus manifestement dentées, les tiges sont pourvues de lignes saillantes, provenant de la décurrence de la base des feuilles, les stolons allongés, portant de petites feuilles obovées et écartées par paires.

14. **E. alsinefolium** Vill. Assez fréquent au bord des ruisseaux et des sources froides des Alpes et du haut Jura; aux monts Vergy et Méri; à la Dôle, au Reculet, dans le vallon d'Ardran, etc. — *E. origanifolium* Lam. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

15. **E. Alpinum** L. Rocailles humides des Alpes et du haut Jura, aux lieux où la neige séjourne longtemps, aux monts Vergy et Méri; et dans le Jura, aux Colombiers de Gex du côté du nord, et dans les bois de la Faucille. — *E. anagallidifolium* Lam. Boreau. — *Juillet—août.*

Obs. M. Michalet indique dans le haut Jura depuis la Dôle au Reculet l'*E. Duriæi* J. Gay. Je n'ai pas encore trouvé cette espèce, ou je n'ai pas su la reconnaître.

ŒNOTHERA L.

1. **Œ. biennis** L. Je l'ai trouvé près d'un ruisseau, entre Nyon et Trêlex, au bord de la grande route; marais de Divonne près de la rivière, Fr. David. Çà et là le long de l'Arve près Bonneville, M. Dumont. — *Juin—juillet.*

Tribu II. JUISSIÉES.

ISNARDIA L.

1. **I. palustris** L. Se trouve dans les lieux marécageux, sur le bord des étangs. Je l'ai trouvé près d'Ambilly, et au bord de l'étang nommé le Drezon, entre Confignon et Soral; il est très-abondant dans les marais de Viry, M. Chavin. — *Août—septembre.*

CIRCÆA L.

1. **C. lutetiana** L. Dans les haies et les bois ombragés et humides, au Petit-Sacconnex, à Collonges sous Salève, etc. — *Juillet—août.*

2. **C. intermedia** Ehrh. Dans les lieux frais et ombragés, les haies, au Brizon le long du chemin qui va au mont Saxonnet, le long de la grande route de Cluses, près de Scionzier, St.-Jean-Tholome, Araches, M. Dumont. — *Juillet—août.*

3. **C. Alpina** L. Se trouve dans les bois de la vallée du Reposoir, parmi la mousse, contre les vieux troncs de sapins, au bois du Sommier, au pied du Méri. — *Juillet—août.*

Famille des HALORAGÉES.

MYRIOPHYLLUM L.

1. **M. spicatum** L. Se trouve communément dans les eaux dormantes. — *Juillet—août.*
2. **M. verticillatum** L. Se trouve dans les mêmes localités, moins commun que le précédent. Je l'ai trouvé à Sionet, Artas, Bonneville, etc. — *Juillet—août.*

Famille des CALLITRICHINÉES Link.

CALLITRICHE L.

1. **C. stagnalis** Scop. Dans les fossés et les mâres à eau dormante mais fraîche et limpide, près de Sionet, Cara, Douvaine, Compesières, etc. — *C. sessilis.* Reut. Cat. — *Printemps* et *Automne.*

   Obs. Feuilles toutes oblongues-obovées, les supérieures étalées en rosette, bractées persistantes, capsules presque aussi longues que larges à angles divergents, saillants, aigus, un peu cartilagineux.

2. **C. platycarpa** Kutz. Se trouve dans les mêmes lieux, mais plus rare; à Sionet; dans une petite mâre entre Lancy et Onex, à Compesières, etc. — *Printemps* et *Automne.*

   Obs. Feuilles inférieures caulinaires et rameales linéaires, les supérieures oblongues-obovées, rapprochées en rosette étalée; bractées persistantes, capsule aussi longue que large, munie d'angles un peu épaisses et cartilagineux et moins divergents que dans l'espèce précédente.

3. **C. hamulata** Kutz. Koch. Fossés mâres à eau tranquille, rare. — *Printemps* et *Automne.*

   α *genuina.* Gr. et Godr.

   Obs. Feuilles supérieures oblongues obovées, rapprochées en rosette étalée.

   β *homoïophylla.* Gr. et Godr.

   Obs. Feuilles toutes linéaires tronquées ou emarginées au sommet. Cette variété, la seule qui ait été jusqu'à présent observée dans nos environs, a été découverte par M. Chavin près de Viry en 1854.

   Obs. Bractées caduques, capsule aussi longue que large, à angles un peu divergent aigu et pourvu d'un bord membraneux étroit et blanchâtre.

HIPPURIS L.

1. **H. vulgaris** L. Se trouve dans les marais, à Sionet, près de Versoix au bord du lac, etc. — *Mai—juin.*

   Var. β *fluviatilis.* Je l'ai observé dans les fossés profonds du marais de Sionet.

Famille des CÉRATOPHYLLÉES.

CERATOPHYLLUM L.

1. **C. demersum** L. Se trouve communément dans les eaux dormantes, à la Coulouvrenière, dans les fossés, etc. — *Juillet—septembre.*

2. **C. submersum** L. Je l'ai recueilli dans un fossé du marais de Meinier. — *Juillet—septembre.*

Famille des LYTHIARÉES.

LYTHRUM L.

1. **L. Salicaria** L. Commune dans les prés humides, sur le bord des ruisseaux et des fossés, partout dans la plaine. — *Juillet —août.*

2. **L. Hyssopifolia** L. Se trouve dans les champs argileux après la moisson; près de Veyrier en sortant du bois, près de Penex, à Chavannes de Bogis vers les marais de Divonne, etc., quelquefois en grande abondance dans les années humides, mais il se passe souvent plusieurs années sans qu'on la retrouve dans les mêmes localités. — *Août—octobre.*

PEPLIS L.

1. **P. Portula** L. Dans les lieux fangeux et les étangs desséchés, en assez grande quantité au bord de l'étang du Drezon, entre Confignon et Soral, mélangée avec l'*Isnardia palustris*, et en petite quantité dans les lieux fangeux des chemins du bois de Veyrier, au bois de Chavannes de Bogis; près de Valavran Dr Fauconnet 1853; en quantité dans la forêt de Viry M. Chavin. — *Juillet—août.*

Famille des TAMARISCINÉES.

MYRICARIA L.

1. **M. Germanica** Desv. Se trouve dans les lieux graveleux et sablonneux, à la jonction de l'Arve et du Rhône, aux sables d'Aïre; sur les bords de l'Arve sous Gaillard, Veyrier, Bonneville, etc. — *Tamarix Germanica* L. DC. F. Fr. Gaud. Fl. Helv. — *Mai—octobre.*

Famille des CUCURBITACÉES.

BRYONIA L.

1. **B. dioïca** L. Commune dans les haies, partout dans la plaine. — *Juin—août.*

CUCURBITA L.

1. **C. maxima** Duch. Cultivée dans les champs et les jardins. — *Août—septembre.*

Famille des PORTULACÉES.

PORTULACA L.

1. **P. oleracea** L. Commun dans les lieux sablonneux et arides, les décombres, sur les Tranchées, etc. — *Juillet—août.*

   Obs. Le *P. sativa* Haw. Koch Syn. ed. 2. se cultive souvent dans les jardins d'où il s'échappe quelquefois; il se distingue du précédent par ses tiges droites, ses feuilles bien plus grandes et surtout par ses sépales aîlés sur le dos. — *Eté.*

Famille des PARONYCHIÉES.

HERNIARIA L.

1. **H. hirsuta** L. Se trouve dans les champs sablonneux, après la moisson, au bord du Rhône sous Aïre, près de Penex, etc. — *Juillet—septembre.*
2. **H. glabra** L. A été trouvé au bord d'un fossé de la grande route, près de St.-Genis par M. Rapin. Elle est commune en Valais. — *Eté.*

SCLERANTHUS L.

1. **S. perennis** L. Se trouve dans les lieux sablonneux, à la montagne des Voirons en montant du côté de Bonne, et à Salève, sur le revers méridionale près de Cruseille. — *Juin—juillet.*
2. **S. annuus** L. Commun dans les champs après la moisson. — *Juillet—octobre.*
3. **S. biennis** Reut. Bull. Soc. Hall. p. 20. Cette espèce se trouve abondamment dans les allées du bois de Bay près de Peney, où je l'ai découverte en Mai 1853. Je l'ai aussi observée sur le sommet du Salève près des Pitons, et à la montagne des Voirons. — *Avril—mai. Juin—juillet* sur les montagnes.

   Obs. Tiges nombreuses humifuses finement pubescentes, redressées au sommet; feuilles linéaires subulées, un peu courbées en faux, à peine plus longues que les entre-nœuds; fleurs en panicule étroite subcorymbiforme, lobes du calice triangulaires lancéolés étroitement marginés, dressés un peu plus courts que le tube calicinal qui est obconique et sillonné.

   Il diffère de la *S. annuus* par les lobes du calice plus courts et plus larges, égalant à peine le tube, par son inflorescence plus condensée, ses feuilles plus courtes, ses tiges plus couchées et sa floraison printanière.

4. **S. verticillatus** Rchb. Fl. Germ. exc. Lieux secs et pierreux, gazons maigres; au Plan les Ouates derrière la butte, dans les

allées du bois de Bay; sur le sommet du Petit-Salève, Rapin. — *S. Delorti* Billot exsicc. non Gren. — *Mai—juin.*

Obs. Diffère du précédent par les fleurs de moitié plus petites, formant des panicules étroites, spiciformes subverticillées occupant la plus grande partie des tiges; les calices à lobes dressés et presque contigus à la maturité sont facilement caducs. Le *S. Delorti* Gren. = *polycarpus* DC. qui habite l'Espagne et le midi de la France, a les tiges plus couchées, les fleurs plus petites disposées en cymes dichotomes très-rameuses, et les fruits très-caducs à la maturité.

Famille des CRASSULACÉES.

CRASSULA L.

1. **C. rubens** L. Se trouve dans les lieux cultivés et sur le bord des champs, çà et là près de Versoix, Vernier, etc. — *Sedum rubens* DC. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

SEDUM L.

* Fleurs blanches ou rougeâtres.

1. **S. purpurascens** Koch. syn. ed. 2. Se trouve çà et là dans les haies, sur le bord de vignes, etc., dans un grand nombre de localités au Petit-Saconnex; à Collonge sous Salève, à Thoiry, etc. — *S. Telephium* Auct. Reut. Cat. *S. Fabaria* Reut. Cat. Suppl. non Koch. — *Août—septembre.*

Obs. Les feuilles sont alternes ou éparses, ovales ou oblongues à base entière sessiles et non embrassantes, les fleurs sont purpurines ou d'un vert-rougeâtre à pétales étalés, recourbés depuis le milieu non en cornet au sommet.

Le *S. Fabaria* Koch qui se trouvera peut-être aussi dans nos environs, a les feuilles toutes cunéiformes et atténuées à la base, à dents plus profondes et plus inégales, ses fleurs sont plus rouges, ses étamines intérieures sont insérées un tiers au-dessus de la base des pétales. Sa floraison est plus précoce.

2. **S. maximum** Koch. syn. Il a été recueilli sur les rochers dans le vallon des Usses près de la Caille par M. le D[r] Pélissier; Bonneville sous le château de la Motte à Ayse M. Dumont. — *Août—septembre.*

Obs. Se reconnaît facilement à ses feuilles larges ambrassantes à la base, opposées et ternées, ses fleurs sont d'un blanc-verdâtre ou jaunâtre, à pétales droits ouverts un peu en cornet au sommet.

3. **S. Anacampseros** L. Dans les pâturages rocailleux des Alpes; il m'a été apporté du mont Méri. — *Août—septembre.*

4. **S. cepæa** L. Dans les haies ombragées et pierreuses, du côté de la porte de Cornavin, sur le bord de la grande route de Suisse, jusque près de Versoix; au Petit-Sacconnex, à Fernex, Thoiry, etc. — *Juin—juillet.*

5. **S. villosum** L. Se trouve en assez grande quantité, dans un lieu humide, autour d'une mâre sur Salève, dans le voisinage de la Croisette, au-dessus du châlet de Beaumont sur le sable siliceux. — *Juillet.*

6. **S. atratum** L. Se trouve dans les lieux rocailleux, parmi les pierres brisées du sommet du Jura, au Reculet et à la Dôle.— *Juillet—août.*

7. **S. album** L. Extrêmement commun sur les murs et les rochers, partout dans la plaine et les montagnes, jusque sur les sommités. — *Juin—juillet.*

8. **S. dasyphyllum** L. Sur les murs et les rochers, sur. St.-Antoine, à Veyrier, à Salève, etc. — *Juin—juillet.*

** Fleurs jaunes.

9. **S. acre** L. Très-commun dans les lieux arides et sur les murs. — *Juin.*

10. **S. sexangulare** L. Dans les lieux sablonneux et arides, sur les Tranchées, au bord du Rhône sous Aïre, etc. — *Juin—juill.*

11. **S. reflexum** L. Dans les lieux pierreux et arides sur le bord des bois, commun au pied du Salève et du Jura; dans la plaine sur les coteaux, au bord du Rhône près de Peney, etc.— *Juin —juillet.*

β glaucum Koch. syn. Dans les lieux arides, mélangé avec le type, près du Salève; à Champel, etc. — *S. rupestre* Auct.

12. **S. anopetalum** DC. Se trouve au pied du Salève parmi les rocailles au-dessus des carrières du Pas-de-l'Echelle et sous les rochers du Coin, M. Alfred Huet. — *Juin—juillet.*

Obs. Se distingue facilement du précédent par ses fleurs d'un jaune pâle, dont les pétales sont dressés pendant l'anthèse et non étalés.

13. **S. annuum** L. Koch. syn. Je l'ai trouvé sur les rochers recouverts d'un peu de terre, dans la vallée du Reposoir en descendant du Vergy, et entre le bois du Sommier et le pied du Méri; aux Voirons, autour des ruines du couvent, où il abondait en 1860. — *S. saxatile* All. DC. Gaud. — *Juillet—août.*

14. **S. repens** Schl. Au sommet du Méri, près de la Cheminée, d'où on me l'a apporte. — *Août.*

SEMPERVIVUM L.

1. **S. tectorum** L. Se trouve quelquefois sur les vieux murs et les toits, à Sous-Terre, Carouge, etc., où il fleurit rarement, et forme des touffes souvent considérables. — *Juillet—août.*

2. **S. Juratense** Jord. Rocailles du haut Jura, Reculet, les Colombiers, la Dôle. — *S. tectorum* Auct. Reut. Cat. ex parte. — *Juillet—août*, en *Juin* dans la plaine.

   Obs. M. Jordan a distingué comme espèce cette plante qu'on confondait avec le *S. tectorum.* Elle en diffère surtout par une floraison plus précoce d'environ un mois, ses rosettes ne forment point de touffes compactes, leurs feuilles sont vertes rougeâtres au sommet et non glaucescentes; je n'ai pas eu l'occasion de les étudier comparativement pour en indiquer les caractères distinctifs.

3. **S. arachnoideum** L. Parmi les rochers au mont Vergy au-dessus du Reposoir, à la descente du col de l'Enclave. — *Juillet—août.*

4. **S. montanum** L. Se trouve dans les pâturages du mont Méri au-dessus des Châlets. — *Juillet—août.*

   Obs. Les diverses espèces de ce genre ont besoin d'une revue générale qui ne peut être faite que sur le vivant. Des botanistes éminents en ont rassemblé de nombreuses collections, ils en ont distingué beaucoup d'espèces nouvelles, mais leurs descriptions pour la plupart n'ont pas encore été publiées d'une manière uniforme et comparative.

Famille des GROSSULARIÉES.

RIBES L.

1. **R. Uva-crispa** L. Se trouve dans les haies, près des villages, etc. — *Mars—avril.*

2. **R. alpinum** L. Commun parmi les rochers et les broussailles, à Salève, au Reculet et à la Dôle. — D'*Avril* en *Juin.*

3. **R. rubrum** L. Cultivé partout dans les jardins d'où il s'échappe quelquefois. Commun dans les bois d'aunes longeant les digues de l'Arve, au-dessous de Mimonet, près de Bonneville; il y est bas et presque rampant. M. Coppier. Bord du Rhône, M. Viridet. — *Mars—avril.*

4. **R. petræum** L. Se trouve au Brizon, près de la glacière, dans les lieux ombragés, parmi les rochers; dans le Jura, près de la Trêlasse, et au bord de la route royale près de Lavatay, etc. — *Juin—juillet.*

5. **R. nigrum** L. Se cultive communément dans les jardins; se trouve subspontané parmi les ruines du Couvent des Voirons.

La localité citée dans le catalogue au bord de la route, entre la Faucille et Lavatay se rapporte à l'espèce précédente. — *Avril. — Juin* dans les montagnes.

Famille des SAXIFRAGACÉES.

SAXIFRAGA L.

1. **S. oppositifolia** L. Dans les lieux pierreux et sur les rochers dans les Alpes, Brizon, Vergy, Méri; sur les sommités du Jura, au Reculet, Vallon d'Ardran, etc. — *Mai—juillet.*

2. **S. Aizoon** Jacq. Très-commun sur les rochers de toutes nos montagnes; Salève, Jura, Voirons, etc. — *Mai—juillet.*

3. **S. mutata** Jacq. Se trouve au Brizon parmi les rochers humides; elle est très-abondante sur le revers nord au-dessus de Bonneville, descent sur le chemin du Brizon et aux moulins de Thuet, etc. — *Août—septembre.*

4. **S. cæsia** L. Se trouve dans les fentes des rochers des aiguilles du mont Vergy et au Méri. — *Août—septembre.*

5. **S. aizoides** L. Dans les lieux humides au bord des torrents et des sources, très-commun dans les Alpes aux monts Brizon, Vergy et Méri, et dans le haut Jura aux Colombiers de Gex; au Salève le long d'un ruisseau au-dessous de la Grande-Gorge; se retrouve au bord du Rhône au-dessous du bois de la Bâtie et aux sables d'Aïre sur des rochers tuffeux. — *Juillet—sept.*

6.* **S. mutato-aizoides** Reut. mss. J'ai trouvé cette rare forme hybride au Brizon sous la pointe d'Andey du côté de Bonneville en *Août* 1848, dans un endroit humide mélangée avec les *S. mutata* et *aizoides.*

Obs. Elle est exactement intermédiaire entre les deux espèces citées ci-dessus, elle diffère de la première par ses feuilles inférieures de moitié plus étroites oblongues linéaires, rapprochées entre elles, mais ne formant pas une rosette bien distincte et pas beaucoup plus grandes que les caulinaires; la tige est moins glanduleuse terminée par une grappe plus étroite presque simple, les lobes calicinaux plus étroits, les pétales jaunes lancéolés moins aigus; de la seconde par la tige solitaire plus allongée, hérissée et un peu glanduleuse; les feuilles oblongues munies de cils plus fins et plus nombreux, à bord cartilagineux et parsemé de quelques ponctuations calcaires; les pétales lancéolés-linéaires, aigus, du double plus longs que le calice et non oblongs-linéaires-obtus. — La *S. aizoido-mutata* du jardin botanique de Zurich est aussi une hybride des *S. aizoides* et *mutata*, mais elle tient davantage de la première par sa souche gazonnante, ses feuilles plus uniformes présentant à peine quelques points calcaires, les tiges plus courtes et plus rameuses, les fleurs ressemblent

davantage à celles de la *S. aizoides*; on la trouvera probablement dans les mêmes localités.

7. **S. cuneifolia** L. Sur les rochers ombragés, au Brizon, dans le bois au-dessus du village, rare. — *Mai—juin.*
8. **S. muscoïdes** Wulf. Dans les pierres brisées, au Brizon, et très-communément sur les sommités du Jura entre les Colombiers et le Reculet. — *Juin—septembre.*
9. **S. planifolia** Lapeyr. Dans les rochers un peu humides, au mont Vergy, en montant l'arrête de Balafrasse et à Jalouvre. — *Juill. —août.*
10. **S. androsacea** L. Parmi les rochers près des neiges qui se fondent, aux monts Vergy et Méri. — *Juillet—août.*
11. **S. tridactylites** L. Commune dans les lieux pierreux et sur les murs, sur les fortifications, à Salève, et au bord du lac entre Genthod et Versoix, etc. — *Mars—avril.*
12. **S. granulata** L. Dans les lieux sablonneux et sur les bruyères, et les prés secs; elle est extrêmement abondante au bois de Bay, et dans tous les environs de Penex, à la campagne d'Ivernois, au Grand-Sacconnex, au Pâquis dans la campagne Amat, etc. — *Mai.*
13. **S. rotundifolia** L. Très-commune sur toutes nos montagnes, dans les lieux humides et ombragés. — *Mai—juillet.*
14. **S. stellaris** L. Se trouve aux monts Vergy et Méri, parmi les rochers humides, au bord des sources et des neiges fondantes. — *Juillet—août.*
15. **S. Hirculus** L. Dans les marais tourbeux du Jura; très-abondante au marais de la Trêlasse entre St.-Cergues et les Rousses au-dessous de la Dôle, à la tourbière des Rousses. — *Août—septembre.*

CHRYSOSPLENIUM L.

1. **C. alternifolium** L. Dans les lieux ombragés et humides des montagnes, à Salève à la fontaine du Piton, et abondamment au bord d'une jolie cascade au-dessus du Châble; aux Voirons, dans le Jura, etc. — *Avril—mai.*

Famille des OMBELLIFÈRES.

Subordo I. ORTHOSPERMÉES.

Tribu I. HYDROCOTYLINÉES.

HYDROCOTYLE L.

1. **H. vulgaris** L. Se trouve dans les marais, sur le revers des fossés et parmi les touffes de Cerex, à Sionet, Troënex, Roellebot, Mattegnin, etc. — *Août—septembre.*

Tribu II. SANICULÉES.

SANICULA L.

1. **S. Europæa** L. Se trouve communément dans les bois ombragés de la plaine et des montagnes. — *Juin.*

ASTRANTIA L.

1. **A. major** L. Commune dans les pâturages des montagnes, à Salève, aux Voirons, dans le Jura. — *Juin—août.*
2. **A. minor** L. Dans les pâturages rocailleux du Brizon, à la glacière; au mont Méri. — *Juillet—août.*

ERYNGIUM L.

1. **E. campestre** L. Très-commun dans les lieux incultes, au bord des chemins; ne dépasse pas la Menoge du côté des Alpes selon M. Dumont. — *Juillet—août.*
2. **E. Alpinum** L. Dans les pâturages alpins, abondant au mont Méri au-dessus du Châlet de Sommier-dessus, dans la vallée de Reposoir. Il est indiqué dans le Jura, au Reculet J. Bauhin, et au-dessus de Gex. — *Juillet—août.*

Tribu III. AMMINÉES.

APIUM L.

1. **A. graveolens** L. Se cultive dans les jardins. Je l'ai trouvé dans un ruisseau à Confignon, spontané? — *Juillet.*

PETROSELINUM Hoffm.

1. **P. sativum** Hoffm. Se cultive dans les jardins d'où il s'échappe souvent. — *Apium Petroselinum* L. Fl. Fr. — *Juin—juill.*

TRINIA Hoffm.

1. **T. vulgaris** DC. Se trouve dans les fentes des rochers, à Salève au Pas-de-l'Echelle, etc., dans le Jura. au Reculet et à la Dôle. — *T. glaberrima* Duby. Bot. gall. Reut. Cat. *T. Henningii* Gaud. Fl. Helv. *Pimpinella dioica* L. Fl. Fr. — *Mai—juin.*

HELOSCIADIUM Koch.

1. **H. nodiflorum** Koch. Se trouve dans les ruisseaux et les fossés pleins d'eau fraîche et courrante, rare; au marais de Divonne, etc. — *Sium nodiflorum* L. Gaud. — *Juillet—août.*

   Var. β *nanum* Gaud. Se trouve au marais de Divonne. — — *Juillet—août.*

2. **H. repens** Koch. Elle se trouvait dans les petits ruisseaux d'eau claire et fraîche qui descendent de la prairie de Plongeon et se jettent dans le lac au-dessous de Cologny. La localité a été détruite par suite des travaux de la route. On la retrouvera probablement dans des endroits analogues, elle est indiquée près de Morges. — *Sium repens* L. Gaud. — *Juillet—août.*

PTYCHOTIS Koch.

1. **P. heterophylla** Koch. Se trouve dans les lieux sablonneux et graveleux au bord du lac entre Coppet et Nyon, à la pointe de Promenthod, etc.; elle arrive quelquefois jusque sous les peupliers à Genthod, et sur la grande route entre Coppet et Nyon où elle est apportée avec le gravier. — *Æthusa Bunius* L. DC. Fl. Fr. *Seseli saxifragum* DC. Fl. Fr. Suppl. — *Juillet—septembre.*

SISON L.

1. **S. amomum** L. Se trouve dans les haies ombragées, à Sous-Terre, à Aïre, Châtelaine, Vilette, Compesières, etc. — *Sium Amonum* Fl. Fr. — *Juillet—août.*

ÆGOPODIUM L.

1. **Æ. podagraria** L. Extrêmement commun dans les haies et les lieux ombragés, partout. — *Juin—juillet.*

CARUM L.

1. **C. Carvi** L. Très-commun dans les prés, dans toute la plaine et dans les montagnes, jusque sur les sommités. — *Mai—juillet.*
2. **C. Bulbostananum** Koch. Se trouve dans les champs parmi les moissons, rare; à Collonge sous Salève, sur le mont de Sion. Je l'ai trouvé plusieurs années de suite dans un champ de blé, en allant au Petit-Lancy, par le pont de bois. — *Bunium Bulbocastanum* L. — *Juin.*

PIMPINELLA.

1. **P. magna** L. Dans les pâturages et les buissons, à Salève, dans le Jura; et dans la plaine, à Chougny, etc. — *Juillet—août.*

   β rosea Koch. Dans les mêmes lieux mais moins commune, à Salève et à Thoiry. — *Juillet—août.*
2. **P. saxifraga** L. Très-commun dans les lieux incultes et pierreux, sur le bord des chemins, partout. — *Juin—septembre.*

BERULA Koch.

1. **B. angustifolia** Koch. Se trouve dans les fossés pleins d'eau et les ruisseaux dont l'eau a peu de courrant, à Sionet, au marais de Bossey, Divonne, etc. — *Sium angustifolium* L. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

BUPLEVRUM L.

1. **B. rotundifolium** L. Se trouve dans les champs, très-rare; près du bois Bougis Gaudin. Il a été trouvé dans un champ près de Chêne par M. Moritri en 1835, au Calvaire près de Bonneville Coppier; au Clos dans des champs de seigle M. Dumont, à Contamine et au plan les Ouates M. Rapin. — *Juin—juill.*
2. **B. longifolium** L. Se trouve dans les lieux pierreux du Jura, en montant au Reculet et à la Dôle. — *Juin—août.*

3. **B. ranunculoïdes** L. Dans les endroits pierreux et parmi les rochers découverts, au Reculet, à la Dôle, aux Colombiers. Je l'ai aussi reçu du Brizon. — *Juillet—août.*

4. **B. falcatum** L. Commun dans les lieux pierreux parmi les buissons, au bois de la Bâtie, du Vangeron, au pied du Jura, à Thoiry et à la Faucille, etc. — *Juin—septembre.*

Tribu IV. SÉSÉLINÉES.

ŒNANTHE L.

1. **Œ. fistulosa** L. Se trouve dans les fossés pleins d'eau, près de Sionet, Choulex, Meynier, Mattegnin, etc. — *Juillet—août.*

2. **Œ. Lachenalii** Gmel. Se trouve dans les prés humides et marécageux, au marais de Sionet et de Gaillard, de Bossey sous Salève, etc. — *Œ. peucedanifolia* Gaud. Reut. Cat. non Koch. *Œ. silaifolia* DC. pr. ex parte. Reut. Cat. Suppl. — *Juillet—août.*

ÆTHUSA L.

1. **Æ. Cynapium** L. Commun dans les lieux cultivés. — *Juillet—août.*

FŒNICULUM Hoffm.

1. **F. officinale** All. Se trouve dans les lieux pierreux, les haies, et au bord des vignes, commun à Gaillard, Etrambières, etc. — *Anethum fœniculum* L. Fl. Fr. — *Juillet—août.*

SESELI L.

1. **S. bienne** Crantz Gaud. Se trouve dans les lieux secs et pierreux, au pied de Salève au-dessus de Crevin, dans la plaine du plan des Ouates, au bois de Prangins près de Nyon. — *S. annuum* L. Fl. Fr. — *Août—septembre.*

LIBANOTIS Crantz.

1. **L. montana** All. Se trouve dans les endroits rocailleux du Jura, à Thoiry et à la Dôle. — *Athamanta Libanotis* L. Reut. Cat. *Libanotis vulgaris* DC. *Seseli Libanotis* Koch. Dub. — *Juillet—août.*

ATHAMANTA L.

1. **A. Cretensis** L. Se trouve dans les fentes des rochers, à Salève, à la Grande-Gorge; et dans le Jura, au Reculet et à la Dôle. — *Juin—août.*

LIGUSTICUM L.

1. **L. ferulaceum** All. Cette plante très-rare se trouve abondamment dans les débris des rochers, dans le Jura, en montant au Reculet, dans le petit vallon d'Ardran, au fond de l'embranchement de droite, et sur le revers du côté français M. Muller. Aux Colombiers de Gex M. Michalet. — *Juillet—août.*

SILAUS Bess.

1. **S. pratensis** DC. Gaud. Très-commun dans les prés, partout. — *Ligusticum Silaus* Duby. *Peucedanum Silaus* L. DC. Fl. Fr. — *Juillet—septembre.*

MEUM Tourn.

1. **M. Mutellina** Gærtn. Dans les pâturages des montagnes, au Vergy du côté du Reposoir et au mont Méri. — *Ligusticum Mutellina* DC. Fl. Fr. — *Juillet—août.*

GAYA Gaud.

1. **G. simplex** Gaud. Se trouve dans les pâturages secs du sommet du Vergy et du Méri. — *Laserpitium simplex* Fl. Fr. *Ligusticum simplex* All. Duby. — *Juillet—août.*

Tribu V. ANGÉLICÉES.

ANGELICA L.

1. **A. sylvestris** L. Se trouve communément le long des ruisseaux dans les lieux ombragés de la plaine et des montagnes. — *Imperatoria sylvestris* Lam. DC. Fl. Fr. — *Juillet—septembre.*
2. **A. montana** Schleich. Dans le vallon d'Ardran, à gauche, sur les pentes rapides, parmi les arbustes et les grandes herbes, à la Faucille et à la Dôle. -- *Août—septembre.*

   Obs. Elle diffère de l'*A. sylvestris* par les folioles plus étroites dont les supérieures sont décurrentes sur le pétiole, son ombelle plus large et plus compacte.

SELINUM L.

1. **S. carvifolia** L. Dans les prés marécageux, au bois de Veyrier, à Sionet, Roellebot, Divonne, etc. — *Mylinum carvifolia* Gaud. Fl. Helv. — *Juillet—août.*

Tribu VI. PEUCÉDANÉES.

PEUCEDANUM L.

1. **P. Chabræi** Gaud. Koch. Dans les haies, les buissons et les pâturages; à Sous-Terre derrière la campagne Constant, à Thoiry, Gex, St.-Cergues, au prés du Bolaz, près de la Dôle. — *Palimbia Chabræi* DC. prod. Reut. Cat. *Selinum Chabræi* DC. Fl. Fr. — *Août—septembre.*
2. **P. Cervaria** Lap. Koch. Dans les lieux pierreux et incultes sur les collines au-dessus du Rhône, à Sous-Terre, au bois de la Bâtie, bois des Frères; sur le Petit-Salève. — *Cervaria glauca* Gaud. *Selinum Cervaria* DC. Fl. Fr. — *Septembre.*
3. **P. Oreoselinum** Mœnch. Se trouve dans les pâturages et les bois aux lieux pierreux et graveleux, à Peney, bois de Bay; au pied du Jura, au-dessus de Thoiry et de Trêlex, etc. — *Cervaria*

Oreoselinum Gaud. *Selinum Oreoselinum* DC. Fl. Fr. — *Août—septembre.*

4. **P. austriacum** Koch. Syn. ed. 2. Se trouve dans les prés marécageux, au marais de Sionet, où je l'ai recueilli, rare, et au Brizon M. Moritzi, dans les pâturages de la vallée du Reposoir. —*Selinum nigricans* Gaud. *Peucedanum montanum* Koch. DC. Reut. Cat. Suppl. — *Juillet—août.*

THYSSELINUM Hoffm.

1. **T. palustre** Hoffm. Dans les marais de Roellebot du côté nord, de Sionet, et abondamment dans ceux de Divonne. — *Peucedanum sylvestre* DC. prod. *P. palustre* Mœnch. Duby. *Selinum palustre* DC. Fl. Fr. —

IMPERATORIA L.

1. **I. ostrutium** L. Se trouve dans les pâturages des montagnes parmi les grandes herbes, au Brizon, près de la glacière, au mont Méri, etc. — *Juillet—août.*

PASTINACA L.

1. **P. pratensis** Jord. Boreau Fl. du Centre. ed. 3. p. 286. Très-commun dans les lieux frais et les prés, après la fauchaison. — *P. sativa* Auct. ex parte. Reut. Cat. ex parte. — *Juillet—août.*

Obs. Tige fortement sillonnée anguleuse ainsi que les rameaux dont les supérieurs sont comme ternés-verticillés et dépassent beaucoup l'ombelle centrale; feuilles glabres en dessus et legèrement pubescente en dessous à lobes ovales-oblongs dentés-incisés-lobés, ombelles à 10—15 rayons inégaux dressés, fruits ovales.

2. **P. opaca** Bernh. Boreau l. c. Commun sur le bord des bois et des haies parmi les buissons; le long de l'Arve et du Rhône; au bois des Frères, etc. — *P. sativa* Auct. Reut. Cat. ex parte. — *Août.*

Obs. Tige arrondie à rameaux tous alternés, anguleuse seulement à la base, finement pubescente grisâtre ainsi que les feuilles surtout en dessous, celles-ci à lobes ovales obtus crénelés-dentés ou un peu lobés, les inférieurs subcordés à la base; ombelles médiocres à 5—7 rayons peu inégaux; fruits arrondis.

Ces deux espèces très-distinctes ont été généralement confondues sous le nom de *P. sativa.* La première se reconnaît à sa tige fortement anguleuse, presque glabre ainsi que les feuilles, ses ombelles bien fournies à rayons inégaux et dressés, ses fleurs plus grandes d'un jaune plus vif. Elle fleurit une quinzaine de jours avant la suivante, son odeur est aussi moins forte et ressemble à celle de la carotte; la seconde a la tige élancée haute de 3 à 6 pieds, les ombelles plus petites à rayons moins nombreux étalés et presque égaux, son odeur est assez forte et désagréable.

HERACLEUM L.

1. **H. Sphondylium** L. Très-commun dans les prés humides de la plaine; il remonte aussi dans les pâturages des montagnes. — *Juin—juillet.*

2. **H. montanum** Schleich. Gaud. Fl. Helv. Se trouve parmi les grandes herbes des rocailles, à la Dôle, à la Faucille le long de l'ancienne route; dans le vallon d'Ardran; à Salève, au pied des grandes roches d'Archamp. — *H. Panaces* L. Koch. *H. asperum* Koch. Syn. ed. 1. — *Juillet—septembre.*

Obs. Cette espèce me paraît bien distincte de la précédente par son ombelle beaucoup plus grande terminant la tige et accompagnée au-dessous par trois rameaux verticillés, les feuilles radicales amples simples ou plus ordinairement à trois segments, rarement pinnées, toute la plante est plus rude et sa floraison est beaucoup plus tardive. J'ai adopté de préférence le nom donné à cette plante par Schleicher parce que je suis plus sûre de la détermination que des synonymes cités ci-dessus.

Tribu VII. THAPSIÉES.

LASERPITIUM L.

1. **L. siler** L. Se trouve communément dans les fentes des rochers à Salève, et dans le Jura, etc. — *Juin—août.*

2. **L. latifolium** L. Commun dans les rochers, aux deux Salève, dans le Jura, au Reculet et à la Dôle, etc. — *Juillet—août.*

   Var. *β asperum* Gaud. Fl. Helv. Dans le Jura au-dessus de Trêlex Gaudin.

3. **L. Pruthenicum** L. Dans les lieux froids argileux et humides, derrière le bois de la Bâtie sur les pentes escarpées des bords du Rhône, aux bois du Vangeron, de Veyrier, près de Divonne, etc. — *Août—septembre.*

Tribu VIII. DAUCINÉES.

DAUCUS L.

1. **D. Carota** L. Très-commune dans les prés secs, sur le bord des champs et des chemins, partout. — *Juillet—octobre.*

ORLAYA Hoffm.

1. **O. grandiflora** Hoffm. Se trouve dans les champs parmi les moissons entre Veirier et Troënex, entre St.-Genis et Thoiry, etc. — *Caucalis grandiflora* L. — *Juin—juillet.*

Subordo II. CAMPYLOSPERMÉES.

Tribu IX. CAUCALINÉES.

CAUCALIS L.

1. **C. daucoïdes** L. Dans les champs à terrain léger, près de Veyrier, de Monetier, entre Annemasse et Collonge sous Monthoux, etc. — *Juin—juillet.*

TORILIS Adans.

1. **T. Anthriscus** Gmel. Commun dans les haies et les buissons, sur le bord des bois, etc. — *Caucalis anthriscus* L. — *Juill. —août.*
2. **T. Helvetica** Gmel. Koch. Commun dans les champs après la moisson. — *T. infesta* Koch. Reut. Cat. *Caucalis infesta* Gaud. Fl. Helv. — *Juillet—août.*

Tribu X. SCANDICINÉES.

CHÆROPHYLLUM L.

1. **C. Cicutaria** Vill. Dans les lieux humides des montagnes, sur le bord des ruisseaux, à Salève au-dessus du Chable, Voirons, au Brizon et dans le Jura, etc. — *C. hirsutum* Auct. Reut. Cat. — *Mai—juin.*
2. **C. hirsutum** Vill. Jord. Dans les prairies des Alpes, Brizon, Vergy et Méri. — *C. Villarsii* Koch. — *Juillet—août.*

   Obs. Se distingue du précédent par sa villosité plus abondante et plus rude; les feuilles plus finement divisées, sa tige plus courte et moins rameuse, ses fruits plus gros et plus longs, ses fleurs sont toujours blanches.
3. **C. aureum** L. Dans les lieux ombragés du Jura, en montant au Reculet, à la Dôle. — *Juin—juillet.*
4. **C. temulum** L. Se trouve communément dans les haies.—*Juin.*

SCANDIX L.

1. **S. Pecten-veneris** L. Se trouve dans les champs, surtout parmi les avoines. — *Mai—juin.*

ANTHRISCUS Hoffm.

1. **A. sylvestris** Hoffm. Extrêmement commun dans les prés et les vergers, se trouve aussi dans les montagnes. — *Chærophyllum sylvestre* L. DC. Fl. Fr. — *Avril—mai.*
2. **A. abortivus** Jord. Se trouve parmi les grandes herbes dans les endroits escarpés au-dessous de la pointe du Brizon du côté de Bonneville; dans les bois en montant à la Dôle; Salève, à la montée des Pitons. — *A. cicutaria* Duby. *A. alpestris* Wimm. et Grab. —

   Obs. Cette espèce se distingue de la précédente comme le fait

observer M. Jordan, par ses fleurs plus petites et moins rayonnantes dont les centrales avortent constamment par les pédicelles nuds au sommet et dépourvus d'une couronne de cils roides, par ses fruits plus petits, par ses feuilles moins finement divisées, opaques en dessus, luisantes et comme vernies en dessous.

3. **A. Cerefolium** Hoffm. Cultivé communément dans les jardins d'où il s'échappe souvent. — *Chærophyllum sativum* Fl. Fr. — *Avril—mai.*

4. **A. vulgaris** Pers. Se trouve abondamment sous les voûtes du Petit-Salève et aussi quelquefois dans les décombres et les haies autour de la ville, vers la Coulouvrinière, etc.— *Caucalis scandicina* DC. Fl. Fr. *Scandix Anthriscus* L. — *Juin —juillet.*

MYRRHIS Scop.

1. **M. odorata** Scop. A la montagne des Voirons, près des ruines du couvent, du côté de la fontaine, Salève au-dessous du grand Piton, je l'ai aussi reçu du Brizon. — *Chærophyllum odoratum* Lam. Fl. Fr. — *Juin—juillet.*

Tribu XI. SMYRNÉES.

CONIUM L.

1. **C. maculatum** L. Se trouve dans les lieux cultivés près des haies et des décombres, à la Coulouvrinière près du cimetière, etc. — *Cicuta major* Fl. Fr. — *Juillet—août.*

Famille des ARALIACÉES.

HEDERA L.

1. **H. helix** L. Commun dans les bois, sur les arbres, les rochers, et les vieux murs — *Octobre.*

Famille des CORNÉES.

CORNUS L.

1. **C. mas** L. Se trouve dans les haies à Pregny, Promenthoux, entre Gingins et Givrins, planté et non spontané. Il croît abondamment dans le canton de Vaud dans la vallée d'Aigle. — *Mars—avril.*

2. **C. sanguinea** L. Très-commun dans les bois, les haies et les buissons. — *Mai—juin.*

Famille des LORANTHACÉES.

VISCUM L.

1. **V. album** L. Parasite sur les arbres, principalement sur ceux à fruits. — *Mars.*

Famille des CAPRIFOLIACÉES.

Tribu I. SAMBUCINÉES.

ADOXA L.

1. **A. moschatellina** L. Très-commune dans les haies ombragées et les bois, partout dans la plaine et la région montagneuse inférieure. — *Mars—avril.*

SAMBUCUS L.

1. **S. Ebulus** L. Se trouve sur les bords des chemins et des champs, dans les lieux humides, près de Veyrier, Collonges, dans les ruines du château de Roellebot; près de Thoiry, etc. — *Juill. —août.*
2. **S. nigra** L. Commun dans les haies, partout. Dans la plaine et la région montagneuse. — *Juin.*
3. **S. racemosa** L. Se trouve parmi les rochers et sur le bord des bois, dans les montagnes, à Salève, aux Voirons, dans le Jura; et à la base d'Andey près Bonneville. — *Avril—mai.*

VIBURNUM L.

1. **V. Lantana** L. Commun dans les bois et les haies. — *Avril—mai.*
2. **V. Opulus** L. Dans les bois et les haies humides, dans la plaine et la région inférieure des montagnes. — *Mai—juin.*

Tribu II. CAPRIFOLIÉES.

LONICERA L.

1. **L. Periclymenum** L. Assez commun dans les bois et les haies de la plaine, et de la région inférieure des montagnes.— *Juin —juillet.*
2. **L. Xylosteum** L. Commun dans les bois, les haies et les buissons, dans la plaine et les montagnes jusque dans la région du sapin. — *Avril—mai.*
3. **L. nigra** L. Se trouve dans les bois des montagnes, aux Voirons, sur le sommet du côté de Boëge, à Salève, au-dessus d'Archamp, dans le Jura près de la Dôle. — *Mai—juin.*
4. **L. alpigena** L. Commun dans les bois taillis et parmi les rochers des montagnes, à Salève, dans le Jura. — *Avril—juin.*

5. **L. cœrulea** L. Se trouve parmi les rochers au Brizon, à Solaison et près de la glacière. Je l'ai aussi trouvé dans le Jura, sur le Marchairu, au bord de la route du Brassu. — *Mai—juin.*

Famille des RUBIACÉES.

GALIUM L.

Sect. I. CRUCIATA.

1. **G. Cruciata** Scop. Commun au bord des haies et des chemins, partout dans la plaine. — *Avril—juin.*

Sect. II. PLATYGALIUM.

2. **G. rotundifolium** L. Se trouve dans les bois de sapins aux Voirons, rare. Je l'ai reçu du Brizon; à Rumilli M. Dumont. — *Juillet—août.*

3. **G. boreale** L. Se trouve dans les prés froids et humides, bois de Veyrier, entre Sionet et Jussy, bois du pied des Voirons, au marais d'Arta et de Troënex, etc. — *Juin—juillet.*

Sect. III. ASPERULOPSIS.

4. **G. glaucum** L. Se trouve dans les lieux herbeux et les prairies artificielles, peut-être introduit avec des graines étrangères; çà et là, sur les Tranchées à Contamines; Veyrier, Genthod, Peney, Cartigny; sur les pentes rocailleuses au bord de l'Arve dans la campagne Venel à Champel, etc. — *Asperula galioides* Bieb. DC. Koch. — *Mai—juin.*

Sect. IV. EUGALIUM.

Fleurs jaunes.

5. **G. verum** L. Très-commun dans les prés, partout. — *Juin.*

6.* **G. vero-mollugo** Wallr. Se trouve dans les prés, çà et là; je l'ai trouvé dans les fossés de la ville sous le pont de fil de fer des Tranchées, et près de Pougny sous Chancy, etc., mélangé avec les *G. verum* et *erectum* (Mollugo des auteurs) dont il est probablement hybride. — *G. verum β ochroleucum* Gaud. Syn. — *Juin.*

Obs. Son port est exactement intermédiaire entre ces deux espèces, ses fleurs d'un jaune très-pâle forment une panicule plus large et plus étalée que dans le *G. verum.*

Fleurs blanches.

7. **G. sylvaticum** L. Dans les bois ombragés de la plaine et des montagnes, à Salève jusqu'à environ les deux tiers de la hauteur. — *Juillet—août.*

8. **G. elatum** Thuill. Jord. Dans les bois, les haies et buissons.— *G. Mollugo* Auct. ex part. Reut. Cat. ex part. Gaud. Fl. Helv. — *Juillet—août.*

9. **G. erectum** Huds. Jord. Très-commun dans les prés et les bois partout. — *G. Mollugo* Auct. ex parte. Reut. Cat. ex parte. *G. lucidum* Koch. — *Mai—juin.*

Obs. Ces deux espèces très-communes partout sont souvent confondues, elles sont cependant bien distinctes; la première a les tiges très-longues, faibles renflées aux nœuds, se soutenant sur les haies et les buissons, mais diffuses lorsqu'elles sont sans appui, les feuilles obovées ou oblongues, les fleurs très-nombreuses et petites d'un blanc sâle, en très-grandes panicules à rameaux étalés, les pédicelles fructifères courts divariqués, les fruits petits; la deuxième a les tiges dressées, les feuilles oblongues ou linéaires, les fleurs plus grandes blanches en panicule étroite à rameaux étalés, dressés, les pédicelles longs dressés, jamais divariqués, les fruits plus gros, à peine chagrinés; il fleurit un mois plutôt que le premier.

10. **G. sylvestre** Poll. Jord. Dans les bois et les lieux secs, au pied des montagnes. — *G. sylvestre III Boccone* Gaud. — *Juin.*

Obs. Tiges faibles, peu nombreuses, ascendantes velues-grisâtres dans les bas ainsi que les feuilles qui sont étroites, linéaires ou lancéolées-linéaires, les fleurs rapprochées en petits corymbes formant une panicule étroite, pédicelles fructifères étalés-dressés.

11. **G. commutatum** Jord. Se trouve dans les mêmes lieux que la précédente. — *Juin.*

Obs. Tiges lisses et luisantes toujours glabres, feuilles plus étroites, plus courtes, plus épaisses à nervure non saillante sur le frais, corolle plus petite à lobes plus visiblement mucronés formant un panicule plus multiflore.

12. **G. montanum** Vill. Gren. et Godr. Fl. Fr. Commun dans les prés secs, le long des haies et sur le bord des bois. — *G. læve* Thuill. *G. sylvestre I vulgatum* Gaud. Reut. Cat. — *Mai.*

Obs. Tiges grêles, lisses et glabres, feuilles linéaires ou linéaires-lancéolées à nervure fine et saillante, panicule panciflore à pédicelle allongés et portant de petites ombelles peu fournies; fleurs assez grandes d'un beau blanc corolle à lobes aigus non aristés; pédicelles fructifères dressés, fruits assez gros.

13. **G. anisophyllum** Vill. Jord. obs. Commun dans les pâturages du Jura, Reculet, la Dôle; et des Alpes, Brizon, Vergy, Méri. — *G. sylvestre II alpestre* Gaud. Fl. Helv. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

Obs. Tiges courtes dressées, glabres, très-lisses, feuilles 6—8 par verticilles, linéaires, ou un peu élargies vers le sommet, un peu inégales, à nervure dorsale fine et visible seulement sur le sec, panicule courte corymbiforme, à rameaux dressés-étalés, terminés par de petits corymbes de fleurs rapprochées à lobes de la corolle courtement acuminés. Plante noircissant sensiblement par la dessication. — Les quatre espèces précédentes ont été souvent confondues en une seule espèce, ce-

pendant elles se distinguent par des caractères constant et des époques de floraison différentes.

Sect. V. APARINOIDES Jord.

14. **G. palustre** L. Très-commun dans les marais, les prés humides, les mâres et les fossés pleins d'eau. — *Mai—juin.*

β humifusum Reut. Dans les graviers humides au bord du lac entre Genthod et Versoix. — Tout l'*Eté.*

Obs. Tiges diffuses, couchées, feuilles plus ovales, fruits plus gros, feuilles 4—5 par verticille, étalées, linéaires, oblongues, un peu élargie, au sommet mutiques, panicule diffuse grêle, lâche, rameaux d'abord dressées puis étalés et déjetés terminés par de petites grappes d'abord dressées puis diffuses divariquées, pédicelles fructifères étalés à angles droits, corolle petite très-blanche, à lobes ovales.

15. **G. elongatum** Presl. Jord. Se trouve dans les mêmes lieux que le précédent, souvent mêlé avec lui, mais plus particulièrement dans les grands marais à Roellebot, Sionet, Mattegnin, etc. — *G. palustre elatius* Gaud. Helv. — *Juin—juillet.*

Obs. Diffère du précédent avec lequel il a été longtemps confondu par les tiges bien plus élevées et plus épaisses, les feuilles plus grandes et plus allongées elliptiques-linéaires, la panicule plus ample à rameaux étalés mais point déjetés, les fleurs presque du double plus grandes et souvent teintes de rose dans le bouton, les fruits du double plus gros ; il fleurit environ trois semaines plus tard. Ces deux plantes noircissent par la dessication.

16. **G. uliginosum** L. Se trouve dans les marais tourbeux, au marais de Crevin, du côté du bois de Veyrier, dans le Jura, au marais de la Trêlasse, et dans la vallée de Joux.— *Juill.—août.*

Obs. Cette espèce se reconnaît facilement à ses feuilles étroites, lancéolées-linéaires cuspidées, rudes au toucher ainsi que les tiges, fleurs en panicules grêles, allongées, lobes de la corolle ovales, aigus. Ne noircit pas par la dessication.

Sect. VI. APARINE.

17. **G. anglicum** Huds. Dans les champs pierreux et les graviers au bord du lac entre Genthod et Versoix, près de Peney, de Sésegniens ; au-dessus de Thoiry, au pied du Jura. — *G. Parisiense II anglicum* Gaud. — *Mai—août.*

18. **G. ruricolum** Jord. pug. p. 81. Se trouve dans les mêmes lieux que le précédent mélangé avec lui. — *Juin—juillet.*

Obs. Il s'en distingue par sa panicule oblongue étroite à rameaux étalés à angles droits, par ses pédicelles très-courts très-peu plus longs que l'ovaire, ses feuilles plus étroites, oblongues, lancéolées, étalées ou réfléchies, plus aiguillonnées-scabres, ainsi que les tiges qui sont dressées ascendantes à la base.

19. **G. aparine** L. Très-commun dans les haies, les buissons et les lieux cultivés. — *Juin—septembre.*

20. **G. spurium** L. Se trouve dans les lieux cultivés et les champs des montagnes. — *Eté.*

α genuina Gren. et Godr. Je l'ai recueilli autrefois dans la vallée de St.-Gervais en Savoie.

Obs. Fruits glabres, feuilles sublinéaires.

β Vaillantii Gren. et Godr. Dans les champs de blé sur le Salève près des Treize-Arbres.

Obs. Fruits hispides, feuilles sublinéaires.

γ tenerum Gren. et Godr. Se trouve sous les voûtes du Petit-Salève. — *G. tenerum* Gaud. Reut. Cat. Suppl. — *Juin.*

Obs. Plante tendre et délicate, feuilles obovées mucronées, fruits hispides.

Ces trois variétés paraissent bien appartenir à une même espèce qui se distingue de la précédente par les fruits 3 ou 4 fois plus petits noirâtres, chagrinés, mais non tuberculeux, glabres ou hispides à soies non tuberculeuses à la base; les feuilles lancéolées-linéaires, excepté dans la var. *γ* où elles sont obovées; cette dernière plante semblerait former une espèce distincte, mais on trouve des exemplaires qui reviennent au type en s'écartant du dessous des voûtes, étant plus exposés à la lumière.

21. **G. tricorne** With. Dans les champs, les lieux cultivés, surtout des terrains légers; Salève, moissons de Monetier, Genthod, Peney, etc. — *Juin—juillet.*

ASPERULA L.

1. **A. odorata** L. Commune dans les bois ombragés des montagnes, à Salève, Voirons, Jura, etc., plus rarement dans la plaine. — *Mai—juin.*

2. **A. arvensis** L. Se trouve parmi les moissons, dans les terrains légers, à Salève, dans le vallon de Monetier, près de Veyrier, au Fort-de-l'Ecluse; très-abondante dans les champs près de Coinsins, etc. — *Mai—juin.*

3. **A. cynanchica** L. Très-commune dans les lieux secs et pierreux, partout dans la plaine, et dans les montagnes jusque sur les sommités. — *Juin—septembre.*

4. **A. arenicola** Reut. mss. Sur les collines sèches sablonneuses ou pierreuses, au Nant de Lagnon près de Bernex, vers son embouchure dans le Rhône; abondamment sur la colline sablonneuse de Sésegniens au-dessus du moulin, etc. — Je l'ai aussi reçue des environs de Moutier en Tarantaise par M. Perrier. — *Juin—juillet.*

Obs. Tiges très-nombreuses filiformes allongées, étalées-diffuses très-rameuses; feuilles linéaires très-étroites aigues les supérieures mucronées, révolutées à nervure dorsale saillante; fleurs petites blanches ou légèrement carnées, fasciculées au sommet des rameaux; bractées ovales ou oblongues aigues

mais non mucronées plus courtes ou égalant à peine les ovaires qui sont pruineux-scabres; corolles brièvement tubuleuses-campanulées finement aculéolées-scabres en dehors à lobes ovales oblongs, un peu plus courts que le tube, légèrement apiculés et calleux au sommet, marqués intérieurement de trois lignes roses; anthères oblongues insérées à la gorge de la corolle; style de la longueur de l'ovaire, bifide à branches droites un peu inégales stigmate capités; fruits didymes tuberculeux-scabres. On la distingue au premier aspect de la précédente par ses tiges bien plus allongées moins couchées, plus rameuses ses feuilles plus longues et plus étroites plus fortement révolutées à nervures plus saillantes, les fleurs un peu plus petites, presque toujours blanches, le style bifide et non divisé jusqu'à la base.

SHERARDIA L.

1. **S. arvensis** L. Commun dans les lieux cultivés. — Tout l'*Eté.*

Famille des VALÉRIANÉES.

VALERIANA L.

1. **V. officinalis** L. Dans les haies et les bois humides, le long des ruisseaux; partout dans la plaine. — *Juillet—août.*
2. **V. angustifolia** Tausch. Koch. Syn. ed. 1. Parmi les rocailles calcaires des montagnes, Jura, vallon d'Ardran et Creux de Pranciaux, à la Faucille. — *V. officinalis β montana* Godet Fl. Jur. — *Juillet—août.*

   Obs. Diffère de la précédente par ses folioles du double plus nombreuses, plus étroites et entières ou à peine dentées.
3. **V. tripteris** L. Parmi les rochers ombragés, à Salève, au-dessus d'Archamp, aux Voirons, au Brizon. — *Mai—juin.*
4. **V. montana** L. Rocailles et éboulements calcaires, Salève, Jura, Brizon. — *Mai—juillet.*
5. **V. dioica** L. Commune dans les prés humides et le long des ruisseaux. — *Avril—mai.*
6. **V. Saliunca** All. Se trouve parmi les rocailles sur le sommet de Montchâteau, l'une des sommités du Méri sur le derrière, avant les rocs du passage de la Cheminée, à Pointe percée sur le vesant de Sallenches. — *Août.*

VALERIANELLA Mœnch.

1. **V. olitoria** Mœnch. Commune dans les lieux cultivés, les vignes et les murs. — *Fedia olitoria* Gaud. Fl. H. — *Avril—mai.*
2. **V. carinata** Lois. Se trouve dans les mêmes lieux que la précédente, mais plus rarement. — *Avril—mai.*

   Obs. Elle en diffère par le fruit plus étroit creusé en avant par un sillon qui lui donne l'apparence d'un petit bateau; il est impossible de la distinguer de la précédente sans que le fruit

soit formé, et je possède un échantillon qui porte les deux espèces de fruits sur le même pied.

3. **V. Morisonii** DC. Se trouve dans les champs parmi les moissons, çà et là, assez rare. — *V. mixta* DC. Fl. Fr. Reut. Cat. — *Mai—juin.*

α *leiocarpa* Godet. Dans le vallon de Monetier. — *Fedia dentata* Gaud. Fl. Helv.

β *lasiocarpa* Godet. Dans les champs. — *Fedia dentata* γ *eriosperma* Gaud. Helv.

4. **V. auricula** DC. Dans les mêmes lieux que la précédente, plus commune, à Monetier, Genthod, Compesières, etc. — *Fedia auricula* Gaud. *V. dentata* DC. prod. non Fl. Fr. Reut. Cat. — *Mai—juin.*

Obs. Ces deux espèces qui sont très-semblables par le port se distinguent très-facilement par le fruit. Le premier a le fruit avoïde-conique glabre ou velu, convexe sur le dos et muni d'une seule nervure, plane sur la face apposée et présentant une dépression entourée d'une nervure filiforme. Le deuxième a le fruit avoïde-globuleux muni de trois côtes filiformes l'une sur le dos et deux sur les côtés et marqué en avant par un sillon étroit.

Famille des DIPSACÉES.

DIPSACUS,

1. **D. sylvestris** Mill. Très-commun au bord des haies et des fossés, le long des chemins. — *Juillet—août.*

2. **D. laciniatus** L. Se trouve dans les mêmes lieux que la précédente, mais beaucoup plus rare, çà et là, près de Sionet et de Jussy ; elle est assez abondante au-dessous de Lancy le long de la petite rivière, et près de Versoix sur la route de Fernex. — *Juillet – août.*

Obs. Diffère du précédent par ses feuilles radicales velues et dépourvues d'aiguillons, les caulinaires irrégulièrement laciniées par les folioles involucrales plus courtes et plus roides. Les fleurs sont d'un rose très-pâle.

CEPHALARIA Schrad.

1. **C. pilosa** Gren. et Godr. Dans les lieux ombragés et humides, çà et là, au pied du Salève, à Veyrier, Pommier, Vernier, St.-Genis, Thoiry, à Pontchy près Bonneville. — *Dipsacus pilosus* L. Reut. Cat. — *Juillet—septembre.*

2. **C. Alpina** Schrad. Se trouve dans les lieux rocailleux, parmi les buissons, dans le Creux de Pranciaux, à la mi-hauteur en montant au Reculet, sur les pentes du Colombier de Gex Michalet: dans la vallée du Reposoir. — *Scabiosa alpina* L. Gaud. — *Août—septembre.*

KNAUTIA Coult.

1. **K. arvensis** Coult. Commune dans les prés et les champs. — *Juin—juillet.*

Obs. Le *K. Godeti*, Reut. Cat. jard. Genève 1857, qui se trouve dans les prés froids et tourbeux du Jura, Vaudois et Neufchâtelois, à Ste.-Croix, la Chaux-de-Fonds, etc. Se trouvera probablement aussi sur notre territoire. Il se distingue du précédent par sa glabreïté presque complète, ses feuilles plus étroites et plus longues entières ou à peine dentées, sa tige est simple ou à peine rameuse au sommet, ses capitules portés sur de longs pédoncules légèrement hispides et plus hérissés au sommet, les folioles involucrales sont lancéolées ciliées, les fleurons sont d'un rose-lilas et médiocrement rayonnants.

2. **K. sylvatica** Dub. Dans les bois des montagnes; Salève, Voirons, Jura. — *Scabiosa sylvatica* L. — *Juillet—août.*

SCABIOSA L.

1. **S. Columbaria** L. Jord. Dans les prés et sur le bord des bois. — *Juin—juillet.*

2. **S. patens** Jord. pugill. Très-commune dans les prés secs et les pâturages sur les collines, lieux graveleux au bord du lac, etc. — *S. Columbaria* Auct. ex parte. *S. Columbaria ε pachyphylla* Gaud. — *Août—octobre.*

Obs. Elle se distingue de la vraie *S. columbaria* par ses pédoncules plus grêles et plus étalés, les capitules plus petits, les feuilles plus finement divisées et les radicales plus velues et obtuses au sommet. Sa floraison d'un mois plus tardive.

3. **S. lucida** Koch. Godet au Vill.? Elle est assez commune dans les pâturages du Jura, près de la Dôle et du Reculet, depuis environ la demi hauteur. — *Juillet—septembre.*

Obs. Cette espèce, très-voisine de la *S. columbaria*, s'en distingue par ses feuilles glabres et luisantes, par ses capitules d'un pourpre-lilas, et par les soies calicinales noires, élargies à la base et marqués d'une nervure saillante.

4. **S. Succisa** L. Commune dans les bois et les prés froids et argileux de la plaine et des montagnes. — *Juillet—septembre.*

Famille des COMPOSÉES.

Sous-Ordre I. CORYMBIFÈRES.

Tribu I. EUPATORIACEÆ.

EUPATORIUM L.

1. **E. canabinum** L. Commune dans les lieux humides, sur le bord des ruisseaux et dans les marais des bois. — *Juillet—août.*

ADENOSTYLES Cass.

1. **A. albifrons** Rchb. Se trouve dans les bois ombragés des montagnes, à Salève, aux Voirons, etc. — *Cacalia albifrons* L. Gaud. Fl. Helv. *C. Petasites* Lam. Reut. Cat. — *Juill.—août.*
2. **A. alpina** Bl. et Fing. Koch. Se trouve dans les éboulements et les lieux rocailleux et découverts, à Salève, au pied de la Gr.-Gorge, et dans le Jura, à la Dôle, au Reculet, à la Faucille au bord de l'ancienne route; au Môle.— *Cacalia alpina* L. Gaud. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

Tribu II. TUSSILAGINÉES.

HOMOGYNE Cass.

1. **H. alpina** Cass. Koch. Dans les pâturages élevés du Jura, à la Dôle et au Reculet, se retrouve à Salève, au Grand-Piton, aux Voirons. — *Tussilago alpina* L. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

PETASITES Gærtn.

1. **P. officinalis** Mœnch. Se trouve dans les prés humides, le long des rivières; au bord de l'Arve près du pont de Bellecombe; dans la vallée du Reposoir. — *Tussilago Petasites* L. Reut. Cat. — *Avril—mai.*

   Var. *subfœminea* DC. Je l'ai reçu de la vallée du Reposoir. — *Tussilago hybrida* L.
2. **P. Reuteriana** Jord. Pug. p. 104 in nota. Se trouve dans les prés et les vergers à Bossey au pied du Salève. — *Avril.*

   Obs. Très-voisin du précédent, il en diffère surtout par ses feuilles coetanées à sinu plus large, à dents plus profondes et plus irrégulières.
3. **P. albus** Gærtn. Dans les lieux ombragés et humides des bois, des montagnes, sous les sapins, dans le Jura, à la Dôle, à la Faucille, au Brizon. — *Tussilago alba* L. — *Mai—juin.*

   Var. *subfœminea* DC. Dans les mêmes localités.
4. **P. niveus** Baung. Se trouve parmi les éboulements du Vergy, dans la vallée du Reposoir et le long des torrents qui descendent du Méri entre les châlets et le bois du Sommier, et du côté de Sallanches vers les châlets de Doran; sur les pentes du

Colombier de Gex, rare, et dans la vallée de la Valserine entre Lelex et Chezery Michalet. — *Tussilago nivea* Vill. Reut. Cat. Suppl. — *Mai—juin.*

TUSSILAGO L.

1. **T. Farfara** L. Très-commun dans les terrains argileux, partout. — *Février—mars.*

Tribu III. ERIGERINÉES.

SOLIDAGO L.

1. **S. Virga-aurea** L. Très-commune dans les bois et les lieux incultes. — *Août—septembre.*
2. **S. Alpestris** W. K. Dans les pâturages rocailleux des sommités du Jura, au Reculet depuis la moitié de la hauteur, à la Dôle, au Brizon. — *S. virga-aurea* var. *alpestris* Koch. *S. monticola* Jord. — *Juillet—août.*

Obs. Se distingue de la précédente par sa tige simple moins élevée, ses feuilles radicales plus étroites et moins abruptément atténuées en pétiole, ses capitules plus gros, sa floraison plus précoce. Selon M. Jordan transportée dans les jardins, elle fleurit un mois plutôt que la *S. virga aurea* L.

ERIGERON L.

1. **E. Canadensis** L. Commun dans les lieux sablonneux, sur les murs et parmi les décombres, etc. — *Juillet—septembre.*
2. **E. acris** L. Très-commun dans les lieux secs et incultes, au bord des chemins, partout. — De *Juin* en *Octobre.*
3. **E. Drœbachensis** Mill. Dans les sables d'alluvion, près des torrents des Alpes; vallée du Reposoir Huet. — *E. angulosus* Gaud. — *Juillet—août.*

Obs. Diffère du précédent par la tige plus grêle, rougeâtre, glabre, les feuilles plus longues et plus étroites, glabres ciliées sur les bords décroissant de grandeur jusque vers la grappe qui est flexueuse à rameaux plus minces.

4. **E. alpinus** L. Se trouve dans les lieux rocailleux au Brizon et sur le sommet du Jura, au Reculet. — *Juillet—août.*
5. **E. glabratus** Hopp. Dans les pâturages rocailleux du Jura et près du Reculet, les Colombiers, la Dôle; et des Alpes, Brizon, Vergy. — *Juillet—septembre.*

Obs. Il diffère de l'*E. alpinus* par ses feuilles glabres, ciliées, et par ses fleurs femelles toutes en languettes, et non mêlées avec des fleurs femelles tubuleuses filiformes.

6. **E. uniflorus** L. Gaud. Koch. Pâturages rocailleux du Vergy et du Méri. — *Juillet—septembre.*

Obs. Se reconnaît facilement à ses involucres globuleux tout couverts de poils grisâtres.

7. **E. Villarsii** Bell. Se trouve dans les pâturages de la vallée du Reposoir. — *Juillet—août.*

ASTER L.

1. **A. alpinus** L. Se trouve communément dans les pâturages rocailleux du sommet du Jura, à la Dôle et au Reculet, au Môle, au Brizon, etc. — *Juillet—août.*
2. **A. Amellus** L. Se trouve sur les collines pierreuses, à Sous-Terre, aux bois des Frères, de la Bâtie, au pied du Salève et du Jura. — *Août—septembre.*

BELLIDIASTRUM Cass.

1. **B. Michelii** Cass. Se trouve communément dans les lieux graveleux, sur les pentes septentrionales des ravins, au bois de la Bâtie, etc., à Salève et dans le Jura jusque sur les sommités. — *Margarita Bellidiastrum* Gaud. Fl. Helv. *Arnica Bellidiastrum* Willd. DC. Fl. Fr. — De *Mai* en *Juillet.*

Tribu IV. INULÉES.

INULA L.

1. **I. Conyra** DC. Commune le long des haies et des chemins, çà et là. — *Conyra Scarrosa* L. Reut. Cat. — *Juillet—septbr.*
2. **I. salicina** L. Commune dans les prés secs et les bois de la plaine. — *Juillet—août.*
3. **I. semiamplexicaulis** Reut. in mem. soc. hist. nat. genev. 1834. Se trouve au bois de la Bâtie sur la pente escarpée au-dessus de l'Arve, mélangée avec les *I. salicina* et *Vaillantii* dont elle est probablement hybride. — *Août.*

   Obs. Elle diffère de l'*I. salicina* par la pubescence de la tige et des feuilles qui sont pâles et blanchâtres en dessous, et par l'odeur forte qu'elles répandent lorsqu'on les froisse; de l'*I. vaillantii* par les capitules plus gros, moins nombreux, à ligules plus longues; les feuilles moins longues, moins incanes, demi-ambrassantes et non simplement sessiles, la tige moins élevée et moins rameuse au sommet. — Sa floraison a lieu exactement entre la première et la seconde.

4. **I. Vaillantii** Vill. Se trouve en abondance au bois de la Bâtie, au bord du Rhône parmi les broussailles ; environs de Bonneville le long du Borne M. Dumont. — *Juillet—septembre.*

PULICARIA Gærtn.

1. **P. vulgaris** Gærtn. Se trouve dans les lieux humides, au bord des fossés et des chemins humides, rare. Sur la route de Châtelaine, et près d'Ambilli, mélangée avec l'*Isnardia palustris;* près Divonne, Veyrier, Compesières, etc. *Inula pulicaria* L. Reut. Cat. — *Août—septembre.*
2. **P. dysenterica** Gærtn. Extrêmement commune le long des chemins et des fossés humides, partout dans la plaine. — *Inula dysenterica* L. Reut. Cat. — *Août—septembre.*

Tribu V. BELLIDÉES.

BELLIS L.

1. **B. perennis** L. Très-commune dans les prés et les lieux herbeux, partout. — Fleurit presque toute l'*année*.

Obs. On trouve quelquefois une variété à languettes tubuleuses, entièrement rouge, présentant ainsi le passage aux jolies variétés cultivées dans les jardins.

Tribu VI. SENECIONÉES.

DORONICUM L.

1. **D. pardalianches** L. Cette belle plante se trouve dans les lieux humides et ombragés de Salève, dans le petit bois près de la fontaine dite de *Jules-César,* en haut du Pas-de-l'Echelle, audessus d'Archamp, dans une haie entre Cologny et Frontenex, dans les haies à Vougy près de Bonneville M. Dumont, etc. — *Mai—juin.*

~~ARONICUM~~ Rchb. Arnica

1. **A. scorpioides** Rchb. Parmi les rochers et les éboulements de la région alpine, au Vergy et au Méri. — *Arnica scorpioides* L. Gaud. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

2. **A. montana** L. Dans les pâturages herbeux du Brizon, en allant à la glacière; aux Planets au pied du Vergy, etc. M. Girod l'a trouvée à Salève du côté de Cruseille. — *Juin.*

SENECIO L.

1. **S. vulgaris** L. Extrêmement commun partout dans les lieux cultivés. — Fleurit presque toute l'*année.*

2. **S. viscosus** L. Se trouve dans les lieux graveleux et sablonneux, aux Voirons, à Salève, au Pas-de-l'Echelle, à Thoiry, etc. — *Juin—juillet.*

3. **S. aquaticus** Huds. Commun dans les prés et les bois humides de la plaine. — *S. Jacobæa II aquatica* Gaud. Reut. Cat.— *Juin—septembre.*

β? *nemoralis.* Dans les bois du Jura au-dessus de la Ripe; et près du Nant de Lagnon au-dessous de Bernex, bois Bougi près de Nyon Gaud. — *Juillet—août.*

Obs. Diffère du type par la tige plus grêle, les feuilles radicales et caulinaires inférieures longuement pétiolées, ovales obtusément sinuées, crénelées, les supérieures lyrées-pinnatifides.

4. **S. Jacobæa** L. Dans les bois et les pâturages, rare, à Salève sur le mont Gosse, au bas de la Croisette, etc. — *Juillet– août.*

5. **S. flosculosus** Jord. Jard. de Dij. 1848. Parmi les rocailles calcaires du Salève, au Pas-de-l'-Echelle, etc., dans le Jura, audessus de Thoiry, à la Faucille, etc. — *S. Jacobæa* $\beta\beta$ *flosculosa* Gaud. Fl. Helv. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

Obs. Diffère du *Jacobœa* par ses capitules plus petite en corymbe fastigié constamment discoides à écailles involucrales plus étroites à nervure moyenne plus saillante; sa tige est plus haute et plus droite, ses feuilles plus divisées.

6. **S. erucæfolius** Huds. Très-commun sur le bord des champs et des chemins, dans les lieux argileux de la plaine. — *S. tenuifolius* Gaud. — *Août—septembre.*

β breviligulatus DC. et var. *discoïdeus* DC. J'ai trouvé ces deux variétés près de Vésenaz au bord de la grande route sous le marais de Roellebot. — *Septembre.*

7. **S. cordatus** Koch. Dans les lieux gras et herbeux autour des châlets des Alpes, très-abondant à la vallée du Reposoir, près de la chartreuse au pied du Méri. — *Cineraria cordifolia* Gouan. Gaud. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

8. **S. subalpinus** Rchb. Dans les mêmes localités, mélangé avec le précédent. — *S. alpinus β auriculatus* DC. prod. — id. — *Août.*

Obs. Très-voisin du précédent dont il n'est peut-être qu'une variété; il en diffère par les feuilles toutes lyrées-pinnatifides à lobe terminal, très-grand, ovale, ou arrondi grossièrement denté.

9. **S. paludosus** L. Se trouve dans les grands marais parmi les roseaux, à Sionet et à Roellebot. — *Juin—juillet.*

10. **S. Fuchsii** Gmel. Rchb. ic. Germ. XVI. t. 81. Dans les lieux ombragés, à Salève au-dessus d'Archamp, près du chemin des Pitons; dans le Jura, près du Reculet, dans les bois en montant à la Dôle par Gingins. — *S. alpestris* Gaud. *S. Sarracenicus* Gr. et Godr. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

11. **S. Doronicum** L. Se trouve dans les pâturages rocailleux du Jura, au Reculet et à la Dôle, dans les Alpes, au Brizon, etc. *Juillet—août.*

Tribu VII. ARTEMISIÉES.

ARTEMISIA L.

1. **A. Absinthium** L. Au bord de l'Arve après le bois de la Bâtie en petite quantité, probablement échappée de jardins. Elle est commune en Valais. — *Août—septembre.*

2. **A. vulgaris** L. Commune dans les haies et les décombres, dans la plaine, autour des villages. — *Août—septembre.*

3. **A. campestris** L. Dans les lieux arides et sablonneux, sur les Tranchées, le long de l'Arve, aux sables d'Aïre, Veyrier, Gaillard; au Nant du Dard au pied du Môle. — *Septembre.*

4. **A. Mutellina** Vill. Parmi les rochers dans les hautes Alpes au sommet du Méri M. Huet. Au passage de la Cheminée M. Métert; au mont Vergy à droite en montant depuis le Brizon M. Huet. — *Juillet—août.*

Tribu VIII. CHRYSANTHEMÉES.

LEUCANTHEMUM.

1. **L. vulgare** Lam. Très-commun dans les prés et les champs.— *Chrysanthemum Leucanthemum* L. *C. Leucanthemum I triviale* Gaud. — De *Mai* en *Automne.*

2. **L. montanum** Koch. Parmi les rocailles calcaires du Salève et du Jura, au Reculet, à la Faucille, à la Dôle, etc. — *C. Leucanthemum II montanum* Gaud. Reut. Cat. — *Juin—juill.*

Obs. Se distingue du précédent par les capitules plus grands, ordinairement solitaires, dont les akènes du rayon sont pourvu d'une coronule membraneuse, ses feuilles sont plus longues et plus entières, les radicales oblongues longuement atténuées en pétiole.

3. **L. alpinum** Lam. Gr. et Godr. Dans les rocailles du sommet du Méri. — *Chrysanthemum alpinum* L. Gaud. Reut. Cat. *Pyrethrum alpinum* Willd. DC. prod. — *Juillet—août.*

4. **L. Parthenium** Gr. et Godr. Çà et là sur les murs, dans la ville à la Tertasse, parmi les décombres dans les villages probablement échappée de jardins, près Bonneville, à Bouverat, hameau de Pontchy sous le grand rocher M. Dumont. — *Matricaria Parth.* L. *Pyrethrum Parth.* Willd. DC. prod. — *Eté.*

5. **L. corymbosum** Gr. et Godr. Dans les bois rocailleux et montagneux; bois de la Bâtie, Sous-Terre; Salève, Jura, région inférieure. — *Chrysanthemum corymbosum* L. Gaud. Reut. Cat. *Pyrethrum corymbosum* Willd. DC. prod. — *Juin—juillet.*

CHAMÆMELUM Visian.

1. **Ch. inodorum** Boiss. Diagn. pl. or. Très-commun dans les champs après la moisson. — *Chrysanthemum inodorum* L. *Pyrethrum inodorum* Sm. *Tripleurospermum inodorum* C. H. Schultz. *Matricaria Chamomilla* DC. prod. non L. et *M. inodora* L. Fl. Suec. DC. prod. — Fleurit presque toute l'*année.*

Obs. La tige est droite, corymbiforme, ou le plus souvent rameuse et diffuse dès la base, glabre ainsi que les feuilles dont les lanières sont linéaires, filiformes; les capitules sont assez larges et presque inodores; le réceptacle est nu et hémisphérique; les akènes sont inégalement tétragones, avec les deux côtés antérieurs plus larges et marqués au-dessous du sommet de deux glandes en formes d'yeux.

MATRICARIA L.

1. **M. Chamomilla** L. Se trouve dans les champs, les lieux cultivés autour des villages, assez rare; dans les environs de Nyon; en Savoie près de Langin et de Regnier, etc., à Pessy près de Satigny Dr Fauconnet. — *Chamomilla officinalis* C. Koch. *M. coronata* Gay. *M. suaveolens* DC. — *Mai—juillet.*

Obs. La tige est droite, plus ou moins ramifiée en corymbe, glabre

ainsi que les feuilles dont les lanières sont multifides et filiformes; les capitules ont le réceptacle nu, conique et creux à l'intérieur; les akènes sont nus, quelquefois ceux du bord sont munis d'un pappus blanc et coroniformes. Les fleurs ont une odeur agréable qui approche de celle des pommes de Reinette. C'est bien cette plante qui est employée dans les pharmacies sous les noms de *Camomille des champs* et *C. d'Allemagne.*

Tribu IX. CHAMOMILLÉES.

ANTHEMIS L.

1. **A. nobilis** L. Communément cultivée dans les jardins et quelquefois dans les champs, presque toujours à fleurs doubles dont tous les fleurons sont ligulés. — *Août—septembre.*

2. **A. arvensis** L. Dans les champs à terrain léger et caillouteux, très-commune près de Peney, Genthod, Nyon, etc. — *Juin—juillet.*

Obs. La tige et les feuilles sont pubescentes; celles-ci ont leurs divisions linéaires; les capitules sont peu odorants, à réceptacle conique, entièrement couvert de paillettes lancéolées-carinées aiguës; les akènes sont obtusément 4-angulaires sillonnés, les extérieurs terminés par un bord renflé, plissé-rugueux, et les intérieurs par un bord aigu.

3. **A. Cotula** L. J'ai trouvé cette plante sur les Tranchées, entre Genthod et Versoix, dans les champs au-dessus du bois de la Bâtie, et près de Crevin, à Sionzier et Bonneville. — *Maruta cotula* DC. — *Juillet—septembre.*

Obs. La tige est droite, terminée en un corymbe plus ou moins rameux; les feuilles sont pubescentes, à divisions linéaires aiguës-mucronées; les capitules ont le réceptacle conique couvert à la partie supérieure de paillettes sétacées aiguës; les akènes sont petits, subcylindriques, sillonnés, tuberculeux; toute la plante a une odeur forte et désagréable.

ACHILLEA L.

1. **A. Millefolium** L. Très-commune dans les lieux incultes, au bord des chemins et des champs jusque dans les pâturages des montagnes. — *Eté.*

2. **A. Ptarmica** L. Commune dans les prés humides. — *Ptarmica vulgaris* DC. prod. — *Juillet—août.*

3. **A. macrophylla** L. Dans les lieux herbeux et ombragés de la région subalpine au mont Méri dans la vallée du Reposoir. — *Ptarmica macrophylla* DC. prod. — *Juillet—août.*

Tribu X. BIDENTIDÉES.

BIDENS L.

1. **B. tripartita** L. Très-commun au bord des fossés humides et dans les marais, partout. — *Août—septembre.*

2. **B. cernua** L. Se trouve dans les marais fangeux, au marais de Gaillard, près de Chougny, Arta, à la base d'Andey près Bonneville M. Dumont, etc. — *Septembre—octobre.*

Tribu XI. BUPHTHALMÉES.

BUPHTHALMUM L.

1. **B. salicifolium** DC. Il se trouve abondamment au pied du Jura, parmi les bois taillis au-dessus de Crozet et près de Thoiry, à la montée de St.-Cergue au-dessus de Trêlex. — *Juillet—août.*

Tribu XII. GNAPHALIÉES.

GNAPHALIUM L.

1. **G. sylvaticum** L. Dans les bois et les pâturages des montagnes, Salève, Voirons, Jura, et dans la plaine, bois de la Bâtie, etc. — *G. rectum* Sm. — *Août—septembre.*

   Obs. Les feuilles caulinaires décroissent de longueur de la base au sommet, l'épi est très-long, droit.

2. **G. Norvegicum** Gunn. Pâturages alpins du Vergy et du Méri. — *G. sylvaticum γ fuscatum* Reut. Cat. — *Juillet—août.*

   Obs. Se distingue du précédent par son épi plus court et plus épais et ordinairement penché, ses involucres plus foncés à écailles intérieures oblongues-élliptiques, par ses feuilles caulinaires moyennes plus larges que les radicales, linéaires-lancéolées munies de trois nervures et longuement atténuées en pétiole.

3. **G. Hoppeanum** Koch. Syn. ed. 2. Cette espèce rare a été trouvée au mont Méri, à la Croix-de-Fer par M. Huet; je l'ai recueillie assez abondamment sur le mont Tendre dans le Jura, Vaudois. — *Juillet—août.*

   Obs. Très-voisin du *G. Norvegicum*, il en diffère par la taille plus petite tenant le milieu entre celui-ci et le *G. supinum*, ses feuilles sont plus étroites et plus blanches presque linéaires, obscurément trinerves, les capitules moins nombreux et formant une grappe plus courte et plus lâche.

4. **G. supinum** L. Dans les Alpes sur les pelouses humides aux lieux où la neige séjourne longtemps; aux monts Vergy et Méri; au Reculet M. Michalet. — *Omalotheca supina* DC. prod. — *Juillet—août.*

5. **G. uliginosum** L. Commun dans les champs humides après la moisson. — *Juillet—septembre.*

6. **G. luteo-album** L. Dans les lieux sablonneux, les champs après la moisson ; très-rare dans nos environs ; je l'ai trouvé une fois près de la plaine du Plan les Ouates où M. C. Ducommun l'a aussi observé l'année suivante. Il est assez fréquent dans le Valais. — *Août—septembre.*

ANTENNARIA Cass.

1. **A. dioica** DC. Dans les pâturages secs de la plaine et des montagnes, jusque sur les sommités du Jura. — *Gnaphalium dioicum* L. Gaud. Reut. Cat. — *Mai—juillet.*

2. **A. Carpathica** Bluff et Fing. Se trouve sur les pentes herbeuses du col de Balafrasse au mont Vergy, et au Méri. — *G. Carpathicum* Wahlenb. *G. alpinum* DC. Fl. Fr. Reut. Cat. non L. — *Juillet—août.*

LEONTOPODIUM Cass.

1. **L. Alpinum** Cass. DC. Dans les pelouses rocailleuses du sommet de la Dôle où il est assez abondant, au mont Vergy, à la base de la Pointe du midi, du côté du Reposoir : sur les rochers à l'ouest de Solaison. — *Gnaphalium Leontopodium* Scop. Gaud. Reut. Cat. *Antennaria Leontopodium* Gærtn.— *Juillet—août.*

FILAGO L.

1. **F. spathulata** Presl. Jord. Très-commun dans les champs après la moisson. — *F. Germanica β pyramidata* Gaud. Fl. Helv. *F. Jussiœi* Coss. et Germ. Fl. Paris. — *Juillet—octobre.*

2. **F. canescens** Jord. Se trouve dans les champs après la moisson, dans les terrains légers et caillouteux, à Peney, Compesières, etc. — *Filago Germanica* Gaud. ex parte. *Gnaphalium Germanicum* Auct. Reut. Cat. ex parte. — *Juillet—octobre.*

3. **F. lutescens** Jord. Dans les champs après la moisson, à Peney, Compesières, M. Chavin, etc. — *Filago Germanica* L. auct. Gaud. ex parte. — *Juillet—octobre.*

   Obs. Ces trois espèces, bien distinguées par M. Jordan, étaient confondues par les auteurs sous le nom de *Filago* ou *Gnaphalium Germanicum.* La première se reconnaît à sa tige étalée, rameuse, dichotome presque dès la base, ses feuilles oblongues spatulées, ses glomérules entourées de bractées oblongues étalées, les écailles des capitules disposées sur cinq rangs, plus saillants que dans les espèces suivantes, avec la pointe un peu recourbée en dehors. Les deux autres ont la tige et les rameaux dichotomes, dressés, les feuilles oblongues lancéolées point spatulées. Le *F. canescens* a le duvet blanchâtre et la pointe des écailles involucrales pâle. Le *F. lutescens* a le duvet jaunâtre avec les écailles involucrales rougeâtres au sommet.

4. **F. arvensis** L. Gaud. Dans les champs après la moisson ; assez commun, mais non partout ; à Peney, Veyrier, Compesières, Nyon, etc. — *Gnaphalium arvense* Willd. Reut. Cat. — *Juillet—octobre.*

5. **F. minima** L. Champs sablonneux, bruyères arides, rare ; à Salève du côté de Cruseille, au lieu où l'on tire la terre de

bruyère; à Peney, Nyon. — *Gnaphalium montanum* Willd. Reut. Cat. — *Juillet—septembre.*

6. **F. Gallica** L. Gaud. Dans les champs après la moisson, çà et là, assez rare, à Peney, Veyrier, Compesières, Confignon, etc. — *Gnaphalium Gallicum* Willd. Reut. Cat. — *Juillet—octobre.*

Tribu XIII. MICROPÉES.

MICROPUS L.

1. **M. erectus** L. Se trouve dans les champs pierreux et les graviers. Je l'ai recueilli en petite quantité parmi les graviers au bord du lac près de Versoix, en 1835, à Promenthoux près de Nyon, de Cousins; près du Fort-de-l'Ecluse; et M. Chavin en quantité à Avully, dans les champs près du bac — *Juin—juillet.*

CARPESIUM L.

1. **C. cernuum** L. Il se trouve dans les lieux ombragés et humides, à Scionzier, Dessy, Pontchy, près de Bonneville. M. Chavin l'a recueilli près de Frangy. — *Août—septembre.*

XANTHIUM L.

1. **X. strumarium** L. A été trouvé parmi les décombres dans les environs de Nyon, Gaud.; à Douvaine, M. Chavin. — *Eté.*

Le *X. macrocarpum* DC. qui a été trouvé pendant plusieurs années de suite au Petit-Sacconnex n'a plus été retrouvé.

Sous-Ordre II. CYNAROCEPHALÉES.

Tribu I. SILYBÉES.

SILYBUM Gærtn.

1. **S. Marianum** Gærtn. Se trouve dans les lieux incultes; en assez grande quantité autour du pont de Peney. — *Carduus Marianus* L. DC. Fl. Fr. — *Juin.*

Tribu II. CARDUINÉES.

ONOPORDUM L.

1. **O. Acanthium** L. Se trouve communément au bord des chemins et dans les lieux incultes. — *Juillet—août.*

CIRSIUM Scop.

1. **C. lanceolatum** Scop. Très-commun au bord des chemins et dans les lieux incultes. — *Carduus lanceolatus* L. — *Juillet—septembre.*

2. **C. eriophorum** Scop. Se trouve dans les pâturages des montagnes, près des chalets dans le Jura; à Salève; dans la vallée du Reposoir. — *Carduus eriophorus* L. — *Juillet—sept.*

3. **C. palustre** Scop. Se trouve communément dans les marais des bois, au bord des ruisseaux. — *Carduus palustris* L. — *Juillet—septembre.*

Obs. Le *C. Chailleti* DC. non Koch n'est qu'un état anormal du *C. palustre* qui a repoussé en automne après la coupe des foins. On le reconnaît à ses feuilles incomplètement décurrentes et presque entières.

4.* **C. palustri-acaule** Rapin. Fl. Vaud. mss. Dans les prés humides, rare. M. Rapin l'a recueilli à Coinsins, près de Nyon, et entre Aubonne et Gimel. — *Juillet—août.*

Obs. Multicaule, tiges dressées, sillonnées, laineuses, rameuses dès la base. Feuilles nombreuses ciliées-épineuses à segments trilobés, les inférieures pinnatipartites, plus ou moins décurrentes, les supérieures pinnatifides, brièvement décurrentes ou sessiles. Capitules ovoïdes-cylindriques portés 3 à 5 sur des pédoncules terminaux et tomenteux, écailles involucrales appliquées, les extérieures ovales-lancéolées brièvement spinescentes. Corolles purpurines. Cette plante, qui est hybride des *C. palustre* et *C. acaule*, se rapproche du premier par ses feuilles décurrentes; ses capitules ovoïdes-cylindriques pédonculés, quoique moins gros, rappellent ceux du *C. acaule.*

5.* **C. hybridum** Koch. Se trouve dans les prés marécageux près de Divonne, Nyon, etc., mêlé avec les *C. palustre* et *oleraceum,* desquels il est hybride. — *C. palustri-oleraceum* Nægel. in Koch. Syn. ed. 2. — *Juillet—août.*

Obs. Il se reconnaît à ses feuilles embrassantes, à peine décurrentes et peu épineuses; ses capitules, de grosseur intermédiaire entre ceux des deux parents sont d'un blanc sale avec les styles violets.

6. **C. Erisithales** Scop. Dans les lieux herbeux, parmi les buissons du haut Jura, à la Dôle, au Vuarne, à la Faucille, aux Colombiers, etc. — *C. glutinosum* Lam. Reut. Cat. *C. Erisithales I glutinosum* Gaud. Helv. — *Juillet—août.*

Obs. Capitules gros, penchés, portés sur de longs pédoncules, involucres glutineux, fleurs jaunes ou rougeâtres.

7. **C. rivulare** Link. Dans les prairies humides et marécageuses du Jura, aux Rousses, à la vallée de Joux; et des Alpes dans la vallée du Reposoir. — *C. tricephalodes* DC. Fl. Fr. — *Juill.*

8. **C. oleraceum** All. Assez commun dans les prés humides, au bord des ruisseaux, près de St.-Genis, Gex, Divonne, Nyon, et dans le Jura, etc. — *Juillet—août.*

9.* **C. erucagineum** DC. Fl. Fr. Gaud. Helv. Se trouve dans les prairies marécageuses du Jura, aux Rousses, à la vallée de Joux; et dans les Alpes à la vallée du Reposoir, rare. — *C. ri-*

vulari-oleraceum Nægel. *C. alpestre* Reut. Cat. non Gaud. — *Juillet—août.*

Obs. Cette plante paraît hybride entre les deux précédentes ; elle se reconnaît à ses capitules sessiles, ou plus ou moins pédonculés, agrégés ou solitaires au sommet de la tige et des rameaux, munis à leur base d'une ou deux feuilles vertes linéaires-lancéolées, spinuleuses, égalant les capitules ; les corolles sont d'un blanc jaunâtre à limbe plus long que le tube.

10. **C. spinosissimum** Scop. Sur les hautes montagnes aux endroits où la neige séjourne longtemps, parmi les éboulements, aux monts Vergy et Méri. — *Carduus spinosissimus* L. — *Juill. —août.*

11.* **C. spinosissimo-oleraceum** Nægel. in Koch. Syn. ed. 2. p. 1012 A été trouvé dans les pâturages humides du Brizon en 1822 par M. Rapin.— *C. Thomasii* Nægel. Cirs. der Schw. — *Aoû —septembre.*

Obs. Cette plante rare est hybride des *C. spinosissimum* et *C. oleraceum;* elle a les fleurs du premier et les tiges du second. — Tige d'environ un pied, feuillée jusqu'au sommet, feuilles oblongues, embrassantes à oreillettes arrondies, pinnatilobées à lobes peu profonds trilobés et terminés par une épine, bractées décolorées plus longues que les capitules laciniées-dentées, faiblement épineuses ; capitules ramassés au sommet de la tige, folioles de l'involucre terminées par une épine trois fois plus courte qu'elle-même et faiblement piquante. Il a le port du *C. spinosissimum* avec les feuilles moins divisées, les bractées très-étalées ; toute la plante est bien moins piquante.

12.* **C. acaule** All. Très-commun dans les prés et les pâturages de la plaine et des montagnes. — *Carduus acaulis* L. — *Juillet —septembre.*

β caulescens Godet. Çà et là parmi les herbes et les buissons. — Idem.

13.* **C. Lachenalii** Gmel. Godet. Reut. Cat. Suppl. Se trouve çà et là dans les prés marécageux, près de Divonne, Nyon, Gingins, etc. Je l'ai aussi reçu du Brizon. — *C. rigens* Wallr. Gaud. *C. Tataricum* Reut. Cat. *C. oleraceo-acaule* Hampe Nægeli. — *Juillet—septembre.*

14. **C. bulbosum** DC. Cette espèce, qui avait été indiquée anciennement aux environs de Genève, a été retrouvée par Mrs Rapin et Fauconnet dans un pré à Vireloup, entre Versoix et Fernex, en 1858. — *C. tuberosum* All. — *Juillet—août.*

15. **C. arvense** Lam. Très-commun dans les champs humides, qu'il infeste souvent, surtout dans les cultures des montagnes. — *Carduus arvensis* Willd. *Serratula arvensis* L. — *Juin—juillet.*

CARDUUS L.

1. **C. nutans** L. Très-commun au bord des chemins et dans les lieux incultes, partout. — *Juillet—septembre.*
2. **C. multiflorus** Gaud. Dans les prairies et le long des routes; dans le Jura près de St.-Cergues, Nyon, Gaud.; très-commun à la vallée de Joux et aux Rousses. — *Juillet—août.*
3. **C. pychnocephalus** Jacq. Godet. Fl. du Jura. p. 383. Se trouve parmi les décombres des fortifications vers l'ancienne poterne de St.-Léger, où je l'ai observé pendant bien des années, souvent en grande abondance. — *C. tenuiflorus* Reut. Cat. Suppl. p. 25. — *Juin.*
4. **C. tenuiflorus** Smith. Reut. Cat. p. 62. non Suppl. Se trouve abondamment à Confignon le long des chemins et au pied des murs, près de l'église. — *C. microcephalus* Gaudin Fl. Helv. — *Juin.*

   Obs. Ces deux espèces, que j'avais confondues, sont très-distinctes l'une de l'autre. Le *C. tenuiflorus* a les capitules plus petits cylindracés, sessiles, nombreux, agglomérés, axillaires et terminaux, les écailles de l'involucre sont lâches, lancéolées, étroitement scarieuses à la partie inférieure sur les bords, terminées par une épine fine; les tiges et les rameaux sont ailés, jusque sous les capitules. Le *C. pychnocephalus* a les capitules de moitié plus gros ovales oblongs, sessiles, axillaires et terminaux, réunis deux à quatre au sommet de rameaux assez longs et souvent nus au sommet, les écailles involucrales sont moins lâches au sommet, plus insensiblement atténuées en épine, non scarieuses au bord, rudes sur le dos et sur les bords; les akênes plus gros, visqueux et grisâtres.

5. **C. defloratus** L. Commun parmi les rochers calcaires de Salève et du Jura. — *Juin—août.*
6. **C. personata** Jacq. Se trouve parmi les grandes herbes, le long des chemins ombragés, dans les bois des montagnes, en arrivant à la Dôle depuis le chemin du Bôle. M. Rapin; M. Michalet l'indique à la Faucille avec plusieurs hybrides des genres *Cirsium* et *Carduus*, que je n'ai pas encore observés. (Voyez Mich. Notice sur quelques plantes du Jura. Besançon 1855.) A la vallée du Reposoir, etc. — *Juillet—août.*

Trib. III. CENTAURIÉES.

CENTAUREA L.

1. **C. gracilior** Boreau notice. Commune dans les lieux incultes, au bord des chemins et des fossés dans la plaine. — *C. amara* auct. ex parte. Reut. Cat. *C. Duboisii* Boreau Fl. du Centre. ed. 3. — *Août—septembre.*

   Obs. Se distingue de la *C. Jacea* par sa tige plus grêle et plus élevée ordinairement rameuse-paniculée, à rameaux dressés-étalés, ses feuilles plus étroites d'un vert plus pâle parsemées,

ainsi que les tiges, d'un duvet aranéux, les inférieures lyrées-pinnatifides, les autres lancéolées-linéaires, entières ou munies d'une ou deux dents à la base; les capitules sont plus petits ovoïdes-arrondis fortement rayonnants, les involucres roussâtres ont les écailles à appendices scarieux contigus, entiers ou lacérés, les inférieurs quelquefois ciliés. Sa floraison est d'un mois plus tardive.

β semipectinata Reut. Au bord des haies près de Vernier, derrière Pregny, et dans les parties les moins humides du marais de Divonne. — *Août—septembre.*

Obs. Cette plante, qui est peut-être une espèce distincte de la précédente, en diffère par les tiges encore plus grêles, plus abondamment aranéo-floconneuses ainsi que les feuilles, qui sont plus longues et plus étroites, les inférieures longuement pétiolées entières. Les capitules sont plus étroits subcylindriques atténués à la base, les écailles de l'involucre, depuis la base jusqu'au milieu ont l'appendice pectiné-cilié, les autres l'ont scarieux irrégulièrement lacéré. — La *C. serotina* Boreau a les capitules plus gros subglobuleux avec les appendices des écailles involucrales tous pectinés-ciliés, se recouvrant complètement les uns les autres. On la trouvera probablement dans nos environs.

2. **C. Jacea** L. Très-commun dans les prés de la plaine et de la région inférieure des montagnes. — *Juin—juillet* et de nouveau en *Automne* après la fenaison.

Obs. Tiges dressées à rameaux courts, feuilles lancéolées entières ou sinuées-pinnatifides, capitules assez gros, obovales, arrondis, rayonnants, appendices des écailles involucrales scarieux entiers ou irrégulièrement lacérés, ou les extérieurs seulement irrégulièrement pectinés.

3. **C. nemoralis** Jord. pug. p. 104. Se trouve assez abondamment dans les allées du bois des Frères, où je l'ai découverte en 1850. — *C. nigra* Boreau Fl. du Centre. ed. 3. non Gaud. — *Août —septembre.*

Obs. Tige droite grêle rameuse à rameaux dressés-étalés, feuilles brièvement pubescentes ovales ou lancéolées, les inférieures longuement pétiolées entières ou sinuées-dentées, capitules médiocres ovoïdes-arrondis non rayonnants, involucres noirâtres ou brun à écailles complètement cachées par les appendices linéaires-lancéolés laciniés pectinés-plumeux, akènes couronnés par une aigrette courte.

4. **C. nervosa** Willd. Koch. Se trouve dans les prairies alpines de la vallée du Reposoir et du mont Méri. — *C. Phrygia* Gaud. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

5. **C. montana** L. Se trouve dans les pâturages du Jura, à la Dôle, au Reculet, à la Faucille, rarement au Salève au-dessus d'Archamp, etc. — *Juin—août.*

6. **C. cyanus** L. Très-commun dans les champs parmi les moissons, surtout dans les terrains légers, etc. — *Juin—août.*

7. **C. Scabiosa** L. Se trouve communément dans les prés secs et au bord des chemins, partout. — *Juillet—août.*

β petrophila Reut. mss. Dans les lieux herbeux parmi les rochers du Salève, à la Grande-Gorge, au Pas-de-l'Echelle, etc. — *Juin—juillet.*

Obs. Diffère de la forme ordinaire par sa tige simple ou peu rameuse, par ses capitules un peu plus gros, à appendices des écailles involucrales un peu plus grands et plus longuement ciliés; les feuilles plus coriaces à pourtour largement ovale-lancéolé, profondément laciniées-pinnatifides, à lanières étalées entières ou pinnatifides.

8. **C. alpestris** Hegeschw. Fl. der Schw. Sur les pentes herbeuses et parmi les éboulements du haut Jura, à la Dôle, au Reculet, dans le haut du vallon d'Ardran, etc. — *C. scabiosa δ alpina* Gaud. *C. Kotschyana* Michalet non Koch, nec Gr. et Godr. — *Juillet—août.*

Var. *β simplicifolia.* Çà et là avec le type.

Obs. Diffère du *C. Scabiosa* par sa tige bien plus courte, haute d'environ un pied, uniflore, ou rarement munis d'un ou deux rameaux accessoires, capitule à involucre plus noir, plus complètement recouvert par les appendices frangés des écailles involucrales, feuilles pinnatifides, ou plus rarement entières à lobes ascendents rapprochés ou presque contigus, oblongs ou lancéolés, entiers ou peu lobés-dentés.

9. **C. paniculata** L. Se trouve aux environs de Nyon, près de la route, à l'ancien emplacement de la potence; rare. — *Juillet —août.*

10. **C. solstitialis** L. Se trouve çà et là dans les prairies artificielles, où ses graines sont introduites avec celles de Trèfle et de Luzerne, venues du midi; elle a été trouvée près d'Etrambières, Champel, Vernier, Compesières, Coppet, Nyon, etc. — *Juillet —octobre.*

11. **C. Calcitrapa** L. Commune au bord des chemins, dans les lieux incultes et les décombres. — *Juillet—septembre.*

KENTROPHYLLUM Neck.

1. **K. lanatum** DC. Se trouve au bord des chemins dans les lieux sablonneux, rare. M. Girod l'a trouvé au bord du lac, au-dessous de Pregny. Je l'ai trouvé entre Bellegarde et le Fort-de-l'Ecluse; Gaudin près de Nyon; elle est assez abondante à Gaillard sur un talus inculte à l'entrée du chemin qui descend vers l'Arve en allant à Etrambières. — *Centaurea lanata* Fl. Fr. *Carthamus lanatus* L. Gaud. — *Juillet—août.*

Tribu IV. CRUPINÉES.

SERRATULA L.

1. **S. tinctoria** L. Se trouve dans les bois et les prés secs, au bois de la Bâtie, des Frères, etc. — *Juillet—août.*

2. **S. Vulpii** Fischer-Oster. Regensb. Fl. 1854. Dans les pentes herbeuses des hautes sommités du Jura, à la Dôle, au Reculet, au Brizon. — *S. monticola* Boreau. *S. tinctoria β alpina* Gr. et Godr. — *Août—septembre.*

Obs. Diffère du *S. tinctoria* par les capitules plus gros presque sessiles au sommet de la tige, non atténués à la base, écailles de l'involucre plus larges, ovales, aiguës, les feuilles à lobes plus larges lancéolés presque contigus, le terminal très-grand presque entier.

2. **S. nudicaulis** DC. Cette plante rare se trouve à Salève au-dessus d'Archamp, sous les grandes roches perpendiculaires. — *Juin —juillet.*

LAPPA Tourn.

* Capitules disposées en grappes le long de la tige et des rameaux.

1. **L. minor** Gærtn. Commun parmi les décombres, le long des chemins, dans les villages, à Pregny, Aïre, aux Délices, etc.— *L. glabra* Lam. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

2. **L. pubens** Boreau. Fl. du Centre ed. 3. p. 758. Se trouve dans les mêmes stations que la précédente. M. Rapin l'a trouvée près de la Maison-des-Rouges, au pied de la Dôle; il l'a aussi observée dans plusieurs localités du canton de Vaud. — *Arctium pubens* Babingt. — *Août.*

Obs. Diffère de la précédente par la tige plus élevée, les capitules plus gros hémisphériques ouverts à la maturité, les appendices des écailles de l'involucre plus fins et plus longs, les feuilles plus grandes plus longuement pubescentes blanchâtres en dessous.

3. **L. intermedia** Rchb. ic. germ 15. t. 81. f. 2. Se trouve abondamment dans les broussailles sur le Salève en montant aux Treize-Arbres, dans le vallon de Monetier au-dessus des carrières. — *Arctium intermedium* J. Lange. *Lappa major* Rapin. Fl. Vaud. non Gærtn. — *Juillet—août.*

Obs. Cette espèce diffère de la *L. major*, à laquelle elle ressemble par la grosseur de ses capitules, qui égalent celles d'une noix, et sont disposés en espèce de grappe le long de la tige et des rameaux, et non en corymbe. Les feuilles sont très-amples, blanchâtres aranéuses en dessous; les akènes sont d'un brun noirâtre marbrées de taches plus obscures.

** Capitules formant des corymbes au sommet de la tige et des rameaux.

4. **L. major** Gærtn. Au bord du chemin en montant au village du Reposoir, M. Ducommun; aux Avenières, près de Cruseille, à Présilli près du Chable; M. Chavin, à Archamp. Je l'ai trouvée à Miolan, près la campagne Butini. — *Juillet—août.*

5. **L. tomentosa** Lam. Dans les lieux analogues aux précédentes, mais seulement dans la région montagneuse; à la vallée du Re-

posoir dans le village même; à Lavatay et à la Faucille, Jura. — *Août—septembre.*

Tribu V. CARLINÉES.

SAUSSUREA DC.

1. **S. depressa** Gr. et Godr. Fl. de Fr. Sur le mont Méri au lieu dit Mont-Château dans les détritus argilo-schisteux. — *S. alpina* Reut. Cat. non DC. *Serratula alpina* Vill. non L. — *Août—septembre.*

CARLINA L.

1. **C. vulgaris** L. Dans les lieux arides et pierreux de la plaine et du pied des montagnes; très-commune au pied du Salève, etc. — *Juillet—septembre.*
2. **C. acaulis** L. Se trouve dans les pâturages secs des montagnes, Salève, Jura, Brizon, etc. — *C. Chamæleon* Vill. Reut. Cat. — *Août—septembre.*

Obs. La tige s'allonge quelquefois jusqu'à un pied.

Sous-Ordre. III. CICHORACÉES.

Tribu I. HYOSÉRIDÉES.

CICHORIUM L.

1. **C. Intybus** L. Très-commun au bord des chemins, partout. — *Juillet—août.*
2. **C. Endivia** L. Se cultive dans tous les jardins.—*Juillet—août.*

LAMPSANA L.

1. **L. communis** L. Commune dans les lieux boisés et les décombres. — *Juillet—août.*

Tribu II. HYPOCHÆRÉES.

HYPOCHÆRIS L.

1. **H. radicata** L. Très-commune dans les prés secs, au bord des chemins. — *Juin—août.*
2. **H. maculata** L. Se trouve dans les pâturages des montagnes à Salève; je l'ai recueillie au pied du Jura au-dessus de Thoiry, près des premiers chalets; on me l'a aussi apportée du Brizon; elle a été trouvée le long du Rhône au-dessous d'Aïre par M. Dür. — *Juin—juillet.*

Tribu III. SCORZONÉRÉES.

THRINCIA Roth.

1. **T. hirta** Roth. Se trouve dans les mêmes localités. — *T. hispida* Reut. Cat. non Roth. *T. Leysseri* Wallr. DC. *T. taraxacoïdes* Gaud. — *Juillet—octobre.*

Obs. La vraie *T. hispida* Roth se reconnaît à ses akènes terminés par un bec grêle aussi long qu'eux-mêmes, son pappus à dix rayons et sa racine pivotante. Elle est propre au régions chaudes du midi de l'Europe et du nord de l'Afrique, et doit être retranchée des flores de Suisse et d'Allemagne.

LEONTODON L.

1. **L. autumnale** L. Très-commun dans les prés et au bord des chemins de la plaine et des montagnes. — *Arpagia autumnalis* Willd. Gaud. — *Août—septembre.*

2. **L. Taraxaci** Lois. Gren. et Godr. Se trouve parmi les débris de rochers sur le mont Méri dans la vallée du Reposoir, aux endroits où la neige séjourne longtemps. — *L. montanum* Lam. Reut. Cat. *Apargia Taraxaci* Willd. Gaud. — *Juillet —août.*

3. **L. Pyrenaicus** Gouan. Gren. et Godr. Commun dans les pâturages du Vergy et du Méri. — *L. squamosum* Lam. Reut. Cat. *Apargia alpina* Willd. — *Juillet—août.*

4. **L. hispidus** L. Boreau. Fl. du Centre. Très-commun dans les prés secs et les pâturages de la plaine et des montagnes. — *Apargia hispida* Gaud. Fl. Helv. *L. hastilis α vulgaris* Koch. — *Juin—septembre.*

5. **L. hastilis** L. Rchb. Boreau Fl. du Centre. Reut. Cat. Commun dans les prés secs sur le bord des chemins, dans les rocailles du pied du Salève, etc. — *Apargia hastilis* Willd. Gaud. Fl. Helv. *L. hastilis β glabratus* Koch. — *Juin—août.*

Obs. Se distingue du précédent par les feuilles longuement atténuées à la base, roncinées à lobes triangulaires entiers ou dentés, glabres ainsi que les involucres, ou plus ou moins hérissées de poils simples ou fourchus, ses hampes grêles à peine épaissies sous le capitule, celui-ci est plus étroit à ligules moins nombreuses et plus longues subradiantes; les akènes sont plus longs et plus amincis au sommet, les rayons de l'aigrette moins élargis à la base.

6. **L. dubius** Rchb. Fl. Germ. exsc. p. 252. ic. germ. Se trouve dans les pâturages alpins des monts Vergy et Méri.— *Apargia dubia* Hopp. Gaud. Fl. Helv. *L. hastilis δ opimus* Koch. —

Obs. Diffère du *L. hispidus* par sa hampe moins élevée, son capitule plus gros, ses feuilles obovées-lancéolées plus ou moins dentées ou presque entières. Toute la plante varie plus ou moins velue ou presque glabre.

PICRIS L.

1. **P. hieracioïdes** L. Très-commune dans les prés secs, les champs, au bord des chemins, partout. — *Juillet—octobre.*

Obs. Toute la plante est couverte de poils rudes, épars, inégaux et glochidiés, les feuilles sont lancéolées, les radicales longuement atténuées en pétioles, grossièrement sinuées-dentées subundulées, les caulinaires embrassantes; les rameaux forment un corymbe irrégulier ou une espèce d'ombelle, les involucres sont plus ou moins cendrés à écailles extérieures étalées et squarreuses, les ligules sont ordinairement livides ou rougeâtres en dessous.

2. **P. crepoides** Saut. Bords des chemins, graviers, pâturages des montagnes; Jura, vallée de Joux près du Pont, où je l'ai recueillie; en montant à la Dôle, M. Ducommun; se retrouvera sûrement dans d'autres lieux de nos montagnes. — *Juillet.*

Obs. Elle est bien distincte de la précédente par les capitules d'un tiers plus gros, dont les pédoncules sont épaissis au sommet, les folioles de l'involucre sont noirâtres ovales-lancéolées, lâches mais dressées, les ligules sont concolores; les feuilles sont plus larges, lancéolées, les caulinaires ovales-lancéolées embrassant la tige, qui est fortement hispide, ainsi que les feuilles, celles-ci sont dentées, sinuées et ondulées.

3. **P. Villarsii** Jord. Cat. Dij. 1848 p. 29. Dans les prés et les pâturages des montagnes; au mont Méri en Savoie, dans le Jura au vallon d'Ardran, etc., et dans la plaine, dans des prés près de Compesières, M. le curé Chavin. — *P. Pyrenaica* Willd. an L.? — *Juillet—août*, en *Juin* dans la plaine.

Obs. Bien distincte des deux précédentes par son indument beaucoup plus rude, plus fin et plus serré, ses fleurs plus étroites entières ou légèrement dentées presque planes; ses capitules moins nombreux en corymbe lâche ou en ombelle, les involucres fructifères légèrement rétrécis vers le milieu et devenant noirâtres à la fin, ses ligules sont concolores d'une jaune plus vif et brunâtres seulement au sommet.

HELMINTHIA Juss.

1. **H. echioides** Gærtn. Se trouve çà et là dans les prairies artificielles, les Luzernes et les Trèfles, près de Peney, Châtelaine, Compesières, etc., introduite avec des graines étrangères. — *Picris echioides* L. — *Juillet—octobre.*

SCORZONERA L.

1. **S. hispanica** L. Se cultive dans les jardins et dans les champs. — *Mai—septembre.*
2. **S. austriaca** Willd. Se trouve parmi les rochers calcaires, au Salève, rare; au-dessus d'Archamp, M. Rapin; près de la Grande-Gorge M. Jack-Phil. Privat, et au Vuache du côté occidental, où je l'ai recueillie. — *Mai—juin.*
3. **S. humilis** L. Se trouve dans les prairies humides des bois de

Cranves, sous Monthoux, où elle est très-rare; dans les mêmes lieux où croît le *Gladiolus palustris.* — *S. plantaginea* Schleich. — *Mai.*

TRAGOPOGON L.

1. **T. orientale** L. ex Koch Syn. ed. 2. Très-commun dans tous les prés de la plaine. — *T. pratense* Auct. Reut. Cat. — *Mai —juin.*

Obs. Le vrai *T. pratense* de Linné doit avoir les ligules plus courtes que l'involucre, et je n'ai jamais vu cette plante chez nous.

β *aureus* Reut. mss. Dans les lieux herbeux au pied de la Dôle. — *T. orientale* Godet. — *Juillet—août.*

Obs. Diffère de la plante de la plaine par les capitules plus larges d'un jaune doré ou orangé, et les folioles de l'involucre couvertes d'une fine pubescence fuligineuse.

Tribu IV. CRÉPOIDÉES.

CHONDRILLA L.

1. **Ch. juncea** L. Se trouve dans les lieux arides et sablonneux, sur les Tranchées, à Genthod, Gaillard, etc. *Juillet—août.*

TARAXACUM Juss.

1. **T. officinale** Wigg. Gren. et Godr. Très-commun partout dans les prés, les vergers et sur le bord des chemins, etc. — *T. Dens-Leonis* Desf. Reut. Cat. *Leontodon Taraxacum* L. *L. Taraxacum I officinalis* Gaud. Fl. Helv. — *Avril—mai,* et de nouveau en *Automne.*

Var. *alpinum* Koch. Dans les lieux pierreux des Alpes, aux endroits où la neige séjourne longtemps, sur les monts Vergy et Méri; haut Jura près du Reculet. — *Leontodon alpinus* Hopp. — *Juillet—août.*

Obs. J'ai observé cette plante partout dans les hautes Alpes; elle forme peut-être une espèce distincte. Ses feuilles sont généralement moins profondément divisées, les capitules de grandeur moyenne ont l'involucre noirâtre, à folioles extérieures ovales-lancéolées, lâches mais non réfléchies.

2. **T. rubrinerve** Jord. pug. p. 115. Dans les prés et les pâturages, mélangé avec le *T. Dens-Leonis,* dont il n'est peut-être qu'une variété; je l'ai observé le long de l'Arve derrière Sierne, etc. — *Avril.*

Obs. Il se reconnaît à ses capitules gros arrondis à la base, à écailles extérieures de l'involucre étalées puis réfléchies, rougeâtres en dedans, à ses feuilles munies d'une côte rouge sur toute la longueur et quelquefois aussi les nervures, ses feuilles à lobes étalés, réclinés, peu dentés ou presque entiers, les estivales grandes roncinés-pinnatifides, presque lyrées au sommet, les vernales souvent étroitement laciniées.

3. **T. lævigatum** DC. Assez commun dans les lieux arides sur les Tranchées, au Salève, à Chancy, etc. — *Avril—mai.*

Obs. Cette espèce se distingue par ses feuilles profondément laciniées, par ses capitules plus petits, dont les folioles extérieures de l'involucre sont dressées et munies, ainsi que les intérieures, d'une petite corne calleuse; akènes d'un jaune grisâtre.

β *erythrospermum* Jord. mss. Dans les mêmes lieux et plus commun que le précédent, duquel il diffère seulement par les akènes d'un rouge-brun. — *F. erythrospermum* DC. prodr.

4. **T. palustre** DC. Se trouve dans tous les petits marais de la plaine et des montagnes. — *Leontodon taraxacum III palustris* Gaud. Fl. Helv. — *Avril—mai.*

Obs. Se reconnaît à ses feuilles oblongues-lancéolées ou linéaires sinuées-dentées ou presque entières, dressées-étalées, folioles involucrales dépourvues de callosités, les extérieures ovales-aiguës, dressées-appliquées.

5. **T. udum** Jord. pug. 114. Dans les prés humides, sur le bord des fossés; je l'ai trouvé près de l'Aire sous Confignon, et au-dessous de Lancy, à Chancy, etc. — *Avril.*

Obs. Très-voisin du *T. palustre*, duquel il diffère par les capitules plus gros, les écailles extérieures de l'involucre plus longues et plus étroites appliquées dans l'état jeune et bientôt lâches ou étalées, les feuilles presque tout-à-fait roncinées et non presque entières.

LACTUCA L.

1. **L. sativa** L. Cultivée partout dans les jardins, d'où elle s'échappe quelquefois. — *Juillet—août.*

2. **L. dubia** Jord. pug. p. 119. Se trouve dans les terrains pierreux sur le bord des champs et des vignes, près d'Annemasse, d'Etrambières et de Gaillard. — *L. scariola* Reut. Gaud. ex parte. — *Juillet—août.*

Obs. Diffère de la *L. Scariola* L. par les feuilles entières, par les jeunes grappes penchées avant l'anthèse, par les écailles involucrales élargies à la base, et se recouvrant mutuellement; les akènes d'un vert olive à côtes ciliées.

3. **L. Scariola** L. Lieux pierreux, bords des chemins et des vignes, rare. M. Chavin l'a trouvée au Maupas près Frangy, à la Capite près de Vésenaz, Ducommun. — *L. sylvestris* Lam. — *Juillet —août.*

Obs. Les feuilles caulinaires sont fermes, dressées, roncinées-pinnatifides, embrassantes, à oreillettes sagittées, aiguillonnées sur la côte moyenne, à bords cartilagineux, cilié-aiguillonné. Akènes oblongs-lancéolés grisâtres, à 5—7 stries sur chaque face, serrulées sur les angles vers le sommet.

4. **L. flavida** Jord. Cat. jard. Dij. 1848. Se trouve sur les murs et

les pentes de la Treille, dans la ville même. — *L. virosa* Gaud. ex parte. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

Obs. La vraie *L. virosa* L. diffère de notre espèce par les fleurs d'un jaune très-pâle et un peu plus petites, les akènes très-noirs, les feuilles d'un vert sombre souvent teintes vers les veines et sur la tige ainsi que sur les involucres d'un violet rougeâtre.

5. **L. saligna** L. Assez commun dans les champs après la moisson. —*Août—octobre.*

6. **L. muralis** Fresen. Se trouve dans les lieux couverts, les bois, sur les murs et les rochers ombragés.— *Prenanthes muralis* L. *Chondrilla muralis* Lam. Reut. Cat. *Phœnixopus muralis* Koch. Syn. ed. 1. — *Juillet—septembre.*

7. **L. perennis** L. Se trouve parmi les rochers calcaires autour du Fort-de-l'Ecluse, au Vuache; dans la vallée du Reposoir, sur les rochers de prolongement ouest du Môle, au Nant du Dard, M. Dumont. — *Mai—juillet.*

8. **L. Plumieri** Gren. et Godr. Se trouve au bord des bois et des pâturages à la vallée du Reposoir. — *Sonchus Plumieri* L. Reut. Cat. *Mulgedium Plumieri* DC. Koch.— *Juillet—août.*

PRENANTHES L.

1. **P. purpurea** L. Se trouve dans les bois de la plaine et des montagnes, au bois du Vangeron, à Salève, etc. — *Juillet—août.*

SONCHUS L.

1. **S. oleraceus** L. Très-commune dans les lieux cultivés, partout, — *Juillet—septembre.*

2. **S. asper** Willd. Se trouve dans les mêmes lieux que le précédent, mais moins communément. — *Juillet—septembre.*

3. **S. arvensis** L. Commun dans les champs humides et argileux surtout des montagnes. — *Juillet—août.*

MULGEDIUM Cass.

1. **M. Alpinum** Less. DC. Dans les bois de sapins de la région supérieure du Jura, commun près de la Dôle, à la Faucille; au Brizon, près de la glacière, etc. — *Sonchus alpinus* Linn. *S. montanus* Lam. Gaud. Fl. Helv. Reut. Cat.— *Juill.—août.*

CREPIS L.

Sect. I. BARCKHAUSIA.

1. **C. taraxacifolia** Thuil. Très-commun dans les prés secs, les vergers, au bord des chemins. — *Barckhausia taraxacifolia* Mœnch DC. Reut. Cat. — *Mai—juin.*

Obs. On la reconnaît facilement à ses ligules rougeâtres en dessous. Ses capitules forment un large corymbe.

2. **C. setosa** Hall. fils. Se trouve çà et là dans les prairies artificielles au bord des chemins, probablement introduit avec des

graines étrangères ; elle n'a pas été retrouvée depuis quelques années. — *Backhausia setosa* DC. Reut. Cat.— *Juill.—août.*

3. **C. fœtida** L. Gaud. Se trouve dans les lieux secs et graveleux au bord des champs et des chemins, près de Peney, Etrambières, Annemasse, Veyrier, etc. — *Backhausia fœtida* DC. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

Sect. II. CREPIS.

4. **C. aurea** Cass. Koch. Dans les pâturages des Alpes; commun au Brizon, Vergy, Méri, rare dans le Jura; je l'ai trouvée en montant à la Dôle du côté de la Trêlasse. Sur le Salève dans les pâturages entre les Pitons et la Croisette, rare. — *Hieracium aureum* Scop. Reut. Cat. *Leontodon aureum* L. — *Juin—juillet.*

5. **C. biennis** L. Commun dans les prés et les pâturages dans la plaine et sur les montagnes jusque dans la région sous alpine. — *Mai—juillet.*

6. **C. Nicæensis** Balb. Dans les prés secs et les prairies artificielles çà et là, abondant entre Carouge et Veyrier au-dessus de Pinchat, près de Châtelaine, Meyrin, Compesières, Collonge, etc. — *C. scabra* DC. Reut. Cat. *C. adenantha* Vis. — *Juin.*

Obs. On le distingue du précédent par ses capitules et ses akènes de moitié plus petits, ses feuilles couvertes, ainsi que les tiges et les pédoncules, de poils nombreux courts et un peu rudes, sont roncinées, ou plus ou moins entières; du *C. taraxacifolia* par les ligules concolores et ses akènes non attenuées en bec au sommet.

7. **C. virens** Vill. Commun dans les champs après la moisson, le long des chemins, etc. — *C. polymorpha* Wallr. DC. — *Juin —juillet.*

β diffusa Gren. et Godr. Dans les mêmes lieux que le précédent. — *C. diffusa* DC. Reut. Cat. — *Eté* et *Automne.*

8. **C. succisæfolia** Tausch. Dans les lieux herbeux et les pâturages du Jura, à la Dôle et au Reculet, dans les Alpes, au Brizon, etc. — *Hieracium succisæfolium* All. Reut. Cat. — *Juill.—août.*

9. **C. blattarioides** Tausch. Dans les lieux pierreux des bois et les pâturages du Jura et des Alpes; à la Dôle, la Faucille, le Reculet; aux monts Brizon, Vergy et Méri. — *Hieracium blattarioides* L. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

SOYERA Monn.

1. **S. montana** Monn. Dans les lieux herbeux, sur le sommet de la Dôle du côté du Vuarne, et dans les Alpes aux monts Vergy et Méri. — *Hieracium montanum* Jacq. Reut. Cat. — *Juillet —août.*

2. **S. paludosa** Godr. Dans les bois humides et le long des ruisseaux; dans le Jura, à la Dôle, au Reculet, entre Lavatay et la

Faucille; Salève, Voirons; et dans les prés à Divonne. — *Hieracium paludosum* L. Reut. Cat. *Crepis paludosa* Tausch. Koch. Syn. — *Juin—juillet.*

HIERACIUM L.

Sect. I. PILOSELLOÏDEA Koch.

1. **H. Pilosella** L. Commune dans les prés secs, les pelouses au bord des chemins et des bois, dans la plaine et jusque dans la région alpine. — *Mai—automne.*

2. **H. Auricula** L. Dans les prés, les pâturages et les champs humides, commune dans la plaine; s'élève sur les montagnes jusque dans la région alpine sous une forme réduite.—*H. dubium* Leers. Gaud. Fl. Helv. — *Mai—automne.*

3. **H. aurantiacum** L. Dans les prairies alpines; aux monts Brizon, Vergy et Méri, et rarement dans le Jura, près du Reculet, au-dessus du chalet de Thoiry, où j'en ai aussi trouvé un individu à fleurs jaunes. — *Juillet—août.*

4. **H. prælatum** Vill. Dans les prés secs sur les collines, dans les terrains pierreux et sablonneux; au pied du Salève, au bois de la Bâtie, sur les coteaux du Rhône à Peney, au marais de Troinex, dans les parties les moins humides. — *H. fallax exstolonosum* et *H. fallax Auricula* Gaud. Fl. Helv. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

5.* **H. Pilosello-præaltum** Schultz. Cette espèce hybride est rare chez nous; elle a été trouvée au pied du Salève par M. J. Muret; elle a été observée à Lausanne par M. J. Gay, et près de Bex par M. Thomas. — *H. Bitense* Schultz. *H. bifurcum* Rapin. *H. hybridum* Gaud. non Chaix. — *Mai—juin.*

Obs. Elle est hybride des *H. Pilosella* et *H. præaltum.* Sa tige est monophylle divisée au sommet en 2—7 pédoncules assez longs et roides; les capitules de grandeur moyenne ont les ligules concolores d'un jaune soufré; les feuilles lancéolées allongées, aiguës, munies en dessus de poils écartés et en dessous d'un duvet cendré.

6. **H. florentinum** All. Dans les graviers et les sables des rivières et des torrents des Alpes, le long de l'Arve et de la Menoge; elle était autrefois commune au confluent de l'Arve et du Rhône. — *H. prœaltum* Gaud. Reut. Cat. *H. piloselloides* Vill. — *Juillet—août.*

Obs. Elle se distingue de la précédente par ses capitules plus petits et plus nombreux, ses feuilles glauques, ses tiges glabres et nues ou portant une ou deux feuilles, sa souche toujours dépourvue de stolons.

7. **H. glaciale** Lachn. β *angustifolium* Fries. Se trouve dans les pâturages élevés des Alpes; au mont Vergy, Huet, et au Méri au-dessus du Reposoir. — *H. angustifolium* β *majus* Gaud. Fl. Helv. — *Juillet—août.*

Sect. II. AURELLA Koch.

Stirps H. glauci Fries.

8. **H. staticefolium** Vill. Dans les lieux pierreux ou graveleux, sur les pentes des ravins, le long du Rhône, au bois de la Bâtie, etc.; très-abondant au pied du Salève, à Veyrier, etc.; au pied du Jura, au-dessus de Gex, de Thoiry, etc. — *Chlorocrepis staticefolia* Griseb. — *Juin—août.*

9. **H. glaucum** All. Se trouve parmi les rocailles calcaires et dans les fissures des rochers; Salève, au pied de la Grande-Gorge, sur les rochers du Coin, au-dessus d'Archamp; rochers au pied du Môle, à la grotte du Brizon, M. Dumont. — *H. glaucum I legitimum* Gaud. Fl. Helv. — *Juillet—août.*

Stirps Villosi Fries.

10. **H. piliferum** Hopp. Fries. Pâturages secs des hautes Alpes; aux monts Vergy et Méri. — *H. Schraderi* Schleich. Gaud. Koch. *Juillet—août.*

Obs. Feuilles toutes radicales, abondamment couvertes de longs poils blancs ainsi que la tige, qui est en outre munie, surtout vers le haut, d'un duvet floconneux blanchâtre; elle est nue ou munie d'une petite feuille, et terminée par une ou rarement deux ou trois capitules, à involucre couvert de longs poils blancs non glanduleux et cachant presque les écailles, qui sont très-aiguës.

** Tige feuillée.

11. **H. flexuosum** Waldst. et Kit. pl. rar. hung. t. 209. Gaud. Fl. H. var. *α*. Reut. Cat. Suppl. Lieux rocailleux et fentes des rochers calcaires du Jura, à la Dôle, au Reculet dans le vallon d'Ardran, aux Colombiers; Salève à la Grande-Gorge. — *H. trichocephalum* Frœl. Fries. Syn. *H. glabratum* Koch. Gr. et Godr. non Fries. nec Gaud. — *Juillet—août.*

Obs. Cette espèce est voisine des *H. glaucum* et *villosum*; elle diffère de la première, dont elle a le port, par les capitules plus gros, à écailles aiguës et lâchement appliquées, munies de longs poils blancs, mêlés à un fin duvet floconneux grisâtre; la tige est longue, fléxueuse, glabre, ou plus ou moins munie de longs poils blancs, les pédoncules sont floconneux, les feuilles sont lancéolées entières ou à peine dentées, un peu charnues et glaucescentes; elle diffère de la seconde par ses feuilles plus longues et plus étroites, celles de la tige sessiles et non embrassantes, les écailles involucrales aiguës ou longuement acuminées appliquées et non lâches. Sa floraison est plus tardive.

β calvum Gr. et Godr. Sur les rochers à la Dôle, etc. — id.

Obs. Plante plus ou moins dépourvue de poils, involucre farineux. Se distingue du *H. villosum*, dont il a le port et les involucres pulvérulents-farineux, par ses écailles involucrales aiguës et non obtuses, plus allongées et plus lâches.

12. **H. villosum** L. Dans les rocailles et les fentes des rochers calcaires; commune sur les sommités du Jura, la Dôle, la Faucille, le Reculet, etc.; à Salève aux Pitons; au Brizon, etc. — *Juillet — août.*

Obs. Cette plante très-variable se reconnaît à ses involucres très-velus, à écailles lancéolées, aiguës, les extérieurer plus larges, plus lâches et comme foliacées, les feuilles radicales sont brièvement pétiolées, les caulinaires sessiles ou embrassantes plus ou moins couvertes, ainsi que la tige, de longs poils blancs crépus et dentés-plumeux.

13. **H. elongatum** Willd. Dans les mêmes lieux que la précédente; à la Dôle, au Reculet, dans le vallon d'Ardran, où elle forme des touffes sur les rochers; aux Colombiers. — *H. villosum γ elongatum* Gaud. *H. valdepilosum* Gaud. non Vill. —

Obs. Cette belle espèce, qui paraît distincte de la précédente, se reconnaît à sa tige plus élevée, droite, pluriflores naissant plusieurs ensemble, à capitules moins gros dont les écailles involucrales sont toutes appliquées plus étroites et uniformes. Les feuilles sont lancéolées, plus ou moins dentées, moins velues que dans le *H. villosum.*

14. **H. valdepilosum** Fries. Symb. p. 61. Se trouve parmi les rochers du mont Vergy du côté nord, M. Huet; au Croz-de-Ceti, M. Dumont. — *H. elongatum* Thom. — *Août.*

Obs. Cette plante est très-voisine de la précédente; ses feuilles radicales sont souvent détruites au moment de la floraison, les inférieures entières ou munies de quelques dents rares et peu saillantes, les caulinaires supérieures largement ovales sont sessiles ou amplexicaules, la tige rameuse au sommet porte plusieurs capitules de grandeur moyenne à involucres noirâtres, dont les écailles uniformes lâchement, appliquées, aiguës, sont couvertes de longs poils blancs plus fins et moins crépus que dans le *H. villosum.*

15. **H. dentatum** Hopp. in Sturm. germ. t. 39. Se trouve parmi les rocailles du haut Jura dans le vallon d'Ardran près du Reculet. — *Juillet—août.*

Obs. Très-voisin du *H. villosum*; s'en distingue par ses capitules moins gros solitaire, ou le plus souvent 2 à 5 sur les pédoncules dressées et raides, les écailles des involucres lâchement appliquées, plus étroites aiguës ou acuminées, couvertes, ainsi que la tige et les feuilles, de poils plus fins et moins abondants. Les feuilles sont glaucescentes en dessous, les radicales plus ou moins longuement pétiolées sont lancéolées, aiguës, entières ou légèrement dentées à dents glanduleuses et souvent un peu ondulées sur les bords, les caulinaires lancéolées au nombre de 2 à 3, distantes entre elles.

β Salævense Rapin mss. Sur le Salève sur le versant nord du Petit-Piton, à l'est du Grand-Salève, où elle a été découverte par Mrs. Rapin et Chavin, et où elle est abondante.

Obs. Elle diffère du type par ses involucres noirâtres moins velus à écailles moins longuement acuminées.

Cerinthoidea Koch.

(H. cerinthoidis et lanigeri Fries.)

16. **H. alpinum** L. Pâturages élevés des Alpes, au mont Vergy sur les pelouses un peu tourbeuses, au pied du col de Balafrasse. — *Juillet—août.*

Obs. Feuilles radicales spatulées-oblongues, à bord entier ondulé ou légèrement denté, ressemblant à celles de la *Bellis perennis*; hampe monocephale nue ou munie d'une seule feuille et d'une ou deux bractées oblongues-linéaires, involucres à écailles lâches linéaires-lancéolées, subfoliacées aiguës, velues, mais non cachées par les poils; ligules ciliées.

17. **H. vogesiacum** Moug. Dans les pâturages rocailleux du haut Jura, à la Dôle, au Reculet dans le vallon d'Ardran. — *H. decipiens* Monn. Koch. *H. Juranum* Rapin. — *Juillet—août.*

Obs. Cette belle espèce se reconnaît facilement à ses beaux capitules à involucres noirâtres solitaires ou 2 à 3 au sommet de la tige, qui est presque glabre, flexueuse, floconneuse au sommet et parsemée de poils noirs glanduleux, munie d'une ou deux feuilles sessiles ou légèrement embrassantes, les radicales sont longuement atténuées en pétiole, velues sur les bords et sur le pétiole, elles sont un peu charnues glaucescentes plus ou moins dentées.

18. **H. Pseudo-Cerinthe** Koch. Se trouve sur les rochers du Grand-Salève au-dessus du Pas-de-l'Echelle, etc., rare; au mont Vergy du côté nord non loin du chalet de Cénise, où elle est abondante, M. Huet. — *H. cerinthoides* Vill. *H. amplexicaule* ε *Pseudo-Cerinthe* Gaud. Fl. Helv. — *Juillet—août.*

Obs. Cette espèce rare se distingue de la suivante par ses feuilles minces presque entières, les radicales longuement atténuées en pétiole, les caulinaires ovales-oblongues ampléxicaules, toutes finement apiculées au sommet, couvertes ainsi que la tige et les involucres de poils glanduleux jaunâtres; les écailles involucrales sont étroites, aiguës.

19. **H. amplexicaule** L. Commune sur les rochers calcaires du Salève et du Jura, et quelquefois dans la plaine sur les vieux murs; on la trouvait autrefois sur les fortifications de Genève. — *Juillet—août.*

Obs. Toute la plante est visqueuse couverte de poils glanduleux jaunâtres, noirs ou bruns à la base; les feuilles radicales dentées à la base sont brièvement rétrécies en un court pétiole ailé hérissé de longs poils laineux, les caulinaires sont ovales amplexicaules aiguës ordinairement entières, la tige est rameuse comme dichotome au sommet, les capitules de médiocre grosseur, ont les écailles involucrales linéaire-lanceolées, lâchement appliquées. Toute la plante a une odeur particulière huileuse.

20. **H. pulmonarioides** Vill. Sur les rochers du Salève, à la Grande-Gorge, dans le vallon de Monetier sur le revers nord au-dessus des carrières où elle est abondante, Mrs. Chavin et Rapin ; sur le Grand-Piton, dans le Jura près du Reculet derrière la Roche-Franche au revers nord, etc. ; dans la vallée du Reposoir dans le lit du Foron à Sommier, M. Ducommun. — *H. amplexicaule γ pulmonarioides* Gaud. Fl. Helv. — *Juillet — août.*

Obs. Cette espèce, qui a été souvent confondue avec la précédente, en diffère par sa tige plus élevée, plus rameuse, munie à sa partie supérieure sur les pédoncules et les involucres de poils noirs glanduleux ; les feuilles radicales plus grandes longuement attenuées en pétiole à nervures saillantes et fortement dentées sur les bords, hérissées ainsi que les pétioles de longs poils non glanduleux, les caulinaires petites lancéolées sessiles non embrassantes.

21. **H. Ligusticum** Fries. Symb. p. 79. Très-belle espèce qui se trouve contre les parois des rochers sur le Salève, abondamment dans le vallon de Monetier sur le revers méridional du Petit-Salève au-dessus du village, au Coin, au Grand-Piton, au lieu où l'on a tiré les pierres pour le pont du Carouge ; au Fort-de-l'Ecluse ; à Chaumont, M. Chavin. — *H. amplexicaule* var. *aureum* Gaud. — *Juillet.*

Obs. Cette espèce a été confondue avec les *H. amplexicaule* et *H. Jacquini*, en société desquelles elle se trouve ; on la reconnaît à ses beaux capitules presque les plus grands du genre. Elle diffère de la première par sa tige rameuse presque dès la base munie, ainsi que les pédoncules et les involucres, de longs poils blancs denticulés, mélangés de poils plus courts et glanduleux ; les feuilles radicales sont velues, dentées et atténuées en pétiole, les caulinaires sessiles ou à peine embrassantes, les raméales réduites à des bractées linéaires, les capitules plus gros d'un jaune plus foncé, les écailles de l'involucre lâchement appliquées, ciliées et barbues au sommet par une touffe de poils blancs ; le *H. Jacquini* a les pédoncules grêles allongés, les capitules moins gros à écailles involucrales plus larges, les feuilles plus profondément dentées et subpinnatifides.

Sect. III. PULMONAREA Fries.

1. Andryaloidea Koch.

22. **H. lanatum** Vill. Cette espèce se trouve en petite quantité sur les rochers au-dessus d'Archamp, aux endroits souvent inaccessibles, en société de la *Serratula nudicaulis ;* sur les rochers du prolongement du Môle à l'ouest, M. Dumont. — *H. tomentosum* All. — *Juillet.*

23. **H. andryaloides** Vill. Cette rare espèce se trouve au Salève, où paraît être sa station la plus septentrionale ; elle croît sur les rochers au-dessus du Pas-de-l'Echelle, à l'endroit où l'on a tiré les pierres pour le pont de Carouge, sur le Petit-Salève au-

dessus de Monetier, etc.; sur les rochers du Fier près de Seyssel, M. Huet. — *Juin—juillet.*

2. Pulmonaroidea Fries.
(Stirps H. vulgati Fries.)

24. **H. porrectum** Fries. Symb. p. 106. J'ai trouvé cette rare espèce dans les rocailles calcaires du haut Jura, à l'entrée du vallon d'Ardran, où elle est peu abondante, et en plus grande quantité sur le versant nord derrière la Roche-Franche sur la gauche du Reculet. — *Juillet.*

Obs. Espèce très-distincte, qui se reconnaît à sa tige droite munie d'une ou deux feuilles oblongues sessiles, divisée au sommet en deux ou trois pédoncules raides et dressés, munis de quelques bractées linéaires, couverts ainsi que les involucres d'un duvet floconneux cendré mêlé à quelques longs poils bulbeux et noirs à la base; les feuilles radicales sont longuement pétiolées oblongues entiéres ou légèrement dentées, glaucescentes en dessous, poilues sur les deux faces et sur le pétiole; les capitules de grandeur moyenne ont les écailles de l'involucre aiguës, les extérieures plus courtes et appliquées.

25. **H. cæsium** Fries. Lieux rocailleux et rochers calcaires sur le Salève vers les Treize-Arbres et à la Croisette; dans le Jura à la Dôle, Gren. — *Juin—juillet.*

Obs. Espèce bien voisine de l'*H. murorum*; on l'en distingue par les capitules moins nombreux et plus gros, à involucres et pédoncules cendré-floconneux entremêlés de poils simples ou glanduleux peu nombreux; les feuilles radicales sont ovales ou lancéolées arrondies à la base ou plus ou moins atténuées, et non en cœur, munies de quelques dents à la partie inférieure.

26. **H. murorum** L. Très-commune sur les murs et les rochers, et dans les bois, dans la plaine et sur les montagnes. — *Mai—juillet*, et de nouveau en *Septembre.*

Obs. Espèce très-variable dont le type se reconnaît à ses capitules portés sur des pédoncules un peu arqués et formant un corymbe étalé couvert, ainsi que les involucres, de poils courts noirs et glanduleux, la tige est nue ou munie à la base d'une feuille pétiolée, les feuilles radicales souvent tachées de pourpre, plus ou moins profondément en cœur à la base, et en outre plus ou moins profondément dentées, à dents aiguës et divergentes.

27. **H. nemorense** Jord. Très-commune dans les bois de la plaine et du pied des montagnes; bois de la Bâtie, des Frères, de Virevaux, etc., au pied du Salève. — *H. murorum* δ *nemorense* Gren. et Godr. — *Mai—juin.*

Obs. Se distingue de la précédente, dont elle n'est peut-être qu'une variété, par ses capitules un peu plus petits, formant un corymbe moins étalé à pédoncules plus dressés, les feuilles ra-

dicales plus grandes ovales ou oblongues de consistance plus mince et d'un vert pâle.

28. **H. præcox** Schultz. Bip. Se trouve dans les mêmes lieux que la précédente; Bois de Crevin au pied du Salève; de Prangins près de Nyon, etc. — *H. inquinatum* Jord. ex Schultz. Bip. — *Mai.*

Obs. Tige ordinairement nue ou portant une seule feuille, les radicales plus petites que celles de l'espèce précédente, ordinairement tachées de brun; les capitules moins nombreux et plus gros. Elle est peut-être encore une variété du *H. murorum.*

29. **H. sylvaticum** Gouan. Gren. et Godr. Fl. Fr. Commune dans les bois de la plaine et sur les vieux murs, etc., quelquefois mélangée avec le *H. murorum.* — *H. murorum II sylvaticum* Gaud. Helv. *H. vulgatum* Koch Syn. an Fries? — *Juin —juillet;* fleurit après le *H. murorum* et ne refleurit jamais en *Automne.*

Obs. Se distingue du *H. murorum* par sa tige plus élevée munie de 2 à 5 feuilles pétiolées ovales ou oblongues, dentées plus ou moins poilues et souvent tachées de brun, les radicales peu nombreuses se desséchant avant les caulinaires, ovales ou oblongues, jamais en cœur à la base; capitules en corymbe paniculés, involucres à écailles aiguës plus ou moins munis de poils noirs et glanduleux.

30. **H. Jacquini** Vill. Se trouve dans les fentes des rochers de nos montagnes calcaires; à Salève, sur les blocs du Coin, au-dessus du Pas-de-l'Echelle, au Petit-Salève, etc.; dans le Jura à la Dôle, au Reculet, etc. — *H. humile* Host. Fries. *H. pumilum* Jacq. non Willd. — *Juin—juillet.*

Sect. IV. ACCIPITRINA Koch. Syn.

Tiges se renouvellant par des bourgeons radicaux qui ne se développent qu'au printemps. Feuilles radicales desséchées avant l'anthèse.

1. *Prenanthoidea.*

Involucres et pédoncules plus ou moins couverts de poils noirs et glanduleux.

31. **H. elatum** Fries. Se trouve dans les bois de la région supérieure de nos montagnes; Salève, Voirons, Brizon; dans le Jura à la Dôle, la Faucille, le Reculet. — *H. prenanthoides* Reut. Cat. non Vill. *H. prenanthoides II Juranum* Gaud. Helv. — *Juillet—août.*

Obs. Tige élevée, plus ou moins munie à la partie supérieure sur les pédoncules et les involucres, de poils noirs et glanduleux; feuilles grandes ovales-oblongues aiguës minces glauques en dessous entières ou légèrement dentées, les inférieures atténuées en un pétiole ailé et embrassant, les supérieures amplexicaules; capitules assez nombreux en corymbe paniculé; styles livides. — Le vrai *H. prenanthoides* Vill. que j'ai recueilli dans la Maurienne a les capitules bien plus petits for-

mant une panicule plus rameuse, à rameaux divariqués, la tige est plus feuillée.

β Laggeri. J'ai trouvé cette plante dans les bois de sapins derrière la Faucille dans le Jura. — *H. Laggeri* Schultz. Bip. ex ipso in herb. Boiss. — *Août—septembre.*

Obs. Diffère de la précédente par la présence de feuilles radicales persistant pendant l'anthèse, les caulinaires peu nombreuses sessiles un peu embrassantes, les capitules en corymbe pauciflore. — Elle paraît intermédiaire et peut-être hybride des *H. murorum* et *H. elatum.*

32. **H. melanotrichum** Reut. compt. rendu de la Soc. Hall. p. 25. J'ai trouvé cette espèce rare sur le Salève à la sortie des bois au-dessous du chalet de la Traversaz; M. le curé Chavin l'a trouvée dans des taillis du côté de Cruseille. — *Août—sept.*

Obs. Tige haute de 2 à 3 pieds, poilue à la partie inférieure, très-feuillée, paniculées à la partie supérieure qui est couverte, ainsi que les rameaux, les pédoncules et les involucres, de poils noirs et glanduleux; feuilles ovales ou oblongues, embrassantes, aiguës, denticulées-glanduleuses, rudes sur les bords, pâles en dessous, à nervures réticulées plus ou moins velues sur la nervure dorsale et aux bords, glabres et d'un vert sombre en dessus; capitules nombreux en panicule rameuse, pédicelles munis de quelques bractées linéaires, écailles de l'involucre obtuses, appliquées, noirâtres; languettes glabres ou très-légèrement ciliées, stigmates livides; akènes bruns. Cette espèce, qui est peut-être hybride, tient le milieu entre les espèces du groupe des *Prenanthoides* par les poils glanduleux dont elle est couverte, et de celles des *H. sabauda* ou *H. boreale* par les feuilles et les capitules.

33. **H. tridentatum** Fries. Gren. et Godr. Se trouve dans les bois taillis; M. Rapin l'a recueillie près de Rolle et M. Chavin près de Cruseille. — *Juillet—août.*

Obs. Se distingue du *H. boreale* par les feuilles plus longues, sessiles, munies de chaque côté de 3 à 5 dents aiguës, les pédicelles cendrés-pulvérulents, les involucres ne noircissant pas par la dessication, à écailles pubescentes, pâles sur les côtés, les intérieures plus aiguës.

34. **H. boreale** Koch. Syn. non Fries. Très-commune dans les bois taillis de la plaine et de la région inférieure des montagnes.— *H. sabaudum* Gaud. Reut. Cat. non All. *H. sylvestre* Tausch. DC. prodr. — *Août—septembre.*

Obs. Cette plante, qui est très-variable, se reconnaît à ses involucres noirâtres, à écailles obtuses appliquées. — Nous avons observé dans nos environs les formes suivantes, que M. Jordan considère comme espèces distinctes.

β rigens. Commune partout.

Obs. Feuilles lancéolées aiguës, à dents courtes étalées et nombreuses, les inférieures subpétiolées.

γ curvidens Gren. et Godr. Trouvée dans les bois du Salève au-dessus de Cruseille par M. Chavin.

Obs. Feuilles lancéolées-acuminées à dents longues étalées ou recourbées, les inférieures longuement attenuées à la base.

δ virgultorum Gr. et Godr. Forêts de Viry, M. Chavin. — *H. virgultorum* Jord.

Obs. Feuilles larges; tige divisée dès le milieu en rameaux allongés munis de petites feuilles très-éparses, pédoncules cendrés-pulvérulents, involucres pâles.

ε dumosum Gr. et Godr. Forêt de Viry, M. Chavin. — *H. virgultorum* Jord.

Obs. Très-voisine de la précédente, à laquelle elle ressemble par le port; elle s'en distingue par les feuilles plus étroites, presque entières.

35. **H. vagum** Jord. Dans les bois de la plaine, au bois du Vangeron; M. Chavin l'a trouvée près du Chable, etc. — *H. boreale* var. *vagum* Gren. et Godr. — *Août—septembre.*

Obs. Cette espèce, qui est peut-être encore un variété du *H. boreale*, se reconnaît à sa tige hérissée de longs poils à la partie inférieure, glabre au sommet, munie de feuilles grandes, minces, ovales-lanceolées, largement dentées, diminuant subitement de grandeur depuis le milieu de la tige, où elles sont comme rapprochées en rosette, les suivantes sont très-petites et presque entières, sa panicule est pauciflore, les pédoncules et les involucres pulvérulents, livides et ne noircissant pas par la dessication.

36. **H. umbellatum** L. Très-commune dans les bois taillis de la plaine et du pied des montagnes. — *Août—septembre.*

Obs. Se reconnaît facilement à ses feuilles étroites sessiles non embrassantes plus ou moins dentées ou presque entières, à ses involucres verts ou livides, à écailles extérieures réfléchies au sommet. Stigmates jaunes.

37. **H. æstivum** Fries. Gr. et Godr. Je l'ai recueillie dans les prairies du Brizon. — *H. monticola* Jord. — *Août—septembre.*

Obs. Tige droite et raide terminée par 3 à 8 capitules assez gros, pédoncules courts plus ou moins cendrés-pulvérulents, munis de quelques écailles au sommet, involucres glabres noircissant par la dessication, les écailles extérieures aiguës un peu lâches, les intérieures obtuses dressées; stigmates jaunes; akènes d'un pourpre brun. Feuilles lancéolées ou oblongues ou linéaires, sessiles, glabres ou légèrement pubescentes, munies de quelques dents rares et peu saillantes, nerveuses-réticulées en dessous.

Famille des CAMPANULACÉES.

JASIONE L.

1. **J. montana** L. Se trouve dans les lieux secs, arides et sablonneux; dans les bois, au bord du Rhône sous Aïre; dans la campagne d'Yvernois; au bois de Bay, près de Peney; entre Etrambières et Mornex, derrière le Petit Salève, sous les châtaigniers. — *Juin—août.*

PHYTEUMA L.

1. **P. orbicularis** L. Se trouve dans les pâturages du Jura, à Thoiry, à la Dôle, et dans les Alpes, au Brizon. — *Juin—juillet.*
2. **P. betonicæfolia** Vill. Je l'ai trouvée dans les pâturages de la vallée du Reposoir, en descendant du mont Vergy. — *Juillet —août.*
3. **P. spicata** L. Commun dans les bois ombragés de la plaine et des montagnes. — *Mai—juin.*

   Obs. Ses fleurs sont le plus souvent blanches; elle varie à fleurs bleues sur le Petit-Salève, et au bord de l'Arve, près de Veyrier.

SPECULARIA A. DC.

1. **S. speculum** Alph. DC. Se trouve dans les champs parmi les moissons, dans les terrains légers; à Monetier, près de Peney, Aïre, Genthod, Collonges sous Monthoux, etc. — *Prismatocarpus speculum* L'Her. DC. Fl. Fr. Reut. Cat. —

CAMPANULA L.

1. **C. barbata** L. Se trouve dans les pâturages au Brizon et à la vallée du Reposoir. — *Juin—juillet.*
2. **C. thyrsoïdea** L. Dans les endroits rocailleux des sommités du Jura, au Reculet, à la Dôle, au Colombier, et dans les Alpes au Brizon, etc. — *Juin—juillet.*
3. **C. glomerata** L. Dans les prés et les pâturages de la plaine et des montagnes. — *Juin.*

   Obs. Toute la plante est d'un beau vert parsemée de poils assez longs étalés ou rebroussés, les feuilles sont oblongues, les radicales longuement pétiolées et en cœur à la base; les fleurs grandes d'un beau bleu-violet formant un glomerule terminal accompagné d'un ou deux plus petits et latéraux; elle fleurit avant les fenaisons.

4. **C. aggregata** Noca et Balb. Lieux secs et incultes, au bord des bois; bois des Frères, bois de Veyrier, pied du Salève et du Jura. — *Août—sept.*

   Obs. Bien distincte de la précédente par ses fleurs de moitié plus petites disposées en glomerules axillaires et terminaux, ses feuilles plus étroites et plus allongées, à dents plus nombreuses et plus petites, couvertes surtout en dessous, ainsi que les tiges, de poils plus courts, nombreux et grisâtres, recourbés

vers le bas de la plante, les radicales à pétiole égalant ou plus courts que le limbe; la floraison est plus tardive d'un ou deux mois.

5. **C. cervicaria** L. Elle a été trouvée aubois de la Bâtie, en 1834, par M. Moritzi, et dans ceux de Crevin, par M. Chanal en 1836; elle est assez abondante dans certaines parties du bois de Veyrier, dans les taillis de quelques années; au-dessus de Nyon, Gaud. — *Juillet.*

6. **C. latifolia** L. Dans les lieux ombragés, parmi les grandes plantes; dans le Jura au-dessus de Gex, sur le versant méridional de l'une des crêtes qui dominent la Faucille à gauche; en Savoie, dans la vallée du Reposoir. — *Juillet—août.*

Var. *pallida* Reut. Dans les bois de Gingins en montant à la Dôle.

Obs. Fleurs blanches légèrement teintes de bleu.

7. **C. Trachelium** L. Se trouve dans les bois parmi les buissons, dans la plaine et sur les montagnes. — *Juillet—août.*

β *dasycarpa* Gren. Dans les mêmes lieux que la précedente. — *C. urticaefolia* Schm. Reut. Cat.

8. **C. rapunculoïdes** L. Dans les lieux pierreux, au bord des haies et des buissons; au bois de la Bâtie, à Salève, etc. — *Juin—juillet.*

9. **C. rhomboïdalis** L. Dans les prairies et les lieux herbeux des montagnes; au Salève sur les pentes du haut de la Grande-Gorge, entre la Croisette et les Pitons, aux Voirons, dans le Jura, etc. — *Juillet—août.*

Obs. Les feuilles radicales qu'on trouve assez rarement sont réniformes, arrondies, échancrées en cœur à la base et bordées tout autour de larges crénelures très-obtuses.

10. **C. linifolia** L. Dans les prairies et les pâturages alpins, aux monts Brizon, Vergy et Méri. — *Juillet—août.*

Obs. Les feuilles radicales sont ovales, légèrement crénelées, quelquefois un peu en cœur à la base, les caulinaires sont linéaires ou linéaires-lancéolées assez longues; la tige est droite, raide, terminée par 3 à 5 fleurs, plus rarement une seule; elles sont assez grandes, d'un bleu foncé, et forment une grappe étroite et subunilatérale.

11. **C. Scheuchzeri** Vill. Gr. et Godr. Fl. de Fr. Se trouve dans les pâturages élevés des Alpes, au mont Vergy. — *C. Valdensis* Gaud. — *Juillet—août.*

α *glabra* Gr. et Godr. Plante glabre.

β *hirta.* Plante poilue dans toutes ses parties.

Obs. On distingue cette espèce de la précédente par ses tiges plus courtes souvent uniflores, faibles et couchées à la base, ses feuilles sont plus courtes, souvent courbées en faux, lancéolées ou linéaires, entières ou légèrement dentées, d'une con-

sistance plus molle, les radicales ovales ou en cœur à la base; les fleurs sont grandes, très-évasées à la gorge, d'un beau bleu.

12. **C. rotundifolia** L. Très-commune dans les prés et les bois, sur les murs et les rochers. — *Juin—septembre.*

Obs. Les feuilles radicales sont arrondies échancrées en cœur à la base, grossièrement dentées; les caulinaires lancéolées ou linéaires, les fleurs forment une panicule plus ou moins rameuse.

Var. *confertifolia* Reut. J'ai trouvé cette plante dans les rocailles calcaires sur le sommet du Jura, près du chalet de Thoiry. — *Juillet.*

Obs. Cette forme remarquable diffère du type par ses feuilles très-nombreuses rapprochées vers la partie inférieure de la tige, les radicales rares, très-petites, arrondies et presque entières; ses fleurs assez grandes forment une grappe courte subunilatérale. J'ai recueilli en descendant du col de la Fenêtre, entre les vallées de Bagne et d'Aoste, une campanule que je rapporte aussi à cette forme.

13. **C. subramulosa** Jord. pug. p. 021. Se trouve communément dans les fentes des rochers humides et ombragés et dans les éboulements calcaires; Salève, Voirons, Jura, etc. — *C. pusilla* auct. Gaud. Fl. Helv. Reut. Cat. ex parte. — *Juillet—août.*

Obs. M. Jordan a distingué plusieurs espèces appartenant au même type et confondues par la plupart des auteurs sous le nom de *C. pusilla*; celle qui est la plus commune dans nos montagnes paraît se rapporter à la *C. subramulosa.* Elle se reconnaît à ses tiges nombreuses hautes de 6 à 8 pouces hispidules à la partie inférieure, terminées par une grappe subpaniculée, sa corolle arrondie à la base un peu élargie au sommet, les lobes ovales, arrondis, un peu réfléchis en dehors, ses feuilles caulinaires très-nombreuses, sont ovales ou lancéolées assez longuement pétiolées, dentées, les radicales cordiformes arrondies, dentées, portées par un pétiole deux ou trois fois plus long que le limbe.

14. **C. pusilla** Haenk. Se trouve dans les Alpes contre les rochers, d'où elle descend quelquefois dans les graviers des bords de l'Arve, etc., sur les pentes au-dessus de l'Arve au bois de la Bâtie. — *Juillet—août.*

Obs. On la distingue de la précédente par ses tiges hautes seulement de 2 – 3 pouces, le plus souvent uniflores, ou à un petit nombre de fleurs, les feuilles moins nombreuses sont lancéolées, légèrement dentées, les supérieures linéaires-entières, les radicales ovales, arrondies rétrécies à la base en un pétiole un peu dilaté environ deux fois plus long que le limbe, qui est légèrement denté ou presque entier.

15. **C. Rapunculus** L. Se trouve çà et là, dans les prés et les champs des montagnes, et dans la plaine, le long des haies et des bois. — *Juin.*

16. **C. patula.** Se trouve dans les lieux ombrés et les haies, entre

Vernier et Meyrin; à Salève, près de Pommier; entre Bossey et Divonne, etc. — *Juillet—août.*

17. **C. persicifolia** L. Se trouve dans les bois taillis: au bois de la Bâtie, des Frères au pied du Salève, des Voirons et du Jura. — *Juin—juillet.*

Famille des **VACCINÉES.**

VACCINIUM L.

1. **V. uliginosum** L. Se trouve dans les lieux humides et tourbeux des hautes montagnes, tourbières de la Trêlasse et des Rousses; à droite du Reculet, dans la station du Rhododendron, et au Brizon. — *Juin—juillet.*
2. **V. Myrtillus** L. Commun dans les lieux ombragés des bois des montagnes, à Salève, aux Voirons, dans le Jura, etc. — *Avril —mai.*
3. **V. Vitis-idea** L. Se trouve dans les bois des montagnes parmi la mousse; à Salève en abondance; derrière le Piton du milieu; aux Voirons, au Reculet, parmi les Rhododendrons, etc. — *Juin—juillet.*

OXYCOCCOS Pers.

1. **O. vulgaris** Dun. in DC. Prod Dans les tourbières du Jura, parmi les sphaigues, à la Trêlasse, et abondamment dans les marais desRousses et de Joux.— *Vaccinium Oxycoccos* L. — *Juin —juillet.*

Sous-Classe II. GAMOPETALES HYPOGYNES (Corolliflores).

Famille des **ERICINÉES.**

Tribu I. ARBUTÉES.

ARCTOSTAPHYLOS Spr.

1. **A. Alpina** Spring. Se trouve dans les lieux rocailleux parmi la mousse, aux expositions nord; au Brizon près de la glacière, au Vergy; dans le Jura, où je l'ai trouvé en petite quantité dans un creux à neige sur la montagne d'Allemogne au-dessus de Thoiry. — *Arbutus Alpina* L. Reut. Cat. — *Mai—juin.*
2. **A. officinalis** Wimmer et Grab. Très-commun dans les endroits arides et pierreux des montagnes calcaires, à Salève, partout;

à Thoiry depuis le pied du Jura jusque parmi le Rhododendron; se retrouve au bord du Rhône, sur les pentes rocailleuses, derrière le bois de la Bâtie. — Depuis *Avril* jusqu'en *Juin.*

Tribu II. ANDROMEDÉES.

ANDROMEDA L.

1. **A. polifolia** L. Se trouve dans les marais tourbeux du Jura, aux marais de Trêlasse, entre St.-Cergues et les Rousses. Elle est commune dans la vallée de Joux. — *Mai—juin.*

Tribu III. ERICÉES.

CALLUNA Salisb.

1. **C. Erica** DC. Très-commune dans les bois découverts et dans les lieux arides, partout, dans la plaine et les montagnes jusque sur les sommités. Je l'ai observée au Vergy. — *Erica vulgaris* L. — *Juillet—septembre.*

ERICA L.

1. **E. carnea.** Elle se trouve en assez grande quantité sous les rochers d'Andey, au-dessus du Bois-Noir; à Dessy, commune de Pontchy, près Bonneville, M. Dumont. — *Avril—mai.*

Obs. On trouve près de Juvigny, dans un pré au bord du bois de Jussy, l'*E. vagans* L.; elle forme un large tapis de quelques pieds de diamètre et fleurit de *Juillet* en *Septembre.* Cette espèce de l'Europe occidentale a sûrement été plantée là depuis longtemps, car elle y paraît bien établie.

Tribu IV. RHODORÉES.

LOISELEURIA Desv.

1. **L. procumbens** Desv. Pâturages rocailleux et secs des parties supérieures du Méri. — *Azalea procumbens* L. Gaud. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

RHODODENDRON L.

1. **R. ferrugineum** L. Ce joli arbuste croît abondamment dans les Alpes à la région supérieure des forêts, où il descend quelquefois assez bas; au Brizon, Vergy. Méri; il recouvre presque entièrement les parties supérieures du Môle, il abonde dans le Jura sur les sommités entre Thoiry et les Colombiers de Gex, il se retrouve aussi çà et là en petite quantité près de la Faucille et de la Dôle dans les bois clairs sur les pentes au nord; j'en ai observé enfin quelques vestiges sur les Voirons au-dessus du Couvent: il est assez abondant sur le versant du côté de Boëge, à une portée de canon en descendant du nouvel Hôtel, Dr Gosse. Il n'a pas encore été trouvé sur le Salève. — *Juin —juillet.*

Obs. Le *R. hirsutum* L. qui a été indiqué au-dessus de Thoiry ne s'y trouve point. M. Guyétan m'a affirmé l'avoir recueilli au-dessus des chalets de Lélex sur Chézery. Il est abondant dans les Alpes de la Suisse orientale.

Famille des PYROLACÉES.

PYROLA L.

1. **P. rotundifolia.** Commune dans les bois des montagnes, à Salève, aux Voirons, dans le Jura. — *Juin—juillet.*
2. **P. media** Sw. J'ai découvert cette rare espèce en 1834 au Salève, au-dessus d'Archamp, parmi les buissons, dans les localités de la *Clematis Alpina*, où elle est assez rare. — *Juillet.*

   Obs. Elle a le port de la *P. rotundifolia*, de laquelle on la distingue par ses étamines toutes courbées vers le style; et de la *P. minor* par son style plus long que l'ovaire dont le stigmate à 5 lobes obtus est moins large que le sommet du style même, lequel dépasse les pétales, d'un blanc-rosé.
3. **P. minor** L. Se trouve dans les bois de sapins des montagnes, Salève près des Pitons, Voirons, Jura, et plus rarement dans la plaine, dans les bois entre Genollier et Coinsins. — *Juillet.*
4. **P. chlorantha** Sw. Nous avons recueilli cette espèce rare en compagnie de M. Rapin dans les bois autour de la ferme de Bois-de-Chêne, entre Genollier et Coinsins, où elle croît à l'ombre des pins parmi les mousses et les feuilles décomposées; elle y a été découverte par M. Rapin en 1845. Au bois de Barioz près de la Caille, M. l'abbé Puget. — *Juillet.*
5. **P. secunda** L. Se trouve fréquemment dans les bois parmi les mousses, à Salève, aux Voirons, dans le Jura; sous les pins dans le bois du Vangeron du côté nord, très-abondante dans les bois entre Genollier et Coinsins. — *Juillet—août.*
6. **P. uniflora** L. Dans les bois de pins parmi la mousse; en petite quantité dans le bois près de la ferme de Bois-de-Chêne entre Genollier et Coinsins, où elle a été découverte par M. Rapin. — *Juillet.*

Famille des MONOTROPACÉES.

HYPOPITYS DC.

1. **H. multiflora** Scop. DC. Prod. Se trouve dans les bois de sapins et de hêtres, dans les montagnes, Salève, Voirons, Jura. — *Monotropa Hypopitys* L. Gaud. Reut. Cat. — *Juillet—août.*
2. **H. glabra** DC. Prodr. Se trouve dans les mêmes localités que le précédent, mais plus rare; Jura, dans les bois près de Bur-

tigny ; à Salève, au-dessous des Pitons, etc. — *Monotropa Hypophegea.* Wallr. — *Juillet—novembre.*

Obs. Diffère du précédent par la glabréité de toutes ses parties, la tige plus grêle, la grappe plus lâche, l'ovaire subglobuleux.

Famille des PRIMULACÉES.

Tribu I. PRIMULÉES.

PRIMULA L.

1. **P. officinalis** Jacq. Très-commune dans les prés, partout, et sur les montagnes, où elle est quelquefois remplacée par la suivante. — *Avril—mai.*

2. **P. suaveolens** Bertol. Lehm. prim. T. 1. Se trouve fréquemment sur les pentes rocailleuses, calcaires, parmi les buissons de la partie inférieure du Salève, et du Jura, au-dessus de Thoiry, etc. — *P. officinalis* Gren. et Godr. Fl. de Fr. — *Avril—mai.*

Obs. Se distingue de la précédente par les fleurs plus grandes, à calice oblong, très-pâle, blanchâtre, plus attenué à la base, à dents plus longues ; la corolle a le limbe plus ouvert et moins concave, les anthèses sont plus longues; les feuilles sont subitement contractées en cœur à la base et rétrécies en un pétiole largement aîlé et plus long. Toute la plante est recouverte d'un indument velouté plus long, plus abondant et tomenteux-blanchâtre à la face inférieure des feuilles. Elle se conserve bien distincte par la culture.

3.* **P. officinali-elatior** Muret. mss. Je l'ai trouvée dans les prés humides et ombragés le long de l'Aire entre Lancy et Confignon. M. Muret l'a trouvée près de Chillon dans le canton de Vaud. — *Avril.*

Obs. Hybride des *P. officinalis* et *elatior*, scape élevé, fleurs penchées d'un seul côté, comme dans les deux parents, calice vert à dents aiguës, d'environ un tiers de la longueur du tube, le limbe de la corolle d'un jaune pâle, de la grandeur de celles de la *P. elatior*, la forme des feuilles ressemble à celles de la *P. officinalis.*

4.* **P. variabilis** Goupil. Godron. Fl. de Lœr. Se trouve çà et là dans les prés et les vergers, sur le bord des bois, s'élève jusque vers le sommet du Petit-Salève. — *P. officinali-acaulis* Muret in litt. — *Mars—avril.*

Obs. Cette plante est parfaitement intermédiaire entre les *P. acaulis* et *P. officinalis*, desquelles elle est hybride, et se rapproche tantôt plus de l'une, tantôt de l'autre ; elle fleurit aussi au commencement de la floraison de la *P. officinalis* et sur la fin de celle de la *P. acaulis.* Son scape est droit et dépasse peu les feuilles, muni ainsi que les pédicelles et les côtes du calice de poils assez longs et cotonneux, pédicelles plus longs que les calices, dressés-étalés en tous sens, non penchés d'un

seul côté, calices à dents lancéolées aiguës égalant la moitié environ de la longueur du tube, limbe de la corolle d'un beau jaune vif doré vers la gorge, tube plus ou moins saillant hors du calice selon que les individus se rapportent à la variété *longistyla* ou *brevistyla*.

5.* **P. acauli-elatior** Muret in litt. Se trouve dans les lieux frais et ombragés, le long des ruisseaux, en société des *P. acaulis* et *P. elatior*, desquelles elle est hybride; elle est assez fréquente le long de l'Aire entre Lancy et Confignon; je l'ai aussi trouvée dans le canton de Vaud à Valeyres et sur la montagne entre Baume et Ste.-Croix. M. Muret l'a trouvée à Sauvabelin, près de Lausanne. — *Avril.*

Obs. On la distingue de la précédente par sa corolle plus grande d'un jaune soufre, les lobes du calice plus étroits et plus acuminés, les feuilles, les calices et les pédicelles sont plus longuement velus.

6. **P. elatior** Jacq. Se trouve dans les bois ombragés et humides, le long des rivières, dans la plaine le long de l'Aire, du Vangeron; et dans les montagnes jusque sur le sommet du Jura, au Reculet et à la Dôle. — *Avril.*

7. **P. grandiflora** Lam. Très-commune dans les près et les bois, les vergers, le long des haies, au bord des ruisseaux, partout; s'élève sur les pentes du Jura et sur le Salève jusque vers le sommet. — *Mars—avril.*

8. **P. Auricula** L. Se trouve parmi les rochers au Brizon et au Vergy, où il descend jusqu'au-dessus de Bonneville; sur les rochers dans le vallon des Usses près de la Caille, Dr Pélissier. — *Juin—juillet.*

9. **P. farinosa** L. Se trouve dans les prés tourbeux et humides des montagnes, au lac Bénit au pied du Vergy: çà et là, le long de l'Arve et en masse dans un pré humide de la rive droite au-dessus de Bonneville, M. Dumont; dans le Jura entre Longirod et Saint-Georges, très-commune aux Rousses et dans la vallée du lac de Joux; sur la Côte au-dessus de Rolle. — *Mai—juin.*

ANDROSACE L.

1. **A. Helvetica** Gaud. Se trouve dans les fentes des rochers au mont Vergy. — *A. bryoides* DC. Reut. Cat. *Aretia Helvetica* L. — *Mai—juin.*

2. **A. pubescens** DC. Se trouve parmi les rochers sur des blocs au pied du Vergy, et au Méri. — *A. Alpina* Gaud. Fl. Helv. — *Juin.*

3. **A. villosa** L. Se trouve abondamment dans les pâturages rocailleux du sommet de la Dôle et du Vuache. — *Juin—juillet.*

4. **A. obtusifolia** All. Se trouve dans les pâturages secs et moussus du sommet du Méri. — *Juillet—août.*

CYCLAMEN L.

1. **C. Europæum** L. Très-commun à Salève, dans les lieux chauds et rocailleux, partout de la base au sommet ; au pied des montagnes, près de Cluses, etc. — *Juillet—octobre.*

SOLDANELLA L.

1. **S. Alpina** L. Se trouve communément sur les hautes montagnes dans les pâturages, près des neiges qui se fondent, du Reculet à la Dôle, dans les Alpes du Brizon, du Méri et du Vergy. — *Mai—juillet.*

Tribu II. LYSIMACHIÉES.

LYSIMACHIA L.

1. **L. vulgaris** L. Commun dans les prés marécageux, sur le bord des ruisseaux et des fossés aquatiques, dans la plaine. — *Juillet—août.*
2. **L. Nummularia** L. Très-commun dans les endroits humides et ombragés, le long des haies et des fossés de la plaine. — *Juin—juillet.*
3. **L. nemorum.** Dans les bois de sapins des montagnes, aux endroits humides, à Salève près des Pitons, aux Voirons, dans le Jura. — *Juin—août.*

TRIENTALIS L.

1. **T. Europæa** L. Cette jolie et rare plante, qui est fréquente dans le nord de l'Europe, a été découverte par M. l'abbé Chevallier, professeur au collége de La Roche, qui l'a trouvée dans les bois de sapins à Cresvolande et Coheurroz (arrondissement d'Albertville) au-delà du Grand-Bornand, où elle est abondante au lieu dit au Grand-Bois, sur un espace de 200 m. carrés, à environ 1800 m. d'altitude. — *Juillet.*

ANAGALLIS L.

1. **A. cœrulea** Lam. Commun dans les champs et les lieux cultivés. — *Eté.*

   Obs. Fleurs bleues, lobes de la corolle crénelés non ciliés.
2. **A. phœnicea** DC. Commun dans les mêmes lieux, partout. — *Eté.*

   Obs. Fleurs rouges, lobes de la corolle ciliés-glanduleux.

CENTUNCULUS L.

1. **C. minimus** L. Se trouve abondamment dans les champs humides et argileux à la plaine de Saint-Georges, derrière le bois de la Bâtie ; près de Veyrier, Bernex, Colovrex, aux endroits qui sont en repos un an ou deux. — *Juillet—octobre.*

   Obs. Cette plante est difficile à trouver à cause de sa petitesse. Ses fleurs sont presque toujours fermées, et ne s'ouvrent qu'au grand soleil, aux heures les plus chaudes du jour.

SAMOLUS L.

1. **S. Valerandi** L. Se trouve dans les marais et au bord des fossés pleins d'eau, aux marais de Sionnex, Roellebot et Meinier. — *Juillet—août.*

Famille des AQUIFOLIACÉES.

ILEX L.

1. **I. Aquifolium** L. Dans les bois et les lieux incultes, commun au pied du Salève et du Jura, etc., où il varie à feuilles entières piquantes seulement au sommet. — *Mai—juin.*

Famille des OLÉACÉES.

Tribu I. OLÉINÉES.

LIGUSTRUM L.

1. **L. vulgare** L. Commun dans les bois et les haies de la plaine et de la région inférieure des montagnes. — *Juin.*

Tribu II. LILACÉES.

FRAXINUS L.

1. **F. elatior** L. Dans les bois et dans les haies. — *Avril.*

Obs. Le *Lilas* commun, *Syringa vulgaris* L., originaire d'Orient, cultivé communément dans les jardins, appartient à cette famille; il s'échappe quelquefois dans les haies.

Famille des ASCLÉPIADÉES.

VINCETOXICUM R. Br.

1. **V. officinale** Mœnch. Commun dans les terrains graveleux, sur le bord des bois et des haies, dans la plaine. — *Asclepias Vincetoxicum* L. *Cynanchum Vincetoxicum* Koch. Syn. — *Juin—juillet.*

Famille des APOCYNÉES.

VINCA L.

1. **V. major** L. Se trouve abondamment dans le chemin qui conduit de Châtelaine à Aïre, peut-être échappée de jardins. — *Avril—mai.*

2. **V. minor** L. Très-commune dans les bois ombragés et les haies, partout dans la plaine, et dans la région inférieure des mon-

tagnes, à Salève au-dessus du château de Monetier. On trouve à Aïre, Frontenex, Vésenaz, Bernex, Crevin, etc., une variété à fleurs d'un beau pourpre velouté. — *Avril—mai.*

Famille des GENTIANACÉES.

Tribu I. MÉNIANTHÉES.

MENIANTHES L.

1. **M. trifoliata** L. Se trouve dans les marais inondés et tourbeux, à Sionnex, Roellebot, Lossy, Troinex, Bossey, etc.; il s'élève sur les montagnes dans le Jura; au Brizon, à Solaison, etc. — *Mai—juin.*

Tribu II. GENTIANÉES.

CHLORA L.

1. **C. perfoliata** L. Se trouve dans les lieux argileux et humides de la plaine, au bois des Frères, du Vangeron, etc. — *Juillet —septembre.*

2. **C. serotina** Rchb. Dans les champs humides après la moisson près de Veyrier; au bord de la route, entre le bois des Frères et Vernier; au bord de l'Arve, entre Gaillard et Etrambières, etc. — *C. perfoliata β pusilla* Gaud. Reut. Cat. — *Septembre—octobre.*

Obs. On la distingue de la précédente par son port plus grêle, ses feuilles plus étroites et moins largement cônées à la base, ses fleurs plus pâles, à divisions calycinales plus larges et égalant presque la corolle.

SWERTIA L.

1. **S. perennis** L. Se trouve dans les marais tourbeux du Jura, au marais de Trêlasse, entre St.-Cergues et les Rousses, commune dans la vallée de Jonx. — *Juillet—août.*

GENTIANA L.

1. **G. lutea** L. Commune dans les pâturages de nos montagnes à Salève, aux Voirons, dans le Jura. — *Juin—juillet.*

2.* **G. Thomasii** Gillab. Koch Syn. ed. 2. Se trouve dans les pâturages des Alpes, toujours mêlée avec les *G. lutea* et *purpurea* dont elle est hybride; au Brizon près de la glacière; dans la vallée du Reposoir en descendant du mont Vergy; au Môle, Guillemin. — *G. hybrida* Schleich. *G. purpureo-lutea* Griseb. — *Juillet—août.*

Obs. Cette plante tient exactement le milieu entre les *G. lutea* et *G. purpurea* par sa taille et la forme de sa corolle, qui est campanulée à lobes plus ou moins dressés et non étalés en roues, de couleur purpurine, ordinairement ponctuées; le calice est

spathacé fendu d'un côté, les feuilles ovales lancéolées fortement nerveuses. Fleurs odorantes.

3.* **G. Charpentieri** Thom. Koch Syn. ed. 2. Je l'ai trouvée dans les pâturages du mont Méri entre les *G. purpurea* et *punctata*, desquelles elle est hybride. — *G. punctata lutea* Griseb. — *Août.*

Obs. Elle est intermédiaire entre les *G. lutea* et *G. punctata*, la corolle est campanulée, jaunâtre, plus ou moins ponctuée, divisée jusqu'au-delà du milieu, à lobes dressés, le calice est petit, campanulé, muni de deux petits lobes en forme de dents et quelquefois accompagnés de deux ou trois autres plus petits; les feuilles sont larges, ovales, aiguës, minces et molles, les florales pâles à la base.

4. **G. purpurea** L. On la trouve abondamment dans les pâturages alpins, sur le Môle, le Brizon, la vallée du Reposoir, etc. — *Juillet—août.*

β nana Griseb. Sur une petite plaine stérile et tourbeuse au pied du Vergy, nommée les Planêts.

5. **G. punctata** L. Sur les pentes herbeuses du Vergy et du Méri. — *Juillet—août.*

6. **G. cruciata** L. Se trouve dans les endroits arides et argileux, dans la plaine, au bois des Frères, de la Bâtie, etc.; à Salève, au Jura. — *Juin—juillet.*

7. **G. Asclepiadea** L. Cette espèce est très-rare dans nos environs; elle se trouve au mont Méri, derrière les rochers au-dessus de la localité de l'*Eryngium alpinum*, Jos. Timothée. — *Août —septembre.*

8. **G. Pneumonanthe** L. Se trouve dans les marais tourbeux au pied du Jura, à Divonne, Crassier, Bonmont, Trêlex, Saint-Georges, etc. — *Août—septembre.*

9. **G. Clusii** Perr. et Song. indic. p. 31. Pâturages rocailleux des hautes sommités du Jura, au Reculet, à la Dôle; dans les Alpes, au Môle et au Brizon, etc. — *G. acaulis* auct. ex parte. Koch Syn. Reut. Cat. — *Mai—juillet.*

Obs. Les feuilles sont lancéolées, pointues, un peu carénées, les lobes du calice sont appliqués sur le tube de la corolle et forment entre eux des sinus très-aigus.

10. **G. Kochiana** Perr. et Song. indic. p. 30. Se trouve dans les pâturages élevés du mont Méri. Elle est fréquente dans le Jura vaudois et neuchâtelois, depuis le Chasseron, d'où elle descend jusqu'à Fleurier. — *G. acaulis* Vill. *G. acaulis β obtusifolia* DC. Fl. Fr. Reut. Cat. *G. excisa* Presl. Koch ex parte.— *Juin —juillet.*

Obs. Se distingue de la précédente par les lobes calicinaux lâches et non appliqués un peu rétrécis à la base, réunis par une membrane et formant des sinus tronqués. Ses feuilles sont plus larges, plus obtuses, à nervures à peine visibles. — La

G. Alpina Vill. croit sur les bases du Buet, et à Pormenaz. Quelques auteurs la réunissent à la précédente à cause de la forme de son calice; elle s'en distingue par ses corolles de moitié plus petites à lobes plus courts, ses feuilles plus courtes, sa tige presque nulle et surtout par ses drageons, souterrains allongés et filiformes, éparpillant sur le sol, ses rosettes stériles ou florifères.

11. **G. verna** L. Très-commune dans les pâturages de nos montagnes, peu après la fonte des neiges à Salève, Voirons, Jura, etc.; elle descend dans la plaine au-dessus de Pommier et d'Archamp, au Plan-les-Ouates, près de Choulex et de Sionnex. — Depuis *Mars* jusqu'en *Juillet*. Elle refleurit quelquefois en *Automne*.

12. **G. Bavarica** L. Se trouve dans les pâturages des Alpes, aux monts Vergy et Méri. — *Juin—juillet.*

β rotundifolia Koch. Sur le sommet du Méri, au mont du Four, M. Dutoy. — *G. rotundifolia* Hopp. — *Juillet—août.*

Obs. Tiges courtes, feuilles plus courtes imbriquées.

13. **G. nivalis** L. Se trouve au mont Méri dans les lieux rocailleux, au Brizon près la glacière, abondamment dans le Jura sur le mont Tendre. — *Juillet—août.*

14. **G. campestris** L. Commune dans les pâturages du sommet de Salève et dans le Jura; ne se trouve pas dans la plaine. — *Août—septembre.*

15. **G. Germanica** Willd. Commune dans les lieux argileux et stériles, sur les pentes au bord du Rhône derrière le bois de la Bâtie, au bois des Frères, près de Peney, au Vangeron, au pied de Salève, etc. — *G. amarella.* — *Septembre—octobre.*

16. **G. ciliata** L. Commune dans les lieux humides et argileux, au bois des Frères, de la Bâtie, du Vangeron, et sur les montagnes; Salève, Voirons et Jura. — *Septembre—octobre.*

ERYTHRÆA Pers.

1. **E. Centaurium** Pers. Se trouve communément dans les bois et les pâturages de la plaine et du pied des montagnes. — *Chironia Centaurium* Schmidt Reut. Cat. *Gentiana Centaurium* L. — *Juillet—août.*

2. **E. pulchella** Fries. Se trouve communément dans les champs argileux et humides après la moisson. — *Chironia pulchella* Swartz. — *Août—octobre.*

Obs. Se distingue de la précédente par sa tige rameuse dès la base et dichotome, par ses fleurs pédicellées, dépourvues de bractées, et par son calice presque égal au tube de la corolle.

Var. *γ palustris* Gaud. Se trouve dans les lieux humides à Châtelaine, près de Mategnin, Confignon, etc. — *Août—sept.*

Famille des CONVOLVULACÉES.

CALYSTEGIA R. Br.

1. **C. sepium** R. Br. Commun dans les haies et les buissons humides de la plaine. — *Convolvulus sepium* L. — *Juill.—sept.*
2. **C. arvensis** L. Très-commun dans les lieux cultivés et les champs. — *Juillet—septembre.*

CUSCUTA L.

1. **C. major** DC. Parasite sur les orties, gaillets, liserons, etc. Je l'ai trouvée à Confignon, Thoiry, Gex, Trêlex, etc.; s'élève assez haut dans le Jura. — *C. Europæa* L. —*Juillet—août.*
2. **C. minor** DC. Très-commune dans les prés arides, parasite sur les thyms, bruyères, genêts, etc. — *C. Epithymum* L. Gaud. Fl. Helv. — *Juillet—septembre.*

   Obs. S'élève sur les montagnes jusque sur les sommités du Jura, où les fleurs deviennent plus colorées et surtout le calice, qui devient d'un beau rouge; c'est alors la *C. Kotschy* Desmoul. exclus. syn. Choisy.
3. **C. trifolii** Babingt. Çà et là dans les champs de trèfle, qu'elle infeste souvent sur de grands espaces. — *Juillet—septembre.*

   Obs. Espèce bien distincte de la *C. Epithymum*, par les fleurs tout à fait blanches, d'un tiers ou de moitié plus grandes, en glomerules plus gros, le calice a les lobes appliqués sur le tube de la corolle et non écartés au sommet, les lobes de la corolle moins étalés et plus longs que larges, les écailles non contiguës et ne recouvrant pas complètement l'ovaire, les filets des étamines à la fin deux fois plus longs que l'anthère. Les tiges sont plus grosses, un peu comprimées d'un jaune pâle et s'étendent en cercle. Les fleurs sont odorantes. — La *C. Epithymum* a les fleurs plus petites, plus ou moins rosées, surtout les calices, dont les lobes sont plus lâches au sommet et écartés du tube de la corolle, les tiges sont plus fines, rougeâtres, et courant sans ordre sur des plantes variées.
4. **C. Epilinum** Weihe. Çà et là dans les champs de lin, sur lequel elle est parasite ; M. Rapin l'a observée près de Rolle, je l'ai recueillie près d'Aigle dans le canton de Vaud. — *Juillet—septembre.*

   Obs. La *C. Corymbosa* R. et Pav. ex Choisy in D. C. Prod., est une espèce étrangère que j'ai observée en quantité en 1840 et 41 dans les champs près du bois de la Bâtie, où elle avait été introduite avec des graines de Luzerne venues du Piémont, sur laquelle elle était parasite ; elle n'a plus été observée depuis. — *C. Hassiaca.* Pfeiff. Koch. Syn. *C. Suaveolens* Ser. Boreau. — On la reconnaîtra facilement à ses fleurs blanches, en corymbes pedicellés, à pédicelles plus ou moins longs dépassant le calice; celui-ci est urcéolé à lobes ovales arrondis, obtusiuscules, la corolle campanulée divisée jusqu'au tiers en lobes ovales triangulaires corniculés non étalés, les styles divergents inégaux à stigmates capités.

Famille des BORRAGINÉES.

Tribu I. HELIOTROPIÉES.

HELIOTROPIUM L.

1. **H. Europæum** L. Se trouve dans les terrains légers et pierreux, sur les Tranchées, à Champel, à St.-Julien, Peney, Genthod. — *Juillet—septembre.*

Tribu II. CERINTHÉES.

CERINTHE L.

1. **C. Alpina** Kit. Koch Syn. Se trouve dans les pâturages de la vallée du Reposoir, en montant au mont Méri; dans le Jura, à la Sèche-des-Embornets, près de St.-Georges, Gaud.— *C. glabra* Gaud. DC. non Mill. *C. minor* Reut. Cat. non L. — *Juin—juillet.*

Tribu III. ANCHUSÉES.

BORRAGO L.

1. **B. officinalis** L. Se trouve dans les lieux cultivés, les jardins autour des villages. — Tout l'*Eté.*

SYMPHITUM L.

1. **S. officinale** L. Se trouve dans les prés humides, sur le bord des ruisseaux, entre le Petit-Lancy et le pont de bois sur l'Arve, à Etrembières, Divonne, au pied des Voirons. — *Mai —juin.*

Obs. Le *S. Tauricum* s'est naturalisé sur les pentes de la Treille, échappé du Jardin botanique.

ANCHUSA L.

1. **A. Italica** Retz. Se trouve çà et là dans les champs et les prairies artificielles, à Thoiry, Monetier, Compesières, Peney, Bonneville, M. Dumont. — *Juin—juillet.*

Obs. L'*A. officinalis* L, qui avait été trouvée près de Coppet, n'a plus été retrouvée; elle y était probablement accidentellement; on la trouve dans la Suisse orientale.

LYCOPSIS L.

1. **L. arvensis** L. Se trouve dans les lieux cultivés et les décombres. — *Anchusa arvensis* Bieb. Gr. et Godr. Fl. de Fr. — *Juin—août.*

Tribu IV. LITHOSPERMÉES.

LITHOSPERMUM L.

1. **L. purpureo-cœruleum** L. Cette belle espèce se trouve communément dans les bois ombragés et les ravins de la plaine; au bois de la Bâtie, des Frères, de Frontenex, à Sous-Terre, près de Bonneville. — *Mai.*

2. **L. officinale** L. Se trouve communément dans les bois le long de l'Arve et du Rhône, etc., partout. — *Mai—juin.*
3. **L. arvense** L. Commun dans les champs et les lieux cultivés. — *Mai—juin.*

ECHIUM L.

1. **E. vulgare** L. Se trouve dans les lieux incultes; sur le bord des champs et des chemins, partout dans la plaine. — *Juin —août.*

PULMONARIA L.

1. **P. officinalis** L. Se trouve dans les lieux ombragés, au bois de Collonge-Bellerive, des Frères; au pied de Salève près de la fontaine dite de Jules-César, etc. — *Avril.*

   Obs. Ses feuilles radicales sont ovales, cordiformes, longuement pétiolées, les supérieures sont sessiles; ses fleurs ont la gorge presque glabre.

2. **P. tuberosa** Schrank. Gr. et Godr. Fl. de Fr. Très-commune dans les bois et les haies. — *P. angustifolia* auct. Gaud. Reut. Cat. non L. *V. officinalis* Thuill. non L. — *Mars—avril.*

   Obs. Les feuilles radicales sont ovales, lancéolées, acuminées, longuement atténuées en pétiole, les caulinaires sessiles, sub-amplexicaules et subdécurrentes; les fleurs sont grandes, d'un beau bleu, rougeâtres au commencement.

MYOSOTIS L.

† Espèces vivaces.

1. **M. palustris** Wither. Commun dans les prés humides, au bord des fossés et dans les lieux marécageux. — *M. perennis* α *palustris* DC. Fl. Fr. — *Mai—juillet.*

   Obs. Dans cette espèce, la partie inférieure de la tige est garnie de poils longs et étalés; sur le reste de la plante ainsi que sur les calices, les poils sont courts et appliqués, les calices sont campanulés et divisés seulement jusqu'au quart ou au $^1/_3$.

2. **M. strigulosa** Rchb. Dans les lieux humides des bois. — *M. palustris* β *strigulosa* Godet. Fl. Jur. — *Mai—juin.*

   Obs. Diffère du *M. palustris* par les tiges plus grêles et dépourvues de stolons, les feuilles plus étroites, les fleurs plus petites et plus pâles à pédicelles plus courts.

3. **M. Rehsteineri** Wartm. Reut. Bullet. Soc. Hall. p.115. Se trouve abondamment dans les graviers humides des bords du lac à Versoix, Coppet, Nyon, à la pointe de Bellerive, etc. — *M. cæspitosa* β *grandiflora* Gaud. Fl. Helv. *M. palustris* ε *cespititia* DC. — *Avril—mai.*

   Obs. Tiges hautes de 2—3 pouces, un peu épaisses et raides, munies à la base de stolons courts et radicants, feuilles un peu charnues, luisantes, ciliées, surtout les radicales parsemées de poils courts et un peu couchés; grappes scorpioides courtes, simples ou bifides, pédicelles épais, dressés, étalés égalant

à peine le tube du calice pendant l'anthèse; calice campanulé couvert sur le tube et sur les lobes de sétules appliquées; lobes lancéolés, aigus, de la longueur du tube pendant l'anthèse, ensuite accressants un peu renversés au dehors; corolle d'un beau bleu, plus rarement blanche ou rose, à lobes arrondis, se recouvrant par les bords, style de la longueur du tube calicinal, nucules ovales aiguës subcomprimées noires très-brillantes. — Il diffère du *palustris* et du *strigulosa* par sa tige courte et raide, sa grappe, s'allongeant moins après l'anthèse, ses pédicelles plus épais, étalés-dressés et ne dépassant jamais la longueur du calice, par les lobes de la corolle arrondis, contigus ou se recouvrant par les côtés et non séparés et émarginés. Il varie à grandes et à petites fleurs quelquefois roses ou blanches.

4. **M. cæspitosa** Schultz. Assez répandu dans les fossés humides, au bord des chemins, sur la route de Suisse, près du Reposoir, et sur celle de France en face de Varembé, à Compesières, Nyon, etc. — *M. lingulata* Lehm. Gr. et Godr. — Tout l'*Eté*.

Obs. Toute la plante est couverte de poils appliqués; la tige est cylindrique, non anguleuse. Les grappes de fleurs sont feuillées à la base; le pédoncule est réfléchi après la floraison, le calice campanulé et semi-quinquefide, la corolle petite à limbe légèrement concave, le style très-court.

5. **M. Alpestris** Schult. Pâturages rocailleux des Alpes, au Brizon, Vergy, Méri, et sur les sommités du Jura depuis le Reculet jusqu'à la Dôle. — *M. sylvatica β alpestris* Koch. Syn. — *Juillet—août.*

Obs. Il diffère du *M. sylvatica* par la grappe moins lâche, plus courte, les pédicelles plus courts moins étalés après l'anthèse, le calice ouvert à la maturité, a le tube moins ventru, les lobes plus étroits, il est tout couvert de poils argentés presque tous appliqués et à peine crochus, la corolle d'un beau bleu d'azur légèrement odorante. Cette espèce se reproduit constamment distincte par le semis.

6. **M. sylvatica** Ehrh. Gaud. Se trouve dans les bois et les prés des montagnes, à Salève près de Collonge et autour des Pitons; aux Voirons, dans le Jura. — *M. perennis β sylvatica* DC. Fl. Fr. — *Mai—juin.*

Obs. Les tiges et les feuilles sont couvertes de poils étalés, les radicales et celles des rosettes stériles sont spatulées, oblongues, le calice est ouvert, divisé, profondément, irrégulier, couvert sur le tube de poils étalés et crochus, il se détache à la fin de la maturité, emportant avec lui les semences; la corolle est grande et d'un beau bleu clair.

†† **Espèces annuelles.**

7. **M. intermedia** Lk Koch. Commun dans les champs, les prés, et au bord des chemins. — *M. arvensis* Roth. Reut. Cat. — *Mai—juin.*

Obs. Le calice est fermé sur les fruits; le pédoncule s'allonge beaucoup après la floraison, la corolle est rose avant l'épanouissement et ensuite bleue.

8. **M. hispida** Schlecht. Se trouve dans les champs maigres et sablonneux près de Peney, d'Aïre, Genthod, Nyon, etc. — *M. annua β collina* DC. Fl. Fr. *M. collina* Rchb. Gaud. Reut. Cat. — *Avril—mai.*

Obs. Le calice est ouvert après la floraison ; le pédoncule est plus court que le calice et ne s'allonge pas; les corolles sont très-petites et d'un bleu vif à limbe concave, dépassant à peine le calice.

9. **M. versicolor** Pers. Se trouve dans les champs à terrain léger et sablonneux, près de Peney; au bord du Rhône sous Aïre, à Compesières; au-dessus du bois de la Bâtie, Mrs Rapin et Ramu ; mélangé avec le précédent. — D'*Avril* en *Juin.*

Obs. Le calice est fermé après la floraison; le pédoncule est plus court que le calice et ne s'allonge pas; la corolle est très-petite, d'abord jaune, ensuite bleue, à limbe plane, à tube devenant à sa fin une fois plus long que le calice.

Tribu V. CYNOGLOSSÉES.

ECHINOSPERMUM Swartz. Lehm.

1. **E. Lappula** Lehm. Dans les lieux pierreux et les champs sablonneux, au pied de Salève, près du Pas-de-l'Echelle, au pont d'Etrambières, près d'Annemasse, etc. — *Myosotis Lappula* L. — *Eté.*

CYNOGLOSSUM L.

1. **C. officinale** L. Dans les lieux pierreux et les décombres, au pied de Salève, dans les bois au bord du Rhône, près d'Aïre; au bord du lac, à Genthod, Bellerive, etc. — *Mai—juin.*

2. **C. montanum** L. Se trouve dans les bois au pied des grands rochers, au Salève, au-dessus d'Archamp, dans un couloir à sapins au-dessus de Pommier. — *Juin—juillet.*

Obs. Le *C. Pictum*, que j'ai recueilli autrefois près de Crans, n'a plus été retrouvé.

Famille des SOLANÉES.

+ I. **Fruit indéhiscent, succulent (baie).**

LYCIUM L.

1. **L. Barbarum** L. Se trouve dans les haies, aux Petits-Philosophes, probablement cultivé. — *L. Europæum* Reut. Cat. non L. — Tout l'*Eté.*

SOLANUM L.

1. **S. miniatum** Berhn. Se trouve au bord du chemin qui conduit aux bains d'Arve depuis Plainpalais, çà et là parmi les décombres, sur les Tranchées, etc. — *Août—septembre.*

2. **S. nigrum** L. Commun dans les lieux cultivés et parmi les décombres. — De *Juillet* en *Septembre.*

3. **S. Dulcamara** L. Se trouve dans les haies et les buissons, au bord des eaux, et souvent sur les vieux saules. — *Juin—juill.*

ATROPA L.

1. **A. Belladonna** L. Se trouve dans les bois humides, ombragés, au pied du Petit-Salève, près la cascade des moulins, et près du couvent de Pommier; aux Voirons; dans le Jura au-dessus de Gingins et de la Rippe, et dans la vallée du Reposoir. — De *Juin* en *Août.*

PHYSALIS L.

1. **P. Alkekengi** L. Se trouve çà et là dans les lieux ombragés, au chemin des Grands-Philosophes, au bord de l'Arve près de Pinchat; en quantité à Vandœvres près de la baraque du tir; près de Bonneville. — *Eté.*

† II. Fruit sec, déhiscent (capsule).

DATURA L.

1. **D. Stramonium** L. Se trouve çà et là dans les lieux cultivés et parmi les décombres; assez rare. — *Juin—juillet.*

Obs. On trouve au bord du lac, près de Genthod, le *D. Tatula* L. probablement échappé des jardins; sa fleur est violette, ainsi que les tiges.

HYOSCYAMUS L.

1. **H. niger** L. Se trouve au bord des chemins, parmi les décombres, dans les cimetières, assez rare, à Thoiry, etc., plus commune depuis quelques années autour de la ville. — *Eté.*

Famille des OROBANCHACÉES [1]).

PHELIPÆA Tourn.

1. **Ph. ramosa** C. A. Mey. Se trouve assez rarement, mais parfois très-abondamment dans les champs de chanvre, sur lequel elle est parasite. — *Orobanche ramosa* L. Reut. Cat. — *Août—septembre.*
2. **Ph. cœrulea** C. A. Mey. Se trouve dans les lieux incultes, sur le bord des chemins, parasite sur l'*Achillea Millefolium;* très-rare; elle a été trouvée aux Voirons le long de la route vers le chalet Baumann, en Juin 1856, par M[rs] Muret et Mercier. — *Orobanche cœrulea* Vill. — *Juin—juillet.*
3. **Ph. arenaria** Schultz. Se trouve sur une colline sablonneuse près de Sézegniens où elle a été découverte par M. le curé Chavin; parasite sur l'*Artemisia campestris.* — *Juin.*

---

[1]) Voir, pour les espèces de cette famille, les excellentes descriptions de Godet Fl. du Jura, Gren. et God. Fl. de France, Koch Syn. Fl. Germ. et Helv.

OROBANCHE L.

Etamines insérées au-dessous du tiers inférieur de la gorge, ou vers la base de la corolle qui est campanulée souvent ventrue en avant à la base.

1. **O. cruenta** Bertol. Koch. Commune dans les prés secs et les bois de la plaine; parasite sur le *Genista tinctoria* et les *Lotus*. — *O. vulgaris* Gaud. Fl. Helv. Reut. Cat. — *Juin—juill.*

   β *citrina* Reut. in DC. Plante toute entière du jaune citron, çà et là avec le type.

2. **O. Galii** Duby. Çà et là dans les prés, au bord des chemins et des bois, parasite sur les *Galium;* il s'élève jusque sur les pâturages élevés du Jura. — *O. cariophyllæa* Gaud. *O. galii-mollugìnis* Vauch. Reut. Cat. *O. vulgaris* DC. non Gaud. — *Mai—juin,* et sur les montagnes en *Juillet.*

3. **O. Epithymum** DC. Dans les lieux incultes et les pâturages rocailleux, dans la plaine sur les coteaux du Rhône, à Peney au-dessus du moulin, où elle était très-abondante, mais la localité a été en partie détruite par des défrichements; dans le Jura près du Reculet, au vallon d'Ardran et au Creux-de-Pranciaux, à la Dôle, etc.; parasite sur le serpolet. — *Juin—août.*

4. **O. Teucrii** Schultz. Reut. in DC. Prod. Lieux rocailleux et arides, parmi les buissons, dans la plaine à Peney sur les coteaux du Rhône, au bois de la Bâtie; au pied du Salève au-dessus de Veyrier, etc.; au pied du Jura à Thoiry, Trêlex, etc. — *O. atro-rubens* Schultz. — *Juillet.*

5. **O. Scabiosæ** Koch. Reut. in dec. Se trouve dans les pâturages rocailleux alpins du haut Jura, rare; au Reculet, à la Dôle, Rapin, à la Faucille et au crêt de Noirmont près des Rousses, Michalet; au Brizon au-dessus du Solaison, au Salève dans les éboulements en montant la Grande-Gorge; au Brizon, au-dessus de Solaison. — *Juillet—septembre.*

6. **O. rubens** Wallr. Koch Syn. Se trouve dans les prés secs, parasite sur la luzerne, rare. Je l'ai trouvée autrefois le long de l'Arve en allant au bois de la Bâtie; on la trouvait abondamment sur les fortifications, dans les fossés de la ville, sous le pont de fil de fer des Tranchées, où M. Vaucher l'avait découverte, mais ces localités n'existent plus; il faudra la chercher dans des endroits analogues. — *O. Medicaginis* Duby Reut. Cat. *O. de la luzerne cultivée* Vauch. — *Mai—juin.*

7. **O. Laserpitii-sileris** Rapin. Reut. in DC. Se trouve dans les éboulements calcaires sur les pentes escarpées du Salève, au pied de la Grande-Gorge; au Colombier, à la Dôle, et au Vuarne, Rapin. — *Juillet—août.*

8. **O. Cervariæ** Suard. Gr. et Godr. Fl. de Fr. Sur les coteaux calcaires et au pied des rochers, parasite sur le *Peucedanum Cervaria*, sur le Petit-Salève au-dessus de Monetier, sur les

coteaux au-dessus du Rhône, au-delà de Sous-Terre dans la campagne Matthieu ; au bois des Frères, M. Chavin. — *O. brachysepala* Schultz. Reut. in DC. prod. *O. Bartlingii* Griseb. — *Juin—juillet.*

Obs. M. Rapin m'a fait remarquer sur plusieurs échantillons de cette espèce, un long sépale linéaire, placé entre la corolle et la tige, à toutes les fleurs d'un même épi.

9. **O. loricata** Rchb. Sur les collines sèches, parasite sur l'*Artemisia campestris*, très-rare ; entre Rumilly et Frangy sur la pente par laquelle on descend à ce village, dans un pré sur la route de Divonne à une demi-lieue de Coppet, Vaucher, Gaud. Fl. Helv. — *O. de l'Artemise* Vauch. — *Juin.*

10. **O. minor** Sutton. Dans les champs de trèfle, çà et là quelquefois en immense quantité. — *O. apiculata* Wallr. *O. du trèfle des prés* Vauch. — *Juillet—septembre.*

LATHRÆA L.

1. **L. Squamaria** L. Se trouve dans les lieux ombragés, au pied des noyers et des noisetiers ; à Bossey, à Crevin, au pied du Salève ; près de Pommier, à Cologny, etc. — *Avril.*

Famille des VERBASCÉES.

VERBASCUM L.

Sect. I. THAPSUS.

Anthères des plus longues étamines décurrentes d'un côté, feuilles décurrentes ou sémidécurrentes.

1. **V. Thapsus** L. Çà et là dans les lieux pierreux et incultes, dans les forêts abattues ; au bord du lac ; à Salève, dans le Jura, etc. — V. *Schraderi* Meyer, Koch Syn. ed. 1. Reut. Cat.— *Juillet août.*

Obs. Corolle de grandeur moyenne, anthères des deux étamines inférieures obliquement décurrentes, quatre fois plus courtes que leur filament; stigmate capité ; épi simple, compacte, feuilles décurrentes de l'une à l'autre, les radicales ovales pétiolées, indument épais, cendré-jaunâtre.

2. **V. canescens** Jord. Boreau Fl. du Centre ed. 3. J'ai trouvé cette espèce dans les lieux graveleux entre Roellebot et la Belotte. — *Juillet—août.*

Obs. Diffère du *V. Thapsus* par l'indument cendré blanchâtre et non jaunâtre ; les feuilles sont plus allongées, les radicales lancéolées atténuées en un pétiole aîlé ; les fleurs forment un épi plus long et moins compacte, les deux plus longues étamines sont presque glabres à anthères brièvement décurrentes.

3. **V. pseudo-thapsiforme** Rapin Bullet. Soc. Hall. p. 6. Se trouve dans les lieux pierreux et graveleux, au bord du lac à Promenthoux, à la pêcherie d'Allaman où il est abondant, Rapin ; à

Thoiry au pied du Jura, Rapin. — *V. montanum* var. *b.* Rapin Guide p. 245. — *Juillet—août.*

Obs. Diffère du *V. montanum* par les feuilles moins épaisses, plus larges et plus longuement décurrentes, plus manifestement crénelées sur les bords, à nervures moins saillantes, les corolles grandes et peu concaves, les plus longues étamines à filets glabres ont les anthères brièvement décurrentes.

4. **V. montanum** Schrad. Dans les mêmes lieux que le précédent, rare; au bord du lac, près de Nyon, Gaudin, Monnard. Il est commun près des bains de Lavey et dans tout le Valais. — *V. crassifolium* Gaud. — *Juillet—août.*

Obs. Très-voisin du *V. Thapsus;* il en diffère par les étamines toutes barbues, à anthères réniformes, les feuilles décurrentes seulement jusqu'à la moitié des entre-nœuds, les radicales et les inférieures assez longuement pétiolées. L'indument est épais, jaunâtre.

5. **V. thapsiforme** Schrad. Gaud. Gr. et Godr. Fl. de Fr. Dans les lieux incultes, sur le bord des chemins, parmi les décombres; commun. — *V. Thapsus* Koch Syn. Reut. Cat. Suppl.— *Juill. —septembre.*

Obs. La corolle est grande, plane, les deux plus longues étamines sont glabres à anthères longuement décurrentes d'un côté, le stigmate est décurrent en forme de V renversé; les fleurs forment un épi très-allongé souvent rameux à la base; les feuilles sont longuement décurrentes de l'une à l'autre.

Sect. II. LYCHNITIS.

Etamines toutes égales; anthères réniformes. Feuilles non décurrentes.

6. **V. floccosum** Koch Syn. Reut. Cat. Suppl. Commun dans les lieux incultes et pierreux, les décombres, surtout aux alentours de la ville, sur les Tranchées, etc. — *V. pulverulentum* Gaud. Fl. Helv. Reut. Cat. Rapin Guide p. 246. — *Juillet—sept.*

Obs. Se reconnaît facilement à l'indument blanc floconneux et se détachant facilement, dont tout la plante est couverte, la tige et les rameaux sont arrondis, non anguleux.

7. **V. Lychnitis** L. Dans les mêmes lieux que le précédent. — *Juillet—août.*

Var. *β flore-albo.* Çà et là avec le type; il était assez abondant près de la poterne de St.-Léger en 1860. — Idem.

Obs. L'indument est fin, non floconneux, plus blanc sous la face inférieure des feuilles, la tige est anguleuse.

8. **V. nigrum** L. Çà et là au bord des chemins et des bois, dans les pâturages, surtout dans les montagnes; dans le Jura à Gex, St.-Cergues; à Salève, dans le vallon de Monetier, dans la vallée du Reposoir, etc. — *Juillet—août.*

Sect. III. BLATTARIA.

Etamines inégales, anthères plus longues obliquement décurrentes. Feuilles non décurrentes.

9. **V. Blattaria** L. Se trouve çà et là au bord des chemins, le long des haies, dans la plaine. — *Juillet—septembre.*

B. *Hybrides.* Capsules avortées. Epi à la fin très-allongé.

10.* **V. thapsiformi-floccosum** Koch Syn. ed. 2. p. 59. Se trouve çà et là le long des chemins, parmi les décombres; sur les Tranchées où il était assez abondant en 1860; à Thoiry. — *V. nothum* Koch Syn. — *Juillet—septembre.*

Obs. Fleurs intermédiaires pour la grandeur entre celles des *V. Thapsiforme* et *Pulverulentum;* filamens inégaux à laine pâle, les anthères des deux plus longues étamines décurrentes, feuilles brièvement décurrentes, les supérieures ovales, longuement acuminées, indument cendré-blanchâtre, plus épais sous la face inférieure des feuilles.

11.* **V. lychnitidi-floccosum** Koch Syn. A été trouvé près de Peney par M. Rapin en 1860. — *Juillet—septembre.*

Obs. Plante hybride entre les *V. Lychnitis* et *floccosum;* elle a les fleurs du premier et les feuilles du second; celles-ci sont vertes, finement pubescentes au-dessus, plus densément cotonneuses, en dessous les inférieures oblongues, elliptiques, atténuées en pétiole, les autres sessiles, les supérieures acuminées; la tige et les rameaux obtusement anguleux; les fleurs sont de grandeur moyenne entre celles des deux parents, les calices et les pédicelles sont couverts d'un duvet fin et pulvérulent, se détachant à la fin sur les rameaux et sur la pointe des sépales; la laine des filaments est blanche.

12.* **V. nigro-floccosum** Koch Syn. ed. 2. p. 59. Cette hybride rare, a été trouvée près de Nyon par Gaudin; aux tuileries de Grandson près Yverdon par M. Rapin. — *V. Schottianum* Schrad. *V. mixtum* Ram. Gaud. Rapin. Guide p. 246. — *Juillet—août.*

Obs. Fleurs petites en glomerules écartés, disposés en longues grappes formant une grande panicule, pédicelles et calices cotonneux mais non floconneux, les filaments sont égaux à laine d'un violet plus ou moins pâle ou blanchâtre, les anthères sont toutes réniformes; les feuilles crénelées ont l'indument cotonneux, plus épais à la face inférieure, laissant voir l'épiderme rougeâtre lorsqu'on l'enlève, les radicales grandes, oblongues, longuement pétiolées, les caulinaires sessiles ovales en cœur, acuminées.

13.* **V. lychnitidi-blattaria** Koch Syn. Gren. et Godr. Se trouve çà et là au bord des chemins et dans les lieux incultes; je l'ai trouvé près du Reposoir sur la route de Suisse; entre Jussy et Puplinge; à Thoiry; au bois Bougy près Nyon Gaud. M. Sargint. — *V. blattarioides* var. *β.* Gaud. Fl. Helv. Reut. Cat. Suppl. Rapin. Guide p. 247. non Lam. — *Juillet—sept.*

Obs. Les fleurs disposées deux à trois dans l'aisselle d'une petite bractée, forment des grappes lâches et à la fin très-allongées, les pédicelles sont inégaux plus longs que le calice, couverts, ainsi que ce dernier, de poils courts non glanduleux, la corolle est grande, avec une teinte de brun en dehors, les étamines à filaments égaux à laine violette ont les anthères toutes réniformes; la tige et les feuilles sont finement pubescentes.

14.* **V. thapsiformi-blattaria** Gr. et Godr. Fl. de France. 2. p. 535. M. Rapin a trouvé cette plante à Versoix en septembre 1860. — *V. blattarioïdes* var. β. Gaud. Fl. Helv. *V. pilosum* Döll. — *Juillet—septembre.*

Obs. Les fleurs sont grandes solitaires ou rarement deux à l'aissèle d'une bractée égalant le pédicelle, la corolle plane, teinte de brun à l'éxtérieur, les étamines inégales ont la laine des filamens en partie violette, les anthères des deux plus longues entierrement décurrentes d'un côté, le stigmate est petit décurrent. Les feuilles sont vertes finement pubescentes sur les deux faces, par un duvet simple ou étoilé, les radicales oblongues lanceolées, les caulinaires sessiles brièvement décurrentes sur la tige en deux ailes cunéiformes.

Famille des SCROPHULARIACÉES.

SCROPHULARIA L.

1. **S. vernalis** L. A été trouvée dans un pré au bord de l'Arve près de Conches, par M. le docteur Pélissier; peut-être y avait-elle été semée? — *Mai—juin.*

2. **S. nodosa** L. Commune dans les lieux ombragés le long des haies. — *Juin—juillet.*

3. **S. Ehrarhti** Stev. Koch ed. 2. Au bord des ruisseaux près de Thoiry, le long de la route au-dessous du château; au bord de l'étang, près de la fontaine avant d'arriver à Satigny; le long des haies humides derrière Coppet, etc. — *S. aquatica* Koch Syn. Reut. Cat. Suppl. — *Juin—septembre.*

   Obs. Elle se distingue par ses feuilles molles, d'un vert gai, ovales oblongues ou ovées, dentées, à peine en cœur à la base; par ses corolles d'un pourpre brun sur le dos et verdâtres au tube et à la lèvre inférieure; l'appendice de la lèvre supérieure est bilobé à lobes divergents.

4. **S. Balbisii** Hornem. Koch Syn. Le long des ruisseaux près d'Etrambières, au moulin d'Aiguebelle, au pied du Petit-Salève; à Jussy, le long du chemin qui monte à St.-Cergues des Voirons en venant de Moniaz, après avoir passé la petite rivière, etc. — *S. aquatica* Reut. Cat. ex parte. Gr. et God. Fl. de Fr. — *Juin—juillet.*

   Obs. Se distingue de la précédente, avec laquelle on la confond ordinairement, par ses tiges plus hautes, moins rameuses, à

feuilles d'un vert-foncé, oblongues, en cœur à la base, obtusément crénelées, et souvent, au moins les inférieures, munies de deux petites oreillettes au sommet du pétiole. Ses fleurs sont plus grandes, d'un pourpre-noir; l'appendice de la lèvre supérieure est réniforme, entier ou obscurément émarginé. Toute la plante a une odeur plus forte que celle de l'*aquatica*.

5. **S. canina** L. Lieux secs et terrains graveleux, au bas du bois de la Bâtie, à Genthod au bord du lac; au pied du Jura à Thoiry, Gex, etc. — *Juin—juillet.*

6. **S. Juratensis** Schleich. Se trouve dans les rocailles calcaires, et parmi les pierres mouvantes, près du Reculet, au Colombier, à la Faucille, au-dessous de la Dôle, etc. — *S. canina* var. *nana* Gaud. Reut. Cat. *S. Hoppii* Koch Syn. Reut. Cat. Suppl. Godet. Fl. du Jura. — *Juin—août.*

Obs. On la distingue de la *S. canina* par la tige très-courte toujours simple, ses feuilles bien plus divisées et par ses fleurs plus grandes d'un pourpre noir dont la lèvre supérieure est de moitié plus longue que le tube; ses capsules sont aussi plus grosses; les pédicelles sont couverts de glandes stipitées.

ANTIRRHINUM Tournef.

1. **A. orontium** L. Se trouve communément dans les lieux cultivés et les champs, après la moisson. — *Juillet—septembre.*

2. **A. majus** L. Se trouve sur les vieux murs, sur les terrasses près de la Treille, d'où il paraît être descendu des jardins, où on le cultive pour l'agrément. — *Juin—septembre.*

ANARRHINUM Desf.

1. **A. bellidifolium.** Se trouve dans les champs arides et sablonneux; entre Peney et le bois de Bay, où il devient très-rare; il a aussi été indiqué à Satigny et à Thoiry où je ne l'ai point vu. — *Antirrhinum bellidifolium.* Lin. Gaud. — *Juillet—septembre.*

LINARIA Tournef.

1. **L. Cymbalaria** Mill. Se trouve sur les vieux murs à Mornex, çà et là dans la ville, sur la Treille, etc. on la cultive fréquemment sur les fenêtres d'où elle se sera propagée, on la trouve aussi à Bonneville. — *Antirrhinum Cymbalaria* L. — Tout l'*Eté.*

2. **L. spuria** Mill. Commune dans les lieux cultivés, dans les champs après la moisson. — *Antirrhinum spurium.* — *Juillet —septembre.*

3. **L. Elatine** Mill. Se trouve dans les mêmes localités, commune. — *Antirrhinum Elatine* L. — *Juillet—septembre.*

4. **L. vulgaris** Mill. Commune dans les lieux pierreux, au bord des chemins et des champs. — *Antirrh. Linaria* L. Gaud. — *Eté.*

5. **L. alpina** Mill. Jord. Se trouve parmi les graviers des Alpes et le long des torrents, aux Monts Vergy et Méri; elle descend fréquemment le long de l'Arve dans les sables à Gaillard, sous le bois de la Bâtie, etc. — *Antirrh. alpinum* L. Gaud. — *Juillet — aout* dans les Alpes; en *Mai* dans la plaine.

6. **L. petræa** Jord. Fragm. p. 130. Parmi les pierres mouvantes, les éboulements calcaires du haut Jura, près du Reculet, au vallon d'Ardran, et au creux de Pranciaux, à la Faucille. — *L. alpina* var. *β caule erecto* DC. Fl. Fr. — *Juin—sept.*

Obs. Se distingue de la précédente par les tiges ascendentes dressées plus longues, les grappes fructifères s'allongeant et devenant irrégulières et plus lâches, les feuilles sont plus étroites et plus longues, moins glauques, en verticilles plus écartés, les lobes de la corolle plus étroits et plus allongés, l'éperon presque droit, plus long et plus mince, les graines plus petites et étroitement bordées; et selon M. Jordan par les bosses du palais non veinées séparées par un sillon plus étroit. La vraie *L. alpina* a les tiges très-nombreuses, couchées et plus courtes, les feuilles très-glauques, plus larges, rapprochées, souvent unilatérales; les grappes fructifères plus serrées et plus courtes. Ces deux plantes cultivées l'une à côté de l'autre se conservent parfaitement distinctes par le port.

7. **L. minor** Desf. Se trouve dans les champs et les lieux graveleux. — *Antirrh. minus* L. Gaud. — *Juin—septembre.*

DIGITALIS L.

1. **D. lutea** L. Dans les montagnes, parmi les buissons, à Salève au Pas-de-l'Echelle, au-dessus d'Archamp, dans la région inférieure du Jura, à Thoiry, etc. — *D. parviflora* Lam. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

2. **D. grandiflora** L. Se trouve dans les mêmes localités, à Salève, aux Voirons; Jura, le Reculet, la Dôle, etc., et dans la plaine, dans un petit bois à Montfleury, près de Meyrin. — *D. ambigua* L. — *Juillet—août.*

3.* **D. media** Roth Koch. Je l'ai recueillie au Brezon, au-dessus du village près du torrent du moulin à scie, où elle est fort rare. Gaudin l'a indiquée aux côtes de St.-Cergues, dans le Jura, d'après Ducros; M. Godet l'a trouvée au Creux du Vau et à la montagne de Boudry. — *Juillet—août.*

Obs. Cette plante rare est une hybride des *D. grandiflora et lutea* en société desquelles elle se trouve, elle en est exactement intermédiaire par ses caractères, sa tige haute de 3 ou 4 pieds est glabre, ainsi que les feuilles qui sont légèrement ciliées sur les bords, ainsi que les bractées et les sépales, ses fleurs forment une grappe très-longue, unilatérale, la corolle est de moitié plus petite que dans la *D. grandiflora*, mais de même forme, pubescente extérieurement, barbue intérieurement renflée et moins tubuleuse que dans la *D. lutea*, la cap-

sule est légèrement hispide et marquée de quatre sillons, les graines me paraissent stériles.

GRATIOLA L.

1. **G. officinalis** L. Se trouve dans les marais à Sionnet, Choulez, Roellebot; et en général dans tous les prés marécageux, au pied des Voirons. — *Juillet—août.*

ERINUS L.

1. **E. alpinus** L. Se trouve communément parmi les rochers et les pierrailles calcaires, à Salève, au Pas-de-l'Echelle, dans le Jura, à la Dôle, à la Faucille, au Reculet, jusqu'au Fort-de-l'Ecluse. — *Mai—juillet.*

LIMOSELLA L.

1. **L. aquatica** L. Cette petite plante se trouve abondamment entre Genthod et Versoix, au bord du lac, sur la vase après que les eaux se sont retirées. — *Septembre—octobre.*

VERONICA L.

Sect. I. PSEUDO-LYSIMACHIUM.

Fleurs en grappe terminale, tube de la corolle cylindrique plus long que large.

1. **V. spicata** L. Dans les lieux arides, au bois de la Bâtie, à Genthod au bord du lac. — *Juillet—septembre.*

Sect. II. CHAMŒDRYS Koch.

Grappes axillaires. Racines vivaces.

2. **V. Teucrium** L. Se trouve dans les lieux herbeux; au pied du Salève et du Jura; au bois de la Bâtie, au sommet des coteaux au-dessus du Rhône; le long de la route de Suisse près du Reposoir. — *Juin—juillet.*
3. **V. Chamædrys** L. Très-commune le long des haies et dans les bois de la plaine, partout. — *Mai—juin.*
4. **V. urticæfolia** L. Dans les lieux ombragés, dans les bois des montagnes, Salève, Voirons, Jura; et dans la plaine au bois de la Bâtie, des Frères, dans le Nant-de-Lagnon, etc.—*Mai—juin.*
5. **V. montana** L. Se trouve dans les lieux frais et ombragés, les bois de sapin; aux Voirons; à Salève, près des Pitons, et au-dessus de Pommier; dans le Jura au-dessous de la Dôle, etc. Je l'ai trouvée à la Queue-d'Arve, près de la campagne Viguet en petite quantité. — *Avril—mai.*
6. **V. scutellata** L. Dans les marais et les lieux inondés; dans les fossés desséchés au bord de la route entre Pinchat et Veyrier; au pied des Voirons; près de Divonne, au bois Bougis près de Nyon. — *Juin—juillet.*
7. **V. Anagallis** L. Très-commune dans les ruisseaux et les endroits fangeux, partout. On trouve au bord du lac une variété remarquable par sa petitesse. — *Juin—juillet.*
8. **V. Beccabunga** L. Très-commune dans les ruisseaux fangeux,

partout, dans la plaine, et sur les montagnes, près des sources. *Juin—juillet.*

9. **V. officinalis** L. Se trouve communément dans les bois et parmi les bruyères, dans la plaine, et dans la région inférieure des montagnes. — *Juin—juillet.*

10. **V. aphylla** L. Cette petite espèce se trouve dans les pâturages rocailleux du Jura, au Reculet et à la Dôle, au Brizon, au Vergy, souvent cachée dans le gazon. — *Juillet—août.*

Sect. III. VERONICASTRUM Koch.
Grappes terminales.

11. **V. fruticulosa** L. Se trouve dans les rocailles, au Salève, aux Pitons; dans Jura, au Reculet, à la Dôle, à la Faucille; au Brizon. — *Juin—juillet.*

12. **V. saxatilis** L. Se trouve parmi les rochers au Brizon, aux monts Vergy et Méri, au sommet du Crêt du Miroir, au-dessus du Fort-de-l'Ecluse, M. Métert. — *Juin—juillet.*

Obs. Ces deux espèces que quelques auteurs réunissent, sont fort distinctes et très-constantes par voie de semis; la première a les tiges plus dressées, les pédicelles, les calices et les capsules couvertes de poils glanduleux, les corolles roses; la seconde a les tiges diffuses tortueuses, les calices, les pédicelles et les capsules à poil articulés, non glanduleux, les corolles d'un beau bleu.

13. **V. bellidioides** L. Se trouve dans les pâturages secs et rapides du sommet du M. Méri. — *Juillet—août.*

14. **V. alpina** L. Se trouve dans les rocailles humides où la neige séjourne long-temps, au pied du Vergy, au mont Méri, et sur les sommités du Jura, au Reculet, au Colombier, à la Dôle, etc. — *Juillet—août.*

15. **V. serpyllifolia** L. Commune dans les prés humides et le long des haies, dans la plaine et dans les montagnes. — *Mai—juillet.*

16. **V. nummularioides** Lec. et Lam. Boreau Fl. du Centre ed. 3. Lieux humides, bords des sources, sur les sommités du Jura, au Reculet, à la Dôle, dans les Alpes, au mont Vergi et Méri. — *Juin—juillet.*

Obs. Me paraît bien distincte de la *V. serpyllifolia* de la plaine, par ses tiges plus basses étalées radicantes; ses feuilles plus arrondies; ses grappes de fleurs plus courtes, velues, glanduleuses, ses corolles d'un bleu foncé.

17. **V. arvensis** L. Commune au bord des prés et des champs, dans les lieux cultivés. — *Avril—mai.*

18. **V. acinifolia** L. Se trouve dans les champs à terrain légers et graveleux, quelquefois en très grande quantité à Peney, Meyrin, Compesières, derrière le Plan-les-Ouates, près de Nyon, etc. — *Avril—mai.*

19. **V. verna** L. Se trouve sur les coteaux incultes à Peney, au bord du Rhône près du pont, où elle a été découverte par M. Muret en 1842 ; nous l'avons retrouvée assez abondamment en 1845. — *Avril—mai.*

Obs. On la trouve souvent mélangée avec une petite forme très-grêle de la *V. arvensis*, avec laquelle il est facile de la confondre. On la reconnaîtra à ses feuilles plus oblongues, les inférieures incisées, à ses sépales couverts ainsi que la capsule de poils glanduleux; celle-ci est moins profondément échancrée, son style est plus court.

Sect. IV. OMPHALOSPORA.

Graines en forme de coquille profondément concave sur l'une des faces, et convexe sur l'autre.

20. **V. triphyllos** L. Se trouve dans les champs sablonneux, à Champel; au bord de l'Arve en allant au bois de la Bâtie, par le pont de bois; au bord du Rhône, sous Aïre, près de Chancy; dans les moissons de Monetier, etc. — *Mars—avril.*

21. **V. præcox** L. Se trouve dans les champs graveleux et sablonneux aux environs de Nyon, dans le champ de Clémentis, près du bois Bougy, à Genolier; près du Plan-les-Ouates, M. Rapin, etc. — *Avril—mai.*

22. **V. Buxbaumii** Ten. Se trouve dans les lieux cultivés des terrains légers; à Plainpalais; le long de l'Arve sous Fossard, Veyrier, Gaillard; au bord du Rhône, près du moulin du bois des Frères, etc. — *V. filiformis* DC. Fl. Fr. Reut. Cat. non Smith. *V. hospita* W. K. *V. Persica* Poir. Gr. et Godr. Fl. de Fr. — *Avril—juin.*

23. **V. didyma** Ten. Gren. et Godr. Fl. de Fr. Très-commune dans les champs, les lieux cultivés et au pied des murs.— *V. polita* Fries Koch Syn. ed 2. *V. agrestis* DC. ex parte Reut. Cat. — *Mars—mai* et en *Automne.*

Obs. Feuilles ovales d'un vert foncé, un peu luisantes à bords légèrement roulés en dessous; corolles d'un bleu clair veiné de plus foncé, lobes de la capsule enflés subglobuleux.

β *laxa* Reut. mss. Lieux cultivés, au pied des murs, etc., rare; je l'ai trouvée à Cologny. — *V. opaca* Reut. Cat. Suppl. non Fries, se distingue de la forme ordinaire par ses tiges ascendantes, ses feuilles plus écartées, les inférieures opposées arrondies, ses fleurs plus longuement pédonculées.

24. **V. agrestis** L. Koch Gr. et Godr. Çà et là dans les lieux cultivés, assez rare dans les champs sablonneux, au bord du Rhône, au-dessous d'Aïre; elle est commune dans les vignes près de Valeyres, Canton de Vaud. — *V. agrestis* II. *pulchella* Gaud. *V. pulchella* Bast Reut. Cat. Suppl. — *Printemps et Automne.*

Obs. Elle se distingue de la précédente par ses feuilles plus ovales d'un vert clair jaunâtre ou brunâtre, ses corolles blanches

finement rayées de bleu avec le lobe supérieur bleu ou carné; capsule parsemée de poils glanduleux, à lobes enflés, comprimés vers la suture.

25. **V. hederæfolia** L. Très-commune dans les champs, les lieux cultivés et les jardins. Je l'ai aussi observée sur les hautes montagnes près des châlets. — Presque toute l'*année.*

Famille des RHINANTHACÉES.

Tribu I. PÉDICULARINÉES.

TOZZIA L.

1. **T. alpina** L. Se trouve parmi les rocailles ombragées et humides, dans les bois de sapins; dans le Jura derrière la Dôle audessus de la Trêlasse, la Faucille; et bois de Sommier, du côté de Méri, M. Dumont, etc. — *Juin—juillet.*

MELAMPYRUM L.

1. **M. arvense** L. Se trouve çà et là dans les champs parmi les moissons. — *Juin—juillet.*
2. **M. cristatum** L. Commun dans tous les bois de la plaine. — *Juin—juillet.*
3. **M. pratense** L. Très-commun dans les bois de la plaine et au pied des montagnes. — *Juin—juillet.*
4. **M. sylvaticum** L. Se trouve communément dans les bois de sapin du Jura, au Salève, au Brizon; et dans la plaine au bois de Coinsins près de Nyon. — *Juillet—août.*

PEDICULARIS L.

1. **P verticillata** L. Se trouve dans les pâturages humides du Brizon, du Môle, du Vergy et du Méry. — *Juin—août.*
2. **P. palustris** L. Se trouve communément dans les marais à Troenex, Artaz, Divonne; au pied des Voirons, etc. — *Juin —juillet.*
3. **P. Barrelieri** Rchb. Koch. Se trouve dans les pâturages du mont Vergi, du côté du Reposoir. — *P. ascendens* Gaud. Reut. Cat. — *Juillet—août.*
4. **P. tuberosa** L. Cette espèce alpine a été découverte dans les pâturages du Salève près de la Croisette par Mrs Rapin et Chavin en 1860. — *Juillet.*
5. **P. foliosa** L. Se trouve dans les pâturages de la Vallée du Reposoir. Elle est assez abondante dans le vallon d'Adran sur les pentes herbeuses à gauche. — *Juin —juillet.*

RHINANTHUS L.

1. **R. minor** Ehrh. Très-commun dans les prés un peu humides, partout, dans la plaine et sur les montagnes. — *Juin—juillet.*

2. **R. major** Ehrh. Koch Syn. Très-commun dans les prés secs, de la plaine, et au pied des montagnes. — *R. Crista-Galli* L. var. *α pilosa* Gaud. Reut. Cat. *R. hirsutus* DC. — *Juin—juill.*

3. **R. alectorolophus** Poll. Koch Syn. Se trouve dans les champs parmi les moissons, dans le vallon de Monetier, sur le Salève; près de Bossey et de Crevin, etc. — *R. hirsutus* Lam. — *Juin.*

Obs. Plante plus grande que la précédente, rameuse; calice velu; aile de la graine un peu épaisse et de moitié plus étroite que celle-ci.

4. **R. angustifolius** Gmel. Se trouve dans les pâturages du sommet du Salève, autour du grand Piton. — *Juillet—août.*

BARTSIA L.

1. **B. alpina** L. Pâturages de la région alpine, dans le haut Jura, Reculet, la Faucille, la Dôle; dans les Alpes, au Brizon, aux Vergy, Méri. — *Juin—juillet.*

ODONTITES Rchb.

1. **O. rubra** Gr. et Godr. Fl. de Fr. Se trouve dans les champs et les pâturages, dans les moissons du vallon de Monetier, sur Salève, à Genthod, sous les peupliers; à Coppet, etc. — *Euphrasia verna* Bellard. — *E. Odontites* Koch Reut. Cat. Suppl. *Odontites verna* Rchb. — *Juin—juillet.*

Obs. Elle se distingue de la suivante par ses feuilles un peu élargies et non rétréciées à la base; par ses grappes plus courtes à bractées plus longues que les fleurs, les tiges et les rameaux dressés, et par l'époque de sa floraison qui a lieu bien avant la moisson; tandis que la suivante ne commence à fleurir que long-temps après et se prolonge jusqu'à la fin de l'automne.

2. **O. serotina** Lam. Dans les lieux herbeux et ombragés, le long des chemins. — *Euphrasia Odontites* Gaud. Reut Cat. — *Août—septembre.*

Obs. Plante très-rameuse à rameaux étalés, dressés-ascendants; bractées égales ou plus courtes que les fleurs.

3. **O. divergens** Jord. Très-commune dans les champs argileux après la moisson. — *Euphrasia Odontites* Reut. Cat. ex parte. — *Août—septembre.*

Obs. Diffère de la précédente par les rameaux plus allongés et divergens, les feuilles à dents moins nombreuses, plus distantes et selon M. Jordan par le sommet des lobes du calice courbés vers l'intérieur et appliqués sur le fruit tandis qu'ils sont réfléchis en dehors dans la *serotina.*

4. **O. lutea** Rchb. Se trouve abondamment dans les pelouses sèches, au pied du Jura, au-dessus de Thoiry, en montant au Reculet, au-dessus des carrières; à Chaumont près de Frangy, M. Chavin; au bord d'un petit bois près de Peney. — *Euphrasia lutea* Reut. Cat. — *Août—septembre.*

Var. *β brachystemon.* Je l'ai reçue de M. Chavin qui l'a trouvée à Chaumont près de Frangy. Se distingue par ses étamines ne dépassant par la corolle.

EUPHRASIA L.

† **Fleurs grandes. Corolle à tube saillant hors du calice.**

1. **E. officinalis** L. Commune dans les prés et les pâturages. — *Juillet—septembre.*

Obs. Plante pubescente, glanduleuse dans la partie supérieure sur les bractées et les calices; fleurs grandes, tube de la corolle dépassant le calice, feuilles largement ovales, les inférieures, à dents obtuses, les supérieures et les florales à dents aiguës ou acuminées.

2. **E. montana** Jord. pag. 132. Dans les prés humides près d'Avully et à Compesières, aux marais de Bossey sous Salève, M. Chavin, au Brizon, M. Ducommun. — *Mai—juin.*

Obs. Tige grêle, simple, ou peu rameuse, à rameaux dressés, munie de poils courts rebroussés, feuilles très-écartées, larges, ovales, obtuses, obtusément crénelées, les supérieures dentées, parsemées de poils glanduleux; fleurs grandes subpédicellées en épis interrompus à la base, calice à lobes lancéolés-linéaires, acuminés, muni de poils glanduleux surtout sur les nervures, corolle blanche striée de violet à lèvre supérieure souvent lilas, capsule ovale, légèrement émarginée, dépassée par les lobes calicinaux.

3. **E. campestris** Jord. pag. 131. Dans les pâturages et les bruyères, sur le bord des bois au pied de Salève, etc. — *Septembre—octobre.*

Obs. Tiges grêles, rameuses, couvertes ainsi que les rameaux d'une pubescence fine et appliquée mêlée de poils glanduleux sur les bractées et les calices, rameaux grêles, subfléxueux un peu arqués, feuilles petites, ovales, oblongues, rétrécies à la base, à dents aiguës les supérieures acuminées; fleurs grandes, corolle à tube plus long que le calice, lèvre supérieure lilas ou blanche rayée de violet, ainsi que la lèvre inférieure qui est grande et étalée, capsule un peu plus courte que le calice et plus longue que la feuille florale, c'est la plus tardive de nos espèces.

†† **Fleurs petites ou médiocres. Corolle à tube inclus dans le calice.**

4. **E. ericetorum** Jord in litt. Dans les pâturages secs au bord des bois, etc., au pied du petit Salève, au Coin et aux Avenières au-dessus de Cruseilles, M. Chavin. — *E. condensata* Jord pag. 135. — *Septembre—octobre.*

Obs. Tiges rameuses, grêles, noirâtres, ou rougeâtres couvertes d'une pubescence fine, appliquée et comme farineuse, non glanduleuse, rameaux fléxueux ascendents, feuilles ovales presque glabres, ainsi que les calices, les inférieures rétrécies à la base, à dents aiguës, les supérieures plus larges et subimbriquées au sommet des rameaux, à dents acuminées,

capsule petite oblongue, plus courte ou égalant à peine le calice et plus courte que la feuille florale.

5. **E. nitidula** Reut. mss. Dans les pâturages du Jura entre St.-Cergues et la Dôle où elle est abondante. — *Août—sept.*

Obs. J'ai trouvé cette espèce mélangée avec l'*E. officinalis* de laquelle elle est parfaitement distincte; tige rameuse d'un rouge brun finement couverte d'un duvet appliqué, non glanduleux, rameaux dressés, étalés, subfléxueux, feuilles ovales un peu épaisses, d'un vert sombre, un peu luisante en dessus et presque glabre, les inférieures à dents obtuses, celles des supérieures et des florales aiguës, parsemées ainsi que les calices de poils glanduleux, corolles petites à tube inclus dans le calice, capsule assez grande, ovale, oblongue rétuse et légèrement émarginée au sommet, ciliées sur les bords et de la longueur du calice.

6. **E. hirtella** Jord. Se trouve dans les pâturages rocailleux des Alpes, dans la région du Rhododendron; elle a été trouvée dans la Vallée du Reposoir près de Sommier par M. Ducommun, je l'ai observée dans les Alpes du Canton de Vaud. — *Juillet—août.*

Obs. Plante toute couverte d'une pubescence étalée, grisâtre, mêlée de poils gladuleux à la partie supérieure sur les feuilles florales et les calices, tiges simples ou peu rameuses, à rameaux dressés, feuilles largement ovales, les inférieures écartées à dents obtuses, les supérieures contiguës et imbriquées à dents aiguës acuminées; corolles petites à tube inclus dans le calice, pubescentes extérieurement, lèvre supérieure à lobes très-étroitement réfléchis en dehors, l'inférieure plus pâle et plus blanche rayée de violet; capsules plus courtes que la feuille floral, dépassant peu ou point le calice. Plante raide atteignant jusqu'à un demi pied.

7. **E. uliginosa** Ducom. Reut. Bullet. Soc. Hall. p. 121. Cette espèce a été trouvée dans des lieux marécageux au pied du Salève au-dessus du Coin, en 1855 par M. J. C. Ducommun. — *Juillet—août.*

Obs. Tige rameuse, à rameaux dressés un peu fléxueux, couverte ainsi que ces derniers d'un duvet fin et cendré, feuilles ovales subrhomboidales plicées-nerveuses, munies de chaque côté de 5 ou 6 dents profondes aiguës mais non acuminées, hérissées de poils simples et glanduleux; fleurs médiocres subsessiles à calice herissé-glanduleux, à lobes linéaires subulés égalant le tube, corolle blanchâtre, jaunâtre à la gorge, lobes de la lèvre supérieure petits réfléchis, ceux de l'inférieure légèrement émarginés; capsule ovale plus courte que le calice et que la feuille florale.

8. **E. cuprea** Jord. p. 136. Pâturages secs et rocailleux, au pied du Jura, au-dessus de Thoiry et au pied du Salève. — *Août—septembre.*

Obs. Tiges minces, rigides, noirâtres, rameuses, à rameaux ascendants, fléxueux, munies d'un indument blanchâtre et comme

pulverulent formé, de petits poils rebroussés et appliqué, feuilles lancéolées ou oblongues rétrécies à la base, souvent d'un vert brun ou cuivré, glabres luisantes munies de chaque côté de quatre à six dents étalées aiguës, celles des supérieures et des florales longuement aristées, fleurs petites en grappes lâches, fléxueuses, corolles rosées ou lilas striées de violet à tube inclus dans le calice; capsule oblongue, linéaire presque glabre, tronquée au sommet plus courte que les lobes calicinaux et que la feuille florale.

9. **E. Salisburgensis** Funck. Koch Syn. Se trouve parmi les rocailles et les pâturages pierreux du Salève et du Jura, au Reculet, à la Faucille, à la Dôle, etc. — *E. alpina.* DC. Fl. Fr. Gaud. Fl. helv. Reut. Cat. — *Août—septembre.*

Obs. Très-voisine de la précédente dont elle se distingue par un port plus trappu, les feuilles vert clair moins luisantes, plus larges, imbriquées dans le haut de la tige et des rameaux et cachant presque les fleurs, les dents des feuilles florales plus longues et plus divergentes.

10. **E. minima** Jacq. Assez commune dans les pâturages alpins de la région du Rhododendron, au Brizon près de la glacière, au mont Vergy et Méri; dans le Jura en montant à la Dôle, par le chemin de St.-Cergues, dans le vallon que domine le Vuarne où elle est abondante. — *Août—septembre.*

Obs. Elle se reconnaît facilement à ses fleurs très-petites et peu ouvertes, jaunes, avec la lèvre supérieure lilas, ses feuilles inférieures à dents obtuses, celles des supérieures aiguës, la tige est simple ou rameuse ordinairement très-courte, mais atteignant quelquefois un demi-pied de haut.

Famille des LABIÉES.

Tribu I. MENTHOIDÉES.

MENTHA L.

† *SPICATÆ.* **Glomérules rapprochées en épis cylindriques ou oblongs.**

1. **M. rotundifolia** L. Se trouve dans les lieux humides, rare, au bord du Rhône sous Aïre, à Mornex, Pinchat, entre Sergy et Allemogne, au pied du Jura; le long de la route de Suisse près du Vangeron, etc. — *Juillet—août.*

2.* **M. sylvestri-rotundifolia** Wirtg. Menth. rhen. Elle a été trouvée à Chêne et à Compesières par Mr. le Curé Chavin. — *Août—septembre.*

Obs. Elle paraît hybride des *M. sylvestris* et *rotundifolia*, elle à les feuilles et le port de la 1ère avec l'inflorescence de la seconde.

3. **M. sylvestris** L. Très-commune dans les endroits graveleux et humides, sur le bord des ruisseaux, partout, dans la plaine et dans les montagnes. — *Juillet—septembre.*

4. **M. candicans** Crantz. Graviers humides, bords des ruisseaux et des sources, dans la plaine et sur les montagnes, Salève, etc. — *M. viridis canescens* Gr. et Godr. Fl. de Fr. — *Juillet—septembre.*

5. **M. viridis.** Se trouve au bord des fossés humides, sur la route de Suisse près du Reposoir, au Petit Sacconnex, à Collonge sous Salève, à Trêlex, entre Sergy et Allemogne; au pied du Jura; aux environs de Perly, M. Chavin, etc. — *Juillet—août.*

6. **M. nepetoides** Lej. Godet Fl. du Jura. Prairies humides, au bord des ruisseaux, rare; je l'ai trouvée entre Moniaz et St.-Cergues, au pied des Voirons, mêlée avec les *M. sylvestris* et *aquatica.* — *M. aquatica sylvestris.* Mey. — *Août—sept.*

Obs. Feuilles pétiolées, ovales, aiguës, dentées en scie à dents grandes et aiguës, pubescentes en dessus, plus ou moins cotonneuse-grisâtre en dessous; glomérules rapprochés en épis oblongs, obtus épais, calice à tube strié, à dents sétacées, dressées, corolle, lilas, étamines incluses, paraît hybride des *M. aquatica* et *sylvestris* desquelles elle est exactement intermédiaire par les caractères.

†† *CAPITATÆ.* **Glomérules rapprochés en capitules terminaux et axillaires.**

7. **M. aquatica** L. Très-commune dans les prés humides et sur le bord des ruisseaux. — *Août—septembre.*

α hirsuta. Tiges et feuilles velues, hérissées. — *M. hirsuta* L.

β glabrata Godet. Tiges et feuilles glabrescentes.

8.* **M. aquatico-arvensis** Wirgt. Meuth. Rhen. Cette forme hybride a été trouvée près de Compesières par M. le curé Chavin. — *Août—septembre.*

Obs. Fleurs formant des capitules plus ou moins longuement pédonculés dans les aisselles des feuilles, munies à la base de deux bractées foliacées, les supérieures sessiles en verticilles diminuant de grandeur jusqu'au sommet; tiges et rameaux hérissées à poils nombreux étalés; feuilles ovales oblongues, atténuées en un court pétiole, hérissées surtout sur les nerrures de la face inférieure.

††† *VERTICILLATÆ.* **Glomérules axillaires distants formant des espèces de verticilles à l'aisselle de feuilles florales semblables aux caulinaires; tiges terminées par un faisceau de feuilles stériles.**

9. **M. gentilis** L. Dans les champs humides, les fossés le long des haies de Morillon, au Grand-Sacconnex, à Compesières M. Chavin. — *M. verticillata* Roth. *M. gentilis* Gaud. Reut. Cat. *M. sativa* Godet. — *Août—septembre.*

Obs. Tiges dressées, rameuses plus ou moins glabrescentes, les florales diminuant de grandeur de la base au sommet, calices tubuleux, campanulés, à dents triangulaires acuminées plus longues que larges, odeur suave et pénétrante.

10. **M. arvensis** L. Très-commune dans les champs humides après la moisson. — *Août—septembre.*

Obs. Diffère de la précédente par les feuilles florales toutes pétiolées d'égale grandeur, par les calices campanulés à dents triangulaires presqu'aussi larges que longues. La plante est moins raide, plus diffuse, l'odeur est douce et rappelle un peu celle de la pêche.

11.* **M. arvensi-pulegium** Reut. mss. J'ai trouvé cette plante dans un fossé inondé sur la route de Pinchat, à Veyrier mêlée au *M. Pulegium.* — *Août—septembre.*

Obs. Tiges très-allongées, simple ou peu rameuse munie à la base de longs stolons filiformes pourvu de petites feuilles arrondies et squamiformes par paires très-distantes; feuilles ovales toutes pétiolées, les inférieures obtuses, les suivantes un peu élargies à la base, aiguës au sommet, à crénelures acombantes assez grandes, les florales diminuant de grandeur jusqu'au sommet de la tige où elles deviennent lancéolées et entières, les dernières stériles, fleurs toutes stériles, capitules tous sessiles en verticilles distants, calices infundibuliformes à dents triangulaires-lancéolées plus longues que larges, corolle assez grandes et d'un lilas violet, étamines incluses, style saillant. Cette plante par ses feuilles ressemble à la *M. arvensis* et par ses fleurs et ses longs stolons se rapproche de la *M. Pulegium.*

PULEGIUM Mill.

1. **P. vulgare** Mill. God. Fl. du Jura. Se trouve dans les fossés inondés et au bord des étangs ; abondant entre Pinchat et Veyrier, à Peney, Lancy, Compesières. — *M. Pulegium* L. Reut. Cat. — *Août—septembre.*

LYCOPUS L.

1. **L. Europæus** L. Se trouve communément au bord des ruisseaux et des fossés humides. — *Juillet—août.*

Tribu II. SALVIOIDÉES.

SALVIA L.

1. **S. pratensis** L. Commune dans les prés secs et au bord des chemins; partout dans la plaine et dans la région inférieure des montagnes. — *Mai—juin.*

2. **S. glutinosa** L. Se trouve parmi les buissons dans les lieux ombragés et montagneux; à la Queue-d'Arve; au pied du Salève, à Collonge; au pied des Voirons et du Jura. — *Juillet —septembre.*

Tribu III. THYMOIDÉES.

ORIGANUM L.

1. **O. vulgare** L. Très-commun dans les endroits secs et pierreux, au bord des haies, partout dans la plaine et sur les montagnes. — *Juillet—septembre.*

THYMUS L.

1. **T. Serpyllum** L. Très-commun dans les lieux secs et arides, partout dans la plaine, et dans les montagnes, jusque sur les plus hautes sommités. — Tout l'*Eté.*

CALAMINTHA Mœnch.

1. **C. Acinos** Clairv. Gaud. Fl. Helv. Très-commun dans les champs après la moisson. — *Thymus Acinos* L. Gaud. Reut. Cat. — *Juin—septembre.*

2. **C. alpina** Lam. Gaud. Se trouve dans les endroits rocailleux et les éboulements calcaires; à Salève, aux Pitons; dans le Jura, au Réculet, à la Faucille, à la Dôle. — *Thymus alpinus* L. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

3. **C. officinalis** Mœnch. Jord. Se trouve parmi les buissons, le long des haies ombragées, au bord des bois, etc. Très-commun le long de la route de Suisse entre Genthod et Versoix. — *Calamintha officinalis* Gaud. *Thymus Calamintha* Scop. Reut. Cat. ex parte. *C. sylvatica* Benth. in DC. prod. — *Août—septembre.*

   Obs. Feuilles assez grandes ovales, dentées en scie, glomérules unilatérales pédonculés en cimes dichotomes lâches, fleurs grandes, calices colorés, campanulés à dents de la lèvre inférieure longuement subulées, corolles deux ou trois fois plus longues que le calice, d'un rose pourpré, odeur douce agréable.

   Var. *brachyantha.* Fleur de moitié plus petite. Se trouve quelquefois mêlée avec le type. — Genthod, Versoix.

4. **C. ascendens** Jord. obs. fragm. 4. Dans les lieux pierreux et graveleux, découverts et exposés au soleil, au chemin des Grands-Philosophes, à Pinchat, Lancy, Veyrier, au pied du mont Salève, etc. — *Thymus Calamintha* Reut. Cat. ex parte. — *Août—septembre.*

   Obs. Feuilles ovales, arrondies et élargies à la base, plus petites, obscurément crénelées, glomerules en cimes courtement pédicellées ou subsessiles, à pédicelles naissants presque tous du même point, en espèce d'ombelle; fleurs plus petites, corolle lilas à lèvre inférieur piquetée seulement une fois plus longue que le calice.

5. **C. nepetoides** Jord. obs. fragm. 4. Lieux pierreux au pied des buissons, à Salève, près de la grande gravière de Veyrier, près d'Archamp M. Michaud, entre Genève et Annecy M. Leréche. — *Août—septembre.*

   Obs. On le distingue de la précédente par les feuilles ovales subdeltoides dentées en scie, par les cimes pédicellées dichotomes, lâches, calices dressés à dents courtes, presque égales entre elles, corolles lilas une fois plus longues que le calice.

CLINOPODIUM L.

1. **C. vulgare** L. Très-commun au bord des haies et des chemins. — *Juillet—octobre.*

MELISSA L.

1. **M. officinalis** L. Se trouve çà et là le long des haies et des chemins, à Valavrans, à Bellerive, etc.; au bord de la route entre Coudray et Thonon Dr Fauconnet, probablement échappée des jardins. — *Juillet—août.*

Tribu IV. LAMIOIDÉES.

Sous-Tribu I. Népetées.

NEPETA L.

1. **N. Cataria** L. Se trouve le long des haies et des chemins, rare; près de la campagne Duval à Morillon, Pregny, Chambésy. — *Juillet—septembre.*

GLECHOMA L.

1. **G. hederacea** L. Très-commun dans les lieux ombragés, les haies et les bois. — *Avril—mai.*

Sous-Tribu II. Stachydées.

MELITTIS L.

1. **M. Melissophyllum** L. Cette belle plante est commune dans les bois ombragés de la plaine, et de la région inférieure des montagnes. — *Mai—juin.*

GALEOPSIS L.

1. **G. Tetrahit** L. Reut. Cat. Commun dans les champs le long des haies, et dans les parties des bois nouvellement coupées. — *Août—septembre.*

   Obs. Feuilles longuement acuminées dentées en scie 6—15 dents de chaque côté, lobes calicinaux sétacés, raides et piquants.

2. **G. Reichenbachii** Reut. Bullet. Soc. Hall. p. 26. Se trouve dans les champs et les lieux cultivés des montagnes; en grande abondance autour du châlet d'Ardan, près du Reculet, à la Faucille; sur le Salève autour d'un châlet, derrière les Pitons. — *Juillet.*

   Obs. Tige droite épaissie au-dessous des nœuds et munie de poils raides, étalés; feuilles légèrement velues, ovales arrondies ou subtronquées à la base, courtement acuminées au sommet, munies de chaque côté de 5—10 dents grandes et obtuses, verticillastres multiflores, les supérieures contigus, calice à tube campanulé à dents spinescentes linéaires-subulées plus longues que le tube, munis de poils épars; corolles environ de moitié plus longues que le calice, à lèvre supérieure, voutée légèrement émarginée, velue en dehors, lobe moyen de la lèvre inférieure tronquée et carrée, nucules lenticulaires, trigones, lisses. Se distingue du *G. Tetrahit* de la plaine par sa tige moins élevée, moins renflée aux nœuds, les feuilles moins longuement acuminées à dents plus larges et moins nombreuses, les lobes du calice plus longs et moins raides égalant ou surpassant le tube de la corolle qui est rose ou blanche, sa floraison est plus précoce.

3. **G. præcox** Jord. Dans les champs, parmi les moissons surtout

des montagnes, Salève, vallon de Monetier; Voirons, vallée d'Abondance, etc. — *Juin—juillet.*

Obs. Diffère du *G. Tetrahit* par sa floraison, plus précoce d'au moins un mois, la tige moins élevée, simple ou peu rameuse, faiblement renflée sous les nœuds, les feuilles oblongues-lancéolées, moins longuement acuminées, les fleurs plus petites, les dents du calice moins longues et moins piquantes, corolle blanchâtre ou rosée à lèvre supérieure droite à peine voûtée l'inférieure, à lobes latéraux ovales, très-obtus, l'intermédiaire arrondi, obovale, obscurément crénelé, avec une tache jaune entourée de lignes roses, nucules grosses largement ovales. — Le *Galeopsis Verloti* Jord. en est très-voisin, il me parait en diffère par les tiges plus courtes, plus hispides, ainsi que les feuilles, etc. C'est aussi une espèce précoce qui habite les champs des montagnes, on le reconnaîtra probablement aussi chez nous.

4. **G. intermedia** Vill. Se trouve sur le bord des sentiers rocailleux, dans les champs des montagnes. M. le curé Chavin l'a recueillie en quantité sur le Salève près des Treize-Arbres; dans la plaine près de Vernier, Rapin. — *G. Ladanum II latifolia* Gaud. Fl. Helv. — *Juillet.*

Obs. Diffère du suivante par les fleurs plus petites, à verticilles tous écartés, les dents du calice plus étroites, subulées, environ de moitié plus courtes que le tube, la corolle est à peine du double plus longue que le calice, beaucoup moins renflée à la gorge, la lèvre supérieure plus étroite, moins voûtée, la tige est dressée, velue, glanduleuse aux entre-nœuds de la partie supérieure, les feuilles sont ovales, oblongues, largement dentées sur tout le pourtour.

5. **G. angustifolia** Ehrh. Très-commun dans les champs après la moisson, et parmi les rocailles calcaires de Salève et du Jura. — *G. Ladanum* Reut. Cat. non L. — *Juillet—septembre.*

Obs. Tiges droites rameuses, à rameaux ascendants, feuilles lancéolées, étroites, atténuées aux deux extrémités entières au sommet, munies seulement vers le milieu de dents écartées, les verticilles rapprochés au sommet de la tige et des rameaux, les inférieures écartés et pauciflores, les bractées sont linéaires, courbées en faux et plus longues que le calice, les dents du calice sont lancéolées, piquantes; corolle deux fois plus longue que le calice, très-élargie à la gorge, rose-pourpre avec des taches blanches sur la lèvre inférieure qui est très-convexe.

Le vraie *G. Ladanum* L. n'a pas encore été observé dans nos environs; il se reconnait à ses rameaux étalés ascendants, ses feuilles oblongues ou lancéolées pubescentes-cendrées, toutes légèrement dentées jusqu'au sommet, ses verticilles distincts, ses bractées appliquées, linéaires ou lancéolées, parsemées de poils glanduleux, ainsi que les calices et la tige aux entre-nœuds des verticilles, le calice a les dents lancéolées, épineuses, inégales, la corolle est grande, une ou deux fois plus longue que le calice, à gorge peu enflée, à lèvre supérieure droite et peu convexe.

LAMIUM L.

1. **L. maculatum** L. Très-commun dans les haies, partout dans la plaine. — *Avril—mai*, et de nouveau en *Automne*.

β flore-albo. Çà et là avec le type, rare. — *L. album* Reut. Cat. non L.

2. **L. album** L. Le long des haies, dans les lieux frais, près des villages, rare dans nos environs; je l'ai observé à Prangins près de Nyon; il se trouve dans tous les villages de la côte, au pied du Jura, M. Rapin; à la vallée de Joux, etc., près de Bonneville M. Dumont. — *Mai—juin*.

Obs. Se distingue de la variété blanche du *L. maculatum* par la corolle d'un blanc jaunâtre dont le tube ne dépasse pas le calice, la gorge plus ample, munie de chaque côté de deux dents subulées dont une plus longue, l'anneau de poils de l'intérieur du tube très-oblique et non horizontal, la lèvre supérieure plus barbue, les anthères plus noires à polleu d'un jaune pâle et non orangé.

3. **L. purpureum** L. Commun dans les lieux cultivés, partout. — *Mars—avril*.

4. **L. incisum** Willd. Dans les lieux cultivés, les jardins, très-abondant dans ceux de Plainpalais,; à Compesières dans le jardin de la cure, etc. — *L. hybridum* Vill. DC. Gaud. — *Avril—mai*.

5. **L. amplexicaule** L. Se trouve çà et là dans les champs et les lieux cultivés, partout. — *Mars—avril*.

GALEOBDOLON Huds.

1. **G. luteum** Huds. Se trouve dans les lieux ombragés de la plaine et du pied des montagnes, au bois de la Bâtie, des Frères, à Salève, etc. — *Mai—juin*.

STACHYS L.

1. **S. Germanica** L. Se trouve au bord des chemins et le long des haies, çà et là à Lancy, Aïre, Vernier, Pinchat, etc. — *Juillet—août*.

2. **S. alpina** L. Se trouve dans les bois des montagnes, à Salève au-dessus d'Archamp, aux Voirons, dans le Jura, etc. — *Juillet—août*.

3. **S. sylvatica** L. Commun dans les bois ombragés de la plaine. — *Juin—juillet*.

4.* **S. ambigua** Smith. Se trouve dans les lieux ombragés et humides, à Compésières, M. Chavin; je l'ai recueilli entre Vernier et Peney; près de Rolle, M. Rapin. — *Juillet—août*.

Obs. Se distingue du *S. palustris* par les feuilles toutes pétiolées, ovales, lancéolées, plus ou moins en cœur à la base, son épis interrompu à la base, s'allongeant beaucoup à la fin de la floraison; corolle d'un pourpre foncé à lèvre inférieure tachetée de blanc. La plante est presque inodore, les fleurs tou-

jours stériles, elle est hybride entre les *S. Sylvatica* et *palustris* et certains exemplaires s'approchent tantôt plus, tantôt moins de l'un ou de l'autre.

5. **S. palustris** L. Dans les champs humides, les marais et les fossés, etc. — *Juillet—septembre.*

6. **S. arvensis** L. Se trouve dans les champs, rare. Je l'ai trouvé derrière le bois de la Bâtie, près de Saint-Georges; de Moniat au pied des Voirons, de Veyrier, etc. — *Eté.*

7. **S. annua** L. Très-commun dans les champs après la moisson, partout. — *Août—octobre.*

8. **S. recta** L. Commun dans les endroits pierreux et arides, dans la plaine et sur les montagnes. — *S. Sideritis* Vill. DC. Reut. Cat. — *Juin—octobre.*

SIDERITIS L.

1. **S. hyssopifolia** L. Se trouve dans les lieux rocailleux du Jura, à Thoiry, aux Colombiers, M.Rapin, et à la Dôle; dans la vallée du Reposoir. — *Juillet—août.*

BETONICA L.

1. **B. officinalis** L. Dans les bois, sur les bruyères et les prés secs de la plaine, et du pied des montagnes. — *Juin—juillet.*

2. **B. hirsuta** L. Se trouve dans les pâturages de la vallée du Reposoir, et sur les pentes herbeuses du mont Méri. — *Juillet—août.*

MARRUBIUM L.

1. **M. vulgare** L. Se trouve dans les lieux pierreux parmi les décombres; rare. Je l'ai trouvé une fois près des bains d'Arve; il se trouve assez abondamment à Versoix, en allant à la papeterie. — *Juillet—septembre.*

BALLOTA L.

1. **B. nigra** L. Commune parmi les décombres au pied des murs et des haies. — *B. fœtida* L. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

LEONURUS L.

1. **L. Cardiaca** L. Se trouve çà et là dans les lieux pierreux, le long des haies et parmi les décombres. — *Juillet—août.*

CHAITURUS Rchb.

1. **C. Marrubiastrum** Rchb. Se trouve dans les haies et les décombres; nous l'avons trouvé très-abondamment dans une haie à mont Fleuri près Meyrin, où il a été découvert par Elie Baldinguer en 1849. — *Leonurus Marrubiastrum* L. — *Juillet—août.*

Sous-Tribu III. Scutellarinées.

SCUTELLARIA L.

1. **S. alpina** L. Cette belle plante se trouve dans les lieux rocailleux, dans la vallée du Reposoir le long du torrent de Sommier. — *Juillet—août.*
2. **S. galericula** L. Se trouve dans les marais, à Sionet, Mattegnin, Roellebot, etc., mélangée avec la *Gratiola officinalis.* — *Juillet—août.*

BRUNELLA L.

1. **B. vulgaris** Mœnch. Très-commun dans les prés, au bord des chemins et des bois. — *Juillet—octobre.*
2. **B. laciniata** Lam. Se trouve dans les lieux arides et calcaires, au bois de la Bâtie, des Frères, à Compesières; au pied du Salève et du Jura. — *Juin—juillet.*
3. **B. grandiflora** Mœnch. Commune dans les lieux arides et calcaires de la plaine et des montagnes. — *Juillet—octobre.*

Tribu V. AJUGOIDÉES.

AJUGA L.

1. **A. reptans** L. Commune dans les prés humides et les bois; s'élève sur les montagnes jusqu'à la région supérieure, où les stolons diminuent de longueur et finissent par disparaître tout-à-fait ce qui fait la variété *alpina* Godet. — *Mai—juin.*
2. **A. pyramidalis** L. Gren. et Godr. Fl. de Fr. Godet Fl. du Jura. Se trouve dans les pâturages des monts alpins Vergy et Méri. — *A. pyramidalis β alpina* Gaud. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

   Obs. Glomerules formant un épi pyramidal tétragone pourvu de grandes bractées pourpres ovales entières ou légèrement sinuée une fois plus longues que les fleurs; feuilles radicales, grandes, stolons nuls. La plante indiquée sous ce nom dans mon catalogue n'est qu'un état particulier et automnal de **l'*A. Genevensis* L.**
3. **A. Genevensis** L. Très-commun dans les prés secs et rocailleux de la plaine; on la trouve çà et là à fleurs roses ou blanches. — *Mai—juin.*

   Obs. Cette espèce est pourvue de nombreux drageons souterrains qui s'étendent en tout sens et produisent de nouvelles rosettes et des tiges florales.
4. **A. Chamæpytis** L. Commune dans les champs après la moisson, particulièrement dans les terrains légers et pierreux. — *Juillet—septembre.*

TEUCRIUM L.

1. **T. Scorodonia** L. Assez commune dans les bois taillis de la plaine et des montagnes. — *Juillet—août.*

2. **T. Botrys** L. Commune dans les champs secs, graveleux, après la moisson. — *Juin—septembre.*
3. **T. Scordium** L. Dans les prés, les fossés et les lieux inondés en hiver près de Chêne, entre Carouge et Veyrier, etc. — *Juillet—août.*
4. **T. Chamædrys** L. Très-commune dans les lieux secs et rocailleux, et le long des haies. S'élève très-haut sur nos montagnes calcaires. — *Juillet—août.*
5. **T. montanum** L. Se trouve dans les lieux secs et rocailleux de la plaine, et surtout au pied des montagnes de Salève, Voirons, Jura. — *Juillet—août.*

Famille des VERBÉNACÉES.

VERBENA L.

1. **V. officinalis** L. Extrêmement commune au bord des chemins, partout dans la plaine. — *Juillet—octobre.*

Famille des LENTIBULARIÉES.

PINGUICULA L.

1. **P. vulgaris** L. Se trouve dans les petits marais tuffeux et garnis de mousse, dans la plaine, au marais d'Artaz, de Divonne, de Troënex, au pied de Salève au-dessus de Collonge et d'Archamp; s'élève sur les montagnes jusque sur les sommités du Jura, à la Dôle, etc. — *Mai—juin.*
2. **P. grandiflora** L. Sur toute la crête du Jura depuis La Faucille jusqu'au Reculet, sur les rochers garnis de mousse. — *P. longifolia* Gaud. non DC. — *Juin—juillet.*

   β pallida Gaud. Dans les bois près de Lavatey et près du Reculet, sur la montagne d'Allemogne. Corolle lilas marquée à la gorge d'une belle tache violette.

   Obs. On la distingue de la *P. vulgaris* par son éperon linéaire-subulé droit et presque de la longueur de la corolle dont la gorge est comprimée; les lèvres ont leurs lobes obovés-rétus et contigus.
3. **P. alpina** L. Dans les lieux humides des hautes montagnes, au Brizon, sur les monts Vergy et Méri; dans le Jura, à la Dôle, au Reculet, au-dessus du chalet de Thoiry, sur les pentes rapides; dans les grandes combes de la montagne d'Allemogne; dans un petit marais sur le mont de Sion. — *Juin—juillet.*

UTRICULARIA L.

1. **U. vulgaris** L. Se trouve dans les eaux stagnantes dans les grands fossés des marais à Sionnet, Veyrier, Divonne, dans un étang des bois de Crevin, au pied du Salève; près de Bonneville, M. Dumont. — *Juillet—septembre.*

2. **U. minor** L. Se trouve dans les marais tourbeux dont l'eau est peu profonde. Elle est commune dans le marais de Lossy, dans ceux de Troënex et de Bossey sous Salève; au marais de Trêlex et de Divonne; et sous Aïse près de Bonneville, M. Dumont. — *Mai—juin.*

Famille des GLOBULARIÉES.

GLOBULARIA L.

1. **G. cordifolia** L. Se trouve très-abondamment parmi les rocailles calcaires, à Salève, dans le Jura, jusque sur le sommet, dans les Alpes sur les monts Brizon, Vergy et Méri. — *Mai—juill.*

2. **G. nudicaulis** L. Dans les pâturages rocailleux et herbeux du Brizon, près de la glacière, au Môle, M. Dumont; au pied du Salève au-dessus d'Archamp? Ducommun; dans les sables d'Arve? Dr Pelissier. — *Mai—juin.*

3. **G. vulgaris** L. Se trouve dans les lieux arides, au pied de Salève et du Jura, et dans la plaine au bois de Bay, et au Nant de Vernier, etc. — *Avril—mai.*

Famille des PLUMBAGINÉES.

ARMERIA Willd.

1. **A. alpina** Willd. in DC. prod. Se trouve dans les lieux herbeux, au mont Vergy sur le col de la Balafrasse. — *Statice Armeria* var. *alpina* L. Gaud. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

Famille des PLANTAGINÉES.

LITTORELLA L.

1. **L. lacustris** L. Se trouve parmi les graviers humides, au bord du lac, où elle forme de petits gazons serrés; très-abondante sous les saules à l'embouchure de la Versoix, à la pointe de Bellerive, près du Vangeron, à Promenthoux près de Nyon. — *Mai—juin.*

PLANTAGO L.

Sect. I. PLANTAGO Godet. Fl. du Jura.

1. **P. major** L. Très-commun au bord des chemins, partout, dans la plaine et sur les montagnes, autour des chalets. — *Juillet —octobre.*

2. **P. media** L. Très-commun dans les pâturages secs, au bord des chemins, partout, dans la plaine et sur les montagnes. — Tout l'*Eté.*

3. **P. lanceolata** L. Très-commun partout, dans les prés, au bord des chemins, etc. — Tout l'*Eté.*

4. **P. montana** Lam. Se trouve très-abondamment dans les pâturages du haut Jura, au Reculet et à la Dôle, aux Colombiers, à la Faucille; au Brizon. Il fleurit près des neiges fondantes. — *Mai—juillet.*

5. **P. alpina** L. Se trouve communément dans les pâturages alpins aux monts Brizon, Vergy et Méri; très-rare dans le Jura; je l'ai trouvé à la Dôle, Gaudin l'indique à Thoiry; se trouve aussi quoiqu'en petite quantité, à Salève, aux Pitons; aux Voirons, sur le sommet du côté de Boëge. — *Juin—juillet.*

6. **P. Serpentina** Vill. Gr. et Godr. Fl. de France. Cette espèce se trouve abondamment dans une plaine argileuse et inculte, entre Archamp et Salève, près du Châble; de St.-Julien; le long de l'Aire au-dessus de Confignon. — *P. maritima* L. sec. Koch Godet. *P. integralis* Gaud. Reut. Cat. *P. coronopus* Thom. *P. Wulfenii* Koch. — *Juillet—octobre.*

Obs. Cette plante est extrêmement variable quant à la largeur des feuilles, entières, ou plus ou moins dentées.

Sect. II. PSYLLIUM Godet.

7. **P. arenaria** W. K. Se trouve dans les lieux sablonneux et incultes, très-rare; il a été indiqué anciennement dans les fossés de la ville par Bauhin et de Saussure; je l'ai trouvé une fois ou deux sur les Tranchées, et dans les fossés où il était erratique; il se trouve abondamment sur une colline sablonneuse près de Sézegnin où il a été découvert par M. Chavin. — *Juillet—août.*

8. **P. Cynops** L. Se trouve abondamment dans les endroits chauds et rocailleux sur le Petit-Salève, à Monetier, Mornex; au bois de la Bâtie où il devient rare; dans les graviers au bord de l'Aire au-dessus de Confignon. — *P. Genevensis* Poir. — *Mai—juin*, et de nouveau en *Automne.*



Classe III. APÉTALES.

MONOCHLAMYDÉES.

Famille des AMARANTHACÉES.

AMARANTHUS.

1. **A. sylvestris** Desf. Se trouve dans les lieux cultivés parmi les décombres, au pied des murs et près des fumiers. çà et là, sur les Tranchées, à Vernier, Versoix, etc.— *P. Blitum* L. ex Moq. in DC. prod. non auct. — *Juillet—octobre.*
2. **A. retroflexus** L. Se trouve çà et là dans les décombres et les lieux cultivés, autour des villages, à Plainpalais en allant au cimetière et aux Petits-Philosophes, à Carouge, Compesières, etc. — *A. spicatus* Lam. — *Juillet—septembre.*

ALBERSIA Kunth.

1. **A. Blitum** Kunth. Godet. Fl. du Jura. Très-commun dans les lieux cultivés, les décombres, autour des fumiers, etc. — *Amaranthus Blitum* L. auct. *Euxolus viridis* Moq. in DC. prod. — *Juillet—septembre.*
2. **A. deflexa** Kunth. Se trouve depuis quelques années en grande quantité à Carouge entre les pavés et au pied des murs, dans les rues peu fréquentées, derrière l'église catholique.— *A. deflexus* L. *Euxolus deflexus* Moq. in DC. — *Août—octobre.*

POLYCNEMUM L.

1. **P. arvense** L. Se trouve dans les champs sablonneux et graveleux, à Peney, au Plan-les-Ouates, dans la gravière près de Veyrier, etc. — *Juillet—septembre.*
2. **P. majus** Al. Braun. Dans les mêmes localités, plus commun que le précédent avec lequel il a été confondu. — *Juillet—septembre.*

   Obs. On le distingue du *P. arvense* par sa taille plus robuste, ses bractéoles plus longues que le calice, plus longuement cuspidées, son utricule ovale un peu plus long.

Famille des CHÉNOPODÉES.

CHENOPODIUM L.

1. **C. hybridum** L. Commune dans les lieux cultivés. — *Août—sept.*
2. **C. murale** L. Se trouve dans les lieux cultivés près des murs, autour des fumiers. — *Août—septembre.*

3. **C. album** L. Commune dans les lieux cultivés autour des fumiers, partout. — *C. viride* L. *C. leiospermum* DC. Reut. Cat. — *Juillet—septembre.*

Obs. Cette plante très-commune est extrêmement variable. M. Godet distingue les trois formes suivantes:

α spicigerum. Glomérules disposés en épis, feuilles sinuées dentées ordinairement farineuses en dessous. — *C. album* L.

β cymigerum. Glomérules disposées en cimes divergentes, feuilles, aux moins les supérieures entièrement vertes sur les deux faces. — *C. viride* L.

γ concatenatum. Glomérules espacés, formant des épis, grêles, allongés, simples ou rameux, feuilles vertes, ovales, ou lancéolées, entières. — *C. concatenatum* Thuill.

4. **C. polyspermum** L. Commun dans les lieux cultivés, partout. — *Juillet.*

Obs. Cette plante présente les deux formes suivantes qui sont regardées par quelques auteurs comme espèces distinctes.

α Glomérules en grappes spiciformes, grêles, axillaires et terminales non feuillées. — *C. acutifolium* Kit.

β Fleurs en petites cimes dichotomes, racémiformes portant à la base quelques petites feuilles. — *C. polyspermum* auct.

5. **C. vulvaria** L. Commun dans les lieux cultivés, près des murs. — *C. fœtidum* Lam. Gaud. — *Juillet—septembre.*

6. **C. glaucum** L. Se trouve dans les endroits humides, près des fumiers, Aïre, etc. — *Blitum glaucum* Koch. — *Août—sept.*

7. **C. rubrum** L. Godet. A été trouvé dans les décombres hors de la porte de Rive par M. Fauconnet en 1854.— *Blitum rubrum* Rchb. — *Août—septembre.*

8. **C. Bonus-Henricus** L. Se trouve parmi les décombres et au bord des chemins, dans les villages à Veyrier, etc., et commuément sur les montagnes autour des chalets. — *Blitum Bonus-Henricus* C. A. Meyer. — *Eté.*

Obs. Le *C. Botrys* L. que j'ai trouvé autrefois à Chambésy, n'a plus été retrouvé; il est commun en Valais. — *Juillet—août.*

BLITUM L.

1. **B. virgatum** L. Dans les lieux cultivés et les décombres, très-rare, peut-être échappée de jardins; je l'ai observée pendant plusieurs années à Collonge sous Salève. — *Juillet—sept.*

SPINACIA L.

1. **S. inermis** Mœnch. Se cultive dans les jardins, partout. — *Mai—juin.*

2. **S. spinosa** Mœnch. Cultivé. — Idem.

BETA L.

1. **B. vulgaris** L. Cultivée dans les jardins d'où elle s'échappe quelquefois. —

ATRIPLEX L.

1. **A. patula** L. Très-commune dans les lieux cultivés parmi les décombres et autour des fumiers, partout. — *A. angustifolia* Smith. Reut. Cat. — *Juillet—septembre.*
2. **A. hortensis** L. Cultivée dans les jardins d'où elle s'échappe quelquefois. — *Juillet—août.*

Famille des POLYGONÉES.

RUMEX L.

Sect. I. LAPATHUM Tournef.

1. **R. pulchra** L. Commun au bord des chemins, parmi les décombres et près des fumiers. — *Juin—juillet.*
2. **R. obtusifolius** L. Commun dans les endroits gras et humides, au bord des fossés, s'élève sur les montagnes autour des chalets, etc. — *Juin—juillet.*
3. **R. conglomeratus** Schrb. Se trouve dans les mêmes localités que la précédente. — *Juin—juillet.*
4. **R. crispus** L. Très commun dans les prés et au bord des chemins et des champs. — *Juin—juillet.*
5. **R. sanguineus** L. var. *α viridis.* Commune dans les bois, les lieux ombragés, les haies dans la plaine. — *R. nemorosus* auct. — *Juillet—août.*

   β sanguineus. Tiges et nervures des feuilles d'un rouge sanguin ; on le trouve subspontané dans le jardin botanique, mais il n'a pas encore été observé dans la campagne. — *R. sanguineus* L. — *Juillet—août.*
6. **R. alpinus** L. Se trouve dans les pâturages gras autour des chalets, dans les Alpes, au Brizon, et dans la vallée du Reposoir. — *Juin—juillet.*

Sect. II. ACETOSA Tournef.

7. **R. arifolius** All. Se trouve dans les endroits rocailleux et ombragés du Jura, à Thoiry, à la Dôle. — *Juin—juillet.*
8. **R. Acetosa** L. Se trouve communément dans les prés et les vergers. — *Mai—juin.*

Obs. L'oseille cultivée communément dans les jardins appartient à une autre espèce, le *R. hispanicus* Muting, Koch, qui en diffère par ses valves inférieures ovales, toutes munies d'un granule linéaire-oblong, peu saillant, et qui atteint presque la moitié de la valve, les feuilles souvent atténuées à la base

et manquant d'oreillettes, les fleurs sont en panicule très-rameuse.

9. **R. Acetosella** L. Se trouve dans les lieux sablonneux et incultes et les champs maigres; abondamment près de Peney, d'Aïre au bord du Rhône, entre Vernier et Meyrin, dans les montagnes; Voirons, Salève, Brizon, etc. — *Mai—juin.*

10. **R. scutatus** L. Se trouve parmi les débris des rochers du Jura, à Thoiry et à la Dôle, à la Faucille, etc.; aux Voirons, près de la tour de Langin. — *Juin—août.*

OXYRIA Campd.

1. **O. digyna** Campd. Se trouve parmi les débris de rochers humides et froids dans les Alpes, aux monts Vergy et Méri, etc. — *Rumex digynus* L. *Rheum digynum* Wahlemb. Gaud.— *Juillet—août.*

POLYGONUM L.

Sect. I. BISTORTA Tournef.

1. **P. Bistorta** L. Dans les prés humides et tourbeux des montagnes, aux Voirons, dans le Jura près de la Dôle, etc. — *Juin—juillet.*

2. **P. viviparum** L. Se trouve communément dans les pâturages rocailleux du sommet du Jura, très-répandu du Reculet, à la Dôle, et dans les Alpes au Brizon, au Vergy et au Méri, etc. — *Juin—août.*

Sect. II. PERSICARIA Tournef.

3. **P. amphibium** L. Se trouve dans les étangs et les fossés pleins d'eau tranquille, à Genthod, à Versoix, à Bellerive, etc. — *Juillet—septembre.*

Var. β *terrestre* Gaud. Dans les lieux humides au bord des étangs et des fossés, çà et là à la Coulouvrenière, Genthod, Versoix, etc. — *Juillet—août.*

4. **P. lapathifolium** L. Se trouve dans les lieux humides, près des fumiers, çà et là. — *Juillet—septembre.*

Var. β *nodosum.* Au bord du lac, à Versoix, Bellerive, etc. — *P. nodosum* Pers. Rchb. Meisn. in DC. prodr.

Obs. Se distingue par ses tiges très-renflées et d'un rouge vif, peut-être une espèce distincte.

γ *incanum.* Il est assez commun dans les champs humides au-dessus du bois de la Bâtie; dans les parties défrichées du marais de Troënex, etc. — *P. Persicaria β incanum* Meisn. Reut. Cat.

5. **P. Persicaria** L. Commun dans les lieux humides, parmi les décombres, etc. — *Juillet—septembre.*

6. **P. dubium** Stein. Gren. et Godr. Très-commun le long des fossés humides et des ruisseaux au Petit-Sacconnex, le long de

la route de Suisse, etc. — *P. laxiflorum* Weihe Rchb. Gaud. *P. mite* Koch Reut. — *Août—octobre.*

Obs. Cette espèce, beaucoup plus commune que le *P. hydropiper*, avec lequel on l'a souvent confondu, en diffère par ses épis plus grêles, le plus souvent rougeâtres, ses fleurs non ponctuées, ses ochrées moins longuement ciliées, etc.; elle est presque sans saveur.

7. **P. minus** Huds. Se trouve au bord des étangs, dans les fossés et les champs humides, au bord du lac à la pointe de Bellerive, entre Genthod et Versoix; à l'étang du Drezon près Soral, à la carpière de Châtelaine; à Peney, etc.— *P. strictum* All. Gaud. *P. pusillum* Lam. Reut. Cat. — *Juillet—septembre.*

8. **P. Hydropiper** L. Commun dans les fossés humides et ombragés, çà et là. — *Août—septembre.*

Sect. III. AVICULARIA Meisn.

9. **P. aviculare** L. Très-commune dans les champs, surtout après la moisson. — *Juillet—août.*

Sect. IV. HELXINE Koch.

10. **P. Convolvulus** L. Commun dans les champs, surtout après la moisson. — *Juillet—août.*

11. **P. dumetorum** L. Commun dans les haies et les buissons, surtout dans les haies sèches, sur la route de Suisse, à Montbrillant, etc. — *Août—septembre.*

Sect. V. FAGOPYRUM Tournef.

12. **P. Fagopyrum** L. Se cultive communément dans les champs, et on le rencontre souvent presque spontané. — *Juillet—sept.*

13. **P. tataricum** L. Je l'ai trouvé spontané et assez abondamment dans les champs de montagnes parmi des orges et des avoines aux Voirons; près du village du Saxonnet. — *Juillet—août.*

Famille des THYMÉLÉES.

PASSERINA L.

1. **P. annua** Wickstr. Godet. Commun dans les champs après la moisson, dans la plaine. — *Stellera Passerina* L. Reut. Cat. *Passerina Stellera* Coss. et Germ. — *Juillet—septembre.*

DAPHNE L.

1. **D. Mezereum** L. Se trouve dans les bois montueux, dans les ravins de la plaine, surtout sur les revers nord, au bois de la Bâtie, des Frères, etc.; dans les montagnes, à Salève et dans le Jura, jusque sur les sommités dans les creux à neige. — *Février—avril. Mai—juin* sur les montagnes.

2. **D. Laureola** L. Parmi les broussailles à Salève, commun du

côté qui regarde Genève; il s'élève jusqu'au sommet du Petit-Salève; au pied du Jura, au-dessus de Nyon, dans la plaine au Petit-Sacconnex, au chemin du Bouchet dans la campagne Boissier au Rivage. — *Février—mars.*

3. **D. alpina** L. A Salève dans les fentes des rochers, et parmi les broussailles de Veyrier, au Grand-Salève au-dessus de Crevin, du Coin et d'Archamp. — *Mai.*

4. **D. Cneorum** L. Il est indiqué à Salève dans la Flore française; se trouve abondamment dans les pâturages rocailleux du Jura, sur le Marchairu, au pré de Bière, sur le route du Brassus; à la séche des Embornats entre le Marchairu et Saint-Cergues, très-abondant sur un espace de près d'une lieue. — *Juin—juillet.*

Famille des SANTALACÉES.

THESIUM L.

Sect. I. **Lobes du calice enroulés jusqu'à la base et formant au-dessus du fruit un nœud égalant à peine le tiers de sa longueur.**

1. **T. intermedium** Ehrh. Se trouve très-abondamment dans les bois secs et découverts, sur les bruyères, au bois du Lignon au-dessus d'Aïre, à Peney, au bois de Bay, etc. — *T. linophyllum* L. Reut. Cat. ex parte. *T. linophyllum β majus* Gaud. — *Mai—juin.*

Sect. II. **Lobes du calice enroulés seulement au sommet et formant au-dessus du fruit un nœud cylindrique aussi long que lui.**

2. **T. pratense** Ehrh. Commun dans les prés et les pâturages montagneux, à Salève, et dans le Jura, au Reculet, à la Dôle, à la Faucille, etc., au bord de l'Arve près Fossard, M. Rapin. — *T. linophyllum* Reut. Cat. ex parte. — *Juin—juillet.*

3. **T. alpinum** L. Se trouve dans les pâturages secs des montagnes; Salève, Voirons; Jura, au Reculet, à la Dôle, etc. — *Juin—juillet.*

Famille des ELÉAGNÉES.

HIPPOPHAE L.

1. **H. rhamnoides** L. Commun parmi les graviers, le long de l'Arve, et sur les pentes argileuses des ravins, au bord du Rhône, à Salève, au-dessus d'Archamp, au pied de la Grande-Gorge, etc. — *Avril—mai.*

Famille des ARISTOLOCHIÉES.

ARISTOLOCHIA L.

1. **A. Clematitis** L. Nous avons trouvé cette espèce dans une haie près du martinet d'Avusy en petite quantité. — *Mai—juin.*

ASARUM L.

1. **A. Europæum** L. Se trouve abondamment dans les endroits rocailleux et ombragés, au pied du Salève; et du Jura, au-dessus de Gingins et de Trêlex. Je l'ai aussi observé dans le grand ravin au bord du Rhône, sous Bernex. — *Avril—mai.*

Famille des EMPÉTRÉES.

EMPETRUM L.

1. **E. nigrum** L. Se trouve parmi les rochers moussus, et dans les endroits froids et tourbeux du Jura et des Alpes, au Brizon près da la glacière; sur la montagne d'Allemogne au-dessus de Thoiry à droite du Reculet, parmi les Rhododendrons; dans les tourbières de la Trêlasse et des Rousses. — *Mai—juin.*

Famille des EUPHORBIACÉES.

EUPHORBIA L.

1. **E. Helioscopia** L. Très-commune dans les jardins et les lieux cultivés. — Fleurit presque toute l'*année.*

2. **E. platyphyllos** L. Assez commune dans les champs après la moisson et dans les lieux cultivés. — *E. platyphylla β megalocarpa* Gaud. Reut. Cat. Suppl. — *Juillet—septembre.*

   Obs. Capsules grosses parsemées de verrues éparses subhémisphériques très-peu proéminentes; les semences sont grosses, arrondies et noirâtres; tige droite et raide terminée en panicule très-étalée.

3. **E. stricta** L. Koch. Le long des haies, commune. — *E. platyphyllos* Reut. Cat. non L. *E. platyphylla α legitima* Gaud. — *Juin—août.*

   Obs. Se distingue de la précédente par ses capsules couvertes de verrues plus nombreuses courtement cylindriques; les semences sont ovales, rougeâtres; la tige est ascendante à la base et extrêmement rameuse à la fin de sa vie.

4. **E. dulcis** L. Se trouve communément dans les bois ombragés, et les haies dans la plaine, et sur les montagnes dans la région inférieure. — *Avril—mai.*

5. **E. verrucosa** L. Se trouve le long des haies au bord des chemins dans la plaine de Peney, entre Meyrin et St.-Genis; dans

les pâturages du Jura, partout, à Thoiry et à la Dôle jusqu'au sommet. — *Mai—juillet.*

Var. β *montana* Gaud.

Obs. Cette variété, qui est celle qu'on trouve communément dans le Jura, se reconnaît à la teinte rougeâtre qui la colore à la fin de sa vie; elle est aussi plus grabre.

6. **E. Gerardiana** Jacq. Sur une colline sablonneuse au bord du lac près de Coudray, Dr Fauconnet. — *Juillet—août.*

7. **E. Cyparissias** L. Très-commune le long des chemins et dans les lieux incultes, partout dans la plaine, et dans les montagnes jusque sur les sommités. — *Mai—juin.*

8. **E. exigua** L. Très-commune dans les champs après la moisson. — *Juillet—octobre.*

9. **E. falcata** Lam. Se trouve dans les champs après la moisson, çà et là. — *Juillet—octobre.*

10. **E. peplus** L. Commun dans les lieux cultivés et les haies, çà et là. — Tout l'*Eté* jusqu'à la fin de l'*Automne.*

11. **E. amygdaloides** L. Commune dans les haies et dans les bois ombragés de la plaine, et dans la région inférieure des montagnes. — *E. sylvatica* Jacq. Reut. Cat. — *Mai—juin.*

MERCURIALIS L.

1. **M. perennis** L. Très-commune dans les bois ombragés et le long des haies. — *Avril.*

2. **M. annua** L. Très-commune dans les lieux cultivés, partout.— Depuis *Juin* jusqu'en *Hiver.*

BUXUS L.

1. **B. sempervirens** L. Se trouve çà et là dans les haies et les bois au Vangeron, en assez grande quantité; sur la pente escarpée du Grand-Salève, au-dessus de Veyrier à environ la moitié de la hauteur; assez commun à la plaine aux rocailles près de Regner; il est très-abondant dans le Jura derrière le Crédoz, dans la vallée de Chésery et près du Fort-de-l'Ecluse.— *Avril —mai.*

Famille des URTICÉES.

CANNABIS L.

1. **C. sativa** L. Cultivé dans les champs. — *Juillet—août.*

PARIETARIA L.

1. **P. erecta** M. K. Sur les vieux murs humides et ombragés, et parmi les rochers, à Veyrier près de l'église, au Petit- et au Grand-Salève, au-dessous des voûtes, à Thoiry, etc.— *Juin— octobre.*

2. **P. diffusa** M. K. Je l'ai trouvée dans les cours du Fort-de-l'Ecluse, dans les fentes des rochers et des murs. M. le curé Chavin l'a reçue d'Annecy. — *P. Judaica* DC. — *Juin—octobre.*

URTICA L.

1. **U. dioica** L. Très-commune le long des haies et parmi les décombres, partout dans la plaine et dans les montagnes autour des chalets. — *Juillet—août.*
2. **U. urens** L. Se trouve dans les lieux cultivés autour des habitations, çà et là. — Tout l'*Eté.*

HUMULUS L.

1. **H. Lupulus** L. Commun dans les lieux humides parmi les buissons, dans les bois et les haies. — *Août—septembre.*

Famille des JUGLANDÉES.

JUGLANS L.

1. **J. regia** L. Cultivé partout dans la plaine. — *Avril—mai.*

Famille des CUPULIFÉRÉES.

FAGUS L.

1. **F. sylvatica** L. Commun dans les montagnes où il forme de vastes forêts, et dans la plaine, çà et là. — *Mai—juin.*

CASTANEA L.

1. **C. vulgaris** Lam. Se trouve au pied des montagnes particulièrement sur les bancs de molasse, commun sur la pente inférieure des Voirons; à Salève près de Mornex, etc., au pied du Jura, à Thoiry, à Trêlex, etc. — *Fagus Castanea.* — *Juin—juillet.*

QUERCUS L.

1. **Q. racemosa** Lam. Très-commun dans les bois et les haies, partout. — *Avril—mai.*
2. **Q. sessiflora** Smith. Se trouve dans les mêmes lieux, moins commun. — *Avril—mai.*
3. **Q. pubescens** Willd. Se trouve au pied de Salève, etc. — *Avril —mai.*

Famille des ULMACÉES.

ULMUS L.

1. **U. campestris** L. Commun au bord des routes, sur le bord des bois. — *Mars—avril.*

   β *suberosa* Koch. Ecorce des rameaux ailée-subéreuse,

arbre plus petit et souvent buissonneux, au pied du bois de la Bâtie, etc.

2. **U. montana** Smith. Gaud. Se trouve communément dans les bois des montagnes, sur le Salève, dans le Jura, et çà et là, planté dans la plaine. — *Avril—mai.*

Obs. Se distingue du précédent par ses feuilles bien plus grandes très-rudes en dessus, par les fruits ovales ou arrondis, dont la graine est placée au-dessous du milieu.

3. **U. effusa** L. Planté çà et là, sur les promenades et les routes, à la route neuve d'Hermence, etc. — *Avril.*

CORYLUS L.

1. **C. Avellana** L. Très-commun dans les bois et les haies, dans la plaine et sur les montagnes, jusqu'à la région du sapin. — *Février—avril.*

CARPINUS L.

1. **C. Betulus** L. Très-commun dans les bois et les haies. — *Avril.*

Famille des SALICINÉES.

SALIX L.

Sect. I. FRAGILES.

1. **S. pentandra** L. Se trouve dans le Jura près de Saint-Georges? très-commun dans la vallée de Joux; se cultive dans les bosquets. — *Mai—juin.*

2. **S. fragilis** L. On le trouve çà et là planté au bord des eaux, au bord de la carpière du Petit-Lancy, etc. — *Avril—mai.*

3. **S. alba** L. Très-commune sur le bord des eaux dans les prés, etc., partout dans la plaine. — *Avril—mai.*

β *Vitellina.* Se cultive communément dans les vergers et les vignes.

4. **S. Babylonica** L. Cultivé communément au bord des eaux, dans les bosquets et les jardins. — *Avril—mai.*

Obs. On ne rencontre que la plante femelle.

Sect II. AMYGDALINAE.

5. **S. amygdalina** L. Très-commun au bord des eaux, surtout; la var. β le long de l'Arve, etc. — *Avril—mai.*

Var. α *discolor* Godet.

Var. β *concolor* Godet Fl. du Jura. — *S. triandra* L.

6.* **S. incano-daphnoides.** J'ai observé pendant les années 1835 à 1836 un gros buisson femelle de cette plante hybride entre les *S. incana* et *daphnoides* dans les graviers de l'Arve au-dessous du bois de la Bâtie; la plante a été entrainée avec le ter-

rain par les eaux du fleuve; il a été retrouvé depuis par M. Rapin au confluent de l'Arve et du Rhône. — *S. fissa* Reut. Cat. Suppl. non Hoffmann. *S. Reuteri* Moritzi Fl. der Schw. p. 459. *S. Wimmeri* Kern in Wimm. Sal. 12. N° 88. — *Avril.*

β monstrose digynis. Trouvé au bord de l'Arve près de Gaillard par M. Ramu.

Obs. Chatons médiocres, soyeux, naissant avec les feuilles, oblongs, cylindriques, courbés en faux, munis à la base de petites folioles; écailles calicinales, ovales, obtuses, noircies au sommet, ovaires glabres égalant le style, stigmates oblongs entiers; capsules glabres, subsessiles, comprimées latéralement, trois fois plus longue que l'écaille calicinale; feuilles lancéolées, linéaires pubescentes sur les deux faces dans la jeunesse, à la fin glabres en dessus, d'un blanc cendré et pubescentes en dessous avec des nervures saillantes légèrement roulés en dessous par les bords qui sont finement serrulés, glanduleux, stipules petites demi-ovales. Par le port et la forme des feuilles il ressemble au *S. incana* mais les chatons et les capsules rappellent ceux du *S. daphnoïdes.*

7. **S. purpurea** L. Très-commun le long des rivières et des torrents au bord de l'Arve et du Rhône, etc.; partout dans la plaine et la région inférieure des montagnes. — *Avril.*

β Lambertiana Koch. Dans les mêmes lieux, çà et là, dans une haie à Châtelaine. — Chatons plus gros et feuilles plus larges que dans le type.

8.* **S. Pontederana** Willd. Gaud. Fl. Helv. Je l'observe depuis quelques années dans un fossé du bois de Veyrier près de la grande route mêlé au *S. cinerea.* M. Rapin l'a trouvé au pied de la Grande-Gorge et dans le voisinage du Fort-de-l'Ecluse. — *S. cinereo-nigricans* Reut. olim. — *Mars—avril.*

Obs. Je n'ai observé que la plante mâle. Chatons gros, oblongs, très-velus, sessiles, naissant avant les feuilles, écailles calicinales oblongues, longuement poilues, noires à la moitié supérieure; étamines libres ou plus ou moins soudées entre elles par leurs filaments qui sont trois fois plus longs que l'écaille calicinale, anthères d'abord d'un rouge brique, ensuite noirâtre après l'émission du pollen; rameaux d'un rouge brun ou jaunâtre, bourgeons glabres; feuilles oblongues, lancéolées un peu élargies vers le sommet, courtement acuminées, dentées-crenelées, glauques et grisâtres en dessous, à nervures saillantes, réticulées et plus ou moins velues dans leur jeunesse, stipules petites lancéolées ou demi ovales denticulées.

Sect. III. PRUINOSAE.

9. **S. daphnoides** Vill. Se trouve assez fréquemment le long de l'Arve et du Rhône, à la Jonction; au-dessous de Veyrier, de Gaillard, etc. — *S. præcox* Hopp. — *Mars—avril.*

Sect. IV. CAPREAE.

10.* **S. Seringiana** Gaud. Fl. Helv. 6. p. 251. J'ai trouvé cette espèce qui probablement est hybride, dans une haie sur la route après le Fort-de-l'Ecluse. M. Rapin l'a retrouvée dans une haie à Châtelaine, et au pied de la Grande-Gorge à Salève. M.Chavin près des bains de la Caille. — *S. lanceolata* Ser. *S. Smithiana β obscura* Gren et Godr. Fl. de Fr. — *Avril.*

Obs. Chatons oblongs, cylindriques naissant avec les feuilles, entourés de petites feuilles à la base; capsules tomenteuses oblongues lancéolées; stigmates sessiles; feuilles lancéolées ou un peu élargies vers le sommet, légèrement dentées sur les bords, blanchâtres et plus ou moins cotonneuses en dessous. Nous n'avons encore trouvé que des individus femelles.

11. **S. incana** Schrank. Très commun sur les graviers des torrents et des rivières, surtout sur ceux qui descendent des Alpes, le long de l'Arve et du Rhône, etc. — *S. lavandulœfolia* Lapeyr. — *Avril.*

12. **S. nigricans** Fries. Le long des rivières, dans les lieux humides. — *S. phylicifolia* Wahlgb. Gaud. non L. — *Avril.*

α leiocarpa Godet. Très-commun le long de l'Arve etc. — *S. stylaris* Ser.

β eriocarpa Godet. Se trouve parmi les broussailles du haut du Pas-de-l'Echelle au-dessus de la fontaine, etc. — *S. nigricans* Wahlgb.

13. **S. hastata** L. Se trouve dans les Alpes à la limite supérieure des arbres, au Brizon près de la glacière, au Méri, M. Dumont. — *Mai—juin.*

14. **S. cinerea** L. Commun dans les lieux humides, les marais tourbeux, etc. — *S. acuminata* Hoffmann. DC. Fl. Fr. — *Mars —avril.*

Obs. Se distingue du *S. Caprea* par les chatons moins gros, les rameaux adultes, pubescents-veloutés, les feuilles oblongues, obovées, à nervure de la face inférieures réticulées.

15. **S. grandifolia** Ser. Commun parmi les rochers calcaires et les broussailles à Salève, au-dessus d'Archamp, etc., aux Voirons; dans le Jura, au Reculet, à la Dôle, à la Faucille, etc. — *S. cinerascens* Hegetchw. — *Mai—juin.*

Obs. On le distingue facilement du *S. Capræa* par ses feuilles obovées, plus minces, à nervures plus saillantes, par ses chatons plus petits fleurissant au commencement du développement des feuilles.

16. **S. Capræa** L. Commun dans les bois, les ravins de la plaine et des montagnes, à la région inférieure. — *Mars—avril.*

17. **S. aurita** L. Lieux humides et tourbeux, haies humides, Collonges sous Salève, Saint-Genis, bois des Frères, au pied des Voirons, marais de Lossy, etc.— *S. rugosa* Ser.— *Avril—mai.*

18. **S. ambigua** Ehrh. Marais tourbeux du Jura, tourbière de la Trêlasse, marais des Rousses et de la vallée de Joux; je l'ai aussi recueilli à la Sagne près Sainte-Croix. — *S. versifolia* Ser. non Wahlenb. — *Mai—juin.*

19. **S. repens** L. Se trouve dans les prés humides, les tourbières, aux marais de Roellebot, de Veyrier, etc., de Lossy au pied des Voirons; à la tourbière de la Trêlasse dans le Jura. — *S. depressa* Ser. DC. Fl. Fr. — *Mai—juin.*

Sect. V. GLACIALES.

20. **S. retusa** L. Rocailles calcaires, et rochers qu'il tapisse de ses tiges rampantes; dans les Alpes, aux monts Vergy, Méri et Brizon; sommités du Jura, depuis les Colombiers jusqu'au Reculet. — *Juin—juillet.*

21. **S. reticulata** L. Rocailles, pelouses élevées des Alpes, au Môle, aux Brizon, Vergy, Méri; en petite quantité près du Reculet.— *Juin—juillet.*

22. **S. herbacea** L. Se trouve sur les pelouses élevées des Alpes, aux lieux où la neige séjourne le plus long-temps; sur les monts Méri et Vergy, au pied du col de Balafrasse, etc. — *Juill. —août.*

POPULUS L.

1. **P. alba** L. Se trouve çà et là dans les lieux humides, au bord de l'Arve, au pied du Salève, au bas du chemin de la Croisette; dans les ravins près de Chancy; se cultive dans les bosquets. — *Mars—avril.*

2. **P. tremula** L. Commun dans les bois de la plaine et du pied des montagnes, etc. — *Mars—avril.*

3. **P. nigra** L. Commun dans les lieux humides au bord des rivières. — *Avril.*

4. **P. fastigiata** Poir. Très-commun dans les lieux humides, au bord des routes où il est planté; on ne trouve que le mâle. — *P. dilatata* Ait. Gaud. — *Mars—avril.*

Famille des PLATANÉES.

PLATANUS L.

1. **P. occidentalis** L. Gr. et Godr. Cultivé partout pour l'ornement des promenades. — *Mai—juin.*

Famille des BETULINÉES.

BETULA L.

1. **B. alba** L. Se trouve dans les lieux sablonneux, rare dans nos environs. Je l'ai rencontré sur le revers méridional de Salève

du côté de Cruseille. On le plante souvent dans les bosquets. — *Avril—mai.*

2. **B. pubescens** Ehrh. Koch. Dans les tourbières du Jura; à la Trêlasse, aux Rousses; dans la vallée de Joux. — *B. torfacea* Schleich. Gaud. — *Mai—juin.*

Obs. On le distingue du *B. alba* par ses feuilles coriaces, glabres, ou munies de touffes de poils dans les angles des nervures de la face inférieure, deltoides ou arrondies, plus rarement (dans les rameaux stériles) en cœur à la base et pubescentes veloutées, ainsi que l'écorce des rameaux; par les écailles des chatons mâles ciliés, et enfin par les semences obovées de la largeur des ailes. — Le *B. Murithi* Gaud. qui croît dans la vallée de Bagnes, près du pont de Beauvoisin, appartient probablement encore à cette espèce. Les feuilles sont la plupart cordiformes, pubescentes dans la jeunesse, ainsi que les pétioles et les jeunes rameaux; les écailles des chatons mâles sont ciliées, ainsi que celles des feuilles qui ont leur lobes dressés et pointus, avec l'intermédiaire beaucoup plus long que les latéraux. Les semences ne diffèrent pas de celles de notre espèce.

ALNUS L.

1. **A. viridis** DC. Se trouve dans la région supérieure des arbres, aux endroits couverts de dépôts sydérolitiques, à Salève du côté de Cruseille, derrière le Pitons; aux Voirons, sur le sommet du côté de Boëge, au Brizon, etc. Ne vient pas sur le calcaire pur. — *Betula viridis* L. Gaud. Fl. Helv. — *Mai—juin.*

2. **A. incana** DC. Très-commun le long des rivières et des torrents des montagnes, le long de l'Arve, etc. — *Février—mars.*

3. **A. glutinosa** Gærtn. Très-commun dans les lieux humides, au bord des rivières et des ruisseaux. — *Février—mars.*

Obs. On distingue ces deux espèces quand elles sont en fleur. La première a ses pédoncules minces, courbés, glabres ou couverts de petites écailles glutineuses; les chatons femelles sont portés sur des pédicelles plus longs et de moitié plus minces qu'eux-mêmes. La seconde a ses pédoncules pubescents, épais d'environ une ligne; les chatons femelles sont sessiles ou subsessiles sur le pédoncule commun qui est de la même épaisseur ou plus épais qu'eux-mêmes.

Famille des CONIFÈRES.

Tribu I. TAXINÉES.

TAXUS L.

1. **T. baccata** L. Se trouve dans les bois des montagnes, çà et là, isolés, ne formant pas des forêts; aux Voirons, dans le Jura, en montant à la Dôle et au Reculet, au Brizon, à Salève; à

Pontchy, Rumilly, près Bonneville; dans la plaine au bois de la Bâtie du côté de l'Arve. — *Mars—avril.*

Tribu II. CUPRESSINÉES.

JUNIPERUS L.

1. **J. communis** L. Commun dans les lieux arides, partout dans la plaine et dans les montagnes. — *Avril—mai.*

2. **J. nana** Willd. Koch. Sur les sommités du Jura et des Alpes, à la Dôle, au Reculet; au Brizon, au Vergy, etc. — *J. communis* var. *alpina* Gaud. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

   Obs. Il se distingue du genévrier commun par ses tiges couchées, par les feuilles plus courtes courbées vers la tige, et par ses baies à peu près de la longueur des feuilles.

Tribu III. ABIÉTINÉES.

PINUS L.

1. **P. sylvestris** L. Se trouve dans les bois aux lieux argileux, dans la plaine et au pied des montagnes. — *Mai—juin.*

2. **P. uncinata** Ram. Godet Fl. du Jura. Communément sur les sommités du Jura et à la montagne d'Allemogne à droite du Reculet; dans les tourbières, à la Trêlasse, etc. — *P. sylvestris* Reut. Cat. ex parte. *P. uncinata* et *P. mughus* Gaud. Fl. H. *P. sylvestris* var. *pumilio* Gaud. l. c. *P. pumilio* Reut. Cat. suppl. non Hænk. — *Juin—juillet.*

   Obs. Il se distingue du *P. sylvestris* par ses feuilles dressées, roides et un peu courbées en faux; par ses cônes sessiles dont les écailles ont souvent le sommet épaissi et recourbé en arrière; ses graines ont une aile deux fois seulement plus longues qu'elles-mêmes; tandis que le *P. sylvestris* a ses cônes pédonculés et pendants, les graines ont l'aile trois fois plus longue qu'elles-mêmes.

ABIES L.

1. **A. excelsa** DC. Très-commun dans les montagnes où il forme de vastes forêts. — *Pinus Abies* L. Gaud. — *Mai—juin.*

2. **A. pectinata** DC. Se trouve dans les mêmes lieux moins commun. — *Pinus Picea* L. Gaud. — *Mai—juin.*

LARIX L.

1. **L. Europæa** DC. Planté çà et là dans les bois et les bosquets, au bois de la Bâtie; dans le Jura au-dessus de la Faucille où il croît difficilement. Spontané dans les Alpes, à Chamonix, etc. — *Pinus Larix* L. — *Avril—mai.*



II. Embranchement.

MONOCOTYLÉDONES.

Famille des ALISMACÉES.

ALISMA L.

1. **A. Plantago** L. Très-commun dans les fossés pleins d'eau, au bord des étangs dans les lieux fangeux, partout dans la plaine et dans les montagnes, autour des fontaines rustiques. — *Juill. —septembre.*

Obs. Cette plante est extrêmement variable. On la trouve quelquefois à feuilles presque linéaires. Je l'ai trouvée près d'Ambilly à feuilles échancrées en cœur.

Famille des JUNCAGINÉES.

TRIGLOCHIN L.

1. **T. palustre** L. Se trouve dans les marais tourbeux de la plaine et des montagnes, au pied des Voirons, de Salève, au-dessus d'Archamp; près d'Artaz, de Roellebot, au marais de Divonne, etc. — *Juin—août.*

SCHEUCHZRIA L.

1. **S. palustris** L. Se trouve dans les tourbières du Jura, aux Rousses, Godet. Pourrait peut-être se trouver à la Trêlasse.— *Juin.*

Famille des POTAMÉES.

POTAMOGETON L.

1. **P. natans** L. Se trouve communément dans les étangs et les mares, au bord de la route d'Aïre, etc. — *P. natans I vulgaris* God. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*
2. **P. fluitans** Roth. Se trouve dans les mares au bord du lac, aux

embouchures de la Versoix, abondamment. — *P. natans II fluitans* Gaud. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

3. **P. plantagineus** Ducr. Gaud. Dans les mares et les fossés à eau stagnante et peu profonde; au marais de Veyrier et de Divonne, Duilliers et Coinsins, Gaud. — *P. coloratus florneum. P.Hornemanni* Mey. — *Mai—juin.*

4. **P. rufescens** Schrad. Se trouve dans le Jura, dans une mare à gauche de la route au bord de la route royale entre St.-Cergues et les Rousses. — *P. obtusus* Gaud. Fl. Helv. I. t. 4. Reut. Cat. *P. obscurum* DC. Fl. Fr. — *Juin—juillet.*

5. **P. gramineus** L. Koch. Se trouve dans les petites flaques d'eau, au bord du lac entre Genthod et Versoix, à la pointe de Bellerive, etc., où il fleurit rarement. — *Juillet—août.*

α verus. P. gramineum L. Feuilles toutes lancéolées-linéaires.

β heterophyllus. P. heterophyllus Schreb. Reut. Cat.

6. **P. lucens** L. Dans les fossés pleins d'eau un peu courante des grands marais, à Sionnet, Roellebot, Meynier, Versoix, etc. Il m'a été aussi apporté du lac Bénit au pied du mont Vergy. — *Juin—juillet.*

7. **P. perfoliatum** L. Commun dans les eaux profondes et dormantes, dans le lac, et le Rhône, etc. — *Juin—juillet.*

8. **P. crispum** L. Se trouve dans les eaux profondes, dans le lac et le Rhône. — *Juin—juillet.*

9. **P. pusillum** L. Se trouve dans les ruisseaux autour de Promenthoux, et dans le canal du bois de Prangins; marais au pied des Voirons, de Divonne, de Bonneville, etc. — *Juin—août.*

10. **P. pectinatum** L. Se trouve dans les petites flaques d'eau au bord du lac entre Genthod et Versoix, à Bellerive; dans le Rhône, etc. — *Juin—août.*

11. **P. densum** L. Très-commun dans les ruisseaux et les fossés pleins d'eau claire et courante et peu profonde. — *Juillet—octobre.*

β lanceolatus Koch. Dans des petites mares à eaux dormantes, près de la tuillière de Châtelaine; sur le sommet du Salève, etc. — *P. oppositifolius* DC.

ZANNICHELLIA L.

1. **Z. dentata** Willd. Gren et Godr. Fl. de Fr. Dans les ruisseaux et les rivières, dans les eaux claires et courantes; très-abondante dans le Rhône au-dessous du gazomètre, où ses tiges nombreuses et flottantes forment de larges gazons d'un beau vert. — *Z. aquatica* auct. Gaud. Reut. Cat. non L. *brachystemon* Gay ex parte. — *Eté* et *Automne.*

2. **Z. tenuis** Reut. Cat. du Jard. Genèv. 1854. Se trouve dans de

petites flaques d'eau claire et peu profonde au bord du lac entre Genthod et Versoix où je l'ai découverte en 1854. — *Septembre—novembre.*

Obs. Tiges capillaires, rameuses très-fines blanchâtres, rampant dans le sable ou la vase où elles sont fixées par de longues fibres blanches et simples. Feuilles très-fines linéaires-subulées, aiguës d'un vert brun parcourues par une nervure qui égale le tiers de sa largeur. Stipules fugaces intra-pétiolaires membraneuses, transparentes, entourant étroitement la tige et la base des jeunes feuilles. Fleurs axillaires, la plupart femelles; carpelles deux à quatre, dressés, stigmates ovales obliquement peltés, obscurément sinués sur les bords, plus long que le style et trois fois plus large, étamine unique dans les fleurs hermaphrodites, d'abord de la longueur du style et devenant ensuite trois fois plus longue, anthère ovale biloculaire, courtement apiculée au sommet. Carpelles 2—4, dressés-étalés, légèrement comprimés, courbés en arc, cristés et denticulés sur le dos, terminés par un bec égalant le quart de sa longueur. Les tiges sont longues de un à deux pouces, les feuilles d'un pouce long ont à peine un millimétre de largeur, les carpelles y compris le bec ont environ une ligne de longueur. Elle me paraît bien distincte de la précédente par l'extrème finesse de toutes ses parties, les feuilles d'un vert brun quatre fois plus étroites à tissu très-fin (se distinguant à peine avec le n° 3 de la lentille Chevalier), par les carpelles du double plus petits, moins divergents à bec bien plus fin égalant la moitié de la longueur, le stigmate ovale presqu'-entier à tissu très-fin à peine perceptible à la plus forte loupe.

Famille des NAJADÉES.

CAULINIA Willd.

1. **C. fragilis** Willd. Gren et Godr. Se trouve dans de petites mares, rare; je l'ai trouvée au bord du lac entre Genthod et Versoix et au-dessous de la tuillière de Mie près Coppet, à l'embouchure du Boiron près de Nyon, Gaud. — *Najas minor* All. Gaud. Reut. Cat. — *Août—septembre.*

Famille des AROIDÉES.

ARUM L.

1. **A. vulgare** L. Commun dans les haies et les bois ombragés de la plaine, et du pied des montagnes. — *Avril—mai.*

β maculatum. La variété à feuilles tachées de noir est très-rare; je l'ai observée sous les saules du confluent de l'Arve et du Rhône. — *A. maculatum* L. — *Avril—mai.*

Famille des TYPHACÉES.

TYPHA L.

1. **T. latifolia** L. Commun dans les marais, sur le bord des mares et des étangs. — *Juin—juillet.*

2. **T. minima** Hopp. Se trouve abondamment par place dans les sables humides le long de l'Arve, à la jonction, au-dessous de Veyrier et de Gaillard; près de Bonneville, etc. — *Avril—mai,* et quelquefois de nouveau en *Août.*

Obs. Les tiges florifères sont munies à la base de gaînes membraneuses dépourvues de limbe; on observe quelquefois une floraison automnale qui se développe au centre des fascicules de feuilles radicales; je l'ai trouvée dans cet état entre Gaillard et Etrembières, M. Rapin au-dessous du bois de la Bâtie, M. Chavin près de Fossard. Ici paraît se rapporter le *T. Martini* Jordan; dans mes échantillons, les feuilles sont plus courtes ou plus longues que la tige fructifère.

SPARGANIUM L.

1. **S. ramosum** Huds. Commun dans les fossés et les marais, dans les eaux limpides et un peu courantes. — *S. erectum* var. α L. — *Juin—juillet.*

2. **S. simplex** Huds. Dans les marais et les étangs, plus rare que le précédent, à l'étang du Drezon près Soral, dans les marais près de Viry M. Chavin, au marais de Divonne, etc. — *S. erectum* var. β L. — *Juin—juillet*

3. **S. minimum** Fries. Gren et Godr. Marais et fossés, rare; au marais de Lossy au pied des Voirons; abondant au marais de Viry M. Chavin. — *S. natans* Gaud. Reut. Cat. Godet Fl. du Jura, non L. — *Juillet—août.*

Famille des LEMNACÉES.

LEMNA L.

1. **L. minor** L. Très-commun sur les fossés et les mares dont elle recouvre souvent la surface. —

2. **L. polyrhiza** L. Plus rare, se trouvait dans les fossés autour de la ville; on la trouve dans l'étang du bois Turrettin près de Vernier, dans la carpière de Châtelaine, etc., mélangée avec la précédente. —

3. **L. gibba** L. Se trouve dans les mêmes lieux souvent mélangée avec la *L. minor*, mais plus rare. —

Obs. La *L. trisulca* qui avait été observée aux fossés verts par M. Vaucher n'a pas été retrouvée, l'ancienne localité n'existe plus. — La floraison de ces plantes qui a lieu très-rarement, est indiquée en *Mai* et *Juin.*

Famille des ORCHIDÉES.

Section I. EUORCHIDÉES.

Tribu I. OPHRYDÉES.

ORCHIS L.

§ 1. HERORCHIS.

Divisions extérieures du périgone, conniventes en casque avec les deux intérieures.

1. **O. Morio** L. Très-commun dans les prés secs et découverts de la plaine et des basses montagnes. — *Avril—mai.*

Obs. Il varie à fleurs blanches ou d'un rose pâle.

2. **O. coriophora** L. Se trouve dans les prés humides, çà et là, au marais de Troënex, en assez grande quantité dans la partie qui avoisine le bois de Veyrier, et dans des prés humides du même bois; dans les marais au pied des Voirons; entre Trêlex et le pied du Jura, etc. — *Mai—juin.*

3. **O. ustulata** L. Très-commun dans les prés secs et découverts, dans la plaine et sur les montagnes. — *Mai—juin.*

4. **O. Simia** L. Commun dans les prés secs et les bois des terrains pierreux; au pied de Salève, aux bois des Frères, de Peney, etc. — *O. militaris β* Gaud. *O. tephrosanthos* Vill. — *Mai.*

Obs. Dans cette espèce l'épi est court et ovoïde, et il commence à fleurir par le sommet.

5.* **O. Simio-purpurea** Weddel. Gr. et Godr. Fl. de Fr. Çà et là dans les mêmes lieux que les précédents; aux environs de Rolle et d'Allaman où il est commun, M. Rapin, qui l'a aussi observé près de Genève; j'en ai recueilli un exèmplaire dans le bois du Vangeron. — *Mai.*

Obs. Hybride des *O. Simia* et *purpurea*; le casque est de couleur purpurine ordinairement rayé et ponctué de pourpre, le labelle rose ponctué de pourpre, à lanières latérales linéaires très-écartées des lobules du lobe moyen, qui sont très-allongés, à peine élargis au sommet et très-peu divergents. Par le casque il ressemble au *purpurea*, mais le labelle rappelle celui du *Simia*, avec les lanières bien plus larges et moins recourbées.

6. **O. galeata** Lam. Se trouve dans les parties herbeuses et découvertes des bois, dans ceux des Frères, du Vangeron, de Veyrier, etc.; il s'élève davantage sur les montagnes que le précédent. — *O. militaris α* Gaud. *O. militaris* Koch. Reut. Cat. Suppl. — *Mai—juin.*

Obs. L'épi est pyramidal et commence à fleurir par le bas.

7. **O. purpurea** Huds. Gren et Godr. Fl. de Fr. Cette belle espèce se trouve dans les lieux ombragés, dans les bois et les haies de la plaine, et du pied des montagnes. — *O. fusca* Jacq.

Koch. Reut. Cat. Suppl. *O. militaris* DC. Fl. Fr. Reut. Cat. — *Mai.*

8.* **O. purpureo-militaris** Gren. et Godr. Fl. de Fr. Se trouve dans les mêmes lieux que le précédent, avec lequel on le trouve mélangé; bois du Vangeron, des Frères, etc. — *O. Jacquini* Godr. Fl. de Lorr. — *Mai.*

Obs. Très-voisin de l'*O. purpurea* dont il paraît hybride avec le *militaris* ou *galeata*; il en diffère par les divisions du casque plus aiguë et plus allongées, d'un pourpre ordinairement plus clair, son labelle moins large a les lanières latérales plus étroites et plus écartées du lobe moyen, dont les lobules sont ovales, arrondis, et seulement trois ou quatre fois plus larges que ces dernières, et un peu denticulés au sommet. Du reste, il revient facilement au type par des intermédiaires. L'*O. militaris* a le casque d'un rose cendré à l'extérieur sans stries ni taches, le labelle d'un beau rose-pourpre, très-longuement attenué à la base, et brusquement élargi au sommet, à lobules ovales et divariqués.

§ 2. *ANDRORCHIS.*

Périgone à divisions extérieures étalées, refléchies ou redressées, mais non toutes conniventes en casque.

α. Tubercules entiers.

9. **O. Mascula** L. Très-commun dans les bois parmi les buissons, partout dans la plaine, et dans les pâturages des montagnes, jusque sur les sommités. — *Avril—mai.*

10. **O. globosa** L. Dans les pâturages et les lieux herbeux des montagnes sur le Salève; en montant aux Treize-Arbres, près de la Grande-Gorge, à la Croisette; aux Voirons; dans le Jura, à la Dôle, à la Faucille, au Reculet, etc. — *Juin—juillet.*

11. **O. laxiflora** Lam. Cette belle espèce se trouve dans les prés marécageux, à l'entrée des marais de Sionet du côté du chemin de Vandœuvres, dans un petit marais au-dessous de Pougny; près d'Avusy, M. Chavin; près de Bonneville, M. Dumont. — *Mai.*

12. **O. palustris** Jacq. ic. rar. t. 181. Reut. Cat. Suppl. Se trouve dans les marais à Roellebot où il est assez rare; il est plus abondant aux marais de Duiliers, de Coinsins et de Trêlex, aux marais de Fontaines près Coppet, etc. — *O. laxiflora β* Koch. — *Juin.*

Obs. Il est bien distincte de l'*O. laxiflora* par son port plus grêle, ses feuilles étroites dressées parallélement à la tige, par les fleurs plus pâles dont le labelle est divisé en trois lobes plus ou moins profonds et presqu'égaux entre eux, ou ayant l'intermédiaire plus long et émarginé; il fleurit quinze jours plus tard.

13.* **O. Morio-laxiflora** Reut. in litt. Rchb. orch. t. 41. J'ai trouvé quelques exemplaires de cette plante dans un pré contigu au

marais de Sionet du côté de Roellebot en 1844 où il croissait entre les deux parents; il fleurit quand l'un finit et que l'autre commence. — *Mai.*

Obs. Il est tout-à-fait intermédiaire entre les *O. moria* et *laxiflora*; il diffère du premier par les fleurs plus lâches à ségmens du périgone plus ouverts, le labelle plus large, strié-réticulé punctué au milieu, avec les lobes latéraux plus longs que le lobe moyen et crénelés sur les côtés, l'éperon plus long élargi au sommet et subémarginé, les feuilles plus longues espacées sur la tige et non réunies à la base; le *laxiflora* a les fleurs plus lâches, à ségmens du périgone plus ouverts, non striés extérieurement, le labelle marqué d'une tache pâle au milieu, à lobes latéraux plus longs que le lobe moyen et repliés sur les côtés; les feuilles sont plus longues et fortement canaliculées.

β. Tubercules palmés.

14. **O. sambucina** L. Se trouve dans les pâturages du Jura, en descendant depuis la Dôle pour aller à la Vasserole, aux Colombiers M. Piguet, Ducommun; dans la vallée du Reposoir; sur le Salève près des Pitons M. Privat. — *Mai—juin.*

Var. β *incarnata.* Se trouve dans les mêmes localités mélangé avec la première. — *O. incarnata* Willd. non L.

15. **O. latifolia** L. Koch. Assez commun dans les prés humides de la plaine et des montagnes. — *O. maialis* Rchb. — *Mai.*

Obs. On le reconnaît à ses feuilles étalées, ovales ou lancéolées, élargies vers le milieu, planes au sommet; les inférieures obtuses, les supérieures étroites et aiguës, atteignant où dépassant la base de l'épi qui est ovale ou oblong, la tige est fistuleuse, épaisse.

16. **O. incarnata** L. Commun dans les prés humides et les marais tourbeux, aux marais de Veyrier, de Bossey, de Divonne, de Trêlex, près de Nyon, etc. — *O. angustifolia* Wimm et Grab. Koch Syn. ed. 1. non Fries. — *Juin.*

Obs. Se distingue du précédent par sa tige plus élevée, terminée par un épi oblong aigu au sommet et dépassant longuement les feuilles, celles-ci sont longuement lancéolées diminuant insensiblement de la base au sommet qui est aigu et capuchonné, elles sont dressées parallélement à la tige et presque jamais maculées. Il fleurit plus tard d'une quinzaine de jours.

17. **O. Traunsteineri** Koch Syn. Se trouve dans les petits marais tourbeux ou tuffeux au pied du Salève au-dessus d'Archamp et de Collonge; au marais de Trêlex près de Nyon, dans le Jura à la Trêlasse, etc. — *O. angustifolia* Fries. *O. incarnata β angustifolia* Rchb. Gren et Godr. Godet Fl. du Jura. *O. divaricata* Rich. *O. hæmatodes.* — *Juin—juillet.*

Obs. Cette espèce élégante se reconnaît à sa tige grêle terminée par un épi de fleurs d'un beau pourpre, plus lâche que dans les précédents, elles sont plus grandes, dépassant les brac-

tées, ses feuilles lancéolées linéaires souvent très-étroites, quelquefois maculées de noir; les tubercules sont profondément palmés, à lobes divergents et longuement prolongés au sommet.

18. **O. maculata** L. Très-commun dans les bois de la plaine et des montagnes. — *Juin—juillet.*

Obs. La couleur des fleurs varie du blanc ou rouge; elles sont panachées ou non, ainsi que les feuilles.

ANACAMPTIS Rich.

1. **A. pyramidalis** Rich. Koch. Se trouve dans les parties herbeuses et découvertes des bois, au bois des Frères, dans le Nant-de-Vernier abondamment, au Vangeron; au bois de Crevin au pied de Salève; dans la vallée du Reposoir. — *Juin —juillet.*

GYMNADENIA.

1. **G. Conopsea** Rich. Commun dans les prés et les bois argileux, partout dans la plaine et les montagnes; mélangé avec l'*O. doratissima* jusque sur les sommités du Jura. — *Orchis Conopsea* L. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

2. **G. odoratissima** Rich. Se trouve dans les prés et les pâturages secs, ou marécageux, ou même rocailleux; au pied du Grand-Salève, au-dessus d'Archamp, au bas de la Grande-Gorge dans les éboulements; au pied du Jura, au-dessus de Gingins et Trêlex, et dans le marais de Trêlex; à la Dôle sur les pentes rapides au-dessus du sentier; dans les Alpes, au Brizon et au Vergy. — *Orchis odoratissima* L. Reut. Cat. — *Juin—juill.*

Obs. On le distingue du précédent avec lequel il est souvent mélangé, par ses fleurs plus petites, à éperon de la même longueur que l'ovaire.

3. **G. albida** Rich. Se trouve dans les pâturages herbeux et moussus, aux expositions septentrionales, sur les sommités du Jura; au Reculet, à la Dôle, aux Voirons; à Salève aux Pitons; dans les Alpes, aux monts Brizon, Vergy et Méri. — *Orchis albida* All. Reut. Cat. *Satyrium albidum* L. — *Juin—août.*

PLATANTHERA Rich.

1. **P. bifolia** Rich. Très-commun dans les bois de la plaine. — *Orchis bifolia* L. Gaud. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

Obs. Les fleurs exhalent, le soir surtout, une odeur très-agréable, analogue à celle du Chèvre-feuille.

2. **P. chlorantha** Cust. Rchb. Koch Syn. Dans les bois surtout au pied des montagnes, sur lesquelles il s'élève assez haut; au pied des Voirons, près du marais de Lossy; au Salève; dans le Jura, au-dessous de la Dôle, etc. — *O. bifolia β elatior* Gaud. Fl. Helv. 5. p. 425. *O. virescens* Zoll. Gaud. Fl. Helv. Reut. Cat. Suppl. *O. montana* Schmid. Gren et Godr. Rchb. Koch. — *Mai—juin.*

Obs. Cette espèce très-distincte du *bifolia* avec laquelle elle a été long-temps confondue en diffère par sa tige plus haute, ses fleurs plus grandes en épi plus lâche et complètement inodores; l'éperon, du double plus long que l'ovaire, est épaissi en massue au sommet, la colonne anthérifère est large, demi-circulaire, et présente les deux loges conniventes au sommet et divergentes à la base; tandisque dans le *bifolia*, celle-ci est très-étroite, et a les loges rapprochées et parallèles.

3. **P. viridis** Lindl. Se trouve dans les lieux herbeux; rare, dans la plaine à Châtelaine au bord de la route, au bois des Frères, dans l'avenue d'Aïre; commun dans les pâturages du Salève, et du Jura, au Reculet et à la Dôle, etc. — *Satyrium viride* L. *Orchis viridis* All. Reut. Cat. *Habenaria viridis* R. Br. — *Mai—juillet.*

Obs. Les individus des montagnes sont beaucoup plus petits et ont leurs fleurs souvent légèrement rougeâtres.

LOROGLOSSUM Rich.

1. **L. hircinum** Rich. Godet Fl. du Jura. Se trouve dans les prés secs et graveleux à Champel dans la campagne Venel abondamment, aux bois des Frères et du Vangeron, au Creux de Genthod, le long de la grande route où il est rare, au bord du lac entre Genthod et Versoix, entre Coppet et Nyon, et au bois de Prangins, etc. — *Orchis hircina* Crantz. Reut. Cat. *Aceras hircina* Lindl. Gr. et Godr. *Satyrium hircinum* L. *Himantoglossum hircinum* Spr. Koch. — *Mai—juin.*

ACERAS R. Br.

1. **A. anthropophora** R. Br. Dans les bois et les prés secs; à Sous-terre, le long de l'avenue d'Aïre, au bois des Frères, du Vangeron. — *Ophrys Anthropophora* L. Gaud. Reut. Cat. — *Mai—juin.*

OPHRYS L.

1. **O. muscifera** Huds. God. Rchb. Sur les collines herbeuses, le bord des bois, au bois des Frères, du Vangeron; au pied du Salève, des Voirons et du Jura, etc. — *O. myodes* Jacq. Gaud. Reut. Cat. *O. insectifera α myodes* L. — *Mai—juin.*

2. **O. aranifera** Smith. Commun dans les mêmes lieux que les précédents, bois des Frères, du Vangeron, au pied du Salève, etc. — *Avril—mai.*

3. **O. arachnites** Reich. Se trouve dans les endroits secs et découverts des bois, au pied du Salève et des Voirons, au bois des Frères, au bord du Rhône sous Aïre, etc. — *O. fuciflora* Rchb. Godet. — *Juin—juillet.*

4. **O. apifera** Huds. Dans les mêmes lieux que les précédents, plus rare, çà et là, au pied du Salève et des Voirons, au bois des Frères, etc. — *Juin.*

β Trollii Rchb. Orch. ic. t. 105. n° II. et 113. n° V. J'ai

trouvé cette curieuse variété dans une petite plaine herbeuse sèche, du bois des Frères, mêlée avec le type. — *O. Trollii* Heer. Fl. der Schw. t. VIII. — *Juin.*

Obs. On la distingue du type par la forme de son labelle très-étroit et prolongé au sommet en pointe aiguë, les lobes latéraux étant tout-à-fait oblitérés.

CHAMÆORCHIS Rich.

1. **C. alpina.** Se trouve dans les lieux herbeux au mont Vergy; en montant au Méri par le châlet du Sommier-dessus. — *Ophrys alpina* L. Gaud. Reut. Cat. *Chamærepes alpina* Spr. — *Juillet—août.*

HERMINIUM L.

1. **H. monorchis** R. Br. Cette petite espèce se trouve dans les pâturages humides et argileux, souvent cachée parmi les graminées; derrière le bois de la Bâtie, sur les pentes escarpées des bords du Rhône, au bois des Frères, de Veyrier; au pied des Voirons, et du Jura au-dessus de Gingins; au Brizon, etc. — *Ophrys monorchis* L. Reut. Cat. *Herminium clandestinum* Gren et Godr. Fl. de Fr. — *Juin—juillet.*

NIGRITELLA Rich.

1. **N. angustifolia** Rich. Se trouve communément dans les pâturages herbeux, sur le sommet de Salève et des Voirons; sur le haut Jura, à la Dôle, au Reculet, etc. — *Orchis nigra* All. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

2.* **N. suaveolens** Koch Syn. Cette plante très-rare se trouve dans les mêmes lieux que la précédente aux endroits où se trouvent les *N. angustifolia* et *Gymnadenia odoratissima*; elle a été trouvée autrefois à la Dôle près Mrs Bridel et Monnard; je l'ai recueillie au pied du mont Vergy en 1838; Josèphe Timothée l'a recueillie sur le Léchaud entre le Brizon et le Vergy; je l'ai reçu de mont Méri de M. Morel, pharmacien à Bex. — *Orchis suaveolens* Vill. Gaud. Reut. Cat. —

Obs. On le distingue du précédent par son épi oblong plus lâche, ses fleurs d'un pourpre clair dont le labelle est subtrilobé et oblique, éperon égalant l'ovaire; elle tient le milieu entre les *Nigritella* et *Gymnadenia odoratissima* dont elle est hybride, son odeur est très-suave.

3.* **N. nigro-conopsea** Rchb. ic. Germ. t. 161. Pâturages élevés des hautes montagnes, très-rare; M. Rapin l'a observé dans les alpes vaudoises; il en a trouvé un exemplaire près du Reculet, et un autre dernièrement (1860) sur le Salève au-dessus de la Croisette. — *Juillet—août.*

Obs. Cette plante hybride des *N. angustifolia* et *Orchis Conopsea*, se distingue du *suaveolens* par son port plus robuste, ses feuilles plus larges linéaires-lancéolées aiguës, l'épi est plus gros, les fleurs sont du double plus grandes, à éperon grêle

égalant presque l'ovaire, le labelle à demi-renversé est entier ou obscurément denticulés, les bractées sont plus longues et plus étroites.

Tribu II. NÉOTTIÉES.

LIMODORUM L.

1. **L. abortivum** Sw. Se trouve dans les bois ombragés, çà et là, au pied de Salève dans les bois de Crevin, au bois des Frères, dans le Nant de Vernier, à Collonges sous Monthoux, au bois du Bon près Bonneville. — *Orchis abortiva* L. — *Juin—juillet.*

EPIPOGIUM Rich.

1. **E. Gmelini** Rich. Koch. Cette plante rare se trouve dans les forêts épaisses de hêtre ou de sapin; dans la vallée du Reposoir au-dessus de la Chartreuse, Gaud., M[elle] Dumont; au-dessus du village du Brizon Jos. Timothée, et du Saxonnet M. Dumont; dans les bois au-dessus de la Faucille du côté de Mijoux Michalet. — *Limodorum Epipogium* Sw. DC. Fl. Fr. *Epipogium aphyllum* Sw. Godet. — *Juillet—août.*

EPIPACTIS Rich.

1. **E. latifolia** All. Koch. Assez commun dans les bois et les buissons de la plaine et des montagnes. — *E. latifolia α pallens* Gaud. Reut. Cat. *Serapias latifolia* L. — *Juillet—août.*

2. **E. rubiginosa** Gaud. Koch Syn. ed. 2. Commun dans les bois rocailleux et les taillis du Salève et du Jura, et dans la vallée du Reposoir. — *E. latifolia β rubiginosa* Gaud. Reut. Cat. *E. otrorubens* Schultz. — *Juillet—août.*

   Obs. On le distingue du précédent en ce qu'il est de moitié plus petit dans toutes ses parties, il a les bractées souvent plus courtes que les fleurs, qui sont d'un pourpre foncé, et exhalent une odeur de vanille.

3. **E. microphylla** Swartz. Se trouve dans les forêts de hêtres très-ombragées, au pied du Jura au-dessus de Gingins près du chemin de la Dôle où nous l'avons découvert en 1850, et dans le bas de la vallée du Reposoir. — *E. latifolia microphylla* Godet. Fl. du Jura. — *Juillet—août.*

   Obs. Cette espèce se reconnaît à ses fleurs petites et pendantes d'un pourpre foncé, formant une grappe très-lâche, ses feuilles très-étroites et plus courtes que les entre-nœuds.

4. **E. palustris** Crantz. Se trouve dans les marais un peu tourbeux; abondamment au pied de Salève, au-dessus d'Archamp et de Collonge; au marais de Troënex, de Divonne; au pied des Voirons, et du Jura, au-dessus de Gingins, etc. — *Serapias longifolia* L. — *Juin—juillet.*

CEPHALANTHERA Rich.

1. **C. pallens** Rich. Koch Syn. Se trouve dans les bois de pin et de sapin, au Vangeron, au bois des Frères, au pied de Salève,

etc. — *E. lancifolia* DC. Fl. Fr. *E. grandiflora* Gaud. Reut. Cat. *Cephalanthera lonchophyllum* Rchb. Orch. *Serapias lancifolia* Mürr. — *Mai—juin.*

2. **C. ensifolia** Rich. Se trouve dans les lieux herbeux des bois, çà et là; au bois des Frères, au pied du Salève, dans les bois de Crevin, etc. — *Epipactis ensifolia* Sw. Reut. Cat. — *Mai —juin.*

3. **C. rubra.** Se trouve dans les bois, principalement dans les montagnes, à Salève, aux Voirons, dans le Jura; et dans la plaine aux bois des Frères, du Vangeron, etc. — *Juin—juillet.*

NEOTTIA L.

1. **N. Nidus-avis** Rich. Gaud. Dans les bois très-ombragés, sous les sapins et les pins, commun dans les montagnes; Salève, Voirons, Jura, etc., dans la plaine au bois des Frères, du Vangeron, de Frontenex, etc.— *Epipactis Nidus-avis* All. Reut. Cat. *Ophrys Nidus-avis* L. — *Mai—juin.*

LISTERA R. Brown.

1. **L. ovata** R. Br. Se trouve dans les bois et les prés ombragés, çà et là, dans la plaine; au bois de Frontenex, des Frères, etc., au pied du Salève et des Voirons. — *Neottia ovata* Bluff. et Fing. *Epipactis ovata* All. Reut. Cat. *Ophrys ovata* L. — *Juin—juillet.*

2. **L. cordata** Rich. Il se trouve dans les lieux ombragés parmi la mousse sous les sapins; à la montagne des Voirons, au-dessus du couvent; dans le Jura près de la Dôle, derrière la Faucille, etc., au Brizon, dans la vallée du Reposoir au pied du Méri, etc. — *Neottia cordata* Gaud. Fl. Helv. *Epipactis cordata* All. Reut. Cat. *Ophrys cordata* L. — *Juin—juillet.*

SPIRANTHES Rich.

1. **S. æstivalis** Rich. Se trouve dans les marais tuffeux, au pied de Salève, au-dessus de Collonge, au marais de Bossey et de Veyrier, entre Annemasse et Jussy, au marais de Divonne; au pied du Jura au-dessus de Gingins, etc. — *Neottia æstivalis* DC. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

2. **S. autumnalis** Rich. Dans les endroits argileux et incultes, parmi les bruyères, au Plan-les-Ouates, près de la Butte, près de Compesières, au pied du Salève; près de Fernex; au bord du Rhône sous Aïre, etc. — *Ophrys spiralis* L. *Neottia spiralis* Sw. — *Septembre—octobre.*

GOODYERA R. Brown.

1. **G. repens** R. Brown. Se trouve dans les bois ombragés, parmi la mousse sous les pins, aux bois du Vangeron, abondamment; au pied du Salève, dans les bois de Crevin et au-dessus d'Archamp, au bas de la Grande-Gorge, au Brizon; au pied du

Jura, au-dessus de Genollier, etc. — *Satyrium repens* L. *Neottia repens* DC. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

Tribu III. MALAXIDÉES.

LIPARIS Rich.

1. **L. Lœselii** Rich. Se trouve dans les marais spongieux et moussus, rare, au marais de Lossy au pied des Voirons, où il est assez abondant; dans le petit marais de Bossey sous Salève M. Huet. — *Sturmia Lœselii* Rchb. *Ophrys Lœselii* L. *Malaxis Lœselii* Sw. Reut. Cat. — *Juin.*

CORALLORHIZA Hall.

1. **C. innata** R. Br. Se trouve dans les bois de sapin très-ombragés parmi la mousse et les feuilles mortes, rare; au Brizon; dans le Jura près de la Dôle, et à la Faucille, aux Voirons au-dessus du Couvent Dr Fauconnet; sur le Salève dans la grande forêt du Piton M. Ramu. — *Cymbidium Corallorhiza* Sw. DC. Fl. Fr. *Corallorhiza Halleri* Rich. Reut. Cat. *Ophrys Corallorhiza* L. — *Juin—juillet.*

Section II. CYPRIPÉDIÉES.

CYPRIPEDIUM L.

1. **C. Calceolus** L. Se trouve dans les places herbeuses des bois taillis; répandu au pied du Salève, de Collonge à Pommier, dans les pentes jusq'à mi-hauteur, rare; au pied des Voirons; au Brizon près de Solaison; au pied du Jura au-dessus de Nyon et de Gingins Godet. — *Mai—juin.*

Famille des IRIDÉES.

IRIS L.

1. **I. Germanica** L. Je l'ai observée sur les rochers du Vuache, du côté occidental près du village de Chaumont, où elle paraît bien spontanée; on la trouve aussi quelquefois sur les murs, mais échappée de jardin. — *Mai.*
2. **I. Pseudo-acorus** L. Très-commun dans les marais, au bord des rivières et des fossés. — *Juin.*

GLADIOLUS L.

1. **G. palustris** Gaud. Fl. Helv. Se trouve en immense quantité dans des prés marécageux et des clairières humides des bois de la commune de Cranves sous Monthoux au pied des Voirons, au marais de Pouilly près Saint-Genis, dans les bois de Peissy Dr Fauconnet. — *Gladiolus Boucheanus* Schleich. *G. communis* Reut. Cat. non L. — *Juin.*

2. **G. segetum**. Dans les champs, parmi les moissons, au Reposoir, sur la route de Suisse dans la campagne Pictet où il a été découvert par M. Vuitel en 1838; dans les champs près de Compesières sur la frontière de Savoie par M. le curé Chavin. — *G. Italicus* Gaud. Fl. Helv. — *Juin.*

Obs. Le *G. communis* L. cultivé communément dans les jardins a été indiqué près de Promenthoux par M. Monnard, probablement échappé de jardin.

CROCUS L.

1. **C. vernus** All. Très-commun dans les pâturages des montagnes, au sommet de Salève, aux Voirons, dans le Jura; il descend dans les prés de la plaine autour de Divonne, etc., à Chouilly M. Pâris. — *Avril—mai,* peu après la fonte des neiges.

Famille des AMARYLLIDÉES.

NARCISSUS L.

1. **N. Pseudo-Narcissus** L. Dans les bois et les prés, dans la plaine au bord du lac dans les bois de Collonge-Bellerive en immense quantité; à Régnier près de la Pierre-aux-Fées; sur les sommités du Jura, à la Dôle, au Reculet; au sommet du Vuache. — *Mars—avril, Mai—juin* sur les montagnes.

2. **N. poeticus** L. Rchb. ic. Germ. N° 808. Se trouve çà et là dans les prés de la plaine. Je l'ai trouvé au bord de l'Arve près des jardins, au Vangeron, à Crevin et Collonge sous Salève; peut-être est-il échappé des jardins. — *Mai.*

Obs. Pédicelle épais entièrement inclus dans la spathe, ovaire et tube du périgone comprimés, ségmens ovales, contigus et se recouvrant par les côtés, ordinairement plus courts que le tube, les trois étamines les plus longues atteignant l'orifice de la gorge, plus longues que le style qui est inclus, pollen pâle, couronne large, plane, fortement plissée, denticulé-lobée largement bordée de rouge.

3. **N. radiiflorus** Salisb. Rchb. ic. Germ. N° 809. God. Fl. Jur. Se trouve dans les prés et les pâturages du Jura près de la Dôle, Gaud., entre les Rousses et le bois d'Amon, à la vallée de Joux, etc. — *Mai—juin.*

Obs. Plante plus grêle que la précédente, feuilles du double plus étroites, plus fortement carênées vers le sommet, fleurs plus longuement pédicellées dans la spathe, à tube plus long et plus mince, moins évidemment comprimé, ségmens du périgone oblongs ou ovales- oblongs, aigus, séparés entre eux ou à peine contigus, de la longueur du tube, rarement plus court que lui, étamines insérées plus haut, les trois supérieures avec le style dépassant l'entrée de la gorge, pollen jaune, couronne à bord rouge très-étroit presqu'entier.

4. **N. biflorus** Curt. DC. Se trouve çà et là dans les prés, à Drize, Evordes, Compesières, Collonge, Troënex, Sierne, Nyon, etc. — Fin *Avril—mai.*

Obs. Spathe 1—3 flore, fleurs d'un blanc jaunâtre à ségmens ovales-arrondis, largement imbriqués, couronne jaune à bord scarieux pâle.

Obs. Le *N. odorus* L. indiqué à la *Gradelle* d'après de Saussure n'y a plus été retrouvé, il provenait probablement de jardins où il est fréquemment cultivé sous le nom de *Grosse jonquille.*

LEUCOIUM L.

1. **L. vernum** L. Très-commune sur les pentes rocailleuses de Salève, parmi les broussailles, particulièrement à gauche du Pas-de-l'Echelle, jusque près des moulins ; au Petit-Salève, dans les broussailles près des voûtes; au pied du Jura, près de Gingins; je l'ai reçue aussi du Brizon, etc. — *Février—mars.*

Famille des ASPARAGÉES.

ASPARAGUS L.

1. **A. officinalis** L. Se trouve çà et là, dans les sables, au bord du Rhône, sous Aïre, etc. Peut-être échappée des jardins où elle est fréquemment cultivée. — *Juin—juillet.*

STREPTOPUS Mich.

1. **S. amplexifolius** DC. Se trouve dans les bois ombragés près de la glacière de Brizon; rare dans notre Jura, où je l'ai trouvé dans les bois de sapin de la région supérieure au-dessous de la Dôle en montant par la Ripe; à la Faucille, Michalet. — *Uvularia amplexifolia* L. — *Juin—juillet.*

PARIS L.

1. **P. quadrifolia** L. Commune dans les bois ombragés, partout dans la plaine et les montagnes. — *Avril—mai.*

β *hexaphylla.* Çà et là, rare; je l'ai trouvée dans les bois de la Dôle.

CONVALLARIA L.

1. **C. verticillata** L. Se trouve dans les bois des montagnes, à Salève près d'Archamp, etc.; aux Voirons; dans le Jura, à Thoiry, à Saint-Cergues. — *Mai—juin.*
2. **C. Polygonatum** L. Dans les bois et les rocailles des terrains calcaires du pied de Salève et du Jura. — *Mai—juin.*
3. **C. multiflora** L. Dans les bois ombragés et les haies de la plaine. — *Mai—juin.*
4. **C. majalis** L. Très commun dans les bois de la plaine, et surtout dans les montagnes où il s'élève jusqu'à la région supérieure des sapins. — *Avril—mai.*

MAYANTHEMUM DC.

1. **M. bifolium** DC. Se trouve dans les bois des montagnes, à Salève, aux Voirons; plus rarement dans la plaine, au bois d'Onex, de Bay, etc. — *Convallaria bifolia* L. Gaud. — *Mai —juin.*

RUSCUS L.

1. **R. aculeatus** L. Se trouve parmi les broussailles et les rocailles calcaires au Fort-de-l'Ecluse, et au Vuache sur le revers occidental, au Petit-Sacconnex dans une haie, M. Reuss; peut-être échappé de jardin. J'en possède un échantillon communiqué par mon ami E. Boissier provenant de l'herbier Butini, et trouvé au Petit-Salève. — *Mars—avril.*

Famille des DIOSCORÉES.

TAMUS L.

1. **T. communis** L. Commun dans les bois et les buissons de la plaine, et du pied des montagnes. — *Mai—juin.*

Famille des LILIACÉES.

Tribu I. TULIPACÉES.

TULIPA L.

1. **T. sylvestris** L. Se trouve dans une haie près Sierne, au bord de l'Arve; près de Crevin au bord d'une vigne, à Miolan dans la campagne Butini près de Vandœuvres; et en immense quantité dans des champs à Neydens. — *Avril—mai.*

LILIUM L.

1. **L. Martagon** L. Se trouve communément dans les bois et les pâturages des montagnes, à Salève, aux Voirons, dans le Jura, etc.; se retrouve dans la plaine dans les ravins au bois de la Bâtie, au bord du Rhône sous Saint-Georges, etc. — *Mai—juillet.*
2. **L. bulbiferum** L. Cette belle espèce m'a été apportée des environs de Mieussy dans la vallée de St.-Jeoire. — *Juin.*

Tribu II. ASPHODÉLÉES.

ERYTHRONIUM L.

1. **E. Dens-canis** L. Cette belle plante se trouve dans les bois, parmi les broussailles, sur les pentes de ravins, aux expositions septentrionales, sur la colline de Pinchat, au bois de la Bâtie, sur le revers à gauche du grand ravin; au bois des Frères,

d'Onex, au bord du Rhône près du moulin de Lesvaux, dans les bois de Bernex, dans le grand ravin dit le nant de l'Agnon, en grande abondance, dans les bois au delà de Chancy jusqu'au sommet du Vuache en immense quantité. — *Mars—avril.*

ORNITHOGALUM L.

1. **O. pyrenaicum** L. Commune dans les bois et les haies; à Sous-Terre, au bois de la Bâtie, au pied de Salève, etc.— *Mai—juin.*
Obs. On en mange la jeune grappe sous le nom d'*aspergine.*
2. **O. umbellatum** L. Se trouve dans les champs et les prés, au bord de l'Aïre à la Queue-d'Arve, à Troënex, etc.— *Mai—juin.*
3. **O. nutans** L. Se trouve dans les lieux herbeux, les vergers. Je l'ai observé aux Pâquis, dans la campagne Amat, et près du Petit-Sacconnex, à Compésières, Neydens, M. Chavin. — *Albucea nutans* Rchb. — *Avril—mai.*

GAGEA Duby.

1. **G. stenopetala** Rchb. Se trouve dans les haies et les champs, rare; dans une haie qui va du chemin de Pregny au Grand-Sacconnex, en petite quantité, et assez abondamment dans les champs entre Laconnex et Soral où elle à été découverte par M. le curé Chavin. — *Avril.*
2. **G. arvensis** Schultz. Koch. Çà et là dans les champs à terrain léger, près de Lancy, Onex, Bernex, Veyrier, entre Chêne et Etrembières, Saint-Julien, la Belotte, etc. — *Ornithogalum arvense* Pers. Reut. Cat. *O. minimum* DC. Fl. Fr. *Gagea villosa* Duby. — *Mars—avril.*
3. **G. Liottardi** Schultz. Koch. Dans les pâturages des Alpes, autour des chalets, près des neiges fondantes, aux monts Brizon, Vergy et Méri, etc. — *Ornithogalum Liottardi* Sternb. O. *fistulosum* Ram. *Gagea fistulosa* Duby. — *Mai—juin.*
4. **G. lutea** Schultz. Koch. Dans les prés ombragés et les haies sur le bord des bois, rare, mais abondante par place, à Veyrier dans une haie à gauche du petit chemin qui descend vers l'Arve, à Crevin, entre Etrembières et Veyrier, Soral, etc., dans les pâturages au pied de la Dôle, au Brizon. — *Ornithogalum luteum β* L. *O. sylvaticum* Pers. Reut. Cat. *Gagea lutea β sylvatica* Duby. — *Avril—mai.*

SCILLA L.

1. **S. bifolia** L. Très-commun dans les haies et les buissons de la plaine, se retrouve sur les montagnes; Salève; Jura au vallon d'Ardran, à la Dôle, etc.; elle varie à fleur blanche ou rose.— *Avril.*

MUSCARI Tournef.

1. **M. racemosum** Mill. Très-commun dans les champs, les vergers et les vignes des terrains légers et graveleux. — *Hyacinthus racemosus* L. — *Avril—mai.*

2. **M. neglectum** Guss. Gr. et Godr. Fl. de Fr. Dans les vignes et les jardins, a été confondu avec le précédent; il croît abondamment dans les vignes de Landecy près de Compésières où il a été découvert par M. le curé Chavin en 1856. — *Avril.*

Obs. Se distingue par son port du double plus robuste, son bulbe de la taille d'une grosse noix revêtu d'espèce d'écailles à la manière des lis, produisant plusieurs hampes; les feuilles plus larges, canaliculées en gouttières demi-cylindrique, sa grappe plus fournie de fleurs plus grosses, ovales-oblongues, à orifice du double plus grand subtriangulaires, les stériles plus lâches, d'un bleu plus clair, les capsules plus grosses à valves largement obovées-suborbiculaires, plus larges que longues, non échancrées ni émarginées au sommet. Le *M. racemosum* a les feuilles linéaires junciformes, étroitement sillonnées en dessus, diffuses, étalées, la capsule a les valves suborbiculaires, distinctement échancrées en cœur au sommet.

3. **M. comosum** Mill. Très-commun dans les champs parmi les moissons partout, jusque dans la ville sur la pente de la Treille. — *Hyacinthus comosus* L. — *Mai—juin.*

ALLIUM L.

Section I. ANGUINUM.

1. **A. Victorialis** L. Dans les pâturages rocailleux dans le Jura, au vallon d'Ardran, près du Reculet, à la Dôle du côté occidental; dans les Alpes aux monts Vergy et Méri. — *Juillet—août.*

Section II. MOLIUM.

2. **A. ursinum** L. Dans les lieux ombragés et humides, le long des ruisseaux des montagnes, très-abondant au pied du Salève, le long de l'Arve sous Veyrier et Gaillard, etc. — *Avril—mai.*

Section III. RHIRIRIDIUM.

3. **A. fallax** Don. Koch Syn. Se trouve sur les rochers calcaires des sommités du Jura au Reculet et aux Colombiers, au Brizon, etc. — *A. angulosum α petræum* Gaud. *A. montanum* Schmidt. Godet Fl. Jur. — *Août—septembre.*

4. **A. acutangulum** Schrad. Koch syn. Dans les prés marécageux près de Sionnet, Choulex, Compésières, etc. — *A. angulosum β palustre* Gaud. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

Obs. Ces deux espèces sont très-voisines; la première a les tiges courtes, les feuilles à peine striées en dessous et non carénées, les étamines dépassant le périgone; la seconde a les tiges plus élevées, les feuilles munies en dessous de nervures dont la médiane plus saillante en forme de carène, les étamines égalant le périgone.

Section IV. PORRUM.

5. **A. Porrum** L. Cultivé partout dans les jardins. — *Eté.*

6. **A. sphærocephalum** L. Lieux secs et rocailleux, dans les gra-

viers des bords du lac entre Genthod et Versoix; Salève au Coin, au-dessus du Pas-de-l'Echelle, etc. — *Juin—juillet.*

7. **A. vineale** L. Très-commune dans les champs et les vignes. — *Juin—juillet.*

Obs. L'ombelle est le plus souvent bulbifère. Les fleurs qui sont rares naissent ordinairement en fascicules au centre de l'ombelle, on la trouve rarement complétement capsulifère, mais plus souvent tout-à-fait bulbifère.

8. **A. Scorodoprasum** L. Se trouve en assez grande quantité sur le bord d'un pré le long d'une haie dans le chemin de Florissant à gauche; près de Compésières, M. Chavin, près de Confignon. — *A. arenarium* Smith. Gaud. — *Juin—juillet.*

Section V. CODONOPRASUM.

9. **A. oleraceum** L. Très-commun dans les prés, les vergers, le long des haies, etc. — *Juillet—août.*

Obs. Elle croît ordinairement en touffes dont quelques pieds seulement fleurissent; feuilles cylindriques fistuleuses, l'ombelle est bulbifère entremêlée de quelques fleurs pâles légèrement striées de rougeâtre.

10. **A. complanatum** Boreau. J'ai trouvé cette espèce assez abondamment dans les éboulements calcaires du Jura, près du Reculet, au vallon d'Ardran et au creux de Pranciaux; et dans la plaine près de Sézegnien. — *A. calcareum* Reut. Bullet. Soc. Hall. p. 127. — *Juillet—août.*

Obs. Bulbe oblong pyriforme de la grosseur d'une noisette, à tuniques extérieures d'un gris brun à la fin fendillées et divisées en fibrilles très-fines; feuilles glaucescentes dressées dans leur jeunesse étroites, linéaires, à peine fistuleuses, canaliculées en dessus, planes au sommet, striées et un peu scabres en dessous ainsi que sur les bords; tige feuillée jusqu'au milieu, ombelle bulbifère, valves de la spathe inégales, ovales et concaves à la base, quelquefois à peine plus longues que l'ombelle ou prolongées en appendice linéaire dont le plus long la dépasse du double ou de la moitié, bulbilles assez grosses et peu nombreuses, fleurs en petit nombre longuement pédicellées d'un rose très-pâle ou blancheâtre, périgone étroit tubuleux, campanulé à ségmens oblongs-linéaires, obtus, les trois extérieurs un peu plus courts que les intérieures; étamines égalant ou dépassant à peine le périgone, filamens simples très-étroits, anthères petites jaunâtres, ovaire oblong, trigone rétréci à la base, égalant le style qui dépasse les étamines.

11. **A. carinatum** L. Gaud. Très-commun dans les lieux frais et ombragés, le long de l'Arve, à Veyrier, Gaillard; de l'Aïre à la Queue-d'Arve, etc. — *Juillet—août.*

Obs. Bulbe simple, feuilles d'un vert d'herbe, nullement glauques, linéaires planes ou légèrement canaliculées en dessus, lisses en dessous ou subcarénées par une ou deux nervures rapprochées du bord; tige droite ou fléxueuse, feuillée jusqu'au mi-

lieu; ombelle bulbifère, spathe à deux valves inégales, ovales-lancéolées à la base, prolongées en une longue pointe foliacée linéaire, fleurs peu nombreuses d'un rose foncé ou pourpre ainsi que le pédicelle, ségmens du périgone obovales, obtus, étamines et style saillants, anthères jaunes.

β latifolium Gaud. Fl. Helv. Dans les mêmes lieux que le type avec lequel elle croît mélangé. *A. flexifolium* Jord. Diffère du type par un port plus robuste, le bulbe plus gros, les feuilles étalées-fléxueuses dans leur jeunesse, les valves de la spathe plus longues.

Obs. L'*A. pulchellum* Don. *paniculatum* Gaud. que Koch, réuni à tort à cette espèce se trouve au pied du Jura entre Moiry et Romainmotier (canton de Vaud) et près de Neuchâtel, il n'a pas encore été trouvé dans nos environs. Il en diffère par les pédoncules très-nombreux, plus longs, ordinairement tous capsulifères, les valves de la spathe sont plus étroites à la base, et insensiblement atténuées jusqu'au sommet, les feuilles sont glaucescentes, pulpeuses, demi-cylindriques, canaliculées en dessous, fortement nerveuses, scabres en dessous, le bulbe est plus gros, simple à tuniques extérieures d'un brun cendré se divisant à la fin en fibres longitudinales très-fines; les fleurs et les pédoncules sont d'un beau pourpre violet. La variété *β bulbiferum* Gaud. Bertol. qui se trouve près de Coire dans les Grisons et dans les Alpes du Tyrol méridional; et qui a été probablement confondue avec la *carinatum* par Koch, se reconnaît de suite, au valves de la spathe atténuées dès la base, et à la longueur de ses pédoncules.

Section VI. SCHŒNOPRASUM.

12. **A. Schœnoprasum** L. Rchb. ic. Fl. Germ. N° 1085. Se trouve dans les graviers humides au bord du Lac à l'embouchure de la Versoix; à Nyon, à la pointe de Promenthoux ; à la pointe de Bellerive près la Brelotte; au bord du Rhône au-dessous d'Aïre, près de Chancy, etc. — *Mai—juin.*

Obs. Elle forme des touffes plus ou moins étendues, les bulbes sont oblongs, cylindriques ordinairement fasciculés, couverts de tuniques minces blanches et membraneuses; les feuilles sont cylindriques fistuleuses, la feuille supérieure produit presque toujours une petite feuille dans son aisselle naissant d'un nouveau bulbe engaîné à la base de la tige florifère, les fleurs sont d'un rose pâle. Cette plante est probablement le type de l'espèce cultivée dans les jardins sous les noms de *Civette Branlettes* etc.

13. **A. Sibiricum** L. Rchb. ic. Germ. N° 1086. Se trouve dans les pâturages et les prés, aux monts Vergy et Méri en Savoie; à la Dôle près des chalets du côté de France, M. Rapin. — *A. foliosum* Clar. *A. Schœnoprasum β alpinum* Gaud. Fl. Helv. Koch Syn. *A. alpinum* Hegetschw. Fl: der Schw. — *Juillet —août.*

Obs. Cette espèce est bien distincte de la précédente par son bulbe ordinairement solitaire plus gros, arrondi ou pyriforme,

couvert de tuniques épaisses d'un gris brun, ses feuilles plus longues et plus épaisses, la supérieure à gaîne très-longue et ne produisant point de feuilles à son aisselle, sa tige est plus élevée, ses fleurs plus grandes et d'un rose plus foncé. Ces différences se conservent par la culture.

PHALANGIUM Schreb.

1. **P. Liliago** Schreb. Se trouve dans les lieux secs et pierreux, sur le Petit-Salève au-dessus de Monetier et de Mornex, au-dessus du Coin, etc., au pied du Jura, au-dessus de Trêlex et de Thoiry, au bois de Bay, près de Peney sur la colline au bord du Rhône, etc. — *Anthericum Liliago* L. Gaud. — *Juin.*
2. **P. ramosum** Lam. Très-commun dans les bois secs et pierreux de la plaine et du pied des montagnes. — *Anthericum ramosum* Gaud. Fl. Helv. — *Juillet—août.*

PARADISIA Bertol.

1. **P. Liliastrum** Bertol. Cette belle plante se trouve dans les pâturages escarpés et herbeux, dans le Jura en montant au Reculet dans le petit vallon d'Ardran à droite; elle est abondante à la Dôle du côté du Châlet; sur les pentes rapides au mont Vergy du côté du Reposoir, etc. — *Hemerocallis Liliastrum* L. Reut. Cat. *Anthericum Liliastrum* L. Gaud. Fl. Helvet. *Czackia Liliastrum* Duby. Bot. Gall. — *Juin—juillet.*

Famille des COLCHICACÉES.

COLCHICUM L.

1. **C. autumnale** L. Très-commun dans les prés humides de la plaine; s'élève sur les montagnes jusqu'au sommet de Salève. — *Septembre—octobre.*

VERATRUM L.

1. **V. album** S. Très-commun dans les pâturages alpins du haut Jura, à la Dôle, à la Faucille, au Reculet; et dans les Alpes, aux Brizon, Vergy et Méri. — *Juin—juillet.*

β Lobelianum Koch. Se trouve souvent mélangé avec le type, çà et là, dans les mêmes lieux derrière la Faucille au-dessus du grand Chalet, dans le vallon d'Ardran, etc.

Obs. Se distingue du précédent par ses fleurs moins ouvertes et verdâtres, ou jaunâtres de la même couleur que les feuilles qui sont plus étroites à gaîne tronquée du côté opposé au limbe.

TOFIELDIA Huds.

1. **T. palustris** Huds. Se trouve communément dans les petits marais tuffeux et les lieux humides des montagnes, Salève au-dessus de Collonge et du Coin, d'Archamp etc., Voirons, Jura, la Dôle, etc. — *Anthericum calyculatum* L. *T. calyculata* Wahlenb. Koch Syn. — *Juin—juillet.*

Famille des JONCACÉES.

JUNCUS L.

§ I. Inflorescence latérale, tiges nues munies seulement à la base d'écailles membraneuses.

1. **J. effusus** L. Commun dans les fossés et les marais des bois, dans la plaine. — *J. communis* α. Mey. Duby. — *Juin—juillet.*
2. **J. conglomeratus** L. Se trouve dans les marais des bois, et les fossés; çà et là, au bois des Frères, près Saint-Genis, au pied des Voirons, etc. — *J. communis* β. Mey. Duby. — *Juin—juillet.*
3. **J. glaucus** Willd. Très-commun dans les lieux argileux et humides, au bord des chemins partout dans la plaine, et sur les montagnes jusqu'à la région subalpine. — *J. inflexus* DC. Fl. Fr. — *Juin—juillet.*
4. **J. filiformis** L. Se trouve abondamment dans les prés marécageux, au Brizon, près des chalets de Solaison. — *Juillet.*

§ II. Inflorescence terminale. Tiges feuillées.

5. **J. lamprocarpus** Ehrh. Très-commun dans les marais et les fossés humides, partout dans la plaine; on trouve assez fréquemment une variété vivipare de cette espèce. — *J. sylvaticus.* Fl. Fr. *J. articulatus* L. Vill. — *Juin—juillet.*
6. **J. obtusiflorus** Ehrh. Dans les marais tuffeux du pied des montagnes, et de la région inférieure; Salève, Voirons, pied du Jura etc. où il couvre souvent de grands espaces. — *J. articulatus.* DC. Fl. Fr. — *Juillet—août.*

   Obs. Capsule égalant le périgone, celuici à sépales obtus; tiges droites munies à la base d'écailles au lieu de feuilles.
7. **J. alpinus** Vill. Dans les marais des Alpes; il descend communément le long de l'Arve, dans les sables humides, au confluent de l'Arve et du Rhône; au-dessous de Veyrier et de Gaillard, etc. — *J. ustulatus* Kopp. Gaud. — *Juin—sept.*
8. **J. compressus** Jacq. Se trouve dans les prés humides, au bord des chemins marécageux, çà et là. — *J. bulbosus* Reut. Cat. — *Juin—juillet.*
9. **J. bufonius** L. Extrêmement commun dans les lieux humides, au bord des chemins fangeux, partout. — Tout l'*Eté.*

LUZULA DC.

1. **L. pilosa** Willd. Gaud. Très-commune dans tous les bois de la plaine, surtout dans les terrains argileux. — *L. vernalis* DC. Reut. Cat. *Juncus pilosus* var. α. L. — *Mars—avril.*
2. **L. Forsteri** DC. Se trouve abondamment dans les bois à terrain graveleux, du Vangeron, de Bay, de Prangins près de Nyon, à Chancy, etc. — *Avril—mai.*

Obs. Se distingue de la précédente par les feuilles plus étroites, les pédoncules dressés et non divariqués, les capsules triquêtres plus aiguës.

3. **L. flavescens** Gaud. Se trouve dans les bois de sapin, parmi la mousse; Salève, Voirons, Jura, etc. — *Mai—juin.*
4. **L. maxima** DC. Se trouve au bord des bois, et des pâturages, des montagnes, à Salève près des Pitons et de la Grande-Gorge; aux Voirons; dans le Jura, au Reculet et à la Dôle. — *L. sylvatica* Gaud. — *Juin—juillet.*
5. **L. spadicea** DC. Se trouve dans les pâturages, et parmi les rochers humides des monts Vergy et Méri, aux lieux où la neige séjourne longtemps. — *Juillet—août.*
6. **L. nivea** DC. Commun dans les bois de la plaine et du pied des montagnes, au bois de la Bâtie, des Frères, du Vangeron, etc. — *Mai—juin.*
7. **L. multiflora** Lej. Se trouve dans les bois au bord du Rhône au-dessous de Saint-Georges, au pied des Voirons, etc. — *L. campestris* δ *nemorosus* Gaud. Fl. Helv. — *Mai—juin.*

   β *congesta* Gr. et Godr. Fl. de Fr. Pâturages élevés du Jura. Godet.

   γ *nigricans* Gr. et Godr. Pâturages élevés des Alpes et du Jura, au Reculet, au Colombier, à la Dôle, au Brizon.— *L. nigricans* Desv. *L. campestris* var. *nigricans* Gaud. — *Juillet.*
8. **L. campestris** DC. Très-commune dans les prés secs au bord des chemins, etc. — *Avril.*
9. **L. spicata** DC. Se trouve dans les pâturages élevés du Jura, au Reculet et à la Dôle. — *Juin—juillet.*

Famille des CYPÉRACÉES.

Tribu I. CYPÉRÉES.

CYPERUS L.

1. **C. fuscus** L. Commun dans les marais et les lieux fangeux, à Versoix, Gaillard, Divonne, etc. — *Août—octobre.*
2. **C. flavescens** L. Se trouve dans les mêmes lieux, souvent mélangé avec le précédent. — *Août—octobre.*

SCHŒNUS L.

1. **S. ferrugineus** L. Se trouve dans les marais tourbeux à Divonne où il forme de larges gazons d'un vert foncé. — *Mai—juin.*
2. **S. nigricans** L. Commun dans les marais spongieux et tuffeux de Troënex, Roellebot, au pied du Salève et du Jura, etc. — *Mai—juin.*

Tribu II. SCIRPÉES.

RHYNCHOSPORA Wahlenb.

1. **R. alba** Wahl. Assez commun dans le marais de Lossy au pied des Voirons. Je l'ai aussi trouvé dans des chemins fangeux près de Sionnet et de Florissant. — *Schœnus albus* L. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

CLADIUM R. Br.

1. **C. mariscus** R. Brown. Gaud. Se trouve dans les marais, au bord des fossés qui les traversent, au marais de Troënex, de Roellebot, de Divonne, etc. — *Schœnus Mariscus* L. — *Juin —juillet.*

HELEOCHARIS R. Br.

1. **H. palustris** R. Br. Commun dans les marais et les fossés humides; partout dans la plaine. — *Scirpus palustris* L. Reut. Cat. — *Eté.*

2. **H. uniglumis** Linck. Koch. Se trouve dans les marais, au bord des ruisseaux et des fossés; entre Satigny et Chougny, à Chêne et Ambilly, au marais de Roellebot et de Meynier, graviers humides à la Pointe de Bellerive, Versoix, etc. — *S. uniglumis* Lk. — *Eté.*

   Obs. Diffère du *S. palustris* par son épi plus petit à glumes obtuses, dont l'inférieure embrasse toute la base de l'épi, ses chaumes sont aussi plus minces.

3. **H. ovata** R. Br. Dans les lieux humides et fangeux, où l'eau a séjourné l'hiver, très-rare; j'en ai trouvé quelques échantillons dans une allée du bois des Frères en 1856. — *Scirpus ovata* L. Gaud. — *Août—septembre.*

4. **H. acicularis** R. Br. Cette très-petite espèce se trouve au bord des étangs, dans les endroits argileux, au bord du lac entre Genthod et Versoix, à la Pointe de Bellerive; au bord de l'étang du Drezon, dans des places humides du bois de Veyrier, etc. — *Scirpus acicularis* L. Reut. Cat. — *Juin—août.*

SCIRPUS L.

1. **S. pauciflorus** Lig. Koch. Se trouve dans les marais argileux et tuffeux, au pied du Salève, au-dessus de Collonge et d'Archamp, au marais de Lossy au pied des Voirons, près de Crans et de Trêlex, Gaud., etc. — *S. Bœothryon* Ehrh. Gaud. Reut. Cat. — *Eté.*

2. **S. cæspitosus** L. Très-commun dans les tourbières du Jura, aux Rousses, à la vallée du Joux; je ne l'ai pas observé à la Trêlasse où il devra sûrement se trouver. — *Juin.*

3. **S. setaceus** L. Se trouve dans les champs argileux et humides au-dessus de Calève près de Nyon Gaud., et dans les chemins fangeux des bois de Colevrex, de Chavanne; des bois de Viri M. Chavin. — *Isolepis setacea* R. Br. — *Août—septembre.*

4. **S. supinus** L. Se trouve abondamment au bord du lac entre Genthod et Versoix, à l'embouchure du Boiron près de Nyon, etc. — *Isolepis supina* R. Br. — *Septembre—octobre.*
5. **S. lacustris** L. Très-commun dans les grands marais et les étangs de la plaine. — *Juillet—août.*
6. **T. Tabernæ-montani** Gmel. Gaud. Dans les marais de Gaillard, de Roellebot et de Meinier, au bord de la petite rivière d'Aïre sous Lancy, etc. — *Juillet—septembre.*

   Obs. On le distingue du *S. lacustris* par ses glumes ponctuées-scabres, par ses stigmates au nombre de deux et par ses étamines glabres au sommet; toute la plante est ordinairement moins élevée et plus grêle.
7. **S. Holoschœnus** L. Se trouve au bord du lac entre Genthod et Versoix, parmi legravier, où il forme des touffes très-compactes. — *Holoschœnus vulgaris* Lk. *H. Linnœi* Rchb. — *Juillet—septembre.*
8. **S. sylvaticus** L. Se trouve dans les marais des bois, au pied des Voirons; au bois des Frères, marais de Divonne, parmi les saules près de Sierne, etc. — *Mai—juin.*
9. **S. compressus** L. Se trouve çà et là, dans les prés marécageux de la plaine et des montagnes, au pied de Salève, au-dessus de Collonges, et sur le sommet, à la fontaine des Pitons Dr Fauconnet, des Voirons. Je l'ai aussi recueilli au Brizon. — *Scirpus caricis* L. Reut. Cat. *Blysmus compressus* Panz.— *Mai—juin.*

ERIOPHORUM L.

1. **E. latifolium** Hopp. Très-commun dans les marais de la plaine. — *E. polystachium* L. — *Avril—mai.*
2. **E. angustifolium** Roth. Gaud. Se trouve communément dans les marais spongieux des montagnes, à Salève, Voirons, Jura, et dans la plaine, entre Chancy et Collonges. — *Avril—mai.*

   Obs. Se distingue de la précédente par la souche rampante et stolonifère, les feuilles plus longues carênées-canaliculées longuement triquêtres au sommet, par les pédoncules lisses et non scabres, les akènes acuminés au sommet.
3. **E. gracile** Koch ap. Roth. Se trouve dans le marais de Lossy au pied des Voirons où il est assez commun. — *Mai—juin.*

   Obs. Plante bien plus grêle que les précédentes, feuilles très-étroites, triquêtres dans toute leur longueur, épis presque dressés sur les pédoncules très-inégaux, rudes et brièvement tomenteux, souche mince longuement rampante.
4. **E. alpinum** L. Marais tourbeux du Jura, très-abondante au marais de la Pile près la Trêlasse surtout entre les deux tourbières; Vallée de Joux et des Rousses. — *Juin.*
5. **E. vaginatum** L. Se trouve abondamment dans un petit marais tourbeux sur le sommet de Salève, derrière le Grand-Piton, dans les marais tourbeux du Jura à la Pile, etc.— *Mai—juin.*

6. **E. capitatum** Hoffm. DC. Se trouve dans les marais des Alpes, aux Planets, au pied du Vergy. — *E. Scheuchzeri* Hopp. Gaud. — *Juin—juillet.*

CAREX L.

Section I. PSYLOPHORÆ.

1. **C. dioica** L. Se trouve dans marais froids et tourbeux, dans le Jura à la Trêlasse, au marais de Bossey sous Salève abondamment; à Lossy au pied des Voirons; Divonne, près de Trêlex et Clarens dans les environs de Nyon, etc. — *Avril—mai.*
2. **C. Davalliana** Smith. Commun dans les marais spongieux de la plaine et des montagnes, Salève, Voirons, Jura, Brizon, etc. — *Avril—mai.*
3. **C. pulicaris** L. Dans les marais tourbeux à Divonne, et dans les bois marécageux entre Annemasse et le pied des Voirons, etc. — *Mai—juin.*
4. **C. pauciflora** Lightf. Se trouve dans les marais tourbeux du Jura, tourbière de la Pile près du marais de la Trêlasse, derrière la Dôle; il est commun dans la vallée de Joux et aux Rousses. — *Mai—juin.*

Section II. VIGNEÆ.

Plusieurs épis androgyns, mâles aux sommet; deux stigmates.

5. **C. intermedia** Good. Gaud. Se trouve dans les marais, à Sionnet, etc. — *C. disticha* Huds. DC. Fl. Fr. — *Avril—mai.*
6. **C. vulpina** L. Très-commun au bord des fossés humides, partout dans la plaine. — *Avril—juin.*
7. **C. muricata** L. Commun dans les lieux herbeux, le long des haies, et des bois, dans la plaine. — *Mai—juin.*

   β virens Koch. Çà et là mélangé avec le type.— *C. divulsa* Gaud. Reut. Cat. non Good.

   Obs. Le vrai *C. divulsa* n'a pas encore été trouvé dans nos environs, il en diffère par son épi plus long et plus grêle penché au sommet, rameux et interrompu à la base, ses fruits étalés-dressés non divariqués.
8. **C. fœtida** All. Se trouve dans les pâturages humides des Alpes, aux monts Vergy et Méri. — *Juin—juillet.*
9. **C. paradoxa** Willd. Se trouve abondamment dans les prés humides, près de Divonne, à droite au bord de la route qui vient de Chavannes. — *Avril—mai.*

   Obs. On le distingue facilement des *C. paniculata* et *teretiuscula* par sa racine fibreuse, par ses tiges nombreuses et gazonnantes, revêtues à la base de fibres noirâtres débris d'anciennes feuilles, et par ses capsules bossues, nerveuses-striées, surtout à la base.
10. **C. teretiuscula** Good. Se trouve dans le Jura, autour d'un étang,

au bord de la route royale entre Saint-Cergue et les Rousses, au marais de la Trêlasse; abondamment au marais de Lossy, au pied des Voirons. — *Avril—mai.*

11. **C. paniculata** L. Dans les lieux marécageux et ombragés, au bord de l'Arve près d'Etrembières, au bord du Lion près de Saint-Genis; au marais de Roellebot, Dr Fauconnet, aux Voirons; dans le Jura à la Trêlasse, au Brizon, etc. — *Avril—mai.*

Plusieurs épis androgins, femelles au sommet; deux stigmates.

12. **C. leporina** L. Gaud. Se trouve dans les bois et les pâturages humides, au pied des Voirons, à Salève, dans la plaine au bois Turretini Dr Fauconnet, près de Chancy, etc. — *C. ovalis* Good. Reut. Cat. — *Mai—juin.*

β argyroglochin Koch. Dans les bois au pied des Voirons. — *C. argyroglochin* Hornem.

Obs. Diffère du type, seulement en ce que toute la plante ainsi que les fruits sont d'un vert pâle.

13. **C. stellulata** Good. Dans les marais tourbeux des montagnes, sur le Salève dans un petit marais derrière le Grand-Piton, aux Voirons; dans le Jura à la Trêlasse, etc. — *Mai—juin.*

14. **C. remota** L. Se trouve dans les lieux humides et ombragés le long des ruisseaux au pied du Salève près de Bossey et d'Archamp, aux Voirons, dans les bois au pied du Jura au-dessus de Gingins, entre Crassier et Céligny, entre Bonneville et le pied du Brizon. — *Mai—juin.*

15. **C. elongata** L. Dans les marais ombragés, rare; entre Bel-Air et le bois Bougis près de Nyon, et dans un petit marais du même bois mélangé avec le *C. stricta;* dans le bois de Ferney M. Bernet. — *Mai—juin.*

16. **C. canescens** L. Koch. Dans les marais tourbeux du Jura, à la Trêlasse, aux Rousses, etc. — *C. curta* Good. Gaud. Fl. Helv. — *Mai—juin.*

Section III. LEGITIMÆ.

Plusieurs épis unisexuels; deux stigmates.

17. **C. stricta** Good. Très-commun dans les marais de la plaine où il forme de grosses touffes compactes, qui couvre nos grands marais à Sionnet, Roellebot, etc. — *C. cæspitosa* J. Gay non auct. — *Avril.*

18. **C. cæspitosa** L. Rchb. ic. Germ. 582. Se trouve dans les marais et les prés tourbeux des montagnes, rare, ou confondu avec le suivant. Je l'ai recueilli à Sainte-Croix dans le Jura vaudois. — *C. pacifica* Dej. *C. Drejeri* Lang. — *Mai—juin.*

Obs. Cette espèce très-voisine de la précédente a été longtemps confondue avec la suivante; elle forme des gazons d'un beau vert, sa racine n'est nullement traçante, ses gaines inférieures

sont finement déchirées en réseau, celles qui accompagnent les chaumes sont ordinairement depourvues de limbe excepté les deux supérieures, ses feuilles sont très-étroites, les épis femelles au nombre de 2 ou 3 sont oblongs ou cylindriques sessiles ou brièvement pédonculés, les fruits sont très-finement ponctués et obscurément striés à la base.

19. **C. vulgaris** Fries Koch Syn. ed. 2. Rchb. ic. Germ. 579. Commun dans les marais des montagnes, au bord des étangs et des tourbières; dans le Jura à la Trêlasse, etc., aux Voirons sur le sommet du côté de Boëge et au bord du marais de Lossy, sur le Salève derrière le Grand-Piton; au Brizon, etc. — *C. cæspitosa* Gaud. Reut. Cat. non L. *C. Godenowii* J. Gay. — *Mai—juin.*

Obs. Cette espèce est très-variable et forme souvent des tapis très-étendus, sa souche gazonnante émet des rhizomes obliques stolonifères, ses gaines ne sont jamais déchirées en réseau, ses épis femelles sont plus ou moins pédonculés ou subsessiles, les capsules très-visiblement nerveuses-striées, à stries disparaissant au sommet.

20. **C. chlorocarpa** Wimm. Se trouve dans les parties les plus mouillées de la tourbière de la Pile à la Trêlasse. — *C. vulgaris* var. *chlorostochya* Rchb. ic. Germ. 579. — *Mai—juin.*

Obs. Très-voisin du précédent dont il paraît distinct par les gazons moins étendus, ses racines sont plus longuement stolonifères, les épis femelles sont remarquables par les fruits d'un beau vert dépassants longuement l'écaille calicinale.

21. **C. acuta** L. Se trouve dans les marais, au bord des étangs, des rivières, rare; il a été trouvé à l'entrée du marais de Sionnet, près du chemin de Meynier à Presinges par M. l'abbé Mehling; je l'ai trouvé assez abondamment au bord du lac à l'embouchure de la Versoix sous les saules où il croît mêlé avec le *C. stricta.* — *C. gracilis* Curt. — *Mai.*

Obs. On le distingue facilement du *C. stricta* par ses feuilles plus larges à gaines non déchirées en reseaux; sa racine stolonifère, ses épis plus allongés, etc.; du *C. paludosa* par ses stigmates au nombre de deux, ses fruits comprimés obscurément nerviés.

Plusieurs épis androgins; trois stigmates.

22. **C. nigra** All. Se trouve dans les pâturages rocailleux des Alpes, aux monts Vergy et Méri. — *C. atrata γ nigra* Gaud, Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

23. **C. aterrima** Hopp. Dans les lieux herbeux des Alpes à la station du Rhododendron; aux monts Vergy et Méri. — *C. atrata β dubia* Gaud. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

24. **C. atrata** L. Dans les mêmes lieux que le précédent.— *C. atrata α varia* Gaud. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

Obs. Ces trois plantes sont très-voisines l'un de l'autre, et sont re-

gardées par plusieurs botanistes comme des formes d'une même espèce ; le premier est le plus petit, ses épis sont ovales, presque sessiles, ramassés au sommet de la tige, qui est lisse sur les angles, les fruits sont plus petits que dans les deux suivants, à bec plus court. — Le second est le plus robuste, à feuilles plus large, à tige plus élevée, très-scabre sur les angles, les épis oblongs, cylindriques, pédonculés, penchés, et entièrement d'un noir brun. — Le dernier est un peu plus petit que le précédent, sa tige est lisse ou à peine scabre au sommet, ses épis sont oblongs pédonculés et penchés à la fin, ordinairement panachés de vert et de brun noir, à cause des fruits qui dépassent les écailles calicinales.

Plusieurs épis uniséxuels, trois stigmates, capsules pubescentes ou velues; un seul épi mâle.

25. **C. pilulifera** L. A la montagne des Voirons dans une clairière non loin du couvent, et abondamment sur le sommet dans les forêts abattues; dans un endroit humide sur les Planêts en montant au mont Vergy. — *Mai—juin.*

26. **C. tomentosa** L. Se trouve dans les prés ombragés et sur les bords des fossés dans la plaine; assez commun. — *Avril—mai.*

27. **C. montana** L. Très-commun dans les bois de la plaine et du pied des montagnes, partout. — *Mars—avril.*

28. **C. præcox** Jacq. Très-commun dans les près secs et sur les collines arides. — *Mars—avril.*

29. **C. gynobasis** Vill. Se trouve dans les lieux arides et rocailleux au pied des montagnes. Je l'ai recueilli au pied du Jura, au-dessus de Collonge. Il est assez fréquent au pied du Salève de Collonge à Veyrier. — *C. Halleriana* Ass. Gr. et Godr. *C. alpestris* All. — *Avril—mai.*

30. **C. humilis** Leyss. Se trouve abondamment dans les lieux sablonneux du bois de Prangins, au bord du lac, se retrouve au sommet de la Petite-Gorge sur le Salève. — *C. clandestina* Good. Gaud. Agrost. — *Mars—avril.*

31. **C. digitata** L. Très-commun dans les bois ombragés, partout dans la plaine. — *Mars—avril.*

32. **C. ornithopoda** Willd. Se trouve dans les bois rocailleux et ombragés, les rochers moussus, à Salève, aux Voirons, dans le Jura à Thoiry, entre Saint-Cergue et la Dôle, etc. — *C. pedata* DC. Fl. Fr. — *Avril—mai.*

Obs. Se distingue du précédent par sa taille plus petite, ses épis plus courts, ramassés au sommet de la tige, divergents et comme digités, ses fruits plus petits, etc.

33. **C. alba** Scop. Dans les bois des montagnes, aux endroits rocailleux, très-commun au pied de Salève et du Jura; se retrouve dans la plaine, dans les bois au bord du Rhône sous Aïre. — *Avril—mai.*

34. **C. nitida** Host. Très-commun dans les lieux sablonneux et arides au bord de l'Arve entre Gaillard et Etrambières, au bord du Rhône, sous Aïre; dans le lit de l'Allondon près de Dardagny, au bord du lac près de Genthod, à Promenthoux près de Nyon, etc. — *Avril.*

35. **C. pilosa** Scop. Cette belle espèce se trouve en assez grande quantité, dans les parties ombragées du bois qui entourent le moulin de Les-Vaux au bord du Rhône sous Onex, dans le Nant de Lagnon près de Bernex, au bois des Frères dans le chemin des moulins, et dans les bois de la Joux au-delà de Chancy. — *Avril.*

36. **C. panicea** L. Très-commun dans les prés humides de la plaine. — *Avril—mai.*

37. **C. glauca** Scop. Extrêmement commun dans les lieux humides et argileux au bord des chemins et des fossés partout dans la plaine et sur les montagnes. — *Avril—mai.*

38. **C. maxima** Scop. Cette grande et belle espèce se trouve çà et là dans les lieux humides et ombragés au bord des ruisseaux, au bord du Rhône dans un petit bois au-dessous de Saint-Georges; au pied du Salève, au-dessus d'Archamp, de Crevin, etc. — *C. pendula* Huds. — *Mai—juin.*

39. **C. pallescens** L. Se trouve communément dans les bois et les prés ombragés, au bois des Frères, etc., s'élève sur nos montagnes jusque près de la Dôle, etc. — *Mai—juin.*

40. **C. limosa** L. Se trouve abondamment dans les marais tourbeux du Jura à la Trêlasse, aux Rousses, etc., et au marais de Lossy au pied des Voirons. — *Mai—juin.*

41. **C. sempervirens** Vill. Très-commun dans les pâturages élevés des sommités du Jura, de la Dôle au Reculet; et des Alpes aux Brizon, Vergy et Méri; se retrouve à Salève, à la Grande-Gorge, aux Pitons, etc. — *C. erecta* DC. Fl. Fr. — *Mai—juin.*

42. **C. ferruginea** Scop. Godet Fl. Jura. Dans les pentes herbeuses un peu humides, sur les revers nords dans le haut Jura, à la Dôle du côté du chalet, au Reculet dans le vallon d'Ardran; dans les Alpes au mont Vergy. — *C. Scopolii* Gaud. Fl. Helv. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

43. **C. tenuis** Host. Koch. Se trouve dans les rocailles ombragées et les fentes des rochers; dans le Jura au bord de la route royale à gauche un peu avant d'arriver à Saint-Cergue, à la Dôle, sous les roches verticales du vallon d'Ardran et du creux de Pranciaux; au Brizon près de la cascade; et enfin en petite quantité sur le Salève au Grand-Piton. — *C. brachystachys* Schrank. Reut. Cat. — *Mai—juin.*

44. **C. firma** Host. Se trouve en quantité au pied du mont Vergy à

droite en venant du Brizon, où il forme d'énormes touffes très-compactes. — *Juin—juillet.*

45. **C. flava** L. Se trouve dans les marais et les fossés humides de la plaine et des montagnes. — *Avril—mai.*

Var. *spicis numerosis plerisque confertis* Rap. mss. Trouvé près de Sésegnins par M. Rapin.

46. **C. lepidocarpa** Tausch. Se trouve dans les mêmes lieux que le précédent, mais plus communément, au pied du Salève au-dessus de Bossey, Collonge, etc. — *C. flava* auct. ex parte. Reut. Cat. ex parte. — *Mai.*

47. **C. Œderi** Ehrh. Se trouve au bord du lac dans les graviers humides entre Genthod et Versoix à la Pointe de Bellerive, à Nyon; au marais de Divonne, etc. — Tout l'*Eté.*

Var. *β elatior* Gaud. Dans les lieux herbeux des grands marais à Gaillard, Sionnet, Roellebot.

Obs. Ces trois espèces sont très-voisines et ont été réunies par quelques auteurs; la première est la plus robuste, ses épis femelles sont ovoides ou ovoides-oblongs, les fruits sont longs de 3 milim. à bec étalé-recourbé, les bractées très-étalées ou réfléchies; la seconde est éxactement intermédiaire entre les *C. flava* et *Œderi*, ses fruits sont de moitié plus petits que ceux du *flava*, à bec recourbé plus court, les bractées ordinairement dressées; la dernière a les épis plus petits arrondis presque aglomérés au sommet des tiges, les fruits plus petits subglobuleux atténués en un bec court et droit.

48. **C. Hornschuchiana** Hopp. Gaud. Koch. Assez commun dans les marais au pied du Salève au-dessus de Collonge; au pied du Jura, et dans la plaine à Sionnet et Roellebot. — *C. fulva* DC. Fl. Fr. non Good. — *Avril—mai.*

β xanthocarpa Godet. Fl. Jura. Je l'ai trouvé dans un pré marécageux au pied du Salève au-dessus. — *C. fulva* Good. Boreau Fl. du Centre.

Obs. Cette plante regardée par quelques auteurs comme une espèce distincte de la précédente, en diffère par un plus grand developpement de tous ses parties, ses épis plus allongés sont plus longuement pédonculés et souvent rameux à la base, ses utricules sont plus grandes jaunâtres étalées-divergentes, et stériles dans tous mes exemplaires. Il est peut-être hybride des *C. flava* et *Hornschuchiana.*

49. **C. distans** L. Très-commun dans les marais et au bord des fossés humides dans la plaine. — *Avril—mai.*

50. **C. sylvatica** Huds. Gaud. Commun dans les bois ombragés de la plaine et de la région inférieure des montagnes.— *C. patula* Scop. DC. Fl. Fr. — *Mai—juin.*

51. **C. vesicaria** L. Dans les marais et les fossés pleins d'eau, à Sionnet, Roellebot, Meyrin, Saint-Genis, etc., dans la plaine. — *Mai—juin.*

52. **C. ampullacea** Good. Se trouve dans les marais, çà et là, au bord de l'Arve entre Gaillard et Etrembières, dans les marais entre Pouilli et Saint-Genis, à Divonne au marais de Lossy au pied des Voirons dans le Jura, etc. — *Avril—mai.*

53. **C. paludosa** Good. Très-commun dans les fossés pleins d'eau dans les marais et au bord des rivières; partout dans la plaine. — *Avril—mai.*

54. **C. riparia** Curt. Cette grande et belle espèce se trouve dans les fossés pleins d'eau qui bordent les grandes marais, à Sionnet, Roellebot, entre Chênes et Villette, etc. — *Mai—juin.*

55. **C. filiformis** L. Se trouve dans les marais tourbeux du Jura à la Trêlasse, aux Rousses; et dans la plaine au marais de Roellebot, commun dans la partie nord-est du marais où il fleurit rarement. — *Mai—juin.*

56. **C. hirta** L. Commun dans les prés marécageux, les fossés, les graviers humides des bords du lac. — *Mai—juillet.*

Var. β *glabra* Gaud. Çà et là avec le type duquel il se distingue par la glabréité de toutes ses parties excepté les fruits.

Famille des GRAMINÉES.

Tribu I. ORYZÉES.

LEERSIA Soland.

1. **L. oryzoïdes** Swartz. Se trouve dans les fossés aquatiques au bord des rivières au-dessous de Gaillard, entre Annemasse et Etrambières, dans le canal de Carouge, le long de l'Aïre sous le Petit-Lancy, au marais de Divonne, etc. — *Août—sept.*

Obs. La panicule reste le plus souvent incluse dans la gaine de la feuille supérieure, surtout dans l'arrière saison, et la floraison a lieu clandestinement.

Tribu II. PHALARIDÉES.

PHALARIS L.

1. **P. arundinacea** L. Gaud. Fl. Helv. Dans les marais au bord des ruisseaux et des rivières, aux marais de Sionnet, Roellebot, Troënex, le long du Rhône autour des jardins, etc. — *Calamagrostis colorata* DC. Fl. Fr. — *Juin—juillet.*

Obs. On cultive dans les jardins une variété de cette plante à feuilles rayées de blanc ou de jaune sous le nom de *Roseau panaché*; elle fleurit assez rarement. — On cultive quelquefois et on rencontre çà et là dans les décombres le *Ph. Canariensis* dont la graine est employée pour la nourriture des oiseaux.

ANTHOXANTHUM L.

1. **A. odoratum** L. Très-commun dans les prés et les bois, dans la plaine et dans les montagnes jusque sur les sommités. — *Avril—mai.*

β villosum Rchb. agrost. t. CVI. N° 1725. Dans les mêmes lieux que le type, sur le Salève dans les bois et les pâturages.

Obs. Se distingue du précédent par les feuilles plus velues surtout sur les gaines, la panicule plus lâche, et les valves des fleurs stériles abondamment couvertes de poils bruns.

PHLEUM L.

1. **P. pratense** L. Très-commun dans les prairies fitiles de la plaine. — *Juin—juillet.*

β intermedium Gaud. Dans les bois et les champs négligés, etc., à Compesières, au pied des Voirons. — *P. intermedium* Jord.

γ nodosum Gaud. Au bord des chemins et dans les champs incultes dans la plaine; et sur les montagnes, Salève, Brizon, etc. — *P. nodosum* L. *P. præcox* et *P. serotinum* Jord. — Tout l'*Eté.*

Obs. Les trois formes réunies ici, sont considerées par quelques botanistes comme des espèces distinctes, mais elle me paraissent passer les unes dans les autres par des intermédiaires. La première a la tige droite ou à peine ascendente à la base haute de deux ou trois pieds, les feuilles larges à 13—15 nervures, l'épi long de 3—5 pouces, les épillets longs d'une ligne et demi à glumes fortement ciliées sur le dos; la seconde a les tiges plus courtes ordinairement géniculées et un peu bulbeuses à la base, les feuilles et l'épi sont plus courts, ce dernier plus mince, a les épillets plus petits, longs d'une ligne, les glumes moins longuement ciliées à arête plus courte; enfin la troisième a les chaumes plus grêles géniculés et bulbeux à la base, les épis et les épillets semblables au précédent mais ordinairement plus courts.

2. **P. alpinum** L. Dans les pâturages du Jura, de la Dôle au Reculet; du sommet du Salève et des Voirons, etc. — *Juillet—août.*

β foliosum. Je l'ai trouvé abondamment dans les lieux herbeux de la région supérieure des arbres, sur la montagne de St. Jean près de Thoiry dans le Jura. — *Juillet.*

Obs. Cette plante formera peut-être plus tard une espèce distincte, a l'épi longuement cylindrique d'un vert rougeâtre, les tiges plus feuillées à feuilles plus larges, sa racine est munie de courts stolons, et de tiges à feuilles larges subdistiques, les épillets ne diffèrent du type que par la couleur plus pâle.

γ commutatum. Pâturages des Alpes et du haut Jura. — *P. commutatum* Gaud. — Diffère du type seulement par son épi plus petit et ovale.

3. **P. Michelii** All. Dans les lieux herbeux des montagnes au Brizon, à la vallée du Reposoir; dans le Jura près de la Dôle, etc. — *Phalaris alpina* Jacq. Reut. Cat. — *Juillet—août.*
4. **P. Bœhmeri** Wib. Se trouve sur les collines pierreuses et sablonneuses, au pied du Salève au-dessus de Veyrier, au bois de Bay au bord du Rhône près de Peney, etc. — *Phalaris phleoides* L. Reut. Cat. *Phleum phalaroides* Kœl. Gaud. Fl. Helv. — *Juin.*
5. **P. asperum** Jacq. Se trouve dans les vignes et les champs à terrains pierreux et légers; au bord du lac entre Genthod et Versoix, à Nyon; à Compesières, Peney, à Ville-la-Grand, entre Moniat et Saint-Cergue au pied des Voirons, etc. — *Mai —juin.*

ALOPECURUS L.

1. **A. pratensis** L. Se trouve dans les prés humides, très-rare; je l'ai recueilli une fois en très-petite quantité en 1840 au bord d'un fossé de la route de Carouge à Veyrier, à gauche avant la croisée du chemin de Sierne. Elle est assez fréquente dans le Jura Vaudois près de Ste.-Croix, où je l'ai recueillie. — *Juin.*
2. **A. agrestis** L. Très-commun dans les champs et les vignes. — Dès *Avril* et ensuite tout l'*Eté.*
3. **A. fulvus** Smith. Se trouve dans les fossés aquatiques au bord des mares et des étangs, à Versoix, Bellerive, etc. — *Juin— août.*
4. **A. geniculatus** L. Se trouve dans les mêmes lieux que la précédente mais beaucoup plus rare; je l'ai trouvée près de Choulex et de Sionnet, et dans des parties humides du Plan-les-Ouates, où elle est devenue fort-rare par suite des dessèchements. — *Juin—août.*

Obs. On la distingue de l'*A. fulvus* par ses épillets ovales, par ses glumes dont la valve extérieure porte une arête insérée au-dessous du milieu et du double plus longue qu'elle-même; les gaines des feuilles ne sont pas couvertes de poussière glauque.

Tribu III. SESLÉRIACÉES.

SESLERIA Ard.

1. **S. cœrulea** Ard. Commun dans les pâturages rocailleux des montagnes; Salève, Voirons, Jura; et dans la plaine au bois de la Bâtie, et le long de l'Arve, etc. — *Cynosurus cœruleus* L. — *Avril—juillet*, à mesure que les neiges se fondent.

Tribu IV. PANICÉES.

SETARIA P. Beauv.

1. **C. glauca** P. Beauv. Commun dans les lieux cultivés à terrain léger et sablonneux, le long de l'Arve et du Rhône, à Gaillard, Veyrier, Sierne, Penex, Genthod, etc. — *Panicum glaucum* L. Reut. Cat. — *Août—septembre.*
2. **S. viridis** P. Beauv. Très-commun dans les lieux cultivés et les champs, après la moisson partout dans la plaine. — *Panicum viride* L. Reut. Cat. — *Août—septembre.*
3. **S. verticillata** P. Beauv. Se trouve dans les lieux cultivés, çà et là, aux Petits-Philosophes, à Fossard, Compesières, Genthod, etc. — *Panicum verticillatum* L. Reut. Cat. — *Août—septembre.*
4. **S. Italica** P. Beauv. Cultivé çà et là, et quelquefois subspontané dans les décombres. — *Panicum Italicum* L. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

PANICUM L.

1. **P. Miliaceum** L. Se cultive çà et là dans les champs, et les jardins rustiques, et subspontané dans les décombres. — *Juillet—août.*
2. **P. Crus-galli** L. Commun dans les lieux gras et humides, dans les villages, autour des fumiers. — *Juillet—août.*
3. **P. sanguinale** L. Commun dans les lieux cultivés et les décombres au pied des murs, partout dans la plaine. — *Digitaria sanguinalis* Pers. Reut. Cat. — *Juillet—septembre.*
4. **P. glabrum** Gaud. Se trouve dans les champs et les lieux cultivés, à terrain léger et sablonneux; quelquefois très-abondamment, à Peney, au bord du Rhône sous Aïre, Veyrier, Gaillard, Genthod, autour de la ville sur les Tranchées, etc. — *Paspalum ambiguum* DC. Fl. Fr. *Digitaria filiformis* Pers. Reut. Cat. — *Août—octobre.*

Tribu V. SPARTINÉES.

CYNODON Pers.

1. **C. Dactylon** Pers. Commun dans les lieux chauds et stériles au bord des chemins et près des murs, dans la plaine, très-abondant autour de la ville sur les Tranchées, etc. — *Paspalum Dactylon* Lam. *Panicum Dactylon* L. — *Juillet—octobre.*

Tribu VI. ANDROPOGONÉES.

ANDROPOGON L.

1. **A. Ischæmum** L. Se trouve dans les lieux secs et arides des terrains sablonneux; à Sous-Terre, au bois de la Bâtie, à Peney, Chambésy, au pied du Salève et du Jura, etc. — *Août—oct.*

Tribu VII. ARUNDINACÉES.

PHRAGMITES Trin.

1. **P. vulgaris** Trin. Très-commun dans les marais sur le bord des eaux, partout. — *Arundo Phragmites* L. Gaud. Reut. Cat. — *Août—septembre.*

Tribu VIII. AGROSTIDÉES.

CALAMAGROSTIS Roth.

Sect. I. EPIGEIOS.

Arête droite ou nulle.

1. **C. lanceolata** Roth. Dans les prés humides et tourbeux parmi les buissons, rare; je l'ai trouvé sur la lisière orientale du marais de Roellebot; on le trouvera sûrement ailleurs, par exemple au marais de Divonne, etc. — *Arundo Calamagrostis* L. Gaud. Fl. Helv. — *Juin—juillet.*
2. **C. Epigeios** Roth. Commun dans les sables humides le long de l'Arve et du Rhône, parmi les saules et les buissons, etc. — *Arundo Epigeios* L. Gaud. — *Juillet.*
3. **C. littorea** DC. Se trouve dans les mêmes lieux que le précédent souvent mélangé avec lui. — *Arundo pseudo-phragmites* Gaud. Fl. Helv. — *Juin—juillet.*

   Obs. Cette espèce se distingue de la précédente par son arête terminale et non dorsale, par sa panicule plus lâche très-étalée et non resserée et agglomérée, ordinairement violacée ou quelquefois vert-pâle.
4. **C. tenella** Host. Dans les lieux herbeux des sous-alpes, au mont Brizon près de la glacière, et sur les rochers au pied du Léchaud en allant au mont Vergy. Il est fréquent dans la vallée de Chamonix au Brévent et au Montanvert. — *Arundo tenella* Schrad. *Agrostis pilosa* Schleich. Gaud. Fl. Helv. — *Juillet—août.*

   β aristata Gaud. Se trouve quelquefois mélangé avec le type.

   Obs. Cette espèce ressemble tout-à-fait aux Agrostis auxquels Gaudin et Schleicher le réunissait; il en diffère par la fleur entourée de poils à la base, sa panicule est oblongue, étalée, ses épillets sont un peu plus grands que ceux de l'Agrostis vulgaris, ses feuilles sont assez larges planes, la ligule est oblongue déchirée au sommet, la racine est rampante. La variété β porte une arête dorsale égalant la glume.

Sect. II. DEYEUXIA Pal. Beauv.

Arête géniculée.

5. **C. montana** DC. Fl. Fr. Suppl. Se trouve fréquemment dans les bois des montagnes, à Salève, aux Voirons, dans le Jura, au

Reculet, à la Dôle, et dans la plaine au bas du bois de la Bâtie près du Rhône, dans le Nant de Lagnon près de Bernex, au Nant de Vernier, etc. — *Arundo montana* Gaud. Fl. Helv. *Calamagrostis varia* Koch. Gr. et Godr. Fl. Fr. — *Juillet—août.*

AGROSTIS L.

Section I. EUAGROSTIS.

Glume inférieure plus grande que la supérieure; deux glumelles.

1. **A. alba** L. *α pallens* Gaud. Fl. Helv. Reut. Cat. Se trouve dans les marais entre les touffes de carex, au marais de Sionet, de Roellebot, etc. — *A. alba* L. DC. — *Juin—juillet.*

β decumbens. Très-commun dans les prés au bord des chemins et dans les champs négligés. — *A. decumbens* Gaud. Dub. bot. gall. *A. alba II decumbens* Gaud. Fl. Helv. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

γ gigantea. Dans les lieux incultes des terrains argileux, mélangé avec le précédent; au confluent de l'Arve et du Rhône, au bois de la Bâtie, d'Archamp, etc. — *A. gigantea* Gaud. Agrost. helv. *A. alba III gigantea* Gaud. Fl. Helv. Reut. Cat. — *Juillet—septembre.*

Obs. Les trois formes réunies ici qui constituent peut-être des espèces distinctes ont pour caractères généraux, une souche stolonifère, des feuilles planes à ligule oblongue, la panicule le plus souvent oblongue cylindracée, ou ovale étalée (dans la var. *gigantea*) mais toujours contractée après l'anthèse.

2. **A. vulgaris** With. Très-commun dans les prés secs et les bois, partout dans la plaine et sur les montagnes. — *Juillet—août.*

β aristata. Dans les prés au pied du Jura au-dessus de Thoiry, rare. — *A. dubia* DC. Fl. Fr.

** pumila.* Dans les sables humides au bord des torrents des alpes au mont Méri, à Chamonix; et dans la plaine dans les allées du bois de Veyrier, M. Chavin. — *A. vulgaris γ pumila* Gaud. Fl. Helv. *A. pumila* Gaud. — *Juillet—août.*

Obs. La racine est fibreuse ou très-brièvement stolonifère, les feuilles sont planes à ligules courte tronquée, la panicule est ovale étalée même après l'anthèse. La var *β* a la glumelle inférieure munie d'une arête dorsale très-fine et géniculée. La troisième forme est une monstruosité produite par la présence d'un Uredo qui détruit les organes séxuels et réduit la plante à une taille tout-à-fait naine, à panicule bien plus petite.

Section II. TRICHODIUM.

Glume inférieure plus grande que la supérieure; une seule glumelle.

3. **A. canina** L. Dans les allées ombragées et humides des bois dans les terrains argileux; au bois de la Bâtie, des Frères, au

pied des Voirons; au bois Bougi près de Nyon Gaud., au bord des tourbières du Jura aux Rousses, à Ste.-Croix, etc. — *Trichodium caninum* Schrad. — *Juillet—août.*

Obs. Se reconnaît facilement à ses feuilles radicales fines et sétacées, les caulinaires sont planes à ligule oblongue saillante, la panicule est étalée pendant l'anthèse et contractée à la maturité, les fleurs sont très-petites ordinairement aristées plus rarement mutiques.

4. **A. alpina** Scop. Koch Syn. Se trouve parmi les gazons des pâturages rocailleux des alpes sur les monts Vergy et Méri. — *A. rupestris* Willd. Gaud. Agrost. helv. — *Juillet—août.*

Obs. La panicule est oblongue, à rameaux étalés, les pédoncules sont scabres fléxueux; la glumelle est entourée à la base d'une touffe de poils très-courts, la valve extérieure est tronquée au sommet, se termine par deux petites soies et porte sur le dos une arête insérée vers la base de la glumelle.

5. **A. rupestris** All. Dans les pâturages rocailleux et alpins des monts Vergy et Méri, au Brizon à la montée du Léchaud audessus de la glacière. — *A. alpina* Willd. Gaud. Fl. Helv. Duby. — *Juillet—août.*

Obs. La panicule est oblongue à rameaux fléxueux lisses, la glumelle est glabre à la base; la valve extérieure est rétuse, crénelée au sommet, et porte une arête insérée un peu audessous du milieu.

6. **A. Schleicheri** Jord. et Verlot. arch. des Fl. de Fr. et d'Allem. p. 347. Assez abondant dans le haut Jura français contre les rochers un peu humides et tournés au Levant, dans le vallon d'Ardran près du Reculet, aux Colombiers, à la Faucille; et dans les alpes sur le sommet du Brizon. — *A. rupestris β filiformis* Gaud. Fl. Helv. Reut. Cat. *A. filiformis* Reut. Cat. Suppl. non Vill. — *Juillet—août.*

Obs. Cette espèce réunie de nouveau par les auteurs de la Flore de France, en est cependant bien distincte, et d'un port tout différent, sa panicule est plus longue et plus étroite, lancéolée, à rameaux fléxueux, scabres, dressés, dont un ou deux à la fois s'étalent pendant l'anthèse et se redressent ensuite. Les fleurs sont plus grandes, la glumelle est entourée à la base par une touffe de poils, la valve extérieure est moins régulièrement tronquée au sommet et se termine par deux petites soies, elle porte sur le dos près de la base une arête droite ou géniculée, la valve intérieure est très-courte rétuse tridentée, sa tige est aussi plus élevée et ses feuilles plus longues. — Selon M. Jordan l'*A. filiformis* Vill. est une plante annuelle voisine de l'*interrupta* si ce n'est la même espèce.

Section III. APERA P. Beauv.

7. **A. Spica-venti** L. Assez commun parmi les moissons des terrains légers; à Satigny, Peney, Divonne, Coppet, Plan-les-

Ouates, etc. — *Apera Spica-venti* P. Beauv. Godet Fl. Jur. — *Juin—juillet.*

8. **A. purpurea** Gaud. Se trouve parmi les moissons surtout dans les montagnes, je l'ai recueilli dans les champs près de Divonne, et derrière la butte du Plan-les-Ouates, etc. — *Juin —juillet.*

Obs. Cette espèce qui paraît distincte, se reconnaît à la teinte rougeâtre de sa panicule, qui est plus lache et moins multiflore que dans la précédente, ses glumes sont plus étroites et plus longues, et selon Gaudin, l'arête qui la termine est plus manifestement insérée au-dessous du sommet, ses caryops sont aussi plus étroits; ses feuilles sont plus étroites, toute la plante est plus grêle; elle fleurit plus tôt et est déjà en graines lorsque le *Spica-venti* est seulement en fleur.

9. **A. interrupta** L. Se trouve dans les lieux sablonneux à Chancy dans les moissons près des crêts, aux sables d'Aïre au bord du Rhône, le long de la route de Suisse près du Creux de Genthod; au Fort-de-l'Ecluse, M. Michaud; au pied du Salève près de Veyrier, M. Chavin, etc. — *Apera interrupta* P. Beauv. — *Juin.*

GASTRIDIUM P. Beauv.

1. **G. lendigerum** Gaud. Fl. Helv. Se trouve dans les champs après la moisson, derrière le bois de la Bâtie, près de Peney, Ferney, Bernex, Compesières, etc. — *Agrostis lendigera* DC. Fl. Fr. *Milium lendigerum* L. — *Juillet—octobre.*

Tribu IX. STIPACÉES.

STIPA L.

1. **S. pennata** L. Sur les rochers exposés au soleil, sur le Vuache du côté occidental et au-dessus de Chaumont; au Fort-de-l'Ecluse sur le revers occidental, au Salève près de la Grande-Gorge, M. Nægeli, en montant dans une petite gorge au-dessus d'Etrambières, M. Rapin; sur les rochers méridionaux de la base du Môle depuis Aïre jusqu'à Contamine, Coppier. — *Mai—juin.*

LASIAGROSTIS Link.

1. **L. Calamagrostis** Lk. Assez commun par les rochers et parmi les rocailles calcaires exposés au soleil; Salève, au Pas-de-l'Echelle, etc., au pied du Jura à Thoiry, à la Faucille; à la montée du Brizon, etc. — *Calamagrostis argentea* DC. Fl. Fr. Reut. Cat. *Stipa Calamagrostis* Gaud. Fl. Helv. — *Juin—juillet.*

MILIUM L.

1. **M. effusum** L. Se trouve dans les bois ombragés des montagnes, Salève, Voirons, Jura; et plus rarement dans la plaine au bois de Bay près de Peney, etc. — *Agrostis effusa* L. — *Juin—juill.*

Tribu X. AVÉNACÉES.

AIRA L.

1. **A. Caryophyllea** L. Se trouve çà et là dans les champs et les prairies artificielles des terrains légers et sablonneux, au bois de la Bâtie, assez fréquente dans les environs de Peney, Satigni, Château-des-bois; près de Coppet, Nyon, etc. — *Mai —juin.*

2. **A. aggregata** Tim. Jord. pug. p. 114. Se trouve dans les champs à terrain léger et graveleux; a été trouvé près du bois de Colovrex par M. Dürr; elle se trouve abondamment dans les champs entre Vernier et le Château-des-bois, mélangée avec la précédente. — *A. multiculmis* Dumort? Gr. et Godr. — Fin *Juin—juillet.*

Obs. Espèce bien distincte de la précédente, par la panicule plusieurs fois trichotome à rameaux plus longs terminés par de petits corymbes fasciculés, les épillets sont de moitié plus petits, plus brièvement pédicellés, à pédicelle égalant à peine la longueur de l'épillet, ce dernier est très-ventru à la base et presque en forme de lyre, l'arête est insérée un peu audessous du milieu de la glumelle; les chaumes fasciculés hauts de 1—5 décimètres, les gaines des feuilles sont fortement striées et scabres. Se distingue de la précédente par ses épillets plus petits fasciculés au sommet des rameaux de la panicule, les tiges plus élevées, etc. Sa floraison plus tardive de près d'un mois, elle commence à fleurir lorsque l'*A. Caryophyllea* est déjà en graines.

DESCHAMPSIA P. Beauv.

1. **D. cæspitosa** P. Beauv. Gr. et Godr. Dans les prés et les bois le long des ruisseaux, où elle forme des touffes compactes. — *Aira cæspitosa* L. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

β *alpina* Gaud. Helv. Commune dans les prairies et les pâturages des alpes et du haut Jura.

2. **D. littoralis** Reut. mss. Se trouve abondamment sur les graviers humides des bords du lac à l'embouchure de la Versoix, près de Nyon, à la Pointe de Bellerive près de la Belotte; elle descend le long du Rhône au-dessous d'Aïre et près de Chancy. — *Aira cæspitosa* γ *littoralis* Gaud. Fl. Helv. Reut. Cat. *A. littoralis* Godet Fl. Jura. — *Mai—juin.*

Obs. Cette plante constitue une espèce bien distincte de la précédente, par sa panicule plus lâche et moins multiflore, à épillets du double plus grands, panachés de blanc et violet, ses tiges sont plus courtes, ainsi que les feuilles, qui sont plus étroites, pliées sur leur nervure pendant la sécheresse, et étalées dans les temps humides. Elle fleurit un mois plutôt que l'*A. cæspitosa.*

3. **D. flexuosa** Griseb. spicil. Fl. rumel. Se trouve dans les pâturages et les bois des montagnes sur la molasse et le sable siliceux mais non sur le calcaire pur; aux Voirons, sur le Salève

près des Pitons et au-dessus de Pommier; au Brizon en allant à la glacière. — *Aira flexuosa* L. Reut. Cat. *Avena flexuosa* Mert. et Koch. — *Juillet—août.*

AVENA L.

Section I. EUAVENA Gr. et Godr.

1. **A. sativa** L. Se cultive partout dans la plaine et les montagnes. — *Juin—juillet.*
2. **A. orientalis** Schreb. Se cultive dans les champs avec la précédente. — *Juin—juillet.*

Obs. Se reconnaît à son chaume plus élevé, à sa panicule contractée, à rameaux redressés.

3. **A. fatua** L. Dans les lieux cultivés parmi les moissons surtout dans les montagnes; elle est abondante dans les cultures près du village du Brizon; dans le vallon de Monetier; près de Bernex, à Compesières, Sionet, etc. — *Juin—juillet.*

Obs. On la distingue de l'*A. sativa* par son chaume plus élevé, par ses fleurs articulées et caduques, par les glumelles hérissées à la partie inférieure ainsi que l'axe de l'épillet.

Section II. AVENASTRUM Koch.

4. **A. Scheuchzeri** All. Je l'ai recueillie dans les pâturages secs des sommités du mont Méri au-dessus du Reposoir. — *A. versicolor* Vill. Gaud. Reut. Cat. — *Juillet—août.*
5. **A. pubescens** L. Assez commune dans les prés secs de la plaine. — *Mai—juin.*

β alpina Gaud. Fl. Helv. Dans les pâturages élevés du Jura à la Dôle, au Reculet, et dans les alpes aux monts Vergy et Méri. — *Juin—juillet.*

Obs. Diffère du type par ses feuilles glabres ainsi que leurs gaines.

6. **A. pratensis** L. Se trouve dans les prés secs et rocailleux, dans la plaine au bois des Frères; sur le Salève, abondante en montant à la Croisette, etc. — *Juin—juillet.*

ARRHENATHERUM P. Beauv.

1. **A. elatius** Mert. et Koch. Gr. et Godr. Fl. de Fr. Très-commune dans les prairies fertiles de la plaine et de la région inférieure des montagnes. — *Avena elatior* L. Gaud. Reut. Cat. — *Mai —juin*, et de nouveau en *Automne* après la fauchaison.

β bulbosum Gaud. Fl. Helv. Commun dans les champs argileux négligés, et parmi les moissons. — *Avena bulbosa* Willd. *A. precatoria* Thuill. — *Juillet—septembre.*

Obs. Cette plante qui peut-être est une espèce distincte, se reconnaît facilement à sa racine formée de deux ou trois tubercules superposés, ses feuilles sont plus étroites, et sa panicule moins fournie, etc.

Tribu XI. TRISÉTÉES Gr. et Godr.

TRISETUM Pers.

1. **T. flavescens** P. Beauv. Commun dans les prés et les bois de la plaine et des montagnes. — *Avena flavescens* L. Reut. Cat.

β *variegata* Gaud. Dans les pâturages rocailleux du haut Jura au Reculet et à la Dôle, etc. — *Avena purpurascens* DC. Fl. Fr. — *Juillet—août.*

HOLCUS L.

1. **H. lanatus** L. Très-commun dans les prés et les bois sur le bord des chemins, etc. — *Avena lanata* Kœl. Reut. Cat. — *Mai—juin.*

2. **H. mollis** L. Gaud. Se trouve dans les bois et les champs à terrain léger, moins commun que le précédent, près de Vernier, Peney, Feuillasse, entre Crassier et Divonne, au bois de Prangins près de Nyon, et dans les montagnes près du village de Saxonnet. — *Avena mollis* Kœl. Reut. Cat. — *Juillet—sept.*

KŒLERIA Pers.

1. **K. cristata** Pers. Commun dans les pâturages de la plaine et des montagnes. — *Aira cristata* L. — *Juin—juillet.*

CATABROSA P. Beauv.

1. **C. aquatica** P. Beauv. Se trouve dans les fossés pleins d'eau stagnante, les marais à Sionet, Meinier, les graviers humides au bord du lac au fond des Paquis, à Genthod, Versoix, Bellerive, etc. — *Aira aquatica* L. *Poa airoides* Kœl. Reut. Cat. — *Mai—juin.*

Tribu XII. FESTUCACÉES.

GLYCERIA R. Brown.

1. **G. fluitans** R. Brown. Dans les marais et les fossés pleins d'eau à Sionet, Roellebot, Bellerive, dans l'étang du bois Turretini près de Vernier, à l'embouchure de la Versoix, au pied des Voirons, dans le Jura, etc. — *Poa fluitans* Kœl. Gaud. Reut. Cat. *Festuca fluitans* L. — *Mai—juin.*

2. **G. plicata** Fries. Koch Syn. ed. 2. Se trouve dans les mêmes lieux que la précédente et même plus communément dans nos environs ; le long de la route de Suisse au Reposoir, sur celle de Ferney à Montbrillant, à Vandœuvres près du tir, à Collonge et au Chable sous Salève, sur les montagnes, au bord des mares sur le sommet du Salève, dans le Jura à la vallée de Joux ; au lac Bénit au mont Saxonnet, etc. — *Poa fluitans* auct. ex parte. — *Mai—juillet.*

Obs. Cette espèce a été longtemps confondue avec la précédente, on l'en distingue facilement à sa panicule plus large et plus rameuse, penchée au sommet, à rameaux étalés après l'an-

thèse, les épillets sont plus étroits, à fleurs plus petites et plus laches, la glume inférieure est plus courte, plus largement scarieuse au sommet qui est arrondi et sinué-crénelé ; les feuilles sont plus larges, et ont selon M. Godron la gaine déchirée en réseau. — La *G. fluitans* a la panicule très-effilée souvent presque simple, un ou deux rameaux s'étalant à la fois au moment de l'anthèse, et se relèvant en suite.

POA L.

1. **P. annua** L. Très-commun dans les lieux cultivés, au bord des chemins dans les cours et les rues désertes, presque partout, et sur les montagnes autour des chalets. — Presque toute l'*année.*

2. **P. supina** Schrad. Il se trouve abondamment sur mont Vergy autour des petits lacs du côté du Reposoir. — *P. annua β varia* Koch. Gaud. Reut. Cat. Suppl. — *Juillet.*

Obs. Me paraît former une espèce distincte ; sa souche est vivace couchée et radicante à la base, la panicule est moins rameuse à rameaux solitaires ou géminés, réfléchis pendant l'anthèse portant deux ou trois épillets plus grands que ceux du *P. annua* et élégamment panaché de violet et de blanc. Il fleurit à la fonte des neiges.

3. **P. minor** Gaud. Dans les éboulements calcaires du mont Vergy au pied du col de Balafrasse du côté du Reposoir, etc. — *Juill.*

4. **P. distichophylla** Gaud. Helv. Dans les rocailles et les éboulements calcaires du mont Vergy en montant du côté du Brizon, et en descendant dans la vallée du Reposoir. Sa racine rampe parmi les pierres. — *P. Halleridis* Gaud. Reut. Cat. *P. cenisia* All.? — *Juillet—août.*

5. **P. alpina** L. Commun dans les pâturages secs et rocailleux des montagnes, à Salève, aux Voirons, dans le Jura et les alpes. — *Mai—juillet.*

β brevifolia Gr. et Godr. Au sommet du Salève, sur les Pitons mélangé avec le type.

6. **P. bulbosa** L. Commun dans les lieux secs, sur les murs au bord des champs. — *Avril—mai.*

β vivipara. Très-commun partout dans les prés secs, etc.

7. **P. compressa** L. Dans les champs, les lieux sablonneux et sur les murs, çà et là. — *Juin—juillet.*

8. **P. trivialis** L. Très-commun dans les prairies fertiles de la plaine, partout. — *P. scabra* Ehrh. DC. Fl. Fr. — *Juin—juill.*

β rubescens Reut. Se trouve dans les graviers parfois inondés au bord du lac entre Genthod et Versoix, à Nyon, Lausanne, etc. — *Poa rubescens* Reut. mss. — *Mai—juin.*

Obs. Cette variété est très-remarquable par la teinte rouge-violet qui colore souvent toute la plante ; sa racine produit un grand nombre de surcules stériles, munies de feuilles distiques très-étroites et condupliquées.

9. **P. pratensis** L. Très-commun dans les prés au bord des chemins, partout. — *Mai—juin.*

β *angustifolia.* Commun dans les prés secs au bord des haies, sur les murs, etc. — *P. angustifolia* L. *P. pratensis II angustifolia* Gaud. Reut. Cat. — *Mai—juin.*

10. **P. Sudetica** Hænk. Dans les pâturages de la vallée du Reposoir; le long du chemin en descendant du Vergy, etc.; dans le Jura au-dessus d'Arzier près de Saint-Cergue. — *P. trinervata* DC. Fl. Fr. — *Juillet.*

11. **P. hybrida** Gaud. Cette belle espèce se trouve dans les lieux herbeux de la région supérieure des forêts dans le Jura, sur le col qui joint le Vuarne à la Dôle où il a été découvert par Gaudin, au-dessus de la Faucille, dans le vallon d'Ardran et sur la montagne de Saint-Jean près du Reculet; au Brizon sous la pointe du côté de Bonneville et dans la vallée du Reposoir. — *Juillet—août.*

Obs. Se reconnaît facilement à son chaume très-élevé comprimé à la partie inférieure ainsi que les gaines des feuilles, sa panicule lache est très-longue et penchée, ses épillets pâles à glumes et glumelles très-aiguës.

12. **P. nemoralis** L. Commun dans les bois ombragés de la plaine et des montagnes. — *P. debilis* Thuill. — *Juin—août.*

β *rigidula* Gaud. Commun dans les bois du Salève, etc. — *P. coarctata* DC. Fl. Fl. *P. nemoralis VI coarctata* Gaud. Reut. Cat. — *Juin—août.*

γ *alpina* Gr. et Godr. Vallée du Reposoir; sur les vieux murs de la Chartreuse, etc. — *P. nemoralis IV glauca* Gaud. Reut. Cat. — *Juillet.*

13. **P. fertilis** Host. Selon M. Michalet cette espèce serait commune dans les forêts du haut Jura à la Faucille, aux Rousses; je l'ai reçu de Neuchatel par M. Godet. — *P. serotina* Ehrh. — *Juillet—août.*

Obs. Se distingue du *P. nemoralis* surtout par sa ligule oblongue, et les rameaux de la panicule scabres.

ERAGROSTIS P. Beauv.

1. **E. megastachya** Link. Koch. Dans les lieux sablonneux, arides, rare, près de Nyon, Gaud. à Prangins, Dupraz 1836, dans un champ sablonneux près de Sésegniens, et à Avusy, M. Chavin. — *Poa megastachya* Kœl. Reut. Cat. Gaud. Helv. — *Août—septembre.*

2. **E. poæoides** P. Beauv. Commun dans les lieux secs à terrain sablonneux, sur les Tranchées autour de la ville, etc., dans les allées du jardin botanique, etc. — *Poa Eragrostis* L. Reut. Cat. — *Juillet—septembre.*

3. **E. pilosa** P. Beauv. Se trouve dans les mêmes localités que le

précédent, sur les Tranchées, au Creux de Genthod, Versoix, Peney, dans les allées du bois de Bay. — *Poa pilosa* L. Reut. Cat. — *Juillet—septembre.*

BRIZA L.

1. **B. media** L. Commune dans les prés secs de la plaine, et des montagnes. — *Juin—juillet.*

MELICA L.

1. **M. Nebrodensis** Parlat. Gr. et Godr. Fl. de Fr. Dans les lieux chauds et rocailleux à Sous-Terre, au bois de la Bâtie à Salève, au pied du Jura, etc. — *M. ciliata* Gaud. Fl. Helv. Reut. Cat. non L. ex Godr. — *Juin—juillet.*
2. **M. nutans** L. Assez commune dans les lieux ombragés de la plaine et de la région inférieure des montagnes.— *Avril—mai.*
3. **M. uniflora** Retz. Dans les mêmes lieux que la précédente, dans la plaine et au pied des montagnes, à Salève dans le Jura, etc. — *Mai—juin.*

DACTYLIS L.

1. **D. glomerata** L. Très-commun dans les prés et les pâturages, partout dans la plaine, et dans la région inférieure des montagnes. — Tout l'*Eté.*

SCLEROPOA Griseb.

1. **S. rigida** Griseb. Gren. et Godr. Fl. de Fr. Se trouve dans les lieux secs et pierreux exposés au soleil, sur les Tranchées, à Genthod, Versoix, Peney, au pied du Salève. — *Poa rigida* L. Reut. Cat. *Festuca rigida* Kunth. Koch. Syn. — *Juin.*

MOLINIA Mœnch.

1. **M. cœrulea** Mœnch. Rchb. ic. germ. n° 1606. Dans les marais tourbeux et les prés froids, marais de Divonne, de Duilliers, etc., à la vallée de Joux au bord du lac. — *M. cœrulea β minor* Gaud. — *Juillet—août.*

   Obs. Chaume haut d'un pied et demi à deux pieds, panicule contractée très-étroite longue de 3 à 5 pouces, fleurs de moitié plus petites que dans l'espèce suivante, glumelles plus courtes à valve extérieure plus ventrue et moins acuminée, le caryops du double plus petit. — Fleurit plus tôt et est déjà défleuri au mois d'Août.

2. **M. littoralis** Host. Rchb. ic. germ. n° 1607. Très-commune dans les lieux froids et argileux, les bois humides, les ravins de la plaine et du pied des montagnes. — *M. cœrulea* Reut. Cat. ex parte. *M. cœrulea β major* Godet Fl. du Jura. — *Août —septembre.*

   Obs. Se distingue de la précédente par sa taille bien plus élevée, ses feuilles du double plus larges, sa panicule rameuse, étalée, à épillets plus grands, à glumes et glumelles plus longues et plus inégales, les caryops de moitié plus longs.

TRIODIA P. Beauv.

1. **T. decumbens** P. Beauv. Se trouve dans les pâturages argileux et un peu humides; aux marais de Troënex, de Veyrier, au bois de la Bâtie, au Plan-les-Ouates, dans les bois du pied des Voirons, près de Trêlex au pied du Jura, etc. — *Danthonia decumbens* DC. Reut. Cat. *Festuca decumbens* L. — *Juin —juillet.*

CYNOSURUS L.

1. **C. cristatus** L. Commune dans les prés et les pâturages de la plaine, et des montagnes. — *Juin—juillet.*

VULPIA Rchb.

1. **V. Pseudo-Myuros** Gay. Willem. Gr. et Godr. Commun dans les lieux sablonneux et graveleux, sur les Tranchées, à Champel, Veyrier, Gaillard, Peney, entre Genthod et Versoix, etc. — *Festuca Myuros. Festuca Pseudo-Myuros* Soyer-Willem. Ann. Sc. nat. *Festuca Myuros* Poll. Gaud. Reut. Cat. — *Mai—juin.*

2. **V. sciuroides** Gmel. Gren. et Godr. Fl. de Fr. Dans les mêmes lieux que la précédente mais beaucoup plus rare; je l'ai trouvée au bord d'un champ de trefle près du Château-des-bois; au bois de la Bâtie, où il avait été trouvé autrefois par M. J. Gay d'après Gaud. Fl. Helv. et où il a été retrouvé récemment par M. Rapin. — *Festuca bromoides* Smith. Gaud. Fl. Helv. — *Mai—juin.*

   Obs. Se distingue de la précédente par sa panicule raide, bien plus courte, un peu élargie au sommet, toujours dégagée de la gaine de la feuille supérieure; les valves de la glume sont plus longues et moins inégales, la supérieure ayant deux fois la longueur de l'intérieure et égalant presque les fleurs.

3. **V. ciliata** Lk. Lieux sablonneux le long de l'Arve, sous le Petit-Salève au-dessus de Veyrier parmi les Hippophaë, très-abondant dans les sables entre Gaillard et Etrembières M. Rapin; au bord des champs aux sables d'Aïre, etc. — *Festuca ciliata* Pers. Reut. Cat. *Vulpia Myuros* Rchb. — *Mai.*

   Obs. Se distingue facilement des deux précédentes par les glumelles longuement ciliées.

FESTUCA L.

† **Feuilles radicales enroulées-sétacées.**

1. **F. ovina** L. Dans les pâturages secs et arides de la plaine, et des montagnes. — *Mai—juin.*

2. **F. tenuifolia** Sibth. Commune dans les bois et les lieux tourbeux, etc. — *F. ovina γ tenuifolia* Duby. Reut. Cat.

   Obs. Ces deux espèces sont très-voisine, et souvent confondue entre elles. La première qui est plus rare, a la panicule ovale, plus courte et plus large, étalée, les épillets aristés, les feuilles en-

roulées-sétacées, les radicales à gaine élargies. La seconde a la panicule étroite linéaire, les épillets mutiques, les chaumes plus longs et plus grêles, les feuilles fines comprimées-sétacées. Toutes deux ont la racine fibreuse et forment des gasons fins et serrés.

3. **F. Halleri** All. Se trouve dans les pâturages secs et élevés des alpes, parmi les rochers recouverts d'une herbe fine, sur le sommet du mont Méri. — *Juillet—août.*

4. **F. alpina** Sutt. Gaud. Se trouve dans les alpes, sur les rochers recouverts d'une terre fine, au pied des parois à l'abrit de la pluie; au Brizon près de la glacière et sous la pointe du côté de Bonneville; sur des blocs au pied du Vergy avant de monter au col de Balafrasse; au mont Méri, etc. — *F. ovina β alpina* Gren. et Godr. — *Juillet—août.*

Obs. Plante de la hauteur de la main, d'un vert pâle, à feuilles très-fines; panicule pauciflore, à fleurs finement aristées.

5. **F. violacea** Gaud. Sur les pentes herbeuses du col de Balafrasse au mont Vergy, et sur le Méri. — *Juillet—août.*

Obs. Plante gazonnente à feuilles radicales longues et capillaires, panicule luisante, violette ou panachée.

6. **F. duriuscula** L. Très-commune dans les prés secs et arides, partout. — *Mai—juin.*

7. **F. glauca** Lam. Dans les lieux chauds et graveleux, au bois de Bay sur les collines le long du Rhône; à Salève, sur les Pitons; dans le Jura, au Reculet et à la Dôle. — *Juin—juillet.*

Obs. Ces deux espèces sont très-voisines, et passent facilement de l'une à l'autre par des intermédiaires.

8. **F. rubra** L. Commune dans les lieux graveleux et sablonneux, le long des chemins et dans les gravières entre Genthod et Versoix, aux sables d'Aïre, etc.

Obs. On la reconnaît facilement, à sa racine rampante, et produisant çà et là des faisceaux de feuilles radicales sétacées, les caulinaires sont planes.

9. **F. nigrescens.** Commune dans les pâturages du haut Jura, au Reculet et à la Dôle.

10. **F. heterophylla** Juss. Se trouve dans les bois ombragés de la plaine, au bois de la Bâtie, de Veyrier, du Vangeron, au bois de Bay près de Peney, bois du Lignon, etc. — *Juin.*

Obs. Racine fibreuse, chaumes élevés, feuilles radicales capillaires très-fines, anguleuses, les caulinaires planes, assez larges.

11. **F. pumila** Vill. Se trouve dans les pâturages secs et rocailleux du haut Jura, au sommet du Reculet, dans le vallon d'Ardran, à la Faucille; dans les alpes aux monts Brizon et Vergy. — *Juillet—août.*

†† **Feuilles radicales planes dès le commencement.**

12. **F. Scheuchzeri** Gaud. Agrost. Helv. Se trouve abondamment dans les éboulements et les rochers du haut Jura, dans le vallon d'Ardran à gauche et au fond du cirque; escarpements des Colombiers Michalet; dans les alpes, au mont Méri. — *Festuca pulchella* Schrad. — *Juillet—août.*

13. **F. sylvatica** Vill. Se trouve dans les bois des montagnes; dans le Jura à la montée de Saint-Cergue par l'ancienne route, en montant à la Dôle au-dessus de Gingins; à Salève au-dessus d'Archamp et de Pommier; aux Voirons, etc. — *Festuca altissima* All. *Poa trinervata* DC. Fl. Fr. — *Juillet—août.*

14. **F. pratensis** Huds. Commune dans les prés fertiles au bord des chemins partout dans la plaine; s'élève sur les montagnes, surtout autour des chalets. — *F. elatior* L. Reut. Cat. — *Juin —juillet.*

15. **F. arundinacea** Schreb. Dans les lieux ombragés, le long des ruisseaux, partout, dans la plaine le long de l'Arve, etc. — *Juin—juillet.*

16. **F. gigantea** Vill. Lieux ombragés et humides le long des ruisseaux dans la plaine, et au pied des montagnes, commune au bord du Rhône autour des jardins, depuis le gazomêtre jusqu'au bois des saules, au bois du Vangeron, au pied du Salève et du Jura. — *Bromus giganteus* L. Reut. Cat. — *Juillet* jusqu'au la fin de l'*Automne.*

BROMUS L.

Section I. EUBROMUS.

Epillets applatis élargis au sommet, fleurs longuement aristées.

1. **B. tectorum** L. Dans les lieux stériles, sablonneux et graveleux, sur les murs et les toits de chaume ; sur les Tranchées, à Champel, au bord du lac entre Genthod et Versoix, aux sables d'Aïre, etc. — *Mai—juin.*

2. **B. sterilis** L. Commune au bord des haies et des murs, dans la plaine, et sur le Salève, au pied des rochers sous les voutes, etc. — *Avril—mai.*

Section II. FESTUCARIA.

Epillets moins longuement aristés ou mutiques non élagis pendant l'anthèse, racine vivace.

3. **B. erectus** Huds. Extrêmement commun dans les prés secs et arides, partout dans la plaine, et sur les montagnes jusqu'au sommet du Salève. — *Mai—juin.*

4. **B. asper** L. Se trouve dans les bois et les haies, aux lieux ombragés de la plaine, et de la région inférieure des montagnes. — *Juillet—août.*

Section III. SERRAFALCUS.

Epillets plus ou moins comprimés, pointus au sommet dans leur jeunesse; glumelle extérieure courbée sur le dos.

5. **B. mollis** L. Commun dans les prés, et le long des chemins, dans la plaine. — *Serrafalcus mollis* Parlat. Gren et Godr. — *Juin—juillet.*

6. **B. squarrosus** L. Se trouve parmi les graviers au bord du lac entre Genthod et Versoix où il devient rare, à la Pointe de Bellerive, etc. — *Serrafalcus squarrosus* Parlat. — *Juin.*

7. **B. pratensis** Ehrh. ex Anders. gram. Scand. Très-commun dans les prés, sur le bord des champs et des chemins, dans la plaine. — *B. commutatus* Schrad. Koch. *B. racemosus* Gaud. Reut. Cat. non L. *Serrafalcus commutatus* Godr. — *Juin.*

β *simplex.* Dans les mêmes lieux que le type. — *B. simplex* Gaud. Fl. Helv. non L.

Obs. Le vrai *B. racemosus* de Linné, est une espèce particulière au Nord de l'Europe.

8. **B. arvensis** L. Se trouve dans les champs, et le long des chemins dans la plaine, à la Queue-d'Arve, près de Chatelaine et de Vernier, à Versoix, Nyon, etc. — *Serrafalcus arvensis* Parlat. — *Juillet.*

9. **B. secalinus** L. Çà et là dans les champs, près de Vesenaz, Sionet, entre Genthod et Versoix au bord du lac, Dr Mercier, au pied des Voirons au-dessus des Saint-Cergue; dans les champs du Brizon, etc. — *Serrafalcus secalinus* Parlat. — *Juin—juillet.*

HORDEUM L.

1. **H. vulgare** L. Cultivé partout dans la plaine et les montagnes. — *Juillet—août.*

2. **H. hexastichum** L. Cultivé partout dans les champs de la plaine. — *Juin—juillet.*

3. **H. distichum** L. Se cultive çà et là dans les champs. — *Juin —juillet.*

4. **H. zeocriton** L. Cultivée quelquefois dans les champs des montagnes. — *Juin—juillet.*

5. **H. secalinum** L. Schreb. Se trouve çà et là dans les prés, et sur le bord des chemins, rare; près de Lully M. Chavin, le long de l'ancienne route du Chable en petite quantité; je l'ai trouvée autrefois dans le Grand-Pré au Petit-Sacconnex, et sur la route de Suisse près du chemin de Vuarambé. — *H. pratense* Huds. — *Juin.*

6. **H. murinum** L. Très-commune dans les décombres, au pied des murs et des haies, etc. — Tout l'*Eté.*

ELYMUS L.

1. **E. Europæus** L. Se trouve dans les bois ombragés des montagnes, Salève au-dessus d'Archamp et de Pommier, etc., aux Voirons; dans le Jura, à Saint-Cergue et près de la Dôle; ordinairement en société des *Milium effusum, Bromus asper* et *Festuca sylvatica.* — *Juillet—août.*

Tribu XV. TRITICÉES.

SECALE L.

1. **S. cereale** L. Cultivé partout, dans la plaine et les montagnes. — *Mai—juin.*

TRITICUM L.

1. **T. vulgare** Vill. Cultivé partout dans la plaine, et jusque sur le sommet du Salève, etc. — *Juin.*
2. **T. turgidum** L. Cultivé çà et là dans la plaine. — *Juin.*
3. **T. Spelta** L. Cultivé çà et là dans les champs des montagnes. — *Juin.*
4. **T. monococcum** L. Cultivé quelquefois dans les champs des montagnes, sur le Salève et dans la vallée des Bornes. — *Juin.*

AGROPYRUM P. Beauv.

1. **A. repens** P. Beauv. Gr. et Godr. Fl. de Fr. Très-commun dans les lieux cultivés. les haies et les buissons, sur le bord des champs. — *Triticum repens* L. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*
2. **A. campestre** Godr. et Gren. Fl. de Fr. Lieux arides, graviers des bords du lac, entre Genthod et Versoix, Nyon, Gaud. — *A. glaucum* Rchb. *Triticum intermedium* Gaud. — *Juin —septembre.*

   Obs. Diffère de l'*A. repens* par les feuilles glauques, ordinairement enroulées au sommet et longuement acuminées, à nervures saillantes et rapprochées entre elles; l'épi glauques, à épillets de 5—9 fleurs, à glumes oblongues subaiguës mucronées, la glumelle inférieure obtuse avec un mucron court et obtus. L'*A. repens* a les glumes lancéolées acuminées-subulées et la glumelle inférieure toujours acuminée, aigüe, aristée ou mutique; les feuilles sont plus larges, à nervures fines et plus écartées.

3. **A. caninum** Rœm. et Schult. Dans les lieux ombragés le long des chemins surtout dans les bois des montagnes, Salève au Pas-de-l'Echelle, en montant à la Croisette. etc., dans le Jura. — *Triticum caninum* L. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

BRACHYPODIUM R. et Schult.

1. **B. sylvaticum** Rœm. et Schult. Commun dans les bois, les haies et les lieux ombragés. — *Triticum sylvaticum* DC. Fl. Fr. Reut. Cat. — *Juillet—septembre.*

2. **B. pinnatum** Rœm. et Schult. Très-commun dans les prés secs sur le bord des bois, etc. — *Triticum pinnatum* DC. Fl. Fr. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

LOLIUM L.

1. **L. perenne** L. Très-commun dans les prés et les vergers, au bord des chemins partout. — *Juin—juillet.*

β tenue Schrad. Gr. et Godr. Lieux secs et arides, bords des chemins. — *L. tenue* L., Smith, non Guss. *L. perenne β tenue* Gaud. Helv. — Plante plus grêle, épillets formés de 3—4 fleurs.

γ cristatum Godr. Fl. de Fr. — Epi ovale formé d'épillets imbriqués disposés sur deux rangs. — *L. cristatum* Pers.

δ compositum Gaud. Helv. — Epi allongé plus ou moins rameux. — Ces deux dernières variétés, ou plutôt monstruosités, se trouvent çà et là avec le type.

2. **L. strictum** Presl. Gr. et Godr. Assez commun dans les champs à terrain léger et caillouteux, parmi les moissons, à Genthod, Peney, Monetier, Coinsins, Nyon, etc. — *L. rigidum* Gaud. Helv. *L. Italicum* Reut. Cat. Suppl. ex parte. — *Mai—juin.*

Obs. Racine annuelle ne produisant pas de faisceaux de feuilles stériles, chaumes dressés-ascendants, lisses, très-fragiles, souvent rameux à la base, épillets oblongs serrés contre l'axe après l'anthèse et se désarticulant très-facilement, mutiques, ou plus rarement munis d'une arête très-courte.

3. **L. Italicum** A. Braun. Çà et là dans les champs et sur le bord des chemins, provenant probablement d'éssai de culture. — *Eté.*

Obs. Se distingue du *L. strictum* par sa racine vivace produisant des faisceaux de feuilles, l'épi est droit, les épillets ovales-étalés pendant l'anthèse, ensuite appliqués, glumelles extérieures finement aristées.

4. **L. linicola** Koch Syn. Çà et là dans les cultures, parmi les lins, près de Nyon, Gaud., près de Rolle, M. Rapin. — *L. arvense* Schrad. non Wither. Godet Fl. Jura. — *Juin—juillet.*

Obs. Tige droite simple ou plus rarement rameuse à la base, épi grêle, à épillets petits et distants, composés de 5 à 8 fleurs étalées pendant l'anthèse, et ensuite appliquées, mutiques ou très-brièvement aristées.

5. **L. multiflorum** Lam. Çà et là dans les lieux cultivés, et parmi les décombres, probablement introduit avec le *L. Italicum.* — *L. Italicum β aristatum* Reut. Cat. — *Eté.*

Obs. Epi droit et très-long, à épillets très-comprimés ovales-lancéolés, étalés-dressés pendant l'anthèse, composé de 5 à 20 fleurs, ordinairement longuement et finement aristées; racine annuelle, fibreuse.

β muticum. Autour du moulin de Vernier sur le Rhône, M. Rapin.

6. **L. temulentum** L. Se trouve dans les champs des montagnes

parmi les céréales; au Brizon près du village, à Nyon et près de Gaillard, M. Rapin, etc. — *Juillet—août.*

β muticum. Dans les mêmes lieux que le type.

Obs. Epi droit et raide, épillets de 5 à 8 fleurs, à peine plus longs que la glume, glumelle extérieure munie d'une arête droite plus longue qu'elle-même.

7. **L. speciosum** M. Bieb. Dans les champs, parmi les moissons çà et là, à Sionet, Jussy, Gingins, etc. — *L. arvense* Wither. Reut. Cat. non Schrad. nec Guss. *L. robustum* Rchb. *L. temulentum β leptochœtum* Godr. — *Juillet—août.*

Obs. Cette espèce me paraît bien distincte de la précédente par son chaume plus robuste, les épillets plus nombreux et plus longs, les fleurs plus laches presque en chapelet à la maturité, mutiques ou munies d'une arête fléxueuse plus courte que la glumelle.

GAUDINIA P. Beauv.

1. **G. fragilis** P. Beauv. Se trouve çà et là au bord des chemins et dans les prés secs, à Chatelaine, au Petit-Sacconnex, Peney, Jussy, Coppet, etc. — *Avena fragilis* L.

NARDURUS Rchb.

1. **N. tenellus** Rchb. Godr. et Gr. Fl. de Fr. Se trouve dans les lieux chauds, pierreux ou graveleux, au Salève, en petite quantité le long du Pas-de-l'Echelle, dans les carrières de Mornex; dans les champs graveleux des bords du lac entre Genthod et Versoix, où nous l'avons recueilli en immense quantité en 1848 et 1852. — *Triticum Nardus* DC. Gaud. Reut. Cat. Suppl. *Festuca tenuiflora* Schrad. Koch. — *Mai—juin.*

Tribu XVIII. NARDOIDÉES.

NARDUS L.

1. **N. stricta** L. Se trouve dans les pâturages maigres ou marécageux des montagnes, Salève, Voirons et Jura, etc.; se retrouve dans la plaine dans un bois près de St.-Genis. — *Mai—juill.*

III. Embranchement.

ACOTYLÉDONES.

Classe I. ACOTYLÉDONES VASCULAIRES.

Famille des FOUGÈRES.

Tribu I. OPHIOGLOSSÉES.

BOTRYCHIUM Swartz.

1. **B. Lunaria** Swartz. Dans les pâturages des montagnes, commun sur le sommet du Grand-Salève, de la Grande-Gorge aux Pitons; aux Voirons, dans le Jura, de la Dôle au Reculet; dans les alpes, aux monts Vergi et Méri. — *Osmunda Lunaria* L. — *Juin—juillet.*

Obs. M. Venance Payot a trouvé dans les environs de Chamonix les deux espèces suivantes, qui sont très-rares, savoir: le *B. simplex* Hitsch. = *B. Reuteri* Payot, Foug. du mont Bl. pl. 15., et le *B. rutæfolium* A. Braun.

Le premier a la fronde stérile profondément divisée en deux ou trois ségments, longuement atténués en pétiole dilaté, le limbe pinnatifide divisé en trois à cinq lobes imbriqués sémilunaires, la fronde fertile est grêle pinnée ou trifurquée à rameaux inférieurs pédicellés. Le second a les frondes stériles ordinairement au nombre de deux, longuement pétiolées, le limbe palmatiparti, à pourtour arrondis plus larges transversalement, à ségments pinnés, à pinnules oblongues obtuses, crénelées-lobées, la fronde fertile palmato-bipinnée, à pourtour de la même forme que celle de la fronde stérile.

OPHIOGLOSSUM L.

1. **O. vulgatum** L. Se trouve dans les prés humides et argileux à Châtelaine, dans l'avenue d'Aïre, au bois des Frères, du Vangeron, au marais de Roellebot, etc. — *Juin.*

Tribu II. POLYPODIACÉES.

CETERACH C. Bauh.

1. **C. officinarum** C. Bauh. Se trouve sur les rochers et les vieux murs, rare, à Mornex, vis-à-vis du mont Gosse en montant par le sentier; au pied des Voirons, au Fort-de-l'Ecluse, à Nyon, etc. — *Asplenium Ceterach* L. — *Automne* et *Hiver.*

POLYPODIUM L.

1. **P. vulgare** L. Croît sur les rochers moussus, les vieux murs et les troncs d'arbres, dans la plaine et au pied des montagnes, Salève, etc. — *Automne* et *Hiver*.

PHEGOPTERIS Fée.

1. **P. polypodioides** Fée Gen. fil. Bernouill. Gæf. Se trouve parmi la mousse sous les sapins, et contre les petits murs en pierres sèches qui séparent les pâturages, au Brizon, et dans la vallée du Reposoir, dans les bois de Sommier, etc. — *Polypodium Phegopteris* L. Reut. Cat. Suppl. — *Juillet—août.*

2. **P. Dryopteris** Fée, Bernouill. Se trouve dans les bois de sapins très-ombragés, parmi la mousse, dans le Jura, à Saint-Cergue, près de la Dôle, à la Faucille, etc., à Salève au-dessus d'Archamp; dans la vallée du Reposoir, dans la forêt de Sommier, etc. — *Polypodium Dryopteris* L. Reut. Cat. — *Juill—août.*

   Obs. On les distingue du suivant par sa fronde étalée horizontalement, glabre ainsi que le pétiole, à pinnules latérales presque aussi grandes que la terminale, les grouppes de capsules sont plus écartées; le rhizôme est filiforme rampant dans la mouse.

3. **P. calcareum** Fée, Bernouill. Commun dans les rocailles calcaires et sur les vieux murs ombragés, à Salève, dans le Jura; et dans la plaine, au bord du Rhône sous le bois de la Bâtie, etc. — *Polypodium calcareum* Smith. *P. Robertianum* Hoffm. Koch. — *Juillet—août.*

   Obs. Se distingue du *P. Dryopteris* par sa fronde plus droite et plus ferme, dont le pourtour forme un triangle plus allongé, et surtout par les poils courts et glanduleux qui recouvrent la fronde et les divisions du pétiole, les grouppes de capsules sont plus nombreux et presque contigus à la maturité.

4. **P. alpestris** Mett. Bernouill. Se trouve dans les bois ombragés, sous les sapins, dans le Jura près de la Dôle, derrière la Faucille en allant au Grand-Chalet, aux Colombiers, M. Rapin; aux Voirons au-dessus du Couvent; au Brizon, dans la gorge entre la glacière et le Vergy, sur le Méri, etc.

   Obs. Cette espèce qu'on a cru beaucoup plus rare, a été probablement confondue avec l'*Athyrium Filix-fœmina*, à laquelle elle ressemble beaucoup; on l'en distingue facilement par les groupes de capsules nus et arrondis, et par les dents des feuilles obtuses et non aigues.

ASPIDIUM Sw.

1. **A. Lonchitis** Sw. Se trouve dans les bois parmi les rocailles, à Salève aux Pitons, etc., dans le Jura, à la Dôle, au Reculet, à la Faucille. — *Polystichum Lonchitis* DC. Reut. Cat. — *Juillet—octobre.*

2. **A. aculeatum** Dœll. Koch. Assez commune dans les bois et les ravins, surtout dans les montagnes, Salève, Voirons, Jura. — *Polystichum aculeatum* Roth. *Polypodium aculeatum* L. — *Juillet—octobre.*

α vulgare Gr. et Godr. Frondes plus raides, lobes inférieurs des ségments prolongés seuls en oreillettes latérales, qui manquent mêmes quelquefois, ceux de la partie supérieure graduellement confluant.

β angulare Gr. et Godr. Lobes des ségments tous ou presque tous prolongés à la base en oreillettes latérales, et presque tous distincts. — Cette forme est plus rare que la première et s'y réuni par une foule d'intermédiaires.

POLYSTICHUM Roth.

1. **P. Thelipteris.** Se trouve dans les marais tourbeux, parmi les petits buissons de saules, à Divonne, Lossy, Roellebot, Troënex; il fructifie assez rarement. — *Polypodium Thelipteris* L. *Aspidium Thelipteris* Sw. Bernouill. — *Août—septembre.*
2. **P. Oreopteris** DC. Se trouve dans les bois ombragés des montagnes, sous les sapins, aux Voirons près du couvent; dans le Jura près de Lavatay; dans la vallée du Reposoir. — *Aspidium Oreopteris* Swartz. Bernouill. — *Juillet—août.*
3. **P. spinulosum** DC. Godet Fl. Jura. Dans les bois ombragés des montagnes, sous les sapins, à Salève, aux Voirons, dans le Jura, etc. — *Aspidium spinulosum* Dœll. *A. dilatatum* Godr. Fl. Lorr. — *Juillet—septembre.*

   α vulgare Gr. et Godr. Lobes inférieurs des ségments seuls distincts, par le large développement du rachis.

   β dilatatum Gren et Godr. Frondes plus largement ovales-triangulaires, lobes des ségments presque tous distincts, les supérieurs seuls confluents, et tous fixés sur un rachis étroit. — *P. tanacetifolium* DC. *Aspidium dilatatum* Willd.
4. **P. Filix Mas** DC. Commun dans les bois de la plaine et des montagnes. — *Aspidium Filix Mas* Sw. Bernouilli. *Polypodium Filix Mas* L. — *Août—septembre.*
5. **P. rigidum** DC. Dans les débrits calcaires et les rochers alpins, sur le haut Jura, aux crêts des neiges et vers le haut de vallon d'Ardran; sur le Salève au sommet du Grand-Piton dans les crevasses; au Brizon du côté de Bonneville; au mont Méri. — *Aspidium rigidum* Sw. *Polypodium fragrans* Vill. — *Juillet—septembre.*

CYSTOPTERIS Bernh.

1. **C. fragilis** Bernh. Dans les lieux ombragés parmi les rochers et sur les vieux murs; à Salève, aux Voirons, dans le Jura, et dans les grottes du bois de la Bâtie, etc. — *Aspidium fragile* Sw. Reut. Cat. — *Juillet—août.*
2. **C. regia** Presl. Koch, Syn. Dans les éboulements calcaires du haut Jura, à la Dôle, au Reculet, sur la montagne d'Allemogne, etc. — *Aspidium regium* Sw. *Aspidium alpinum* Reut. Cat. ex parte. — *Juillet—août.*

Obs. Se distingue du précédent par la fronde plus finement divisée, à lobules dentées en scie.

β alpina Koch. Dans les mêmes lieux que le précédent, surtout aux endroits où la neige séjourne le plus longtemps, au Reculet, au-dessus du chalet de Thoiry, au Creux des neiges sur la montagne d'Allemogne; dans les rocailles au pied du mont Vergy, etc.

Obs. Se reconnaît à sa fronde très-finement divisée à lobules étroits obtus ou tronqués, à peine plus larges que le rachis, bi-tridenticulés au sommet.

3. **C. montana** Lk. Dans les lieux froids et ombragés, parmi les éboulements calcaires, aux lieux où la neige séjourne longtemps; dans le Jura, au fond du Creux des neiges sur la montagne d'Allemogne, à la Faucille dans les bois très-ombragés, et surtout dans un creux à neige au coin de la route de Mijoux; au Brizon au-dessus du Creux-à-Musset, près de la glacière dans la gorge qui conduit au mont Vergy, et dans les éboulements au-dessus du lac Bénit. — *Aspidium montanum* Sw. Reut. Cat. Suppl. *Polypodium mirrhidifolium* Vill. — *Août —septembre.*

ASLENIUM L.

1. **A. Filix-fœmina** Bernh. Koch Syn. Commune dans les bois ombragés des montagnes; Salève, Voirons, Jura; et plus rarement dans la plaine. — *Athyrium Filix-fœmina* Roth. Reut. Cat. *Polypodium Filix-fœmina* L. — *Août—septembre.*

2. **A. Halleri** DC. Fl. Fr. Suppl. Cette jolie fougère est commune à Salève parmi les rochers ombragés et moussus; au pied du Jura près de Collonges; et rarement dans la plaine, dans une haie à Chambésy-dessus. — *Athyrium fontanum* DC. Fl. Fr. — *Automne* et *Hiver.*

3. **A. Trichomanes** L. Très-commun sur les vieux murs et les rochers, partout dans la plaine, et dans la région inférieure des montagnes. — *Automne* et *Hiver.*

4. **A. viride** Huds. Se trouve parmi les rocailles ombragées et sur les murs en pierres sèches, dans les montagnes; à Salève, dans le Jura, près de Saint-Cergue, etc.; au Brizon, etc. — *Juillet —septembre.*

5. **A. Ruta-muraria** L. Très-commun sur les murs et les rochers, partout dans la plaine, et jusque sur les sommités du Jura et des alpes. — *Automne* et *Hiver.*

6. **A. Adianthum-nigrum** L. Se trouve dans les lieux ombragés, parmi les rocailles; à Salève en montant à Mornex par le sentier des chataigners et au-dessus du château d'Etrembières, etc., dans une haie près du Grand-Sacconnex, dans un petit bois au-dessus de Chancy au bord du Rhône J. Muller. — *Automne* et *Hiver.*

7. **A. septentrionale** Hoffm. Se trouve sur les blocs de granit à Salève, entre la Croisette et la localité de l'Atragene J. Muller, et près d'Esery en Savoie, dans le Jura où il devient très-rare par la destruction des blocs erratiques; il est commun dans la vallée de Chamonix. — *Acrostichum septentrionale* L. — *Automne* et *Hiver*.

SCOLOPENDRIUM L.

1. **S. officinale** Smith. Se trouve fréquemment parmi les rochers ombragés et humides, à Salève au Pas-de-l'Echelle, près des moulins d'Aigue-belle, etc., aux Voirons, dans le Jura, etc. — *Asplenium Scolopendrium* L. — *Automne* et *Hiver*.

BLECHNUM Roth.

1. **B. spicant** Sw. Se trouve dans les bois ombragés des montagnes, sous les sapins aux Voirons au-dessus du Couvent, sur le Salève du côté méridional M. Ramu; dans le Jura, au Brizon près de la glacière et au-dessus de Solaison, etc. — *Osmunda spicant* L. — *Août—septembre*.

PTERIS L.

1. **P. aquilina** L. Très-commun dans les bois et les lieux incultes, surtout dans la plaine; s'élève assez haut dans le Jura, et jusque sur le sommet du Salève. — *Septembre—octobre*.

Obs. Cette plante est généralement regardée comme caractéristique des terrains siliceux, cependant elle végète très-bien sur nos montagnes calcaires.

ADIANTHUM L.

1. **A. Capillus-Veneris** L. Dans les grottes et sur les rochers humides, très-rare; il a été trouvé près des bouches à air du tunel du Crédoz près du Fort-de-l'Ecluse par M. J. C. Ducommun, et près de Rumilli dans le ravin de Chénu par M. l'abbé Pujet. On le trouve plus abondamment dans des grottes au bord du lac de Neuchatel. — *Automne* et *Hiver*.

Famille des LYCOPODIACÉES.

LYCOPODIUM L.

1. **L. Selago** L. Se trouve dans les bois des montagnes sur les rochers ombragés et moussus; aux Voirons, dans le Jura à la Dôle, au Reculet parmi les Rhododendrons, au Salève près de la Croisette, et abondamment sur le sommet derrière la Grande-Gorge, M. Chavin; au Brizon. — *Juillet—août*.

2. **L. inundatum** L. Dans les marais tourbeux inondés, à Lossy au pied des Voirons où il est abondant par places; tourbières du Jura, etc. — *Juillet—août*.

3. **L. annotinum** L. Dans les bois de sapins, aux Voirons au-dessus du Couvent, dans le Jura près de la Dôle; au Brizon. — *L. juniperifolium* Lam. — *Juillet—août*.

4. **L. clavatum** L. Se trouve dans les bois parmi les bruyères, sur le Salève du côté de Cruseille; aux Voirons au-dessus du Couvent; à la Dôle Gaudin. — *Juillet—août.*

5. **L. alpinum** L. Dans les bois des montagnes, et sur les pelouses alpines, aux Voirons derrière le Couvent; au Brizon. — *Juill.—août.*

SELAGINELLA A. Braun.

1. **S. spinulosa** A. Braun. Pâturages du sommet des montagnes et pelouses alpines: sommet du Salève près de la Grande-Gorge et des Pitons, aux Voirons; dans le haut Jura, la Dôle, la Faucille, le Reculet; au mont Brizon près de la glacière, au mont Vergy près du lac Bénit. — *Lycopodium selaginoides* L. Reut. Cat. — *Juin—juillet.*

2. **S. Helvetica** A. Braun. Sur les rochers moussus et les petits murs en pierres sèches, au pied du Brizon au-dessus de Bonneville, Coppier, M. Dumont. Il est commun dans la vallée de Chamonix. — *Lycopodium Helveticum* L. — *Juin—juillet.*

Famille des EQUISETACÉES.

EQUISETUM L.

§. I. VERNALIA.

Tiges fructifères décolorées naissant avant les stériles; gaines très-amples profondément divisées.

1. **E. arvense** L. Très-commun dans les champs humides, sur le bord des chemins et des fossés, etc. — *Avril.*

2. **E. telmateia** Ehrh. Commun dans les lieux marécageux des terrains argileux, sur les pentes des ravins près des sources, dans la plaine, et au pied des montagnes. — *E. fluviatile* Smith. Reut. Cat. — *Avril—mai.*

§. II. SUBVERNALIA.

Tiges fructifères simples ou munies de jeunes rameaux se développant en même temps que les stériles; épis disparaissant avec le pédoncule à la maturité.

3. **E. sylvaticum** L. Cette élégante espèce se trouve dans les parties humides et ombragées, des forêts de sapin des montagnes; aux Voirons, dans le Jura près de la Dôle, à Lavatay, à la Faucille; je l'ai aussi trouvée dans la plaine près du Petit-Sacconnex. — *Mai—juin.*

§. III. ÆSTIVALIA.

Tiges fructifères et stériles semblables, entièrement développées à l'époque de la fructification, persistant pendant l'été et disparaissant à l'approche de l'hiver. Epis obtus.

4. **E. palustre** L. Très-commune dans les marais et les prés humides de la plaine, et des montagnes, où il occupe souvent de grands espaces. — *Juin—août.*

   β *polystachyum.* Çà et là avec le type.

5. **E. limosum** L. Marais profonds, fossés limoneux et pleins d'eau; à Sionet, Roellebot, Troënex, Mattegnin, etc., et dans le Jura, au marais de la Pile près de la Dôle. — *Juin—juillet.*

§. IV. HIEMALIA.

Tiges fructifères et stériles semblables, persistant pendant l'hiver, ordinairement très-rudes. Epis ovoides acuminés.

6. **E. ramosum** Schleich. Dans les lieux secs et graveleux, sur les Tranchées, au bois de la Bâtie; au bord du lac entre Genthod et Versoix, à Coppet, Nyon, à la pointe de Bellerive, etc. — *E. multiforme* var. *γ campanulatum* Vauch. Reut. Cat. — *Juillet—septembre.*

β major. Au bord du lac entre Genthod et Versoix, à Rolle, avec le type, M. Rapin. Plante deux ou trois fois plus grande, plus rude, presque régulièrement verticillée, à rameaux allongés, épis plus gros.

γ paleaceum. Très-commun sur les Tranchées parmi les décombres. — *E. paleaceum* Schleich. ex parte, ex J. Muller. — Gaines pales blanchâtres au sommet, tiges ordinairement très-rameuses à la base.

Obs. Cette espèce est très-variable, les tiges et les rameaux sont compressibles et fragiles, fortement striés-anguleux surtout sur le sec; les gaines de la tige et des rameaux sont concolores ou noircies seulement aux dents, elles sont comme dans la suivante laches et campanulées au sommet.

7. **E. variegatum** Schleich. Dans les sables et les graviers humides des bords de l'Arve et du Rhône, près de Gaillard, Veyrier; au-dessous du bois de la Bâtie; aux sables d'Aïre; au bord du lac à la Belotte, entre Genthod et Versoix, etc. — *E. multiforme α* Vauch. Reut. Cat. — *Juillet—août.*

Obs. Tiges minces et raides diffuses ou ascendentes, simples ou rameuses à la base, gaines marquées d'un cercle noir au-dessus du sommet.

8. **E. hyemale** L. Dans les bois ombragés, les buissons humides dans les ravins, sables d'Aïre, le long de l'Arve au-dessous du bois de la Bâtie, près de Sierne, etc.; pied du Salève et du Jura. — *Juillet—août.*

β paleaceum Dœll. Bernouilli. Se trouve au pied du Salève près du Chable, etc. — *E. paleaceum* Schleich. ex parte.

Obs. Diffère du type par les tyges plus minces à 10—14 stries, gaines du double plus longues que larges bordées de noir, celles du sommet à dents persistantes et brunes.

Famille des CHARACÉES.

NITELLA AG.

1. **N. hyalina** Ag. A. Br. Se trouve dans les petites mares où l'eau est claire et peu profonde, au bord du lac, dans l'étang de la pointe de Genthod, entre Genthod et Versoix; aux Pierrettes

sous Lausanne M. Muret. — *Chara hyalina* DC. et Duby. Bot. gall. *Ch. pellucida* Ducros. — *Septembre—octobre.*

2. **N. capitata** Ag. Wallm. Je l'ai trouvé dans une mare au pied du Salève au-dessus du bois de Crevin, et au marais de Gaillard près de l'Arve. — *Chara capitata* Nees. *Ch. syncarpa* Thuill. — *Printemps* et commencement de l'*Eté.*

3. **N. opaca** Ag. Al. Braun. Je l'ai trouvé au pied du Salève, dans une petite mare au-dessus du bois de Crevin. Etang de Genthod J. Muller, étang du Petit-Lancy J. C. Ducommun. — *Eté.*

4. **N. flexilis** Ag. Dans les mares au bord du lac, rare; je l'ai reçu de M. Muret qui la recueilli aux Pierrettes sous Lausanne.

5. **N. polysperma** Al. Braun. Wallm. Dans de petites mares au pied du Salève, dans un fossé du carrefour entre Malagnoux et Sierne J. Muller. — *Chara polysperma* Al. Br. *Ch. fasciculata* Amici. — *Eté.*

6. **N. glomerata** Ag. Af. Braun. Au pied du Salève dans de petites mares au-dessus de Crevin. — *Chara glomerata* Desv. — *Eté.*

CHARA Vaill.

1. **C. coarctata** Wallm. Dans les eaux légèrement courrantes et peu profondes. — *Ch. vulgaris* Scop. *Ch. fœtida* var. *densa* Coss. et Germ. Fl. Paris.

2. **C. fœtida** Al. Braun. Commun dans le lac et le Rhône, etc. — *C. vulgaris* Auct. ex parte. — *Eté* et *Automne.*

3. **C. longibracteata** Wallm. Ess. Dans les eaux claires et dormantes, dans l'étang de Genthod au bord du lac, dans une mare près du Petit-Lancy, etc. — *Ch. fœtida* var. *longibracteata* Al. Braun. — *Eté.*

4. **C. contraria** Al. Braun. Dans le Rhône au-dessous de Genève. — *Automne.*

5. **C. hispida** L. Assez commun dans les étangs et les fossés à eau claire et profonde, à Genthod; marais de Veyrier, de Crevin, près de Corsier, etc. — *Eté.*

6. **C. aspera** Willd. Dans les eaux peu profondes au bord du lac, dans le canal à l'embouchure de la Versoix où il a été découverte par M. J. Muller. — *C. intertexta* Desv. — *Eté.*

7. **C. fragilis** Desv. Assez commun dans les eaux claires et peu profondes, les mares et les étangs. — *C. pulchella* Wallr. — *Eté.*

Var. *tenuifolia* Al. Braun. Dans les eaux profondes; carpière de Petit-Lancy, de Champel, etc.



Rubi Genevenses.

PAR

LE DOCTEUR E. MERCIER.

RUBUS L. Famille des *Rosacées* de la Tribu des *Dryadées.*
DC. Prodromus II. 549.

Calice persistant presque plane à cinq divisions régulières, portant cinq pétales caduques, et des étamines en nombre considérable et indéterminé. Dans le centre du calice se trouve un réceptacle conique ou applati sur lequel reposent les carpelles, ceux-ci terminés, près de leur sommet par un style court, sont composés d'un noyau osseux et ridé et d'un péricarpe charnu, ils adhèrent entr'eux de manière à former une sorte de baie composée connue sous le nom vulgaire de *Meurons.*

Arbrisseaux sarmenteux, armés d'aiguillons, à feuilles palmées, ou pennées, que l'on trouve principalement dans les terrains pierreux et calcaires, des basses montagnes et de la plaine.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

---

* Feuilles palmées.

† Stipules adhérentes à la tige . . . . Sp. 1. *R. saxatilis* L.

†† Stipules adhérentes au pétiole.

A. Tige cylindrique ou obtusément anguleuse.

A. 1. Folioles inférieures sessiles.

Section I. Rubi triviales.

Fleurs fertiles	Calice redressé après la floraison	Calice glanduleux	Foliole caulinaire impaire cunéiforme	Sp. 2. *R. cæsius* L.
			Foliole caulinaire impaire cordiforme	Sp. 3. *R. agrestis* Walds. et Kitaib.
		Calice non glanduleux		Sp. 4. *R. dumetorum* Weih et Nees.
	Calice étalé après la floraison			Sp. 5. *R. patens* E. Mercier.
	Calice réfléchi après la floraison			Sp. 6. *R. nemorosus* Gr. et Godr.
Fleurs toujour stériles				Sp. 7. *R. pseudo-cæsius* E. M.

A. 2. Folioles inférieures pétiolulées.

Section II. Rubi glandulosi.

a. Calice redressé après la floraison.

Folioles caulinaires ovales ou arrondies	Pétiole arrondi	Sp. 8. *R. Bellardi* W. et N.
	Pétiole canaliculé	Sp. 9. *R. hirtus* W. et N.
Folioles caulinaires oblongues	Ramules floraux érigés . . .	Sp. 10. *R. Reuteri* E. Merc.
	Ramules floraux étalés . . .	Sp. 11. *R. rudis* W. et N.

b. Calice réfléchi après la floraison.

Folioles lisses en dessus		Tige et rameaux velus . .	Sp. 12. *R. radula* W. et N.
		Tige et rameaux glabres .	Sp. 13. *R. rigidus* E. Merc.
Folioles laineuses en dessus	Pétales elliptiques	Fleurs blanches. . . .	Sp. 14. *R. Güntheri* W. et N.
		Fleurs roses	Sp. 15. *R. hispidus* E. Merc.
	Pétales orbiculaires, feuill. concolores		Sp. 16. *R. vestitus* W. et N.
	Pétales orbiculaires, feuilles discolores		Sp. 17. *R. conspicuus* Ph. J. Muller.

B. Tige anguleuse à cinq faces planes ou canaliculées. **Rubi fruticosi.**

B. 1. Feuilles vertes en dessus, blanches en dessous.

Section III. **Rubi fruticosi discolores.**

α. Tige à faces planes . . . . Sp. 18. *R. discolor* W. et N.

β. Tige à faces canaliculées.

a. Pétiole plane ou arrondi en dessus.

a. 1. Fleurs roses . . . . Sp. 19. *R. rusticanus* E. Merc.

a. 2. Fleurs blanches ou carnées.

Aiguillons de la tige crochus		Folioles velues en dessus . .	Sp. 20. *R. collinus* Déc.
		Folioles glabres en dessus .	Sp. 21. *R. cuneifolius* E. Merc.
Aiguillons de la tige droits	Folioles superficiellem. dentées	Folioles oblongues entières à la base	Sp. 22. *R. elongatus* E. Merc.
		Fol. larges et cordiformes	Sp. 23. *R. undulatus* E. Merc.
	Folioles profondément dentées	Fleurs grandes, aiguillons rares.	Sp. 24. *R. thyrsoïdeus* Wimmer.
		Fl. petites aig. nombreux .	Sp. 25. *R. albidus* E. Merc.

b. Pétiole franchement canaliculé en dessus.

Folioles atténuées à leur base, fleurs blanches . . Sp. 26. *R. tomentosus* Borck.

Folioles élargies à leur base, fleurs roses . . . . Sp. 27. *R. spectabilis* E. Merc.

Feuilles vertes sur les deux faces.

Section IV. **Rubi fruticosi concolores.**

Sp. 28. *R. fastigiatus* W. et N.

** Feuilles pennées.

Section V. **Rubi Idæi.**

Sp. 29. *Rubus Idœus* L.

DESCRIPTION DES ESPÈCES.

Feuilles palmées.

Trois ou cinq nervures partant de l'extrémité du pétiole déterminent la division des feuilles en trois ou cinq folioles. Quelquefois les nervures externes naissant des moyennes; alors les folioles correspondantes en sont une dépendance.

Stipules adhérentes à la tige.

Species I. **Rubus saxatilis** L. DC. Fl. Fr. n° 3769. Weihe et Nees Rub. Germ. n° 9. Arrhen. Monogr. Rub. suec. n° 14. Godron Monogr. des Rubus de Nancy n° 1. Grenier et Godr. Flore de France. Tom 1. page 537.

Souche ligneuse, souterraine, émettant des branches horizontales grèles et stériles, et des branches verticales herbacées. Celles-ci, tantôt simples se terminent par une seule grappe, quelquefois ramifiés en portant plusieurs à l'aisselle des feuilles. Grappe ombelliforme, composée de petites fleurs dont le calyce se redresse après la floraison, les pétales blancs ou carnés sont dressés contre les étamines. Fruit de deux à six carpelles gros et rouges. Semence grosse et réniforme. Feuilles toutes ternées à folioles ovales, rhomboïdales, fermes et lisses, vertes sur les deux pages. Pétiole canaliculé, stipules embrassant le rameau. De frêles aiguillons sétacés se trouvent sur les branches, les pétioles et les pédoncules. Cette espèce ne dépasse pas un pied, elle végète à la manière des plantes vivaces, et est abondante dans les lieux pierreux du Jura et des Alpes.

Fleurit en Mai et Juin.

Stipules adhérentes au pétiole.
Tige cylindrique ou obtusément anguleuse.
Folioles inférieures sessiles.

I. Rubi triviales.

Cette division, dont je prends la dénomination d'après Muller (de Weissenbourg sur la Lauter) dans le quatrième fascicule des Rubus de Wirtgen récoltés en 1858, est très-naturelle, et renferme des espèces fort communes dont les feuilles ont le pétiole constam-

ment canaliculé, les tiges et les rameaux toujours cylindriques avec les aiguillons droits. La floraison a lieu au mois de Juin, époque où presque toutes les autres espèces ne montrent pas encore leurs fleurs, et fréquemment elle continue, même sans interruption jusqu'à l'arrivée du gel de l'hiver. Cette circonstance est sans doute la cause qui donne naissance à la si fréquente hybridisation de ces espèces entr'elles, et avec d'autres espèces. Les formes qui en résultent ne pourront pour la plupart être décrites dans cet opuscule dont le cadre est trop resserré. Mais elles sont assez intéressantes pour faire l'objet d'un travail spécial.

a. *Calice redressé après la floraison. Fleurs fertiles.*

a 1. Calice glanduleux.

Foliole caulinaire[1] impaire cunéiforme.

Sp. 2. **Rubus cæsius** Linn. Dec. Fl. Fr. n° 3770. Rub. cæsius var. α aquaticus. W. et N. Rub. germ p. 105. tab. XLV. fig. 1. Rub. cæsius var. α umbrosus. Arrhen. Mon. Rub. sueciæ p. 50. Rub. cæsius var. α mollis Godr. Mon. p. 11. Rub. cæsius var. α umbrosus. Gren. et Godr. Fl. de Fr. t. 1. p. 538.

Tige foliifère parfaitement cylindrique et rampante, de la grosseur d'une plume d'oie, glauque-pruineuse dans les parties non exposées au soleil, et glabre. Rameaux pubescents, portant à leur sommet une grappe terminale et souvent dans les aisselles supérieures plusieurs latérales, composées d'un petit nombre de pédicelles grêles et inégaux disposés en corymbes. Calice à sépales acuminés, velus, redressés par le fruit. Pétales blancs, obovés, chiffonnés, distants. Fruits de trois à quinze capelles gros, recouverts d'une poussière glauque. Semence ovale applatie, à bord ombilical un peu rentré sous le sommet. Feuilles vertes sur les deux faces, à trois folioles rhomboïdales larges ou étroites, aigues à leur sommet, cunéiformes à leur base, l'impaire longuement pétiolulée, les latérales sessiles. Pétiole profondément canaliculé; stipules lancéolées foliacées. Aiguillons sétacés sur les tiges, les rameaux, les pédicelles, à peine sensibles sur les pétioles. Glandes stipitées sur les calices, les pédicelles, rares sur les rameaux et les tiges. Commence à fleurir dès la fin de Mai sur le vieux bois quand il n'a pas été détruit par le froid, ou un mois plus tard sur les rameaux de l'année, jusqu'au mois de Novembre.

Il végète à la manière des plantes vivaces, quand il ne reste que le bas de sa tige. Commun dans les haies, les bois; le Salève, le Jura à une hauteur qui dépasse toutes les autres espèces.

Var. α *eglandulosus.* Remarquable par l'absence presque complète de glandes. Se trouve en abondance sur les digues du Rhône près de son embouchure.

Var. β *grandiflorus.* Tiges plus ligneuses, plus grosses, plus robustes, vertes dans toutes ses parties. Rameaux érigés, sépales longuement acuminés avec quelques acicules à leur base. Pé-

[1]) Foliole des feuilles des tiges stériles, par opposition aux feuilles raméales.

tales fort grands, en contact par leurs bords formant une fleur des plus grandes du genre. Fruit moins glauque que dans le type. Feuilles ternées, fort grandes, vertes et lisses. Quelques-unes de la partie moyenne de la tige stérile offrent cinq folioles, mais la paire externe est insérée sur la moyenne. La foliole impaire est quelquefois un peu cordiforme à la base. Se trouve dans les haies. Les aiguillons sont plus développés que dans le type, souvent un peu recourbés et piquants.

Var. γ *Cæsius flore rubro.* Rameaux distants, pédicelles dans les aisselles supérieures fort longs et divariqués. Fleurs peu nombreuses à pétales roses. Trouvé en 1851 à Valavran.

Foliole caulinaire impaire cordiforme.

Sp. 3. **Rubus agrestis.** Waldstein et Kitaibel. Plant. rar. Hung. vol. III. p. 297. tabul. 268. Rubus cæsius var. β agrestis. W. et N. Rub. germ. p. 106. tab. XLVI. fig. 2. Arrhen. Mon. p. 50. Id. Godr. monog. p. 11. Gr. et Godr. Fl. de France 1. p. 538. Rub. cæsius var. β arvalis. Reich.

Tige foliifère parfaitement cylindrique marquée de lignes saillantes et rapprochées d'un diamêtre double du Cæsius, longue et rampante, glabre, vert-glauque à l'ombre, rouge vineux au soleil. Fleurs en grappe de quatre à dix ramules dont les inférieures éloignés à l'aisselle des feuilles sont érigés, et les supérieurs rapprochés au sommet du rameau sont étalés. Les pédicelles de moitié plus courts que dans le cæsius se détachent du ramule dès sa base, en nombre quelquefois assez considérable pour former un faisceau corymbiforme, d'autres fois il n'y a qu'un seul pédicelle à chaque aisselle bractéale, et la grappe est simple. Calice à sépales ovales terminés par une pointe courte qui se détache quelquefois, et revêtus de poils laineux courts et serrés et d'un grand nombre de glandes pédicellées rouges. Pétales blancs obovés ou arrondis en contact par leurs bords. Fruits de quinze à vingt-cinq carpelles noirs, non recouverts d'une poussière glauque. Semences plus courtes que dans le cæsius, à bord ombilical droit. Feuilles ridées à leur page supérieure, revêtues à l'inférieur de poils blancs serrés et courts. Folioles trapezoïdes, ou arrondies, finement dentées, bords assez larges pour se recouvrir en partie, l'impaire est constamment échancrée en cœur à la base, et les autres souvent aussi, elles sont au nombre de trois sur les rameaux et de cinq sur les tiges, la paire inférieure naissant de la paire moyenne. Pétiole canaliculé, stipules ovales, vertes. Aiguillons étroits petits et fort résistants sur les tiges, les rameaux et les pédicelles, qui en sont comme hérissés. Glandes stipitées rouges en abondance sur tous ces organes, les pétioles et les stipules. Cette espèce est commune dans les haies, elle est sujette à périr en hiver jusqu'à sa base, alors sa floraison au lieu de se faire en Juin sur le vieux bois est retardée de un ou deux mois.

a 2. Calice non glanduleux.

Sp. 4. **Rubus dumetorum** W. et Nees. Rub. dumetorum var. α vulgaris. W. et N. Rub. german. p. 101. tab. XLV. fig. 1. Rubus

nemorosus var. α glabratus Arrhen. Mon. p. 46. Rub. dumetorum var. α glabratus Godr. Mon. p. 13. Rubus Wahlbergii. Gr. et Godr. Fl. de Fr. tom 1. p. 539. Rub. dumetorum var. α vulgaris forme 1. Wirtgen Herbar. ruborum ed. 1. n° 23. Decandolle Fl. Fr. n° 3772 sous le nom de corylifolius a décrit le vrai *corylifolius* de Smith, qui n'a pas encore été trouvé dans notre pays quoiqu'il l'indique dans les environs de Genève. Gaudin dans son Synopsis n° 1147, sous le même nom de corylifolius Smith, en fait une description qui se rapproche davantage de notre *dumetorum*, il l'indique comme se trouvant partout dans les haies et les buissons. Il en est de même du corylifolius de Reichenbach qui cite le dumetorum W. et N. dans la synonimie. Il est donc évident que ces trois auteurs ont confondu le *corylifolius* Smith avec le dumetorum W. et Nees, qui est fort distinct.

Tige rampante, un peu arquée à sa naissance, imparfaitement cylindrique, verte à l'ombre, d'un brun rougeâtre au soleil, glabre et marquée de lignes saillantes longitudinales. Rameaux naissant le plus souvent sur des branches secondaires droits et un peu anguleux, grappe composée de 8 à 12 ramules étalés rassemblés en une grappe fort régulière et quelquefois en outre disséminés dans les aisselles des feuilles jusque dans les étages inférieurs, ils portent de trois à sept fleurs dont les pédicelles naissent depuis leur base jusque dans le milieu de leur longueur et au-delà. Divisions du calice ovales, cotonneuses avec le bord plus blanc que le limbe se redressant pour envelopper le fruit et se terminant par une pointe fort courte. Pétales lisses, grands, arrondis ou légèrement obovés, blancs ou roses. Fruits de dix à quinze carpelles gros et noirs. Semence à bord ombilical droit ou légèrement convexe, bord dorsal coudé, faces applaties, base large, sommet émoussé. Feuilles glabres en dessus, légèrement cotonneuses et blancheâtres en dessous, les caulinaires portent cinq folioles ovales dont la terminale et les intermédiaires sont échancrées en cœur à leur base et acuminées à leur sommet, et toutes finement dentées à leur bord, les raméales portent trois et cinq folioles de même forme à peu près, mais plus profondément dentées et la terminale seule est cordiforme. Toutes les folioles se détachent du même point, et se recouvrent plus ou moins par leurs bords; la paire inférieure est sessile. Pétiole légèrement canaliculé avec quelques aiguillons courbés. Stipules scarieuses ou foliacées, linéaires ou lancéolées. Point de glandes pédicellées, on en rencontre quelquefois de sessiles noires sur les calices et les pédicelles. Les aiguillons dont elle est armée sont peu nombreux, plus forts que dans les espèces précédentes et assez régulièrement atténués de la base au sommet, ils vont en diminuant de force de la tige aux rameaux et aux pédicelles. Cette espèce est abondante au Salève surtout sur le versant occidental, moins fréquent dans le Jura, moins encore dans la plaine. Je l'ai trouvée en pleine maturité le 1r Aout 1857.

Var. α *virescens* E. Merc.

Remarquable par la teinte vert clair de toutes ses parties jus-

qu'à la page inférieure des feuilles qui a perdu sa couche cotonneuse blanchâtre. Elle est plus élancée dans sa tige et ses rameaux dont les aiguillons sont devenus rares, minces et courts. Les ramules portent dès leur base des pédicelles une fois plus longs que dans le type. Pétales toujours blancs, calice relevé, fruit moins fertile, quelquefois avorté. Feuilles plus acuminées, plus longues, acquérant quelquefois des dimensions considérables. Pétiole sillonné, stipules linéaires. Se trouve en abondance dans le Jura, et dans les bois du vallon de Monetier, à Salève.

b. *Calice étalé après la floraison.*

Sp. 5.* **Rubus patens** E. Merc. Ce rubus dérive évidemment du dumetorum et ne peut être considéré comme une vraie espèce. Il est cependant plus commun dans la plaine que le vraie dumetorum et résulte selon toute probabilité de l'hybridisation de celui-ci avec le rusticanus. Il tient exactement le milieu entre les deux et est sujet à de nombreuses variations, se rapprochant plus ou moins de l'un ou de l'autre.

Il a pour caractères constants: d'avoir une tige et des rameaux plus robustes que celles du dumetorum, sans cesser d'être cylindrique avec quelques angles obtus, des aiguillons forts, épais et droits, distribués irrégulièrement, par des glandulles pédicellées. La grappe est moins parfaite, les ramules se trouvant la plupart disséminées dans les aisselles foliacées. Calice cotonneux blanc, non acuminé, portant quelquefois de petits aiguillons, les sépales restent étalés après la floraison. Pétales le plus souvent roses quelquefois blancs, pubescents en dessous, ciliés par les bords, plus larges que dans le type, et se recouvrant par leurs bords. Carpelles nuls, ou fort peu nombreux, gros et noirs. Semence ovoïde. Feuilles ternées sur les rameaux, quinées sur les tiges, lisses à leur page supérieure, velues ou cotonneuses a l'inférieure qui est alors blanche; ce dernier caractère est d'autant plus marqué que la variété est plus tardive, car dans ce cas elle se rapproche davantage du rusticanus. La foliole caulinaire impaire est toujours cordiforme à sa base et acuminée à son sommet, les intermédiaires, quelquefois aussi les externes, sont sessiles. Sur les rameaux, les folioles latérales sessiles ont leur côté externe plus élargi et bilobé; toutes sont ovales, larges, doublement dentées et les dents terminées en pointe. Le pétiole canaliculé porte des aiguillons courbés en plus grand nombre que dans le type. Cette espèce est très-commune dans les haies de la plaine; on ne la trouve pas dans la montagne.

Les diverses variétés dont elle se compose commencent à fleurir dès le 15 Juin jusqu'au 8 Juillet environ.

Var. *α patens incanus* E. Merc.

Remarquable par l'aspect cendré de toutes ses parties. Rameaux gros, droits et courts, recouverts de poils nombreux et serrés. Aiguillons petits, jaunâtres, peu nombreux. Ramules floraux disséminés et divisés en 3 pédicelles. Calice cotonneux à sépales étalés après la floraison ou réfléchis s'il ne renferme pas de carpelles. Pétales arrondis d'un blanc pur, en contact par leurs

bords. Feuilles épaisses, profondément dentées et ondulées sur les bords; la foliole impaire caulinaire seule est cordiforme et légèrement acuminée. A Coppet dans les haies.

Var. β *patens vestitus* E. Merc.

Tige longuement rampante, à aiguillons longs, rameaux velus avec quelques glandes pédicellées et sessiles. Ramules floreaux disséminés pour la plupart, dans les aisselles des feuilles divisés en trois à cinq pédicelles et érigés. Calice un peu acuminé, souvent aculéolé rarement glanduleux, à sépales un peu réfléchis. Pétales chiffonnés, émarginés plus larges que longs, trapezoïdes avec un onglet très-court, de couleur carné et fort grands, de manière à donner à la fleur l'apparence d'une petite rose. Carpelles fort-rares, semence ovoïde. Folioles peu acuminées, ovales arrondies, superficiellement et largement dentées. — Dans les bois de Bossey, Bogis, dans le voisinage du Rubus vestitus avec lequel il a quelques rapports. — Cette variété répond assez bien au *Rubus callianthus* Ph. J. Muller in litteris n° 110 de l'Herbarium Rub. Rhen. de Wirtgen. La même forme se trouve au n° 26 du premier fascicule sous le nom de *Rubus dumetorum* W. et N. var. δ velutinus Awd.

Var. γ *patens floridus.*

Très-florifère et absolument stérile. Aiguillons nombreux, longs et minces. Grappe fort longue, composée de huit à douze ramules, à cinq ou sept pédicelles, longs et chargés d'une quantité d'aiguillons aciculés et de quelques glandes.

Calice cotonneux, acuminé, étalé, puis réfléchi. Pétales arrondis ou ovoïdes blanc carné. Folioles ovales, larges, la caulinaire impaire rhomboïdale, profondément dentées, vertes au-dessus, blanchâtres au-dessous. Sous Céligny, sous Mies.

c. *Calice réfléchi après la floraison.*

Sp. 6. **Rubus nemorosus** Gren. et Godr. Fl. de France t. 1. p. 539.

Rubus nemorosus Hayne. Rubus dumetorum var. γ tomentosus W. et N. Rub. germ. p. 101. tab. XLV. fig. 2.

Rubus nemorosus var. β *tomentosus* Arrh. M. p. 46.

Rubus tomentosus Dec. Fl. Fr. n° 3774? Rubus corylifolius var. β discolor Gaud. Synopsis n° 1147.

Rubus dumetorum var. γ *tomentosus* Form. II. Wirtgen. Herb. Rub. rhen. n° 21.

Je décris cette espèce avec la restriction apportée dans la Flore de France au *nemorosus* de Hayne et d'Arrhenius chez lesquels le Rubus nemorosus est identique au *Rubus dumetorum* W. et N., le vrai nemorosus s'y trouvant à titre de variété sous le nom de *tomentosus*.

Tige et rameaux cylindriques dans le bas, un peu anguleux dans le haut, d'un vert cendré passant au jaune claire dans son exposition à la lumière, armées d'aiguillons conoïdes plus nombreux et plus petits dans le bas, assez forts dans le milieu, se courbant vers le sommet. Rameaux velus dans la partie supérieure,

portant des ramules floraux disposés par étage, et formant une grappe longue qui s'infléchit à chacune de leurs insertions. Ils se divisent en deux ou trois pédicelles ou deux fascicules de pédicelles dont le nombre peut aller jusqu'à 13. Calice cotonneux ou laineux à divisions acuminées et réfléchies après la floraison portant sur leur surface externe de même que les pédicelles, de petites glandes noires et sessiles ou très-brièvement stipitées. Pétales blancs, obovés, chiffonnés. Fruit de trois à dix carpelles, allongés et noirs. Semence grande pyramidale à bord ombilical droit, bord dorsal légèrement convexe, base arrondie, sommet anguleux. Feuilles vertes et ridées dans leur face supérieure, blanches et couvertes d'un tomentum assez épais à l'inférieure. Cinq folioles sur les tiges et les branches, trois et cinq sur les rameaux, ovales rhomboïdales, cunéiformes à leur base largement et doublement dentées à leurs bords. La paire inférieure est sessile et déjetée en bas par la paire moyenne presque sessile aussi, l'impaire est toujours longuement pétiolulée. Pétiole commun canaliculé, velu, avec des aiguillons éloignés et un peu courbés. Stipules foliacées, les inférieures grandes, ovales, lancéolées, les supérieures petites, lancéolées-linéaires. Cet arbrisseau est d'un vert cendré dans toutes ses parties, qui, avec la coupe cunéiforme de son feuillage, le fait facilement reconnaître au milieu des autres espèces les plus voisines, avec lesquelles on le trouve mélangé dans les bois ou les haies de la plaine. — On le trouve aussi sur Salève et fréquemment dans le Jura où il atteint presque l'extrême limite du cæsius; il commence à fleurir un peu après la mi-Juin.

Var. *α nemorosus macrosepala* Wirtgen, Rub. dumetorum W. et N. forma macrosepala Wirtgen. Herb. rub. rhen. n° 66. fascicule 1. editio 1.

Remarquable par le développement considérable des sépales joint à l'allongement des pédicelles. Les feuilles grandes ont une consistance plus molle, l'épais *tomentum* de leur face inférieure ayant fait place à une villosité abondante.— Se trouve entre Arsier et Saint-Cergue.

Var. *β pilosus* W. et N. Rubus dumetorum var. *β* W. et N. Rub. germ. p. 101. Wirtgen. Herb. Rub. rhen. n° 45. fasc. II. edit. 1.

La tige rampante et les rameaux velus dès leur base et flexueux, ont des aiguillons plus nombreux que le dumetorum. Ramules floraux entremêlés de feuilles simples et rapprochés au sommet des rameaux, ils se ramifient en pédicelles dans toute leur longueur et sont velus, cotonneux, et parsemés d'un grand nombre de glandes noires sessiles, ou brièvement stipitées. Le calice est réfléchi, les pétales sont obovés, grands, dépassant quelquefois les sépales du double, et le plus souvent d'un blanc pur. Le fruit renferme de deux à dix carpelles, avec une semence à bord ombilical rectiligne. Les feuilles sont presque concolores, couvertes en dessous de poils serrés qui leur donnent une apparence soyeuse, et au-dessus de poils épars, souvent nombreux, les folioles au nombre de trois sur les rameaux, de cinq sur les tiges, ont des

dentelures comme dans le type toujours plus larges et plus profondes que dans le dumetorum, la caulinaire impaire est cordiforme. Se trouve dans les bois entre Divonne et Vesancy et entre Chavannes-des-bois et Pegnet dans le bassin de la Versoix.

Var. γ *Pseudo-nemorosus* E. Merc.

Remarquable par les tiges et les rameaux lisses et parfaitement cylindriques, armés d'aiguillons coniques, jaunes, droits, inclinés, petits et résistants. Ramules floraux, érigés, disposés en une grappe lâche et dans les aisselles des feuilles supérieures, longs et divisés en trois ou sept pédicelles inégaux avec un grand nombre de petits aiguillons. Calice cotonneux à divisions étroites et réfléchies. Pétales d'un blanc pur, ovoïdes ou arrondis, et fort grands. Carpelles fort-rares, quand ils existent; j'ai trouvé la sémence allongée à bord ombilical droit, presque pyramidale rappellant celle du nemorosus. Feuilles quinées sur les tiges et le bas des rameaux, d'un vert glauque cendré, velus en dessous, folioles ovales arrondies, acuminées, doublement et profondément dentées, même lobées; les dents sont aigues, non mucronées et sont dirigées fortement vers le sommet, la paire inférieure est toujours sessile, la paire moyenne à peine pétiolulée, la terminale moins longuement que dans le type, toutes s'infléchissent à leur articulation sur le pétiole. Pétiole vélu, sillonné avec de petits aiguillons droits. Stipules linaires. Cette variété porte des glandes pédicellées pâles sur les calices, les pédicelles, les rameaux; elle est remarquable par la teinte cendrée de toutes ses parties. — Commugny dans le voisinage d'un bois.

a bis. *Calice rédressé après la floraison, fleurs stériles.*

Sp. 7.* **Rubus Pseudo-cæsius** E. Merc. Weih et Nees à la fin du chap. rub. cæsius après avoir décrit les deux variétés Rubus hispidus = *Rubus serpens* Flore de France 1. p. 538. et Rubus cæsius var. γ ferox. Rub. germ. p. 106. qu'ils rapportent au cæsius à cause de la tige cylindrique et du calice dont les sépales se relèvent après la floraison, et qu'ils regardent comme des hybrides à cause de leur stérilité, disent que le temps et l'observation en apprendront davatage. *Plura docebit dies.* Je puis ajouter ici en effet quelques observations de plus, tout en reconnaissant qu'il reste beaucoup à faire.

Les trois variétés que je rassemble sous le nom de *Pseudo-cæsius* ont pour caractères communs d'avoir les sépales relevés après la floraison, et d'être stériles. La tige est cylindrique avec des aiguillons plus forts que dans le vrai cæsius, la fleur blanche ou carnée, les feuilles ternées sur les rameaux, quelquefois quinées sur les tiges, et généralement concolores ressemblant plus à celles du cæsius qu'au patens.

Var. α *Cæsio-dumetorum* M. Rubus cæsius var. γ Pseudo-cæsius W.??

Le nom que j'impose à cette variété est fondé principalement sur ses nombreuses variations qui établissent presque une chaîne de l'un des parents à l'autre. Une première ne diffère guère du

cæsius que par une tige plus épaisse, une floraison plus tardive, un calice moins acuminé avec des glandes stipitées plus pâles et moins nombreuses, pétales plus larges, deux ou trois carpelles seulement, non recouverts d'une poussière glauque. Folioles plus larges, toutes ternées. — Assez fréquente dans les haies.

Dans une seconde variation, les glandes stipitées sont remplacées par des glandes noires sessiles, les pétales sont carnés, les folioles ovales, cordiformes, concolores et ternées. Fleurit une seconde fois en Septembre et en Octobre. Commune.

Une troisième variation se rapproche davantage du dumetorum par son calice à moitié relevé, ses pétales plus larges et sa semence ovoïde. Ici les feuilles caulinaires ont cinq folioles concolores. Fleurit dès le 15 Juin, assez commun, et presque toujours stérile.

Enfin dans une quatrième variation, les folioles sont blanches en dessous.

Fréquemment dans les sous-variétés qui viennent d'être énumérées, la foliole terminale est divisée en 3 folioles ensorte que l'on peut observer sept folioles, *septemnatum*. Toutes, sauf la premiére sont stériles.

Une seconde série d'hybrides diffère des précédents par de nombreux aiguillons, plus robustes et très-aigus. Leurs formes varient également beaucoup, il en est qui rappellent d'une manière certaine le cæsius et le dumetorum. J'en décrirai deux seulement à cause de leur intérêt historique.

Var. *β Pseudo-cæsius aculeatissimus* E. Merc. *nemorosus ferox* Godr. Flore de France 1. p. 530.

Remarquables par les aiguillons des tiges et les rameaux courts, élargis à leur base et acérés à leur sommet qui font qu'on ne peut toucher cet arbrisseau sans en être blessé.

Le calice cotonneux porte quelques glandes brièvement stipitées et sessiles, et reste à moitié fermé après la floraison. Pétales arrondis, moyens, blancs ou carnés. Pédicelles en nombre quelquefois très-considérable, disposés partie en une grappe régulière ou diformée, partie dans les aisselles foliacées supérieures. Feuilles ternées sauf quelquefois deux ou trois de la partie moyenne de la tige qui sont quinées, les folioles inférieures alors sont portées sur les intermédiaires et toutes sont un peu pétiolulées; elles sont coriaces, larges, et un peu blanchâtres en dessous. Pétiole à peine ou pas canaliculé. — Au pied du Jura, de Gex, à Founex.

Monsieur Godron à qui j'ai soumis bon nombre de mes Rubus a reconnu dans cette variété le *Nemorosus ferox* Bœningh. Cependant je remarque que le redressement des sépales et les feuilles ternées l'éloignent beaucoup du nemorosus. Mais rien n'est plus difficile que de reconnaître la vraie filiation d'un rubus stérile.

Var. *γ Pseudo-cæsius serratifolius* E. Merc. Variété très-distincte. Je l'observe depuis 8 ans et je l'ai toujours retrouvée identique dans plusieurs localités du territoire de Coppet.

Tige foliifère velue, glanduleuse et hérissée d'aiguillons subulés minces droits, résistants, de mêmes que les rameaux fléxueux à chaque articulation. Ramules floraux rapprochés dans

les aisselles supérieures; calice glanduleux et très-aciculé de même que les pédicelles, acuminé et un peu redressé après la floraison. Pétales elliptiques, fort distants d'un rose clair. Feuilles à trois folioles, ovales, fermes, fortement dentées en scie, à dents longues et aiguës, les deux latérales pétiolulées. Arbrisseau toujours stérile.

Folioles latérales pétiolulées.

II. Rubi glandulosi.

a. *Calice redressé après la floraison.*

a 1. Folioles caulinaires ovales ou arrondies.

Pétiole arrondi en dessus.

Sp. 8. **Rubus Bellardi** W. et N. *Rubus Bellardi* W. et Rub. germ. p. 97. tab. XLIV. Wirtgen Herbar. Rub. rhen. fasc. IV. n° 108.

Rubus glandulosus Bellardi App. in Fl. pedemont p. 34. Arrhenius Rub. sueciæ p. 40. Godr. Monogr. p. 20. Gren. et Godr. Fl. de France 1. p. 538. Dec. Fl. Fr. p. n° 3771.

Rubus hybridus Villars. Histoire des plantes du Dauphiné t. III. p. 559. L'auteur ne distingue pas cette espèce de la suivante *(R. hirtus)* et attribue une couleur rougeâtre à ses pétales. Gaudin Synopsis n° 1148.

Rubus hirtus. Waldstein et Kitaibel Plant. rar. Hungar. t. II. p. 150. 151. tab. 141. Ces botanistes ont représenté sous ce nom le *Rubus glandulosus* Bell. de même qu'ils ont décrit longuement et exactement la même espèce. Reichenbach Fl. germ. excurs. p. 607.

Tige velue parfaitement cylindrique et rampante. Rameaux un peu herbacés, courbés. Grappe lâche irrégulière, composée de ramules longs distants, étalés, sauf les deux ou trois inférieures qui sont redressés à l'aisselle des dernières feuilles; ils émettent à diverses hauteurs deux ou trois pédicelles longs et grêles qui s'éloignent en tous sens et portent chacun une fleur. Sépales acuminés, velus, glanduleux et aciculés, se redressant pour envelopper le fruit après la floraison, et se réfléchissant de nouveau à parfaite maturité. Pétales blancs, unis, elliptiques, distants. Fruit de dix à vingt carpelles arrondis, semence petite un peu aplatie, à bord ombilical droit, un peu concave. Feuilles ternées, vertes velues sur les deux faces, à folioles grandes molles, ovales ou elliptiques, arrondies à leur base, aiguës à leur sommet, à dents mucronées, aiguës, quelquefois un peu déjetées en dehors, la caulinaire impaire est en outre longuement acuminée, quelquefois aussi la paire inférieure, très-rarement les raméales. Pétiole velu, arrondi en dessus. Stipules vertes, linéaires, très-distantes du point d'insertion au rameau. Bractées longues, lancéolées, vertes, simples, quelques-unes profondément trifides. Aiguillons rares, faibles, droits inclinés, subulés ou coniques, assez courts. On voit

dans leur intervalle un grand nombre d'acicules inégaux et des glandes stipitées rouges. Partout des poils laineux qui disparaissent sur les vieilles tiges. — Se trouve communément dans les bois de la plaine et du Jura. Fleurit dès la mi-Juin.

Cette espèce varie peu. La variété *α genuinus* de Godr. Flore de France 1. p. 542. se trouve dans les bois de la plaine. Elle a les feuilles assez coriaces, et fréquemment les acicules manquent sur le calice. La var. *β umbrosus* du même auteur, dont les feuilles sont molles et très-acuminées, est abondante dans le Jura, sous la combe de Faoug et le Baulaz.

Pétiole canaliculé en dessus.

Sp. 9. **Rubus hirtus** W. et N. Rubus hirtus W. N. Rub. germ. p. 95. tab. XLIII. non Waldstein et Kitaibel, non Reichenbach, non Gr. et Godr. Fl. de Fr. Rubus glandulosus Reich. Fl. germ. exs. p. 607. Rubus hybridus Villars?

Tige velue, cylindrique et rampante. Rameaux droits, grappe serrée à ramules courts et dressés et partant à diverses hauteurs quelquefois dès leur base, de un à cinq pédicelles terminés chacun par une fleur, quelquefois en outre, le rameau porte dans presque toute sa longueur des ramules dans chaque aisselle foliacée. Sépales acuminés, velus, hérissés de glandes pédicellées rouges, et de longs acicules, toujours exactement relevés sur le fruit dès la fin de la floraison. Pétales blancs, unis, obovés ou arrondis, rapprochés. Fruit de dix à douze carpelles fort gros, irréguliers, semence grosse, presque triangulaire. Feuilles ternées, sauf sur la partie moyenne de la tige foliifère où elles sont quinées. Folioles largement ovales ou arrondies, vertes sur les deux faces un peu laineuses sur la supérieure, très-velues sur l'inférieure, les caulinaires acuminées, et en outre l'impaire cordiforme à sa base, les latérales sont très-brièvement pétiolulées. Les dentelures sont plus fines et moins aiguës que dans le Bellardi Pétiole canaliculé en dessus. Stipules ovales ou lancéolées assez distantes du rameau. Bractées vertes, ovales ou lancéolées. Aiguillons nombreux, subulés se multipliant quelquefois sans perdre de leur longueur dans la panicule, assez ténus sur les pétioles, entremêlés partout d'acicules et de glandes pédicellées rouges en plus grand nombre que dans le Bellardi. Des poils laineux partout. — Se trouve sur Salève, les Voirons, le Jura, et atteint presque l'altitude du *cæsius*. Fleurit dès la fin de Juin.

Var. *cuneatus* E. Merc.

Remarquable par ses folioles cunéiformes à leur base qui se prolongent fort souvent jusqu'au sommet de la grappe. Les ramules plus longs que dans le type et égaux entre eux sont fort élégamment disposés en une longue grappe, entremêlée de bractées et bractéoles linéaires et d'aiguillons aciculés très-nombreux. — Vallon de la baie de Montreux.

a 2. Folioles caulinaires oblongues.

Ramules floraux érigés.

Sp. 10. **Rubus Reuteri** E. Merc.

Tige velue, cylindrique dans le bas, anguleuse dans le haut, striée. Rameaux la plupart simples et courbés. Grappe tantôt courte à l'extrémité des rameaux, tantôt prolongée dans presque toute leur longueur, les ramules naissant la plupart aux aisselles des feuilles. Ramules assez égaux le plus souvent simples, ou émettant quelquefois dès leur base un ou deux pédicelles à une fleur; ils sont redressés le long de l'axe. Les fleurs éloignées les unes des autres, entremêlées de bractées et de bractéoles vertes et filiformes donnent à la grappe une disposition fort élégante. Sépales velus, très-acuminés, hérissés sur toute leur surface de glandes pédicellés et d'acicules; ils se redressent sur le jeune fruit. Pétales blancs lisses, obovés ou oblongs. Fruit hémisphérique, un peu aplati suivant la hauteur, à carpelles petits et nombreux, semence petite un peu aplatie, à bord ombilical un peu convexe. Feuilles vertes sur les deux surfaces, velues à l'inférieur, quelques poils épars sur la supérieure, ternées sauf un petit nombre sur la partie moyenne du surgeon stérile qui sont quinées. Folioles étroites, allongées, constamment cunéiformes à leur base, un peu acuminées à leur sommet, à dents éloignées et peu profondes. Pétiole plane en dessus, stipules filiformes. Bractées foliacées, linéaires, lancéolées, simples ou à une dent de chaque côté, égalant souvent la longueur du ramule. Aiguillons longs et subulés, les uns droits, les autres courbés et même crochus, quelquefois si nombreux que l'axe en est masqué. Acicules tout aussi nombreux; partout des glandes stipitées pâles et ténues, des poils blancs épars et ténus. Tous ces petits organes accessoires garnissent assez uniformément la tige, les rameaux, la panicule et les pétioles; ceux-ci ont les aiguillons tous crochus et aussi longs qu'ailleurs. Cette jolie espèce dont la floraison commence vers le 20 Juin est assez fréquente dans le bois de Veitay (Myes). Je l'ai trouvée dans le Jura, mont de Divonne et dans le bois de Bossey-Bogis, M. Reuter à Loex, M. Rapin dans la plaine de St.-Georges. Quand elle est exposée au soleil les ramules se raccourcissent, se rapprochent, et il en résulte la variété *confertus* sous laquelle le type est parfaitement reconnaissable.

Ramules floraux divariqués.

Sp. 11. **Rubus rudis** W. et N. Rubus rudis W. et N. Rub. germ. p. 91. tab. XL. Reich. Fl. germ. p. 606. Godr. Mon. 24. Gr. et Godr. Fl. de Fr. p. 544. Wirtgen. Herb. Rub. rhen. fasc. 1. ed. 1. n° 20.

Tige glabre, arquée à sa naissance, cylindrique dans le bas, anguleuse dans le milieu, légèrement creusée dans le haut. Rameaux longs, droits et anguleux. Grappe régulière, à rameaux longs et divariqués, émettant à diverses hauteurs un, deux ou trois pédicelles, qui s'en éloignent en divergeant et se divisant quelquefois de nouveau de manière à porter un assez grand nombre de fleurs éloignées les unes des autres. Sépales un peu acuminés très-glanduleux avec quelques acicules, s'étalant après la florai-

son, puis se redressant sur le fruit pour se réfléchir à parfaite maturité. Pétales fort petits, obovés ou elliptiques, distans de couleur rosée avec de petits points plus foncés. Carpelles nombreux, semences moyennes, presque ovales, un peu applaties. Feuilles lisses, minces et coriaces, très-légèrement cotonneuses et plus pâles en dessous. Folioles au nombre de trois sur les rameaux, de cinq sur la plus grande longueur du surgeon, oblongues, rhomboïdales, cunéiformes ou arrondies à leur base, sans la moindre échancrure, acuminées à leur sommet, et largement dentées. Elles se réduisent dans la grappe à une simple foliole de plus en plus étroite au delà desquelles il n'y a plus que des bractées linéaires trifides, ou simples, plus courtes que le pédoncule. Pétiole plane ou légèrement sillonné en dessus. Stipules scarieuses linéaires. Les aiguillons sont coniques, très-acérés, droits et assez courts; ils se courbent un peu à l'extrémité de la tige, s'allongent en s'inclinant sur la panicule, deviennent rares sur les ramules; ils sont assez nombreux et droits sur les pétioles, entre eux sont de courts acicules, des glandes rouges très-nombreuses, assez également et brièvement stipitées, entremêlés de poils sur les rameaux, nuls sur la tige. Bois de Veitay, et dans le Jura de Divonne. M. Rapin, dans le bois de la Bâtie.

Var. *hirsutus* Wirtg. Herb. rub. rhen. n° 44. ed. 1. *Rubus rudis forma nemorosa* Wirtg. fasc. IV. n° 90.

Feuilles toutes ternées, grandes molles hirsutes sur leur face supérieure. Panicule peu développée. Tige un peu velue. Jura route de St.-Cergues et au-dessus de St.-Gix.

b. *Calice réfléchi après la floraison.*

b 1. Feuilles lisses en dessus.

Tige et rameaux velus.

Sp. 12. **Rubus radula** W. et N. Rub. radula W. et N. Rub. germ. n° 30. tab. XXXIX. Reichenb. Fl. germ. p. 606. Wirtgen. Herb. rub. rhen. fasc. IV. ed. 1. n° 89. Le n° 20 de Wirtgen fasc. I. de 1854 sous le nom de *radula* est une autre espèce.

Tige velue, arquée à sa naissance, cylindrique dans le bas, anguleuse à faces planes jusques à son sommet. Rameaux anguleux et droits. Grappe régulière à ramules étalés, divisés au delà de leur milieu en trois pédicelles courts et étalés, portant chacun une fleur, les deux pédicelles latéraux se subdivisant quelquefois de manière que le ramule est chargé de cinq fleurs toujours rapprochées les unes des autres. Sépales cotonneux et glanduleux, se réfléchissant après la floraison. Pétales blancs, lisses moyens, obovés, marginés à leur sommet, atténués à leur base. Fruit ovale, arrondi de dix à quinze carpelles assez gros. Semences moyennes, obscurément triangulaires sur leurs bords. Feuilles glabres à leur page supérieure légèrement cotonneuses et blanchâtres à l'inférieure, à trois folioles sur les rameaux, cinq sur les tiges; folioles ovales, inégalement dentées, les raméales simplement aiguës à leur sommet, les caulinaires acuminées et en même temps un peu rétrécies à leur base, la caulinaire impaire souvent

légèrement cordiforme. Pétioles canaliculés, stipules linéaires. Bractées lancéolées, simples ou trifides remplacés dans le bas de la grappe par une foliole ovale elliptique. Aiguillons inégaux, coniques et forts sur la tige, faibles dans le bas des rameaux, subulés et longs dans le voisinage de la panicule où ils s'inclinent en bas, assez nombreux sur les ramules floraux, plus courts et courbés sur les pétioles; entre eux sont de nombreux acicules, inégaux et fragiles qui disparaissent sur les vieilles tiges, laissant à leur place des tubercules qui les rendent rudes au toucher comme une râpe. Glandes pédicellées répandues partout. Poils laineux courts disparaissant sur les vieilles tiges et formant un tissu blanc sur les ramules.— Commence à fleurir dès le 25 Juin environ. Se trouve communément dans les bois de la plaine et les haies du voisinage, assez rare dans le Jura.

Var. α *Flore rubello* E. Merc.

Fleur d'un rose tendre plus grande que dans le type, tige moins forte, peu d'aiguillons, folioles plus allongées, la caulinaire impaire jamais échancrée à sa base.

Var. β *cuneatus* E. Merc.

Remarquable par le calice aciculé, les carpelles plus gros, les folioles raméales très-cunéiformes, les pétioles très-longs. Aiguillons plus forts que dans le type, plus nombreux, un peu courbés sur la tige, poils plus abondants et diminution très-sensible du système glanduleux. Dans le Jura de Divonne.

Tige et rameaux glabres.

Sp. 13. **Rubus rigidus** E. Merc.

Tige glabre un peu arquée à sa naissance anguleuse, rameaux cylindriques inférieurement, anguleux dans le haut. Grappe régulièrement à ramules étalés, divisés dès leur milieu en trois pédicelles qui s'écartent à angle droit. Sépales cotonneux très-glanduleux, non aciculés, réfléchis. Pétales blancs, petits, obovés. Carpelles gros noirs, luisans, remarquable par les poils qui les recouvrent et qui persistent jusqu'à maturité. Semences grosses presque ovoïdes. Feuilles ternées sur les rameaux, la plupart quinées sur les tiges, vertes et glabres à leur face supérieure, pâles et un peu velues à l'inférieure; folioles ovales, rhomboïdales, cunéiformes sur les rameaux, plus élargies à leur base sur les tiges, rarement un peu acuminées et finement dentées. Pétioles planes ou arrondis en dessus. Stipules scarieuses linéaires. Bractées lancéolées, vertes, appliquées sur le pédoncule, simples ou portant une dent de chaque côté. Aiguillons très-nombreux (environ trente dans un entre-nœud) courts, coniques, jaunes, tous fortement inclinés, la plupart droits, quelques-uns courbés et crochus, petits et rares dans la grappe, courbés sur les pétioles, plus abondants sur la tige ; entre eux une multitude d'acicules courts et de glandes brièvement stipitées, très-abondantes dans la panicule.

Cette espèe est entièrement glabre. Dans le Jura de Divonne.

Var. *sterilis.*

Tige un peu canaliculée revêtue comme les autres parties de

la plante du même indument que le type sauf que les aiguillons sont plus crochus.

Les ramules se divisent presque dès leur base en pédicelles irréguliers et très-divariqués. Fleurs plus petites absolument stériles. Feuilles semblables à celles du type mais revêtues d'une couche cotonneuse fort mince en dessous; se trouve dans la même localité.

b 2. Feuilles laineuses en dessus.

Pétales elliptiques, fleurs blanches.

Sp. 14. **Rubus Güntheri** W. et N. Rubus Güntheri W. et N. Rub. germ. n° 22. tab. XXI. Rub. Günth. Wirtgen Herb. rub. rhen. fasc. IV. n° 106. forma laciniis calycis cuspidatis, foliis ellipticis.

Tige et rameaux semblables à ceux du Rubus Bellardi. La grappe est composée de ramules moins nombreux, étalés, simples ou divisés en deux ou trois pédicelles qui s'écartent à angle droit, sépales cotonneux, glanduleux, quelquefois à peine réfléchis après la floraison. Pétales obovés ou elliptiques, petits, de couleur blanche. Fruit de moins de dix carpelles; semence presque ovoïde. Feuilles ternées, quelques-unes sur le bourgeon stérile quinées; folioles obovées, toujours plus élargies au-delà de leur milieu, rétrécies à leur base avec une petite échancrure à l'insertion du pétiole, souvent un peu acuminées, moins grandes, plus coriaces, à dentelures plus fines que celles du glandulosus. Pétioles arrondis ou canaliculés en dessous. Stipules linéaires ou lancéolées. Bractées et bractéoles linéaires, appliquées sur le pédoncule et le pédicelle et à peu près de même longueur. Aiguillons et acicules comme dans le Bellardi, glandes pédicellées un peu moins nombreuses, poils abondants; se trouve dans le Jura près de Bôulaz mélangée avec les *Bellardi* et *hirtus*, assez abondante sur Salève.

Pétales elliptiques, fleur rose.

Sp. 15. **Rubus hispidus** Mihi. — Cette espèce répond au n° 17 de l'Herb. rub. de Wirtgen fasc. I. an. 1854. sous le nom de *Rub. vestitus* W. et N. var. *concolor* Awd. *Rub. insericatus* Ph. J. Müller selon Wirtgen Herb. rub. fasc. IV. n° 86.

Tige velue, anguleuse dès son tiers moyen, légèrement arquée à sa base avec quelques branches qui s'en éloignent horizontalement à angle très-ouvert.

Rameaux fléxueux, courbés, un peu distiques. Grappe longue, la plupart des ramules placés à l'aisselle des feuilles supérieures, un petit nombre rassemblés dans le haut, tous sont érigés, presque égaux, émettant à diverses hauteurs deux à trois pédicelles grêles qui s'élèvent à angle aigu pour former un petite corymbe dont les fleurs sont rapprochées. Sépales velus avec quelques glandules fort tenus, rarement un ou deux acicules, constamment réfléchis après la floraison. Pétales rosés, elliptiques ou obovés, très-caducs. Fruit gros, un peu ovoïde de vingt à trente carpelles. Semence moyenne, applatie à bord ombilical droit. Feuilles ternées sur les rameaux, quinées sur le quart moyen des tiges sté-

riles, et mêmes jusqu'à leur sommet, vertes sur les deux faces, un peu velues sur l'inférieure à poils laineux, longs et épars sur la supérieure; folioles arrondies ou largement rhomboïdales, les raméales simplement aiguës à leur sommet, les caulinaires acuminées, arrondies à leur base, sauf l'impaire cordiforme à dentelures larges, mucronées, inclinées vers le sommet. Quelquefois elles se prolongent jusque dans le haut de la grappe, réduites à une simple foliole de plus en plus étroite qui dépasse les ramules, mais le plus souvent après quelques folioles semblables, il n'y a que des bractées lancéolées qui atteignent à peine la fleur, simples ou avec une dent courte et filiforme sur chaque côté. Pétiole plane ou arrondi en dessus. Stipules herbacées et linéaires. Des aiguillons droits, courts et coniques inclinés sur les rameaux, rares et petits dans la panicule, fort ténus sur les pétioles; entre eux il y a des acicules, fort peu de glandes stipitées, très-ténues et des poils laineux qui augmentent en épaisseur de la tige jusque sur les ramules. Fleurit dès le 30 Juin et les premiers jours de Juillet et se trouve dans les bois de Bougy et le pied du Jura.

Pétales orbiculaires, feuilles concolores.

Sp. 16. **Rubus vestitus** W. et N. Rubus vestitus W. et N. Rubus germ. n° 33. tab. XXXIII. Reichenbach Fl. germ. n° 3916. Id. Gren. et Godr. Fl. de France t. I. p. 541. Rubus vestitus forme *sylvatica* Wirtgen Herb. rub. fasc. IV. n° 85.

Tiges très-velue obtusément anguleuse, rameaux anguleux, grappe régulière dont les ramules à peu près égaux, à peine un peu redressés, portent la plupart trois fleurs, après s'être divisés plus près du sommet que de la base en pédicelles épais, courts, s'éloignant à angle ouvert. Sépales velus, brièvement acuminés, aciculés et glanduleux, réfléchis après la floraison. Pétales orbiculaires blancs ou rosés, chiffonnés, ciliés, en contact par leurs bords. Fruits gros, globuleux, de vingt à trente carpelles ombiliqués. Semence presque ovale ou obscurément triangulaire. Feuilles vertes à poils laineux en dessus, à poils serrés et soyeux en dessous qui lui donnent quelquefois une apparence blanchâtre, ternées sur les rameaux, quinées sur les tiges; folioles larges, trapézoïdes, terminées par une pointe très-courte ou simplement anguleuse à leur sommet, arrondies ou cunéiformes à leur base, à dents irrégulières, mucronées et ouvertes.. Pétiole plane ou arrondi. Stipules foliacées et linéaires. Bractées linéaires profondément trifides quelquefois simples. Les aiguillons sont assez uniformément distribués, s'allongeant d'une base un peu élargie jusqu'à huit millimètres, inclinés sous la panicule, encore longs et nombreux sur les pédicelles, souvent un peu courbés en faux sur le pétiole. Pas d'acicules, mais des poils en abondance, laineux, longs et étalés qui laissent apercevoir entr'eux quelques rares glandes stipitées plus visibles sur le calice et les ramules floraux que partout ailleurs. Assez fréquente dans les bois de la plaine, plus rare dans les haies de la campagne. On la trouve aussi dans le Jura jusqu'à la hauteur du Bôulaz.

Pétales orbiculaires, feuilles discolores.

Sp. 17. **Rubus conspicuus** Ph. J. Muller in litteris, secundum Wirtgen Herb. rub. fasc. IV. 88.

Rubus vestitus Wirtgen n° 84 non Godron Fl. de France. *Rubus vestitus* var. *foliis discoloribus.* E. Mer. Herb. rubor. ad amicos 1858.

Des trois espèces qui dans l'herbier des Rubus de Wirtgen portent le nom de vestitus fasc. I. an 1854 l'un n° 16. var. *concolor* est une autre espèce identique au n° 83. fasc. IV. année 1858 sous le nom de *Rubus hirsutus* Wirtg., l'autre n° 17 est identique à *Rubus hispidus* E. Merc. J'ignore ce que peut être le troisième Rubus vestitus var. *humifusus* Wirtg. Selon cet auteur le vrai *Rubus vestitus* W. et N. serait maintenant le *Rubus conspicuus* Ph. J. Muller. J'ai beaucoup hésité sur cette espèce dans ma détermination des Rubus et je l'ai envoyée à mes amis sous le nom de rubus *vestitus* var. *foliis discoloribus* et cela malgré l'opinion de M. Godron qui dans une note me dit: *Je rattache cette plante au Rubus discolor et c'est pour moi la forme des lieux ombragés, j'attache peu d'importance aux poils des tiges.*

Elle a en effet la plus grande analogie avec le *discolor* et n'en diffère que par l'abondance de ses poils, ses glandes pédicellées et les acicules du calice. En réalité elle tient le milieu entre les deux espèces. Or, adopter le nom de *conspicuus* Ph. J. Muller en rapport avec l'élégance de cet arbrisseau et le considérer à part, c'est reconnaître ses différences, laissant à d'autres le soin de décider si c'est une espèce réelle ou une simple variété.

Tige arqué à sa base, anguleuse, couverte de poils laineux et de forts aiguillons coniques et droits, sans acicules, ni glandes pédicellées. Rameaux longs et droits se terminant par une belle grappe dont les ramules atteignent jusqu'à six centimêtres et portent des aiguillons longs et minces qui semblent s'accumuler sur les pédicelles et la base du calice, et des glandes à pédicelles rouges. Sépales très-aculéolés, un peu glanduleux, réfléchis. Pétales arrondis, un peu ridés, roses. Fruit très-fertile, dans le Jura, peu dans la plaine, semence assez grosse à bord ombilical droit, bord dorsal convexe ou coudé. Folioles au nombre de trois sur les rameaux, de cinq sur les tiges, franchement ovales, arrondies à leur base, aiguës ou brièvement acuminées à leur sommet, à dents irrégulières assez larges et un peu déjetées en déhors; les raméales sont quelquefois cunéiformes à leur base et plus allongées, elles ont quelques poils laineux à leur face supérieure, et sont blanches, cotonneuses et velues à l'inférieure. Pétiole arrondi ou applati en dessus, très-velu, à aiguillons ordinairement courbés en faux, et quelques glandes pédicellées. Stipules linéaires foliacées. Se trouve dans le Jura en dessus de Bonmont et dans quelques bois de la plaine.

B. *Tige anguleuse à 5 faces planes ou canaliculées.*

III. Rubi fruticosi discolores.

B 1. Feuilles vertes en dessus, blanches en dessous.

III. a. Tige à faces planes.

Sp. 18. **Rubus discolor** Weihe et Nees. Rubus discolor W. et N. Rub. germ. n° 20. tab. XX. Reich. Fl. germ. p. 603. Godron Mon. p. 25. var. genuinus. Gr. et Godr. Fl. de Fr. p. 546. ex parte. M. Godr. m'observe que c'est la forme propre aux environs de Nancy. Rubus macroacanthus. Wirtg. Herb. rub. fasc. III. n° 53.

Tige anguleuse, à faces planes ou arrondies, quelquefois un peu canaliculées vers le haut, arquée à sa naissance, émettant des branches qui rampent à terre de manière à former un buisson bas quand il n'est pas appuyé par quelques arbres voisins, remarquable par la teinte pourpre qu'elle prend au soleil, la portion ombrée restent d'un vert jaunâtre. Rameaux anguleux et droits. Grappe souvent interrompue, les deux ou trois ramules inférieurs se trouvant éloignés dans les aisselles foliacées; un nombre double rapproché au sommet du rameau. Les ramules se divisent près de leur sommet en trois pédicelles simples et courts, dont les deux latéraux se subdivisent quelquefois à leur tour, ce qui porte le nombre des fleurs à sept au plus. Calice blanc cotonneux velu, réfléchi après la floraison, à sépales brièvement acuminés. Pétales roses distant, un peu chiffonnés, assez longuement attenués à leur base de manière à paraître quelquefois soutenus par un pédicelle. Fruit hémisphérique de vingt carpelles environ, semence assez grosse, un peu applatie avec le bord ombilical presque droit, et le bord dorsal convexe. Feuilles vertes et lisses en dessus, blanches et cotonneuses en dessous, à trois folioles sur les rameaux, cinq sur les tiges, longuement pétiolulées; folioles ovales arrondies, les caulinaires acuminées à leur sommet, avec l'impaire presque toujours cordiforme, à dentelures, irrégulières mucronées, dejetées de côté et d'autre. Pétiole canaliculé, quelquefois plane, à poils étalés et à aiguillons arqués ou crochus. Stipules linéaires, ciliées. Les aiguillons de la tige sont très-robustes, droits ou légèrement courbés, très-élargis à leur base, longs quelquefois de plus d'un centimètre; ceux des rameaux plus minces et inclinés, droits sauf deux ou trois dans le voisinage de la panicule, puis très-effilés et toujours résistants jusque sur les pédicelles. Poils épars sur la tige foliifère et les rameaux, abondants dans la panicule.

Cette espèce commence à fleurir les premiers jours de Juillet, elle se plaît dans les bois et les haies du voisinage, fréquente dans ceux du bassin de la Versoix, se trouve aussi sur le Salève et le Jura.

Var. *speciosus* Ph. J. Muller. Rubus speciosus Ph. J. Muller in Wirtg. Herb. rub. fasc. IV. n° 77. Rubus villicaulis Koc.

secund. Wirtg. Herb. rub. fasc. II. 39. Rubus argenteus Weih. et Nees. secund. Wirtg. in Herb. rub. fasc. I. n° 19.

Cette forme que j'avais réunie au rusticanus dans mes envois de Rubus sous le nom de var. *sylvestris*, tout en reconnaissant qu'elle s'en éloigne beaucoup, est considérée comme espèce distincte dans le quatrième fascicule de Wirtgen après avoir été confondue avec d'autres espèces dans les fascicules précédents. Mais en réalité, elle appartient au discolor. Elle en diffère uniquement par des aiguillons moins forts sur une tige peu colorée dont les angles sont souvent peu marqués, ramules plus éloignées et étalées, calice plus acuminé, pétales rose pâle, folioles ovales, plus étroites, la caulinaire impaire entière à sa base. Se trouve en abondance au pied du Jura dans la forêt de Bonmont, quelques pieds dans la forêt de Promenthoux.

III. b. *Tiges anguleuses à faces creusées.*

a. Pétiole plane ou arrondi en dessus.

a 1. Fleur rose.

Sp. 19. **Rubus rusticanus** E. M. Cette espèce si commune chez nous et dans les contrées méridionales de la France, en Italie et en Dalmatie, en Algérie, etc., n'est pas décrite dans les Rubi germanici de W. et N. parce que probablement elle disparaît dans les contrées septentrionales de l'Allemagne. Je ne l'ai pas trouvée non plus parmi les 116 espèces ou variétés de l'Herbarium ruborum de Wirtgen M. Godron à qui je l'ai soumise la considère comme une variété du discolor à folioles plus étroites mais comme il diffère essentiellement du vrai discolor qui vient d'être décrit, j'ai dû la considérer à part et lui donner à regret un nom nouveau fondé sur sa rusticité, car il se trouve principalement dans les terres fertiles à blés et à vignobles. Je dois observer que le nom de discolor est appliqué encore à d'autres espèces dans l'Herbarium normale de Fries, dans la monographie d'Arrhénius, etc. Je l'ai trouvé dans diverses collections sous les noms de *Dalmaticus*, d'*argenteus*. C'est bien certainement en partie le *Rubus fruticosus* de la Flore de De Candolle, de la Flore Helvétique de Gaudin, etc.

Sa tige est glabre, fortement anguleuse et canaliculée, arquée dans le bas, de couleur gris glauque à l'ombre, brune au soleil, et se ramifiant dès la première année. Rameaux droits, creusés dans une partie de leur longueur. Grappe régulière, composée de huit à douze ramules assez distants et d'autant plus étalés qu'on les observe plus près du sommet jusqu'à former avec l'axe un angle droit et même renversé, ils varient de longueur et rendent la grappe large ou étroite; ils portent le plus souvent trois fleurs dont les pédicelles gros et courts s'en détachent dès le milieu. Les pédicelles latéraux se subdivisent quelquefois de manière que le nombre des fleurs peut aller jusqu'à sept. Calice blanc cotonneux, à sépales réfléchis. Fleurs moyennes d'un rose foncé quelque-

fois carné. Pétales chiffonnés, obovés, dont les bords convergent en ligne droite jusqu'à leur point d'insertion, rarement ils sont un peu rentrés de manière à former un onglet. Fruit normal gros, un peu allongé, composé d'au moins quarante carpelles, petits et serrés ayant une touffe de poils à leur sommet, mais souvent le nombre des carpelles diminue beaucoup, ils sont alors plus gros. Semence petite, ovoïde, oblongue, à bords également convexes, base arrondie, sommet émoussé, faces arrondies. Les feuilles caulinaires ont cinq folioles, les raméales trois et quelquefois cinq dans le bas des rameaux; elles sont coriaces, glabres et d'un vert foncé en dessus, blanches et tomenteuses en dessous; folioles ovales oblongues, arrondies et un peu atténuées sans échancrure à leur base, s'élargissant un peu en se rapprochant du sommet qui se termine brusquement par une pointe courte. C'est la caulinaire impaire surtout qui présente ce caractère, leur largeur est variable depuis la forme arrondie jusqu'à celle d'une ellipse, et la pointe peut manquer complétement. Les pétioles qui les supportent, sont plus longs que dans les espèces voisines; le pétiole commun est arrondi en dessus, rarement aplati, pubescent et armé d'aiguillons nombreux, arqués ou crochus. Rarement une ou deux feuilles se trouvent à l'origine de la grappe, elles sont bientôt remplacées par des bractées scarieuses, courtes et terminées par trois divisions. Les bractées elles-mêmes de tridactyles deviennent simples dans le haut de la grappe. Les aiguillons sont remarquables par leur force, partant d'une base fort élargie, ils se rétrécissent peu à peu jusqu'à leur sommet ou le plus souvent jusqu'à leur milieu, le sommet alors se prolonge en une pointe longue et acérée; généralement droits sur la tige, ils se courbent un peu en se rapprochant de son extrémité et sur les branches; droits aussi sur les rameaux, ils s'inclinent et se courbent un peu vers leur partie supérieure et peuvent devenir même crochus dans la panicule; leur longueur atteint jusqu'à huit millimètres et leur nombre de quatre à cinq dans un entrenœud peut aller jusqu'à se toucher tous par leur base sans perdre de leur force.

Cette espèce n'est point velue, mais il y a une légère pubescence sur les rameaux, surtout les pétioles et la panicule. On remarque souvent une sorte d'enduit grisâtre sur la tige et les rameaux qui dans la vieillesse peut se détacher par écailles. Il n'y a jamais de glandes.

Cette espèce, dont la floraison tardive n'a guère lieu avant le 8 Juillet est la plus commune dans nos campagnes après les triviales, elle se plaît dans les terres les plus fertiles et envahit les haies près des villages, tandis qu'elle disparaît dans les terres compactes et ne se trouve pas dans les bois. Elle s'élève sur Salève et le Jura assez haut en suivant les terres cultivées.

Variétés. Elle se présente sous deux formes principales; tantôt avec de forts rameaux, des aiguillons puissans et des pédoncules ramifiés de trois à sept fleurs; tantôt avec des rameaux moins épais terminés par une grappe étroite et même simple. J'appelle celle-ci var. *α virgatus*, la plupart des fleurs avortent et les folioles sont plus petites, ovales, à dentelures aiguës et plus profondes.

Var. β *Floridus* E. M.

Très-remarquable par ses grandes fleurs d'un beau rose et l'avortement du fruit. Se trouve mélangé avec le type mais assez rare, et prend un développement plus considérable. Sa tige ramifiée plusieurs fois et profondément canaliculée présente la même teinte et des aiguillons plus généralement courbés. Grappe de dix à quinze ramules, distans, étalés, à sept fleurs, avec bractées scarieuses et aiguillons crochus. Calice cotonneux et velu, quelquefois aculéolé. Pétales grands, roses, chiffonnés, régulièrement attenués en onglet. Quelques calices réfléchis présentent un ou deux carpelles à semences largement ovoïde. Les feuilles grandes ont les folioles plus larges dans leur milieu, largement dentées et un peu ondulées sur les bords, plissées sur leur surface. Fleurit huit jours plus tôt que le type.

Var. γ *Angustanus* E. M.

Par l'apparence, elle s'éloigne beaucoup du rusticanus, mais lui appartient par ses caractères essentiels. Elle a une teinte plus verte, une tige longue, ramifiée, moins ligneuse, des aiguillons plus petits, inclinés, la plupart recourbés, des ramules floraux plus grêles, munis d'un grand nombre de fort petits aiguillons. Pétales longs, étroits très-distants, carnés. Fruit composé d'un petit nombre de carpelles oblongs, semence ovoïde, oblongue, à angle au sommet à bord ombilical moins convexe que dans le type, très-différente de celle du tomentosus avec lequel cette variété a une certaine analogie de forme. Les folioles surtout étroites oblongues à dentelures profondes et distantes, atténuées aux deux extrémités, rappellent celles des tomentosus. Pétiole plane ou arrondie en dessus avec beaucoup d'aiguillons crochus.

a 2. Fleurs blanches ou carnées.

Tous les aiguillons crochus. Folioles velues en dessus.

Sp. 20. **Rubus collinus** Dec. Rub. coll. Dec. Fl. Fr. t. V. n° 3773. Godron Monogr. p. 29. Gren. et Godr. Fl. de Fr. 1. p. 545. Cette espèce est inconnue dans le Nord, non décrite dans les Rub. germ. de W. et N. Wirtgen envoie sous ce nom des exemplaires très-velus et contractés de notre rubus spectabilis. Herb. rub. fasc. II. n° 38.

Tige robuste, légèrement canaliculée, glabre ou n'offrant que quelques poils épars, se ramifiant avant de produire des rameaux. Ceux-ci sont droits, velus et très-anguleux. Grappe régulière composée d'environ douze ramules étalés et chargés d'un grand nombre de fleurs grosses et très-rapprochées, pouvant aller jusqu'à 15. Calice blanc, cotonneux, velu, réfléchi après la floraison. Pétales blancs, lisses, largement obovés, arrondis au sommet, régulièrement atténuées à leur base, non en contact par leurs bords. Fruit composé d'un petit nombre de carpelles, un à six, qui parviennent à se développer. Semence grosse, ovoïde orbiculaire. Feuilles caulinaires, quinées, les raméales ternées et quinées couvertes en dessous d'un tomentum laineux très-épais et blanc et en dessus d'une villosité courte qui leur donne un aspect cendré; folioles ovales, plus larges à leur partie moyenne, un peu cunéi-

formes à leur base qui est parfaitement entière, profondément et doublement dentées assez brièvement pétiolulées, les externes même sessiles. Pétiole plane en dessus, quelquefois arrondi, et armé d'un grand nombre d'aiguillons crochus. Stipules foliacées, ovoïdes ou lancéolées. Dans le bas de la grappe se trouvent une ou deux feuilles ternées, bientôt remplacées par des bractées blanches scarieuses, tridactiles; et sur les ramules un grand nombre de bractéoles ovales, simples ou tridactiles, à la base de pédicelles développés ou avortés. Cette espèce est rémarquable par les aiguillons forts et crochus qui se trouvent sur la tige et les rameaux et qui vont en se multipliant dans la grappe et devenant de moins en moins forts jusques sur les pédicelles. Espèce velue, poils laineux sur les rameaux, les pétioles et sur tout la grappe, qui finissent par disparaître sur la tige. Se trouve sur Salève, sur les hauteurs très-exposées au soleil qui dominent Mornex; où il a été découvert par M. Reuter en 1850.

Var. *hybridus* E. M.

Diffère du type par ses ramules plus éloignés, chargés de moins de fleurs; celles-ci sont grandes, de couleur carnée et presque stériles; quelques-unes produisent de un à trois carpelles dont la semence est orbiculaire ovoïde. Folioles plus pétiolulées, à dentelures moins profondes, la terminale quelquefois un peu échancrée à sa base. Teinte générale cendrée comme dans le type; les aiguillons moins forts et moins crochus. Se trouve dans le voisinage des collines.

Tous les aiguillons crochus. Folioles glabres en dessus.

Sp. 21. **Rubus cuneifolius** E. M.

Tige glabre sillonnée vert jaunâtre, rameaux courts, anguleux, un peu courbés, terminés par une grappe velue de huit à douze ramules érigés, rapprochés, les inférieurs placés à l'aisselle d'une feuille ternée ou trilobée, les autres à celle de bractées, larges, foliacées et trifides, portant de trois à cinq fleurs. Calice réfléchi, velu et cotonneux. Pétales blancs, petits, obovés, lisses. Fruit fertile à carpelles un peu velus avant la maturité et semence petite et allongée fort différente des précédents, le bord ombilical en est droit, le bord dorsal régulièrement convexe, la base et le sommet un peu tronqués. Les feuilles sont glabres en dessus, blanches en dessous, d'une teinte verte-jaunâtre, ternées sur les rameaux, quinées sur les tiges; à folioles obovées et cunéiformes, elles se rétrécissent constamment dans leur moitié inférieure de manière à être presque aiguës à l'insertion du pétiole, elles s'élargissent dans leur moitié supérieure et l'impaire caulinaire se termine par une pointe courte; elles sont assez régulièrement dentées en scie et faiblement pétiolulées, la paire externe même sessile. Le pétiole plane ou arrondi en dessus, velu et armé d'un grand nombre d'aiguillons crochus. Les aiguillons sont partout courts très-forts et nombreux, à base élargie, ceux de la tige droits ou courbés, ceux des rameaux arqués ou crochus. Cette espèce est fort distincte et se trouve à Salève sur les hauteurs de Mornex.

Aiguillons de la tige droits. Folioles légèrement dentées, oblongues entières à la base.

Sp. 22. **Rubus elongatus** E. M.

Arbrisseau de couleur glauque, long d'environ trois mètres, offrant de la ressemblance dans son port avec le thyrsoïdeus. Une forte tige presque simple courbée en demi-cercle, donne naissance à des rameaux velus longs et anguleux. Elle est légèrement canaliculée, verte ou rougeâtre et porte des aiguillons forts, droits et aigus, ayant la forme d'un triangle allongé et régulier; fréquemment la tige foliifère est un peu velue de même que les aiguillons. Grappe longue, de huit à douze ramules un peu rédressés et assez espacés, portant le plus souvent trois pédicelles qui naissent à toute hauteur et s'en éloignent à angle aigu. Fleur assez grande dont le calice cotonneux est hérissé de poils blancs et se réfléchit après la floraison. Pétales blancs, très-distans, très-allongés et obovés, régulièrement atténués à leur base. Fruit composé de carpelles dont trois à dix au plus parviennent à maturité, ils sont assez gros et renferment une semence ovoïde-allongée, quelquefois presque cylindrique dont les deux bords sont également convexes, la base arrondie, le sommet anguleux, très-différent de celle du thyrsoideus ou de l'albidus. Feuilles de couleur vert cendrée, glabres en dessus, cotonneuses et blanches en dessous, ternées sur les rameaux, quinées sur les tiges; folioles régulièrement obovées, allongées, étroites, un peu plus dilatées près du sommet qui se termine en une pointe fort courte, jamais échancrées à leur base, toutes régulièrement et peu profondément dentées en leurs bords. Pétiole plane, rarement un peu canaliculé dans sa portion inférieure. Stipules foliacées, lancéolées-linéaires, souvent un peu courbées en croissant. Les aiguillons sont semblables sur la tige et les rameaux seulement plus petits sur ces derniers, ils se courbent légèrement sous la panicule et s'accumulent quelquefois en se recourbant en faulx sur l'axe de celle-ci. Souvent aussi ils s'accumulent sur les pédicelles.

Cette espèce qui a de la ressemblance avec le Rubus pubescens de W. et N. se trouve dans les bois au-dessus de Monetier sur Salève.

Aiguillons de la tige droits. Folioles légèrement dentées, ovales, arrondies, cordiformes à la base.

Sp. 23. **Rubus undulatus** E. M.

Tige à cinq faces creusées superficiellement, de couleur vert-herbacé devenant jaune-sâle avec le temps, formant avec ses branches presque cylindriques un buisson traînant, à moins qu'elle ne rencontre une haie pour la soutenir, un peu velue dans sa jeunesse. Rameaux anguleux, sillonnés, pubescens, terminés par une grappe assez grêle de six à douze ramules rapprochés. Ceux-ci de longueur presque égale sont redressés dans le bas, étalés dans le haut, se divisant dès leur milieu en trois pédicelles sauf en bas et en haut où ils se trouvent quelquefois simples, tandis que dans les grappes les plus vigoureuses, ceux du milieu portent jusqu'à cinq fleurs. Ils sont placés la plupart à l'aisselle d'une bractée scarieuse trifide. La fleur est petite et toujours blanche,

à calice velu et cotonneux, réfléchi après la floraison, les pétales petits, arrondis, chiffonnés en contact les uns avec les autres et brusquement atténués à leur base en un onglet très-court. Fruit globuleux composé de quinze carpelles au plus, arrondis, petits et serrés. Semence petite ovoïde presque globuleuse. Feuilles quinées sur les tiges, ternées sur les rameaux; leur page supérieure verte offre des poils laineux sur toute la surface ou seulement entre les nervures principales; l'inférieure est revêtue d'une couche cotonneuse blanche et mince; folioles arrondies, le plus larges dans leur milieu, ondulées sur les bords, le plus souvent cordiformes, la caulinaire impaire l'est toujours, avec des dents arrondies, très-superficielles et terminées par une pointe; toutes sont assez longuement pétiolulées. Le pétiole commun est velu, plane ou arrondi en dessus, muni de quelques aiguillons faibles et un peu courbés, et de stipules linéaires. Les aiguillons dans cette espèce sont peu robustes, droits, longs, étroits quoique naissant d'une base qui se prolonge au loin sur les angles où ils sont fixés. Sur les rameaux, ils sont courts dans le bas, plus longs dans le haut et inclinés en bas; ils deviennent rares et fort petits dans la grappe. Elle commence à fleurir dès le 8 Juillet et se trouve à Versoix dans le voisinage d'Ecogia.

Var. *Cinereus* E. M.

Remarquable par la pubescence courte et serrée qui recouvre la face supérieure des feuilles et leur donne un aspect cendré, elle me paraît être une variété hybride de l'undulatus auquel elle ressemble beaucoup. Je citerai seulement ici ses différences. La tige pubescente est mieux canaliculée et ses aiguillons plus forts; sur les rameaux ils sont un peu recourbés. Les ramules floraux sont plus éloignés avec des pédicelles plus longs et les bractées scarieuses moins trifides ou seulement tridactyles ou ovales entières. Pétales blancs ou carnés, plus grands, distans, obovés ou elliptiques, chiffonnés. Les fruits les plus complets sont orbiculaires et petits, à carpelles assez gros et un peu velus avant maturité. Semence plus grosse, ovoïde, à sommet tronqué. Folioles plus ovales allongées, moins échancrée à l'insertion du pétiole, constammeut couverts du poils courts et serrés à leur page supérieure, les dents sont plus profondes et plus aiguës que dans le type. Pétiole plane ou arrondi en dessus avec des stipules linéaires ou lancéolées. Se trouve à Versoix à peu de distance du type, elle me paraît hybridisée par le rusticanus avec lequel elle se trouve. Commence à fleurir vers le 10 ou 12 Juillet.

Aiguillons de la tige droits. Folioles profondément dentées. Fleurs grandes. Aiguillons rares.

Sp. 24. **Rubus thyrsoïdeus** Wimmer. Flor. v. Schles. secund. Bluff. et Fingeruth. Comp. Flor. germ. p. 192. Le nom de Thyrsoïdeus sous lequel l'on comprend plusieurs variétés qui ont été décrites comme espèces distinctes dans les Rub. germ. W. et N. savoir le *rhamnifolius*, le *cordifolius* et le *fruticosus* paraît l'emporter aujourd'hui sur le nom de *candicans* adopté autrefois par Weihe et que j'avais adopté moi-même dans mes

envois de Rubus ad amicos, et sur celui de *rhamnifolius* de la Flore de Gren. et Godr. I. p. 584. qui en est le représentant. Cette réforme est dûe à Arrhenius à l'exemple de Wimmer Monog. Rub. Suec. p. 30. Cette espèce jointe au rusticanus constitue selon toute apparence le *Rubus fruticosus* de la Fl. Fr. de Déc. et de la Fl. Helv. de Gaudin.

La tige s'élève de quelques pieds avant de s'incliner et de descendre à terre mais quand elle est soutenue, elle s'élance dans les branches du voisinages à une hauteur de dix pieds et au-delà pour retomber à terre et y prendre racine à moins qu'elle ne soit épuisée par la naissance des rameaux. Elle est d'une couleur verte-jaunâtre devenant pourpre vineux par son exposition au soleil, lisse, marquée de cinq dépressions canaliculées depuis la base jusqu'au sommet. Rameaux anguleux, striées ou légèrement canaliculés, velus surtout dans le haut. Grappe de huit à dix ramules redressés, assez distans les uns des autres, allant en se rapprochant de bas en haut; ils se divisent dès leur milieu et au-delà en trois pédicelles courts, ou quelquefois en cinq pédicelles plus longs et redressés eux-mêmes. Calice blanc, cotonneux et velu, à divisions réfléchies après la floraison, et terminées par une pointe brune fort courte. Pétales lisses, arrondis ou largement obovés, brièvement ouguiculés, pubescens en dessous, ciliés sur les bords, de couleur blanche. Fleurs grandes. Fruit globuleux de dix à vingt carpelles, gros, noirs, luisans, ombiliqués, toujours glabres. Semence assez grosse, un peu applatie, à bord ombilical un peu convexe, bord dorsal très-convexe, obscurément coudé, base oblique, sommet un peu anguleux. Feuilles épaisses, coriaces, vert-cendrées et glabres en dessus, cotonneuses, velues et très-blanches en dessous, les raméales ont trois folioles ovales rhomboïdales, plus élargies dans leur milieu, brièvement pétiolulées, les latérales même presque sessiles ou ovales arrondies et un peu acuminées; les caulinaires ont cinq folioles de même forme, mais toujours plus grandes et plus allongées, l'impaire avec les deux intermédiaires un peu acuminées; toutes sont atténuées à leur base quoique souvent avec une petite échancrure à la naissance du pétiole, toutes ont les dents grandes, profondes, irrégulières, redressées et terminées par une pointe plus foncée. Le pétiole est plane en dessus, velu avec des aiguillons crochus et forts. Stipules linéaires velues, scarieuses, placées près du point d'insertion du pétiole. Une, deux ou trois feuilles dont la dernière simple, entrant dans la composition de la grappe; plus haut elles sont remplacées par des bractées d'abord profondément trifides, puis tridentées et simples; bractéoles lancéolées, étroites; toutes deviennent promptement scarieuses et blanches. Les aiguillons sur la tige d'abord droits et forts, acquièrent jusqu'à huit millimètres avec une base élargie qui se prolonge en se rétrécissant jusqu'aux trois quarts de leur longueur, et conserve la couleur verte ou pourpre de la tige à leur point d'insertion et une pointe écailleuse jaune. Ces aiguillons se courbent peu à peu en se rapprochant de l'extrémité de la tige. Sur les rameaux ils sont plus courts et le plus souvent très-crochus avec une base fort épaisse et rares, trois à cinq au plus dans un entre-nœud, fort épars dans la panicule ils deviennent cependant quelquefois plus abon-

dants sur les pédicelles où ils sont un peu arqués sans élargissement sensible de leur base.

Cette espèce est remarquable dans le premier développement de son feuillage par la teinte glauque cendrée de toutes ses parties qui contraste fortement avec le vert sombre veiné de noir des feuilles du rusticanus à la même époque de développement. Elle commence à fleurir du 1 au 8 Juillet. Elle habite les bois de la plaine et les haies du voisinage, mais on ne la rencontre que par pieds épars et à distance.

Variétés. Elle se présente sous des apparences diverses ; dans les endroits découverts les folioles sont plus épaisses, plus ramassées, plus blanches en dessous. A l'ombre, elles sont plus molles, plus grandes, plus ovales que rhomboïdales, les tiges s'élancent davantage, et dans leur portion descendante les feuilles sont très-amoindries et très-distantes les unes des autres. Voici en outre d'autres variétés qui méritent une dénomination à part.

Var. *α grandiflorus* E. M, *Rubus thyrsoïdeus forma floribus carneis, panicula dilatata foliacea* Wirtg. Herb. rub. fasc. IV. n° 73.

Se fait remarquer par le grand développement de toutes ses parties. Grappes à ramules très-étalées, fleurs grandes, pétales obovés légèrement carnés, devenant presque roses par la dessication. Les folioles qui sont fréquemment au nombre de cinq sur les rameaux, sont oblongues, à peine blanches en dessous, et plus longuement pétiolulées. Se trouve dans quelques lieux humides et ombragés. Gachet, etc.

Var. *β flore roseo* E. Merc.

Fleurs roses, grappe irrégulière, les feuilles raméales souvent à cinq folioles. Aiguillons moins gros et à peine crochus sur les rameaux. Dans le Jura aux 3/4 de sa hauteur, rare.

Var. *γ rectiramus* E. Merc.

Rameaux droits avec les aiguillons droits, folioles ovales arrondies avec l'impaire un peu en cœur. Les ramules sont souvent disposés en une grappe pyramidale avec des feuilles simples de plus en plus étroites qui les dépassent et remplacent les bractées jusqu'au sommet. Fleurs grandes et souvent un peu carnées.

Var. *δ Rub. coarctatus* Ph. J. Muller. Rubus thyrsoïdeus Gren. et Godr. Fl. de Fr. 1. p. 247. Rubus fruticosus W. et N. Rub. germ. n° 7. tab. VII. *Rub. candicans* W. olim. Rubus thyrsoïdeus *forma panicula coarctata foliis ellipticis* Wirtg. Herb. rubor. fasc. IV. n° 69.

Cette variété qui représente assez bien le Rubus fruticosus de W. et N. est remarquable par ses rameaux longs et effilés, armés d'aiguillons bien plus petits que dans le type. Grappe allongée, étroite, composée d'une quinzaine de ramules redressés, à une ou deux fleurs seulement, pétales blancs et étroits. Les feuilles raméales ont le plus souvent cinq folioles oblongues, molles, se dépouillant presque de la couche cotonneuse de leur page inférieure quand la saison est avancée. Semence comme dans le type avec le bord ombilical plus droit.

Var. ε *Rubus thyrsoïdeus verus* E. Merc. Rubus thyrsoïdeus forma panicula dilatat. fol. à basi cordatis. Wirtg. Herb. rubor. fasc. IV. n° 70.

Cette forme seule mérite le nom de *thyrsoïdeus* à cause de la forme de la grappe. La tige est lisse, rougeâtre et légèrement canaliculée dans une bonne partie de sa longueur. Rameaux anguleux droits, fortement striés et sillonnés, un peu velus. Grappe de huit à seize ramules étalés formant avec l'axe un angle droit plus court dans le bas et le haut, plus long entre deux de manière à former un véritable thyrse, placés à des distances presque égales de un à un centimètre et demi. Quelquefois simples ils portent le plus souvent trois fleurs, quelquefois cinq et même sept quand ils acquièrent leur plus grand développement; les pédicelles naissent à toute hauteur sur le ramule; ils sont inégaux et divariqués. La fleur qui termine la grappe est sessile. Les sépales légèrement cotonneux ont une bordure blanche. Pétales lisses, distans, obovés, régulièrement atténués en onglet de couleur blanche ou carnée. Fruit à carpelles peu nombreux, ne dépassant guère le nombre six. Semence variant pour la grosseur, à bord ombilical moins convexe que le dorsal, base régulière, sommet émoussé ou anguleux. Feuilles vertes et ridées brièvement velues en dessus, blanches en dessous avec une couche cotonneuse sujette à s'effacer presque; les caulinaires portent cinq folioles, les raméales trois et quelquefois cinq dans la partie moyenne du rameau quand il est très-développé; folioles oblongues aiguës et même un peu acuminées à leur sommet, atténuées à leur base et en outre le terminale un peu échancrée en cœur. Pétiole légèrement canaliculé dans toute sa longueur. Stipules foliacées, linéaires, dressées très près du rameau. Les aiguillons sont moins forts que dans le type, peu nombreux, au nombre de trois à cinq sur la tige, inclinés ou courbés et plus rares encore sur les rameaux, très-petits sur les pétioles et dans la panicule. Cette variété ou espèce fleurit 15 jours plus tôt que le type. Je l'ai observée à Founex et Genollier. Elle pourrait former une espèce distincte par la forme des folioles, le pétiole canaliculé, la semence et l'époque de sa floraison.

Var. γ *thyrsoïdeus degener* E. Merc.

Je suis resté long-temps dans l'incertitude sur cette variété stérile, l'ayant observée plusieurs fois sur la colline du Bochet (près Genollier) où elle forme des traînées considérables sans qu'il me fût possible de la rapporter à aucune des espèces à moi connues; mais plus tard je finis par trouver aussi sur cette même colline quelques pieds du *thyrsoïdeus verus* avec lequel elle présente le plus d'analogie; et quand je vis le thyrsoïdeus, sur la route de Genollier devenir de plus en plus buissonneux et de moins en moins fertile et se confondre enfin avec celui de Bochet en s'hybridisant selon toute apparence avec le *rusticanus* qui se trouve dans cette même localité, je n'hésitai plus sur sa détermination. La grappe est devenue moins régulière, les pétales chiffonnés et de couleur carnée, la fleur presque toujours stérile renferme quelquefois un ou deux carpelles dont la semence est ovoïde, plus grosse que dans le type. Les folioles plus ridées sont un peu

velues à leur surface supérieure, blanches à l'inférieure, les raméales oblongues rhomboïdales, les caulinaires élliptiques, plus atténuées à leur base, sans échancrure cordiforme à l'insertion du pétiole. Les aiguillons sont plus nombreux et moins courbés sur rameaux que dans le type. On voit souvent de nouveaux rameaux se développer et fleurir dans l'arrière saison.

Aiguillons de la tige droits. Folioles profondément dentées. Fleurs petites. Aiguillons nombreux.

Sp. 25. **Rubus albidus** E. Merc.

Tige glabre, très-ramifiée, anguleuse, à faces un peu creusées. Rameaux un peu velus, la plupart très-longs, très-sillonnés, un peu tordus ou fléxueux. Grappe le plus souvent très-longue, fléxueuse, composée de 10 à 15 ramules distans, un peu étalés, dont les pédicelles grêles et longs au nombre de trois à sept en naissant à toute hauteur et forment de petits corymbes. Calice cotonneux, à poil blanc, à divisions réfléchies. Pétales petits blancs, chiffonnés, obovés, étroits, assez régulièrement atténués à leur base. Fruit composé d'une assez grand nombre de carpelles glabres, dont la moitié (dix environ) parviennent à maturité, les autres avortent. Semence ovoïde globuleuse assez grosse à base arrondie, sommet émoussé quelquefois anguleux, les deux bords également convexes. Feuilles d'un vert glauque en dessus, blanches en dessous à cinq folioles sur la tige, trois sur les rameaux, quelquefois cinq aussi dans leur partie moyenne, mais ici la paire externe dépendance de la moyenne est très-petite et sessile; folioles ovales, plus larges sur les rameaux, plus allongés sur la tige, irrégulièrement et largement dentées, aigues à leur sommet mais non acuminées, arrondies et rarement un peu échancrées à leur base. Pétiole plane, quelquefois légèrement canaliculé dans sa moitié inférieure, velu, muni d'aiguillons nombreux et très-crochus. Les stipules linéaires foliacées naissent presque à l'insertion du pétiole et se dressent parallélement contre les rameaux. Trois ou quatre feuilles ternées et une simple entrent souvent dans la composition de la grappe, remplacés ensuite par des bractées à trois divisions égales, profondes dans le bas, courtes dans le haut. Bractéoles simples, les inférieures quelquefois tridentées. Les aiguillons bien plus nombreux que dans le thyrsoïdeus sont forts et le plus souvent droits sur la tige (jusqu'à huit millimètres) quelquefois un peu courbés; leur base se prolonge beaucoup en bas et en haut sur l'angle de la tige et est bien distincte de l'aiguillon lui-même qui se rétrécit graduellement jusqu'à son extrémité; ils ont souvent une teinte pourpre remarquable. Sur les rameaux ils varient beaucoup, droits ou courbés, courts ou très-longs, crochus sous la grappe, rares ou nombreux dans la panicule, toujours assez forts.

On trouve cette espèce sur le territoire de Divonne à peu de distance du Jura.

Var. α *albidus flore rubro* E. Merc.

Tige d'un brun rougeâtre, rameaux très-droits sillonnés et velus. Grappe longue, plus serrée que dans le type, les ramules se ramifient dès leur base. Fleurs petites, quelquefois d'un rose

vif, à pétales très-distants, à peine onguiculés. Fruit peu fertile, quelquefois la plupart des fleurs avortent. Semence globuleuse ou discoïde, folioles ridées, plus profondément dentées, ridées sur leur face supérieure, la caulinaire impaire cordiforme. Aiguillons droits. Se trouve mélangée avec le type; il y a passage de l'un à l'autre au point que fort souvent on ne peut les distinguer en dehors de la floraison.

Var. *β Albidus Salevæ* E. Merc.

Tige à peine canaliculée, arquée dès la base et rampante. Rameaux plus courts, grappe plus serrée à pédicelles plus redressés. Fleur peu fertile. Semence plus allongée anguleuse à son sommet. La foliole caulinaire impaire est souvent cordiforme à sa base. Aiguillons des rameaux peu courbés, très-multipliés dans la grappe. Fréquente dans le vallon de Monetier sur Salève.

Var. *γ Albidus degener* E. Merc.

Cette variété avec tous les caractères essentiels du type est presque stérile. Tige arquée dès la base et formant des buissons bas d'où s'élèvent un grand nombre de rameaux longs et sillonnés. Grappe longue thyrsoïdale ou pyramidale. Pédicelles étalés et nombreux, sépales à moitié réfléchis. Pétales ovales, plus arrondis, chiffonnés, semence très-rare grosse, semblable à celle du type. Folioles ovales rhomboïdales, largement dentées, atténuées à leur base sans la moindre échancrure à l'insertion du pétiole. Pétiole plane ou canaliculé. Stipules linéaires, droites, appliquées contre le rameau. Aiguillons nombreux et forts, plus courts que dans le type. Se trouve en abondance dans plusieurs endroits découverts et pierreux du pied du Jura Français du côté de Vesancy.

Var. *δ Albidus gracilis* E. Merc.

Celle-ci s'éloigne davantage du type par sa tige peu rameuse et plus relevée, ses rameaux courbés, ses ramules simples à pédicelles peu nombreux constituant une grappe assez grêle. Pétales blancs, chiffonnés, obovés, petits. Fruit fertile, semence grosse, parfaitement ovoïde. Folioles largement dentées, ovales ou rhomboïdales, toutes pétiolulées. Aiguillons toujours crochus sur les rameaux et forts, assez ténus sur les pétioles. Se trouve dans les bois du pied du Jura Français de Saint-Genix, à Vesancy. Peut-être une espèce distincte.

b. *Pétiole franchement canaliculé en dessus.*

Folioles attenuées à leur base. Fleurs blanches.

Sp. 26. **Rubus tomentosus** Borckausen in Rœmer N. Bot. Mag. W. et N. Rub. germ. n° 8. tab. VIII. Gr. et Godr. Fl. de Fr. I. p. 544. Le synonime *Rubus tomentosus* de Dec. Fl. Fr. t. IV et V. n° 3774, est fort douteux. Le *Rubus canescens* n° 3774.[a] du même auteur s'y rapporterait davantage. D'après W. et N. le synonime *Rub. tomentosus* de Willdenow cité par

Decandolle est également fort douteux. Gaudin dans sa Flore Helvétique fonde néanmoins sa description du R. tomentosus sur celle de Willdenow, c'est pourquoi sans doute il lui attribue des feuilles ternées quoique bien certainement il ait décrit le vrai tomentosus, l'ayant observé dans notre propre localité où il est très-abondant. *Rubus tomentosus* Wirtg. Herb. rub. fasc. 1. n° 7—8. fasc. 2. n° 34.

Tige à peine arquée dans le bas, rampante, longue de un à deux mêtres ne depassant guère un quart de pouce d'épaisseur, cannelée à angles arrondis, glabre ou parsemée de quelques poils épars. Rameaux droits, sillonnés, vert-jaunâtres, velus ou cotonneux. Grappe velue de huit à douze ramules redressés et grêles, simples ou divisés en plusieurs pédicelles longs et hérissés d'un grand nombre de petits aiguillons droits. Ces pédicelles partent quelquefois tous ensemble de la base du ramule, et alors la grappe est étroite, ou ils s'en détachent à diverses hauteurs et donnent à la grappe plus d'ampleur. Sépales cotonneux, blancs velus et réfléchis. Pétales étroits, obovés longuement et régulièrement atténués à leur base; toujours de couleur blanche. Fruit de dix à vingt carpelles ovales et noirs. Semence petite ovoïde, arrondie. Les feuilles sont d'un vert cendré, un peu ridées en dessus, blanches en dessous, les raméales ont trois folioles, les caulinaires cinq ou trois dont les deux latérales sont bilobées; folioles rhomboïdales oblongues, atténuées à leur base, le plus souvent étroites, quelquefois très-larges, à dentelures éloignées et profondes doubles ou simples, assez brièvement pétiolulées, les externes sessiles. Pétiole velu, canaliculé, à aiguillons courts, un peu courbés. Stipules linéaires, velues, placées près de l'insertion du pétiole. Bractées blanches, scarieuses, lancéolées, trifides jusqu'au milieu, bractéoles ovales, lancéolées, entières. Les aiguillons sont coniques et courts, droits sur la tige, plus petits inclinés et même légèrement courbés sur le rameau. Se trouve en abondance dans le Jura, descend jusqu'à Divonne et le bois de Promenthoux (Nyon).

Variétés. Cette espèce est toujours facilement reconnaissable malgré ses variations. Je mentionnerai les deux variétés de Godron, Mon. var. *α genuinus*, var. *β glabratus*. La première, caractérisée par le duvet cendré de la surface supérieure des feuilles, qui serait synonime du *R. canescens* Dec. La seconde dont la même surface est glabre et qui est la plus commune chez nous. L'une et l'autre rentrent dans la description de l'espèce. En voici quelques autres qui s'éloignent assez pour en être distinguées. Var. *α edentatus* E. M., dont les dents des folioles sont presque effacées, ce qui les fait paraître entières. Le var. *β cordifolius* E. M. dont la foliole caulinaire impaire d'une largeur égale à la longueur est échancrée en cœur à sa base. La var. *γ setoso-glandulosus* Wirtg. Herb. rub. fasc. IV. n° 78. remarquable par des acicules et des glandes pédicellées sur les tiges stériles. Je l'ai trouvée dans la partie inférieure du Jura.

Folioles élargies à leur base. Fleurs roses.

Sp. 27. **Rubus spectabilis** E. Merc. Cette belle espèce que j'ai envoyée sous le nom de vulgaris? avec un point de doute et que par tradition j'ai entendu nommer il y a longtemps *rhamnifolius* n'est évidemment ni l'une ni l'autre. Je l'ai soumise il y a deux ans à M. Godron sous le nom de *villicaulis.* Il m'a répondu par un point de doute tout en m'affirmant que ce n'était pas le sien qui est décrit comme variété du discolor. De toutes les descriptions et planches des Rub. germ. W. et N. c'est bien du villicaulis qu'il se rapproche le plus, mais, outre quelques autres différences, la fleur de villicaulis est blanche ainsi que les étamines, tandis que notre espèce l'a constamment rose. Je suis donc forcé de la décrire comme espèce nouvelle. Elle se trouve dans l'Herb. rub. de Wirtgen sous le nom de *discolor* var. *velutinus* fasc. II. n° 38. Mais ce n'est point le *discolor.* Quant au vulgaris je le possède de deux sources différentes et j'affirme que ce n'est pas notre espèce; sa description et les planches qui le représentent dans W. et N. l'en éloignent d'ailleurs beaucoup.

Tige un peu redressée, canaliculée, verte dans les endroits ombragés, rouge dans ceux exposés au soleil. Rameaux robustes, velus et canaliculés, quelquefois très-longs jusqu'à un mêtre et plus, ils diminuent rapidement en se rapprochant du sommet qui fort souvent s'atrophie. Grappe régulière de six à douze ramules de longueur égale, se divisant la plupart en trois pédicelles un peu au-delà de leur milieu, ceux du sommet souvent simples, tous très-velus. Calice recouvert comme les pédoncules d'un feutre de poils étalés gris ou roussâtres, à sépales très-acuminés dont la pointe en double souvent la longueur. Pétales distants, obovés, régulièrement atténués en onglet, à surface lisse ou à peine chiffonnée, bord arrondi et entier, de couleur rose. Fruit gros, globuleux de quinze à vingt carpelles ombiliqués d'une saveur agréable. Semence moyenne, un peu aplatie à bord ombilical droit ou presque droit, bord dorsal coudé inférieurement de manière à déterminer une base oblique à sommet émoussé. Feuilles vertes et souvent parsemées de poils épars et longs en dessus, blanches et couvertes d'un feutre de poils serrés en dessous, les caulinaires ont cinq folioles largement ovales, à dents aiguës, grosses et un peu irrégulières, l'impaire souvent cordiforme à sa base; les raméales ont trois folioles, quelquefois cinq dans le bas du rameau, à dentelures plus irrégulières et un peu lobées, leur forme se rapproche plus du rhomboïde que de l'ovale. Pétiole à aiguillons crochus et poils étalés, creusé d'un canal en dessus. Stipules linéaires ou lancéolés, droites, très-velues. Souvent les feuilles se prolongent dans la grappe, réduites à une foliole qui se rétrécit de plus en plus avec ses deux stipules à la base et remplacées plus haut par des bractées trifides. Les aiguillons de la tige sont nombreux jusqu'à quinze pour chaque entre-nœud, courts, de deux lignes, coniques et forts, partant d'une base de

deux lignes aussi presque toujours colorée en rouge, et dont la pointe est jaune et cornée; dans le bas de la tige ils sont plus ténus et plus nombreux, dans le haut presque toujours un peu recourbés, ainsi que sur les branches principales; sur les rameaux toujours inclinés, les uns droits, les autres crochus, conservant leur force et même leur longueur jusque dans la panicule. Des poils longs et laineux s'observent partout, même sur la tige où ils finissent par disparaître. On voit presque toujours aussi quelques glandes, les unes noires presque sessiles sur les calices, les pédoncules et les rameaux, les autres à pédicelles ténus et rougeâtres plus fréquents sur les pétioles et les stipules. Cette belle espèce se trouve dans les bois et les haies du voisinage où elle se fait remarquer par ses fleurs roses et ses grappes pendantes surtout quand le développement du fruit leur donne plus de pesanteur. Elle commence à fleurir dans les premiers jours de Juillet.

Variétés. L'espèce propre se montre sous deux apparences: l'une des lieux découverts, fort velue dans toutes ses parties, excepté la tige qui est rougeâtre avec des aiguillons nombreux, forts et courts et des feuilles souvent maculées de rouge dans un âge avancé, et très-coriaces; l'autre des lieux ombragés et surtout humides, a les aiguillons moins nombreux, moins forts et plus longs; la tige verdâtre, les feuilles molles, plus grandes, glabres en dessus, et dont le feutre de poils de la page inférieure s'amincit beaucoup. Mais en outre de ces deux formes qui ne s'éloignent pas du type je distingue la variété suivante.

Var. α *Spectabilis frondosus* E. Merc.

Cette variété peut en imposer par la largeur de ses folioles qui se recouvrent les unes les autres et dont la page inférieure est à peine un peu blanchâtre, et par les glandes pédicellées beaucoup plus nombreuses; mais elle offre les caractères essentiels du type auquel elle passe insensiblement. Tige plus couchée, arquée seulement dans le bas, plus velue, à aiguillons plus minces et moins coniques souvent un peu arqués. Grappe très-développée, à pédicelles longs, fleur grande un peu chiffonnée, carpelles velus; semence comme dans le type. Les feuilles larges et velues sur les deux faces se convertissent souvent dans la grappe en une lanière longue et étroite qui dépasse les fleurs et qui porte deux dents à sa base à l'instar des stipules. Elle se trouve en abondance dans la forêt de Bonmont au pied du Jura, on la rencontre par pieds épars sur la route de Saint-Cergues jusqu'à mi-hauteur; là j'ai observé des sujets très-glanduleux et hérissés d'aiguillons aciculés qui m'ont laissé long-temps dans le doute de leur vraie identité.

Var. β *Spectabilis uncinatus* E. Merc.

Tige à aiguillons forts, inclinés et courbés. Rameaux toujours en végétation et se ramifiant plusieurs fois de manière à présenter à la fois des fleurs et des fruits; très-velus avec des aiguillons nombreux tous inclinés, les uns droits, les autres très-crochus. Ramules très-épineux, distans, disposés en corymbes de trois à sept fleurs. Calice couvert d'acicules et dont les sépales se prolongent souvent en un long appendice foliacé. Pétales blancs,

plus petits que dans le type, lisses, obovés, bien marginés, ressemblant à ceux du *R. radula*. Le fruit avorte en partie, carpelles gros, semence ovoïde, globuleuse. Les feuilles velues, blanches en dessous, avec pétiole canaliculé, et foliole caulinaire impaire cordiforme sont celles du type dont cette variété me paraît être un hybride. Elle se trouve mélangée avec l'espèce à Châtaignerie.

IV. Rubi fruticosi concolores.

Feuilles vertes sur les deux faces.

Sp. 28. **Rubus fastigiatus** W. et N. Rub. germ. n° 2. tab. II. *Rub. fruticosus* Godr. Mon. p. 56. var. *β fastigiatus. Rubus plicatus* Gaud. Fl. Helv. n° 1148. *Rubus fastigiosus* Wirtgen Herb. rub. fasc. I. n° 1. et fasc. II. n° 31. *forma umbrosa.* Arrhenius décrit sous le nom de *fruticosus* le R. plicatus de W. et N. et le regarde comme le vrai *Rubus fruticosus* de Linné, ainsi que cela résulte des observations des botanistes Suédois d'aujourd'hui. Plusieurs botanistes regardent aussi le *suberectus* d'Anderson comme synonime du fastigiatus. Arrhenius reste dans le doute là dessus. M. Godron m'écrit qu'aujourd'hui il distingue ces deux espèce.

Tige verte dans les endroits ombragés, rougeâtre dans ceux exposés au soleil, anguleuse à faces planes ou creusées glabres, et peu épaisse malgré sa longueur. Rameaux nombreux dans la partie supérieure de la tige, il en sort souvent deux ou trois du même bouton, et leur déveleppement s'opère à des époques différentes, de manière qu'on en voit en fruits mûrs quand d'autres sont en pleine floraison; ils sont fermes, sillonnées, légèrement velus, et fréquemment disposés alternativement sur deux rangs opposés. La grappe qui les termine est simple formée par des pédoncules étalés, longs, velus, avec un ou deux aiguillons fort petits ou nuls, et terminés par une seule fleur grande et belle de couleur carnée ou blanche; la fleur qui se trouve au sommet de la grappe est presque sessile. Calice à divisions velues et vertes en dehors avec une bordure blanche, acuminées et réfléchies après la floraison. Pétales obovés en elliptiques unis et distans. Fruit gros, noir et luisant, un peu allongé et composé d'un grand nombre de carpelles juteux, d'une saveur vineuse fort agréable. Semence aplatie, obscurément triangulaire à bord ombilical droit, bord dorsal plus ou moins coudé, base rétécie, sommet anguleux. Les feuilles vertes sur les deux faces portent cinq folioles sur les tiges, trois sur les rameaux avec les deux externes presque sessiles à dentelures fines, profondes et fort aiguës, un peu irrégulières; elles sont ovales, un peu rétrécies à leur moitié inférieure, plus élargies à leur moitié supérieure, la caulinaire impaire cordiforme à sa base, toutes plus ou moins acuminées à leur sommet; elles prennent quelquefois une ampleur considérable. Pétiole plane en dessus sur les tiges, un peu canaliculé sur les rameaux,

avec quelques aiguillons rares et crochus, et deux stipules scarieuses et linéaires. Une ou deux ou un plus grand nombre de feuilles simples se trouvent souvent dans le bas de la grappe, remplacées plus haut par des bractées trifides, larges et courtes ou longues et étroites. Aiguillons en fort petit nombre sur les tiges, un, deux ou trois par entre-nœud distribués irrégulièrement et un peu courbés; ils partent d'une base élargie; sur les rameaux, ils sont rares et petits, tous inclinés, arqués ou crochus. Cette belle espèce est printanière, elle commence à fleurir du 6 au 12 Juin et mûrit ses fruits au commencement d'Août. Elle se trouve isolément dans les bois de la plaine.

** Feuilles pennées.

V. Rubi Idæi.

Sp. 29. **Rubus Idæus** Lin. Rub. Idæus W. et N. Rub. germ. n° 47. tab. XLVII. Arrhen. Mon. n° 1. Gren. et Godr. Fl. de France I. p. 551. Déc. Fl. Fr. n° 3775.

Tige parfaitement cylindrique, glauque pruineuse, dressé, arqué seulement dans sa partie supérieure, naissant plusieurs ensemble de la même souche souterraine, glabre et munie de frêles aiguillons, sétacés, très-nombreux ou presque nuls. Rameaux courts, cylindriques, pubescents, nus ou munis de petits aiguillons droits ou courbés en petit nombre. Les ramules floraux sont placés à l'aisselle des feuilles, deux ou trois seulement se rapprochent au sommet du rameau; ils se divisent en pédicelles grêles longs, dressés puis inclinés. Quelquefois ils naissent sur la tige ellemême à la place des rameaux, mais cela n'a lieu que dans l'arrière-saison, et il en résulte une seconde floraison produisant quelquefois une seconde récolte de fruits. Calice velu, blanc à sépales étroits, étalés, puis réfléchis et longuement acuminés. Pétales blancs fort petits obovés, redressés. Fruit rouge à carpelles nombreux et velus, adhérents entr'eux. Semence fort petite, réniforme, le bord ombilical étant un peu concave dans son milieu. Feuilles molles, vertes et lisses en dessus, blanc de neige en dessous, les caulinaires à cinq folioles, rarement trois, ovales, allongées à dentelures aigues, mucronés et assez régulières, l'une terminale un peu cordiforme, les autres opposées par paires et sessiles le long du pétiole; les raméales ont trois folioles plus larges et plus irrégulièrement dentées. Pétiole canaliculé, stipules linéaires. Le framboisier se trouve dans quelques bois de la plaine, il est très-commun dans le Jura et sur Salève. C'est après le *saxatilis* l'espèce qui vient à la plus grande altitude. Sa floraison commence au mois de Mai.

Var. *Rubus cæsio-Idæus*. Rub. cæsius var. *γ pseudo-cæsius* W. et N. Rub. germ. p. 106. t. XLVI. [b] fig. 1. Rubus idæo-cæsius Wirtg. Herb. rub. fasc. IV. n° 116. Rub. cæsius

var. P. pseudo-Idæus W. et N. Rub. germ. p. 106. tab. XLVI.[b] fig. 2.

Le premier degré d'hybridisation entre le cæsius et l'Idæus a la tige cylindrique avec de petits aiguillons, les fleurs disposées, partie aux aisselles des feuilles, partie au sommet des rameaux. Sépales acuminées redressées sur le fruit avec quelques glandes stipitées qui se trouve aussi sur les pédicelles. Pétales blancs, fort petits, étalés, non redressés comme dans l'Idæus. Carpelles assez nombreux et rouges. La semence a la forme et les dimensions de celle du cæsius. Feuilles amples, larges comme dans le cæsius, à peine un peu blanchâtres en dessous. Cette variété rémarquable par ses fruits rouges a été trouvé la première fois au pied du Salève par Mrs Godet et Rapin.

Le second degré est moins fertile que le précédent. Les aiguillons de la tige sont un peu coniques et plus résistants, ceux des rameaux sétacés très-nombreux. Ramules dispersés tout le long des rameaux dans les aisselles avec pédicelles ténus et munis d'un grand nombre d'aiguillons crochus. Pétales petits blancs étalés. Calice acuminé sans glandes pédicellées. Quelques fleurs fertiles renferment de un à quatre carpelles rouges et velus, les autres restent stériles. La semence plus petite que dans le premier degré se rapproche davantage de celle de l'Idæus. Feuilles rugueuses en dessus, cotonneuses et blanches en dessous, à folioles larges, rhomboïdales et lobées au nombre de trois à cinq sur la tige et pennées comme dans l'Idæus.

La troisième degré a les feuilles très-ridées en dessus, très-blanches en dessous et véritablement ailées comme dans l'Idæus. Carpelles plus rares.

Ces trois degrés d'hybridisation se trouvent mélangés ensemble avec le vrai Cæsius et le vrai Idæus dans le voisinage de la ferme de Beulé au pied de Salève. Et l'origine de ces variétés hybrides est si évidente qu'il n'est venu dans la pensée d'aucun des botanistes qui les ont vus sur place d'élever le moindre doute à cet égard. J'ai trouvé sous la combe de Faoug dans le Jura un hybride analogue aux précédens, mais en différant par des rameaux plus grêles, des ramules floraux moins nombreux avec aiguillons aciculés et glanduleux. Calice glanduleux, acuminé, fleur petite, absolument stérile, feuilles ternées sur les rameaux quinées et pennées sur les tiges et vertes sur les deux faces. On voit aussi dans son voisinage les deux espèces cæsius et Idæus qui lui ont donné naissance. L'hybride du Jura rappelle d'avantage le cæsius, celui de Salève l'Idæus.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Pag. 11 lin. 22 au lieu de Sect. II. lisez Sect. I. et transposez les deux lignes au dessous du mot **ARABIS.**

p. 14 lin. 24 au lieu de Sect. III. lisez Sect. II.

p. 15 lin. 3 ajoutez:

3ª. **Cardamine Matthioli** Moretti Bertol. Fl. Ital. 7. p. 29. J'ai découvert cette espèce en Mai 1860, dans les marais tourbeux d'Entreroche (Canton de Vaud) où elle est abondante dans les places les moins humides du marais, derrière la première maison de Garde-voie à gauche en sortant du Tunel, elle croît en compagnie de la *Primula farinosa* et du *Cineraria spathulæfolia.* M. H. Ramu a recueilli dans le marais de Troënex près de Veyrier des échantillons qui se rapportent tout-à-fait à cette espèce. M. J. Muret la recueillie dans le C. de Tessin; je l'ai reçue des vallées vaudoises du Piémont par M. Rostan. Il paraît selon Bertoloni qu'elle remplace en Italie la *C. pratensis.* — *C. pratensis γ Hayneana* Rchb. Fl. Germ. p. 176, ic. germ. 4308 *γ.* — *Mai—juin.*

Obs. Se distingue de la *C. pratensis* par la tige moins élevée ordinairement rameuse, les fleurs plus petites blanches ou carnées, les feuilles plus petites à ségments plus nombreux, ceux des radicales arrondis légèrement anguleux à 5—8 paires très-rapprochées avec l'impaire à peine plus grand que les autres, ceux des caulinaires oblongs-linéaires ou linéaires, les siliques sont plus étroites et plus courtes. — La *C. pratensis* a les ségments très-inégaux plus grands et moins nombreux; la var. *fossicola* de cette dernière qui a aussi les fleurs blanches, les a plus grandes, la tige est plus élevée, les folioles plus grandes souvent caduques.

p. 25 lin. 8 au lieu des trois variétés du *Polygala amara* restituez les noms comme suit:

3. **P. amara** L. — *P. amara* var. α Koch.
4. **P. alpestris** Rchb. — *P. amara β alpestris* Koch. Il a été retrouvé abondamment sur les Pitons par Mrs Chavin et Rapin en 1860.
5. **P. austriaca** Crantz. — *P. amara γ austriaca* Koch.

Obs. De nouvelles observations nous ont convaincu que ces trois plantes forment des espèces distinctes.

p. 25 lin. 8 ajoutez:

6. **Polygala depressa** Wender. Nous avons découvert cette espèce avec M. Rapin, à la montagne des Voirons le 24 Juin 1860; il est abondant sur le sommet du côté de Boëge, et au-dessous du Couvent le long du sentier, etc. — *P. serpyllifolia* Weihe. — *Juin—juillet.*

Obs. Fleurs peu nombreuses en grappes courtes, terminales dévenant latérales par le développement d'un rameau axillaire, feuilles inférieures opposées obovées ou ovales, celles des rameaux, alternes, plus-grandes, ovales-lancéolées; tiges filiformes diffuses. Saveur non amère.

p. 25. lin. 28 au lieu de 4 lisez 7.

p. 53 lin. 17 ajoutez:

7a. **Vicia nemoralis** Boreau Fl. Centr. ed. 3. p. 179. in nota. Dans les lieux herbeux, les haies et les buissons, le long de la route de Suisse près du Reposoir, etc. — *V. sativa γ nemoralis* Pers. — *Mai—juin.*

Obs. Se distingue de la *V. sativa* par les tiges plus grêles, les fleurs de moitié moins grandes, à calices glabres, à lobes linéaires aigus de la longueur du tube, les gousses plus étroites, dressées, non toruleuses, les folioles des feuilles inférieures obcordées, les supérieures ovales ou oblongues.

p. 75 lin. 24 ajoutez:

2. **Poterium muricatum** Spach. Gren. et Godr. Fl. de Fr. Çà et là dans les prairies artificielles; a été trouvée près du Penex par M. J. C. Ducommun. — *P. polygamum* W. K.? — *Mai —juin.*

Obs. Très-voisine du *P. sanguisorba*, dont elle ne diffère que par les fruits, munis sur les angles de crêtes aiguës ordinairement entierres plus rarement excisées dépassant les fossettes des faces, celles-ci sont fortement reticulées-muriquées. Le P. *sanguisorba* a les fruits plus étroits ordinairement plus petits, à crêtes moins aiguës, et reticulés sur les faces.

p. 86 lin. 15 ajoutez:

2. **Sempervivum Fauconneti** Reut. mss. J'ai trouvé le 20 Août 1860 cette espèce remarquable dans les pâturages du haut Jura sur le sommet de la montagne de Saint-Jean, à une heure à l'ouest du Reculet où elle est abondante. — *Août—sept.*

Obs. Rosettes de grandeur moyenne, naissant plusieurs ensemble, à feuilles peu étalées oblongues-spatulées, courtement acuminées, fortement ciliées de longs poils blanc fléxueux, plus longs vers le sommet où ils forment un flocon aranéeux, parsemées sur les deux faces de papilles glanduleuses et de petites taches allongées de coulour pourpre, feuilles caulinaires oblongues-lancéolées aiguës fortement ciliées et floconneuses au sommet, glanduleuses et tachetées de pourpre qui colore le plus souvent toutes les feuilles et la tige d'une couleur sanguins; tige haute de 5—8 pouces un peu fléxueuses, munie surtout vers le haut, et sur les rameaux de l'inflorescence de longs poils laineux; fleurs à 9—12 parties, sépales lancéolés aigus, ciliés et glanduleux, pétales largement lancéolés, courtement et finement acuminés, du double plus longs que le calice, d'un beau rose plus foncé au milieu, glabres en dedans, ciliés et glanduleux et dehors, filaments des étamines d'un beau pourpre sanguin velus à la base, de moitié plus courts que les pétales; carpelles glanduleux, styles glabres, écailles hypogynes nulles ou à peine visibles. — Cette belle espèce que je dédie à mon ami le docteur Fauconnet qui a bien mérité de la flore genevoise, appartient au groupe des *Barbulatæ* de Schott et paraît voisine des *S. barbulatum* et *heterotrichum* Schott, et du *piliferum* Jord., mais elle diffère de ces dernières par les pétales plus larges, les feuilles des rosettes plus grandes et plus longuement ciliées, les poils de la tige, longs et aranéeux. Par la couleur et la forme de ses fleurs ma plante se rapproche du *S. arachnoideum*, mais elle est bien plus grande dans toutes ses parties, ses feuilles sont simplement ciliées et floconneuses au sommet et non munies de longs poils aranéeux et entrecroisés réunissant toutes les feuilles de la rosette. Ses fleurs ont près d'un pouce de diamêtre.

p. 108 lin. 19 ajoutez **Arnica** L.

p. 108 lin. 25 ajoutez:

1[a]. **Senecio sylvaticus** L. Se trouve dans les bois sablonneux, rare; a été trouvé dans le bois de Vetay près de Coppet par M. le docteur Mercier, à Gimel Ducros ex Gaud. Fl. Helv. Il est abondant dans la forêt des Ursins près de Bière selon M. Rapin. — *Juillet—août.*

p. 116 lin. 8 ajoutez:

7[a].* **Cirsium subalpinum** Gaud. Fl. Helv. 5. p. 182. Cette plante rare a été trouvée au pied du Jura près de la Maison-des-Rouges au-dessus de Gingins par M. J. C. Ducommun. A la Lécherette dans les alpes de Bex, Rapin, Leresche. — *C. palustri-rivulare* var. β Nægel. in Koch Syn. ed. 2. — *Juillet —août.*

Obs. Cette plante est hybride entre les *C. palustre* et *rivulare.* La tige est grêle, haute de deux à trois pieds, longuement nue, supportant 3—4 capitules pourpres, globuleux, penchés, à

écailles de l'involucre imbriquées, aiguës, mais non piquantes, les feuilles pinnatifides sont ciliées-épineuses et atténuées en un pétiole embrassant auriculé ou brièvement et inégalement décurrent.

p. 140 lin. 6 *Vaccinées* lisez **VACCINIÉES.**

p. 150 après la ligne 4 ajoutez *Convolvulus* L. et lin. 5 au commencement au lieu de n° 2 lisez n° 1.

p. 151 lin. 18 *Symphitum* lisez **SYMPHYTUM.**

p. 234 lin. 8 ajoutez:

3ª. **Agrostis canino-vulgaris** E. Merc. Cette plante a été trouvée dans les bois de Bossex-Bogis près Coppet par M. le docteur E. Mercier fin *Juillet* 1860.

Obs. Elle tient le milieu entre les *A. canina* et *vulgaris*; elle ressemble au premier par les feuilles très-étroites et sa ligule oblongue, et au second par sa panicule ovale très-étalée après l'anthèse. Sa racine est fibreuse, gazonnante, les feuilles radicales et inférieures sont linéaires-sétacées, les caulinaires plus larges, à ligule oblongue, les chaumes sont géniculées à la base, la panicule est ovale, très-étalée même après l'anthèse, les épillets oblongs, mutiques, rapprochés à l'extrémité des rameaux de la panicule, à glumes un peu inégales, une seule glumelle. Fleurs stériles.



